

10. 3. 140 M

COMMENTAIRE
L I T T E R A L
SUR TOUS LES LIVRES
DE L'ANCIEN ET DU NOUVEAU
T E S T A M E N T.

*Par le R. P. D. AUGUSTIN CALMET, Religieux Bénédictin,
de la Congrégation de S. Vanne & de S. Hydulphe.*

TOME SECOND DES PSEAUMES.



A PARIS,
Chez PIERRE EMERY, au milieu du Quay des Augustins,
près la rue Pavée, à l'Écu de France.

M. DCCXIII.

Avec Approbation, & Privilège du Roy.





PERMISSION DE LA DIETE
de la Congrégation de S. Vanne & de S. Hydulphe.

NOUS Président, Visiteurs & Supérieurs de la Congrégation de S. Vanne, & de S. Hydulphe; Ordre de S. Benoit, assembles en la Diète tenuë dans l'Abbaye de Saint Mihiel; avons permis, & permettons à D. Augustin Calmet Religieux de nôtre Congrégation, de faire imprimer, après les Apptobations & Permissions ordinaires, un Livre qui a pour titre : *Commentaire littéral sur tous les Livres de l'Ancien & du Nouveau Testament.* Fait en ladite Diète le 26. Octobre 1706.

PAR ORDONNANCE DE LA DIETE.

D. CHARLES VASSIMON,
Secrétaire de la Diète.

APPROBATION DE MONSIEUR PASTEL,
Docteur, & ancien Professeur de Sorbonne.

J'AY lû par l'ordre de Monseigneur le Chancelier, un Manuscrit intitulé, *Commentaire littéral sur les Pseaumes*; je n'y ai rien trouvé de contraire à la Foi, & aux bonnes mœurs : & cet Ouvrage me paroît d'autant plus utile, qu'il contient de sçavantes Dissertations; les différentes leçons du Texte, & des anciennes Versions; avec des Explications tirées des Saints Peres, & des meilleurs Interprètes; lesquelles contribuent beaucoup à faire entendre ce qu'il y a de plus difficile, & de plus obscur dans ce divin Livre. Fait à Paris ce 20. Janvier 1735. PASTEL.

PRIVILEGE DU ROY.

LOUIS PAR LA GRACE DE DIEU, ROY DE FRANCE ET DE NAVARRE
LA nos amez & feaux Conseillers les Gens tenans nos Cours de Parlemens, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand Conseil, Prévost de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils, & autres nos Justiciers qu'il appartiendra, SALUT.
PIERRE EMERY, ancien Syndic des Libraires & Imprimeurs de Paris, Nous ayant fait exposer qu'il désireroit faire imprimer un Livre intitulé : *Commentaire littéral sur tous les Livres de l'Ancien & du Nouveau Testament, par D. Augustin Calmet, Religieux Bénédictin de la Congrégation de Saint Vanne & de Saint Hydulphe*, s'il nous plaisoit lui accorder nos Lettres de Privilège sur ce nécessaire : Nous avons permis & permettons par ces Présentes audit EMERY, de faire imprimer ledit Livre en telle

forme, marge, caractère, & autant de fois que bon lui semblera, & de le vendre, ou faire vendre par tout notre Royaume pendant le tems de *seize* années consécutives, à compter du jour de la date desdites Présentes: Faisons défenses à toutes personnes, de quelque qualité & condition qu'elles soient, d'en introduire d'impression étrangère dans aucun lieu de notre obéissance; & à tous Imprimeurs, Libraires & autres, d'imprimer, faire imprimer, & contrefaire ledit Livre, sans la permission expresse & par écrit dudit Exposé, ou de ceux qui auront droit de lui, à peine de confiscation des Exemplaires contrefaits, de quinze cens livres d'amende contre chacun des contrevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, l'autre tiers audit Exposé, & de tous dépens, dommages & intérêts; à la charge que ces Présentes seront enregistrées tout au long sur le Régistre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, & ce dans trois mois de la date d'icelles: Que l'impression dudit Livre sera faite dans notre Royaume, & non ailleurs, & ce en bon papier & en beaux caractères, conformément aux Réglemens de la Librairie; & qu'avant que de l'exposer en vente, il en sera mis deux Exemplaires dans notre Bibliothèque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, & un dans celle de notre très-cher & feal Chevalier Chancelier de France le Sieur Phelypeaux, Comte de Pontchartrain, Commandeur de nos Ordres; le tout à peine de nullité des Présentes: Du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire jôûit l'Exposé, ou ses ayans causes, pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la copie desdites Présentes, qui sera imprimée au commencement ou à la fin dudit Livre, soit tenuë pour dûement signifiée; & qu'aux copies collationnées par l'un de nos amez & feaux Conseillers-Secretaires, foi soit ajoutée comme à l'Original. Commandons au premier notre Huissier ou Sergent, de faire pour l'exécution d'icelles tous Actes requis & nécessaires, sans demander autre permission, & nonobstant Clameur de Haro, Charte Normande, & Lettres à ce contraires: CAR tel est nôtre plaisir. DONNÉ à Versailles, le sixième jour de Février, l'an de grace mil sept cens sept, & de notre regne le soixante-quatrième. Par le Roy en son Conseil. LE COMTE.

Régistré sur le Régistre, n^o. 2. de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, page 165. conformément aux Réglemens, & notamment à l'Arrêt du Conseil du 13. Août 1703. A Paris ce 9. Février 1707. Signé, G U E R J N, Syndic.



DISSERTATION

SUR LES AUTEURS DES PSEAUMES.

LE Pſautier eſt le plus ancien Recueil de Poëſies que nous ayons. Les Auteurs de ces Poëſies, & les Poëſies elles-mêmes ſont inſiniment au-deſſus de tout ce que nous connoiſſons de pièces en vers, & de Poètes dans l'antiquité. Le ſujet des anciens poëmes des Grecs, regarde ou une rhéologie fabuleuſe, ou une Religion fauſſe, & ridicule; ou des guerres chimériques, ou un héroïſme mal entendu, ou des amours profanes, ou l'agriculture, ou des jeux, à qui la vanité, & la curioſité des Grecs donnoient de la réputation; ou des maximes d'une morale très-imparfaite, & toujours fauſſe dans la bouche de ceux qui la débitoient; ou enſin, des hymnes en l'honneur des Dieux, plus corrompus, que les plus méchans d'entre les hommes. C'eſt-là ce qui faiſoit le plus noble objet de la poëſie des peuples Inſidéles. Leurs Poètes étoient des gens d'un mérite aſſez équivoque, ſouvent d'une naiſſance fort obſcure; toujours très-coupa- bles; de n'employer leur eſprit, & leur plume, qu'à rendre le vice aimable; qu'à honorer la ſuperſtition, qu'à favoriſer les plus dangereuſes, & les plus honteuſes paſſions de l'homme, l'amour, l'ambition, l'orgueil, & l'impieété.

Les Poètes parmi les Hébreux, étoient des hommes inſpirez de Dieu, ſaints dans leurs mœurs, d'un eſprit élevé, d'un cœur pur, d'une Religion éclairée, d'une ſageſſe, & d'une vertu reconnuës; & ſouvent d'une naiſſance très-illuſtre. On compte parmi ces Poètes ſagez, des Héros; des Rois, des Légiliſateurs, & des Princes. L'objet de leur Poëſie étoit la Religion, la Divinité, les œuvres de Dieu, ſes attributs, ſes loüanges; ſes Myſtères, ſes Loix, ſa Morale; l'Hiſtoire d'un peuple conſacré au ſervice du Seigneur, & preſque toute renfermée dans ces divins Ouvrages. Ce ſont ou des Cantiques de victoires, monumens éternels de la reconnaissance des Princes, & des Guerriers religieux; ou des prédictions de la venuë, du Règne, de la Vie, de la Mort, de la Réſurrección du ſouverain Libérateur. Ce ſont des inſtructions ſolides, & ſérieuſes d'une morale toute ſainte; enſin tout y reſpire la Religion, la piété, la vertu, la ſageſſe. Voilà quel eſt la Poëſie des Livres ſaints, & quels ſont les Poètes du peuple de Dieu.

Quoiqu'il soit assez inutile, selon la pensée des Peres, (a) de rechercher fort curieusement qui sont les Auteurs particuliers de ces divins Cantiques, puisqu'on nous convenons qu'ils sont tous l'Ouvrage du Saint Esprit, & que c'est le doigt de Dieu qui les a écrits; de même qu'on ne s'informe pas quelle a été la plume qui a servi à écrire une lettre, lorsqu'on y remarque la main d'une personne pour qui l'on a infiniment du respect. *Cum ejus rei Spiritum Sanctum auctorem tenemus, quia scriptorem querimus, quid aliud agimus, nisi legentes litteras de calamo percontamur?* dit saint Grégoire le Grand: (b) On ne doit pourtant pas bannir la curiosité légitime & réglée de ceux qui travaillent à découvrir l'Auteur dont l'Esprit S. a éclairé l'esprit: cela peut contribuer, non-seulement à notre édification, mais aussi à notre instruction. Le Seigneur employe d'ordinaire à la fonction prophétique, des hommes dont la vie peut servir de modèle à la nôtre; il les éprouve par tous les moyens qui sont capables de les rendre plus saints, & plus parfaits. Il les fait passer par l'eau, & par le feu; il les humilie, & il les élève pour les perfectionner, pour les exercer dans tous les états, & pour nous fournir en leurs personnes des exemples de conduite, dans toutes ces mêmes situations, où nous pouvons nous trouver. Il est assez indifférent de connoître qui est le simple secrétaire d'une lettre, ou le copiste d'un excellent original; & encore plus de savoir de quelle plume l'Auteur s'est servi pour l'écrire; mais il importe de connoître quand, à quelle occasion, pourquoi, dans quelle circonstance, à quelle fin un Auteur inspiré a écrit; qui est cet Ecrivain, & quel est le but de son ouvrage. Il est presque impossible autrement de pénétrer dans son sentiment, & de développer sa pensée; sans cela le Livre que nous lisons est comme un écrit scellé, qu'on donne à un homme qui ne sait pas lire. David, ou tout autre Ecrivain des Pseaumes, écrivoit premièrement pour lui-même; il peint ses mouvemens de respect, d'amour, de soumission, de tendresse envers Dieu; il s'instruit, il s'édifie, il s'exerce à célébrer les louanges de son Créateur. Mais il écrivoit aussi pour nous: c'est à nous à entrer dans sa pensée; & comment le faire si nous ignorons qui'il est? Est-il égal de voir un Lévite, ou un simple Prophète prosterner devant le Seigneur, & confessant son péché; ou d'y voir un Roi, qui foule aux pieds sa propre grandeur, & qui reconnoît humblement sa faute?

Les sentimens des Peres sont partagez sur les Auteurs des Pseaumes; les uns soutiennent qu'ils sont tous de David; d'autres le nient. Saint Chry-

(a) Theodoret. *Præf. in Psal.* *Ubi si quis
magistrum querat, non erit magister, sed
magister eius, deus qui scripsit, et in
vultu suo*

(b) Greg. in Job. cap. 1. n. 2.

soûtôme, (a) saint Ambroise, (b) saint Augustin, (c) Théodoret, (d) Calliodore, (e) Euthyme, (f) Philastrius, (g) sont pour l'affirmative; Saint Hilaire, (h) l'Auteur de la Synopse attribuée à saint Arhanase, (i) saint Jérôme, (k) & plusieurs autres défendent la négative. Voilà de grands noms de part & d'autre; il faut examiner leurs raisons.

L'opinion qui attribue tout le Pseauteur à David, a pour elle un grand préjugé. Les Auteurs du nouveau Testament ne crient presque jamais les Pseaumes, que sous le nom de David. (l) Le Sauveur, & l'Apôtre saint Pierre, (m) en usent ainsi en parlant aux Juifs, qui ne manquoient pas d'envie de les contredire; & ce qui est à remarquer, saint Pierre a cité sous ce nom le second Pseaume, où l'on ne lit pas dans l'Original le nom de David. C'étoit donc alors l'opinion commune des Hebreux, que tous les Pseaumes étoient de ce célèbre Prophète, & Chantre d'Israël; car c'est la qualité qu'il se donne lui-même: (n) *Dicit David filius Isai, egregius psalter Israel: Spiritus Domini locutus est per me, & sermo ejus per linguam meam.*

A la cérémonie de la dédicace du Temple de Salomon, on ne connoissoit point d'autres Hymnes que celles de David. Alors, dit l'Ecriture, (o) *Les Léuites chantoient les louanges du Seigneur, & récitoient les Cantiques que David avoit composez; ils jouoient sur les instrumens les Hymnes du Roy David.* Lorsqu'Ezechias rétablit le culte divin dans le Temple de Jérusalem, il y ordonna aux Léuites de louer le Seigneur, (p) *par les paroles de David, & d'Asaph le Voyant.* Ce dernier étoit un célèbre Chef de la Musique du tems de David. Après la Captivité de Babylone, & à la dédicace du second Temple, (q) on chanta les louanges du Seigneur, par les Cantiques composez par David, & par les instrumens qu'il avoit mis en usage. Néhémie ayant pris soin de ramasser tous les Livres sacrez, n'y oubliant point les Pseaumes de David, (r) avec les Ecrits des Prophètes, & les Lettres des Rois. L'Auteur de l'Ecclésiastique (s) loué le zèle, & l'application de David à établir des Chantres, & à composer des Cantiques sacrez, pour être chantez devant l'Autel de son Dieu: *Stare fecit Cantores contra Altare, & in sono eorum dulces fecit modos.*

(a) *Christi in Psal. 2.*
 (b) *Ambrosii Prefat. in Psal. 1.*
 (c) *Augustini lib. 17. de Civit. cap. 14.*
 (d) *Theodoret. Prefat. in Psal.*
 (e) *Cassiodori. Proleg. in Psal.*
 (f) *Euthymii Prefat. in Psal.*
 (g) *Philastrii. Har. 6. l. XIX.*
 (h) *Hilari. Proleg. Psal.*
 (i) *Author Synops. tom. 2. Oper. S. Arhan.*
 (k) *Ieronymi. Epist. ad Sophron. & Epist. ad Cyprian.*

(l) *Matth. XXII. 42. Luc. XX. 42. Marco XII. 36.*
 (m) *Act. 11. 25. 35. Vide & Act. 14. 25. 2. Reg. XXII. 1.*
 (n) *2. Reg. VII. 6. 1. Par. XXIII. 5.*
 (p) *2. Par. XXIX. 30.*
 (q) *1. Esdr. 111. 10. 11. 2. Esdr. XII. 35 & 39.*
 (r) *2. Esdr. Macc. 11. 15.*
 (s) *Ecclesi. XLVII. 10.*

L'usage presque continuel de l'Eglise Chrétienne, & des Auteurs Ecclésiastiques, est d'appeller le Pseautier, *les Pseaumes de David*, & de citer ce Livre simplement sous le nom du *Prophète*, ou de *David*. (a) Ce langage si ancien, si uniforme, ne vient que de la forte présomption où l'on a toujours été, que ce saint Roi étoit auteur de tout ce Recueil. Philastrius (b) a poussé cela si loin, qu'il a mis au rang des Hérétiques, ceux qui osoient soutenir qu'il y avoit d'autres Auteurs des Pseaumes que David, regardant l'opinion contraire comme celle de l'Eglise universelle, & la seule véritable. Théodoret après avoir rapporté l'opinion de ceux qui attribuoient à Coté, à Ethan, à Asaph, & à quelqu'autres les Pseaumes qui sont souscrits de leurs noms; & après avoir mûrement pesé leurs raisons, conclut enfin: (c) *Mais rendons-nous à l'autorité du plus grand nombre*, dit-il, *car la plupart croient que David est Auteur des Pseaumes*. Cependant le même Théodoret fut le titre du Pseume LXXII. marqué assez qu'il n'étoit pas fort assuré dans son sentiment, puisqu'il avouë qu'il est indifférent de croire qu'Asaph est l'Auteur, ou simplement le Chantre de ce Pseume. S. Chrysostome (d) remarque que David dans ses Pseaumes, n'a pas seulement écrit sa vie, ses propres travaux, ses victoires; mais qu'il y a aussi dépeint celles des Juifs, qui furent emmenés captifs par Nabuchodonosor. Il y a décrit la Vie, la Mort, la Résurrection de JESUS-CHRIST. *Tous les Pseaumes sont de David*, dit-il, *mais ils ne sont pas tous pour David*. Saint Ambroise (e) dit que David fut choisi de Dieu, par préférence à tous les autres Prophètes, pour composer les Pseaumes; il eût toujours le don de Prophétie, que Dieu n'accorde que rarement, & à si peu de personnes: *David principaliter ad hoc munus electus est; ut quod in aliis rarum præminere aliquo opere videtur, in hoc jugè & continuum resulgeret.*

Saint Augustin est cité pour l'un & pour l'autre sentiment. Dans son Annotation sur le titre du premier Pseume, il dit expressément, que tous les Pseaumes ne sont point de David; *Non enim omnes Psalmi à David editi sunt*; il n'en a composé que neuf; tous les autres sont l'ouvrage des quatre Chantres, inspirez de Dieu, qu'il avoit choisis pour composer des Pseaumes. *David solus novem Psalmos ore proprio cecinit; Reliquos autem ab illis quatuor Principibus (Asaph, Eman, Idishun, Ethan,) juxta titulorum inscriptionem sunt dicti.* Mais ces paroles sont rejettées par les plus habiles Critiques, comme une pièce fautive, ajoutée au Texte de ce

(a) Cassiodor. Prefat. in Psal. Usus Ecclesia Catholica spiritus sancti inspiratione generaliter, & immobiliter tenet, ut quicumque eorum Psalmorum cantandus fuerit, Lector aliud prædicare non audeat, nisi Psalmos David.

(b) Philastr. Harf. 79.

(c) Theodorat. Prefat. in Psalm. *Ἐπεὶ οὐκ ἔστιν ἡμῶν τῶν πλείονων ἡ ψήφος. Τὸ Δαυὶδ εἶναι τῶν πλείονων τῶν ἐπισημασθέντων τούτων ἰσχυρῶς ἀπὸ πάντων.*

(d) Chrysost. in Psal. 1.

(e) Ambros. Prefat. in Psal. 1.

saint Docteur. Elles ne se trouvent pas dans tous les manuscrits, & elles sont contraires au même saint Augustin, qui s'explique nettement sur l'Auteur des Pseaumes dans les Livres de la Cité de Dieu; (a) Après y avoir refuté l'opinion de ceux qui soutiennent qu'on ne doit reconnoître pour Pseaumes de David, que ceux où se trouvent ces paroles; *Ipsius David, de David lui-même*; il déclare qu'il s'en tient à l'opinion qui attribue tous les cent cinquante Pseaumes à ce saint Roy. *Mihi credibilis videntur existimare, qui omnes illos centum & quinquaginta Psalmos ejus operi tribuunt.* Il ajoute, que si David a voulu mettre le nom de quelqu'autre Prophète à la tête de ses Cantiques, même des Prophètes qui ont vécu après lui; il l'a fait par une inspiration particulière de l'Esprit Saint, qui avoit en cela des vues supérieures, & inconnues aux hommes. Dieu lui découvroit dès lors les noms de ceux qui ne devoient paroître que long-tems après, comme il révéla autrefois à un Prophète, le nom de Josias, si long-tems avant sa naissance. (b) Cassiodore, (c) toujours attaché à saint Augustin, dit comme lui, qu'il n'est pas permis de reconnoître plusieurs Auteurs des Pseaumes, mais un seul, qui est David. Enfin Euthyme (d) réfute ceux qui attribuent un des Pseaumes à Moïse, & un autre à Salomon; & ceux qui croyoient qu'Asaph, Coré, Eman, & Ethan, ont composé ceux qui portent leur nom: & il déclare qu'il s'en tient à l'opinion qui les attribue tous à David. Le Moine Cosme est de même sentiment, (e) aussi-bien que Bède le Vénérable.

Saint Jérôme dans la Préface du Commentaire sur les Pseaumes, avance hardiment, que David est Auteur de tous les Pseaumes: *Quamvis David omnes Psalmos cantasset, tamen omnes Psalmi in persona Christi pertinent.* Mais on a déjà averti que ce Commentaire n'est point de ce saint Docteur, & nous verrons ci-après quel a été son véritable sentiment sur ce sujet. Pérez (f) dit que Joseph l'Historien, le Paraphraste Jonathan, & tous les anciens Juifs, croyoient sans difficulté, que tous les Pseaumes étoient de David; mais que les Rabbins abandonnèrent cette opinion, pour se débarrasser des objections qui leur étoient faites par Origènes, qui les barotoit par des passages tirez du Pseauteur. Il s'ensuivroit delà, qu'Origènes lui-même étoit de même sentiment que les Juifs nouveaux; ce qui ne paroît pas distinctement dans les Ouvrages que nous avons de lui. Pour Joseph il n'est pas expiés non plus sur cet article: il dit simplement (g) que David jouissant dans ses Etats d'une profonde paix, composa divers

{ a } *August. de Civit. Dei, lib. 17. cap. 14.*
 { b } *1. Reg. XIII. 1.*
 { c } *Cassiodor. Prefat. in Psal. c. XI.*
 { d } *Euthym. Prefat. in Psal.*
 { e } *Cosmas. Ægypt. tom. 2. nov. Collez.*

Grac. PP. pag. 223.
 { f } *Perez Comment. in Psal.*
 { g } *Joseph Antiq. lib. VII. cap. 10. Et dicit de
 eis David ut vixit concordans, pacem mundam. Το
 ρη δὲ τοῦδαυιδ, οὗ τοῦ δαυιδ.*

Cantiques, & diverses Hymnes de différentes mesures de vers; les uns de trois pieds, les autres de cinq. Il est certain que les Auteurs du Talmud, & les autres Rabbins, enseignent que tous les Pseaumes n'ont pas été composez par David; & c'est aujourd'hui l'opinion générale des Hebreux, dit Gênebrard. (a)

Nonobstant ce nombre d'autoritez qui ajugent tout le Pseautier à David, on ne laisse pas de lui en contester la propriété; & si l'on veut compter les suffrages, nous en pourrions produire un plus grand nombre, qui veulent lui faire partager cet honneur avec plusieurs autres Ecrivains sâchez, qu'il n'y en a pour l'opinion opposée. Mais cette question n'est point du nombre de celles qu'on décide par la seule autorité; parce que ni le Texte de l'écriture, ni le témoignage des Peres, ni la tradition de l'Eglise, n'ont jamais été fixes, ni uniformes sur cela. Or par tout où il y a diversité, & partage dans les sentimens, il est permis de choisir, & d'examiner les raisons.

Saint Hilaire (b) rejette le partage que les Juifs faisoient du Pseautier en cinq Livres; & le titre que d'autres donnoient à ce Livre, en l'appellant, *Pseaumes de David*. Il veut qu'on l'appelle simplement, *Livre des Pseaumes*, & qu'on y reconnoisse autant d'Ecrivains, qu'il y a de noms divers dans les Inscriptions qu'on lit à la tête des Pseaumes. *Unde absurdum est Psalmos David dicere, vel nominare, cum ibi Antiores eorum ipsi Inscriptionum titulis commendantur.* Saint Jérôme dans des Ouvrages qui ne lui sont point conzeltez, reconnoit la même chose. *Psalmos omnes eorum sectamur authorum, qui ponuntur in titulis*, dit-il, dans son Epître à Sophron; (c) il regarde comme une erreur, de dire que tout le Pseautier est de David. (d) *Sciamus errare eos, qui omnes Psalmos David arbitrantur; & non eorum quorum nominibus inscripti sunt.*

Les Peres Grecs ne sont pas moins favorables à cette opinion, que les Latins. L'Auteur de la Synopse, attribuée à saint Athanasé, dans la critique qu'il fait du Pseautier, dit qu'encore que ce Livre ne porte que le nom de David, il ne laisse pas de comprendre plusieurs Pseaumes, qui n'appartiennent pas à ce saint Roi; qu'il y en a d'Asaph, d'Idithun, des fils de Coré, d'Aggée, de Zacharie, & d'Eman. Il y en a même qui sont de tous ces Auteurs ensemble, comme ceux qui portent en titre, *Alléluia*. Ce qui a fait donner le nom de *Pseaumes de David* à tout ce Recueil; c'est, dit-il, que David est le premier qui ait écrit de ces sortes de pièces, & que c'est lui qui régla l'ordre, le reme, les fonctions de quelqu'autres Ecrivains, dont les noms paroissent à la tête de certains Cantiques. Il ré-

(a) Vide in Psal. 1.

(b) Hilari. Prefat. in Psal. & in Psal. cxxxii.

(c) Ieronym. Ep. 134. ad Sophron.

(d) Idem Ep. 139. ad Cyprian.

pète à peu près la même chose dans la Préface sur les Pseaumes qu'on a publiéz sous son nom depuis quelques années. (a) Il désapprouve l'opinion qui les attribuoit tous à David. Il rapporte ceux qui n'ont point d'inscription, au même Auteur dont le nom se trouve à la tête du Pseaume qui précède immédiatement; il n'en compte que soixante & douze de David.

Eusebe de Césarée (b) est bien éloigné de donner tous les Pseaumes à David. Il nous représente ce Prince au milieu de plusieurs Chantres, tous inspirez, & chantant tour à tour, chacun selon que l'Esprit Saint l'animoit; pendant que les autres, & David lui-même demouroient attentifs à sa voix, & se contentoient de répondre, *Alleluia*. Il reconnoit David pour Auteur de soixante & douze Pseaumes; les fils de Coré, de onze; Asaph, de douze; Salomon, de deux; Moÿse, d'un; Ethan Jézraïte, d'un seul; outre cela il y en a dix-neuf qui n'ont aucun titre; quinze qui ont *Alleluia*; & dix-sept qui ne lisent le nom d'aucun Auteur particulier dans le titre. Saint Isidore de Peluse (c) croit que tous ceux qui composoient des Pseaumes, ne les chantoient pas; & que ceux qui les chantoient ne les composoient pas toujours; mais que quelquefois le même les chantoit, & les composoit. Quand David chantoit ses propres Cantiques, il les intituloit, *Ode à David*; & quand il ne les chantoit pas, *Pseaume à David*.

A ces autoritez des Peres, on peut joindre le suffrage d'une infinité d'Ecrivains plus modernes, & d'un moindre nom. Les Rabbins presque généralement, & la plupart des nouveaux Commentateurs, de toutes les Communions, reconnoissent qu'il y a dans le Recueil des Pseaumes, un grand nombre de pièces, écrites depuis le tems de David. Quelques-uns même veulent qu'il y en ait de composées avant la naissance de David, comme ceux qui portent les noms de Moÿse, & de Coré. Les Inscriptions de ces Cantiques, les événemens qui y sont marquez, les tems auxquels ils ont rapport, semblent prouver invinciblement, que plusieurs Auteurs, qui sont assez éloignez du siècle de David, y ont eu part. L'Ecriture même insinué ce sentiment; elle met en quelque sorte Asaph en parallèle avec David, en disant qu'Ézéchias ordonna aux Lévités de chanter les loüanges du Seigneur, (d) *par les paroles de David, & d'Asaph le Voyant*, ou le Prophète. Hônan, & Idithun sont aussi nommez les Prophètes de ce Prince, (e) non-seulement parce qu'ils chantoient les Cantiques qu'il leur donnoit, & qui étoient de sa composition; mais aussi parce qu'ils

(a) Proleg. in Psal. sub nomine Athanasii. tom. 2. nov. Collège Gras PP. pag. 70.

(b) Euseb. Praefat. in Psal. pag. 7. 8. & Praefat. in inscrip. Psal. pag. 2. Vide & in Psal. xli. & lx. & lxii.

(c) Isidor. Pelus. lib. 4. Epist. 182.

(d) 1. Par. xxxix. 30.

(e) 1. Par. xxxv.

étoient eux-mêmes inspirez du Saint Esprit, & qu'ils composoient de saints Cantiques.

L'écriture nous dit que Salomon en écrivit jusqu'à cinq mille; (a) & qui est-ce qui empêche qu'on n'en ait reçu une partie dans le Recueil des Pseaumes, destinéz à être chantez dans le Temple? Isâie, Jérémie, Ezéchiel, Esdras, Aggée, Zacharie, ont aussi pû composer des Pseaumes, pour consoler, pour reprendre, pour instruire, pour encourager le peuple dans les différentes conjonctures, tristes, ou heureuses, où il se trouva de leur tems.

Daniel, & Ezéchiel en ont aussi apparemment écrit durant la Captivité, aussi-bien qu'Aggée & Zacharie; & nous en trouvons un assez grand nombre qui sont de ce tems-là, & dont on ignore les Auteurs; car nous ne faisons aucun fond sur les titres qui ne paroissent point dans l'Original Hébreu. Quant aux Pseaumes qui portent les noms d'Adam, de Melchisédech, d'Abraham, de Moÿse; c'est à ceux qui ont mis ces inscriptions, à les défendre. Nous laissons ce soin aux Rabbins, & à leurs adhérens, qui nous soutiennent qu'il y a dix Auteurs des Pseaumes; (b) savoir, Adam, Melchisédech, Abraham, Moÿse, les enfans de Coré, David, Salomon, Asaph, Idithun, & Ethan. Ils mettent les enfans de Coré, avant David, parce qu'ils croyent que ce sont les fils immédiats de Coré, qui furent miraculeusement préservéz, lorsque la terre s'ouvrit, pour engloutir leur pere dans le désert. (c) Ils attribuent le xcl. à Adam; le cix. à Melchisédech; le lxxxix. à Moÿse; le lxxi. à Salomon.

Pour répondre aux raisons de ceux qui attribuent tout le Pseauteur à David, on peut dire que les dénominations ordinaires de *Pseaumes de David*, ou simplement, *de David*, ou *du Prophète*, sous lesquels on comprend tout le Pseauteur, sont d'une trop petite autorité, puisque dans l'usage commun, on dénomme les choses par leur plus grande, & plus considérable partie. On appelle Épîtres de Cicéron, de saint Augustin, de saint Bernard, le Recueil des Épîtres de ces grands Hommes, quoique l'on y en trouve plusieurs qui ne sont pas d'eux, & qui sont ou de simples Réponses, ou des Lettres qu'on leur a écrites, & qui servent à faire entendre celles dont ils sont Auteurs. Ainsi on appelle *l'Apôtre*, ou *les Épîtres de saint Paul*, la seconde partie du nouveau Testament, qui comprend, non-seulement les Lettres de cet Apôtre, mais aussi celles des autres, qui sont venues jusqu'à nous. De plus, nous pouvons opposer autorité à autorité, & usage à usage. Plusieurs anciens, (d) & une infinité de

(a) 3. Reg. iv. 52.

(b) Vide Rab. Salem. Lyran. Druf. qu. Epist.

29.

(c) Num. xvi. & xxvi. 12.

(d) Origen. Hilar. Gregor. Nazianz. Cyrill. Jerosolym. Concl. Laodicen. Epiphani. Ieron. Innocent. I. Damascen. Nicephor. &c.

modernes, citent les Pseaumes, sous le simple nom de *Pseaumier*, ou de *Livre des Pseaumes*, sans faire aucune mention de David. Dans le nouveau Testament même, il est parlé en plus d'une occasion (*) des Pseaumes, sans l'addition du nom de David. Nous avouons que le plus grand nombre de ceux de ces saints Cantiques, dont on connoit les Auteurs, sont de David; mais nous ne pouvons croire qu'il les ait composez tous sans exception.

Il faudroit pour cela admettre des miracles, qui ne sont nullement nécessaires, & rejeter plusieurs titres des Pseaumes, ou leur donner des sens forcez, & peu naturels. Quelle apparence que David en esprit de Prophétie aille, je ne dis pas prédire la Captivité de Babylone, mais la décrire, mais s'y transporter, & parler comme s'il y étoit lui-même; demander pardon à Dieu, comme si par ses péchez il eût mérité ce malheur; Représenter les crimes des Babylo niens; se plaindre de leurs injustices, & de leurs vexations; supplier le Seigneur d'avoir égard aux anciennes promesses qu'il a faites à David; le prier de rétablir sa race sur le trône, & de ramener Israël dans son pays, prédire la rétinion des dix tribus avec Juda; le retour de la Captivité de Babylone; dépeindre les sentimens des Lévités, affligé de la ruine du Temple, & rapporter leurs réponses aux Babylo niens, qui leur demandoient qu'ils leur chantaissent des Cantiques de Sion. Composer des Pseaumes, comme dans le moment de la bonne nouvelle qui leur fut annoncée de la liberté que Cyrus leur accorderoit. En écrire d'autres pour le tems de leur voyage; pour celui de leur arrivée dans la Palestine; pour la dédicace du second Temple; composer des Cantiques d'actions de grâces, pour la réparation, & la dédicace des murs de Jérusalem? Cela est-il probable? cela contente-t'il un esprit droit, & équitable? Je sai qu'en rigueur rien de tout cela n'est absolument impossible; mais il y a des choses, qui sans être impossibles de cette sorte d'impossibilité rigoureuse, le sont d'une autre manière, qui n'est guère moins forte.

Il est rare, & presque inouï, que le Seigneur révèle à ses Prophètes, les châtimens dont il doit punir son peuple, avant que ce peuple ait commis les crimes qui les lui doivent attirer. Lorsqu'Isaïe commença à annoncer aux Juifs, qu'ils seroient menez Captifs à Babylone; que la ville, & le Temple de Jérusalem seroient détruits; que Dieu, après les avoir visités dans sa colère, les visiteroit dans sa miséricorde, & les tireroit de Captivité; qu'il leur susciteroit un libérateur, en la personne de Cyrus; Alors le mystère d'iniquité étoit déjà commencé, le crime, l'impieété, l'idolâtrie des Rois, & du peuple de Juda; & d'Israël étoient déjà mon-

(*) *Mat.* 22. *Luc.* XXIV. 44. *Ephes.* III. 19. *Coloss.* III. 16.

tées à un point, qui méritoit les plus éclatans effets de la colère de Dieu. Il ne restoit plus qu'à en remplir la mesure, & à y mettre le comble. On avoit déjà vu dans Juda des Koboan, des Abia, des Ahalies, des Achaz, qui avoient irrité le Seigneur, par les plus grands défordres. Mais du tems de David il n'y avoit encore rien de pareil; la chute de Salomon, & la séparation de Juda d'avec Israël, qui devoit arriver sous Roboam, si près, & sous les yeux, pour ainsi dire, de David, ne paroissent pas même avoir été distinctement révélées à ce saint Prophète. Alors il n'y avoit encore que des menaces de la part de Dieu, contre ceux de ses descendans, qui abandonneroient le Seigneur; mais aucune prédiction expresse, & formelle qu'ils le dussent réellement abandonner. Il n'y a donc nulle apparence que David ait composé les Pseaumes qui regardent la Captivité de Babylone, & beaucoup moins ceux qui ont pour objet les tems qui ont suivi l'affranchissement des Juifs, & leur retour dans leur pays.

Quelques-uns prétendent que les noms d'Asaph, de Coré, d'Eman, d'Idithun, & des autres, qui se lisent à la tête des Pseaumes, sont ceux des Chantres, à qui David donnoit ses Cantiques à chanter dans le Temple; & je ne nie pas que dans quelques inscriptions des Pseaumes, ils ne puissent désigner en effet, non l'Auteur, mais le Chef de la Musique, à qui ils ont été donnez. Mais on ne doit point étendre cela à tous les Titres, où ces noms se rencontrent. Si ces inscriptions ne marquent jamais l'Auteur, & l'Ecrivain, on en conclura que le nom de David lui-même à la tête d'un Pseaume, n'est point une preuve qu'il l'ait écrit; puisque la construction de l'original est toute la même, pour Asaph, pour les enfans de Coré, comme pour David. S'il y avoit quelque chose qui pût, ou qui dût arrêter dans cela, ce seroit l'incertitude, si les enfans de Coré, si Asaph, si Eman, si Idithun, ont été inspirez: Mais on ne peut former de doute sur cela, sans démentir l'Ecriture elle-même, (*) qui leur donne le nom de Voyans, & de Prophètes; & sans contredire plusieurs Peres, qui les ont tous crû inspirez. Quant à ceux qui portent le nom d'Aggée, de Zacharie, d'Ezéchiel, de Jérémie, de Moÿse; c'est une autre question, qu'on a examinée dans les Argumens des Pseaumes, & qu'on examinera encore ci-après. Enfin, nous ne défendons ici que les Titres, qui sont dans l'Hébreu, & encore ne les recevons-nous pas tous sans examen, & sans choix.

En général nous sommes persuadé que le titre seul, est une marque assez équivoque, pour juger de l'Auteur, ou du sujet d'un Pseaume, à moins qu'il ne soit appuyé par les paroles mêmes du Cantique. Il y a un assez grand nombre de Pseaumes qui portent le nom de David, qui ne

(*) 1. Paralip. xxv. 1. 2. 3.

font pas de lui : & il y en a d'autres qui lui appartiennent, quoiqu'ils ne soient point inscrits de son nom ; de manière que suivant la distribution que nous en avons faite, par ordre chronologique, nous n'en trouvons pas plus de cinquante-un composés par ce Prince, depuis le commencement des persécutions de Saül ; jusqu'au nouvel avènement de Salomon à la Couronne ; en y comprenant même la plupart de ceux qui sont purement moraux, & qui ne fournissent aucune preuve du tems auquel ils ont été écrits. Nous assignons à David tous ceux qui paroissent avoir été écrits de son tems, & sous son règne ; quoiqu'il soit assez croyable qu'Asaph, Eman, & Idithun en ont aussi composé quelques-uns à son honneur, ou pour célébrer ses victoires, ou pour demander pour lui le secours du Seigneur.

Tous les Pseaumes qui portent le nom d'Asaph, d'Eman, & des autres Chantres fameux du tems de David, ne peuvent leur être généralement attribuez ; à moins qu'on ne les fasse vivre jusqu'après la Captivité ; car la plupart de ces Cantiques sont, ou du tems de cette Captivité, ou depuis le retour de Babylone. Nous sommes convaincus qu'il y eut dans Juda plusieurs Chantres du nom d'Asaph, & qu'on vit parmi eux, ce qui arrive assez souvent dans la même famille, que l'on donne aux enfans dans la suite de plusieurs générations, le nom d'un homme illustre, qui s'y est distingué au-dessus des autres. Ce nom même devient quelquefois surnom, comme celui de César parmi les Empereurs Romains. Peut-être aussi que l'on mit simplement le nom d'Asaph à la tête des Pseaumes, qui avoient été composés par les Prophètes, à la bande de ce fameux Musicien ; ou que ceux de cette famille, qui dans la suite composèrent des Cantiques, leur donnèrent le nom d'Asaph, pour faire honneur à cet illustre Chef de leur troupe. Il est au moins bien certain, qu'il y a des Pseaumes sous le nom d'Asaph, dans des tems fort éloignés les uns des autres ; & que depuis David jusqu'à la dispersion entière de la nation des Juifs, & la désolation du Temple, par les Romains, les bandes des Lévites portèrent toujours les anciens noms de leurs premiers & anciens chefs. Suivant notre hypothèse, on peut donc donner aux descendans d'Asaph, tous les Pseaumes qui leur sont attribuez dans le Pseaumier, au nombre de douze. Le LXXVII. regarde la victoire remportée par Asa sur les troupes du Roi d'Israël, ou des dix tribus. Le LXXIII. fut composé pour célébrer la victoire de Josaphat sur les Ammonites, & les Iduméens, Le LXXV. pour la défaite de Sennachérib Roi d'Assyrie ; les autres regardent la Captivité de Babylone. Le LXXX. ne fournit aucune marque distincte du tems où il a été composé. On peut le placer ou pendant, ou après la Captivité.

Nous trouvons aussi des Pseaumes attribuez aux fils de Coré. On a réfuté ailleurs l'opinion de ceux qui veulent que les enfans de Coré marquez à

la tête de ces Pseaumes, soient les mêmes, qui dans le désert furent préservés du malheur; où leur pere fut enveloppé avec ses complices. Ceux dont nous parlons ici, sont les Lévités descendans de ces anciens fils de Coré. La première pièce qui paroît sous leur nom, est le Pseaume XLIV. composé, à ce qu'on croit, dans la solennité des nôces de Salomon. Les autres sont du tems de la Captivité de Babylone, & quelques-uns mêmes comme les XLV. XLVI. XLVII. LXXXVI. depuis le retour de la Captivité. Le talent particulier des Chantres de la bande de Coré, étoit la consolation, la douceur, la joye; on voit cet esprit dans presque tous leurs Pseaumes.

Le Pseaume LXXXIX. *Deus, refugium factus es nobis*, qui porte le nom de Moyse, n'est pas l'ouvrage de ce Legislatteur. Nous tenons, après plusieurs habiles Commentateurs, qu'il est de ses enfans, qui demeurèrent dans l'ordre des Lévités, & qui furent employez dans le Temple, à chanter les loüanges du Seigneur. Les neuf Pseaumes suivans, qui ne portent point de nom d'Auteurs, sont aussi apparemment l'ouvrage des mêmes fils de Moyse; ils sont tous écrits pendant la Captivité. Il est croyable que les XCV. XCVI. XCVII. XCVIII. & XCIX. furent composez pour la cérémonie de la dédicace du second Temple, sous Zorobabel. Nous avons placé le xc. parmi ceux qui n'ont aucune marque, qui puisse faire connoître le tems auquel ils ont été chantez. Mais on peut très-bien le fixer pendant, ou après la Captivité. Les Pseaumes que nous attribuons aux enfans de Moyse, sont tous d'une beauté singulière, & d'une élévation extraordinaire. Celui qui les a composez avoit un grand talent pour la poésie.

Idithun marqué à la tête des Pseaumes XXXVIII. LI. & LXXVI. est fort connu par les Livres des Paralipomènes. (a) C'étoit un des plus fameux Maîtres de Musique du tems de David, & de Salomon; il est nommé *Ethan*. 1. *Paralip.* VI. 44. parmi les fils de Mérari. Nous croyons que le Pseaume XXXI. lui fut mis en main par David, pour implorer le secours du Seigneur, durant une grande maladie dont ce Prince fut affligé, & dont les Livres Historiques ne parlent point. Le LXXI. regarde la persécution d'Absalon contre David. Le LXXVI. porte les noms d'Asaph, & d'Idithun. Il paroît avoir été composé pendant la Captivité de Babylone. Je pense qu'il est plutôt d'Asaph, que d'Idithun; la construction du Texte Hébreu me le persuade. (b)

Ethan Ezraïte, est un fameux Sage du tems de David, & de Salomon. (c) Il tenoit un rang considérable parmi les Musiciens du Temple.

(a) 1. *Par.* XVI. 41. 42. XXV. 1. 3. 6.

(b) *Psal.* LXXVI. 2. יִדִּיתוֹן עַל יְדִיתוֹן לְאֶסָפָה מִנְשֹׁר

(c) 3. *Reg.* XV. 31. 1. *Par.* VI.

Le Pſeume LXXVIII. *Mifericordias Domini in aeternum, &c.* lui eſt attribué; mais il ne peut être de lui, puisqu'il regarde la Captivité de Baby-lone. Il faut que ce ſoit quelqu'un de ſes deſcendans, qui l'ait compoſé, & qui lui ait donné ce nom. Sur les noms d'Aggée, de Zacharie, d'Ezé-chiel, de Jérémie, qui ſe liſent à la tête de quelques Pſeumes dans le Grec, & dans la Vulgate, on peut voir ce que nous avons dit dans les Argumens des Pſeumes, où ces noms ſe rencontrent.

Il ne nous reſte plus que deux choſes à examiner: La première, ſi les Auteurs des Pſeumes les compoſoient ſur le champ, ou s'ils les écri-voient avec étude, & réflexion. Et la ſeconde, ſi les Pſeumes qui n'ont point de titre, & dont on ne marque ni le tems, ni l'Auteur dans l'inſcription, doivent ſe rapporter à l'Auteur, & au tems qui ſont marquez dans le Pſeume, ou dans le Chapitre précédent.

Quant à la première queſtion, Euſèbe, & ſaint Athanaſe (a) mar-quent expreſſément, que David compoſoit, & jouoit même ſur le champ, les Pſeumes que nous avons de lui. Euſèbe croit par exemple, que le LVI. *Miferece mei, Deus, miferece mei, &c.* fut écrit dans la caverne d'O-dollam, & le cxlii. *Voce mea ad Dominum clamavi, voce mea ad Dominum deprecatus ſum*, dans celle d'Engaddi. Il avouë pourtant que dans cette dernière occaſion David ne put ſe ſervir de ſa lyre, ni entonner ſon Cantique, Saül étant à l'entrée de la caverne avec ſes troupeſ. Mais il chanta le cinquante-fixième dans la caverne d'Odollam même, étant en ſureté au milieu de ſes gens, après s'être ſauvé de la Cour d'Achiſ. Il dit ailleurs, (b) que ce Prince portoit toujourns avec ſoi dans ſes voyages, & dans ſa fuite, une lyre, pour ſa conſolation, & pour publier les louanges de ſon Dieu, au ſon de cet instrument. Et dans ſa Préface ſur les Pſeumes, il avance que David, comme Chef des Prophètes, étoit ordinaire-ment dans le Tabernacle, avec ſa lyre, au milieu des autres Prophètes, & des autres Chantres, & que chacun d'eux prophétiſoit, & chantoit ſon Cantique, ſuivant que l'Éſprit Saint l'animoit, & le transportoit: Les autres cependant demeurant dans le ſilence, & répondant ſimplement: *Alléluia*; comme on l'a déjà dit.

Saint Athanaſe ſur le Pſeume LIII. dit, que David ayant appris que ceux de Ziph l'avoient découvert à Saül; & ſachant, par la lumière intérieure du Saint Éſprit, que ſon perſécuteur, ne viendroit point à bout de le prendre. Il prit ſa lyre, & commença à entonner le Pſeume: *Deus, in nomine tuo, ſalvum me fac, &c.* qu'il compoſa ſur le champ. Ces Peres rai-ſonnoient aſſez juſte, perſuadez de ce principe, que les Prophètes ne ſont que les organes du Saint Éſprit; & que dès que l'impreſſion divine ſe fait

[a] Euſeb. Athanaſ. in Pſalms.

[b] Euſeb. in Pſal. LIII. pag. 225.

sentir en eux-mêmes, ils n'ont qu'à se livrer à l'enthousiasme, ouvrir la bouche, & prononcer ce que la voix de Dieu dit dans eux-mêmes, sans qu'ils puissent résister à l'impression de l'Esprit Saint.

Mais ce sentiment n'est pas sans difficulté ; car 1°. Dans la plupart des Psaumes de David, qui ont été écrits à l'occasion de quelques dangers, ou de quelques traverses ; on remarque que le Prophète exprime d'abord sa frayeur ; il décrit ensuite la grandeur du danger, comme s'il y étoit présent : Enfin il expose sa confiance en Dieu, il fait sa prière, & loué Dieu de sa délivrance. C'est ce que nous avons fait remarquer dans les Préfaces de plusieurs Psaumes. (a) Ils ont donc été composés après le danger, puisque l'Auteur y rend grâces à Dieu, comme ayant été exaucé, & étant hors du péril.

2°. L'Esprit de Prophétie demande la tranquillité, la paix de l'ame, la sérénité des passions ; il est incompatible avec les mouvemens d'indignation, de douleur, de crainte, comme il paroît par le Prophète Elisée, dont il est parlé sous les Rois ; (b) lequel se fit amener un joueur d'instrument, pour calmer l'émotion où il étoit, & pour le disposer par là, à recevoir tranquillement l'impression du Saint Esprit. Si cela est, comment David a-t'il pu composer, ou chanter ses Psaumes, au milieu des dangers, des inquietudes, des troubles d'esprit, dont il fut presque continuellement agité pendant les persécutions de Saül, & pendant la révolte, & la guerre d'Abalon ? N'est-il pas bien plus vrai-semblable, qu'il n'écrivit rien que dans le repos, & après le danger ?

M. Ferrand (c) ajoute une troisième raison, tirée de la nature des pièces qu'il composoit. Ce sont des Poésies qui demandent de l'étude, & un esprit libre, & dégagé d'inquiétude :

Carmina secessum scribentis, & otia querunt.

L'inspiration divine n'est pas toujours telle, qu'elle exclue toute étude, & toute réflexion de l'esprit particulier du Prophète. L'Esprit Saint n'éteignoit point, & ne détruisoit point les qualitez naturelles ou acquises du Prophète ; il les mettoit en œuvre, & s'en servoit pour ses desseins. Il conduisoit la main & l'esprit du Poète, & employoit son art à des sujets divins. Quelques-uns des sacrez Cantiques sont acrostiches, ce qui demande encore une application particulière. Enfin cet Auteur ne peut se persuader, que David exilé, chassé, prosécuté, fuyant de rocher en rocher, & de désert en désert, ait toujours eû avec lui une lyre, ou un autre instrument de musique, pour jouer les airs qu'il composoit ; la triste situation de ses affaires, demandoit de tout autres soins.

(a) Voyez l'Argument des Psaumes 111. & 71. 1711. 221. 111.

(b) 4. Reg. 111. 15.

(c) Ferrand Prefat. in Psal. cap. 111.

Quant à l'autre question, savoir si les Pseaumes qui ne sont inscrits du nom d'aucun Auteur, doivent se rapporter à celui dont le nom se trouve dans le Pseaume immédiatement précédent; On a déjà vû ailleurs, (a) que c'étoit l'opinion des Peres, & l'ancienne tradition des Juifs, qui en font l'application, non-seulement aux Pseaumes, mais encore aux Prophéties, dont les dates ne sont pas marquées dans le Texte; & aux Prophètes, dont l'année de la mission n'est point exprimée à la tête de leur Prophétie. Les plus habiles Commentateurs ne font nulle difficulté d'adopter cette règle; & à leur imitation, nous la suivons d'ordinaire, à moins que l'évidence du Texte ne nous force à l'abandonner. Nous nous en sommes servis, par exemple, pour attribuer aux descendants de Moïse, les dix Pseaumes qui suivent immédiatement le LXXXIX. *Domine, refugium factus es nobis.* C'est ici une de ces maximes qui souffrent quelques exceptions, mais qui n'en sont pas moins vraies pour cela. Ici comme en toute autre chose, l'exception confirme la règle. On verra dans le Commentaire sur les petits Prophètes, que souvent nous nous en écarterons; & en général nous n'en faisons jamais usage, qu'après un sérieux examen de la Prophétie, ou de la pièce dont il s'agit.

(a) Dissertation sur les Tiztes des Pseaumes, tom. 1. pag. xxvij.





DISSERTATION

SUR LE TEXTE, ET SUR LES ANCIENNES VERSIONS
DES PSEAUMES.*I. Texte Hébreu des Pseaumes.*

Nous n'entreprenons point ici de traiter à fond ce qui regarde les Textes, & les anciennes Versions des Pseaumes; cela demanderoit, non une simple Dissertation, mais un volume entier. Nôtre dessein est de donner une idée générale de toutes ces choses, afin que les Lecteurs, qui ne sont point instruits à fond de ces matières, trouvent ici au moins de quoi entendre les termes que nous employons souvent dans le Commentaire, lorsque nous faisons la critique des Textes, & que nous rapportons les variétez de Leçon.

Tout le monde convient que le Texte original des Pseaumes, est l'Hébreu. C'est à l'Hébreu qu'on doit rapporter toutes les Versions, pour juger de leur mérite, par leur conformité à ce Texte, & de leur défaut, par la diversité qui se trouve entr'elles, & cet Original. Ce n'est pas à dire que d'abord qu'on remarque de la diversité entre l'un & l'autre, on doit toujours condamner la Version, & la réformer sur l'Hébreu; souvent au contraire il faut corriger le Texte sur la Version; mais les choses étant égales, & lorsqu'on n'a aucune raison légitime de se défier de la pureté du Texte, on doit le préférer aux Versions qui s'en éloignent.

Si l'on étoit certain que l'Hébreu qui est aujourd'hui dans nos Bibles, fut dans le même état où il étoit, lorsqu'il est sorti des mains des premiers Auteurs, qui ont écrit les Livres saints, l'exception que nous venons de proposer, n'auroit point de lieu. Il faudroit sans balancer recourir à la source, & réformer sur l'Original, tout ce qui n'y seroit pas conforme. Mais les premiers Originaux ne subsistant plus, que dans les copies qui en ont été faites; & ces copies ayant essuyé à peu près les mêmes disgrâces que les autres Livres, qui passent par la main des hommes; l'ignorance, la précipitation, la hardiesse des Copistes, y ayant fait glisser des fautes, qui y sont encore aujourd'hui; on est obligé d'apporter de
grandes

grandes précautions, & de grandes réserves, lorsqu'il s'agit de décider sur la corruption, ou l'intégrité d'un Texte; parce que si d'un côté les anciennes Versions nous font quelquefois remarquer des altérations dans le Texte, & nous servent à en rectifier la Leçon; de l'autre le Texte nous aide à réformer la Version, lorsqu'elle s'est éloignée du vrai sens de l'Original, par l'inadvertance des Traducteurs, ou qu'elle se trouve altérée par la négligence des Copistes.

Le Livre des Pseaumes est de toute l'Ecriture, celui qui a été le plus souvent copié, & celui qui est le plus obscur. Ces deux raisons sont cause qu'il a été aussi le plus maltraité par les Copistes, & qu'il se trouve dans l'Hébreu, le moins correct des Livres de la Bible. Pour se convaincre de ce qu'on vient d'avancer, il n'y a qu'à parcourir notre Commentaire, où l'on verra presque à chaque Pseaume, des diversitez considérables entre l'Hébreu, & les Septante, qui ne sont venues que de la manière dont ces derniers ont lu leur Texte, différente de celle dont nous le lisons aujourd'hui. Nous ne prétendons pas que la leçon de ces anciens Interprètes soit toujours la meilleure; mais il est certain au moins, que souvent elle fait un sens plus aisé, & plus naturel; & elle prouve sûrement la diversité de Leçon des Exemplaires Hébreux, depuis un très-long-tems. D'où l'on conclut invinciblement contre les Juifs, que leurs Livres ne sont point exemts d'altérations, & que l'usage de la critique est nécessaire, pour discerner les bonnes Leçons des mauvaises, & pour préférer ce qui est plus autorisé, plus ancien, & plus clair, à ce qui l'est moins.

Il en faut donner ici quelques exemples: Nous en avons vu un fameux dans la Dissertation sur le Pseaume xxxi. v. 18. où les Juifs lisent: (a) *Comme un lion mes pieds, & mes mains*; au lieu de: *Ils ont percé mes pieds, & mes mains*; qui est dans les Septante, dans la Vulgate, & dans les autres anciens Interprètes. Au Pseaume xxxvi. 28. qui est acrostyche, ou alphabétique, la lettre *hain* ne se trouve plus dans l'Hébreu; (b) mais elle étoit dans le Texte des Septante, qui lisent: (c) *Injusti punientur, &c.* On voit une pareille faute au Pseaume cxl. 14. qui est aussi acrostyche, & où la lettre *nun*, manque aujourd'hui dans l'Hébreu; mais non pas dans les Septante, & dans la Vulgate, qui portent: (d) *Fidelis Dominus in omnibus verbis suis, & Sanctus in omnibus operibus suis.* Dans le Pseaume xxxiv. 27. on lit aujourd'hui dans l'Hébreu: (e) *Et qu'ils disent constamment: Que le Seigneur soit glorifié, lui qui veut la paix, & le bonheur de son serviteur*; Au lieu de ces paroles des Septante, & de la Vul-

(a) כארו רגליו ככורו רגליו
 לעולם נשסרו וזרע רשעים נכרת
 עולם

(d) 70. Πίστος Κεφαλαιος εις παντα τα ρηματα αυτου
 Ils lisoient ככל דבריו נאמן
 (e) ויאמרו תמיד יגדלו יהוה ההפץ שלום
 עברו

gate. (A) *Que ceux qui désirent le bonheur de son serviteur, disent continuellement: Que le Seigneur soit glorifié*, qui sont parallèles à ces autres du Pseaume xxxix. 17. où l'Hebreu, aussi-bien que les Septante, & la Vulgate portent: *Dicant semper: Magnificetur Dominus, qui diligunt salutare suum*. Ce qui prouve évidemment la dépravation du premier passage dans l'Hebreu.

On soupçonne que ces paroles du Pseaume cxlvi. 8. *Et herbam servasti hominum*, qui manquent aujourd'hui dans l'Hebreu, ont été oubliées par les Copistes, parce qu'elles se trouvent dans les Septante, dans la Vulgate, & dans le passage parallèle du Pseaume ciii. 14. Le ψ. 7. du Pseaume xli. est encore visiblement corrompu, comme il paroît en le comparant avec les versets derniers du même Pseaume, & du suivant. Ceux-ci portent: (b) *Je louerai le Seigneur, qui est le salut de ma face*; au lieu que l'Hebreu du ψ. 7. lit: (c) *Je louerai le salut de ma face*; ce qui ne fait aucun sens. Au xlviii. 13. il y a encore une faute visible dans l'Hebreu, (d) où l'on lit: *Ialin*, au lieu de *Jabin*. *L'homme ne passa pas la nuit dans l'honneur où il étoit*; au lieu que les Septante, & la Vulgate portent: *Il ne comprit pas l'honneur où il étoit*, qui est le vrai sens du Texte. Et au xlviii. ψ. 12. les Septante, & la Vulgate lisent: *Leurs tombeaux leur servent de maison pour toujours*; ce qui est parfaitement lié à toute la suite du discours. Mais au lieu de cela, l'Hebreu d'aujourd'hui dit: (e) *Leur intérieur est leur maison pour l'éternité*, ce qui est absurde; aussi-bien que le passage du même Pseaume ψ. 19. *Il vous louera quand vous serez fait du bien à vous-mêmes*; (f) au lieu de: *Il vous louera, quand vous lui aurez fait du bien*, comme portent les Septante, & la Vulgate.

Le Texte du Pseaume xli. 5. est encore évidemment altéré dans l'Hebreu, qui porte: (g) *Car je passerai dans le nombre, je marcherai avec eux*; au lieu de ces paroles des Septante, & de la Vulgate: *Je passerai dans le tabernacle admirable*, ou magnifique. Au titre du Pseaume ix. où nous lisons: *Pro oculis filii*; les Hébreux lisent: *Pour la mort du fils*; ayant mal-à-propos fait deux mots d'*Almoth*, qui signifie en cet endroit; *des jeunes filles*. Au Pseaume ii. 12. l'Hebreu porte: (h) *Baïsez le fils*, & les Septante: *Recevez l'instruction*, ou soumettez-vous à la correction. Il faut qu'il y ait faute dans l'un, ou dans l'autre. Et dans le Pseaume iii. 7.

(a) 70. Ος θέλει τοι σκηνήν εν δόξω σου

(b) 70. Εξομολογήσονται σου εν δόξω σου μεγαλύ σου.

(c) ארדו ישועת בניו

(d) כל יבין בל ילין au lieu de כל יבין

70. Ος σκηνή

(e) קרבתם נתיסו לעולם

70. Ος θέλει σου σκηνήν εν δόξω σου

(f) 70. וירך כי תטיב לך 70. וְיָרֵךְ אֱלֹהֵי אֲנִי.

(g) כי אעבר בסך אדם

70. Αηδύσθησιν οτι σκηνή σου ης θουμασθη.

(h) 70. Δεξαθήσθε παιδείαν.

(i) 70. Δεξαθήσθε παιδείαν.

L'Hebreu : (a) Vous avez frappé la mâchoire de tous mes ennemis. Les Septante : Vous avez frappé ceux qui me haïssent sans sujet. L'un & l'autre fait un assez bon sens ; & je n'ose décider lequel des deux est à préférer. Mais ce passage prouve au moins qu'on lisoit autrement dans le Texte qu'ont suivi les Septante. Je ne dissimulerai point que ces anciens Interprètes n'aient quelquefois lu d'une manière moins correcte que nous ne lisons aujourd'hui, & que dès leur tems le Texte Hébreu n'ait déjà souffert quelques altérations. Mais il est indubitable qu'il étoit alors généralement plus pur qu'il ne l'est aujourd'hui. Il y a encore une faute grossière dans l'Hebreu du Pseaume 1v. 3. où nous lisons dans les Septante, (b) & dans la Vulgate : *Enfans des hommes, jusqu'à quand aurez-vous le cœur appesanti, & aimerez-vous la vanité ?* L'Hebreu porte : (c) *Enfans des hommes, jusqu'à quand, ma gloire, à la confusion aimez-vous le néant.* Ce qui est inintelligible, & ce qui ne vient que du changement du *beth*, en *caph*. On voit une altération à peu près pareille au Pseaume LXXVIII. 13. Les Septante : *J'ai couverts mon ame par le jeûne.* L'Hebreu : (d) *J'ai pleuré mon ame dans le jeûne.*

Je ne fais si l'on doit suivre l'Hebreu, ou les Septante dans ce passage : L'Hebreu : (e) *Si j'ai rendu le mal à mon ami ; & j'ai laissé aller mes ennemis vuides ; bien loin de nuire à mon prochain, je ne tirois pas même vengeance de mes ennemis.* Au lieu de : *Si j'ai rendu le mal à celui qui m'en avoit fait, que je puisse succomber à mes ennemis.* Ou plutôt : *Que je m'échappe nud de leurs mains.* Et dans le même Pseaume ψ. 12. les Septante, & la Vulgate lisent : *Le Seigneur est un Juge juste, fort, & patient ; Se sache-t'il sous les jours ?* L'Hebreu au contraire : (f) *Le Seigneur est un juste Juge ; un Dieu qui se fache tout le jour.* Voyez aussi ce que nous avons remarqué dans le Commentaire sur le ψ. 32. du Pseaume ix. & sur le ψ. 1. du Pseaume x. Dans le ψ. 17. du cvi. l'Hebreu lit : *Ils sont insensés à cause de leur voye ;* au lieu de : *Ils ont été malades.* Et au Pseaume xi. ψ. 7. où je pense qu'il faut lire dans l'Hebreu : *Les paroles du Seigneur sont paroles épurées, un argent passé par le feu avec soin, un or afiné sept fois ;* Au lieu de ce qu'on y lit, (g) & dans les Septante : *Les paroles du Seigneur, sont paroles chastes, comme un argent éponuvé au feu, purifié*

(a) וְיָדָעוּ כִּי הָכִיתָ אֶת כָּל אֹיְבֵי לִחִי 70. *Et sciatis quod cognovistis quod percussisti omnes inimicos meos.* Ils ont lu לחי, au lieu de לחי
(b) 70. וְיָדָעוּ כִּי הָכִיתָ אֶת כָּל אֹיְבֵי לִחִי
(c) כִּי אִישׁ עָדַר סָח כִּכְרִי לְכַלְמָה אַחֲבָהוּ (כ) רִיק כִּכְרִי לֹכַח לִמָּוֶה וְיָדָעוּ כִּי הָכִיתָ אֶת כָּל אֹיְבֵי לִחִי
(d) אֲכַסֵּם בְּצוּם אֲבָכִי בְּצוּם נַפְשִׁי (ד) כְּצוּם
(e) Psalm. vii. 3. אֲבָם נַסְחֹלְתִי שְׁלָמִי רַע

70. וְיָדָעוּ כִּי הָכִיתָ אֶת כָּל אֹיְבֵי לִחִי
אֱלֹהִים שֶׁמֶט צְדִיק וְאֵל זֶעֶם כָּל
הָעַם Les Septante ont lu al, au lieu de al.
אל Kai μετ' εὐνοίας καὶ οὐ μετ' ὀργῆς ὁ
ἀδικῶν ἴσχυς ἁπλοῦς ὁμοῦς ἵσχυς
αἰσίου ἰσχύος ἁπλοῦς ὁμοῦς ἵσχυς
Je lis εὐνοίας καὶ οὐ μετ' ὀργῆς ὁμοῦς ἵσχυς

dans la terre, raffiné jusqu'à sept fois. Au Pseaume CXLIII. 14. au lieu de ces paroles de la Vulgate : *Leurs filles sont parées & ornées comme l'idole d'un temple* : L'Hébreu lit : (a) *Que nos filles soient comme les angles bien ornés, du bâtiment du Temple*, ou d'un palais. Je traduis : *Nos filles sont comme des oliviers ; ornées comme le bâtiment du Temple*. Je n'en rapporterai pas davantage. On peut consulter le Commentaire, il y a des exemples de ces diversitez presque à chaque page.

ARTICLE II.

Version des Septante Interprètes, & des autres Traductions Grecques.

LA plus ancienne Version de l'Écriture, est celle que l'on nomme des Septante, parce qu'on suppose qu'elle fut faite par soixante & douze Savans de la nation des Hébreux, appelez en Egypte par le Roi Ptolémée Philadelphie, environ trois cens ans avant JESUS-CHRIST, pour traduire d'Hébreu en Grec les Écritures des Juifs. On forme contre cette histoire bien des difficultez, que nous n'avons pas envie d'examiner ici. Il nous suffit que cette Version soit très-ancienne, & la première de toutes. Elle nous intéresse d'autant plus, que la Traduction Latine des Pseaumes, dont nous nous servons, & que nous citons sous le nom de *Vulgate*, a été prise sur la Grecque, dite des Septante. Nous l'allons examiner par rapport au Pseaume, qui est le premier objet de cette Dissertation.

Il y a diverses Editions des Septante, même parmi les Anciens. Celle qu'Origènes avoit mise dans les Héxaples, & qu'il avoit purgée d'une infinité de fautes, passoit pour la meilleure. Théodoret, (b) & S. Jérôme (c) la citent souvent pour corriger certains passages, qui se lisoient mal dans l'Édition qu'ils appelloient *Commune*. Origènes suppléa à quelques endroits qui avoient été omis dans les Septante, par la Version de Théodotion, dont il tira divers passages ; mais de peur qu'on ne les confondit avec le Texte des Septante, il les distingua, en les marquant d'une obèle, ou petite broche. Hefychius Evêque Égyptien, & Lucien Prêtre d'Antioche, travaillèrent encore quelque-tems après Origènes, à réformer l'Édition Grecque des Septante. Les Editions que nous avons aujourd'hui sont assez différentes entr'elles, sur tout l'Édition Romaine, comparée à celle de Complute. Cette dernière est presque généralement sem-

(a) כְּתִיבֵינוּ כֹּרִיחַ מְסֻכֵּיטָה הַבְּנֵיטָה הַיֵּשֶׁבֶט
Je l'ira כֹּרִיחַ, au lieu de כְּתִיבֵינוּ

(b) Théodoret in Psalmis septuaginta.

(c) Jeronym. Ep. ad Suniam, & Frete. Ea

editio qua habetur in Hexaplis, & quam nos vertimus, ipsa est qua in auditorum Libris in-corrumpit & immaculata LXX. Interpretum trans-latio servatur.

blable à l'Hébreu, & à la Vulgate; & il paroît que ceux qui y travaillèrent songèrent bien plus à la conformer au Latin, qu'à consulter les anciens Exemplaires Grecs manuscrits, qu'ils paroissent avoir presque entièrement négligé. Mais l'édition Romaine revient mieux avec les anciens Pseautiers Latins, & avec ce que l'on trouve dans les anciens Peres Latins, qui ne se sont pas servi de la Version de saint Jérôme, & qui ont vécu avant lui; elle est aussi plus semblable au Texte des Peres Grecs, & aux Manuscrits, de manière que la plupart des Savans la regardent comme la seule vraie ancienne Version des Septante. Et au contraire celle de Complute, réimprimée dans les Polyglottes d'Anvers, & de Paris, comme une Version confuse, & composée de pièces rapportées, & qui n'est d'aucune autorité.

Depuis les Septante on vit quelques nouvelles Traductions Grecques. Celle d'Aquila est la plus ancienne, quoiqu'elle ne soit que du second siècle de l'Eglise; c'est-à-dire, de l'an cxxxviii. de JESUS-CHRIST, & douzième d'Adrien. (a) La méthode d'Aquila est de traduire mot à mot, & d'exprimer jusqu'aux étymologies des termes. (b) *Aquila, qui non contentiosus, ut quidam putans, sed studiosus verbum interpretatur ad verbum.* (c) Théodotion vint après Aquila; il étoit de la Province de Pont; ayant quitté l'hérésie des Marcionites, il se fit Juif, & reçût la Circoncision. Il approche plus des Septante qu'Aquila; (d) & S. Jérôme (e) dit qu'il tient le milieu entre la scrupuleuse exactitude de celui-là, & la liberté des Septante Interprètes, qui ne s'attachent qu'à rendre le sens de leur Auteur, sans se mettre en peine d'en compter toutes les paroles. Symmaque travailla aussi quelque-tems après, c'est-à-dire, sous l'Empereur Sévère, à une nouvelle Version de la Bible; sa manière est plus libre que celle d'Aquila, & de Théodotion, qui l'avoient précédé. Il s'applique plus à donner le sens, qu'à rendre le Texte original mot pour mot. (f) Saint Jérôme fait assez voir l'estime qu'il faisoit de cette Traduction, en la suivant presque toujours dans la Version qu'il nous en a donnée de l'Ancien Testament. Symmaque étoit passé de la secte des Samaritains dans la Religion des Juifs.

Outre ces trois Versions dont les Auteurs sont connus, il y en a eu encore deux autres de toute la Bible, toutes deux faites par des Juifs, dont on ignore les noms, & qui furent placées dans les Héxaples d'Origènes.

(a) Epiphanius. lib. de Ponderib. & Mensuris.

(b) Ieronimus. lib. 2. adversus Rufinum. sub finem. Et Ep. ad Pamphacium. de optimo genere interpretandi.

(c) Ieronimus. ad Damasum. tom. 2. nov. Edit. pag. 567.

(d) Epiphanius. lib. de Mensuris, & Ponderib.

(e) Ieronimus. lib. 2. contra Rufinum. Et Prasertum. in Evangelio. ad Damasum.

(f) Vide Epiphanius. loco citato; Ieronimus. in Abacuc. 211. 13. & lib. de Scripturis. Eccles. & lib. 2. adversus Rufinum.

On les cite communément sous les noms de *Cinquième*, & de *Sixième Edition*. Celle-ci fut trouvée par Origènes, du tems d'Alexandre, fils de Mammée, dans des tonneaux, ou grandes cruches de terre, où l'on serroit autrefois les Livres, & les Ecrits, à Nicopolis en Macédoine, près d'Actium. L'autre nommée, *Cinquième Edition*, fut trouvée par le même Origènes, dans de pareils vases de terre, près de Jéricho en Palestine, sous l'Empire de Caracalla, fils de Sévère. (a) On n'a plus que des fragmens de toutes ces anciennes Versions, excepté celle des Septante, qui est entière; & on ne peut raisonner à fond de leur méthode, ni de leurs bonnes ou mauvaises qualitez. On peut voir cette matière traitée avec étendue dans la nouvelle Edition des Hécaples par le R. P. D. Bernard de Monfaucon. Nous n'en parlons ici que superficiellement, & pour aider ceux qui ne sont point en état d'étudier ces choses dans les sources.

Toutes les Traductions dont nous venons de parler, renfermoient toute l'Ecriture, mais il y en eût une septième Edition, qui n'étoit que du Pseauteur seul. Origènes les ramassa toutes, & les écrivit dans six colonnes différentes, vis-à-vis l'une de l'autre, 1°. Les Septante, 2°. Aquila, 3°. Théodotion, 4°. Symnaque, 5°. La cinquième Edition, 6°. La sixième Edition. C'est ce qui composoit le fameux ouvrage des Hécaples. Le Texte Hébreu s'y trouvoit aussi en caractères Hébreux; & en Grec, pour ceux qui ne savoient pas lire l'Hébreu. La septième Version des Pseaumes, n'y fut pas oubliée; mais comme elle n'étoit que d'un seul Livre, elle fut regardée comme une pièce de surérogation. Le corps de l'Ouvrage d'Origènes n'en conserva pas moins le nom d'Hécaples, quoique sur les Pseaumes il y eût sept colonnes.

M. Ferrand (b) soutient que la Version Latine des Pseaumes a été faite sur l'ancienne Version des Septante, avant qu'elle eût été retouchée par Origènes, par Hesychius, & par le Prêtre Lucien. C'est ce qu'on ne peut raisonnablement lui contester, puisqu'avant Origènes, & les autres qu'on vient de nommer, il y avoit sans doute dans les Eglises Latines une Version, laquelle fut faite par conséquent sur un Texte que ces trois savans hommes n'avoient pu ni voir, ni retoucher, parce qu'ils ne vivoient point encore. Mais il n'est pas moins constant que la Version Latine des Pseaumes, dont nous nous servons communément, n'est pas l'ancienne Version Latine, dont les Peres Latins se sont servi, comme on peut s'en convaincre par les variétés de Leçons que nous avons rapportées dans les Notes, ou citations, qui sont au bas de nôtre Commentaire; par les Textes de saint Hilaire, de saint Ambroise, de saint Augustin; enfin par les anciens Pseauteurs, tant imprimez que manuscrits, qui s'éloignent très-souvent

(a) Vide Epiphani. & Jeronym. locis sup. citatis. (b) Ferrand. *Præfat. in Psal. cap. 5. §. 2. pag. 38. 39.*

de la Vulgate. C'est ce que nous examinerons ci-après avec plus d'étendue, en parlant des Versions Latines.

La Version Grecque des Septante, produit souvent un sens beaucoup plus clair, & plus naturel, que l'Hébreu d'aujourd'hui, & que les Versions d'Aquila, de Symmaque, & de Théodotion; ce qui fait juger que dès le tems de ces derniers Interprètes, le Texte Hébreu étoit déjà altéré, à peu près comme il l'est aujourd'hui. Les Grecs ont fait quelques additions, sur tout dans les Titres des Pseaumes, qui ne se trouvent pas dans l'original Hébreu. Quelques anciens ont cru qu'elles étoient de la façon des Septante. D'autres ont soutenu qu'originaires elles étoient dans l'original Hébreu; mais il est fort probable qu'elles sont purement de l'invention des Juifs Hellenistes, lesquels se servirent communément de la Traduction des Septante, avant *ΙΕΣΟΥΣ-ΧΡΙΣΤΟΣ*, & même encore quelque tems depuis, comme il paroît par Tertullien, (a) qui dit qu'on la lisoit de son tems dans les Synagogues. Il y a même quelques-uns de ces titres, qui sont depuis le Christianisme, & de la main de quelques Chrétiens. (b) Les diversitez qui se trouvent entre les divers Exemplaires des Septante sur cet article, font juger de la liberté que les Grecs se sont donnée, de toucher au Texte de leurs Livres sacrez: ils y ont souvent fait des changemens, des omissions, & des renversemens dans l'ordre des Chapitres, & dans les Titres, & quelquefois même dans les Textes, qui ne sont nullement à approuver. (c) Les Latins ont été tout autrement religieux dans la conservation de leur Texte. Pour celui des Pseaumes, les Septante de l'Édition Romaine, & les anciens Peres Grecs, & Latins se ressemblent assez. Mais il y a beaucoup d'apparence que saint Jérôme, sur tout dans la seconde réformation qu'il fit de la Vulgate, la rendit le plus qu'il put semblable à l'Hébreu, & suivit parmi les Leçons des Septante, celles qui se trouvèrent plus conformes à l'original.

Dans le Commentaire nous avons examiné dans un assez grand détail les diversitez de Leçon entre les Textes des Septante, comparez entre eux; & ceux de la Vulgate, comparez au Grec, & à l'Hébreu; cela nous dispense de nous étendre ici plus au long sur cette matière. Il est bon de remarquer que souvent les diversitez qui paroissent si considérables, ne viennent que de la diverse manière d'écrire un terme grec. Par exemple, on trouve quelquefois *misericordia*, au lieu d'*oñlio*, ou d'*oleum*; (d) parce qu'en Grec *eleos*, la miséricorde, & *elaion*, l'huile, sont assez aisez à

(a) Tertull. Apologet. cap. 18.

(b) Psal. lxxvi. *Canticum Psalmi Resurrectionis.*

(c) On peut voir les transpositions qui se trouvent dans les Livres des Rois, & dans les

Proverbes de Salomon; & les Versions d'Isaïe, & de Job, pour juger de leur liberté dans leur Traduction.

(d) Psal. xci. 11. *Εὐώ μόν. Misericordia pingui. Εὐώ μόν. Oleo pingui.*

confondre, à cause de la ressemblance du son. De même *gradibus*, pour *gravibus*, n'est qu'une faute d'inadvertance des Copistes. (a) Le Grec *βαρεῖς*, se prend pour une grande maison, ou pour une chose pesante; le Traducteur a pris mal-à-propos ce dernier sens, & a mis en Latin *gravibus*. Mais comme ce terme en cet endroit ne signifioit rien, on lui a substitué *gradibus*; c'est-à-dire d'une petite faute, ou en a fait une très-grande. Au Pseaume iv. ψ. 5. au lieu de *compangimini*, saint Augustin (b) lisoit: *Aperite, ouvrez*, à cause d'un petit changement de lettre. Et dans le même Pseaume, (c) il lisoit: *A tempore frumenti*, pour, à *fructu frumenti*, pour une pareille raison. Et au Pseaume xvi. ψ. 15. au lieu de ces paroles de la Vulgate: *A paucis de terra divide eos*, il y avoit: *Perdens eos de terra*. D'autres: *Dimittens eos de terra*, en lisant dans le Grec, *Απολλών, perdens*, ou *απολλων, dimittens*, au lieu de *απο ολιγον*; à *paucis*. Et de la même manière, au lieu de, *Saturati sunt filii*: Ils sont rassasiés d'enfans. Plusieurs anciens lisent: (d) *Saturati sunt porcinâ*; ils se rassasiaient de chair de porc; ce qui ne vient que d'une très-légère faute d'écriture. Ailleurs, du Grec *Διακένεῖς*, en vain, on a fait, *Διενέκεις*, incessamment. (e) Et au Pseaume xxx. 18. au lieu de: *In manibus tuis sortes meae*, plusieurs ont lû: (f) *In manibus tuis tempora mea*: Par une pareille faute d'écriture. Au Pseaume xxviii. 1. *Afferre Domino, Filii Dei, afferre Domino filios arietum*. On traduit deux fois les mêmes termes de l'Original, qui peuvent signifier, *les enfans de Dieu*, ou, *les enfans des béliers*.

On peut parcourir l'Épître de saint Jérôme à Sunia, & à Fretella, qui est toute remplie de variété de Leçons, & de remarques critiques sur le Texte des Septante, & sur la Vulgate. C'est dans cette Lettre que ce saint Docteur propose cette belle règle avec laquelle nous finissons cet article. Il faut réciter, & chanter les Pseaumes ainsi que l'Eglise les chante; mais aussi il faut savoir autant que l'on peut, ce que porte le Texte Hébreu; & qu'autre chose est ce qu'il faut chanter dans l'Eglise, par respect pour l'antiquité; & autre chose ce qu'il faut savoir pour la parfaite intelligence des Ecritures. *Sic omnino psallendum ut sit in Ecclesia; & tamen sciendum quid Hebraica veritas habeat: atque aliud esse propter vetustatem in Ecclesia decantandum, aliud sciendum propter eruditionem Scripturarum.*

(a) Pseaume xliiv. 9. *A demibus eburneis*. Plusieurs anciens lisent: *A gradibus eburneis*. 70. *Αἰὶ δάμῃσι ἐδραμῆσι*.

(b) August. in Psal. v. *Aperite*. Il lisoit: *Κατανοιήσῃτε*, au lieu de *Καθ'αυτήσῃτε*: *Soyez touchés de compréhension*.

(c) Il lisoit: *Αἰὶ ἡμέρῃ*, au lieu de *αἰὶ ἡμέρῃ*.

(d) 70. Edit. Rom. *Ἐχορῶσθε ἰάμῃσι*. *Alii* *ἰάμῃσι*. *Απολλῶσθε*. *Παλλῶσθε* *σταλῶσθε*.

(e) Psal. xxiv. 3.

(f) Psal. xxx. 18. *Ἐν χερσὶν μου* *Sortes meae*; *alii*, *ἔναι ἡμέρῃ μου*, *tempora mea*.

ARTICLE III.

Des Versions Latines des Pſeaumes.

Quoiqu'il y eût avant JESUS-CHRIST dans Rome, & dans l'Italie une infinité de Juifs; il ne paroît point qu'il y ait eû de traduction de l'Écriture, en Latin, avant l'établissement de l'Eglise Chrétienne. Ils liſoient apparemment les Livres ſaints en Hébreu, ou en Grec; car le Grec étoit fort commun à Rome, & les Juifs qui s'y trouvoient, étoient tous venus d'Orient, & de la Grèce. On croit que la première Version Latine du Pſautier, fut faite par les Chrétiens, en faveur de ceux qui n'entendoient ni le Grec, ni l'Hébreu: & cette Traduction eſt d'une ſi haute antiquité, qu'on n'en connoît ni l'Auteur, ni le tems. On fait ſeulement qu'elle a été faite ſur le Grec dès le ſiècle des Apôtres, & que toute l'Eglise Latine s'en eſt ſervie juſqu'à la Version de ſaint Jérôme. L'Eglise de Rome n'en a point eu d'autre dans l'Office public, juſqu'au Pontificat de Pie V. qui fit recevoir la Vulgate dans Rome, & ne laiſſa l'ancienne Italique, que dans quelques endroits où elle eſt encore aujourd'hui en uſage.

En vain on nous objeète la barbarie de cette Traduction, pour en détruire l'antiquité. Nous ne nions pas qu'il n'y ait des termes qui ne ſont pas du bel uſage de la Latinité; & que du tems de Néron, de Veſpaſien, de Domitien, & de Trajan, les perſonnes polies, & de qualité, les Latins d'origine, & ceux qui avoient bien étudié la langue Latine, ne la parlaſſent plus purement que nos premiers Traducteurs de l'Écriture. Mais les Apôtres, & leurs Diſciples ſe mettoient ſi peu en peine de la pureté du ſtyle, & de la beauté du langage, que c'étoit-là la moindre de leur attention. Contens de propoſer la vérité dans ſa force, & de la mettre dans tout ſon jour, ils craignoient même de déshonorer leur miniſtère, & d'avilir la dignité de ces divins Oraclés, en les revêtans des ornemens d'une éloquence humaine. (a) *Loquimur non in doctis humana ſapientia verbis, ſed in doctrina ſpiritus.*

C'eſt donc apparemment par indifférence pour la beauté du ſtyle, qu'ils ne l'ont pas employée; peut-être auſſi que ceux qui les premiers ont entrepris des Traductions, étoient des étrangers, qui ne poſſédoient pas parfaitement la pureté de la Langue Latine; mais qui ſavoient bien la Langue Grecque, qui étoit l'originale, ſur laquelle ces Livres furent alors traduits. Il ſuffiſoit à leur deſſein, qu'ils rendiſſent exactement, & fidel-

(a) 1. Cor. 11. 23.

lement le sens de leur Texte. La beauté du tour, l'élégance des termes, la pureté de l'élocution n'y faisoient rien, pourvu qu'ils n'ôtassent rien à l'original de sa force, & de sa signification. Or on peut assurer qu'à cet égard nôtre Traducteur, quel qu'il soit, a parfaitement réüssi; & peut-être beaucoup mieux qu'un autre, qui auroit été plus scrupuleux sur le choix des paroles, & sur leur arrangement. Attentif à rendre mot pour mot tout ce qu'il trouvoit dans le Grec; il n'a nullement pensé à faire remarquer ni sa suffisance, ni son talent à bien parler. Tel étoit le caractère des Ecrivains sacrez, & celui des premiers Traducteurs de l'Ecriture en Latin. La parole de Dieu est au-dessus de toutes les beautés, & de tous les ornemens. Les anciens Traducteurs Grecs de l'ancien Testament, quoiqu'ils vécutssent dans des tems où la Langue Grecque étoit dans sa perfection, ont-ils cherché à s'exprimer purement, élégamment, poliment? Non; mais à bien rendre la force de leur original.

On demande si le Pseauteur dont l'Eglise Latine se sert aujourd'hui dans son Office, est le même que cet ancien Pseauteur traduit dès les tems Apostoliques; & comment il est parvenu à ce degré d'autorité, que le Concile de Trente lui a donnée, en le préférant à toutes les autres Editions, & en disant qu'il étoit approuvé dans l'Eglise par un long usage de plusieurs siècles? *Ipsa vetus & Vulgata Editio, que longo tot seculorum usu, in ipsa Ecclesia probata est?* Pour répondre à cette question, il faut remarquer que saint Jérôme étant à Rome vers l'an 382. fut prié par le Pape Damasc, de corriger l'Editio Latine des Pseaumes, sur le Texte Grec des Septante, parce qu'on s'apercevoit qu'elle s'éloignoit en bien des endroits de son original. Saint Jérôme y travailla, mais avec un peu de précipitation, en sorte qu'il n'y mit pas la dernière main. (b) *Licet Cursum, magna illud ex parte correxeram.* Son édition fut reçûe à Rome, & on commença à s'en servir communément dans l'Eglise; mais ce travail n'eût pas beaucoup de succès. Le peuple accoutumé à réciter les Pseaumes, suivant l'ancienne Version, négligea les corrections du saint Docteur, de manière que bien-tôt elle se trouva remplie d'une grande partie des fautes qu'il en avoit ôtées. *Quod quia rursùm videtis, dit-il en parlant à sainte Paule, & à Eustochie, Scriptorum vitio depravatum, plusque antiquum errorem, quam novam emendationem valere.* Il fut prié étant à Bethléem vers l'an 384. par les saintes Dames, dont on vient de parler, de travailler à une nouvelle Version Latine du Texte des Septante. Il le fit, mais avec une diligence toute extraordinaire. Il marqua entre une obèle, ou broche (∴) & deux points (:), ce qui étoit de plus dans les Septante que dans l'Hébreu. Entre une étoile (*) & deux (:) ce qui étoit ajouté de

(a) Concil. Trident. Sess. iv.

(b) Jeronym. Epist. ad Paulam, in capitulo.

Psalterii. Vide & Prefat. ad Sophron.

l'Hébreu, & tiré de la Version de Théodotion. C'est de cette Edition dont il dit dans l'Épître à Sophrone : *Quoniam (LXX.) translationem diligentissimè emendatam olim meæ linguæ hominibus dedi.*

Enfin le même saint Jérôme, quelques années après fut sollicité par Sophrone, de traduire tout le Pseauteur d'Hébreu en Latin; parce que Sophrone avoit expérimenté, en disputant contre un Juif, que celui-ci lui nioit la plupart des passages qu'il citoit des Pseaumes, suivant les Septante, soutenant que l'Hébreu portoit autrement. Saint Jérôme entreprit donc cette Traduction, & l'exécuta de la manière qu'on la voit dans les anciens Manuscrits, & dans les Imprimez sous le nom de ce saint Docteur. Ce n'est pas cette Traduction faite sur l'Hébreu, qui est connue sous le nom de Vulgate; elle en est très-éloignée. Ce ne peut donc être que l'une des deux Versions qu'il fit sur les Septante; La première étant à Rome, & la seconde étant à Bethléem.

Ce n'est pas non plus la Version qu'il fit étant à Rome, car elle a été en usage dans cette Eglise, & dans l'Italie pendant plusieurs siècles, elle l'est encore dans l'Eglise du Vatican. Elle se trouve dans plusieurs Imprimez, & Manuscrits; & on fait, à n'en pouvoir douter, qu'elle est assez différente de nôtre Vulgate. Il faut donc nécessairement conclure, que la Vulgate déclarée authentique par le Concile de Trente, est la seconde Version que saint Jérôme entreprit étant à Bethléem. Dans sa Lettre à sainte Paule, & à Eustochie, il dit simplement qu'il a corrigé l'ancienne Edition, parce qu'il en avoit conservé les paroles tant qu'il avoit pu. Mais dans l'Épître à Sunia, & Fretella, il l'appelle *une nouvelle Version*, parce qu'en effet il l'avoit tellement retouchée, qu'elle pouvoit passer pour une nouvelle Traduction faite sur le Texte des Héxaples, qui étoit le plus estimé de ce tems-là.

Comme la chose est de conséquence, & qu'il y a eu sur cela des sentimens fort divers; il est bon d'examiner ceci avec plus d'étendue. Il faut remarquer avant toutes choses qu'il s'est encore glissé quelques fautes depuis saint Jérôme dans cette dernière Version; d'où vient que tous les passages ne s'y trouvent pas entièrement conformes à la Traduction primitive qu'il avoit faite. C'est ce qui a fait dire au Pere Martianay, (a) que nôtre Vulgate n'étoit proprement ni l'ancienne Italique, qui étoit en usage avant saint Jérôme, ni la nouvelle Version Latine faite par ce saint Docteur, étant à Bethléem; mais un mélange de l'une & de l'autre. Il étoit bien mal-aisé que tout d'un coup, on ôtât de la bouche, & on effaçât de la mémoire du peuple, les mots auxquels il étoit accoutumé depuis si long-tems. Mais un petit nombre de diversitez, dans une matière

(a) Martianani Prolegom. in 1. tom. nov. Edit. S. Ieronymi.

comme celle-là, doivent être comptées pour rien. (a) Il nous suffit que ce soit le même corps de traduction : sauf les variétés qui sont inévitables dans ces sortes d'Ouvrages.

Valafride Strabon (b) dit expressément que de son tems, (c'est-à-dire au dixième siècle,) l'Eglise de Rome lisoit encore les Pseaumes, suivant les Septante Interprètes. Mais que les Eglises des Gaules, & quelques-unes de celles d'Allemagne, les chantoient, suivant la correction que saint Jérôme en fit, suivant les mêmes Septante Interprètes. Il ajoute que ce fut saint Grégoire de Tours qui apporta de Rome dans les Gaules, ce Pseaumier traduit par saint Jérôme, sur le Grec des Septante. Voilà donc deux Pseaumiers différens, l'un en usage à Rome, & l'autre dans les Gaules; l'un & l'autre sur les Septante; mais le premier seulement corrigé, & le second entièrement traduit par saint Jérôme. *Quam Ieronimus pater de LXX. editione composuit.*

Bernon Abbé d'Augie, (c) qui vivoit au onzième siècle, dit aussi que saint Jérôme ayant traduit le Pseaumier du Grec, en Latin, le donna à chanter aux Eglises des Gaules, & à quelques Eglises d'Allemagne; & de là vient, dit-il, qu'on l'appelle, *Pseaumier Gallican*. Mais pour les Romains, ajoute-t-il, ils chantent les Pseaumes suivant l'édition Vulgate ancienne, & corrompue: *Romanis adhuc ex corrupta Vulgata Editione Psalterium canentibus*. C'est cette même Version que saint Jérôme avoit retouchée par l'ordre du Pape Damasce, & dans laquelle l'ancienne erreur eût plus de force que sa nouvelle réformation, comme il s'en plaint: *Plus antiquum errorem, quam novam emendationem valere*. Bernon continuë, & dit, que les Romains ayant composé le chant, & l'ayant répandu dans les Gaules, il se trouva dans les divins Offices plusieurs patoles de l'ancienne Vulgate Romaine, mêlée avec le Pseaumier Gallican: ce qui n'est pas, dit-il, aisé à démêler, & ce qui fait de la peine à ceux qui ne sont point instruits de la cause de cette diversité.

C'est en effet ce que nous remarquons encore aujourd'hui dans nôtre Office Ecclésiastique, où le *Venise exultemus*, par exemple, se dit tout entier, suivant le Pseaumier Romain, parce qu'autrefois ce Pseaume se chantoit toujours, & étoit considéré comme un Hymne, les Antiennes des Vêpres, des Matines, & des Laudes, sur tout dans les Offices des Saints, qui sont pris du Breviaire Romain, les Introïtes des Messes; & principalement les Antiennes, & les Répons des trois derniers jours de la Sc-

(a) Vide Praefat. tom. 4. nov. Edit. S. Aug. pag. penult.

(b) Valafrid. Strabo, lib. de Reb. Ecclesiast. cap. 25. Psalmos autem cum secundum LXX. Interpretes Romani adhuc habent: Galli & Germani aliqui secundum emendationem quam Ie-

ronimus pater de LXX. Editione composuit, Psalterium cantant.

(c) Berno Augiens. Ep. in edita ad Meginfrid. & Bennonem, apud Mabillon, disquisit. de cursu Gallicano §. 2. pag. 196.

naire Sainte; & les Graduels, & les Traits de ces mêmes jours, font assez différens de nôtre Vulgate, parce qu'ils font tirez du Pſautier Romain, qui a été uſité à Rome pendant quinze ſiècles.

Le même Bernon remarque une autre choſe très-digne de conſidération. Delà vient, dit-il, que dans quelques Bibles on a rangé les Pſeaumes ſur trois colonnes; dans l'une eſt le Pſautier Gallican, dans l'autre le Romain, & dans la troiſième l'Hébreu. C'eſt en effet ce qu'on remarque dans quelques anciens Manuſcrits. Il y en a deux de cette forte dans l'Abbaye de Saint Pierre de Chartres; & un autre dans la Bibliothèque de Sorbonne. Dans d'autres on ſe contenta de ranger en deux colonnes le Romain, & le Gallican, ſans y mêler le Pſautier traduit par ſaint Jérôme, ſur l'Hébreu. Dans les deux Manuſcrits de Chartres, dont je viens de parler; à la tête de la première colonne on lit en forme de titre: *Secundum Hebr.* à la ſeconde: *Secundum LXX.* à la troiſième: *Secundum Græc.* La colonne du milieu, qui eſt inſcrite: *Secundum LXX.* eſt la Vulgate, ou le Pſautier Gallican, avec les obèles, & les aſtériſques, ainſi que ſaint Jérôme les y avoit mis. La troiſième colonne eſt ſans obèle, ni aſtériſque; & c'eſt le Pſautier Romain, aſſez conforme à l'ancienne Vulgate, uſitée avant ſaint Jérôme; & le même que ce ſaint Docteur corrigea à Rome, avec ſi peu de ſucez, comme on l'a déjà dit.

Dans le Manuſcrit de la Bibliothèque de Sorbonne, à la tête du Pſautier en trois colonnes, (a) on lit cette remarque, qui confirme tout ce nous avons dit: *Saint Jérôme corrigea l'ancien Pſautier, qui ſe chantoit dans toutes les Eglifes: mais ſon premier Ouvrage ayant été de nouveau altéré; il en fit une autre, qui, ſans s'éloigner beaucoup des Septante, revenoit aſſez avec l'Hébreu. C'eſt, ajoute-t'il, ce dernier Pſautier qui fut envoyé par Damaſe aux Eglifes des Gaules; pendant que les Romains conſervèrent leur ancien Pſautier, ſuivant les Septante, qui eſt appelé pour cette raiſon, Pſautier Romain.*

Brunon Evêque de Signi, (b) autrement, Brunon d'Aſte, qui eſt mort en 1125 dit, qu'ayant expliqué pendant qu'il étoit jeune les Pſeaumes, ſuivant une Verſion fort différente de la Romaine, il entreprend à préſent une explication du Pſautier Romain; parce que, dit-il, il y a pluſieurs Commentaires ſur cette première Verſion; mais je ne ſache point qu'il y en ait aucun ſur le Pſautier dont ſe ſert l'Egliſe Romaine. Voilà encore deux Pſautiers bien marquez, & fort différens l'un de l'autre. Le Romain, ſur lequel il n'y avoit point encore en ce tems-là de Commentaire, & une autre Verſion, ſur laquelle il y en avoit pluſieurs. Cette

(a) Manuſcrip. Sorbon. n. 2783. apud Martianaum, tom. 1. nov. Edit. S. Ieronym. pag. 1222.

(b) Bruno Aſtenſ. inſtitio expoſit. Pſalterii.

dernière n'est autre que le Pſautier Gallican, ou celui de la Vulgate d'aujourd'hui, qui a été commenté presque par tous les Expositeurs qui ont vécu depuis saint Jérôme, comme étant plus clair, & plus conforme à l'Hébreu; au lieu que le Romain n'a point trouvé de Commentateurs, qui l'ayent exposé à dessein, à moins qu'on ne veuille lui donner ceux qui ont vécu avant saint Jérôme, & qui ont travaillé sur l'ancienne Version, usitée dans tout l'Occident avant ce Pere.

Après tous ces témoignages, il est aisé de conclure, que la Vulgate, déclarée autentique dans le Concile de Trente, & reçue dans l'Office public de l'Eglise Latine, n'est nullement l'ancienne Vulgate, ou Italique, usitée avant saint Jérôme; mais la Version faite par ce Pere, étant à Bethléem, à la prière de sainte Paule, & d'Eustochium. Enfin que c'est l'ancien Pſautier Gallican, reçu, & usité dans les Gaules, depuis plus de huit à neuf cens ans. Nous n'osons fixer assurément le tems précis auquel le Pſautier Gallican fut introduit généralement dans la France. Valafridus Strabon veut que Grégoire de Tours l'ait fait recevoir dans les Gaules. Bernon croit que saint Jérôme lui-même le donna aux François. L'Auteur de l'Avertissement qui est à la tête du Pſautier de Sorbonne, conjecture que ce fut Damasc. Cette diversité montre assez que la chose étoit douteuse du tems de ces Ecrivains. Mais elle prouve aussi qu'alors elle étoit si peu nouvelle, qu'on en ignoroit l'Auteur. Le R. Pere Mabillon, (a) après avoir fait voir que ce ne fut point Grégoire de Tours, qui fit recevoir ce Pſautier dans son pays, parce que lui-même dans ses citations, suit ordinairement l'ancien Pſautier Romain; conclut qu'il fut reçu dans les Gaules durant l'intervalle de tems qui s'écoula entre Grégoire de Tours, & Valafride Strabon; & que ce pourroit bien être saint Boniface Archevêque de Mayence, qui l'auroit donné aux Eglises des Gaules, & d'Allemagne.

Saint Boniface est mort en l'an 754. Il paroît par les Ecrits de Théodulphe Evêque d'Orleans, que le Pſautier Gallican étoit alors commun dans les Gaules. Il le cite toujours, comme nous le lisons dans nos Bibles. Quant aux Antieanes, & aux Répons, l'Eglise de France les a reçus de Rome, sous le règne de Pepin, & sous le Pontificat du Pape Paul, (b) vers le milieu du huitième siècle: en sorte que le nouveau Pſautier, & le nouvel Antiphonier, seroient venus presque en même tems dans la France. Pour ce qui est du Pſautier Romain, qui fut supprimé à Rome par Paul V. Il ne laisse pas de subsister dans l'Eglise du Vatican, dans celle de Milan, quoiqu'avec quelque diversité; & dans celle de Saint Marc de Venise. On le chante encore dans ces trois sanctes

(a) Mabillon, *Dissert. de Cursu Gallic.* | (b) Mabillon. *Ibidem.*
p. 2. pag. 277.

Eglises. Par tout ailleurs on chante la Vulgate; si ce n'est dans une Chapelle de l'Eglise de Toléde, où l'on conserve le Rit Mozarabique, & où l'on dit qu'on récite aussi le Pseautier Romain.

Si l'on nous demande à présent, ce qu'est donc devenuë l'ancienne Version Latine des Pseaumes faite dès les tems Apostoliques, & usitée dans toute l'Eglise d'Occident, depuis les premiers siècles jusqu'au tems de saint Jérôme. Nous dirons, 1°. Qu'il ne faut pas s'imaginer qu'avant ce S. Docteur, toutes les Eglises eussent un Pseautier entièrement uniforme. Les Exemplaires anciens étoient si peu ressemblans, qu'à peine en trouvoit-on deux qui ne fussent différens; chacun se donnoit la liberté d'ajouter, ou de changer à son Pseautier, & même de traduire de nouveau sur le Grec; (*) parce qu'il n'y avoit point encore de règle sûre, ni de Texte généralement approuvé. Cela paroît dans les Ecrits des Peres, où les mêmes passages se trouvent citez d'une manière si diverse. Par exemple, Tertulien, saint Cyprien, & saint Augustin, tous trois Africains, lisent souvent différemment le même passage. Saint Hilaire, & saint Ambroise, & les anciens Pseautiers, ne sont pas toujours pareils entr'eux.

2°. Cette ancienne Version, qui étoit un usage avant saint Jérôme, se pourroit peut-être restituer dans sa pureté, par le moyen des passages, & des fragmens des Peres, dont on a parlé, & par les anciens Pseautiers que l'on conserve encore en quelques endroits; par exemple celui que l'on croit avoir servi à saint Germain Evêque de Paris, & qu'on garde dans son Abbaye; écrit en lettres d'argent, sur un velin couleur de pourpre; & sur tout par les Pseautiers Romains qu'on a imprimés en divers tems. Mais cela même ne seroit pas suffisant pour nous persuader que nous avons l'ancienne Version toute pure, comme elle étoit originaiement au commencement de l'Eglise; puisque, comme on l'a déjà dit, il y eût bien-tôt une très-grande variété entre les Exemplaires, & un grand nombre de Traductions; ajoutez que souvent les Peres citent de mémoire, & rapportent plutôt le sens, que les paroles du Livre, dont ils tiennent un témoignage, de manière que l'on ne peut pas être sûr d'avoir la vraie Leçon de leur Bible, quand on auroit ramassé en un corps tous leurs passages.

3°. Enfin, on peut avancer que la plus grande partie de cette ancienne Vulgate, est encore aujourd'hui dans le Pseautier Romain, dont il y a plusieurs Editions; mais elles ne sont pas mêmes toutes entièrement uniformes. Jacques le Févre d'Estaple en fit une l'an 1508. dans l'Abbaye de

(*) *Aug. Epist. LXXI. Ieronimo, pag. 161. n. 6. nov. Edit. Plurimum profuerit, si Græcam scripturam Latina veritati reddideris; qua in diversis codicibus ita varia est; ut tolerari non*

possit. Idem de Doctrina Christi. lib. 2. cap. 21. Qui scripturas ex Hebræa Lingua in Græcam vertentur, numerari possunt; Latini autem interpretates nullo modo.

Saint Germain des Prez. On en a fait une autre à Milan en 1555. & une autre à Rome en 1663. sans compter celle qui se trouve dans l'Édition des Septante, faite sur celle de Rome, à Paris en 1628. On en voit encore plusieurs autres dans les Manuscrits. Nous avons cité assez exactement les principales variétés de ces Pseautiers, dans les Notes, & quelquefois même dans le corps de nôtre Commentaire; & nous les avons confrontées avec les Leçons de saint Hilaire, de saint Augustin, de saint Ambroise, & des autres Peres. On verra dans ces Citations un grand nombre de passages, qui sont encore demeurez dans nos Antiennes, & dans nos Répons. Mais ces variétés ne doivent faire aucune peine, puisque, comme on l'a dit, les Exemplaires des anciens Pseautiers, ne furent jamais entièrement uniformes dans les diverses Eglises. Celui de Milan étoit différent de celui de Rome; & depuis saint Jérôme même, les uns y avoient conservé plus, & les autres moins de ses corrections. Ici il étoit plus conforme à l'ancienne Italique; là il s'en éloignoit davantage, comme il arrive dans les ouvrages où plusieurs personnes se donnent la liberté de toucher. Et si une autorité supérieure, & reconnue dans toute l'Eglise Catholique, n'avoit pas fixé la manière de lire la Vulgate, combien n'y verrions-nous pas encore aujourd'hui de diversitez de Leçons?

Au reste, ce que nous avons dit du Pseautier Gallican, n'est point une opinion qui nous soit particulière, elle a été avancée par Jacques le Févre d'Estaple, dans son Epître Dédicatoire au Cardinal Briçonnet, par les sçavans Editeurs de la nouvelle Edition de saint Augustin, dans leur Préface sur le quatrième tome de ce Pere; par le R. Pere Mabillon dans son Traité, *De Cursu Gallicano*; & par plusieurs autres Auteurs.

M. Pierre Pithou, & M. Ferrand, (a) ont prétendu que nôtre Vulgate étoit l'ancienne Italique, usitée dans toute l'Eglise d'Occident, avant le tems de S. Jérôme. Le principal fondement de M. Ferrand, est que le Concile de Trente en déclarant la Vulgate autentique, a dit, qu'il entendoit parler de cette Version vénérable par son antiquité, & qui étoit reçue dans l'Eglise depuis plusieurs siècles: (b) *Hæ ipsa vetus & Vulgata Editio, quæ longo tæpculorum usu in ipsa Ecclesia probata est.* Mais il est évident que cela ne doit pas seulement s'entendre du Pseautier; mais aussi de tous les autres Livres de l'Écriture, que personne certainement n'osera dire être l'ancienne Vulgate, connue avant saint Jérôme. Tout le monde sçait que la plus grande partie de ces Livres ont été traduits par ce saint Docteur, sur l'Hebreu. Or si de ce passage du Concile de Trente, on ne peut pas inférer que les autres Livres de l'Écriture soient l'ancienne Italique; est-il juste d'en tirer une conséquence pour les Pseaumes seuls?

(a) Pithaus de Latinis Bibliorum Interpretibus, pag. 6. & Ferrand. Prefat. in Psal. cap. 6.

(b) Concil. Trident. Sess. xv.

¶ 25. 70. 71.

Quoique le Pſeautier Gallican ne ſoit pas entièrement exempt de fautes, comme le reconnoiſſent tous les Commentateurs; on peut pourtant avancer, que c'eſt une des meilleures Traductions que l'on voye. Elle s'éloigne quelquefois de l'Hébreu, mais ſouvent c'eſt parce que cet Original eſt corrompu. Saint Jérôme ne négligea rien pour la rendre la plus parfaite qu'il lui fût poſſible; & elle mérite aſſurément bien les éloges que les Anciens, & les Modernes lui ont donnez. On s'étonne de la prévention des Proteſtans, qui pour prendre le contre-pied de l'Egliſe Catholique, ont affecté de rabaïſſer le mérite de la Vulgate, & de donner la préférence au Texte Hébreu, même dans les endroits où ſa Leçon eſt ſuſpecte d'altération. Si nôtre Pſeautier n'eſt pas en tout ſemblable à l'Hébreu; c'eſt qu'il n'a point été traduit ſur l'Hébreu, mais ſur le Grec des Septante. Ainſi les différences qui ſ'y remarquent ſont toutes ſur le compte des Grecs; on ne doit point les imputer à nôtre Traduction. L'Egliſe a une autre Verſion Latine faite ſur l'Hébreu, qu'elle approuve, & qu'elle conſidère avec un très-grand reſpect; c'eſt celle qui ſe voit parmi les Oeuvres de ſaint Jérôme, & que ce Pere fit, à la prière de Sophrone: & quoiqu'elle ne ſoit pas reçûe pour Canonique, elle eſt d'une exactitude qui peut ſervir de modèle. On ne doit donc pas accuſer l'Egliſe d'avoir négligé les ſources, pour s'attacher aux ruiſſeaux. Il auroit été mal-aiſé de déſaccoutumer les Peuples d'un Pſeautier auquel ils avoient été habituez dès l'enfance, pour leur en faire prendre un tout nouveau. Ce ne fût pas peu de leur faire recevoir le Pſeautier Gallican, quoique le Sage & ſaint Traducteur eût pris ſoin d'y conſerver autant qu'il pouvoit, & les termes, & les tours de phraſe qui ſe trouvoient dans l'ancienne Traduction, venuë des Apôtres, & de leurs Diſciples.

A R T I C L E I V.

Des Verſions Syriaques, Arabes, & Ethiopiennes, & de la Paraphraſe Caldaïque.

§. P R E M I E R.

Verſion Syriaque.

LEs Syriens ont une Verſion de toute l'Ecriture faite ſur l'Hébreu, qui paſſe pour la plus ancienne des Verſions Orientales. C'eſt celle qui a d'abord été publiée dans les Polyglottes de Paris, & enſuite dans celles

d'Angleterre. Ils en ont encore une autre faite sur le Grec ; mais elle ne comprend pas tous les Livres de l'Écriture. (a) La première est en usage parmi tous les Syriens, sur tout dans le service public. Les Maronites disent, selon la tradition de leur peres, qu'une grande partie de cet Ouvrage fut fait du tems de Salomon ; & l'autre du tems d'Abgar Roi d'Édesse. (b) Hiram Roi de Tyr, ami de Salomon, pria, dit-on, ce Prince de donner aux Syriens l'usage des lettres, & des caractères, & de leur traduire en Syriaque, tous les Livres de l'Écriture, qui subsistoient alors ; savoir, le Pentateuque, Josué, les Juges, Ruth, les Livres de Samuel, ou le premier, & le second Livres des Rois, les Pseaumes, les Proverbes, l'Éclésiaste, le Cantique des Cantiques, & Job. Depuis Salomon jusqu'au tems de l'Évangile, ils n'eurent point d'autres Livres des Hébreux en leur Langue, que ceux que nous venons de marquer. Mais depuis la prédication de l'Apôtre saint Thadée, qu'ils croient leur avoir été envoyé immédiatement après l'Ascension de nôtre Sauveur, ils reçurent les autres Livres de l'Écriture, qui furent traduits en Syriaque, par les soins du Roi Abgar, qui avoit, selon eux, connu JESUS-CHRIST dès avant sa Passion.

Mais on traite de fables, & avec raison, ce qu'ils disent de leur Version, faite du tems d'Hiram, par Salomon, ou par quelque Docteur Juif suivant ses ordres. On ne leur passe pas même qu'elle soit du tems d'Abgar Roi d'Édesse. Mais il est certain qu'elle est très-ancienne, puisqu'ils les Peres Grecs, comme saint Chrysostome, & Théodoret, & quelqu'autres, dont on trouve des fragmens dans les Chaines, citent souvent une Version Syriaque. Vossius (c) soutient qu'elle est différente de celle que nous avons aujourd'hui en cette Langue ; & quelqu'autres soupçonnent que c'étoit une Version Grecque, faite sur le Syriaque. On convient qu'elle n'est pas toujours parfaitement conforme à celle que nous avons dans nos Polyglottes ; mais cela ne prouve point qu'elle en ait été entièrement différente ; les diversitez que nous remarquons entr'elles, sont en petit nombre, & peu importantes, elles peuvent venir des différens Exemplaires, ou même de la diverse manière de traduire en Grec, & d'entendre même terme. Enfin, il n'est nullement croyable que les Eglises Syriennes se soient passées bien long-tems d'une version de l'ancien Testament ; & nous ne doutons pas qu'ils n'en ayent eu dès le commencement du Christianisme ; quoiqu'on ignore le tems précis, où elles ont été faites, & qui en sont les vrais Auteurs.

(a) Vide Biblioth. sacr. Jacobi Le Long. pag. 241. & seq.
(b) Gabriel Simita, Præfat. in Psalter. Sy-

riac. in Abrab. Echell. in notis ad Lib. Chald. Hebræ. Jesu.
(c) Voss. Dissert. de xxx. Interpp. cap. 27.

Vossius (a) soutient de plus, que les Versions Syriaques que nous avons aujourd'hui, ne passent pas cinq ou six siècles. Il croit que les Syriens en ont eu plusieurs en différens tems ; qu'il n'y a jamais eu parmi eux une Traduction unique, & généralement reçue par tout. Mais le témoignage de Vossius sur cet article n'est d'aucun poids, puisqu'il ne savoit pas le Syriaque, & qu'il n'avoit aucun commerce avec les Auteurs de cette Nation. (b) Pocock (c) cite une Version faite par un certain Thomas d'Héraclée, qu'il ne connoît que de nom. Mais il avoué qu'avant lui il y en avoit une autre plus ancienne. (d) M. l'Abbé Renaudot (e) nous apprend que ce Thomas étoit Evêque d'Héraclée, de la secte des Jacobites, ou de Dioscore, & qu'on n'a aucune preuve qu'il ait jamais travaillé à une Version Syriaque : On fait seulement qu'il vint en Egypte, & confronta les Exemplaires Syriens sur les anciens Livres du Monastère de saint Antoine, en sorte que depuis ce tems presque toutes les Bibles Syriaques, & sur tout le nouveau Testament, se corrigent sur l'Édition de ce Thomas, Evêque d'Héraclée.

Masius (f) parle encore d'une autre Version Syriaque, faite par un nommé Théodore, fort célèbre dans toute la Syrie, & dont toutes les Eglises Syriennes suivoient la Traduction. Mais ce Théodore n'est autre que Théodore de Mopsueste, nommé par les Syriens, l'Interprète, par excellence : non qu'il ait traduit les Livres saints, mais parce qu'il les a commentez par ses ouvrages, qui ont été traduits en Syriaque, par les Nestoriens, au rapport de Liberat. (g) Enfin on nous cite une autre Traduction Syriaque, faite par *Mar-abba*, (h) mais elle est simplement composée sur le Grec.

Il y en avoit une beaucoup plus ancienne faite sur le même Texte Grec, si l'on en croit Masius, (i) qui assure avoir eu en main les Livres de Josué, des Juges, des Rois, des Paralipomènes, d'Esdras, de Judith, de Tobie, & le Deutéronome en Syriaque, traduit sur le Grec, l'an de J. C. 615. d'après les copies corrigées par Origènes, où l'on avoit conservé avec une diligence incroyable, les obèles, & les astérisques de cet Auteur. Mais comme on n'a jamais pu découvrir aucun de ces Exemplaires, quelque recherche qu'on en ait pu faire après sa mort, cela rend un peu suspecte la foi de Masius sur cet article : Ajoutez la difficulté de mettre

(a) *Loco citato.*

(b) *Vide Additones ad Biblioth. Sacr. P. Le Long, pag. 659.*

(c) *Pocock. Prefat. generalis in Joël.*

(d) *Idem ibidem. Ex Dionys. quodam.*

(e) *Vide Addenda ad Biblioth. Sacr. P. Le Long, pag. 659.*

(f) *Masius in Proæmio Comment. in Bar-*

cephæ de Paradiso.

(g) *Liberat. Breviar. cap. 10.*

(h) *Vide Hæbed. Jesu, in Catalog. Libr. Calæarum.*

(i) *Masius in Proæmio in Comment. Bar-cephæ de Paradiso. & Epist. Nomenclator. Comment. in Josue, & in Prefat. Annotat.*

les obèles, & les astérisques dans des Langues aussi différentes que le Syriaque, & le Grec. Ce fait attesté par Malus, homme de foi, & d'érudition, est un des plus grands embarras des Savans dans les Langues Orientales.

On remarque un grand nombre de variétez considérables entre le Texte Hébreu, & la Version Syriaque; & la plupart de ces variétez ne viennent que de la manière diversée de lire le même Texte; ce qui prouve que cette Version a été faite avant que la Leçon de l'Hébreu ait été fixée par les points-voyelles des Massorettes, & par conséquent qu'elle est d'une antiquité fort vénérable. Il faut donner ici quelques exemples de ces diversitez.

Au Pseaume 11. ψ . 11. où nous lisons dans l'Hébreu, & dans les Septante: (a) *Exultate ei cum tremore*. Le Syriaque: *Tenez-le avec frayeur*. Au Pseaume 1v. ψ . 3. où les Septante portent: (b) *Jusqu'à quand aurez-vous le cœur endurci, & aimerez-vous la vanité*. Et l'Hébreu: (c) *Enfans de l'homme, jusqu'à quand ma gloire dans la confusion, aimerez-vous le néant*. Le Syriaque: *Jusqu'à quand céleerez-vous ma gloire, & aimerez-vous la vanité*. Au Pseaume vii. ψ . 5. les Septante: (d) *Que je tombe sous la main de mes ennemis, sans secours*. L'Hébreu: (e) *J'ai renvoyé mes ennemis sans leur faire aucun mal*. Le Syriaque: *Si j'ai opprimé mes ennemis sans sujet*. Dans le même Pseaume ψ . 12. les Septante: (f) *Le Seigneur se fâche-t'il sous les jours? Si vous ne vous convertissez, le Seigneur lancera contre vous son épée, &c.* L'Hébreu: (g) *Le Seigneur vous menace tout le jour; s'il ne se convertit, il éguise son épée*. Le Syriaque: *Il ne se fâche point sous les jours, mais il s'apaise, il polit son épée*. Au Pseaume ix. ψ . 7. Les Septante: (h) *Les flèches de mon ennemi sont entièrement consumées*. L'Hébreu: (i) *Les glaives, ou les solitudes de mes ennemis sont consumées pour toujours*. Le Syriaque: *Mes ennemis sont consumez par le glaive pour toujours*. Au Pseaume x. ψ . 10. la Vulgate, & les Septante: (k) *Le méchant tombera, & sera abattu; après qu'il aura dominé sur les pauvres*. L'Hébreu: (l) *Il le brisera, il tombera sur lui, il l'attaquera dans sa force violemment*. Le Syriaque: *Il sera humilié, & il tombera; les maladies, & les douleurs feront dans ses os*. Au Pseaume xi. ψ . 9. *Vous avez multiplié les enfans des hommes, selon votre élévation*. L'Hébreu: (m) *Lorsque les plus vils des*

(a) Hebr. וְיִגְלוּ בְרַעְוָה 70. ἠγαλλῶσθε αὐτὸν μετὰ τρέμου.

(b) Tis. ἕως ἄν ποτε τὸν καρδιὰν ὑμῶν ἐκδύρατε; ἠγαλλῶσθε τὴν κενότητα.

(c) בני אִישׁ עַד מַח כַּבְדִּי לְכֹלֵם תִּאֲחָזֵן רִיק

(d) ἕως ἄν ποτε ἐπὶ τὸν ἄνθρωπον ἐκδύρατε τὴν ἐπίσημον.

(e) וְאַחֲרַי צוֹרְרֵי רִיקִים

(f) לָמָּה וְאַחֲרַי צוֹרְרֵי רִיקִים מִן הַבְּרִיָּה

(g) לָמָּה וְאַחֲרַי צוֹרְרֵי רִיקִים מִן הַבְּרִיָּה

(g) וְאֵל דַּעַם כִּבְל יוֹם אִם לֹא יוֹשֵׁב חֲרִיב יִלְטֵם

(h) חֲאִיב תַּמָּו חֲרִיבֹת לְנִצָּח

(i) חֲאִיב תַּמָּו חֲרִיבֹת לְנִצָּח

(k) ὁ κακὸς ὡς ἡ δὲ ἐπὶ τὸν πτωχὸν ἐπιβήσεται

(l) דִּבְכַת יִשָּׁח וְנִפְלַ בְּקַצְוִסִּין חֲלִיכִיִּים

(m) כִּרְוִם זֵלֹת לְבִנֵי אֲדָרִים

hommes seront élevez. Le Syriaque : *Ils marchent comme la hauteur honseuse des enfans des hommes.* Au Pseaume xvi. ψ. 5. (a) *Vous n'avez que faire de mes biens.* L'Hébreu : (b) *Mon bien ne vous touche point.* Le Syriaque : *Mon bien vient de vous.* Au Pseaume lxxvii. ψ. 19. les Septante : *Vous avez reçu des présens des hommes.* L'Hébreu de même. (c) Le Syriaque : *Vous avez donné des présens aux hommes*, comme lit saint Paul, *Ephes. iv. 8.* On pourroit relever une infinité d'autres différences très-considérables ; car il n'y a pas un Pseaume où il n'y en ait ; mais en voilà assez pour un échantillon.

Le Syriaque a retranché de la plupart des Pseaumes les titres qui sont dans l'Hébreu, & dans les Septante, & y en a mis d'autres de sa façon : Mais ces nouveaux titres n'ont pas beaucoup d'autorité, & ne sont que depuis le Christianisme, puisqu'ils sont quelquefois l'application de ces Cantiques à JESUS-CHRIST, & à son Eglise. Le nombre de versets, & la distribution du Texte des Exemplaires originaux Syriaque, est aussi assez souvent différent de ceux de l'Hébreu, comme les Septante eux-mêmes, & la Vulgate s'éloignent quelquefois, & de l'Hébreu, & du Syriaque. Mais en cela il n'y a rien de surprenant, puisque le Texte Hébreu peut recevoir tant de sens divers, & que jamais il n'a été fixé à une seule explication, ni à une seule ponctuation.

§. SECOND.

Des Paraphrases Caldaiques.

Les Critiques sont fort partagez sur l'âge des Paraphrases Caldaiques ; les uns les mettent avant la venue de JESUS-CHRIST ; d'autres au tems de J. C. ou au second siècle de l'Eglise ; quelques-uns sans leur fixer aucun terme, soutiennent qu'elles sont depuis saint Jérôme, & depuis le Talmud. (d) Il est certain, que ni Origènes, ni saint Epiphane, ni S. Jérôme n'en ont fait aucune mention, & n'en ont eu aucune connoissance, & qu'on y parle des Turcs, & de Constantinople, qui n'étoient pas connus du tems de nôtre Seigneur. Les Juifs eux-mêmes (e) ne conviennent pas entr'eux du tems auquel elles ont été écrites. Les meilleures & les plus anciennes, sont celles d'Onkélos, sur le Pentateuque, & de Jonathan fils d'Uziel, sur les grands Prophètes. Le style en est plus pur, &

(a) *Tān hāyānān mē pē ḥāzānān ḥāzān.*
 (b) *סוכתי כל עילך*
 (c) *עלית לסודים... לקחת סתנות באדם*
 70. *אֵינֶנּוּ הֵן יִשְׁרָאֵל... אֵינֶנּוּ הֵן יִשְׁרָאֵל*

(d) *Merin. lib. 2. Exercit. Bibliis. exercit. 2. cap. 2.*
 (e) *Elias Ervitan in Prefat. in Meturgamin. in addendis ad Bish. Sacr. P. Le Long, pag. 637.*

plus approchant du Caldéen qui se lit dans Daniel, & dans Esdras ; elles sont plus courtes, & plus précises que les Paraphrases qui se trouvent sur les autres Livres. (a) C'est ce qui fait juger qu'elles sont aussi plus anciennes.

La Paraphrase sur les Pseaumes, est ordinairement attribuée à Joseph l'Avcugle ; mais quelques-uns la lui contestent ; (b) & on convient qu'elle est bien moins bonne, & moins exacte, que celle dont nous venons de parler, qui sont sur le Pentateuque, & sur les grands Prophètes. Joseph l'Avcugle étoit, dit-on, (c) Professeur dans l'Académie de *Sora*, au-delà de l'Euphrate. Il avoit perdu la vûe ; mais il ne laissoit pas d'être très-savant, & les Juifs le qualifioient du titre glorieux de *Sabi-nabar*, ou grande lumière. On lui donna aussi le surnom de *Sinaï*, parce qu'il se vançoit d'avoir une connoissance parfaite de toutes les Traditions, qui avoient été données à Moÿse sur la montagne de *Sinaï*.

La Paraphrase que nous avons sur les Pseaumes, de quelque Auteur qu'elle soit, est toute remplie des explications, & des sentimens des Rabbins ; il s'agit de leurs traditions sur le sujet, & sur les tems où ils supposent que chaque Pseaume a été écrit. L'Auteur croit, par exemple, que le Pseaume xc. selon l'Hébreu, ou LXXXIX. selon la Vulgate, & qui est attribué à Moÿse dans l'Original, est véritablement de ce Législateur. Il veut que ceux qui portent le nom des fils de Coré, ayent été écrits dans le désert par les enfans de Coré, qui furent préservés du malheur où leur pere fut enveloppé. Enfin il adopte toutes les fables des Juifs, & leurs visions les moins raisonnables.

Sur le passage du Pseaume XXI. v. 17. *Foderunt manus meas.* Les Exemplaires Caldéens varient : Dans l'Édition de Complute, on lit simplement : *Ils ont mordu mes mains, & mes pieds.* Mais dans celle d'Angleterre il y a : *Ils ont mordu comme un lion mes pieds, & mes mains.* Et au Pseaume XLIX. 11. 12. l'Édition de Complute porte : *Toutes les bêtes de la forêt sont à moi, & j'ai préparé à mes Elus dans le jardin des délices des animaux mondes, & le bœuf, qui paît tous les jours sur mille montagnes. Toutes les espèces d'oiseaux, qui volent dans l'air du Ciel, me sont connus ; & le coq de bois chante en ma présence.* Mais dans l'Édition d'Angleterre, le Paraphraste enchérit, en disant : *Le coq de bois, dont les pieds sont sur la terre, & dont la tête s'élève jusqu'au Ciel, &c.* Il fait allusion à une fable célèbre du Thalmid, où il est parlé du festin que le Seigneur prépare à ses Saints dans l'autre vie. Le tauréar qui mange chaque jour l'herbe de mille montagnes ; & ce prodigieux faisan, dont la tête s'élève jusqu'au Ciel ; serviront alors à régaler les Elus.

(a) *Mitt. de Claris Interpretib. §. 6.*

(b) *Wessinger lib. 2. Theologia Philolog. cap. 3. sect. 1.*

(c) *Gantz Tzemach David ad an. 113. ou 1153. Voyez Basnage, Histoire des Juifs.*

§. TROISIÈME.

Des Versions Arabes, & Ethiopiennes.

VAlton (a) dit qu'il y a deux Versions Arabes de l'ancien Testament chez les Chrétiens d'Orient; l'une est en usage dans l'Eglise d'Antioche, & l'autre dans celle d'Alexandrie. L'une & l'autre sont l'ouvrage des Chrétiens, & elles sont faites sur le Texte des Septante. Cornelius à Lapede (b) croyoit avoir découvert des exemplaires de l'une & de l'autre, dans la Bibliothèque du grand Duc de Toscane. Mais M. l'Abbé Renaudot (c) assure que l'Eglise d'Alexandrie se sert dans son Office de la Langue Grecque, & de la Version des Septante; & que hors de l'Eglise on se sert en particulier d'une Version Arabe, faite sur les mêmes Septante. Que les Grecs d'Antioche, ou les Syriens Melchites, se servent dans leur Office public de la Version Syriacque, & dans le particulier d'une Version Arabe faite sur le Syriacque, & par conséquent assez approchante de l'Hébreu, sur lequel le Syriacque lui-même est composé. Les Bibles Arabes imprimées que l'on voit, & qui contiennent toute l'écriture, ne sont point d'une même main, ni d'un seul Auteur. Les Imprimeurs, ou les Copistes y ont souvent rassemblé plusieurs morceaux de différens Traducteurs, qu'ils ont même quelquefois interpoles, & altérez, pour avoir un ouvrage complet; sans se mettre en peine, s'il étoit d'un même Ecrivain, & pris sur un même Texte original. De là vient, dit Pocock, (d) que tantôt un Livre est traduit sur le Grec, & tantôt un autre est pris sur le Syriacque, ou sur l'Hébreu.

Les Juifs ont aussi une Version Arabe faite sur l'Hébreu, à leur usage, à ce que dit M. Simon. (e) Mais ni celle des Chrétiens, ni celle des Juifs ne sont point bien anciennes, ni par conséquent d'une grande autorité. Elles n'ont été composées que depuis que la Langue Syriacque a cessé d'être publique, & que ces peuples ont été réduits sous la domination des Sarrazins, lesquels ont introduit leur Langue dans la plupart des Provinces d'Orient. Hottinger (f) assure que celles des Juifs en particulier sont fort récentes, & faites seulement depuis Albufeda, qui vivoit au treizième & quatorzième siècle de l'Eglise. Car Albufeda parlant des Livres des Hébreux, assure que de son tems, ils n'avoient point encore été écrits

(a) Valton. Prolegom. 74. §. 18.

(b) Cornel. in Argumento Comment. ad Prophet. minores.

(c) Euseb. Renaudot, apud P. Le Long Bibl. Sacr. cap. 2. sect. 5. pag. 176.

(d) Pocock. Praefat. in Polyglot. Londin. 2. 6.

(e) Histoire Critique de l'ancien Testament.

(f) Hottinger. Dissert. 3. de Transl. Bibl.

in Long. Vernacul. pag. 119.

en Arabe. Mais Hottinger a mal pris la pensée d'Albufeda; il veut dire que les Juifs n'avoient point écrit leur Traduction Arabiques en caractères Arabes, mais seulement en caractères Hébreux. Et en cela l'Auteur Mahométan se trompe encore, puisqu'on trouve dans les Bibliothèques, des Bibles Arabes plus anciennes qu'Albufeda lui-même.

Vasquez, (a) & Mariana (b) racontent que Jean Evêque de Séville fit une Version de l'Ecriture d'Hébreu en Arabe, vers l'an de J. C. 717. Mariana avance même qu'il y en avoit encore des Exemplaires en plusieurs endroits de l'Espagne. Mais tout ce que disent ces Auteurs n'est fondé que sur le témoignage de Rodéric Ximènes Archevêque de Tolède, mort en 1208. qui dit que Jean Evêque de Séville, éclaircit les saintes Ecritures par des explications Catholiques, & écrites en Arabe: *Sacras Scripturas Catholicis expositionibus declaravit, quas ad informationem posterorum Arabicè conscripfit reliquit.* Or cela ne dit point qu'il ait fait une Traduction Arabe.

Erpenius (c) dit que le Rabbin *Saadias-Gaon* traduisit d'Hébreu en Arabe toute la Bible, en faveur de ses freres Juifs, qui étoient répandus dans tout l'Empire des Sarrazins en Asie, & en Afrique. Ce qui est confirmé par Abénézra, Poëck, & Guido Fabricius Bodérianus, (d) M. l'Abbé Renaudot (e) assure que la plus ancienne, & la plus autorisée des Versions Arabes de l'Ecriture, est faite sur les Septante par *Hareth fils de Sénan*. On la lit communément dans les Eglises Chrétiennes d'Orient; & c'est celle que les Théologiens ont accoutumé de citer. Mais il y a tant de diversité entre les divers Exemplaires de cette Traduction, qu'à peine en trouve-t'on deux qui se ressemblent. Il y en a encore un bon nombre d'autres Versions Arabes moins célèbres; mais les deux dont on vient de parler, sont les principales, & les plus connus: La première parmi les Juifs; & la seconde parmi les Chrétiens. Nôtre dessein n'est pas ici d'approfondir cette matière. Il nous suffit d'avertir le Lecteur, & de donner une notion générale de ces Versions que nous avons citées. Le Pseautier imprimé dans les Bibles Polyglottes de Paris, & de Londres, est celui de *Hareth*, qui est fait sur les Septante.

La Version Ethiopienne est aussi prise sur les Septante, comme il paroît en la comparant avec les Exemplaires Grecs, & sur tout avec le Manuserit Alexandrin. (f) L'ordre des Chapitres, les Inscriptions des Pseaumes, & tout le reste qui s'y rencontre tout semblable, montrent évi-

(a) *Vasquez Hispania Chronic. ad 717. pag. 698. Hispania illustrata.*

(b) *Johan. Mariana lib. 7. de Reb. Hispan. ad an. 717.*

(c) *Erpen. Prefat. in Pentateuch. Arab.*

(d) *Vide P. Le Long Bibl. Sacr. cap. 2. sect. 3. pag. 180.*

(e) *Vide loco citato.*

(f) *Ludolf. lib. 3. Hist. Æthiop. cap. 4.*

dément qu'elle est faite sur cet Original. Ou n'est pas d'accord, ni sur le tems, ni sur l'Auteur de cette Trauuction. Les Ethiopiens l'attribuent à *Salama*, que l'on croit être le même que *Fruementius* Apôtre d'Ethiopie, envoyé en ce pays par saint Athanase. Le Martyrologe des Abyssins la lui attribue, & dit qu'il la fit en Ethiopien: D'autres (*) croyent que c'est l'ouvrage des neuf premiers Apôtres de cette Nation; & on trouve dans les Livres Ethiopiens des vers qui font mention de cette Version d'Arabe en Ethiopien. Mais Ludolf croit que sous le nom de *Livres sacrez*, il faut entendre les Constitutions, & les Canons des Apôtres, qui sont en effet pris sur les Exemplaires Arabes. Si l'on veut l'entendre des Livres de l'Ecriture, il faut de nécessité abandonner le témoignage de ce Martyrologe, puisqu'il est constant que du tems de saint Athanase, & de Fruementius il n'y avoit point encore de Bible en Arabe.

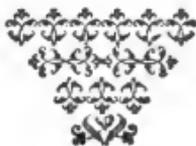
Il vaut donc mieux dire avec M. l'Abbé Renaudor, (b) & M. Simon, (c) que la Version Ethiopienne d'aujourd'hui, est prise sur la Cophite; & comme cette dernière est traduite sur les Septante, il n'est pas étrange que celle des Ethiopiens soit si semblable au Grec. Il est certain que depuis la domination des Mahométans en Egypte, l'Eglise d'Ethiopie est toujours demeurée soumise à celle des Jacobites d'Egypte, & qu'elle a reçu d'elle les Livres Ecclésiastiques. La Version Ethiopienne des Pseaumes que nous citons quelquefois, ne nous fournit aucune remarque importante; seulement nous la rapportons pour confirmer la Leçon de certains endroits des Septante, & pour marquer qu'elle se trouvoit aussi dans les Exemplaires sur lesquels a été faite la Version Cophite, ou Egyptienne, d'où est sortie l'Ethiopienne.

(*) Epist. PP. Societatis de an. 1607. 1608. cap. 11. pag. 28

(b) Renaudot apud P. Le Long. in Addendis

Bibl. Sacr. pag. 666.

(c) Simon, Histoire Critique de l'ancien Testament.





DISCOURS

SUR LA POESIE EN GENERAL,
& sur celle des Hébreux en particulier.

PAR MR. L'ABBE' FLEURY.

Mr. l'Abbé Fleury avoit composé ce Discours il y a plusieurs années, pour l'insérer dans un traité de la Poësie Antique, qu'il avoit dessein de donner. Il a bien voulu nous le communiquer, & nous permettre d'en faire part au public.

Nous nous sommes expliqués ailleurs sur la Poësie des Hébreux, dans une Dissertation faite exprés, qui se trouve à la tête du Livre de l'Exode.

Comme il est naturel en certaines occasions de courir, ou de danser, de chanter, ou de crier, quoique ces espèces de voix, & de mouvemens ne soient pas les plus simples, ou les plus faciles; ainsi les grandes passions font parler d'une manière qui paroît forcée, à ceux qui sont de sang froid, en ce qu'elle a beaucoup plus d'exagérations, de comparaisons, de figures fortes, & de paroles extraordinaires, que le langage commun. De plus, le même principe qui fait chanter, fait aussi que l'on mesure des paroles, pour les chanter plus commodément, y observant la quantité, & le nombre des syllables, le son & l'harmonie, & enfin la cadence qui doit revenir de tems en tems. C'est ce qui produit les vers, & les couplets des chansons: comme les grands mots, & les figures fortes font le style qui se fait le plus remarquer pour poétique. Il ne faut donc pas s'étonner que l'on trouve dans tous les tems, chez toutes les Nations, quelque espèce de Vers, & de Poësie, comme on ne s'étonne pas d'y trouver le chant, & la danse. Au reste, il n'en faut pas excepter les Peuples, qui ont passé pour les plus barbares. Les Anciens ont observé que les Gaulois, & les Germains avoient de la Poësie, & de la Musique; & l'on en voit encore aujourd'hui parmi les Nègres, les Caribes, & les Iroquois.

Mais comme les Orientaux sont les peuples les premiers polis, & qu'ils sont naturellement plus spirituels; & plus passionnez, ils ont aussi été les premiers qui ont cultivé, & réduit en art cette inclination naturelle. Ceux dont les Grecs nous ont plus conservé la mémoire, sont les Egyptiens, & les Syriens. Nous avons encore dans les Poëtes Grecs un chant

Sur la mort d'Adonis, (a) qui semble être une imitation de celui dont il est parlé dans le Prophète Ezéchiel, (b) & qui certainement est Syrien d'origine, aussi-bien que toute cette fable. Et la menace que Dieu fait dans le même Prophète, (c) de faire cesser à Tyr la multitude des Cantiques, & le son des cithares, montre assez combien la Musique y régnait. Et dans le Prophète Isaïe, (d) parlant aux femmes débauchées de Tyr, il leur dit de prendre la cithare, & courir la ville en chantant.

Pour les Egyptiens, Platon nous apprend, (e) non-seulement que la Musique sous laquelle il comprend aussi la Poésie, étoit très-ancienne chez eux; mais encore qu'ils la conservoient avec un très-grand soin, comme faisant partie de la Religion, & des Loix. Il dit qu'ils avoient consacré toutes les espèces des chants, & de danses à certaines Divinités, réglant les jours, & les cérémonies, où chacune devoit être employée, sans qu'il fût jamais permis d'y rien changer: en sorte que si quelqu'un y eût voulu innover, les Prêtres, & les Prêtresses, avec le secours des Magistrats, l'en eussent empêché; & s'il n'eût pas obéi, il eût passé toute sa vie pour impie.

De tous les anciens Orientaux, il n'y a que les Hébreux dont il nous reste des Ecrits, & dont par conséquent nous puissions connoître la Poésie. Or tout ce qui nous en reste est dans l'Ecriture-sainte, par où nous voyons qu'ils appliquoient aussi cet art à la Religion; & quoiqu'ils eussent aussi des Poésies profanes, l'on peut juger qu'ils avoient sur ce point les mêmes maximes que les Egyptiens, soit que les Egyptiens les eussent apprises d'eux, ou qu'elles leur vinssent aux uns, & aux autres de la même source. L'on peut croire le même des autres peuples de la première antiquité; car la Poésie Grecque en particulier, faisoit une grande partie de la Religion, & elle passoit pour une chose sacrée & divine dans les commencemens.

Tout ce que nous avons de Poésie dans l'Ecriture-sainte, sont des Cantiques, pour exprimer diverses affections, ou des recueils de Sentences pour instruire. Le plus grand, & le plus ancien de ces ouvrages, est le Livre de Job, qui comprend l'une & l'autre espèce; car il a pour but, un point très-important de morale, que Dieu afflige quelquefois les gens de bien, pour les exercer, & non pour les punir: Ainsi ces maximes qui regardent la Justice, & la Providence de Dieu; la récompense des vertus, & la punition des crimes; la soumission à ses volontés, & la sûreté d'une bonne conscience, y sont amplement traitées: & d'ailleurs la douleur de Job, & l'indignation de ses amis, y sont peintes fort au naturel.

(a) Theocris & Bios.

(b) Ezéchiel. viii. 14.

(c) Ezéch. xxv. 13.

(d) Isaï. xxiii. 16.

(e) Platon lib. 2. de Legib.

Les Proverbes de Salomon ne contiennent que des règles de morale ; comme aussi plusieurs des Pseaumes. Mais la plupart des Pseaumes, & tous les Cantiques insérez en divers endroits des Livres sacrez, ne contiennent que des affections, ou envers Dieu, ou envers les hommes. Celles qui s'adressent à Dieu, sont ou pour admirer sa grandeur, le louer, & l'adorer, ou pour le remercier de ses bienfaits, ou pour lui demander le pardon de ses péchez, ou quelques graces temporelles ou spirituelles ; & ce sont ces quatre espèces de pièces, qui remplissent presque toutes ces saintes Chançons. Il y a aussi de la douceur, de la joye, de l'indignation ; de la haine, & d'autres passions, qui ont pour objet, ou celui qui parle, ou les autres hommes ; mais le plus souvent sous l'idée de justes, ou de pécheurs.

Des Poésies si pleines de mouvemens ne peuvent manquer d'être fort élevées par les figures, & les expressions ; s'il est vrai que la force des figures, & la grandeur véritable du style, soient un effet naturel des passions. Aussi est-ce la plus grande beauté que nous voyons dans les Poésies Hébraïques ; il n'y a point d'autres Poètes qui les surpassent en ce point, s'il y en a qui les égalent. Tout y est figuré, & les figures y changent très-souvent, & très-vite, & non-seulement les figures, mais les personnes qui parlent, changent souvent.

Tantôt c'est le Prophète, tantôt Dieu même, tantôt l'homme juste, ou le pécheur ; quelquefois même on donne de la voix, & du mouvement aux choses inanimées, comme aux montagnes, & aux rivières. On y voit des images très-vives de la grandeur de Dieu, assis sur les Chérubins, porté sur les nuées, dont le regard fait trembler la terre, dont la colère ébranle les fondemens des montagnes, qui voit au fond des abîmes. Les comparaisons y sont très-fréquentes, & sont toutes tirées des choses sensibles, & familières à ceux pour qui l'on écrivoit ; car les palmes, & les cédres, les lions, & les aigles sont choses communes en Palestine. C'est pourquoi il ne faut pas juger selon nos idées des autres comparaisons qui nous paroissent moins magnifiques ; il ne faut pas non plus s'imaginer que chaque mot doive être appliqué ; toute la comparaison ne tombe d'ordinaire que sur un seul point, & tout le reste est ajouté, non pour servir à la comparaison, mais pour dépendre naïvement la chose dont on la tire. *Vos dents sont comme des brebis fraîchement tonduës, qui sortent du lavoir. Chacune a deux agneaux, & il n'y en a pas une de stérile ; c'est-à-dire, vos dents sont blanches, égales, & serrées.*

Pour le style, il est si différent de la prose, que c'est presque un autre langage. En sorte quel tel qui fait assez d'Hébreu, pour entendre le style historique, ayant lu toute la Génèse ; lorsqu'il vient aux bénédictions de Jacob, n'entend plus rien ; & n'entend que le commencement, & la fin du Livre de Job.

Cette différence vient, & des mots qui souvent sont autres que dans la prose, & des métaphores, qui sont très-fréquentes, & très-hardies, & de la construction qui est fort irrégulière, & suppose beaucoup de paroles sous-entendus. D'un autre côté, le style est plein de répétitions, & la plupart des pensées y sont exprimées deux fois en différens mots. *Mon Dieu, ayez pitié de moi, par votre grande miséricorde; & effacez mon péché par la multitude de vos bontez.* (a) Ce que l'on peut observer dans ce Pseaume presque par tout. Ils le faisoient, ou pour donner plus de tems à l'esprit de goûter la même pensée, ou parce que ces Cantiques se chantoient à deux chœurs, ou pour quelqu'autre raison.

Mais quoiqu'il en soit, ces répétitions sont la marque la plus sensible, & la plus commune du style poétique. C'est par-là principalement que je prens pour un Cantique, le discours de Lamech à ses femmes, lorsqu'il leur apprend qu'il a tué Caïn: & si cette conjecture est véritable, c'est la plus ancienne Poésie que nous connoissons. Les pensées qui sont revêtues de cette élocution, & de ces figures, ne sont pas seulement véritables, solides & utiles, comme on n'en peut douter, sachant que le Saint Esprit les a inspirées; mais encore très-souvent belles, brillantes, sublimes, délicates.

On peut voir entr'autres le Pseaume cxxxviii. où la science de Dieu, & l'impossibilité de se dérober à sa connoissance, sont merveilleusement exprimées. Le xviii. où l'on voit un Juste qui recherche jusqu'à ses péchés cachez, & ceux d'autrui, où il a part. Le ciii. où l'on voit une description agréable, & magnifique de la Nature, & de la Providence de Dieu, qui la conserve: & la plupart des autres; car l'énumération en seroit trop longue. Mais ces pensées ne sont pas placées au hasard, & l'on voit encore dans leur arrangement beaucoup d'art, & de dessein. Chaque Cantique, & chaque Pseaume est une pièce entière, dont les parties ont leur ordre, & leur suite naturelle. Quelquefois il y en a plusieurs qui se suivent, comme les Pseaumes cii. ciii. civ. cv. cvi. qui sont tous des Cantiques d'actions de grâces: Le cii. loué Dieu pour les biens de la grace. Le ciii. pour ceux de la nature. Le civ. pour les faveurs qu'il a faites à son peuple. Le cv. de sa bonté à lui pardonner ses crimes; & ces deux sont une suite d'histoire. Le cvi. remercie Dieu, au nom de tous les hommes, du secours qu'il lui a donné en quatre des plus grandes afflictions de la vie; la famine, la captivité, la maladie, le naufrage. Le dessein particulier paroît entr'autres dans les Pseaumes xvii. xviii. xxi. lxxvii. lxxxviii. xc. & dans les deux Cantiques de Moïse; celui de l'Exode, après le passage de la mer Rouge, & celui du Deutéronome, un peu avant sa mort.

Dans quelques pièces où l'ordre étoit entièrement arbitraire, parce

(a) Psaum. l.

qu'il n'y a que des mouvemens de passion, ou des maximes de morale, qu'ils n'ont aucune liaison nécessaire, on a fait les couplets acrostiches, suivant l'ordre de l'alphabet, apparemment pour soulager la mémoire. Telles sont les Lamentations de Jeremie, les Pseaumes xxxiii. & cxviii. & quelques autres; la Femme forte de Salomon, par où finissent les Proverbes.

Il faut observer sur ce Livre des Proverbes, & sur les autres Poësies tout-à-fait morales, comme les Pseaumes i. xiv. xxxvi. & plusieurs autres, & une grande partie de Job, que le défaut de mouvemens y est bien recompensé par les peintures naïves, les métaphores, & les riches comparaisons, d'où est venu le nom de Parables, Proverbes, ou Enigmes. Il n'y a de l'obscurité dans ce style, qu'autant qu'il en faut pour exercer agréablement l'esprit: mais il fait entrer bien avant dans le cœur les grandes vérités, par des images vives & simples. Aussi il me semble que comme la Poésie de Moyse est la plus mâle, & la plus forte; celle de Salomon est la plus délicate, & la plus polie. Que l'on voye entre autres, comme il est présente en divers endroits de la Préface des Proverbes, les artifices des femmes, pour séduire les jeunes gens, & les funestes effets de l'amour criminel. On y verra & le feu de l'amour, & ses liens, & ses flèches, dont il perce le cœur, & ses ailes qui portent l'amoureux dans les filets qui lui sont tendus; & tout ce qui paroît le plus galant dans les Poësies profanes; avec cette différence essentielle, que Salomon ne fait ces descriptions, que pour donner de l'horreur. C'est tout ce que nous pouvons connoître des Poësies Hébraïques, le dessein, les pensées, les figures, l'élocution. Encore cette dernière partie n'est-elle connue que de ceux qui savent fort bien l'Hébreu; les autres ne voyent ces beautés qu'à travers une traduction qui en ôte toute la grace, sur tout dans les Pseaumes, où ce voile est double, puisque la Version que nous en avons dans la Vulgate, est faite sur la Version Grecque des Septante. Que l'on traduise ainsi littéralement les plus beaux endroits des Poètes Latins, ou, pour faire la comparaison tout-à-fait juste, que l'on mette en François les Versions Latines des Poètes Grecs, on verra s'ils seront supportables; & on pourra juger par-là de la beauté des Poësies Hébraïques, qui ne laisse pas d'être apperçue de bien des gens, qui ne les lisent qu'en Latin.

Mais ces Poësies avoient encore des agrémens considérables, que personne ne connoît plus, non pas même les Juifs les plus savans en Hébreu. Car comme on a perdu l'ancienne prononciation de cette Langue, aussi-bien que de toutes les autres Langues mortes; on ne peut sentir, ni l'harmonie des paroles, ni la quantité des syllabes, qui font cependant toute la beauté des Vers. On n'a pas même, comme pour le Grec, & pour le Latin, des règles pour deviner la quantité des syllabes, les noms, & le nombre des pieds, & la construction des Vers. Et toutefois il est certain que les Hébreux observoient tout cela. On voit dans leurs Poësies des

lettres ajoutées, ou retranchées à la fin des mots, qui font des marques de sujection à une certaine mesure de syllabes; & un certain mot *Séla*, qui semble ne servir qu'à remplir un espace vuide. Enfin saint Jérôme (a) parle de ces vers, comme les connoissans très-bien, & compare ceux du Livre de Job aux hexamètres, & ceux des Pseaumes, des Lamentations, & des Cantiques, aux Vers d'Horace, de Pindare, & des autres Liriques Grecs. Mais depuis son tems, les Juifs ont entièrement perdu l'art de cette ancienne versification, & en ont à présent une moderne, qu'ils ont empruntée des Arabes.

On ignore encore plus le chant, & la danse qui accompagnoient les Poésies Hébraïques. On fait qu'elles se chantoient, & qu'elles n'étoient faites que pour cela, & par les noms de *Sir*, ou Cantiques, & *Mizmor*, ou Pseaume, & par l'Histoire de l'Écriture, qui le dit quelquefois expressément, comme au passage de la mer Rouge, & par les Inscriptions des Pseaumes, qui font souvent mention de Maîtres de musique. Enfin on peut juger que la musique en étoit belle, par la beauté des paroles, & par tout l'artifice qui vient d'être remarqué.

Il est certain aussi que les chants étoient accompagnez de danses; car les chœurs dont l'Écriture parle si souvent, sont les troupes de Danseurs, ou Danseuses. Elle fait mention de danses, dans les réjouissances pour les victoires, & même dans les cérémonies de Religion, comme à la procession que fit David, pour amener l'Arche d'Alliance en Sion, & à la dédicace de Jérusalem, sous Néhémias, où deux chœurs qui avoient chanté sur les murailles de la ville, vinrent finir ensemble dans le Temple. Nous ne connoissons donc que très-imparfaitement ces Poésies, puisqu'on nous n'en voyons tout au plus que la lettre dépouillée de tous ses ornemens extérieurs. Elles étoient sans doute toutes autres dans la bouche des Musiciens, accompagnez de toute la magnificence des Fêtes où elles étoient destinées, & pour en deviner la beauté, il faudroit nous placer dans le Temple de Salomon, au milieu de ce peuple innombrable, qui en remplissoit les cours, & les galeries, & voir l'autel chargé de victimes, & environné de Prêtres revêtus de leurs habits blancs; & plus loin les Lévités distribuez en plusieurs troupes, les uns jouant des instrumens, les autres chantans, & dansans avec modestie, & gravité.

Les Hébreux n'ont jamais eu, que nous sachions, de comédies, de tragédies, de poèmes épiques, ni aucune autre espèce de cette Poésie, que Platon appelle, Poésie d'imitation. Le Cantique de Salomon est un poëme Dramatique, où l'on voit parler différens personnages. On en voit de même dans les Pseaumes, & dans tous les autres ouvrages Poétiques de l'Écriture; & il n'y a point de Poésie sans cela. De plus, le Cantique

(a) *Præfat. in Job.*

n'exprime que des sentimens, & non pas une suite d'actions; ce qui semble une condition essentielle à tous les Poèmes d'imitation. On ne remarque dans l'Écriture que des Cantiques, Pseaumes, Odes, ou Chansons, comme on voudra les nommer; c'est-à-dire ce genre de Poësie que Platon dit avoir été la seule ancienne. En effet, il ne paroît pas que les Grecs aient emprunté d'ailleurs le Poème Dramatique; tous les Poètes qu'ils ont eu en ce genre, sont plus nouveaux que la Captivité de Babylone.

Le Pseauteur est un recueil de cent cinquante pièces, composées sur différens sujets, & par différentes personnes. Quand on les lit d'abord, ou qu'on les récite sans grande attention; on croit n'y voir que des paroles qui disent toujours la même chose; mais plus on s'y applique, plus on les trouve pleines, & plus on y remarque de pensées différentes, & de figures toujours nouvelles. Cette variété se trouve dans toutes les bonnes Poésies de l'antiquité, mais elle est très-rare dans nos modernes; aussi la plupart sont fort ennuyeuses. Ces figures sont fortes, mais naturelles: des interrogations, des apostrophes, des exclamations.

Dans les Pseaumes qui demandent du dessein, on le voit très-bien suivi, & très-bien exécuté. Par exemple, le Pseaume xvii. est une action de grâces de David, après que Dieu l'eut délivré de tous ses ennemis. Il y propose d'abord son dessein, 1°. Il y représente son affliction. 2°. Sa prière. 3°. Comment Dieu l'a exaucé. 4°. Comment il a résolu de le secourir. Là il exprime poétiquement la puissance de Dieu, qui ébranle toute la nature. 5°. Comment Dieu a défait tous ses ennemis. 6°. Comment il a délivré David. 7°. Pourquoi il l'a fait? A cause de la vertu & de la justice de David. 8°. L'heureux état où il l'a mis. 9°. L'avantage qu'il a sur ses ennemis: leur misère, leur abatement. 10°. Les grâces qu'il espère encore. 11°. Il conclut par la louange, comme il a commencé. Ce Pseaume contient tout cela précisément dans le même ordre, & cette suite me paroît très-belle; de marquer qu'il étoit affligé; qu'il a prié; que Dieu l'a secouru; que ses ennemis ont été défait; qu'il a été non-seulement délivré, mais mis au-dessus; & qu'il a ruiné à son tour ses persécuteurs.

Il est à remarquer sur les Pseaumes historiques, que la narration y est très-différente de celle des simples Histoires. On n'y marque que les principaux endroits, les plus importans, & les plus illustres; & s'il y a quelque circonstance qui donne jeu à la Poësie, le Prophète ne manque pas de la relever.

Voici l'Histoire de Joseph dans le Pseaume civ. *Dieu appela la famine sur la terre, il brisa tous les appuis de la nourriture, il envoya devant eux (devant les enfans de Jacob, dont il a parlé) un homme. Joseph fut vendu comme un esclave.* Remarquez la grandeur de cette narration, qui remonte d'a-

bord

bord aux desseins de Dieu, & la beauté de la figure. Dieu commande à la famine; vous diriez qu'il lui parle, comme à une personne. Je ne trouve point d'expressions en nôtre Langue, pour rendre ce qui suit. L'Ecriture en ce lieu, & en d'autres compare le pain, c'est-à-dire la nourriture, à un bâton sur lequel un homme foible s'appuie pour marcher; de sorte qu'ôter le pain aux hommes, c'est ôter à un vicillard, ou à un malade, le bâton qui le soutient. Mais au lieu de toutes ces circonlocutions, l'Ecriture dit hardiment, & sa langue le souffre, que la famine rompt le bâton de nôtre pain. Voilà de ses métaphores.

Ensuite le Pseaume nous représente Joseph chargé de fers, pour nous peindre en un mot sa prison; & revient aussi-tôt à Dieu, qui le délivre par sa parole, & par sa sagesse dont il l'anime: & en effet: *Le Roi envoie le délivrer; le Prince des peuples le met en liberté; il le fait Seigneur de sa maison, & gouverneur de tous ses biens: afin qu'il rendât ses Princes savans, comme il l'étoit lui-même, & qu'il apprît la prudence aux vieillards; c'est-à-dire, aux plus sages de son Etat.* Voilà toute l'Histoire de Joseph, sa captivité, sa délivrance, sa puissance, & tout cela par l'ordre de Dieu. On voit de cette espèce de narration dans Virgile, lorsqu'il représente sur le bouclier d'Enée, les plus beaux endroits de l'Histoire Romaine.

Si l'on veut voir de la hauteur, & de la délicatesse dans les pensées. *Seigneur, vous me fondez, & me connoissez. Vous connoissez mon repos, & mon action: car s'asseoir, signifie se reposer; & se lever, se disposer à l'action; & c'est ainsi qu'il est dit dans un autre Pseaume: Levez-vous, après vous être reposé.* Comme qui diroit: *Reposez-vous, & puis vous agirez.* Dieu connoit donc l'action extérieure. Ce n'est pas assez. *Vous comprenez mes pensées, & même de loin. Vous découvrez ma conduite, & mes desseins.* Bien plus: *Vous prévoyez toutes mes voyes, ma conduite, & mes actions, quoique je ne parle point.* Oïi, Seigneur, vous connoissez toutes choses, nouvelles, & anciennes. Le futur, & le passé; & revenant au particulier: *Vous m'avez formé, & vous tenez sur moi votre main, pour me conserver, & me conduire: Votre science est admirable pour moi, & si grande que je ne puis y atteindre.* Puis changeant de figure, tout d'un coup il s'écrie: *Où irai-je pour me dérober à votre Esprit? Où fuirai-je devant vous?* Il prend toute l'étendue du monde, suivant toutes ses dimensions: *Si je monte au Ciel, vous y êtes: Si je descens aux Enfers, je vous y trouve.* Autre figure encore plus riche: *Quand je prendrois des ailes, & que je partirois dès le matin, pour m'aller loger au-delà des mers qui bornent le monde.* Ou suivant l'Hébreu: *Quand j'emprunterois les ailes de l'Aurore, pour voler comme elle en un moment, jusques à l'extrémité des mers.* Il ne dit pas simplement; cela seroit inutile, ou bien comme au verset précédent: *Je vous y trouverois;* mais par une expression bien plus

favante, & bien plus délicate, cômme un homme qui l'accuseroit d'extravagance, de vouloir se cacher à Dieu; bien loin de me dérober à vous; *c'est vous qui me soutenez, & qui me portez dans ma fuite même.* Quelque chimère que je me figure, je ne puis m'imaginer de pouvoir subliter sans vous: Quand je pourrois voler, comme j'ai dit, ce seroit vôtre main qui me conduiroit, & vous me tiendriez de vôtre droite. Il semble qu'il ait épuisé son imagination. Mais voici encore une idée plus étudiée d'un moyen de se cacher à Dieu: *Je dis en moi-même, peut-être que les ténèbres me pourraient couvrir, & je ferai mes délices de la nuit, comme un autre de la lumière.* Mais je suis encore un insensé. *Les ténèbres ne sont point ténèbres pour vous; la nuit à vôtre regard est éclairée comme le jour: les ténèbres de l'une, sont comme la lumière de l'autre.*

Que les beaux esprits modernes viennent après cela traiter de profanes nos bons Laboureurs de la Palestine; & qu'ils nous trouvent dans les Auteurs profanes, des pensées plus hautes, plus fines, & mieux tournées; sans parler de la profonde théologie, & de la solide piété que renferment ces paroles. Le reste du Pseaume contient encore des réflexions admirables sur la formation de l'homme dans le ventre de la mere, & sur la prédestination: d'où le Prophète prend occasion de marquer son respect pour les Saints, & son mépris pour les pécheurs.

La variété des figures se trouve par tout dans ces divins Cantiques: toutesfois dans les Pseaumes de prières, ou d'exhortations, plus que dans ceux de narration. Dans le Pseaume xc. *Qui habitas in adjutorio altissimi:* Un de ceux qui nous sont les plus familiers; d'abord c'est le Poëte qui parle, pour proposer son dessein, qui est d'expliquer la protection de Dieu envers les hommes, & il le propose en deux phrases, dont les mots se répondent avec une grande justesse. Dans les deux versets suivans, il fait parler l'homme qui reçoit cette grace; mais il se sert de deux figures différentes. Dans le second verset il adresse la parole à Dieu. Dans le troisième, il en parle en tierce personne. Dans le cinquième verset, c'est le Poëte qui parle, adressant toujours la parole à l'homme protégé de Dieu; mais avec une grande diversité de comparaisons, & de métaphores, & une énumération des différentes espèces de protection. Au neuvième verset, l'homme juste l'interrompt, pour s'écrier: *Où, Seigneur, vous êtes mon espérance,* comme pour marquer la raison de ce qui vient d'être dit: & le Poëte répond aussitôt: *Vous avez pris le Très-Haut pour vôtre refuge; la mort n'approchera point de vous, &c.* Et continué dans les quatre versets suivans, (adressant toujours la parole à l'homme-juste,) d'expliquer d'autres effets plus grands de la protection de Dieu. Entr'autres l'assistance continuelle des Anges, & la puissance sur les Démons, figurez dans l'Écriture par les bêtes venimeuses. Enfin dans les trois derniers versets; c'est Dieu même qui parle pour confirmer, & autoriser

tout ce qui vient d'être dit, & qui explique d'autres effets de sa protection, finissant par la promesse de la vie éternelle, & de la vision béatifique. Ceux qui ont un peu lû les Poëtes, ne s'étonneront point de ce changement de personnes, sans que l'Auteur en avertisse. Rien n'est plus fréquent dans Horace, non-seulement dans les Odes, mais dans les Lettres, & les Satyres; & je ne vois pas qu'il soit nécessaire pour cela de dire, que le Pseaume xc. est Dramatique, ou il faut dire qu'ils le sont pour la plupart.

Ce peu d'exemples suffira pour donner ouverture à en trouver une infinité d'autres; car tous les Pseaumes en sont pleins, & non-seulement les Pseaumes: mais Job dont la Poësie est universellement plus hardie, & plus magnifique, & tous les autres ouvrages Poétiques qui sont dans l'Écriture. Quel'on lise entr'autres le Cantique de Moÿse à la fin du Deutéronome, & le Cantique de Barach & de Débora.

Cependant nous ne connoissons qu'une partie de la beauté de ces Ouvrages, sans compter la différence de nos mœurs, & des idées que nous avons des choses. Il est certain que ce que nous pouvons connoître dans ces Poëtes, est tout au plus le dessein, les pensées, & les figures. Pour l'élocution, il n'y a que ceux qui savent l'Hébreu, qui puissent en juger: & qui se peut vanter parmi nous de le bien savoir? Mais pour tout le reste, je veux dire l'harmonie des paroles, la mesure des vers, & l'air du chant; je dis hardiment, qu'il n'y a homme sur la terre qui en sache rien. Or on fait combien tous ces ornemens sont essentiels à la Poësie.

Nous ignorons entièrement la prononciation de l'Hébreu, comme du Grec, & du Latin, & de toutes les Langues mortes. Il y a même longtemps qu'elle est perdue, comme l'on voit par les différentes manières dont les Septante, saint Jérôme, & les autres anciens expriment les mêmes mots en lettres Grecques, ou Latines. Nous n'avons pas même en cela l'avantage qui nous reste pour les Poësies Grecques & Latines, de savoir la mesure des vers, & la quantité des syllabes. Enfin, nous ignorons les airs des Pseaumes, & des Cantiques, aussi-bien que des Odes Grecques & Latines. Toutefois ces pièces étoient composées exprés pour être chantées, comme l'on voit par l'Histoire, & par les Inscriptions des Pseaumes.

Platon tient, suivant les maximes de la bonne antiquité, que les airs; & les paroles devoient être inséparables, & que c'étoit un très-grand abus de composer des Vers, pour n'être point chantés; ou de composer des airs qui n'eussent point de paroles, comme ceux des instrumens. Que les airs des Cantiques fussent beaux, nous en avons de grandes preuves. 1°. La beauté des paroles, & le grand art qui paroît dans leurs Poësies, peuvent faire juger que le reste y répondoit. 2°. La diversité des instru-

mens qui sont nommez en divers endroits de l'Écriture. 3°. La multitude des Musiciens; qui étant instruits apparemment par leurs peres, & ayant la Musique pour profession capitale, s'y rendoient habiles, & entre lesquels l'ont peut croire qu'il y en avoit au moins quelques-uns d'excellents.

S'il est permis de juger de ce que l'on ne connoît pas distinctement, je crois que cette Musique étoit fort simple, & que sa beauté consistoit à bien exprimer le sens des paroles, à émouvoir agréablement les cœurs, & à les remplir du sentiment que le Poëte vouloit inspirer; mais qu'elle n'avoit pas ce mélange de différentes parties, & ces adoucissements de la Musique moderne. Je le devine par l'air général des ouvrages de ce tems-là.

Quant à la beauté des paroles, nous n'en pouvons plus juger, comme on l'a déjà dit, parce que nos Traductions sont trop simples, & trop littérales. Que l'on traduise mot à mot en nôtre Langue les Odes d'Horace, elles perdront toute leur grace. *L'argent n'a point de couleur, Crispe Saluste ennemi de la lame cachée dans les terres avares, s'il n'est éclairci par un usage modéré.* J'ai pris ce couplet au hazard; prenons tout le premier de ses Oeuvres. *Mécenas descendu d'ayeuls Rois, à mon appui, & mon doux ornement. Il y en a qui se plaisent d'avoir amassé en courant la poussière Olympique, & que la borne irritée par les rouës, & la palme illustre élève aux Dieux maîtres des terres.* Comme je n'ai pas choisi ces endroits, je crois que tout autre fera à peu près le même effet. Toutefois je n'ai point suivi la transposition latine, parce que le François ne la peut souffrir. Et il y a quelques paroles que je pouvois rendre plus littéralement. *Il n'y a nulle couleur à l'argent*, pour, *l'argent n'a point de couleur*, & dans l'autre; *ma garnison*, pour *mon appui*. Et il devoit y avoir plus de rapport entre le François, & le Latin dont il descend; qu'entre le Grec, ou le Latin, & l'Hébreu avec lequel ils n'ont aucune liaison que nous connoissions. Mais cette traduction est faite immédiatement de Latin en François; & pour bien exprimer celle des Pseaumes, il faut traduire quelque strophe de Pindare sur la Traduction Latine. En voici une des plus faciles.

Hymnes régnaus sur le Luth, quel Dieu, quel Héros, quel homme louerons-nous? certainement Pise est à Jupiter, & Hercule a institué le combat Olympique, les prémices du butin de la guerre: mais c'est Theron qu'il faut chanter de la voix, à cause de sa course dans un char à quatre chevaux vainqueur. Ce juste hôte appui d'Agriense, fleur d'ancêtres illustres, Gouverneur de villes, Il y a plusieurs endroits de Pindare, qui traduits ainsi sans paraphrase, ne paroïtroient avoir aucun sens.

Ce que je dis ici de la beauté de l'Original, ne doit pas diminuer le respect que nous avons pour nôtre Version Vulgate. C'est un malheur nécessaire, comme les exemples que je viens d'apporter le font voir, que les

Poësies perdent beaucoup de leur beauté dans la Traduction; mais ce n'est pas la faute de la Traduction.

Les Septante traduisant l'Écriture en Grec, l'ont tournée le plus littéralement qu'ils ont pû, craignant que la moindre paraphrase en altérât le sens. S'ils n'en avoient usé ainsi dans les Pseaumes, nous n'y verrions ni les figures, ni les expressions de l'Original; & il seroit à craindre que nous ne vissions les pensées de l'Interprète, plutôt que celles du Prophète. Comme les premiers Chrétiens de Rome, & des autres pays, où l'on parloit Latin, ne savoient point l'Hébreu, ils furent obligez de traduire l'Écriture sur le Grec des Septante; & on fait que toute l'Eglise se seroit de cette Version, avant que celle de saint Jérôme fût reçue, c'est-à-dire pendant plus de six cens ans; de sorte que tout le peuple Chrétien étant accoutumé depuis un si long-tems à chanter les Pseaumes, suivant cette ancienne Version, l'Eglise Catholique, qui même dans les choses extérieures, ne change que le moins qu'il est possible, a retenu cette Version faite sur le Grec. Il est vrai qu'elle est en beaucoup d'endroits, différente du Texte Hébreu, tel que l'on le lit aujourd'hui, & même tel qu'il étoit du tems de saint Jérôme, & qu'il y a quelques passages plus obscurs, & plus difficiles, suivant nôtre Version: Mais il y en a aussi où l'on voit que les Septante ont suivi un meilleur Exemplaire, ou ont mieux lû. Et en quelque lieu que ce soit, nôtre Version ne représente aucun sens qui ne soit bon & catholique; ce qui suffit. Nous ne devons pas être plus difficiles que tant de Saints, qui depuis la naissance de l'Eglise ont puisé dans cette Version, telle que nous l'avons, les sujets de leurs oraisons, & des instructions du peuple.

L'Eglise trouve bon néanmoins qu'il y ait des particuliers qui consultent les différens Textes, pour faire voir tous les sens, & toutes les beautés des Pseaumes; comme a si bien fait entr'autres le Cardinal Belarmin. Quant aux autres Ouvrages Poétiques de l'Écriture, nous les avons tous de la Version de saint Jérôme, faite sur l'Hébreu.

Au reste, il ne faut pas s'étonner si nous sommes si éloignez du goût de l'antiquité sur le sujet de la Poësie. C'est qu'en effet, pour ne nous point flatter, toute nôtre Poësie moderne est fort misérable en comparaison: Quoiqu'on écrive aujourd'hui d'une manière plus polie, & plus naturelle, que ne faisoient nos anciens Poëtes, & même que ceux du siècle passé; le fond n'en vaut guères mieux qu'il n'a jamais valu. Les principaux sujets qui occupent nos beaux Esprits, sont encore les amourettes, & la bonne chère; toutes nos chansons ne respirent autre chose: & l'on a trouvé moyen, malgré toute l'antiquité que l'on prétend imiter, de fourer l'amour avec toutes ses bassesses, & ses folies, dans les Tragédies, & dans les Poëmes héroïques, sans respecter la gravité de ces Ouvrages, que l'on dit être si sérieux; & sans craindre de confondre les caractères de Poëmes;

dont les Anciens ont si religieusement observé la distinction.

Pour moi je ne puis me persuader que ce soit là le véritable usage du bel esprit. Non, je ne puis croire que Dieu ait donné à quelques hommes une belle imagination, des pensées vives & brillantes, de l'agrément, & de la justesse dans l'expression, & tout le reste de ce qui fait des Poètes, afin qu'ils n'employassent tous ces avantages qu'à badiner, à flatter leurs passions criminelles, & en exciter dans les autres. Je croirois bien plutôt qu'il a voulu que toutes ces graces extérieures servissent à nous faire goûter les vérités solides, & les bonnes maximes, & qu'elles nous attirassent à ce qui peut nourrir nos esprits, comme les saveurs qu'il a données aux viandes, nous font prendre ce qui entretient nos corps.

Car enfin, pourquoi séparer l'utile de l'agréable ? Pourquoi faire de la doctrine du salut, & des discours de piété, des médecines amères, par la secheresse, & la dureté du style ; ou des viandes fades & dégoûtantes, par la longueur, & la puérilité ; en sorte que pour s'en approcher, il faille se munir de beaucoup de réflexions, & faire de grands efforts de raison ? Et pourquoi au contraire employer le génie, l'étude, & l'art de bien écrire, à donner aux jeunes gens, & aux esprits foibles, des ragoûts, & des friandises qui les empoisonnent, & qui les corrompent, sous prétexte de flater leur goût ? Il faut donc ou condamner tout-à-fait la Poésie, ce que ne feront pas aisément les personnes savantes, & équitables : ou lui donner des sujets dignes d'elle, & la reconcilier avec la véritable Philosophie, c'est-à-dire avec la bonne morale, & la solide piété. Je fais que ce genre d'écrire seroit nouveau en nôtre Langue, & que nous n'avons point encore d'exemples de Poésies Chrétiennes qui aient eu un grand succès ; & je crois bien que la corruption du siècle, & l'esprit de libertinage, qui règne dans le grand monde, y forment de grands obstacles : Mais peut-être aussi y a-t'il de la faute des Auteurs. Je ne vois point que l'on aye fait des Cantiques du caractère de ceux de l'Écriture ; & dans les Pseaumes mêmes que l'on a traduits, on n'a pas eu assez de soin de conserver les figures, qui en font une des principales bearez, ni de représenter la force des expressions ; & ce que l'on appelle Traductions, sont des Paraphrases si longues, que l'on n'y retrouve les pensées du Prophète, qu'avec plusieurs autres qui les obscurcissent. Peut-être vaudroit-il mieux les imiter que les traduire : & comme ces Poèmes contiennent plusieurs choses qui ne sont point de nôtre usage, ni selon nos mœurs, il faudroit esliyer d'en faire de semblables, sur des sujets qui nous fussent plus familiers : sur les Mystères de la Loi nouvelle, sur son établissement, & son progrès ; sur les Vertus de nos Saints ; sur les bienfaits que nôtre Nation, nôtre País, nôtre Ville a reçûs de Dieu, & sur des sujets généraux de morale ; comme le bonheur des gens de bien ; le mépris des ri-

chesses, &c. mais par rapport à nos mœurs, & à nos idées.

Je ne fais pas si dans l'exécution, ces sortes d'ouvrages ne trouveroient point de grandes difficultez; mais on avouera du moins que le dessein en est beau, & si l'on désespère de le pouvoir accomplir, il ne faut pas être envieux de ceux qui y ont réussi. Il faut donc estimer & admirer la Poésie des Hébreux, quand même elle ne seroit pas imitable.



DISSERTATION

SUR LA MUSIQUE DES ANCIENS, *&c en particulier des Hébreux.*

Lorsqu'on nous parle de la Musique des Anciens, sur tout des Hébreux, nous nous figurons d'abord quelque chose de fort simple, & de fort imparfait. Prévenus de la fausse opinion que le monde va toujours en se perfectionnant de plus en plus, & que notre siècle est beaucoup plus éclairé, & plus poli que les siècles passés; nous nous imaginons, que leur Musique étoit fort au-dessous de la nôtre, & que nos inventions sont tout autrement belles, & spirituelles que celles des Anciens. Mais pour peu qu'on ait de connoissances de l'antiquité, il est aisé de détruire ces pensées, & de renverser ces préjugés. Les anciens n'avoient ni moins d'esprit, ni moins d'invention que nous: ils étoient beaucoup plus passionnez pour la Musique, que nous ne le sommes. Il y avoit alors beaucoup plus d'honneur & de profit à faire cette profession, qu'il n'y en a aujourd'hui. Enfin nous savons que leur Musique produisoit des effets surprenans, & presque miraculeux, que la nôtre ne produit plus. Il y a donc lieu de douter que notre Musique soit aussi parfaite que celle des Anciens.

Plusieurs croient que la simplicité de la Musique ancienne, étoit une imperfection; je pense au contraire que c'étoit une de ses perfections. Plus on approche de la nature, plus on approche du beau, & du parfait; & une Musique simple approche plus de la nature, elle imite mieux la voix naturelle de l'homme, elle peint mieux ses passions; elle va plus au cœur, elle émeut davantage; en un mot, elle produit plus sûrement l'effet propre de la Musique, qui est de plaire, & de toucher. On se trompe encore dans l'idée de simplicité qu'on attache à la Musique ancienne. Elle étoit

très-variée, & très-composée dans sa simplicité. Les Anciens avoient un grand nombre d'instrumens que nous n'avons plus; ils avoient des symphonies comme nous, & des voix de toute taille. (a) Et ils avoient par-dessus nous, que leurs chants, leurs voix, leurs instrumens n'éteuffoient point les paroles, & n'en gênoient point le sens. Pendant que l'oreille étoit charmée par la mélodie, & le cœur touché par les mouvemens, & par l'attrait du chant, l'esprit étoit transporté par la beauté des paroles, & par la vivacité, la grandeur, ou la tendresse des sentimens; on sentoit tout à la fois toutes les impressions, que le spectacle, que la déclamation, que la peinture des sentimens, & des peusées, & enfin que la symphonie causent dans nos esprits, & dans nos cœurs. De manière qu'il n'est pas étonnant que l'on nous raconte des choses si extraordinaires touchant les effets de la Musique ancienne; elle employoit tout à la fois, & par un seul effort, ce que nous n'employons dans nos théâtres que séparément, & par parties.

C'est encore une fausse idée de croire que la Musique soit une invention nouvelle, qui tende à sa perfection, & qui se forme, & se perfectionne en effet de siècles en siècles, à mesure qu'elle vieillit. La Musique est très-ancienne, & elle est déjà souvent déchue de l'état parfait. Elle est à présent plus occupée à recouvrer ce qu'elle a perdu, qu'à acquérir de nouveaux degrez de beauté, & de mérite. Dès avant le Déluge nous connoissons des Musiciens, & des Inventeurs d'instrumens; vous y remarquons des morceaux en vers, & par conséquent des chansons, puisque toute Poésie se chantoit anciennement. *Jubal fut père, ou maître de ceux qui joüoient du Kinnor.* (b) C'est apparemment la Lyre, & du *Hag-gab*, qui est l'orgue ancienne, dont on parlera ci-après. Jubal étoit fils de Lamech, le sixième depuis Cain. Le monde étoit déjà assez vieux, puisqu'en y comprenant Adam & Jubal, on comptoit alors neuf générations d'hommes, depuis la création. En un mot, c'étoit avant le Déluge, & on ne peut pas pousser plus loin l'origine d'une invention; & c'est encore beaucoup pour un art comme la Musique, qui n'est nullement nécessaire à la vie. Son antiquité paroît encore par l'histoire de Jacob, qui ayant quitté son oncle Laban, sans l'en avertir, celui-ci courut après lui, & l'ayant atteint sur les montagnes de Galaad, lui fit des reproches de sa fuite, & lui dit: (c) *Pourquoi ne m'avez-vous point dit votre dessein, afin que je vous conduisisse avec joye, au chant des Cantiques, & au son des tambours, & des cythares?* Je n'explique point ici quels étoient ces instru-

(a) Senec. Ep. 48. Nonne vides quàm multorum vocibus chorus consistit! Unus tamen ex omnibus sonus redditur. Aliqua illic acuta est, aliqua gravis, aliqua meda. Accedunt viris se-

mina, interponuntur tibia. Singularum ibi latent voces, omnium apparent.

(b) Genes. 31. 21.

(c) Genes. xxxi. 17.

mens ; je le ferai ci-après dans une Dissertation particulière.

Une autre preuve de l'antiquité de la Musique, se tire de celle de la Poësie : car ces deux choses n'étoient point séparées autrefois. (a) Toutes les piéces en vers étoient faites pour être chantées ; réciter, ou chanter un Poëme, étoient des termes synonymes. Or la Poësie a été en usage dans tous les siècles, & parmi toutes les Nations. Ce que Lamech dit à ses deux femmes Ada & Sella : (b) *Ecoûtez ma voix, femmes de Lamech, prêtez l'oreille à mon discours. J'ai tué un homme pour ma blessure, & un jeune homme pour ma meurtrissure. Le meurtre de Cain sera vengé sept fois ; mais celui de Lamech le sera septante fois sept fois.* Ces paroles sont d'anciens vers : de mêmes que les Bénédictiones que Noé donna à Sem, & à Japhet, & la malédiction à Chanaan ; (c) & les dernières paroles de Jacob étant au lit de la mort. (d) Moÿse nous fournit une piéce de Poësie, & de Musique plus méthodique, & plus complete, dans le Cantique qu'il chanta après le passage de la mer Rouge.

Les plus anciens Ecrivains qu'ayent eu les Grecs, sont les Poètes. (e) Les ouvrages étudiés en prose, ne furent en usage qu'après la Poësie. Ceux même qui commencèrent les premiers à écrire en prose, conservèrent dans leurs écrits le goût, & le tour de la Poësie ; ils traitèrent leur sujet à la manière des Poètes ; ils n'en étoient différens que par la mesure, & la cadence. Pour le reste, ils se réservèrent le droit de mêler dans leur discours les ornemens, & les fictions propres à la Poësie : Delà vient qu'Hérodote, par exemple, qui est le premier dont nous ayons une Histoire, l'a intitulée du nom des neuf Muses, & y a joint tant de récits merveilleux, & qui sentent la fable. Cadmus de Milet est le premier qui ait écrit une histoire en Prose ; (f) Phérérides de l'isle de Syros est, à ce qu'on dit, le premier Auteur qui se soit dégagé des contraintes de la Poësie : (g) *Pherecidas Syro insula oriundus, qui primus versuum nexu repudiato, conscribere ausus est passis versibus, soluto loquutu, prosâ oratione.*

Cette ancienne Poësie, dont on vient de parler, étoit fort différente de celle que l'on vit depuis chez les Grecs, & chez les Romains : ce n'étoit pas un simple amusement, & un récit de fictions agréables, qui n'eussent pour but que de divertir le Lecteur ; c'étoit une espèce de Phi-

(a) Plutarch. *Libello de Musica.*

(b) *Genes. xv. 23.*

(c) *Genes. ix. 25. 26. 27.*

(d) *Genes. xliix.*

(e) Strabo *Geograph. lib. 1. O wîçit ptyç*
 & γι κατενέλαργον, μεμνηνα τῶ Πρωτοῦ τῆς
 Πρωτοῦ γ' ἡ ποιητικῆς ἀφῆρα δὲ μαρτυρεῖται ὡς τὸ
 πρῶτον, ἢ δὲ ποιητικῶν. Ἐκὼς οὐκ αὐτὸς μαρτυρεῖται
 αὐτῶν τῶ πρῶτον, ἢ ἄρα δὲ φησὶ κατὰ τὸ Πρω-

των, καὶ ἔργον αὐτῶν ἐκ πρῶτον, ἢ φησὶ κατὰ
 τὸ Ἐκαστοῦ. Ἐκὼς δὲ ἔργον αὐτῶν αὐτῶν αὐτῶν
 τῶν αὐτῶν ἢ τὸ πρῶτον αὐτῶν κατὰ τὸν αὐτῶν
 ἢ τὸ πρῶτον αὐτῶν.

(f) Plin. lib. 7. *Præsum orationem condere
 Pherecidas Syrius instituit, Cyri Regis atam.
 Historiam Cadmus Milesius.*

(g) *Apuleius in Floridis.*

lofophie, une manière d'instruire, où l'on joignoit fagement l'agréable à l'utile. (a) D'où vient que les anciens Grecs faisoient commencer les études de leurs enfans par la Poësie. (b) Les Musiciens, & ceux qui enseignoient à jouer des instrumens, & à chanter, passioient pour les plus habiles dans l'art d'élever la jeunesse; on croyoit cet art très-propre à régler les passions, & à disposer l'esprit à la sagesse, & à la modération; les Pythagoriciens étoient dans ces principes. Ce n'étoit pas seulement les origines fabuleuses des Dieux, & les louanges des Héros qu'on mettoit en vers; c'étoit aussi les Histoires, & les Loix des peuples; (c) les beaux faits des Conquérens, leurs triomphes, leurs funérailles, leurs mariages. Enfin, dans les commencemens la Poësie & la Musique étoient, après la guerre, la plus sérieuse, & la plus noble occupation des Anciens. (d)

Les Héros dont l'antiquité nous parle, savoient tous la Musique, & il étoit honteux de n'avoir point de goût pour cet art. Chiron, Hercules, Achilles jouoient des instrumens. Thémistocle dans un festin ayant refusé une lyre qu'on lui présenta, donna lieu de juger qu'il n'avoit pas une belle éducation, tant on croyoit la Musique nécessaire pour former un homme. Les villes les mieux policées étoient celles qui s'appliquoient le plus à cet art, dit Plutarque. (e) On l'employoit à la guerre, dans les assemblées de Religion, dans les Fêtes, dans l'étude même de la Politique, de la Morale, & des Loix. Un Musicien, & un Savant étoient la même chose; (f) & un ignorant étoit désigné sous le nom d'un homme qui ne fait point la Musique, *Amoufos*. Voilà quel étoit le goût des Grecs.

Chez les Egyptiens la Musique n'étoit pas si fort en honneur, puisque, selon Diodore, il leur étoit défendu de s'appliquer à cette étude, (g) qu'ils regardoient, non-seulement comme inutile; mais aussi comme pernicieuse. Mais saint Clément d'Alexandrie (h) montre qu'ils n'y étoient point tout-à-fait indifférens, sur tout dans ce qui regarde les cérémonies de la Religion; puisque dans la description qu'il nous donne d'une procession de Prêtres Egyptiens, il dit que le premier qui paroissoit, étoit un Chantre, qui portoit le symbole de la Musique, & qui devoit savoir par cœur deux livres de Mercure; le premier contenant les hymnes en l'hon-

(a) Plato lib. 2. de Legib.

(b) Strabo lib. 1. pag. 11. Διὰ τῶν καὶ τῶν Παιδῶν αἱ τὰς Ἐκδόσεις πάλαι παύοντα διὰ τῆς ποιητικῆς παιδείας, ἢ ψαλμοποιίας χάριν διέκωσαν ψάλλειν, ἀλλὰ εὐφραίνεσθαι. Οὐκ ἔτι καὶ ἡ Μουσικὴ ψάλλον, καὶ ἀκρίβως καὶ λογικῶς διδάσκουσαν, μεταπολίως τῆς ἡμετέρας τούτων.

(c) Vide Aristot. problem. n. 19. 59. Cicero. Tuscul. lib. 4.

(d) Cicero, Tuscul. lib. 1. Themistocles in

Epulis cum recusasset lyram, habitus est indolentior.

(e) Plutarque. Libello de Musica.

(f) Quintilian. lib. 1. Gellius lib. xx. cap. 11.

(g) Diodor. Sicul. Biblioth. lib. 3. pag. 51. Παιδείας δὲ καὶ Μουσικῆς ἢ ἑτέρων ἔτι παρ' ἡμῶν οὐκ ἐπιτρέπονται.

(h) Clement. Alexand. lib. 6. Stromat. Ὑμνωτῶν μὲν γὰρ μετρίως καὶ ἀσπὲς ἐὰν τὴν τῆς Μουσικῆς ἐπιμετρήσῃται εὐφραίνει, ὅτι.

neur des Dieux; & l'autre, la manière dont les Rois devoient vivre. Il y a beaucoup d'apparence que ce que dit Diodore, ne doit s'entendre que de la Musique, telle qu'elle étoit de son tems, & non de la Musique ancienne: car Platon (a) nous apprend que les Egyptiens étoient fort religieux, & fort exacts à conserver leur Musique, & consacré par leurs ancêtres à diverses Divinités, & faisant partie de leur Religion, & de leur police. Job, (b) qui vivoit parmi les Iduméens du tems de Moÿse, parle non-seulement de la Musique, & du chœur; mais aussi des instrumens qui y étoient en usage. Ezéchiel (c) & Isaïe, (d) nous décrivent Tyr comme une ville toute passionnée pour la Musique.

Les peuples barbares n'écrivoient point, mais conservoient leurs histoires, leurs généalogies, leur Religion, dans des vers qu'ils faisoient par mémoire; telle étoit la méthode des Druides parmi les Gaulois, des Bardes parmi les Germains, & les Bretons. Diodore de Sicile dit que leurs Prêtres se servoient d'un instrument semblable à la lyre. Au reste, la Musique des anciens Grecs n'étoit point à l'usage des théâtres, ni propre à exciter les passions molles & voluptueuses, c'étoit une Musique mâle, & qui servoit à régler les passions, à former les mœurs, à relever le courage, à inspirer le respect des Dieux, & des choses saintes. La Musique efféminée & dangereuse des spectacles, n'est venue que depuis, suivant la remarque de Plutarque, (e) qui dit aussi que Platon ne rejette la Musique de sa République, qu'à cause des changemens, & des additions qu'on y avoit faites; c'est-à-dire à cause de l'abus qu'on en faisoit dès lors.

Venons à présent à la Musique des Hébreux; ces peuples n'étoient pas moins passionnés que les autres pour cet art. Peu de jours après leur sortie d'Egypte, Moÿse composa un Cantique, pour rendre grâces à Dieu du passage miraculeux de la mer Rouge; il le chanta avec les hommes, pendant que Marie sa sœur, ayant en main un tambour à l'antique, se mit à la tête des femmes, (f) & entonna le même Cantique, qu'elles chantoient en dansant, & en jouant des instrumens. Après l'adoration du veau d'or, le peuple ayant fait bonne chère, se mit à danser, & à jouer des instrumens: (g) *Sedit populus manducare & bibere, & surrexerunt ludere.*

Il est remarquable que Moÿse dans toute la Loi n'ordonne rien touchant la Musique, qui devoit accompagner les sacrifices, & les fêtes de Religion; seulement sur la fin du voyage du Désert il fit faire des Trompettes, (h) à trois usages assez différens: le premier, pour en sonner dans

(a) Plato lib. 2. de Legib.

(b) Job. xxxi. 11. 12.

(c) Ezech. xxxvi. 13.

(d) Isai. xxxiii. 16.

(e) Plutarch. Libello de Musica.

(f) Exod. xv. 1. 20.

(g) Exod. xxxiii. 6.

(h) Num. x. 1.

les sacrifices solennels, & dans les feitins de Religion : Le second, pour annoncer le commencement de l'année du Jubilé, l'année Sabbatique, & les commencemens des mois : Le troisième usage étoit pour la guerre, afin d'animer le courage des soldars, en les faisant souvenir de la présence du Seigneur, & du secours qu'il leur promettoit. Voilà tout ce que nous trouvons de Musique qui ait rapport à la Religion, dans les Livres de Moÿse. Ce Législateur n'ordonne rien à cet égard aux Lévites. Il dit simplement, qu'ils serviroient au Tabernacle du Seigneur, sous la main des Prêtres. Il ne leur permet pas même de sonner des Trompettes ; il réserve cette prérogative aux Prêtres seuls : & en effet, on les voit faire cette fonction dans la guerre contre les Madianites, (*) & autour de la ville de Jéricho, & dans les autres semblables occasions. Les choses demeurèrent sur ce pied-là jusqu'au tems de David.

Ce Prince religieux, qui avoit beaucoup de goût pour la Musique, & qui jouoit parfaitement des instrumens, résolut d'en introduire l'usage dans le Tabernacle du Seigneur. Il crut que cela pourroit contribuer à la pompe, & à la majesté du culte Divin, & à adoucir le naturel du peuple. De plus, le nombre des Lévites étant devenu fort grand, il étoit de la prudence du Prince, de leur fournir des occupations conformes à la destination générale, que le Seigneur en avoit faite par son Législateur. Il composa donc des Cantiques, il fit faire des instrumens de Musique qu'il mit en main des Lévites, & les obligea d'étudier, & de chanter ces airs devant le Seigneur dans son Tabernacle, & dans les autres cérémonies de Religion. Depuis que le Temple fut bâti la chose continua avec encore plus d'ordre, & de magnificence ; & l'usage en fut rétabli depuis la Captivité de Babylone, & dura jusqu'à l'entière dispersion des Juifs, sous les Romains.

Pour donner une juste idée de leur estime pour la Musique, & de l'usage qu'ils en ont fait, sur tout en manière de Religion, & dans le Temple ; il faut rapporter ici les Réglemens que fit David avant sa mort, touchant l'ordre, le nombre, & la distribution des Chantres. Des douze tribus d'Israël, il y en avoit une toute entière destinée au culte du Seigneur ; c'étoit celle de Lévi. De toutes les familles qui la composoient, il n'y en avoit qu'une seule, qui étoit celle d'Aaron, qui eût droit au Sacerdoce, & qui en fit les fonctions ; toutes les autres étoient occupées à des ministères subordonnez à ceux des Prêtres. Ils faisoient garde aux portes du Temple ; ils chanroient les loüanges du Seigneur, ils jouoient des instrumens devant son Autel ; ils servoient les Prêtres dans la préparation des victimes pour le sacrifice ; ils dépouilloient les hosties, les lavoient,

(*) *NHM.* XXXI. 6.

les coupoient, en faisoient cuire les chairs, dispofoient le bois pour le feu de l'Autel, &c.

Les Chantres étoient toujours en grand nombre dans le Temple. Ceux mêmes qui étoient occupez à la garde des portes, ne laissoient pas de faire leur partie dans la Musique en certaines occasions: Par exemple, ceux de la famille de Coré, qui faisoient garde aux portes de la maison du Seigneur, (a) ont chanté, & même composé plusieurs Pseaumes, qui se trouvent sous leur nom dans le Pseauteur. On voit aussi les Corites parmi les Chantres, sous le regne du Roi Josaphat. (b) Il y avoit quatre mille Portiers, quatre mille Chantres, & outre cela vingt-quatre mille Lévites destinez aux diverses offices pour le service du Temple. Ils servoient à l'alternative; mais les chefs des Musiciens, & des Portiers n'avoient point de sèmelstres. Il y avoit toujours au service actuel du Temple vingt-quatre classes, tant de Prêtres, que de Lévites, qui étoient conduites chacune par douze chefs, qui faisoient en tout deux cens quatre-vingt-huit chefs des Prêtres, des Chantres, des Portiers, des autres Officiers du Temple. (c) On peut juger par le nombre de ces principaux Officiers, quel devoit être celui des moindres Prêtres & Lévites; sur tout depuis que vers la fin du regne de David, on commença à les faire servir dès l'âge de vingt ans.

Afaph, Héman, & Idithun, étoient les Princes, ou les Présidens de toute la Musique du Temple, sous les régnes de David, & de Salomon. Afaph avoit quatre fils, Idithun six, & Héman quatorze: ces vingt-quatre Lévites fils des trois grands Maîtres de la Musique, furent établis à la tête de vingt-quatre bandes de Musiciens. Chacun avoit sous lui onze maîtres d'un ordre inférieur, qui présidoient à d'autres Chantres, & qui les instruisoient. Il semble que ces diverses bandes étoient distinguées entr'elles par les instrumens dont elles jouoient, (d) & par la place qu'elles occupoient dans le Temple. Ceux de la famille de Caath avoient le milieu; ceux de Mérari, la gauche; & ceux de Gerson, la droite. (e) Les fils d'Idithun jouoient du *Kinnor*; ceux d'Afaph, du *Nabal*, ou *Psalterion*; & ceux d'Héman jouoient du *Mezilothaim*, qui étoit apparemment une manière de cloche, ou de sonnette. Cela étoit cause qu'ils savoient beaucoup mieux leur métier, étant moins partagés, & n'étudiant que d'une sorte d'instrument. Le Seigneur avoit pourvu à leur entretien par des revenus fixes. Et comme ils exerçoient le même art de perc en fils dans le Temple du Seigneur, aux yeux de toute la Nation, qui s'y rendoit trois fois l'année, il étoit comme impossible qu'ils n'y réussissent.

(a) 1. Paral. xxvi. 1.

(b) 1. Par. xx. 19.

(c) 1. Par. xxv. 7.

(d) Vide 1. Par. xv. 1. 3. 5. 6. בכנורות
בסצלותם כנבליים

(e) 1. Par. vi. 33. 34. 39.

Si les jeux publics de la Grèce, où se trouvoient des spectateurs de tout le pays, & où l'on proposoit des honneurs, & des récompenses à ceux qui se distinguoient dans quelque uns des exercices qui s'y voyoient, ont eu tant de force pour perfectionner ces mêmes exercices, par l'émulation, & l'envie de se faire remarquer : Que ne doit-on pas croire des Musiciens du Temple, qui avoient pour spectateurs toute leur Nation, & qui par leur habileté, pouvoient espérer de parvenir à la charge de Chef de la Musique de leur bande, qui n'étoit pas une petite prérogative dans leur état, & dans leur famille ? Aussi les Lévités Hébreux étoient en réputation d'excellens Musiciens, même parmi les étrangers. Nabuchodonosor en ayant fait conduire un grand nombre au-delà de l'Euphrate, après la ruine de Jérusalem, les Babyloñiens leurs demandoient avec empressement, qu'ils leurs chantassent quelques airs de ceux qu'ils chantoient à Sion. Mais les Lévités, plongés dans la douleur, avoient suspendus aux saules du fleuve, leurs instrumens de Musique, qu'ils avoient apportés avec eux, comme l'outil de leur profession, & répondoient à ceux qui les prioient de chanter : (a) *Comment chanterons-nous des Cantiques du Seigneur dans une terre étrangère ?* Ils chantoient quelquefois, mais seulement entr'eux, les malheurs de leur pays, & la ruine du Temple ; ils composoient des Cantiques de consolation, pour leurs freres affligés : Ils imploroient le secours du Seigneur, & lui représentoient ses anciennes promesses, pour l'engager à les visiter dans sa miséricorde ; ils confessoient leurs fautes, & en demandoient pardon ; ils conjuroient le Seigneur, de mettre fin à leurs maux, & à leur captivité. Voilà quels sont les sujets de leurs Cantiques composés à Babylone : presque tout y est triste & lugubre.

On dispute entre les Commentateurs, s'il y avoit dans le Temple, au moins extraordinairement, des Chanteuses, ou Musiciennes, & Joiteuses d'instrumens. Les Rabbins soutiennent que les femmes ne chantoient jamais avec les hommes dans le Temple. Il y avoit en cela, selon eux, non-seulement de l'indécence, mais encore du mal, & du danger pour la pureté que Dieu exigeoit de ses Ministres. Sanctius, & Cornélius à Lapide, & la plupart des autres Interprètes, croyent que si quelquefois l'Écriture parle des femmes, ou des filles, qui ont chanté dans des cérémonies de Religion, c'étoit des cas extraordinaires, & dans des cérémonies qui se passoient hors du Temple : Par exemple, après le passage de la mer Rouge, après la victoire de David contre Goliath, à l'entrée de l'Arche dans Jérusalem, & après la funeste mort du Roi Josias, dont il est dit, (b) que tous les Chantres, & les Chanteuses de la Nation récitèrent les Lamentations que Jéréme avoit composées sur ce sujet.

(a) Psal. cxxxvi. 4.

(b) 2. Par. xxxv. 25.

Mais nous croyons avec d'autres habiles Commentateurs, que dans les grandes solennitez, il y avoit ordinairement dans le Temple des Chantres, & de Musiciens; qu'elles avoient des Chefs, ou des Présidens, nommez en Hébreu *Mnazeach*, dont on a parlé ailleurs, (a) qui entonnoient, & qui conduisoient leur chants; c'étoit pour l'ordinaire les filles des Lévités eux-mêmes. Tout cela se faisoit avec une décence, & une réserve singulière: elles ne se mêloient point aux Musiciens, c'étoit des bandes toutes séparées. Ce sentiment paroît un peu extraordinaire, mais il est bien prouvé par l'Écriture. Dans le dénombrement des enfans d'Héman, un des trois premiers Chefs de la Musique du Temple, on compte douze fils, & trois filles. (b) Pourquoi faire en cet endroit mention des filles, contre l'ordinaire de l'Écriture, si ce n'est parce qu'elles étoient du même métier, que leurs freres, & occupées comme eux, à chanter les louanges du Seigneur? Dans la cérémonie du transport de l'Arche, de Cariath-iatim à Jérusalem, (c) on voit des chœurs de jeunes filles, conduites par des Chefs de Musique. Esdras dans le dénombrement de ceux qu'il ramena de la Captivité de Babylone, compte deux cens, tant Chantres, que Musiciennes: (d) les uns & les autres étoient sans doute destinés au service du Temple. Liran est de cet avis sur Esdras, (e) & il prouve son sentiment par l'endroit des Paralipomènes, que nous avons cité, où l'Écriture parle des trois filles d'Héman.

Le Paraphraste Caldéen, sur le Chapitte 11. v. 8. de l'Écclésiaste, dit expressement, que Salomon mit dans le Temple des Chantres, & des Chanteuses. Tostat & Ménochius (f) sont de même sentiment, aussi bien que Grotius, & Chatillon sur le premier Livre des Paralipomènes chap. xv. v. 20. où il est dit dans l'Hébreu, que Zacharie, Oziel, Sémiramoth, & les autres présidoient à la septième bande de Musique, qui étoit celle des jeunes filles. (g) Le Pseaume ix. est adressé à *Ben*, ou *Banaias*, un des maîtres de Musique de la bande des jeunes filles. (h) Le Temple du Seigneur, étoit comme le Palais du Dieu d'Israël. Il y étoit servi, comme véritablement présent en personne; il y avoit sa table, ses parfums, son trône, sa chambre, ses Officiers, ses Musiciens, & ses Musiciennes, à la manière des Rois d'Orient, comme nous le ferons voir ci-après.

Philon (i) nous d'écrivant la manière dont les Thérapeutes chantoient & dansoient dans leurs fêtes, dit qu'ils chantent à deux chœurs; celui qui

(a) Voyez la Dissertation sur *Lamazeach*, à la tête du premier tome des Pseaumes, pag. xxxviij.

(b) 1. Par. xxv. 5.

(c) Psal. lxxvii. 26.

(d) 1. Esdr. 11. 66. 67. & 2. Esdr. vii. 67.

(e) Liran. ad 1. Esdr. 11. 66.

(f) Tostat. qu. 14. in 1. Paral. xxv. *Menoch.* *Ibidem.*

(g) 1. Par. xv. 20. *בנבליים על קולות.*

(h) Voyez le Commentaire sur le Pseaume viii. 1. dans l'Argument.

(i) *Philo de Vita Contemplativa.*

préside à la cérémonie, entonnant & conduisant le chœur; après quoi les hommes, & les femmes séparément commencent à danser, les uns d'un côté, & les autres d'un autre; puis tout d'un coup, étant comme transportez d'un enthousiasme divin, ils se réunissent, & ne font plus qu'un chœur, ou une danse; les voix des hommes, & des femmes formant une harmonie mélodieuse, par le mélange des sons graves, & aigus. On pouvoit bien faire dans le Temple, & dans les autres cérémonies religieuses, ce que faisoient dans leurs assemblées les Thérapeutes, les plus sages, & les plus sérieux hommes du monde. Il dit dans le même Livre, qu'il y a chez les Juifs d'anciennes Poésies de toutes sortes, & de toutes mesures, que l'on chantoit en Musique devant l'autel, les uns en demeurans en repos, & d'autres en dansant.

Outre la Musique du Temple, il y avoit aussi un corps de Musiciens pour la Cour des Rois: *Suis-je encore d'un âge à entendre la voix des Musiciens, & des Musiciennes?* disoit Berzellai à David, qui l'invitoit à venir avec lui à la Cour. (a) Salomon qui ne s'étoit refusé aucun plaisir, ne négligea point celui de la Musique; il rassembla des bandes de Musiciens, & de Musiciennes: (b) *Feci mihi Cantores, & Cantatrices.* Je pense qu'Asaph étoit grand Maître de la Musique du Roi, sous le regne de David. L'écriture l'appelle: *Prophète à la main du Roi.* (c) C'étoit une magnificence des Rois d'Orient, d'avoir dans leur Cour un grand nombre de Musiciennes, qui les divertissoient pendant leur repas, & sur tout pendant la nuit. Une des Chanteuses, qui avoit la plus belle voix, entonnoit, & étoit suivie de toutes les autres. (d) Les Perses les appelloient *Zarba*, ou *Barza*. (e) Parménion ayant pris Damas, écrivit à Alexandre qu'il y avoit trouvé trois cens vingt-neuf Musiciennes de la suite de Darius; (f) elles chantoient & jouoient de divers instrumens, les unes touchoient simplement les instrumens, & les autres y joignoient leurs voix. (g) Les Parthes imitèrent cette somptuosité, & cette délicatesse des Perses. (h) Hérodote (i) raconte que Haliattes Roi de Lydie, faisant la guerre à ceux de Milet, avoit dans son armée des Joueurs & des Jouesses d'instrumens. Straton Roi de Sidon, un des plus voluptueux Prince dont nous parle l'Histoire, (k) avoit toujours autour de lui une foule de Musiciennes, qui jouoient des instrumens, & qui dansoient.

(a) 2. Reg. XIX. 35.

(b) Eccl. II. 8.

(c) 1. Par. XXV. 2. *Prophetantis junta Regem.**Heb. Ad mannun Regis.*(d) *Zthen.* lib. III. & XII.(e) *Suidas in Muryy@.*(f) *Apud Athen. lib. XIII. cap. 9.*(g) *Suidas ibidem.*(h) *Plutarch. in Crasso. Vide Brisson. de regno Persar. lib. 1.*(i) *Herodot. lib. 1. cap. 17.*(k) *Theopomp. Hist. lib. 15. apud Athen. lib. XII. cap. 8.*

Je ne vois pas dans l'Écriture que les Hébreux ayent eu l'usage de la Musique pour les théâtres, ni pour les représentations. Ils ne connoissoient point cette sorte de divertissement: elle est récente même chez les Grecs; mais ils avoient des Poésies, & par conséquent de la Musique de toutes les autres sortes. On trouve dans l'Écriture des Cantiques de victoire, des invectives, des actions de grâces, des Epithalames, des regrets, des chants de joye, des Pseaumes moraux, & instructifs, des modèles de prières. Le Cantique des Cantiques est une espèce de pièce Dramatique; mais elle n'est point de nature à être représentée, non plus que ces Pseaumes, où l'on remarque un dialogue entre Dieu, & le Psalmiste, ou le Juste. Le Livre des Jultes, qui est quelquefois cité dans Josué, (a) & dans les Rois, (b) paroît avoir été une histoire en vers; de cette sorte de Poësie antique dont on trouve quelque débris dans les Sentences des anciens Philosophes. (c) L'Écriture parle aussi des chansons pour les vendanges, (d) & des chansons à boire: (e) *In me psallebant qui bibebant vinum*, dit le Psalmiste. *Malheur à vous, qui employez la cithare & la lyre, le tambour & la flûte, dans vos festins*, dit Isâie, (f) *pendant que vous négligez les œuvres du Seigneur, & que vous ne considérez point ses merveilles*. Et Amos: (g) *Malheur à vous, qui chantez au son des instrumens de musique. Ils croyent avoir comme David, le talent de jouer de la lyre; ils boivent le meilleur vin dans leur coupe, & se parfument des huiles les plus précieuses, sans se mettre en peine de la douleur de Joseph*. Ce sont là les abus que faisoient de la Musique les mauvais Israélites: mais cela prouve le grand usage où elle étoit parmi eux. Cela paroît encore par plusieurs passages de l'Écclésiastique. Voyez *Eccli. xxxii. 5. 6. 7. xl. 20. & xliix. 2.*

La Poësie, la Musique, le jeu même des instrumens, furent aussi employez dans les funérailles parmi les Hébreux. Le plus ancien Cantique funèbre que nous ayons, est celui que David composa à la mort de Saül, & de Jonathas. (h) Il en fit encore un autre à la mort d'Abner. (i) Jérémie en écrivit un célèbre à la mort du Roi Josias. (k) Et les Juifs un autre à la mort de Judas Maccabée. (l) Isâie prévoyant la chute de l'Empire de Babylone, & la mort funeste de son Roi, lui fit une espèce d'oraison funèbre en ces termes: (m) *Comment l'exaltéur a-t'il cessé! comment le tribut ne s'exige-t'il plus! Le Seigneur a brisé le sceptre des dominateurs, le bâton des impies. . . . Comment es-tu tombé du haut du Ciel,*

(a) Josué x. 13.

(b) 2. Reg. 1. 18.

(c) Laert. lib. 1.

(d) Isai. xvi. 3. 10. & xxiv. 7. 8.

(e) Psal. lxxviii. 13.

(f) Isai. v. 12.

(g) Amos. vi. 5.

(h) 2. Reg. 1. 19.

(i) 2. Reg. 111. 33.

(k) 2. Par. xxxv. 25.

(l) 2. Maccab. ix. 11.

(m) Isai. xlv. 4. 5. 12.

étoile du matin, qui se levait avec tant d'éclat, &c. Ces sortes de chants lugubres se récitoient en cérémonie, ou par les parens & parentes du mort ; ou par des pleureurs, & pleureuses à gage. (a) Ceux qui rencontroient une pompe funèbre, ou un convoi, devoient par honneur se joindre à ceux qui le conduisoient, & entrer dans leurs sentimens de douleur. D'où vient qu'il est dit dans l'Évangile : (b) *Nous avons fait des lamentations, & vous n'avez point pleuré avec nous.* Du tems de notre Seigneur on louoit des Joueurs de flûte, pour célébrer avec plus de solemnitez les funérailles des personnes de considération. (c) Mais nous nous étendrons davantage sur cela dans la Dissertation sur le Deuil des Hébreux.

Les effets admirables de la Musique que nous voyons parmi les Hébreux, nous persuadent aisément qu'il n'y a rien d'exagéré dans tout ce qu'on en lit dans les Auteurs profanes. On nous vante des phrénétiques guéris par le son des instrumens ; on nous dit que la Musique a fait revenir à leur bon sens, des personnes qui avoient l'esprit troublé ; qu'elle a arrêté des furieux, & calmé des passions violentes, & des séditions. Rien de tout cela n'est incroyable, après ce que l'Écriture nous dit de Saül, qui étant rempli d'une noire mélancolie, dont le Démon se servoit pour l'agiter, & pour le troubler, se trouvoit soulagé, lorsque David jouoit de sa lyre devant lui. (d) Qu'Alexandre le Grand ait couru aux armes lorsque le Musicien Artagénide commença à jouer un certain air, & qu'il les ait quittées lorsque le Joueur prit un ton plus doux, & plus modéré. (e) Que Pythagore ait fait tomber les armes des mains de quelques jeunes foux, qui étoient prêts à rompre une porte, & à faire violence à la maison d'une honnête femme, en ordonnant aux Joueurs d'instrumens, qui les accompagnoient, de jeter un chant grave & sérieux. Tout cela n'étonnera point ceux qui sauront que Saül ayant rencontré une troupe de Prophètes, qui avoient des instrumens de Musique de plusieurs sortes, (f) se sentit tout d'un coup transporté de l'Esprit divin, & changé en un autre homme ; il se mit à chanter avec eux, & à prophétiser. Et une autre fois ayant appris que David s'étoit retiré auprès de Samuël à Najoth de Ramatha, (g) il y envoya des troupes, qui ayant ouï le son des instrumens des Prophètes, qui chantoient, & qui jouoient, furent comme saisis d'un enthousiasme divin, & commencèrent à faire comme eux. Une seconde troupe que Saül envoya, en fit de même. Enfin ce Prince y étant venu lui-même, il commença à prophétiser, & à faire les gestes, & les mouvemens de ceux qui sont remplis de l'Esprit de Dieu, avant même qu'il

(a) Jerem. ix. 17. Amos xvi. 17.

(b) Luc. vii. 31. Matth. xi. 17.

(c) Matt. ix. 23.

(d) 1. Reg. xvi. 23.

(e) Plutarch. de Fortuna Alex. lib. 2.

(f) 1. Reg. x. 6.

(g) 1. Reg. xii. 25. 24.

fût arrive auprès de la bande des Prophètes. Et dès qu'il y fût, il se deshabilla, & fut tout le jour & la nuit dans leur troupe, prophétisant, c'est-à-dire chantant, & faisant tous les mouvemens qu'ils faisoient.

Un événement encore plus singulier, est ce qui arriva dans l'armée de Joram Roi d'Israël, de Joïaphat Roi de Juda, & du Roi d'Idumée. Ces trois Princes se trouvèrent dans un terrible embarras, lorsqu'étant entrez dans le désert de Moab, ils se virent sans eau, & sans ressource. Joïaphat plus religieux que les deux autres, demanda, s'il n'y avoit pas dans l'armée un Prophete du Seigneur; on lui dit qu'Elisée y étoit. Les trois Rois le virent trouver, & Elisée voyant le Roi d'Israël, lui dit: Qu'y a-t'il entre vous & moi? Allez consulter les Prophètes de votre pere, & de votre mere. Joram lui répondit: Le Seigneur a-t'il amené ici trois Rois, pour les livrer entre les mains du Roi de Moab? Vive le Seigneur, devant qui je suis, dit Elisée, si je ne respectois le visage du Roi Joïaphat, je ne vous aurois ni regardé, ni écouté. Mais à présent, qu'on m'amène un Joueur d'instrument. Il vint, & s'étant mis à jouer; aussitôt l'Esprit Saint descendoit sur Elisée, & il commença à prophétiser. (a) La vue du Roi d'Israël, & le discours qu'il lui avoit tenu, avoit causé quelque émotion dans son ame; le son des instrumens calma sa passion, & lui rendit la sérénité nécessaire pour recevoir l'impression de l'Esprit de Dieu.

Voici un exemple d'un autre genre. La Musique inspire du courage dans le cœur de l'armée de Joïaphat, & imprime la terreur dans celle de ses ennemis. Les Armonites, les Moabites, & d'autres peuples d'Arabie, s'étant assemblez pour faire une irruption dans les Etats de Joïaphat, ce Prince s'adressa au Seigneur, qui lui promit la victoire, par la bouche du Prophete Jahaziel. Il marche contre l'ennemi, & range ses troupes, de manière que les Chantres du Seigneur, disposez suivant le rang qu'ils tenoient dans le Temple, marchoient à la tête de l'armée, avec leurs instrumens de Musique. Les Lévités n'eurent pas plutôt commencé à chanter, que le Seigneur répandit la frayeur dans le camp des ennemis; ils tournèrent leurs armes contre eux-mêmes; Moab & Ammon attaquèrent, & mirent à mort les Iduméens, & après cela se tuèrent l'un l'autre; en sorte que Joïaphat étant arrivé avec son armée, n'eût qu'à dépotiller ses ennemis, & à ramasser le butin.

On vit une chose à peu près pareille dans la guerre d'Abia Roi de Juda, contre Jéroboam Roi d'Israël. (b) Le premier avoit dans son armée, suivant l'ordre de Moïse, (c) les Prêtres du Seigneur, avec les Trom-

(a) 4. Reg. 111. 15.

(b) 1. Par. XIII. 12.

(c) Num. X. 9. Si acciteritis ad bellum de ter-

ra vestra, contra hostes qui dimicant adversum vos, clangetis in instrumentibus tuis, & erit recordatio vestra coram Domino Deo vestro.

pettes facées, qui étoient le symbole de la présence du Seigneur : *Ergo in exercitu nostro Dux Deus est, & Sacerdotes ejus qui clangunt tubis, & resonant contra vos.* Aulli-tôt que l'armée d'Israël eut ouï le son de ces instrumens, & les cris du peuple de Juda, elle fut saisie d'une crainte subite, & prit la fuite. Je ne parle point ici de ce qui arriva devant Jéricho, dont les murailles furent renversées au son des Trompettes du Seigneur, & aux cris de l'armée des Hébreux. (a) Le fait est trop miraculeux, pour être rangé au nombre des effets ordinaires de la Musique, & du son des instrumens.

Ce qu'on a rapporté de Saül soulagé par la voix, & par les instrumens de David, n'a rien de fort surnaturel ; non plus que ce qui arriva à Saül, & à ses gens envoyez pour prendre David, qui étoit au milieu d'une troupe de Prophètes ; ni enfin ce que fit faire Eusée, pour attirer sur lui l'inspiration actuelle du Saint Esprit. La Musique remuë agréablement, & doucement le sang, & les esprits, & par-là dissipe les mauvaises humeurs & la mélancolie, qui épaisissent le sang, & engourdissent les esprits. De tout tems on a employé ce qui peut causer la joye, & le divertissement, contre ces sortes de maladies, la mélancolie, la phrénésie, la fureur, & autres passions semblables. Il est aulli tout naturel de se sentir transporté & ému, lorsqu'on se trouve au milieu de gens qui jouent des instrumens, & qui chantent. Le corps se trouve tout disposé à imiter le mouvement qu'on voit dans les autres, & à suivre l'impression, & l'air des instrumens. Or *Prophétiser*, dans le style de l'écriture, ne signifie souvent autre chose, qu'être animé d'une nouvelle ardeur, qui porte à imiter les mouvemens, & les agitations des vrais Prophètes. Enfin, l'émotion, le trouble, la colére, passions incompatibles avec l'inspiration tranquille de l'Esprit de Dieu, sont modérées, & calmées par le son des instrumens ; c'est par-là que le Prophète Elisée se disposa à recevoir l'impression de l'Esprit Saint. Balaam se contentoit de se retirer de la foule, & de se tenir quelque tems à l'écart, (b) pour se recueillir, & pour rappeler ses esprits trop dissipés par la compagnie des hommes.

Mais d'où vient donc, dira quelque'un, que nous ne voyons plus d'effets pareils dans nôtre Musique d'aujourd'hui ? Est-ce la faute de nôtre Musique, ou de nos Musiciens, ou de nos instrumens ? Ou ne seroit-ce pas que nous ne sommes pas si tendres, & si sensibles que les Anciens ; que nous sommes plus en garde contre les mouvemens de nos passions ; & qu'une longue habitude a changé dans nous comme en nature, une certaine insensibilité stoïque ? Il se pourroit faire qu'en effet nous serions moins naturels, & moins tendres que nos ancêtres, & que l'habitude & l'éducation auroient apporté quelque changement, ou plutôt quelque

(a) *Josue* vi. 5. 20.(b) *Num.* xxiii. 5. & 16. xxiv. 1. 2.

déguisement dans nos passions, & dans nos sentimens; mais au vrai nous sommes toujours les mêmes, le cœur, & le fond des passions ne changent point. Qu'on résiste par réflexion à quelque sentiment, je le veux; mais ceux qui se livrent, qui chetchent à être touchez, qui n'écourent la Musique que pour cela, souvent s'ennuyent, & ne sentent rien qui les touche agréablement. Il faut donc reconnoître une autre cause plus réelle de cette différence dans la Musique même. Il y a plus de mille ans qu'on se plaint qu'elle ne produit plus les mêmes effets qu'autrefois, & dès ce tems-là on convenoit que c'étoit sa faute. Les plus habiles se plaignoient qu'elle étoit corrompue, abâtardie, tombée dans le mépris.

Vossius montre au long, & inculque souvent dans son traité *du Chant des Poëmes, & de la force du Rythme*, que la décadence de l'ancienne Musique, & le peu d'effet qu'elle produit aujourd'hui, ne viennent que de ce qu'on a négligé la bonne Poësie, la quantité des syllabes, la mesure des tems, & la juste proportion entre les paroles, & le chant. De ce qu'on a dépouillé les paroles de ce qui frappoit le plus fortement, & de ce qui faisoit le plus d'impression sur l'esprit; je veux dire de la vraye prononciation, & la juste cadence des vers. On chante consulement des airs, dont on n'entend point les paroles. Les chants les plus tendres, & les plus touchans, n'étant plus entendus, ne frappent plus. L'oreille est charoüillée par les charmes de la mélodie, & l'esprit flottant & incertain, ne sait à quoi fixer son attention, parce qu'il n'entend point distinctement ce qui est chanté. Le plaisir n'est point entier, le cœur est partagé, l'impression n'est pas totale; les voix, la mélodie, & les paroles prononcées & entendues distinctement, produiroient un effet tout différent, de ce que l'on voit aujourd'hui; comme une force multipliée opéte autrement qu'une action partagée. La première attention des Anciens étoit, qu'on ne perdît pas une seule parole, de tout ce qu'on chantoit; le mélange de plusieurs voix n'y nuisoit point, parce que toutes ensemble, elles prononçoient le même mot, & il y en avoit toujours une qui dominoit par-dessus toutes les autres. Ces mots étoient toujours accompagnez d'un chant naturel, & proportionné à sa signification. Imitant le plus qu'il étoit possible la nature, & la voix de l'homme, dans les circonstances où le Poëme le représentoit. Les anciens chœurs dans les Comédies, & les Tragédies, n'élevoient jamais guères leur voix au dessus de l'ordinaire. Une preuve sensible de la force de cette manière de chanter, c'est ce qu'on ressent dans la déclamation d'un habile Orateur, qui fait imiter la nature, & donner à ce qu'il dit, le ton de voix convenable. Rien ne représente mieux que cela une Musique naturelle, & efficace dans sa simplicité.

Il faudroit à présent parler des instrumens de Musique des Hébreux; des diverses manières de leurs chants, de la forme de leur Musique; Nous essayerons de donner quelque notion de leurs instrumens de Musique,

dans la Dissertation suivante; mais pour le reste du détail de leur Musique; il est impossible d'en dire quelque chose de certain, & de juste, puisque les Livres saints ne nous en apprennent rien. Mais si la beauté des airs, & de la Musique avoit de la proportion, comme on n'en doit pas douter, avec la majesté, & l'éloquence des Cantiques, on peut assurer que rien ne devoit être ni plus grand, ni plus sérieux, ni plus majestueux, que la Musique du Temple. Les Juifs ont aujourd'hui dans leurs Synagogues une manière de Musique, ou de chant, qui vient apparemment de la tradition de leurs peres. Mais s'il est arrivé dans leur Musique autant de changement à proportion que dans la nôtre; on peut assurer qu'il n'est pas permis de tirer aucune induction de la nouvelle, pour découvrir la nature de l'ancienne. La différence est trop grande. Il est vrai que la Musique des Juifs modernes est encore fort simple, & par là semble plus approcher de l'ancienne. Mais, qui croira que parmi tant de révolutions, & tant de malheurs que cette infortunée nation a essuyez, elle ait pu conserver l'usage, & la tradition de sa Musique, pendant une suite de tant de siècles? Le Pere Kircher a travaillé sur la Musique moderne des Hébreux; mais il n'a pas même essayé de la comparer avec celle qui étoit en usage dans le Temple de Salomon. Il s'est borné à expliquer la valeur des notes de leur chant.

Mais quoiqu'on ne connoisse pas d'une manière fort distincte la forme, & la nature de tous les instrumens de Musique du Temple, leur variété seule, & leur grand nombre, prouvent assez que la Musique étoit très-diversifiée, & il le falloit bien, puisque les Pseaumes qui nous restent, sont sur des sujets si différens, & que les solemnitez pour lesquelles ils s'assembloient, avoient des objets si divers. A Pâques, on rendoit grâces à Dieu de la délivrance de l'Égypte. A la Pentecôte, on faisoit mémoire de la Loi donnée à Sinaï. A la solemnité de l'expiation, on demandoit pardon à Dieu, dans le jeûne, & dans l'humiliation. Dans la Fête des Tabernacles, on rappelloit le souvenir du voyage du Désert, & on remercioit le Seigneur des biens qu'il avoit donné à son peuple dans la récolte de l'année.

Saint Clément d'Alexandrie, (a) très-instruit dans l'antiquité, & très-curieux des anciens usages, assure que les Hébreux dans leur Musique pour le Temple, suivoient pour l'ordinaire la gravité du chant Dorique, qui est un des plus anciens, des plus sérieux; presque tout composé de spondés, ou de syllabes longues, & très-propre à célébrer la majes-

(a) Clement. Alexand. lib. 6. Strom. Negri-
na de di. p. 204. vi. comp. 200. 210. 220. 230. 240.
part. 2. 250. 260. 270. 280. 290. 300. 310. 320.
330. 340. 350. 360. 370. 380. 390. 400.

vi. 200. 210. 220. 230. 240. 250. 260. 270. 280. 290. 300. 310. 320. 330. 340. 350. 360. 370. 380. 390. 400.
Cic. Vide Flautar. seu alium, Libello de
Musica.

té du Seigneur, qui vouloit être servi avec crainte, & tremblement: (a) *Servite Domino in timore, & exultate ei cum tremore.* Cela est tout-à-fait du goût des Anciens, dont la Musique, sur tout celle qui s'employoit dans les choses de Religiou, étoit toujours très-grave, & très-sérieuse, & infiniment éloignée de celle même que l'on employe aujourd'hui dans nos Eglises, où l'on se permet des airs, & des chansons, qui sont souvent aussi peu sérieuses que celles du théâtre.



DISSERTATION

SUR LES INSTRUMENTS DE MUSIQUE des Hébreux.

Saint Chrysostome, & Théodoret (b) remarquent, que ce n'est que par pure condescendance, que Dieu permit aux Hébreux d'employer dans son Temple la Musique, & le son des Instrumens. Il n'en ordonna rien dans la Loi, & l'on fut fort long-tems sans les mettre en usage dans le Tabernacle. Ce fut David qui fit ce nouvel établissement; & qui introduisit dans le culte du Seigneur, les Chantres, & les Joueurs d'Instrumens; & ce ne fut qu'en faveur des peuples grossiers, dont il vouloit rallumer la dévotion, & à qui il vouloit inspirer l'amour des cérémonies saintes, pour les précautionner contre l'idolâtrie, & la superstition. L'Eglise Chrétienne, dans les premiers siècles, & pendant qu'elle étoit dans toute sa ferveur, n'employa ni la Musique, ni les Instrumens dans ses assemblées, & ne les auroit peut-être jamais employez, si elle n'avoit eu égard à la foiblesse des fidelles, qui ont besoin de secours extérieurs pour soutenir leur piété, & pour élever leur cœur, & leur esprit à Dieu.

Mais autant que cet appareil de Musique & d'Instrumens est au-dessous du culte parfait, & de la souveraine pureté que Dieu demande de ses serviteurs; autant est-il au-dessus des cérémonies légales, & des sacrifices sanglans. Les plus sages, & les plus saints Personnages de la Loi ancienne, ont crû qu'un établissement si pieux, & si utile, méritoit toute leur application; & on a mis au rang des principaux articles de la réformation

(a) *Psal. II. II.*

(b) *Chrysost. & Theodoret. in Psal. c.*

du culte de Dieu, le rétablissement de la Musique dans son Temple. Combien de fois le Seigneur a-t'il témoigné sa préférence pour les saints Cantiques, & pour les sacrifices de loüanges, par dessus les victimes sanglantes? (a) *Sacrificium laudis honorificabit me.* Et combien de fois les Prophètes ont-ils exhorté les peuples à rendre à Dieu les loüanges, & les sacrifices d'actions de grâces, au lieu du sang des hosties, & de la graisse des moutons? Mais à même-tems ils avoient grand soin de les avertir, que la justice, & la piété étoient l'ame des loüanges, & de la vraie Musique; & que sans la pureté de vie, & l'innocence, leurs chants, leurs Instrumens lui étoient en horreur: (b) *Aufer à me tumultum carminum suorum, & Cantica lyrae tuae non audiam.*

Après avoir parlé dans la Dissertation précédente de la Musique des anciens Hébreux, nous avons dessein dans celle-ci, d'examiner quels étoient leurs Instrumens de Musique. Il est assez étonnant que ce point de critique qui est si beau, si curieux, & si intéressant, ait été si fort négligé jusqu'ici. La plupart des Interprètes, & des Commentateurs, sans se mettre en peine d'entrer dans un plus profond examen, se contentent de dire, que la connoissance des Instrumens de Musique des Hébreux est entièrement perdue, & qu'il est impossible aujourd'hui de la tirer de l'obscurité où elle est comme enterrée. Mais on peut au moins faire voir que la plupart des termes que l'on nous donne pour ces sortes d'Instrumens, ne signifient rien moins que cela; & que ceux qui désignent véritablement des Instrumens de Musique, ne sont peut-être pas si inconnus qu'on se l'imagine. Enfin, si l'on ne peut pas distinctement connoître la valeur des mots Hébreux, ne peut-on pas expliquer avec clarté, ceux qui sont dans les Septante, & dans la Vulgate? Et n'est-ce pas toujours beaucoup pour un Lecteur exact, de savoir au juste ce que c'étoit que le *Psalterium*, le *Tympanum*, le *Nablum*, le *Sistrum*, la *Cythare*, & la *Lyre* des Anciens? Si nous ne réussissons pas à faire connoître tous les Instrumens des Hébreux, nous nous flattons au moins d'en découvrir quelques-uns, de donner des conjectures assez plausibles sur les autres, & d'éclaircir un assez grand nombre de passages obscurs, par nos remarques sur les Instrumens des Anciens.

Avant toutes choses il est bon de remarquer, que les Instrumens de Musique qu'ont eu les Grecs, & les Latins, leur étant venus d'Orient, devoient avoir beaucoup de rapport avec ceux des Hébreux, qui étoient tous les mêmes que les Instrumens des Egyptiens, des Caldéens, des Phéniciens, & des Syriens. Il n'est donc pas impossible de reconnoître la source dans des ruisseaux, & de retrouver à peu près la figure, & les usa-

[a] *Psal.* XLIX. 27.[b] *Amer.* v. 23.

ges des Instrumens des Juifs, & des Orientaux, dans ceux des Grecs, & des Romains. Les Grecs toujours vains, & toujours jaloux de leur propre gloire, ont prétendu que la plupart des Instrumens dont ils se servoient, étoient de l'invention de leurs Dieux, ou de leurs anciens Poëtes. Ils ne reprétoient guères Apollon, Minerve, Mercure, & Pan, sans quelque Instrument de Musique dans les mains. Mais on a des preuves dans l'Écriture même, qui démentent cette fausse prétention. La Religion, les Dieux, la Musique, la Poësie, ne sont point originaires de Grèce, elles viennent de plus loin. Les Latins sont plus sincères, ils avoient qu'ils ont reçu leurs Instrumens de Musique de l'Orient. Juvenal: (a)

*Jam pridem Syrus in Tiberim defluxit Orones,
Et Linguam, & mores, & cum tibicine chordas
Obliquas, nec non gentilia sympana secum
Vexit.*

Tite-Live (b) dit, que ce ne fut qu'après les guerres des Romains contre Antiochus le Grand, qu'on vint à Rome cette foule de Joueuses d'Instrumens; & qu'on mêla aux repas les divertissemens de la symphonie.

Les Grecs eux-mêmes, malgré leur hauteur, & leur hardiesse à mentir, sont souvent obligés de recourir ailleurs, pour trouver la vraie source de la plupart de leurs Instrumens. Tantôt c'est de la Phrygie, ou de la Lydie; tantôt de la Syrie, ou de l'Égypte, ou de la Perse qu'ils les font venir, comme on le verra ci-après. Pour les Hébreux, ils les ont reçus des Caldéens, d'où ils étoient originaires descendus; & des Égyptiens, au milieu desquels ils avoient vécu si long-tems; & des Phéniciens, & autres peuples d'Arabie, & de Syrie, au milieu desquels ils se trouvoient placez par la situation de leur pays. Ils n'ont jamais prétendu à l'honneur de l'invention; mais on ne peut leur refuser celui de les avoir beaucoup perfectionné, & d'en avoir fait un très-saint, & très-louable usage, dans la célébration des louanges du vrai Dieu; prérogative qui les distingue de tous les autres peuples, qui ont à la vérité mis en œuvre la Musique dans leur exercice de Religion, mais qui ne l'ont jamais fait avec autant d'assiduité, autant de pompe, autant de soin que les Juifs.

Si l'on en croyoit les Rabbins, & la plupart des Interprètes, il faudroit reconnoître parmi les Hébreux un bien plus grand nombre d'Instrumens qu'on n'en connoît chez les autres peuples. A leur compte il n'y en a pas moins de trente-quatre; mais nous en retrancherons déjà tout d'un coup quatorze, dont voici les noms:

1. *Neghinoth*, (c) traduit dans les Septante par *Hymnes*, & dans la Vulgate, par *Cantiques*. L'Hébreu signifie à la lettre: Celles qui jouent

(a) Juvenal. Satyr. 3.

(b) Tit. Livius lib. 39. *Tunc Psalteria, Sambucifera, & convulsalia ludiorum oblectamenta*

addita epulis.

(c) עֲנַנִּיּוֹת 70. ὕμνοι. Vulg. Canticum.

des Instrumens, ou, les pièces que l'on jouë sur les Instrumens. En comparant tous les passages où ce terme se trouve, je n'y remarque que ces deux significations : Par exemple, Job. xxx. 9. (a) *J'ai été leur Cantique*, Neginath, *tous le jour* : Et au Pſeume LXXVII. 13. *J'ai été le sujet des chants des buveurs*. Et dans les titres de plusieurs Pſeumes : *Au Président dans les Cantiques* ; ou (b) *Au Président établi sur les joüeuses d'Instrumens*.

2. *Hannebiloth*, est traduit dans les Septante, & dans la Vulgate par ; (c) *Celle qui est héritière*. Les nouveaux Interprètes pour la plupart le prennent pour un Instrument de musique, qui peut dériver d'une racine qui signifie percer, & jouër de la flûte ; en sorte que *Néhiloth*, signifieroit proprement, *une flûte*, ou en général un Instrument à vent ; mais nous l'entendons des danses, ou des chœurs de danseuses ; aussi-bien que *Machaloth*, qui se trouve aux titres des Pſeumes, LII. & LXXVII. & qui vient du même verbe. Le Caldéen l'a pris en ce sens ; & c'est la propre signification de *Chalal*, danser.

3. *Hascheminith*, (d) *la huitième* : on veut aussi que ce soit un Instrument à huit cordes. Mais dans les Paralipomènes (e) on trouve la huitième bande des Musiciens du Temple, qui, selon toutes les apparences est la même que celle-ci, nommée du nom de *Scheminith*. *Mathathias*, *Eliphath*, & les autres jouoient sur les *Cinnors*, & présidoient à *la huitième*. Hébreu : *Al-Hascheminith*.

4. *Siggaiou*, (f) que les Septante ont rendu simplement : *Pſeume de David*, (g) & les autres : (h) *Pro ignoratione David*. Pour le péché d'ignorance de David ; signifie plutôt : *Cantique de consolation dans sa douleur* ; comme qui diroit, *Tristitia*, ou *Elégie*. Voyez notre Argument sur le Pſeume VII. & le titre du troisième Chapitre d'Habacuc, où se trouve, *Siggaiouosh*, qui vient de la même source que *Siggaiou*. Les Turcs ont encore aujourd'hui des Joüeuses d'Instrumens, & des Danseuses, qu'ils appellent *Tschingènes*. (i)

5. *Gistith*, (k) que les Septante ont rendu par *les pressoirs*, comme s'ils avoient lû *Gistoth*, au lieu de *Gistith*. Ce dernier terme signifie, *une Géthéene*. On n'a aucune preuve qu'il signifie un Instrument de Musique, & la construction de l'Hébreu semble dire que les Pſeumes qui portent ce nom, sont adressés au Maître de la bande Géthéene ; soit que David

(a) Job. xxx. 9. נננתם חיותי Ita & Jerem. Lament. III. 14. & 61.

(b) Pſal. LX. 1. סנצח על בנינת.

(c) Pſal. V. 1. איל הנחירות 70. Ψωψ στὴν ἀλοσημέρεια.

(d) Pſal. VI. 1. & XI. 1. על השמינית 70. Ψωψ στὴν ὀκταῖα Vulg. Pro octava.

(e) 1. Par. xv. 21. בכנורות על השמינית

(f) Pſal. VII. 1. שנין לרוד

(g) 70. ψαλμος τῷ Δαυιδ.

(h) Alii apud Chrysoſt. ψαλμός τῷ Δαυιδ τῷ Δαυιδ ; alius, ἄγνωστα τῷ Δαυιδ.

(i) Thevenot, Voyage, chap. 41. & 25.

(k) Pſal. VIIII. 1. על גתית 70. עטו 70. אטו. Vide Pſal. LXXX. & LXXXIII.

ait eu dans la Cour une troupe de Musiciennes de la ville de Geth, comme il avoit une compagnie de Gardes de la même ville; soit qu'on ait donné ce nom à des Chanteuses Israélites, pour quelques raisons, qui nous sont inconnues. On a prouvé dans la Dissertation sur la Musique des Hébreux, que parmi eux il y avoit des bandes de Musiciennes pour la Cour des Rois, & même pour le Temple.

6. *Almoth*, ou *Alamos*, ou *Hal-moth*, est traduit dans les Septante (a) par : *Les choses cachées*; & dans le Caldéen, saint Jérôme, & Symmaque, sur la mort du fils. Nous avons fait voir assez au long à la tête du Pseaume neuvième, que ce terme signifioit des jeunes filles : Le même mot se remarque dans les Paralipomènes en ce sens. (b) On n'a pas la moindre raison pour lui faire signifier un Instrument de Musique.

7. *Miltham*, que les Septante & la Vulgate ont traduit, (c) par : *Inscription sur une colonne*; & Aquila, Symmaque, & saint Jérôme : (d) *Pseaume de David, humble & simple*; signifie : *Pseaume inscrit du nom de David*, Pseaume attribué à ce saint Roi. Voyez nôtre Argument sur les Pseaumes xv. lvi. lvii. lxi. lx. Ceux qui veulent lui faire signifier un Instrument de Musique, ne cherchent qu'à couvrir de ce voile leur ignorance, & leur paresse.

8. *Aielesh Hasebachar*, (e) est rendu dans les Septante par : *Le secours du matin*, & dans la plupart des nouveaux Interprètes par : *La biche du matin*, ou de l'aurore. C'est encore le nom de quelque bande de Musiciennes, ou de Musiciens. La construction du Texte nous en persuade assez; mais nous avoüons que la cause de cette dénomination nous est entièrement inconnüe.

9. *Schofchanim*, qui est traduit dans la Vulgate, & dans les Septante (f) par : *Ceux qui seront changez*. Dans saint Jérôme, & dans Aquila : (g) *Sur les lys*; & dans Symmaque : (h) *Sur les fleurs*; est entendu par la plupart des nouveaux Interprètes, d'un Instrument à six cordes. Voici comme on peut traduire l'Hébreu de tout le titre du Pseaume xlii. où ce terme se trouve pour la première fois : *Pseaume instruitif, adressé au maître de la Musique des enfans de Coré, pour être chanté sur l'Instrument à six cordes. Canisue des bien-amez*. Ou plutôt : *Pseaume instruitif, adressé au maître de la Musique des enfans de Coré, qui préside sur les réjouissances, &c.* Et

(a) Psal. ix. סוּת עַל מַצְעָה 70. וְיִי
 vā ḥofim.
 (b) 1. Par. xv. 18. 20. כְּנַבְלִים עַל עֶלְמוֹת
 (c) Psal. xv. 1. סִתְּמָה לְרֹדֶד 70. Στοιχη-
 φη. Vulg. Titulo inscriptione.
 (d) Aquil. Ταπεινὸς καὶ ἁπλοῦς. Sym.
 Ταπεινὸς καὶ ἁπλοῦς. Ieronym. Humilis &
 simpliciter David.
 (e) Psal. xli. עַל אֵילַת הַשַּׁחַר 70. וְיִי]

ἵη ἀνὰ ψῆμα τῆς ἡμετέρας. Vulg. Profusionem
 matutina.
 (f) Psal. xlii. 1. לְכֹנִי עַל שִׁשְׁבִּים לְכֹנִי
 עַל שִׁשְׁבִּים 70. וְיִי vā ἁπλοῦς καὶ ἁπλοῦς. Vulg. Pro
 his qui commutabuntur.
 (g) Aquil. Σὺν τοῖς ὑλοῖς. Ieronym. Pro
 lilii.
 (h) Sym. וְיִי τῶν ὀσμῶν.

effet, ce Pſeume eſt un Poëme nuptial, un Cantique de joye, & de ré-
joüiſſance. Tous les autres Pſeumes (a) qui portent le même titre, ſont
ſur des ſujets pareils, *Schoſanim* ne peut dériver de *Scheſeb* ſix, ſans quel-
que violence: il ſignifie inconteſtablement, les réjoüiſſances; & la con-
ſtruction de l'Hébreu marque tout naturellement une troupe de jeunes
gens, qui ſe réjoüiſſent comme dans une nœce, ou une bande de perſonnes,
qui chantent dans une pareille cérémonie. Le Texte porte ici expreſſé-
ment, que c'eſt un *Cantique des bien-aimées*, c'eſt-à-dire, un Epithalame
chanté par les filles de la nœce.

10. *Machalath*, ou *Maëleth*, comme portent les Septante, (b) & la Vul-
gate, ſignifie proprement: *La danſe*. Ce Pſeume fut donc adreſſé au maî-
tre de la Muſique, qui préſidoit à ces danſes religieuſes dont il eſt parlé
ſi ſouvent dans l'Écriture: Par exemple, après la paſſage de la mer Rou-
ge; (c) & aux danſes des filles qui venoient au Tabernacle de Silo; (d) &
à celles qui ſe firent après la victoire de David, contre Goliath; (e) & au
nouvel avènement de Salomon à la Couronne; (f) & aux chœurs des fil-
les, qui danſoient à la cérémonie du transport de l'Arche à Jérufa-
lem. (g)

11. *Jonath-Elem rechokim*, qui eſt rendu par les Septante: (h) *Pour le
peuple qui eſt éloigné du Sanctuaire*: Et par la plûpart des autres: (i) *Sur
la colombe muette dans l'éloignement*. Signifie, ſelon pluſieurs nouveaux
Interprètes, un Instrument de Muſique. Mais je ne trouve rien ni dans le
Texte original, ni dans tous les paſſages de l'Écriture, où il eſt parlé des
Inſtrumens, qui me puiſſe faire entrer dans cette opinion; c'éroit plûtôt
une bande de Muſiciens, ainſi nommée, pour des raiſons qu'il n'eſt pas
permis de deviner.

12. *Higgaïon*, ſe trouve au Ψ . 17. du Pſeume XXI. & au Ψ . 15. du Pſeau-
me XIX. & au Ψ . 4. du Pſeume XCI. La plûpart des Inrreprètes anciens &
modernes l'expliquent par, méditation, réſléxion, ou Cantique. (k) Et
je penſe que c'eſt le vrai ſens de ce terme, qui vient d'une racine qui ſi-
gnifie méditer, ou parler avec réſléxion. Au Pſeume XCI. Ψ . 4. il eſt joint
avec le *Kinnor*, qui eſt un Instrument de Muſique. (l) Et il paroît ſyno-
nime à l'Instrument à dix cordes: *Je vous louerai ſur le Haſur*, ou l'Instru-
ment à dix cordes, & ſur le *Nebel*; ſur le *Higgaïon*, & avec le *Kinnor*. Il

(a) Vide Pſal. LIX. LXVIII. LXXIX.

(b) Pſal. LII. 1. *על סהלת 70. ושא*
Musiq. Vulg. Pro Maëleth.

(c) Exod. XV. 20.

(d) Judic. XXI. 21.

(e) 1. Reg. XVIII. 6.

(f) 3. Reg. 1. 40.

(g) Pſal. LXVIII. 26.

(h) Pſal. LV. 1. *על יונת אלם רחוקים*

(i) Aquil. *שא* *משקטת אבאגא. Ieronym.*
Pro columba muta.

(k) *על חגיגת 70. Et Aquil. עידן. Symmach.*
Μιλάω.

(l) Pſalm. XCI. 4. *עלי עשור ועלי נבל; עלי 70.*

n'y a que cet endroit qui puisse favoriser ceux qui ont prétendu que ce terme signifioit un Instrument de Musique.

13. *Mafschil*, (a) signifie proprement, *celui qui instruit*. Nous croyons que joint au terme *Mismor*, il marque un *Pseaume instructif*; on le trouve à la tête des douze Pseaumes. (b) Au Pseaume xlvj. v. 8. (c) il semble signifier, un Chantre habile: *Chantez avec intelligence, chantez Mafschil*; c'est-à-dire, comme de savans & habiles maîtres.

14. *Al-tafschet*, ne perdez point; ces termes se trouvent à la tête de quatre Pseaumes; (d) peut-être marquent-ils simplement qu'on doit les conserver précieusement sans y rien changer. Je ne vois pas la moindre raison de dire que cela signifie un Instrument de Musique; quoique ç'ait été l'opinion de quelques Interprètes.

Jusqu'ici nous n'avons encore rencontré aucun terme qui signifie incontestablement un Instrument de Musique. Ainsi voilà le nombre de trente-quatre réduit à vingt; encore de ces vingt que nous allons examiner, y en aura-t'il qui seront synonymes à d'autres, & qui se rapportant à la même cathégorie, ne pourront pas être comptez pour des Instrumens différens. Nous les distinguerons en trois classes. 1°. Les Instrumens à cordes. 2°. Les Instrumens à vent, ou les diverses espèces de Flutes. 3°. Enfin les diverses sortes de Tambours; *Tympana, & Crepitacula*.

Il y a huit Instrumens à cordes: 1°. Le *Nable*. 2°. Le *Kinnor*. 3°. Le *Hafir*, ou l'Instrument à dix cordes. 4°. La *Cythare*. 5°. Le *Psaltérion*. 6°. La *Symphonie*. 7°. La *Sambuque*. 8°. Le *Minnim*, ou *Mnanaim*, la *Magade*. Mais l'Instrument à dix cordes, & la *Cythare* sont apparemment les mêmes; comme le *Nebel*, & le *Psaltérion*, ou *Pfanterin*, ainsi ces huit se réduisent à six.

Il y a sept sortes de Trompettes, ou de Flutes. 1°. *Chazozerith*. 2°. *Schophar*, la Trompette. 3°. *Keren*, la Corne. 4°. *Hugab*, l'Orgue. 5°. *Mafrokitha*, la Flute. 6°. *Machalal*, *Chorus*; on dit que c'est la Cornemuse. 7°. *Chalil*, la Flute. Quelques-uns joignent *Jobel*, ou *Jubal*, prétendant que ce nom signifie une sorte de Trompette; mais nous avons détruit ailleurs (e) cette opinion. Il y a toute apparence que *Chalil*, & *Mafrokitha* ne sont que la même chose, & que ce dernier est le même que *Syrinx*, en Grec, qui signifie une Flute. De manière qu'à le bien prendre, il n'y auroit que six sortes d'Instrumens à vent.

Enfin il y a quatre autres espèces d'Instrumens, qui n'ont aucun rapport aux premiers. 1°. *Tuph*, *Tympanum*, un Tambour, ou une Tymbale.

(a) *Psalm.* xxxi. i. מִשְׁכִּיל 70. *Adais versos.*

(b) *Psalm.* xli. xlii. xliiii. xliv. lii. lxxiii. lxxvii. lxxxviii. lxxxviii. celi. i.

(c) *Psalm.* xlvj. 8. מִשְׁכִּיל

(d) *Psalm.* lvi. lvii. lviii. lxxiv.

(e) Voyez le Comment. sur *Levit.* xxv. 10. pag. 275.

2°. *Zalzelim*, un Sifre. 3°. *Schalifchim*, apparemment un *Trigone*. 4°. *Mezilothaim*, peut-être une Sonnette.

Nous ne voyons dans les Ecrits de Moÿse que sept fortes d'Instrumens; le *Kinnor*, le *Huggab*, le *Tuph*, le *Machalat*, les *Chazazereth*, le *Schophar*, & le *Jobel*. Dans les Livres des Rois, dans les Prophetes, & dans les Paralipomènes, outre ceux-là, on trouve *Nabelim*, *Mezilothaim*, *Mena-naim*, & *Zalzelim*. Daniel nous fournit les Flutes, ou *Mafrokitha*, la *Cythare*, la *Sambuque*, le *Pfalterion*, & la *Symphonie*, qui ne se voyent point ailleurs. Enfin dans les Pſeaumes on les trouve presque tous, hormis ceux qui sont particuliers à Daniel, & dont les noms sont sortis des Grecs. Venons maintenant à l'examen de chacun de ces Instrumens.

Instrumens à Cordes.

NABLE.
première
Figure.

LE *Nable*, ou *Nebel* est un instrument fait de bois; (a) l'Ecriture le joint ordinairement au *Kinnor*, au Tambour, (b) & aux *Mezilothaim*; (c) on l'employoit dans les pompes, & cérémonies de Religion. Il paroît par trois endroits des Pſeaumes, (d) qu'il alloit ordinairement avec *Aſur*, ou l'Instrument à dix cordes; il sembleroit même que *Nebel*, & *Aſur* sont synonymes, si le Pſeume xci. ne les distinguoit expressement: (e) *Je vous louerai sur le Haſur, & sur le Nebel*. Voilà tout ce que l'Ecriture nous apprend de cet Instrument. Les Septante le traduisent ordinairement par, *Pſaltérion*; & quelquefois par *Naulum*, ou *Nablum*.

Or le *Nable* des Anciens, étoit un Instrument à cordes, comme le dit *Sopater*, cité dans *Athénée*. (f) On le nommoit *Sidonien*, parce qu'on en croyoit les Phéniciens inventeurs. Cet Auteur dit que c'étoit un bois creux, placé à côté, & vis à vis des cordes tendues, lequel rendoit un son harmonieux. *Eusèbe* (g) dit aussi que le *Nable* étoit un Instrument à cordes, de même que la *Cythare*. Et *Ovide* dit qu'on le touchoit à deux mains, comme nôtre Harpe. (h)

*Disce etiam duplici genialia Nablia palma
Plectere: conveniunt dulcibus illa modis.*

- (a) 1. *Reg.* x. 12. & 2. *Par.* ix. 11.
(b) 2. *Reg.* vi. 5. 1. *Par.* xliii. 8.
(c) 1. *Par.* xv. 16. & xxv. 1. 6. & 2. *Par.* v. 12. 2. *Eſdr.* xii. 17.
(d) *Pſal.* xxiii. 2. כנבל עשור זמור לו &
Pſal. cxliiii. 9.
(e) *Pſal.* xci. 4. קלי עשור ועלי כנבל
(f) *Athen. lib.* 4. cap. 23. pag. 175.

- Ὅτι τὸ Σιδόνιον Νάβλια,
Ἀρμενικῶν ἐκασχέδον τὸν
καὶ αἰ μαρτῶ δι' ὅτιν φωνῶν.
Νάβλιας ἐὶ ἀρμενίᾳ ἡχοῦνται ἐν ἑπιπέδῳ
ἐκ, καὶ τὸ αἰ μαρτῶν ἀφ' ὧν παγίς,
ἔκαστον αἰμα μόνον.
(g) *Eusèb. in Pſal.* lxxx.
(h) *Ovid. lib.* 3. de *Arte*,

Enfin les Septante, qui rendent ordinairement *Nebel*, par *Pfaltérion*, l'ont entendu d'un Instrument à cordes, à peu près de la figure de la Harpe. Le *Pfaltérion*, disent saint Jérôme, (a) Cassiodore, (b) & saint Isidore, est de la figure d'un delta, Δ, ayant un ventre creux par le haut; les cordes sont tendues de haut en bas; on le touche par le bas, & le résonne par le haut; au lieu que la *Cythare* a son creux par le bas, & se touche par le haut. C'est ce que nous en disent saint Augustin, (c) saint Basile, (d) saint Jérôme, (e) Cassiodore, (f) & saint Hilaire. (g) Cassiodore dit que le *Pfaltérion* se touche avec l'archet; ce qui n'est pas contraire à ce que nous en avons vu dans Ovide, qui dit que le *Nable* se touchoit avec les deux mains; car ces mêmes Instruments se pouvoient toucher avec une verge, ou une plume, ou avec les doigts.

Joseph (h) dit que les *Nables* du Temple de Jérusalem étoient d'*Electrum*, qui est une espèce de métal précieux. Cela peut-être de ceux de son tems: mais les Livres des Rois, (i) & des Paralipomènes, (k) marquent expressément, que Salomon les fit de bois d'*Almagim*. Ailleurs (l) Joseph dit, que le *Nable* a douze cordes, & qu'on le joué avec les doigts. On put y ajouter quelques cordes dans la suite des tems. Pour les Grecs ils y en mirent un grand nombre. Juba (m) dit que ce fut Alexandre de Cythère, qui le remplit de cordes, & qui consacra dans le Temple d'Ephèse ce chef-d'œuvre de son industrie. Athénée (n) parle d'un autre *Pfaltérion* nommé *Lyrphanix*, ou *Epigonicum*, du nom de son Inventeur, qui fut depuis changé au *Pfaltérion droit*, nommé par Varron, *Orthopsallicum*, apparemment parce qu'il se touchoit droit, & de haut en bas, comme l'ancien *Nebel*.

Le *Pfaltérion* moderne, se touche avec une espèce d'archet; c'est-à-dire avec une verge de fer, ou de bâton recourbé. C'est un Instrument plat, qui a la figure d'un triangle, ou trapèze; il est monté de treize rangs de cordes de fil de fer, ou de laiton, accordées à l'unisson, ou à l'octave; montées sur deux chevalets, qui sont sur les deux côtés. Ces cordes sont tendues d'un côté à l'autre. Il est par conséquent bien éloigné du *Pfaltérion* ancien, dont les cordes étoient tendues de haut en bas.

La *Cythare* ancienne, dont il est si souvent parlé dans l'Ecriture, & que Daniel nomme *Kirros*, (o) étoit, selon tous les Peres qui nous en

ASUR, ou Instrument à dix cordes. II. Figure.

(a) *Jeronymus in Psal. xxxi. & ult.*
 (b) *Cassiodor. Prefat. in Psalms.*
 (c) *Aug. in Psal. xxxii.*
 (d) *Basil. in Psalms. 2.*
 (e) *Jeronym. in Psal. cxlix. & cl.*
 (f) *Cassiodor. Prefat. in Psalms.*
 (g) *Hilar. in Psal. Proleg.*
 (h) *Joseph Antiq. lib. 2. cap. 2. pag. 262.*
 Ναβύμας κ' Κατιμας ἐξ ἐλάτου κατασκευασται.

(i) 3. Reg. x. 12.
 (k) 2. Par. ix. 11.
 (l) *Joseph Antiq. lib. 7. cap. 10. pag. 243.*
 Η' δὲ Νάβυμα δαύτω φεβύματ ἐχουσα τοῖς δαύτω
 λοιπὸν μου.
 (m) *Juba apud Athen. lib. 4. cap. 25.*
 (n) *Athen. loco cit.*
 (o) *Daniel. iii. 5. 7. 10.*

ont donné la description, un Instrument de figure triangulaire, qui avoit ses cordes tendues de haut en bas, & dont le ventre qui étoit creux, & qui tendoit le son, étoit en bas; il se touchoit par le haut, avec la main, ou avec l'archet, comme on l'a déjà dit. C'est selon toutes les apparences l'Instrument à dix cordes des Hébreux, nommé dans leur Langue *Hafar*, comme qui diroit *dixième*. Nous l'avons fait représenter ici à plusieurs cordes, d'une forme semblable à nôtre Harpe, quoique celle-ci soit plus récente. L'Auteur du Commentaire sur les Pseaumes, sous le nom de saint Jérôme, dit que la Cythare n'a que six cordes; & l'Auteur de l'Épître à Dardanus, parmi les Oeuvres du même Pere, lui en donne vingt-quatre, & dit qu'on la touche avec les doigts. Mais il est certain que le nombre de ses cordes n'a jamais été bien fixe, & que tantôt on la touchoit avec les doigts, & tantôt avec une manière d'archet.

KINNOB,
ou LYRA.
III. Figure.

Le *Kinnor* (a) est traduit dans les Septante, par *Kinyra*, *Psalterion*, & *Cythara*. Il étoit en usage dès avant le Déluge; (b) c'est l'Instrument dont David jouoit devant Saül. (c) Il étoit de bois, de même que le *Nebel*, (d) dont on a parlé. C'est le *Kinnor* que les Captifs de Babylone suspendoient aux saules, sur le bord de l'Euphrate. (e) Les femmes jouoient de cet Instrument. (f) Il étoit fort commun à Tyr; (g) & il étoit principalement destiné à la huitième bande des Musiciens du Tabernacle, du tems de David. (h) Isaïe semble insinuer que le son en étoit triste, & sourd: (i) *Mon ventre dans ma douleur resonnera comme le Kinnor*. L'on voit dans Hesychius, que *Kinnyros* en Grec, signifie triste, & lamentable. Et Horace: (k)

*Nec loquax olim, neque grata: nunc &
Divitum mensis, & amica templis.*

Joseph (l) dit que la *Cynnare* du Temple avoit dix cordes, & qu'on la touchoit avec l'archet. Ailleurs (m) il dit, que Salomon en fit un très-grand nombre avec de l'*Electrum*; mais ce dernier article est contraire à l'Écriture, qui marque que les *Cynnares* de Salomon étoient de bois. Il est évident par les Livres des Maccabées, (n) que la *Cynare*, & la *Cythare* étoient différentes, puisqu'ils les marquent dans un même endroit, comme deux Instrumens divers.

Mais il est bon de faire ici cette remarque générale avec Eupho-

(a) כִּנּוֹר *Kinnor*, *ψαλτήριον*, *Kinnor*.
(b) *Genes.* IV. 21.
(c) 1. *Reg.* XVI. 16. 23.
(d) 3. *Reg.* X. 12. & 1. *Par.* IX. 11.
(e) *Psal.* CXXVII. 1.
(f) *Isai.* XXIII. 16.
(g) *Ezech.* XXVI. 13. *Isai.* loco citato.
(h) 1. *Par.* XV. 21.

(i) *Isai.* XVI. 11.
(k) *Horat.* lib. 3. *Ode* 17.
(l) *Joseph Antiq.* lib. VII. cap. 10. pag. 243.
ἢ πρὸς Κινυροῦ δέναν χερσὶν ἐκέρχον τὸν αὐτὸν
ἠδάκρυον.
(m) *Idem* lib. 3. cap. 2.
(n) 1. *Maccab.* IV. 54. & XIII. 51. *Κλῆρω*
οὗτος ἔστι Κινυροῦτος.

tion, (a) cité dans Athénée, que les anciens Instrumens à plusieurs cordes, sont souvent confondus, & ne diffèrent guères entr'eux, que de nom. Comme ils sont très-anciens, il leur est arrivé divers changemens, qui leur ont fait donner des dénominations nouvelles, quoiqu'au fond il y ait entr'eux très-peu de différence. Ainsi quand on voit que les uns leur donnent trois cordes, d'autres sept, d'autres dix, d'autres douze, d'autres vingt-quatre : & que ceux-ci disent qu'on les touchoit avec les doigts, & que ceux-là enseignent que c'étoit avec l'archet; ou que les uns font leurs cordes tendues de haut en bas, & les autres de long, & sur le plan; on ne doit pas pour cela aussi-tôt prétendre que ce sont divers instrumens, & qu'il est impossible que des choses si dissimilaires, soient appelées du même nom. Rien n'est plus ordinaire dans ces sortes de choses, que de les comprendre tantôt sous un nom générique, & tantôt de les exprimer par un nom particulier. Qu'on examine les monumens antiques, en combien de façons diverses verra-t'on représentée la lyre, ou la cythare des anciens ? combien de nom lui donne-t'on ? Nous savons que les Septante ont rendu l'Hébreu *kinnor*, par *cynra*, *cythara*, & *psaltesion*. Le même instrument s'appelle chez les Grecs, *kiunyra*, *lyra*, *Phorminx*, *cythara*, *chelys*, *pectis*, *barbitos*. Les Romains ont employé les mêmes termes, & y ont ajouté *testudo*. Nous l'exptimons ordinairement en François, par le mot de *lyre antique*.

La lyre fut, dit-on, inventée par Mercure, ou par Apollon, ou par Orphée; ou même Mercure ayant fait présent de sa lyre à Apollon, (b) elle fut consacrée à ce dernier, & passa sous son nom. Elle n'eut d'abord que trois cordes, ensuite elle en reçut sept. (c) Elle se touchoit tantôt avec l'archet, & tantôt avec les doigts. (d)

Seu chelin digitis, & eburno verbere pulsas.

L'ancienne lyre inventée par Mercure, (e) étoit composée d'une écaille de tortuë, que Mercure trouva par hazard, & sur le creux de laquelle il tendit une peau déliée, puis il y fit un manche, en élevant deux petits bras aux deux extrémités, qui étoient joints par le haut, en forme de potence, par un manche posé en travers. Par-dessus la peau qui couvroit la tortuë, étoit un roseau coupé en deux, auquel étoient attachés sept cordes tendues de haut en bas. Telle étoit l'ancienne chelys, ou lyre de Mercure, laquelle fut mise dans le Ciel au rang des signes célestes, & représentée sous une figure approchante de la tortuë. De cette machine informe & grossière, est venuë, dit-on, la lyre, que nous voyons dans les

(a) Euphorion. apud Athen. l. 14. c. 4. Τὰ
μελέχθησαν τῶν ὀργάνων ἰσχυροὶ μάλιστα παραμυθεύουσι;
παραμυθεύουσιν ὁ ἄλλος ἰσχυρὸν τῶν χερίων.

(b) Servius in Æneid. 4.

(c) Diodor. Sicul. l. 1. p. 10.

(d) Ovid. ad Pisones.

(e) Hymnus in honorem Mercurii, inter opera
Homers.

marbres, & médailles antiques, entre les mains d'Apollon, d'Hercules, d'Arion, &c. Elle est composée de deux pièces semblables à deux S, joints par le haut, & par le bas. En haut c'est une simple pièce de bois, en bas est un ventre creux, qui rend l'instrument résonnant. On peut le comparer quant à sa forme, au cerf-volant. Les deux cornes représentent les bras qui soutiennent le manche, auquel sont attachées les cordes; le corps du cerf-volant représente le creux de la lyre. Cela se comprendra mieux par la vûe même de ces Instrumens, que nous avons fait graver, comme ils se trouvent dans les anciens monumens. Cet Instrument est entièrement hors d'usage parmi nous.

On touchoit la Lyre avec l'archet, ou en pinçant les cordes avec les doigts. Homère (a) donne un archet à Apollon, qui jouë de la Lyre. Hercule apprenant à jouer de la Lyre sous Linus, le tua, dit-on, (b) d'un coup d'archet. Dans quelques anciens marbres, le même Apollon est représenté tantôt pinçant les cordes de la Lyre, comme font nos joueurs de harpe, & tantôt avec un archet. La Lyre dans les commencemens n'avoit que trois cordes; (c) ensuite on lui en donna quatre; & enfin on se fixa à sept. Timothée qui vint à Lacédémone quelques six cens ans avant JESUS-CHRIST, y en ajouta trois. Mais les Ephores, ou Magistrats de Sparte, le mirent à l'amende, l'obligèrent de couper en pleine assemblée les trois cordes qu'il avoit ajoutées, suspendirent sa Lyre en un lieu public, & le bannirent de Sparte. (d) Les termes du décret qu'ils prononcèrent contre lui, sont remarquables: (e) *Timothée de Milet étant venu dans nôtre ville, & au mépris de l'ancienne manière de jouer des Instrumens, & contre l'usage reçu de sept cordes dans la Lyre, y en ayant introduit un plus grand nombre, a corrompu par cette nouveauté, les oreilles des jeunes gens, & a changé la forme, & la nature de la musique, la rendant trop variée, & trop coupée, de simple & de grave qu'elle étoit; ayant de plus été accusé d'avoir répandu une doctrine pernicieuse dans les Jeux de Cérés à Eleusine, & d'avoir représenté devant des jeunes gens les douleurs de Sémélé dans son accouchement, d'une manière qui ne convenoit point: Il a été jugé à propos par le Roi, & par les Ephores, de condamner Timothée à couper des neuf cordes de sa Lyre, celles qui sont superflues, & de n'y en laisser que sept: afin que ceux de cette ville apprennent par ce châtiment, à ne point introduire dans Lacédémone de mauvaises coutumes, & afin que la gloire, & l'honneur des Jeux, ne soient point exposés au mépris.*

(a) Homer. hymn. in Mercur. Ἐδάειο δὲ λα-
βὼν ἐν ἄρεσσι χιτῶνα
Ἀντὶς ἄρπυγας ἴσας ἀνὰ λυαίρησ' Ἀκτίων
Πλάττωρ ἐπιπέμεισ' ἀτὰρ μίλητον.
(b) Ælian. lib. 3.

(c) Diodor. lib. 3.

(d) Vide Plutarch. Apothegm. Lacon.

(e) Vide ad finem lib. 1. Boëtii de musica. Et
apud Casaubon. in Athen. l. 8. c. 11.

Ils firent à peu-près le même traitement à Terpandre, & à Phryniide, autres joüeurs d'instrumens; d'où vient que les Lacédémoniens se van-toient d'avoir par là sauvé trois fois la Musique. (a) Tellé étoit la févé-rité de ce peuple, & son attachement aux anciens usages. Pindare (b) dou-ne toujours sept cordes à la cythare, aussi-bien qu'Horace. (c)

Tuque testudo resonare septem callida nervis.

On dit que ce fut Simonides qui y ajouta ensa la huitième, & Timo-thée la chanterelle. (d) Voyez la figure v. Au reste ce n'étoit pas par igno-rance, ou par grossièreté, que les Anciens refusoient d'admettre un plus grand nombre de cordes dans leurs Instrumens; ils avoient du goût, & de l'oreille, & savoient fort bien ce qui étoit bon, & harmonieux, dit Plutarque; (e) mais ils vouloient une musique mâle, sérieuse, & capable d'inspirer l'amour de la vertu, & le respect pour la religion.

Tout cela ne regarde que la musique des Grecs; il est à croire que chez les Hébreux on perfectionna les Instrumens de musique sous les regnes de David, & de Salomon, & sous les regnes suivans, & qu'on ne négligea pas parmi eux les inventions utiles, ou agréables qui s'étoient faites chez les autres peuples. Dans d'anciennes médailles frappées du tems du grand-Prêtre Simon, on voit la Lyre ancienne fort bien mar-quée de la forme de celle qu'on met dans les mains d'Apollon. Voyez la figure vi. Mais il est mal-aisé d'y remarquer le nombre fixe des cordes. De la Lyre ancienne, ou du kinnor, sont venus la plupart des Instrumens à cordes que nous connoissons; soit qu'ils se touchent avec les doigts, ou avec l'archet; soit que les cordes soient tendues de long, ou de haut en bas; par exemple, le *luth*, qui est un instrument composé d'un corps creux, avec un seul manche, où sont attaché à la crosse des cordes, qu'on tend, & d'étend par le moyen des chevilles qui y sont. Fortunatien donne la Lyre au Romain, & la harpe au Barbare, insinuant que cette dernière est une invention des étrangers.

Romanusque Lyrâ plaudat tibi, Barbarus harpâ.

Le violon, la vielle, la basse de viole, sont sortis de la même source. Les Turcs ont encore aujourd'hui diverses sortes de Lyres; (f) mais les plus hautes ne vont pas au-dessus de huit cordes; les autres n'en ont que sept, & les moindres trois. Ces dernières sont fort simples, elles ont un manche long d'environ deux coudées; elles ne ressemblient pas mal à une cuillièrre à pot, dont le manche seroit quarré, & plus gros que l'ordi-naire. On en joue en pinçant les cordes avec les doigts, ou en les tou-chant avec une plunie. Le creux de l'instrument, & qui le fait résonner,

(a) Τεῖς τρεῖς στυλάται διασθεταῖσι τριῖν ἰσταν.

(b) Pindar. Pyr. Od. 2. Ἀθύρον χαλεπὸν ἰσὲ Τανταίου φημιγγῶν. Vide Eund. Nem. Od. 5.

(c) Horac. lib. 3. od. 11.

(d) Plin. l. 7. c. 56.

(e) Plut. de musica.

(f) Bellon. observat. l. 3. c. 48.

est couvert de la peau d'un poisson nommé par les Grecs modernes, *glanion*. La *guitarre* nous est venuë d'Espagne, aussi-bien que le luth; & l'un & l'autre viennent des Mores, ou Arabes. La *guitarre* n'eut d'abord que quatre cordes, à présent on lui en donne jusqu'à dix. Son nom dérive visiblement de *cythara*.

SYMPHONIE.
VII. Fig.

La *symphonie*, tant qu'instrument de musique, ne se trouve point dans le texte Hébreu, mais seulement dans le Caldéen de Daniel. (a) On croit communément que c'est la vielle, celui de tous les instrumens dont on fait aujourd'hui moins de cas. S. Isidore sous le nom de symphonie, semble avoir entendu autre chose; (b) savoir une espèce de tambour, que l'on frappoit des deux côtez, & qui rendoit un son grave, & aigu; d'où se formoit un accord fort agréabie à l'oreille. Mais le nom de *symphonia*, dans Daniel, étant pris des Grecs, c'est de ceux-ci qu'il faut tirer la signification. Or chez eux, *symphonia*, signifie une symphonie de plusieurs voix, (c) ou de plusieurs instrumens; ou bien un instrument à plusieurs tons; comme sont ceux qui ont plusieurs cordes, & comme la vielle, dont on a parlé. Voyez la figure VII.

SAMBUQUE.
VIII. Fig.

La *sambuque*, dont le nom se trouve dans Daniel, se doit aussi rapporter aux Instrumens à cordes, quoique saint Isidore (d) ait dit que ce nom de *Sambuque*, lui vient du sureau, qui fournit d'abord, selon lui, la matière dont on la composa. Arhénéc, (e) Vitruve, (f) Festus, en parlent comme d'un instrument à cordes, d'un son aigu; il n'avoit ordinairement que quatre cordes. C'étoit principalement les femmes qui en jouoient. Saint Clément d'Alexandrie en attribue l'invention aux Troglodytes; (g) Juba aux Phéniciens; (h) Néanthe de Cyzique à un nommé Ibcus de Rhégio; d'autres à Sambucus. (i) Il paroît par ce qu'en dit Arhénéc, que la sambuque étoit à peu-près la même que l'ancienne *magadis*, & *peclis*, & *trigonos*, instrumens à cordes, dont la figure n'est pas bien connuë, mais qui ne devoient pas être fort éloignez de la forme du psaltérion moderne, si ce n'est qu'ils avoient un moindre nombre de cordes. Voyez la figure VIII. On connoît aussi une machine de guerre nommée sambuque, & employée dans les sièges des villes, & dans les combats navals; mais elle ne fait rien à nôtre sujet.

MINNIM.
IX. Fig.

Le *minnim*, ou *mnanaïm*, dont quelques-uns font des flutes, se doit

(a) Dan. III. 5.

(b) Isidor. Orig. l. 1. c. 21.

(c) *Ælian. Platonis. Comment. in Timæum.*
Συμφωνία ἐστὶ τῶν δυνάμει πλείωτων φθόνων ἰσόνοισι
καὶ συμφωνεῖται διαφερόμενοι κατὰ τὴν αὐτὴν μέτρον καὶ
ἁρμονίᾳ.

(d) Isidor. Origin. l. 3.

(e) Athen. l. 14. c. 3. p. 633. ex Ephorice de

Isthmiis. Χρῆσθαι δὲ αὐτῶν Πέρσαι, καὶ Τρογυλόδο-
τοι νεφεχίρην ὄντι.

(f) Vitruvius l. 6. c. 1.

(g) Clem. Alex. l. 1. Strom. p. 307.

(h) Juba l. 4. hist. Theatr. apud Athen. l. 4.
c. 23. p. 175.

(i) Apud Athen. ibidem.

SUR LES INSTRUMENS DE MUSIQUE, &c. LXXXV
 aussi rapporter aux instrumens à cordes. Nous en avons parlé dans
 l'article des diverses espèces de flutes. Voyez ci-après.

I N S T R U M E N S A V E N T.

Trompettes.

VEnons à présent aux différentes espèces de trompettes, & de flûtes. *Schophar*, (a) est le nom générique dont les Hébreux se servent pour exprimer des trompettes. Ils en avoient de deux sortes; les unes appellées *chazozerobhs*, & les autres *cornes*, à cause de leur matière, ou de leur forme. Moÿse décrivant le son du tonnerre, & du bruit que le Seigneur fit entendre à Sinä lorsqu'il y donna la Loi, (b) dit qu'on entendit le son du *schophar*, ou de la trompette, qui alloit toujours en s'augmentant. Il donne le même nom à l'instrument dont on se servoit pour annoncer l'année de rémission, c'est-à-dire, la cinquantième année, ou l'année du Jubilé. C'étoit aux Prêtres seuls qu'étoit réservé le droit de sonner du *schophar* en cérémonie. Il y en avoit sept dans l'armée, qui sonnèrent au siège de Jéricho. (c) & au son desquelles les murailles de cette ville furent renversées.

Cet instrument ne devoit pas être rare dans le pays, puisque Gédéon en donna aux trois cens hommes qu'il choisit pour attaquer les Madianites. (d) Dans la guerre, c'étoit le Général qui sonnoit de la trompette, ou *schophar*, pour assembler ses troupes, pour charger l'ennemi, ou pour sonner la retraite. Aod, (e) Saül, (f) Joab, (g) s'en sont servi en cette qualité. On établit Salomon, (h) & Jéhu, (i) sur le trône au son du *schophar*; enfin rien n'est plus commun que cet instrument dans toute l'Écriture, dans la guerre, dans les assemblées publiques, dans les fêtes, dans le Temple, dans les alliances. Mais nous ne trouvons rien sur sa forme, ni sur sa matière.

Chazozerobhs, est le nom des trompettes que Moÿse fit faire dans le désert. (k) Il y en avoit deux d'argent, & quelqu'autres de cuivre. On s'en servoit pour assembler le peuple, lorsque Moÿse avoit à leur parler de la part de Dieu; on en ufoit aussi à la guerre, & dans les grands jours de cérémonie, comme aux jours de néoméie, & lorsqu'on offroit des sacrifices publics, & solennels. L'usage en est très-fréquent dans l'Écriture, sur tout dans le Temple. On ne fait si elles étoient droites, ou re-

(a) 181E 70. *Schophar*, ou *schophar* *negoroi*.
 (b) Exod. XIX. 16. 19. XX. 18.
 (c) *Josue* VI. 3. 4. 5. & *sequ.*
 (d) *Judic.* VII. 18. 19. & *sequ.*
 (e) *Judic.* III. 27.

(f) 1. *Reg.* XIII. 5.
 (g) 2. *Reg.* II. 18. XVIII. 16. &c.
 (h) 3. *Reg.* I. 34. 39.
 (i) 4. *Reg.* IX. 13.
 (k) *Num.* X. 2. 8. 9. 10.

courbées ; l'écriture ne nous en dit rien , & les trompettes des autres peuples , dont on a des descriptions dans les Auteurs , ne font rien à notre sujet , & ne font point uniformes. Je croiois que les *chazozeraths* étoient longs , & droites , pour les distinguer des cornes , ou cors , qui étoient recourbez.

Les Rabbins nous parlent encore du *jobel* , qui signifie , selon eux , une corne de bélier ; mais nous avons réfuté ce sentiment sur le Lévitique xxv. 10. p. 275. L'année de *jobel* , signifie l'année de rémission , de retour ; parce que les biens retournoient à leurs anciens possesseurs , & que les ser viteurs étoient mis en liberté.

Diverses espèces de flûtes.

FLÛTES.
X. Fig.

Les Hébreux ont eu diverses sortes de flûtes ; les unes , simples ; & les autres , composées. Les premières sont appellées *chalil* ; (a) comme qui diroit *percées* , ou *danseuses* ; car la racine dont *chalil* dérive , signifie percer , & danser. On trouve aussi dans l'Hébreu (b) *machalath* , que l'on traduit ordinairement par *chorus* , & qui signifie , dit-on , quelquefois une corne-musc. Mais je ne vois aucun des passages où ce terme se rencontre , qui ne puisse très-bien s'entendre d'un chœur de Chantcuses , ou plutôt , d'une danse de femmes , ou de filles ; car ces sortes de danses étoient très-communes parmi les Hébreux , même dans les cérémonies de Religion ; (c) & peut-être aussi dans le Temple. Le Psalmiste invite les Lévitiques , & en général les Israélites , de louer le Seigneur dans son Temple *in tympano , & choro*. Voyez Ps. cxxlix. 3. & cl. 4.

Fig. XII.

Mafrokithé dans Daniel , (d) signifie aussi une flûte. Ce terme dérive d'une racine , qui veut dire siffler. C'est apparemment la même que les Grecs nommèrent *syrgimon* , (e) qui vient de *syrgizein* , siffler , ou joier de la flûte. Saumaise sur Solin , remarque que les anciennes flûtes n'avoient qu'un , ou deux trous ; d'où vient qu'on en avoit ordinairement deux ensemble ; l'une au côté droit , & l'autre au côté gauche de la bouche. La flûte du côté droit n'avoit qu'un trou , & rendoit un son plus grave ; celle du côté gauche en avoit deux , & rendoit un son plus aigu. Et cette sorte de jeu , où les deux flûtes étoient différentes , se nommoit *tibiis imparibus*. Et lorsque l'on jouoit avec deux flûtes de même nature , *tibiis paribus* , & qu'elles étoient toutes deux à un seul trou , cela se nommoit *modus Dorius* , qui étoit le plus grave de tous. Et quand les deux flûtes

(a) חליל *I sai.* v. 12. חלילי תוף *Vide* ע' *I s.* xxx. 29. *Jerem.* xlviii. 36.
(b) מחלה *Exod.* xv. 20. ע' *passim*.
(c) *Exod.* xxxij. 19. *Judic.* xxi. 21. *Psalm.*

LXXXVI. 7. *CHOR.* 3. cl. 4.

(d) *Dan.* iii. 5.

(e) *Athen.* l. 14. cap. 9. p. 638.

SUR LES INSTRUMENS DE MUSIQUES, &c. LXXXVII
 étoient à deux trous, cela se nommoit *modus Phrygius*. Voslius est contraire à Saumaïse. Il veut que les deux flûtes que l'on mettoit à la bouche, ayent eu chacune trois ou quatre trous; qu'elles ayeut été d'égale longueur, mais de grosseur inégale. Celle qui étoit la moins grosse, rendoit un son plus grave; & la plus grosse en rendoit un plus aigu. Cela paroît un peu paradoxé: mais il s'étend à le prouver, & en donne d'assez bonnes raisons. Voyez son Livre, *De Poëmatum cantu, & viribus rythmi*, pages 108. 109. & suiv. Or les flûtes qu'on mettoit au côté droit de la bouche, étoient les plus minces, comme il le prouve par Plin. l. 16. c. 36. & par Théophraste, Hist. des Plantes, l. 4. D'où il conclut que les flûtes droites rendoient un son plus grave que les gauches.

Huggab, qui est ordinairement traduit dans la Vulgate par *organum*, une orgue, est rendu différemment dans les Septante; tantôt par *cythara*, (a) ou *psalmus*; & tantôt par *organum*. La plupart des Interprètes le prennent en ce dernier sens. Mais il ne faut pas s'imaginer un corps d'orgue comme les nôtres. C'étoit un composé de plusieurs tuyaux de flûtes collez ensemble, dont on jouoit, en faisant passer successivement ces divers tuyaux le long de la lèvre d'en bas; comme on le voit encore pratiqué à Paris par certains Chaudronniers, qui vont par les ruës. Moÿse nous dit que le *huggab* étoit en usage dès avant le déluge. (b) Job nomme en deux endroits le même instrument; (c) & le Psalmitte en parle dans le dernier Pseaume. Il n'en est rien dit ailleurs dans l'Écriture. Ce terme vient d'une racine, qui signifie aimer éperduëment. C'est l'origine du Grec *agapan*, aimer.

ORGUE.
Fig. XI.

Parmi les Profanes, on a été fort partagé sur l'origine des flûtes à plusieurs tuyaux. Les uns en attribuent l'invention au Dieu Pan: (d)

. . . *Primus (Pan) calamos conjungere plures
 Instituit.*

D'autres (e) veulent que Marsias en soit Auteur. Pindare semble dire que c'est Minerve. (f) Mais ces variëtez d'opinions ne viennent que de l'ignorance où ils étoient de la véritable histoire, & de l'antiquité de ces instrumens, que les Grecs avoient apparemment reçus des Orientaux.

Les tuyaux dont ces fortes de flûtes étoient composez, se joignoient avec de la cire. Ils étoient tous de même grosseur, mais de grandeur inégale. On les jouoit en soufflant, & en les passant sous la lèvre: (g)

Unco sape labro calamos percurrit hiantes.

Ces fortes de sifflets se voyent dans les anciens bas-reliefs, & entre les

(a) Genes. IV. 21. Vulg. Organum. 227
 70. Cythara. Job. XXI. 12. 70. Psalmus. Vulg.
 Organum. Psalm. CL. 4. Sept. & Vulg. Orga-
 num.

(b) Genes. IV. 21.

(c) Job. XXI. 12. & XXX. 31.

(d) Virgil. Eclog. 1.

(e) Vide Athin. l. 4. § 184.

(f) Pindar. Pyth. ode XII. de Pallade. Παρ-
 θεῖα ἄλλο τιῦναι κάραφαιεν μίλον.

(g) Lucret. lib. 4.

ains des Satyres. Les bergers en portoient ordinairement à leur col, Virgile en parlant de Polyphème : (a)

Solaménque mali de collo fistula pendet.

Pour l'ordinaire elles n'avoient que sept tuyaux : (b)

*Est mihi disparibus septem compacta cicutis
Fistula.*

Cependant on en voit dans les Anciens marbres, qui en ont jusqu'à dix ; & un pasteur dans Théocrite, dit que la sienne avoit neuf trous. (c) On assure (d) que les Tures s'en servent encore à présent, & qu'on en voit qui ont jusqu'à quatorze, & quinze tuyaux. Ils les appellent *muscal* ; & les Grecs, *muscagli*. Dans les commencemens, elles étoient sans trous ; & toute la variété du son dépendoit de la diverse longueur des tuyaux. Depuis on y ajouta des trous. Leur son étoit haut, & aigu : D'où vient qu'Horace leur donne l'épithète d'aigres : (e)

*Quem virum, aut heros, lyrâ, vel acri
Tibiâ sumes celebrare, Clio ?*

D'abord on les fit de roseaux ; & ceux du Lac Orchoménien en Grèce, étoient célèbres pour cela. (f) On fut ensuite obligé d'y employer le métal, parce qu'il falloit toujours être après ces flûtes de roseaux, pour leur donner le ton. Enfin la flûte percée à plusieurs trous, faisant à peu près le même effet, & avec plus de facilité, que ces divers tuyaux, on négligea ces derniers, & on s'en tint à la flûte. Ces anciennes flûtes, dont on vient de parler, ont produit l'orgue, qui est le plus grand, & le plus harmonieux des instrumens de musique, & dont l'usage est presque entièrement renfermé dans les Eglises.

L'usage n'en est pas à beaucoup près si moderne que plusieurs se l'imaginent. On en attribue ordinairement l'invention à Crélibius, fameux Mathématicien d'Alexandrie, sous le Roi Ptolomée Physcon, environ cent vingt ans avant JESUS-CHRIST. Tertullien (g) la rapporte au célèbre Archimède. Héron, & Vitruve (h) nous en ont laissé d'exactes descriptions. Mais ils parlent tous des orgues hydrauliques, fort différentes de nos orgues à soufflets. Lucrece (i) paroît croire que l'orgue étoit une invention de son tems. Tous les jours, dit-il, on perfectionne les arts ; & de nos jours on a inventé l'orgue :

Modo organici melicos peperere sonores.

Mais assurément il se trompe, comme nous le venons de montrer.

Suétone (k) raconte que Néron passa une partie du jour à considérer :

(a) Virg. l. *Æneid.* 3.

(b) *Idem* *Ecol.*

(c) *Theocrit. idyll.* 8. *Σαγλῶν ἕξω ἰμάσσειν.*

(d) *Pietro della valle Epist.* p. 61.

(e) *Horat. lib.* 1. *od.* 12.

(f) *Plin. l.* 16. *c.* 36.

(g) *Tertull. lib. de anima.*

(h) *Vitruv. l.* 2. *c.* 13.

(i) *Lucret. l.* 5.

(k) *Sueton. in Nerone. Reliquam diem partem per organa Hydraulica novo ignotique usus circumduxit.*

des orgues hydrauliques d'une invention nouvelle. Porphyre dans le Paganéyrique de Constantin, parle aussi des orgues, & en fait une assez longue description. Il paroît par tous ces Auteurs, que c'étoit des orgues à eau.

*Sub quibus unda latens properantibus incita ventis,
Quos vocibus crebris juvenum labor haud sibi discors,
Hinc, atque hinc, animaque agitant.*

L'Empereur Julien a fait une Épigramme à la louange de l'orgue. Claudien nous décrit les orgues, comme un instrument fort composé, & qui rendoit un très-grand son :

*Vel qui magna levi detrudens murmura saltu
Innumeras voces segetis modulatur abene;
Intonas erranti digito, penisque trahit
Vestæ laborantes, in carmina concitat undas.*

M. Spon (a) assure qu'il a vû à Constantinople un bas-relief ancien, qui représente un instrument hydraulique, en forme d'orgues, sous une colonne où paroît l'Empereur Théodose.

Ces orgues hydrauliques, qui jouoient par le vent, que le poids, ou la chute de l'eau pouvoit avec rapidité dans les tuyaux, subsisterent tandis que l'Empire Romain se soutint en Italie. Elles périrent avec les beaux arts, lorsque les nations barbares eurent ravagé l'Empire, & inondé toute l'Europe. (b) On fit quelques efforts pour les rétablir; mais ce fut inutilement. On fut obligé de se contenter des orgues à soufflets, telles que nous les voyons aujourd'hui dans nos Églises. Saint Augustin (c) n'en connoît point d'autres : *Non solum illud organum dicitur, quod grande est, & inflatur foliibus, &c.* Et Calliodore (d) dit que l'orgue est comme une tour, remplie d'une très-grande variété de tuyaux, qui font un très-grand bruit, par le vent qui leur est envoyé par des soufflets : *Quibus flatu foliinum vox copiosissima destinatur, &c.* Saint Jérôme (e) fait mention d'une orgue à douze soufflets, dont la layette étoit faite de deux peaux d'élephants : Elle avoit quinze tuyaux de cuivre, & on l'entendoit de mille pas. On dit que l'on apporta des orgues en France l'an 757. (f) & qu'on les présenta en cette année à Pepin étant à Compiègne. En 826. on travailla à en faire une hydraulique à Aix-la-Chapelle, pour l'Empereur Loüis le Débonnaire. Mais tout cela est assez différent du *hugab* de l'Écriture.

Ce terme est rendu dans le Caldéen par (g) *abuba*, qui est le même

(a) Spon, voyage de Constantinop. p. 224.
(b) Vid. Voss. de Poëmatum cantu & Rhythmi virtute. p. 105.
(c) Aug. in Ps. 56 & 150.
(d) Calliodor. in Ps. 150.

(e) Jeronym. seu alius ep. ad Dardan. t. 91. p. 256.
(f) Annal. Francorum.
(g) אבובא

qu'*ambubais*, dont parient Horace, (a) & Suétone. (b) Or *ambubais* étoient des flûtes, ou des orgues antiques venuës de Syrie; & l'on donnoit le même nom à ceux qui en jouoient. (c)

MINNIM. *Minnim*, & *mnanaïm* sont deux sortes d'instrumens, dont la signification n'est pas fixée, & que les uns rapportent aux instrumens à cordes, & les autres aux instrumens à vent, & aux flûtes. Le premier ne se trouve qu'au Pseaume CL. 4. & l'autre au second Livre des Rois, VI. 5. Les Septante, & la Vulgate suivis de la plupart des Interprètes, traduisent *minnim* par des cordes; & le Caldéen, par *hardeblin*, qui signifie aussi, dit-on, la même chose, la Version de Zurich, & Junius, par *organa*. Les uns veulent qu'il signifie toutes sortes d'instrumens à cordes; & les autres, toutes sortes d'instrumens à vent. Pour *mnanaïm*, il est rendu dans saint Jérôme par *des sistres*; & dans les Septante, par *des cymbales*.

Je conjecture que *minnim*, & *mnanaïm* (d) sont la même chose; & qu'ils signifient la *magadis* des Grecs, ou si l'on veut, des Syriens; car c'est de-là que les Grecs l'ont reçue. (e) La ressemblance des noms est assez grande; & en prononçant le *bain* comme un *g*, ainsi qu'il se fait très-souvent dans l'Hébreu; par exemple, dans *Gaza*, & dans *Ségor*, au lieu de *Haza*, & *Séhor*, on trouvera *minganim*, au lieu de *mnanaïm*. Or de *minganim*, on fera aisément *magadis*, ou *mingadis*. Ce dernier instrument est très-connu dans l'Antiquité; & il paroît qu'il y en avoit de deux sortes. L'un étoit une flûte, & l'autre un instrument à cordes.

Le premier avoit, dit Athénée, (f) le son grave, & aigu. L'autre étoit un instrument, à qui Anacréon semble donner jusqu'à vingt cordes. (g) Euphorion dit que de la magade on fit, mais assez tard, la sambuque. La sambuque étoit pourtant déjà en usage en Caldée du tems de Nabuchodonosor. Ménæchmus soutient que la magade étoit la même que la pectide; & Aristoxène dit que l'une & l'autre se touchoient sans archet. La différence qu'il y avoit entre ces deux instrumens, selon Phyllis de Délos, est que la pectide ne servoit qu'à chanter les iambes, au lieu que la magade contenoit tous les tons, & pouvoit servir à toutes les symphonies. Arémon croit que l'instrument dont Timothée augmenta les cordes, étoit la magade. Téléste avance qu'elle avoit cinq cordes, & qu'on la touchoit avec les doigts, en la parcourant d'une extrémité à l'autre. Diogènes le Tragique inlinuë qu'on la touchoit des deux côtes; & par conséquent,

(a) *Horat. l. 1. Satyr. 2. Ambubaiarum colle-
gio.* &c.

(b) *Sueton. in Nerone c. 27. Inter scortorum
totius urbis, ambubaiarumque ministeria.*

(c) *Vide si lubet Interp. Horat. & Casaubon.
in Sueton.*

(d) מנינים *Minnim*. מננאיים *Mnanaïm*.

(e) *Strabo lib. X. p. 324. Athen. l. 4. c. 25.*

(f) *Athen. l. 4. c. 25. p. 121. ex Alexon Irido
in Oplomaticho. Μάγadis λαλήσω μινεθι άμα εις, κ
μεγας. C'est-à-dire, Οἴτις κῆ θηρις φθίγγεις ια-
είσιναι. Vide & lib. 14. c. 3. p. 614. ex Thio in
omphale. Λοῖσις μάγadis αἰλιε ἀγείβη θειε
(g) *Idem ibid. ex Anacreonte. ἄθημα δι τινος
χορδαίης μάγadis ἱχου.**

que les cordes étoient teneues de haut en bas. Apollodote corfirme ce fentiment, lorsqu'il dit qu'elle refsembloit au psaltérion ancien. On trouve tous ces détails dans Athénée. (a) D'où l'on peut aifément concilier les fentimens qui traduisent *minim* par des cordes, avec celui qui fait de *mnanaim* la magade, puisque l'une & l'autre font des instrumens à cordes. Mais tout cela ne fuffit pas pour nous fixer dans le jugement que nous en devons porter, ni fur la forme que nous lui devons donner.

Différentes espèces de tambours, de cymbales, de sistres, &c.

LE nom général de tambour en Hébreu, est *tuph*; d'où vient le Grec, ^{TAMBOUR.} & le Latin *tympanum*. C'est un instrument très-ancien, dont il est ^{XIII. fig.} parlé dans la Génése, où Laban disoit à Jacob: (b) *Pourquoi ne m'avez-vous pas laissé dire adieu à mes fils, & à mes filles; afin que je les conduisisse au son des tambours, & des cythares, &c.* La fille de Jephé vint au-devant de son pere avec des tambours, & autres instrumens de musique. (c) Marie sœur de Moyse, après le passage de la mer rouge, prit un tambour, & se mit à jouer, & à danser avec les femmes des Hébreux. (d) Job (e) parle aussi de cet instrument; & il paroît dans toutes les cérémonies solennelles de Religion, & souvent entre les mains des femmes, ou des filles; mais jamais à la guerre, ni dans de parcilles expéditions. Ce qui fait juger qu'il étoit assez différent de nôtre tambour; & que c'étoit un instrument de joye, de fêtes, de danses, de proecessions pieuses, &c. Ce qui a assez de rapport au *tympanum* ancien, & à nos tambours de basque. Ceux-ci sont composez de bois, & d'une peau étendue seulement d'un côté, à la manière d'un erible. C'est la description que saint Isidore, (f) & Papias donnent du *tympanum*, & tel étoit le tambour qu'on mettoit en main de Cibèle, la mere des Dieux:

Tympana habet Cybele; sum & mihi tympana cribri.

Mais le *tympanum* des Anciens; & dont ils se servoient à la guerre, & ^{TYMBAL.} dans les réjouissances, sur tout aux fêtes de Bacchus, avoit plus de res- ^{XIV. fig.} semblance avec nos tymbales; si ce n'est qu'il étoit plus petit. Et je croirois volontiers que le *tuph*, ou *tympanum* ancien des Hébreux, avoit la forme de ces petites tymbales, dont les Turcs, & les Arabes se servent encore aujourd'hui, tant dans la guerre, que dans leurs réjouissances. Les femmes Phrygiennes (g) célébroient la fête de la mere des Dieux au son-

(a) Vide Athen. l. 14. c. 9. p. 636.

(b) Genes. xxxi. 27.

(c) Judic. xi. 34.

(d) Exod. xv. 20.

(e) Job. xviii. 6. xxi. 11.

(f) Isidor. Orig. l. 2. c. 22. *Tympanum, est*

pellis vel corium ligno ex una parte extensum; est enim pars media in similitudinem cribri.

(g) Diogen. tragic. apud. Athen. l. 14. c. 9. p. 636. Τυμάνιστος, ἢ β-μάνιστος, χαλκονόστος, ἢ ῥόμος θρηνητικὸς αὐτὴν χερσὶν κρούσαστος, &c.

des tymbales de bronze frappées avec des bâtons d'airain, & avec les mains: Car c'est ainſi qu'on touchoit autrefois cet instrument. (a) Cautelle:

*Plangebant alii proceris tympana palmis,
Aut tereti tenues tinnitus ære ciebant.*

Lucrece témoigne la même chose; & il inſinüe qu'on touchoit ces tymbales de tous côtez, & tout autour: (b)

*Tympana tenta ſonant palmis, & cymbala circum
Contava, &c.*

Saint Cîcment d'Alexandrie (c) témoigne que les Egyptiens ſe ſervoient dans la guerre du tambour, & les Arabes de la cymbale, ou de la tymbale. La figure de ces tymbales étoit la même que celle des nôtres, à la groſſeur près, comme nous l'avons dit. On appelloit les perles à demi rondes, *tympania*, à cauſe qu'elles étoient plates d'un côté, & rondes de l'autre: (d) *Quibus una tantùm eſt facies, & ab eo rotunditas averſis planities, ob id tympania appellantur.*

Les tymbales dont on ſe ſert à la guerre, ſont récentes dans l'Europe; mais elles ſont très-anciennes dans l'Orient. Salmonée, dont nous parle la Fable, (e) vouloit imiter le tonnerre de Jupiter, en traînant après ſon chariot des tymbales, ou des chauderons couverts d'une peau tendue par-deſſus l'ouverture. Plutarque (f) dépeint celles des Perſes dans la Vie de Craſſus; & Arrian (g) dit que ces peuples ne ſe ſervent ni de cors, ni de trompettes, pour donner le ſignal du combat; mais de certains gros baſſins creux, couverts d'un cuir, qui eſt attaché, & tendu par des cloux d'airain; on frappe ces baſſins de tous côtez, & ils rendent un ſon creux, & terrible, ſemblable à celui du tonnerre. Ce furent les Arabes qui apportèrent les groſſes tymbales en Eſpagne. (h) En 1457. Ladislas Roi de Pologne, envoya une Ambaſſade en France. La Chronique de Lorraine dit que les Ambaſſadeurs s'arrêtèrent à Nancy, & qu'on n'avoit ni mi onques vu des tambourins comme des gros chauderons, qu'ils faiſoient porter ſur des chevaux.

CYMBALUM.
Fig. XVI.
& XVII.

Les *zazelim* ſont traduits dans les Septante, & dans la Vulgate par *cymbala*, des eymbales. Il paroît par l'Ecriture que *zazelim* étoit un instrument qui faiſoit un bruit fort éclatant, & qui ſ'entendoit de loin. (i) Il y en avoit avec des eſpèces d'ailes, & qui étoient particuliers à l'Egypte. (k) Le nom de *zazelim* vient d'une racine qui ſignifie produire un ſon

(a) *Cræll. de nuptiis Pelii & Tethidæ.*

(b) *Lucret.*

(c) *Clem. Alex. Strom. l. 2. p. 164. Σεβῶν*

*ἢ τῶν τῶν ἡδίστων ἄλλων ἀργύρεων τυμπάνων, ἢ
ἀργύρεων τυμπάνων.*

(d) *Plin. l. 9. c. 35.*

(e) *Apollodor. l. 1. Biblioth.*

(f) *Plutarch. in Craſſo.*

(g) *Arrian. l. 5. de bello civili Rom.*

(h) *Scaliger in Copam.*

(i) *Pſal. cl. 5. נָצַף צִלֵּי שֶׁסֶט*

(k) *Iſai. xviii. 1. הִנֵּה אֲרָץ צִלְעֵל כְּסֵפִים*

perçant ; comme celui qui fait tinter les orcilles. (a) C'est tout ce que l'écriture nous en apprend. La plupart des nouveaux Interprètes entendent *zazelim*, du *sistre*. Sans décider lequel des deux il signifie, de la cymbale, ou du *sistre*, nous donnerons la description de l'un & de l'autre.

La cymbale ancienne est un instrument de cuivre d'un son fort perçant, fait en forme de calotte. On en mettoit une dans la paume de chaque main, & on en frappoit l'une contre l'autre : *Cymbala dant sistu sonitum*, dit Aufon. (b) Elles tenoient au pouce par un anneau, ou au haut de la main par une espèce d'anse, ou simplement on les faisoit par un bout qui s'élevoit en haut en forme de pointe. On peut voir les figures qu'on en a représentées dans la table. On s'en servoit principalement dans les fêtes de Bacchus, & de Cibèle; & on les voit gravez dans les bas-reliefs, qui représentent ces sortes de fêtes. Horace en parle en ces termes : (c)

. Non acuta
Sic geminans Corybantes ara.

Saint Isidore (d) décrit les cymbales d'une manière qui a un parfait rapport à ce que nous en venons de dire : *Cymbala, acetabula quaedam sunt, qua percussa invicem se tangunt, & sonum faciunt*. Encore aujourd'hui les Arméniens dans leurs Liturgies, se servent de cymbales, qu'ils froctent, & qu'ils frappent l'une contre l'autre, en chantant. (e)

Quant au *Sistre*, c'est un instrument fort commun en Egypte. Il étoit de figure ovale, ou en demi cercle allongé, en forme de baudrier, traversé par quelques verges de bronze, qui jouent dans des trous, où ils sont arrêtés par leurs têtes. On en jouë, en remuant le *sistre*, & par même moyen, les verges de métal, qui font un bruit aigu, & perçant : (f)

Isiacos agitant mæroisica sistræ tumultus.

On croit communément que c'est-là ce qu'Isaïe (g) appelle *zazel ailé*. Apulée (h) décrit un *sistre* d'or, que l'on portoit dans la cérémonie de la mere des Dieux : *Dextrâ quidem gerebat aureum crepitaculum, cujus per angustam laminam, in modum balthei recurvatam, trajecta media pauca virgula, crispante brachio trigeminus jactus, reddebant argentum sonum*. On voit de ces *sistres* dans les Cabinets des Curieux. Voyez la Table des instrumens. Isis inventa, dit-on, cet instrument; & ses Prêtres en portoient ordinairement dans les cérémonies : (i)

Jactantem Phariâ tinnula sistræ manu.

Le *schalischim* est une autre sorte d'instrument, que les Septante ont rendu par *cymbala*, & saint Jérôme par *sistræ*. On ne le trouve qu'en un

SCHALISCHIM
XVIII. &
XIA. Fig.

(a) 1. Reg. III. 11. תצלילין שתי תצלילין
Vide & 4. Reg. XXI. 11. & Jerem. XIX. 1.
(b) Aufon ep. 25.
(c) Horat. lib. 1 ode XVI.
(d) Isidor. Origin. l. 2. c. 21.
(e) Roger, lettre sainte l. 2. c. 7. p. 393. &

418. Et D. Bern. de Monfaucon; notes sur le traité des Thérapeutes.
(f) Aufon. ep. 25.
(g) Isaï. XVI. 11. 1.
(h) Apulée métamorph. l. XI.
(i) Ovid. de ponto.

seul endroit de l'Écriture. (a) C'est dans la description du triomphe de David, après la victoire remportée sur Goliath. Les femmes vinrent au devant de Saül, & de David, au son des tambours, & des *schalischim*. Ce terme vient d'une racine, qui signifie *trois*. Les uns veulent que ç'ait été un instrument à trois cordes; d'autres, un instrument de forme triangulaire; d'autres, un sifre. Ceux qui parmi nous ont coutume de jouer de la vielle, accompagnoient autrefois cet instrument du son d'un fil d'acier, de figure triangulaire, dans lequel sont passez cinq anneaux, qu'on touche, & qu'on promène dans ce triangle, avec une verge aussi de fer, que l'on tient de la main gauche, tandis qu'on soutient ce triangle de la droite avec un anneau, pour lui laisser toute la liberté de son mouvement. Pignorius (b) en a fait graver un, qui n'est pas triangulaire, mais en ovale par le haut, dans lequel sont passez plusieurs anneaux, qui jouent, & se remuent avec une baguette de métal. Il n'est pas hors d'apparence que sous le nom de *schalischim*, l'Écriture n'ait voulu nous parler de cet ancien instrument.

Les Anciens parlent aussi d'un instrument, nommé *trigonos*, ou triangulaire. Juba disoit qu'il avoit été inventé par les Syriens. (c) D'autres lui donnent l'épithète de Phrygien, ou de Perlique. (d) Il avoit neuf cordes, on le touchoit avec l'archet; (e) & c'étoit principalement les filles qui en jouoient. Diogènes le Tragique, cité dans Athénée, dit que les filles Bactriennes, & Phrygiennes honorent la Déesse Diane dans de sombres forêts, au son des pectides, & des trigones Perliques. Un Auteur Grec, nommé Jofeppos, dit que les Prêtres Égyptiens en jouent dans les festins, & dans les fêtes. (f) Le trigone est un des instrumens que Plaron bannit de sa République. (g) Mais j'aime mieux entendre l'Hebreu *schalischim* du sifre, ou de cet ancien instrument de forme triangulaire, dont on a parlé. Ils conviennent mieux, ce me semble, à ce que l'Écriture nous dit du *schalischim*.

MEZILOTHAIM, ou
TAIM, ou
Sonnettes.
XX & XXI.
Fig.

Mezilothaim, est le dernier des instrumens dont il nous reste à parler. Il en est souvent fait mention dans l'Écriture. Le son en devoit être à peu près semblable à celui des *zazelim*, ou cymbales, dont nous avons donné la description. Il vient de la même racine. Il rendoit un son aigu, & perçant. Les *mezilothaim* étoient de bronze, & s'entendoient de fort loin. (h) On s'en servoit dans le Temple, & dans les réjouissances publiques. On traduit ordinairement ce terme par *cymbala*. De manière qu'on pourra le

(a) 1. Reg. XVIII. 6. בשלישין.

(b) Pignorius, de servis sag. 88.

(c) Apud Athen. l. 4. c. 13. p. 173.

(d) Vide Eundem lib. 14. c. 19. p. 636.

(e) Athen. ibidem.

(f) Jofeppos apud Thom. Gale, not. ad Jamblit.

Ἐγγυστερὸν τὴν ὑπερβολὴν ἰσχυρότατον ἢ τὸν ἄλλον τὸν ἐν τῷ
ψάλῳ ἢ τοῖς κτύποις ἀνακλιμαξισμοῖσι.

(g) Platon de Repub. l. 3.

(h) 1. Par. xv. 19. במצלתים נחשת להשמיע.
Et xv. 5.

rapporter à ceux dont on a parlé ci-devant. Joseph (a) dit que David fit un grand nombre de cymbales d'airain fort grandes, & fort larges.

D'autres le rendent par *tinnabula*; ce qui ne doit pas s'entendre des cloches à nôtre manière; elles sont bien plus récentes; mais de certains bassins, ou sonnailes, que l'on entendoit de fort loin. On lit qu'un certain Musicien chantoit devant le peuple de l'Isle d'Issus, lorsque tout d'un coup on vint à donner le signal par le son d'une cloche, que le marché au poisson étoit ouvert. Aussi-tôt tout le monde y accourut, & laissa le Musicien seul, avec un Sourdaud qui l'écoutoit tant qu'il pouvoit. Le Chantre indigné du mauvais goût du peuple, fit compliment à son Auditeur, & lui dit qu'il lui étoit obligé d'être demeuré pour l'entendre, pendant que tous les autres étoient accourus au marché au poisson. La cloche a donc sonné, répondit ce bon homme; & dans le moment, tournant le dos au Musicien, il courut avec les autres au poisson. Ce conte vrai, ou faux, est raconté par Strabon, (b) comme une vieille histoire. Ce qui fait juger de l'antiquité de cet instrument. Il dit ailleurs (c) que les Troglodytes pendoient des sonnailes au col de leurs animaux, pour empêcher les bêtes carnassières d'en approcher. En plusieurs endroits, on donnoit une sonnette à celui qui faisoit la ronde, pour éveiller les gardes. (d) Dion, Polybe, Suétone, Plutarque, Joseph parlent des sonnettes.

Mais pourquoi recourir aux étrangers, pour prouver l'antiquité des cloches, puisque nous les voyons dans Moÿse, qui en fit mettre au bas de la robbe du grand-Prêtre des Juifs? (e) On en mettoit aussi autrefois aux brides des chevaux de bataille, pour les accoutumer au bruit. (f) Zacharie semble marquer cet ancien usage, (g) lorsqu'il dit que le tems viendra qu'on écrira sur les *mizloth* des chevaux, ces mots: *Consacré au Seigneur*. L'or & l'argent qui servent à orner les brides des chevaux, & en particulier les *mizloth*, ou *mizlothaim*, leurs clochettes, seront consacrées à Dieu. On appelloit parmi les Grecs un cheval qui n'a point ôïi la sonnette, celui qui n'étoit point aguerri, & qui n'avoit point porté la clochette, dont on se servoit pour éprouver les bons chevaux, & pour les rendre hardis au bruit, & au son de ces instrumens, qui étoient en usage à la guerre. (h) Je ne serois donc aucune difficulté de dite que l'Hébreu

(a) Joseph. Antiq. l. 7. c. 10. p. 243.

(b) Strabo l. 14. p. 419. Κίθαρὰ γὰρ ἐπιθάλματα, ἵλας ῥῆθ' ἀρχαῖα καὶ ἀνία. Ὡς οἱ ὁ κἀνὸς ἔσπερ' ἐπὶ τῶν ἀφ' ἑσπέρων ἐφέρον, καταλιπένας ἀνελθόντες ἐπὶ τῶν ἄλλων, &c.

(c) Idem lib. xvi. Ἐν τῶν ἀγγίων κἀνὸς ἐξέψασις, ἢ ἰκτενάσις τὰ ζῶα τῶ ψέφου.

(d) Vide si lubet Henric. Steph. Thesaur. in Κωδομήσῳ. Et Aristoph. avibus. Κωδομήσῳ μισθῆσι.

(e) Exod. xxviii.

(f) Vide Scoliast. Aristoph. in Ranis & Henric. Steph. Thesaur. in Κωδομήσῳ ἐξῆμαθ, & in Κωδομήσῳ.

(g) Zach. xiv. 20. ויהי קל כצלות הסוס קל כצלות קרן ליהיה קרן

(h) Etymolog. Κωδομήσῳ, pro, δικομηθῆσι; Metaphora ab equis quos tinnabulis probare solebant, δικομηθῆσι τὸν γένειον ἵκανε ἢ μὴ κατακλίσειν, τὸν ἢ τὸ πάλῃ μὴ θάψῃ τὸν κἀνὸς ψέφῆσι.

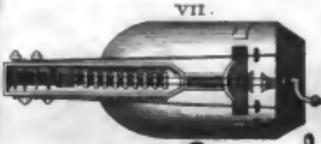
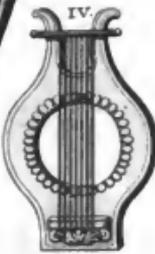
mizloshaim signifie une manière de clocher, ou de grelot, qu'on sonnoit dans les grandes assemblées. Pour leur forme, l'Écriture ne nous en dit rien.

Voilà ce que nous avons à dire sur cette matière; où nous avoions qu'il y a peu de choses certaines; mais il est de certains sujets, où l'on doit se contenter du vrai-semblable, & où l'on ne peut proposer que des conjectures. Nous laissons à des plus habiles à perfectionner ce que nous avons commencé.

DISSERTATION SUR LES PSEAUMES GRADUELS.

*Voyez-la dans le corps du Commentaire, à la tête du Pseaume cxix.
page 539.*

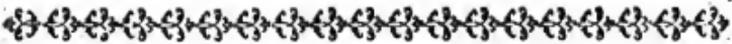




EXPLICATION DES FIGURES.

- Prem. Figure.* **N** *Ebel*, ou nable, ou Psaltrion antique, étoit à peu-près de la figure d'un Δ , ayant le ventre creux par le haut, & se touchant par le bas. Il se jouoit avec les deux mains, ou bien avec une espèce d'archet.
- II. *Fig.* La cythare ancienne, ou le *hazur*, & l'instrument à dix cordes, étoit à peu-près la même que nôtre harpe, de figure triangulaire, ayant un ventre creux par le bas. Elle se jouoit avec les doigts, ou avec l'archet.
- III. *Fig.* La lyre ancienne, ou *kinnor*, à trois cordes, inventée, dit-on, par Mercure. Son corps étoit une écaille de tortuë, avec deux bras qui soutenoient trois cordes.
- IV. *Fig.* Lyre antique tirée d'un cachet de Néron dessiné dans du Choul, Relig. des Rom. pag. 213.
- V. *Fig.* Lyre de Timothée, à neuf cordes.
- VI. *Fig.* Lyre telle à peu-près qu'elle est représentée dans les médailles de Simon Maccabée. Voyez le Blanc, Des monnoyes de France.
- VII. *Fig.* La symphonie, ou vielle, est composée d'une table, & d'une anche, avec quatre cordes, dont deux servent de bourdons; les deux autres sont étendues au long du manche, qui servent d'un perpétuel monocorde, & qui font toute sorte de tons, par le moyen de dix marches, qui font comme une espèce de clavier. Il y a en-haut une rouë de bois, qu'on tourne avec une manivelle. Nous l'avons fait représenter sans couvercle, afin qu'on y distingue mieux toutes les parties.
- VIII. *Fig.* La Sambuque ancienne est un instrument à cordes, que nous croyons avoir été à peu près de la forme du psaltrion moderne.
- IX. *Fig.* Diverses manières de trompettes, & de cors.
- X. *Fig.* Flûtes antiques, telles qu'elles sont représentées dans l'harmonie du Pere Merfenne. Il paroît par ce que nous avons rapporté de Saumaïse, & de Vossius, que leurs formes étoient assez différentes de ces figures. Voyez aussi ce qui a été dit sur les orgues, ou flûtes à plusieurs tuyaux, & la figure XII.
- XI. *Fig.* *Huggab*, ou orgue ancien. C'étoit un composé de plusieurs tuyaux de roseaux, collés ensemble, de différente grosseur, qui rendoient un son harmonieux, en soufflant, & les faisant passer successivement sous la lèvre d'en-bas.
- XIII. *Fig.* *Tympanum*, ou tambour antique, étoit un instrument de fête, semblable à peu-près à nos tambours de basque, n'ayant que d'un côté une peau tendue, à la manière d'un crible. On s'en servoit chez les Payens aux fêtes de Cybèle.
- XIV. *Fig.* Tymbale antique, semblable à nos tymbales modernes, mais beaucoup plus petite; dessinée sur celles que Pignorius a fait graver pag. 93. *De feris*, & que l'on trouve aussi dans l'harmonie du Pere Merfenne.
- XV. *Fig.* Sûtre. Instrument fort commun en Egypte. On en voit encore aujourd'hui dans quelques cabinets.
- XVI. & XVII. *Fig.* Cymbales anciennes, d'un son fort perçant, faites en forme de calotte, dont on frappe l'une contre l'autre. Tirées de Pignorius, & du P. Merfenne.
- XVIII. *Fig.* Instrument triangulaire, avec des anneaux de métal qu'on remuë avec une verge de fer. La figure XIX. est à peu-près la même. Ces sortes d'instrumens sont inventez pour accompagner le son de la vielle. C'est peut-être le *schalischim* des Hébreux.
- XX. & XXI. *Fig.* Clochettes, & grelots. C'est peut-être ce que les Hébreux appelloient *méclothaim*.




TABLE DES PSEAUMES,
RANGEZ SELON L'ORDRE ALPHABETIQUE:

A

PSALM. CXIX.	A D Dominum cùm tribularet, clamavi,	page 539
XXIV.	Ad te, Domine, levavi,	274
XXVII.	Ad te, Domine, clamabo,	304
CXXII.	Ad te levavi oculos meos,	360
XXVIII.	Afferre Domino,	311
LXXVII.	Attendite, popule meus,	62
XLVIII.	Audite hæc, omnes gentes,	540

B

CXVIII.	B Eati immaculati in via,	475
CXXVII.	Beati omnes qui timent Dominum,	581
XXXI.	Beati quorum remissæ sunt,	339
I.	Beatus vir qui non abiit,	1
XL.	Beatus qui intelligit super,	455
CXI.	Beatus vir qui timet Dominum,	435
CII.	Benedic, anima mea,	321
CIII.	Benedic, anima mea, Domino,	329
LXXXIV.	Benedixisti, Domine, terram tuam,	146
CXLIII.	Benedictus Dominus Deus meus,	681
XXXIII.	Benedicam Dominum,	360
XCI.	Bonum est confiteri Domino,	148

C

XCIV.	C antate Domino canticum novum; cantate,	276
XCVII.	Cantate Domino canticum novum; quia mirabilia,	289
CXLIX.	Cantate Domino canticum novum: laus ejus, &c.	720
XVIII.	Cæli enarrant gloriam Dei,	204
LXXIV.	Confitebimur tibi,	33
IX.	Confitebor, tibi, Domine,	80
CX.	Confitebor tibi, Domine, in toto corde meo; in concilio,	427
CXXXVII.	Confitebor tibi, Domine, in toto corde meo; quoniam audisti,	633
CIV.	Confitemini Domino, & invocate,	348
CV.	Confitemini Domino, quoniam... ps. 2. Quis loquetur,	363
CVI.	Confitemini Domino, quoniam... ps. 2. Dicant qui redempti,	383
CXVII.	Confitemini Domino, quoniam... ps. 2. Dicat nunc Israël,	464
CXXXV.	Confitemini Domino, quoniam... ps. 2. Confitemini Deo Deorum,	610

XV.	Conserua me, Domine,	143
CXV.	Credidi propter quod locutus sum,	458
IV.	Cùm invocarem,	31

D

CXXXIX.	D E profundis clamavi,	589
XLIII.	Deus auribus nostris,	479
XLIX.	Deus Deorum Dominus,	556
XXI.	Deus Deus meus, respice,	232
LXII.	Deus Deus meus, ad te,	683
LIII.	Deus, in nomine tuo,	600
LXIX.	Deus, in adiutorium,	777
LXXI.	Deus, iudicium tuum Regi da,	792
CVIII.	Deus, laudem meam ne tacueris,	402
LXVI.	Deus misereatur nostri,	722
XLV.	Deus noster, refugium,	514
LXXXII.	Deus, quis similis,	127
LIX.	Deus, repulisti nos,	659
LXXXI.	Deus stetit in Synagoga,	121
LXXXVIII.	Deus, venerunt gentes,	92
XCIII.	Deus ultionum Dominus,	259
CXIV.	Dilexi quoniam exardiet Dominus,	454
XVII.	Diligam te, Domine,	174
XXXVIII.	Dixi: Custodiam vias meas,	430
CIX.	Dixit Dominus Domino meo,	417
XXXV.	Dixit iniustus ut delinqueret,	388
XIII.	Dixit insipiens in corde suo,	124
LII.	Dixit insipiens in corde,	596
CXL.	Domine, clamavi ad te,	662
VII.	Domine Deus meus, in te,	55
LXXXVII.	Domine Deus salutis meae,	189
VIII.	Domine Deus noster,	70
CL.	Domine, exaudi orationem meam... ps. 1. Ne avertas faciem,	309
CXLI.	Domine, exaudi orationem meam... ps. 1. Et non intres,	675
XX.	Domine, in virtute tua,	223
VI.	Domine, ne in furore tuo... ps. 1. Misere te,	48
XXXVII.	Domine, ne in furore... ps. 2. Quoniam sagittae,	417
CXXX.	Domine, non est exaltatum,	593
CXXXVIII.	Domine, probasti me,	639
III.	Domine, quid multiplicati sunt,	23
XIV.	Domine, quis habitabit,	155
LXXXIX.	Domine, refugium factus es,	222
XXIII.	Domini est terra, & plenitudo,	264
XXVI.	Dominus illuminatio mea,	295
XXII.	Dominus regit me, & nihil,	257
XCII.	Dominus regnavit, decorem,	255
XCVI.	Dominus regnavit, exulter,	283
XCVIII.	Dominus regnavit, irascantur,	293

E

CXXXIII.	E cce nunc benedicite Dominum,	611
CXXXII.	E cce quàm bonum,	608
LVIII.	Eripe me de inimicis,	645
CXXXIX.	Eripe me, Domine,	655
XLIV.	Eruçtavit cor meum verbum,	491
XXIX.	Exaltabo te, Domine,	320
CXLIV.	Exaltabo te, Deus,	690
XIX.	Exaudi te Dominus in die,	217
LX.	Exaudi, Deus, deprecationem,	669
*LIV.	Exaudi, Deus, orationem meam, & ne despexeris,	604
LXIII.	Exaudi, Deus, orationem meam, cum deprecor,	692
XVI.	Exaudi, Domine, justitiam,	157
XXIX.	Expectans Deo expectavi Dominum,	442
LXXX.	Exultate Deo adjutori nostro,	110
XXXII.	Exultate justi in Domino,	350
LXVII.	Exurgat Deus, & dissipentur,	725

F

LXXXVI.	F undamenta ejus in montibus sanctis,	161
---------	--	-----

I

CXXV.	I n convertendo Dominus,	579
LXXXV.	Inclina, Domine, aurem tuam;	154
X.	In Domino confido,	105
CXIII.	In exitu Israël de Ægypto,	445
XXX.	In te, Domine, speravi,	327
LXX.	In te, Domine, speravi,	780
LXV.	Jubilare Deo, omnis terra, psalmum,	711
XCIX.	Jubilare Deo, omnis terra, servite,	299
XXXIV.	Judica, Domine, nocentes me,	373
XLII.	Judica me, Deus, & discerne,	475
XXV.	Judica me, Domine, quoniam,	286

L

CXLV.	L auda, anima mea, Dominum,	695
CXLVII.	Lauda, Jerusalem, Dominum,	708
CXLVIII.	Laudate Dominum de Cælis,	713
CL.	Laudate Dominum, in Sanctis,	725
CXVI.	Laudate Dominum, omnes gentes,	463
CXLVI.	Laudate Dominum, quoniam bonus,	700
CXXXIV.	Laudate nomen Domini,	614
CXII.	Laudate, pueri, Dominum,	441
CXX.	Levavi oculos,	552

TABLE ALPHABETIQUE DES PSEAUMES.

M

XLVII.	M agnus Dominus, & laudabilis,	530
CXXI.	Memento, Domine, David,	596
C.	Misericordiam, & iudicium,	302
LXXXVIII.	Misericordias Domini in æternum,	299
L.	Miserere mei, Deus, secundum,	572
LV.	Miserere mei, Deus, quoniam,	618
LVI.	Miserere mei, Deus, miserere,	628

N

CXXVI.	N isi Dominus ædificaverit,	575
CXXIII.	Nisi quia Dominus erat,	505
XXXVI.	Noli æmulari in malignantibus,	397
LXI.	Nonne Deo subiecta erit,	674
LXXV.	Notus in Judæa Deus,	41

O

XLVI.	O mnes gentes, plaudite manibus,	522
CVII.	P aratum cor meum, Deus,	398

Q

II.	Q uare fremuerunt gentes,	9
LXXII.	Quam bonus, Israël, Deus,	<i>some 2. p. 1</i> 138
LXXXIII.	Quam dilecta tabernacula,	464
XLI.	Quemadmodum desiderat cervus,	566
CXXIV.	Qui confidunt in Domino,	590
LI.	Quid gloriaris in malitia,	255
XC.	Qui habitat in adiutorio,	292
LXXXIX.	Qui regis Israël,	

S

XI.	S alvum me fac, Deus, quoniam defecit,	111
LXVIII.	Salvum me fac, Deus, quoniam,	756
CXXVIII.	Sæpè expugnaverunt me,	584
LVII.	Si verè utique iustitiam loquimini,	636
CXXXVI.	Super flumina Babylonis,	626

T

LXIV.	T E decet hymnus, Deus, in Sion,	699
-------	---	-----

V

XCIV.	V enite, exultemus Domino,	269
V.	Verba mea auribus percipe,	40
LXXVI.	Voce mea ad Dominum clamavi,	50
CXLI.	Voce mea ad Dominum,	670
XII.	Utsquequò, Domine, obliviscèris.	119
LXXXIII.	Ut quid, Deus, repulisti in finem,	16

COMMENTAIRE



COMMENTAIRE LITTERAL
SUR
LES PSEAUMES.

PSEAUME LXXII.

*Prosperité des Impies ; scandale des bons ; inconstance & revers du
bonheur des méchans.*

Psalmus Asaph. | Pseaume d'Asaph.

ARGUMENT.

*V*oici le Commentaire du troisième Livre des Pseaumes, suivant la distribution des Hebreux, qui, comme on l'a dit au commencement, partagent le Pseauteur en cinq Livres. C'est une question assez peu importante, dit Theodoret, que celle qui partage les Commentateurs sur l'Ecrivain des Pseaumes, puisqu'ils conviennent, qu'il a pour principal Auteur le Saint-Esprit; soit donc qu'on l'attribue à David, ou à Asaph; soit que cet Asaph ait vécu du tems de David, de Josaphat, ou durant la Captivité, (a) il demeure toujours pour constant que l'Ouvrage est saint & inspiré. Ceux qui soutiennent que tous les Pseaumes sont de David, se délivrent tout d'un coup de bien des recherches sur les differens Auteurs de chaque Pseaume; mais ils sont souvent obligez à recourir à des solutions un peu violentes, pour faire dire à David des choses qui ne conviennent qu'à un homme qui gemit, par

(a) Voyez la Préface sur le Pseaume XLIX.

COMMENTAIRE LITTERAL

exemple, dans la Captivité de Babylonne, on qui rend grâces à Dieu de sa délivrance, au retour de cette Captivité. Nous nous rangeons avec ceux qui croient, qu'Asaph a composé ce Psaume, & les autres qui portent son nom; (a) & nous croyons que celui-ci en particulier fut composé pendant la Captivité de Babylonne. (b) Jamais les Hébreux n'eurent plus de besoin de l'instruction qu'on leur donne ici, que durant ce triste exil. Ils voyoient les plus impies & les plus méchans des hommes, comblez de biens & dans la prospérité, pendant que le Peuple de Dieu, infiniment moins corrompu & moins coupable, gémissoit dans l'oppression, dans la servitude, dans la misère. Combien de personnes, dans de telles circonstances, romboient-elles dans la défiance aux promesses du Seigneur, & dans des doutes sur sa Providence? Asaph, qui étoit l'un de ces Captifs, exprime ici les sentimens qui l'avoient frappé lui-même à la vûe de ce triste objet, & il en conclut, que malgré toutes les apparences, les voyes du Seigneur sont justes, & quelques impénétrables que soient les vûes de sa Providence, qu'elles sont toujours dans la droiture. On a déjà vu quelques Psaumes (c) composés sur le même sujet. Les Prophetes (d) ont eu soin en plus d'une rencontre, d'affermir les foibles contre les pensées qui naissent naturellement dans l'esprit, à la vûe de la prospérité des méchans.

ψ. 1. **Q**UAM BONUS ISRAËL DEUS, HIS QUI RECTO SUNT CORDE! | ψ. 1. **Q**UE DIEU EST BON À ISRAËL, À CEUX QUI ONT LE CŒUR DROIT!

COMMENTAIRE

ψ. 1.  UAM BONUS ISRAEL DEUS, HIS QUI RECTO SUNT CORDE! *Que Dieu est bon à Israël, à ceux qui ont le cœur droit!* Asaph composa ce Psaume, après avoir long-tems combattu contre ses pensées, & après en avoir découvert la fausseté & l'erreur; ainsi il commence, comme un homme transporté & vivement convaincu de la droiture, de la bonté, de la miséricorde du Seigneur. Oûi, malgré toutes les apparences, malgré ce dérangement qui paroît dans les choses du monde, je suis plus convaincu que jamais, que le Seigneur est plein de bonté pour Israël, & pour ceux qui ont le cœur droit. Toute la conduite qu'il tient envers nous, n'est rien moins que ce qu'elle paroît; ce n'est ni un effet de son indifférence, ni de sa cruauté. Toutes ses voies ne sont que droiture & que clémence. L'Hébreu. (e) Oûi, le Seigneur est véritablement bon à

(a) Euseb. Ieron. Rabb. Genebr. Muis, Moler. Bossuet.

(b) Ita Theodorct. Theodor. Bida, Interp. Græc. apud Corder. Ferrand.

(c) Psa. XIII. LII. XXXVI. LXVIII.

(d) Jerem. XII. 1. Abac. 3. 13. 14.

(e) טוב לישראל אלהים לבני לבב

2. *Mis autem penes moi sunt pedes :
penes effusi sunt gressus mei.*

3. *Quia zelavi super iniquos , pacem
peccatorum videns.*

4. *Quia non est respectus morti eorum :
& firmamentum in plaga eorum.*

2. Mais pour moi , mes pieds m'ont pen-
sé manquer ; & je suis presque tombé en
marchant :

3. Parce que j'ai été touché d'un zèle d'in-
dignation contre les méchans , en voyant la
paix des pécheurs ;

4. Parce qu'ils ne pensent point à leur
mort ; & que les playes , dont ils sont frap-
pez , ne durent pas.

COMMENTAIRE.

*Israël , à ceux qui ont le cœur droit. Quelques exemplaires des Septante ,
lisent au Genitif : (a) Qu'il est bon le Dieu d'Israël ; mais la plupart sont con-
formes à l'Hebreu ; Il est bon à Israël , &c.*

ÿ. 2. *MEI AUTEM PENE MOTI SUNT PEDES , PENE
EFFUSI SUNT GRESSUS MEI. Mais pour moi , mes pieds m'ont
pensé manquer , & je suis presque tombé en marchant. J'ai failli à tomber dans
le découragement , & dans l'infidélité , en voyant le bonheur des méchans.
Il m'est venu mille pensées de doute , & de défiance. Le texte à la lettre ;
(b) Quant à moi , mes pieds ont été panchez ; il ne s'en est rien fallu , que mes
pas ne se soient répandus comme l'eau.*

ÿ. 3. *QUIA ZELAVI SUPER INIQUOS , PACEM PECCATORUM
VIDENS. Parce que j'ai été touché d'un zèle d'indignation contre les pé-
cheurs , en voyant la paix des méchans. Ou bien , j'ai conçu de la jalousie
contre les méchans , en voyant leur prospérité. En suivant l'Hebreu : (c)
J'ai conçu de la jalousie contre les insensés , les moqueurs : saint Ambroise
& saint Augustin , lisent : Zelavi in peccatoribus. Un Ancien disoit : (d)
C'est la honte des Dicux , que le bonheur des impies. Cela seroit vrai , s'il
n'y avoit point une autre vie , où la Justice de Dieu pût chatier les
méchans.*

ÿ. 4. *QUIA NON EST RESPECTUS MORTI EORUM , ET
FIRMAMENTUM IN PLAGA EORUM , parce qu'ils ne pensent
point à leur mort , & que les plaies dont ils sont frappez , ne durent pas. Ils
vivent dans la paix , & meurent demême. (e) Dieu semble n'avoir pour eux
que des caresses. S'il les frappe , ce ne sont jamais des plaies profondes ;
rien ne leur rappelle l'idée de la mort ; ils ne connoissent point les maux.
Les Septante : (f). Il n'y a point de refus dans leur mort , ni de fermeté dans*

(a) 70. *Ὁς ἀγαθὸς ἔστι τῷ Ἰσραὴλ* Ita
edit. Rom. & Complut. sed Theodoret. *Ὁς ἀγα-
θὸς ἔστι τῷ Ἰσραὴλ*. Ita Apollinar. Sym. *ὡς ἂν
ἴσως ἀγαθὸς ἔστι τῷ Ἰσραὴλ*, *ὡς ἂν ἀσθενῆς
τῷ καρδίᾳ.*

(b) *ואני כמעט נסיו רגלי כאין שפכה אשרי*
Sym. *Παῦ ἄδῖς ἰλῆθῃ τῷ ἀσθενῆλάμ.*

(c) *כִּי קִנְיָתִי בְהַלְלֵיהֶם*

(d) *Ὁς ἔστι ἰσὺς ἢ ἂν ἀδύτ ἰσὺς ἰσὺς.*

(e) *Athanas. Euseb. Ieronym.*

(f) *Ὅτι οὐκ ἔστι ἀσθενὴς ἢ τῷ βασίλει ἀδύτ ,
ἢ ἰσχυρὸς ἢ ἢ μᾶλλον ἀδύτ.* Psalt. Rom. Carunt.
*Mediol. non est declinatio mortis eorum. Pulte,
Germ. non est requies mortis eorum.*

5. *In Labore hominum non sunt, & cum hominibus non flagellabuntur.*

5. Ils ne participent point aux travaux, ni aux fatigues des hommes, & n'éprouvent point les fleaux auxquels les autres mortels sont exposez.

COMMENTAIRE.

leurs coups de foies. Ils ne refusent point la mort ; ils la reçoivent tranquillement ; ils meurent sans crainte & sans inquiétude, & dans un âge si avancé, qu'ils sont rassasiés de vivre, & n'ont plus de regret à mourir : comme ces Patriarches dont nous parle l'Écriture ; *Obiit plenus dierum.* (a) Si Dieu les châtie quelque fois, ce n'est que pour un moment ; il n'appuie pas fortement son bras sur eux ; il ne les frappe que légèrement.

L'Ébreu : (b) *Il n'y a point de biens, de retardemens, de nœuds à leurs morts, & leur force est entière.* Leur mort est aisée, douce, tranquille ; ils sont comme un fruit mûr, qui se détache de lui-même, & qui tombe de son arbre ; ils ne sont point consumez par une longue & fatigante maladie, ni arrachez violemment de la vie par des maux aigus, & au milieu d'une jeunesse vigoureuse. Symmaque & saint Jérôme : (c) *Ils ne pensent point à la mort, car leur paradis sont affermis.* Leurs demeures sont solides, leurs maisons sont bien fondées. Le Caldéen ; ils ne sont point effrayés du jour de leur mort ; ils s'élèvent dans leurs pensées ; leur cœur est fort, gras, poli. Le Syriaque. *Il n'y a point de terme à leur mort, quoiqu'ils ne doivent jamais mourir.*

¶ 5. *IN LABORE HOMINUM NON SUNT, ET CUM HOMINIBUS NON FLAGELLABUNTUR, IDEO TENUIT EOS SUPERBIA.* Ils ne participent point aux travaux & aux fatigues des hommes, & n'éprouvent point les fleaux auxquels les autres mortels sont exposez : c'est ce qui les rend superbes. Ils vivent dans les richesses & dans l'abondance, sans être exposez aux travaux des autres hommes ; ils ne gagnent point leur vie à la sueur de leur front ; (d) & lorsque Dieu envoie quelques fleaux aux hommes, il semble qu'il les en excepte, & qu'il les épargne : c'est ce qui les rend d'un orgueil si insupportable, & qui leur fait regarder les autres hommes, comme infiniment au-dessous d'eux, & d'une nature différente. Cette manière de parler, éprouver les fleaux des autres hommes, marque les misères ordinaires de notre nature, qui sont inséparables de la condition de l'homme : (e) les maladies, la faim,

(a) Genes. XXVIII. 5. XXXV. 29.

(b) כי אין חרציות למותם ובימים ארוכים
 Agn. in uno diciturum quod dicitur aucto.

(c) Sym. Gen. in uno diciturum quod dicitur aucto.
 in uno diciturum quod dicitur aucto.

(d) Enfeb. Athanas.

(e) Vide 1. Reg. VII. 14. Arguam eum in virga vitatorum, & in plagis filiorum hominum.
 Job. XXI. 9. Domus eorum securi sunt & pacata, & non est virga Dei super illos.

6. Ideo tenuit eos superbia, aperti sunt iniquitate, & impietate sua.

7. Prodiit quasi ex adipe iniquitas eorum, transfierunt in affectum cordis.

6. C'est ce qui les rend superbes ; ils sont tout couverts de leur iniquité, & de leur impiété.

7. Leur iniquité est comme née de leur abondance, & de leur graisse ; ils se sont abandonnez à toutes les passions de leur cœur.

COMMENTAIRE.

les travaux, les fatigues. *Ideo tenuit eos superbia*. L'Hébreu à la lettre: (a) *L'orgueil leur sert de collier*, la fierté leur serre le col comme un carquan. Ils se mettent en quelque sorte au dessus de Dieu, & s'attribuent à eux-mêmes leur propre bonheur.

¶ 6. *PRODIIT QUASI EX ADIPE INIQUITAS EORUM, TRANSIERUNT IN AFFECTUM CORDIS*. Leur iniquité est comme née de leur abondance, & de leur graisse ; ils se sont abandonnez à toutes les passions de leur cœur : ou plutôt, l'iniquité sort comme de l'abondance de leur cœur : ils commettent le mal avec affectation, avec étude, avec délibération. La graisse, marque ordinairement les richesses, l'abondance, l'indépendance : ils se sont engraissez, enrichis, remplis ; puis ils sont tombez dans le mépris de Dieu : ils ont contracté une mauuaise habitude, qui les a conduits à l'endurcissement. Au lieu de *transierunt in affectum cordis*, Les Septante, (b) & les anciens Psautiers portent, *transierunt in dispositionem cordis*. Le crime est devenu dans eux, comme une seconde nature. L'Hébreu: (c) *Leurs yeux leur sortent de la tête, à cause de la graisse ; ils passent les pensées de leur cœur* : Ils sont d'une graisse énorme, & d'une grosseur monstrueuse ; les biens leur viennent au-delà même de leur attente. (d) Quand on est dans la tristesse, dans la disette, dans la maladie, les yeux s'enfoncent & perdent leur éclat, au contraire de ce qui arrive dans la joie, dans l'abondance & dans la santé. Le Caldéen ; leur visage n'est plus reconnoissable, à cause de la graisse ; les plis de leur peau étendue par leur embonpoint leur couvrent le cœur. Symmaque. (e) *Leurs yeux sont tombez par la graisse ; la graisse leur a couvert les yeux : Ils ont étouffé la lumière de leur cœur, pour pécher plus librement*.

¶ 7. *COGITAVERUNT, ET LOCUTI SUNT NEQUITIAM*. Toutes leurs pensées & toutes leurs paroles, étoient remplies de malice. Cc

(a) לכן ענקתו נהוה Syn. Υπερηφανία
ἰσχυράτης.

(b) 70. διὰ τὴν ἐν διαίτην καρτίαν Aug.
Ambros. Cassiod. In dispositionem cordis. Psalt.
Carnat. & sanilis Germ. In dispositione cordis,
&c.

(c) צא מהלב עיניו עכור חטיות לבב
Agn. Ἐξ ἡδονῶν αὐτοῦ αὐτῶν ἐφθάρησαν αὐτῶν.

(d) Rabb. Salom. & Kemchi.

(e) Sym. Ἡ ἐπιπλοῦς αὐτοῦ κατασφύρησεν ἡ ἐφ' ὧν αὐτοῦ, κατεπίπλετο τὰ φωνήματα τῆς καρτίης.

8. *Cogitaverunt, & locuti sunt iniquitatem, iniquitatem in excelso locuti sunt.*

8. Toutes leurs pensées, & toutes leurs paroles étoient remplies de malice : ils ont proféré hautement l'iniquité qu'ils avoient conçue.

9. *Posuerunt in calum os suum : & lingua eorum transivit in terra.*

9. Ils ont ouvert leur bouche contre le ciel : & leur langue a attaqué tout le monde.

10. *Idè convertetur populus meus hic : & dies pleni invenientur in eis.*

10. C'est pourquoi mon peuple se convertira, & il aura des jours pleins, & heureux.

COMMENTAIRE.

texte est clair ; mais l'Hebreu est différent : (a) saint Jérôme le traduit ainsi ; *ils se font moquez des Justes, & ils ont parlé dans leur malice.* Autrement, *ils sèchent de dépit, & ils ne parlent que de faire du mal :* ou bien, ils sont séci : r les Justes de déplaisir, ou ils leur font tomber dans le découragement, par leurs mauvais discours, ou enfin, ils traduisent les autres en ridicule, par leur mauvaises plaisanteries.

INIQUITATEM IN EXCELSO LOCUTI SUNT. *Ils ont proféré hautement l'iniquité qu'ils avoient conçue.* Ou suivant l'Hebreu : (b) Ils ont publié comme d'un lieu élevé leur iniquité ; ils s'en font vanté avec orgueil, & insolence. Quelques-uns l'entendent, comme s'ils avoient parlé contre le Très-Haut ; (c) mais ce sens est marqué au verset suivant.

ψ. 9. POSUERUNT IN CÆLUM OS SUUM, ET LINGUA EORUM TRANSIVIT IN TERRA. *Ils ont ouvert leur bouche contre le Ciel, & leur langue a attaqué tout le monde.* Ils attaquent Dieu par leurs blasphèmes, & les hommes par leurs calomnies & leurs médisances. Le Caldéen : Ils ont parlé contre les Saints qui sont dans le Ciel, & contre les Justes qui sont sur la terre. Eusebe & saint Athanase ; Ils attaquent le Ciel par leurs blasphèmes, quoique leur langue soit sur la terre, & qu'eux-mêmes ne soient que terre & poussière. (d)

ψ. 10. IDÈO CONVERTETUR POPULUS MEUS HIC, ET DIES PLENI INVENIENTUR IN EIS. *C'est pourquoi mon Peuple se convertira, & il aura des jours pleins & heureux.* A la vûe de tant de desordres, mon peuple se convertira ; il retournera à son Dieu, & méritera une longue vie, & une prospérité durable. La malice des Babyloiciens, leur cruauté, leur insolence, seront une leçon pour mon Peuple. Accablez sous le poids de tant de maux, ils penseront sérieusement à se convertir ; & alors je les comblerai de bonheur. Theodoret.

(a) יסוּן ויִדְבְּרוּ בְרַע

(b) עַם מְסוּבִים יִדְבְּרוּ

(c) Sym. Ελάλει ἐν ὑψηλῇ συνουσίῃ, τῷ ὑψηλῷ πατεράλει.

(d) Sym. Ἐταρῶν ἐν ὑψηλῇ τῷ εἶμα ἀλλῶν.

ὁ δὲ γλῶσσα ἀπὸ τοῦ ὑψηλοῦ ἐλάλει ἐν τῷ ὑψηλῷ. C'est-à-dire, selon Eusebe, μὴ οὐ τῷ ὑψηλῷ ἐλάλει ἐν τῷ ὑψηλῷ, ἢ τῷ ὑψηλῷ πατεράλει, τῷ ὑψηλῷ ἐν τῷ ὑψηλῷ ἐλάλει.

11. *Et dixerunt : Quomodo scit Deus ,
& si est scientia in excelsis ?*

11. Il se laisse aller à dire : Comment est-il possible que Dieu connoisse ce qui se passe ; & le Très-haut a-t'il véritablement la connoissance de toutes choses ?

12. *Ecce ipsi peccatores , & abundantes
in saeculo , obtinuerunt divitias.*

12. Voilà ces pécheurs qui sont dans l'abondance , & qui ont acquis de grandes richesses.

COMMENTAIRE.

l'explique du retour de la Captivité. Afaph voyant les crimes des Babylo niens , en conclut , que la captivité de son peuple ne fera pas longue , & que tant de malice de leurs ennemis , ne demeurera pas long-tems impunie. (a) D'autres traduisent : *Voilà à quoi mon peuple en revient toujours ; les jours des méchans sont pleins & heureux : comment donc est-il possible , dit-il , que Dieu voye ce qui se passe ?* Voilà ce que le Peuple dit , & ce qu'on ne pourra lui ôter de l'esprit , tandis qu'il verra la prospérité des méchans. (b) Saint Augustin , saint Ambroise , & les anciens Psautiers , lisent ; *Ideo convertetur Populus meus huc.*

L'Hebreu , (c) selon la version de saint Jérôme ; *C'est pourquoi mon Peuple reviendra là , & qui se trouvera plein parmi eux ?* Le Caldéen ; *Il est arrêté dans l'ordre du Seigneur , de les écraser à coups de marteaux , & ils verseront des torrens de larmes.* L'Hebreu , de la manière dont il est ponctué , porte : *C'est pourquoi son Peuple reviendra là , & ils trouveront des eaux en abondance.* Ce qu'on peut encore expliquer du retour de la Captivité. D'autres traduisent ; *C'est pourquoi son peuple en reviendra là , & ils boiront l'eau du Calice à pleins verres.* Dieu les abbreviera de l'eau des larmes , & de l'affliction ; & dans leur extrême douleur , ils diront ; Dieu peut-il voir ces choses , & les souffrir ? je préfère l'explication qui l'entend du retour de la Captivité.

¶ 11. ET DIXERUNT : QUOMODO SCIT DEUS ? *Mon peuple se laisse aller à dire : Comment est-il possible que Dieu connoisse ce qui se passe ?* Voilà ce que dit mon Peuple , scandalisé de la prospérité des méchans. Dieu Juste , comme il est , peut-il ignorer ce qui se passe ? & s'il le fait , comment le souffre-t-il ? Quelques-uns rapportent ces paroles aux méchans : Ils ont dit dans leur cœur , le Très-Haut s'informe-t-il de ce que nous faisons ? en prend-il connoissance ?

¶ 12. ECCE IPSI PECCATORES , ET ABUNDANTES IN SÆCULO , OBTINUERUNT DIVITIAS. *Voilà ces pécheurs qui sont dans l'abondance , & qui ont acquis de grandes richesses.* L'Hé-

(a) Vide Ieron. hic , & Athanas.

(b) Muis. Var. Psf.

(c) לכן ישוע עמו הלוים ומי נלא ימצא למו

13. Et dixi: Ergo sine causa justificavi cor meum, & lavi inter innocentes manus meas:

14. Et fui flagellatus tota die, & castigatio mea in matutinis.

15. Si dicebam: Narrabo sic: ecce nationem filiorum tuorum reprobavi.

13. Et j'ai dit: C'est donc inutilement que j'ai travaillé à purifier mon cœur; & que j'ai lavé mes mains dans la compagnie des innocens:

14. Puisque j'ai été affligé durant tout le jour, & châtié dès le matin.

15. Que si je voulois raisonner de la sorte, je condamnerois toute la société de vos enfans.

COMMENTAIRE.

breu: (a) *Voilà ces impies & ces tranquilles du siècle, qui ont acquis des richesses.* Ces tranquilles du siècle, qui jouissent depuis si long-temps d'une constante prospérité, qui n'ont jamais goûté des maux du monde, Dieu les comble encore de biens, pendant que les Justes périssent, & sont dans l'opprobre.

ÿ. 13. ERGO SINE CAUSA JUSTIFICAVI COR MEUM, ET LAVI INTER INNOCENTES MANUS MEAS. *C'est donc inutilement que j'ai travaillé à purifier mon cœur, & que j'ai lavé mes mains dans la compagnie des Innocens.* En vain j'ai veillé à la garde de mon cœur, & j'ai eu soin de conserver mes mains pures de sang, & de toute injustice. (b) *Laver ses mains avec les innocens,* marque vivre dans leur compagnie, manger avec eux, prendre part à leurs sacrifices, à leurs prières: Voyez le Pseaume x x v. 6. *Lavabo inter innocentes manus meas, & circumdabo altare tuum Domine.*

ÿ. 14. ET FUI FLAGELLATUS TOTA DIE, ET CASTIGATIO MEA IN MATUTINIS. *J'ai été affligé durant tout le jour, & châtié dès le matin.* Depuis le matin jusqu'au soir, Dieu me frappe par de nouveaux châtimens; il ne me passe rien, & ne laisse pas un moment mes moindres fautes impunies: ce sont tous les jours de nouvelles épreuves, malgré mon attention à me conserver dans l'innocence.

Quelques anciens Psautiers lisent, (c) *Index meus in matutinis.* Saint Ambroise: *Vindex meus.* Symmaque: (d) *J'ay été mocqué tous les jours, & repris tous les matins.*

ÿ. 15. SI DICEBAM, NARRABO SIC: ECCE NATIONEM FILIORUM TUORUM REPROBAVI. *Si je voulois raisonner de la sorte, je condamnerois toute la société de vos enfans.* J'ai bien compris,

(a) הנח אלה רשעים ושלתי עולם השנו חיל
(b) Sym. Έρωτ ἢ καὶ αὐτὸς ἐκβάσθη τῶν ψυχῶν μου, ἢ ἐπιπέσει ἐν ἀνομιαιαῖς τῶν χριστιανῶν μου.
(c) Psalt. Mediol. & Rom. Fabri. sed Cassiod.

& alterum Rom. Judoz meus. 70: Ὁ ἐλιγχιῶν μου. S. Aug. argutus mea.

(d) Sym. Διτιλλετα ποικιλεζήματα καὶ ἰατρῶν ἤριστα, ἢ ἐλιγχιῶν μου καὶ ἰατρῶν ἤριστα.

16. *Existi in ibam ut cognoscerem hoc : labor est ante me :*

16. J'ai donc songé à vouloir pénétrer ce secret ; mais un grand travail s'est présenté devant moi :

17. *Donec intrem in Sanctuarium Dei : & intelligam in novissimis eorum.*

17. Jusqu'à ce que j'entre dans le sanctuaire de Dieu , & que j'y comprenne quelle doit être leur fin.

COMMENTAIRE.

Seigneur, que mon raisonnement avoit des conséquences fâcheuses, & qu'il n'alloit à rien moins qu'à condamner tous vos enfans, & vos serviteurs. Et en effet, n'est-ce pas les condamner, de dire, que c'est en vain qu'ils travaillent à leur propre sanctification, & que sans égard à leur justice & à leur innocence, vous les traitez comme les plus grands pécheurs ? n'est-ce pas là condamner, & vôtre conduite, ô mon Dieu, & celle de vos serviteurs ? *Reprobavi*, en cet endroit, peut signifier, je les ai déclaré réprouvez, & abandonnez de vous ; si je dis que leur bonnes œuvres leur sont inutiles devant vos yeux, je les range au rang des plus grands pécheurs : L'Hébreu : (a) *Si j'ai dit, je parlerai de cette sorte, je me suis rendu prévaricateur envers la génération de vos enfans* : j'ai trahi leur intérêt, j'ai abandonné leur parti. Les Septante : (b) *Si j'ai dit, je parlerai de cette sorte : j'ai violé l'alliance avec vos enfans*. Plusieurs anciens lisent : (c) *Ecce natio filiorum tuorum cui disposui, ou quibus disposui*. Eusèbe & saint Athanase : Si je parle de la sorte, je suis un sujet de scandale à vos serviteurs, & je les soulève en quelque sorte contre vous.

¶ 16. EXISTIMABAM UT COGNOSCEREM HOC : LABOR EST ANTE ME ; DONEC INTREM IN SANCTUARIUM DEI, ET INTELLIGAM IN NOVISSIMIS EORUM. *J'ai voulu pénétrer ce secret, mais un grand travail s'est présenté devant moi ; jusqu'à ce que j'entre dans le Sanctuaire de Dieu, & que je comprenne, quelle doit être leur fin*. Asaph reconnoît que toutes les lumières de l'esprit humain sont trop foibles, pour pouvoir pénétrer les raisons d'une conduite si particulière, qu'un Dieu, tout bon & tout juste, afflige quelquefois les Justes, & comble de biens des méchans. Pour découvrir ce mystère, il s'est fatigué en vain, jusqu'à ce qu'étant entré dans le Sanctuaire de son Dieu, & ayant considéré la fin, la récompense, l'état futur des bons & des méchans, il a vû tout d'un coup ses doutes se dissiper, & ses peines se changer en consolation. Mais de quel Sanctuaire veut-il parler, puisqu'alors il étoit à Babylone, & que le Temple de Jérusalem

(a) אֲכַרְתִּי אֶכְפַּרְתָּ כִּסּוּ חַנּוּן דָּוִד בְּנִיךְ
כְּנִדְתִּי

(b) Ἐὶ ἕταρον, ἀναγόμενος ἦτον, ἰδὼν τὰ ἐπιπέ-
τατα τῶν ἐνομιζομένων. Theodoret, ἰστορίων.

(c) Ita Psal. Mediol. sancti Germ. Rom. An-
brof. Ils lisoient dans les Septante. ἦ ἡ ἐπιπέ-
τατα τῶν ἐνομιζομένων.

18. *Veruntamen propter dolos posuisti eis ; deiecisti eos dum alleverantur.*

18. Il est très-vrai, ô Dieu, que cette profanité, où vous les avez établis, leur est devenuë un piège : vous les avez renverez dans le tems même qu'ils s'élevoient.

COMMENTAIRE.

étoit détruit ? Ce Sanctuaire n'est autre que les secrets de Dieu, dont il parle ci-après, *ÿ. 24. Vous m'avez pris par la main, & vous m'avez conduit dans le secret de vôtre Conseil.* C'est-là où Afaph trouva l'ecclaircissement de tous les doutes. D'autres croyent que le Sanctuaire marque les saintes Ecritures ; (a) d'autres, les Docteurs de la Loi. Tout le monde sçait qu'il n'y avoit que le grand Prêtre qui entrât dans le Sanctuaire, & Afaph n'étoit que Lévitte : de plus, étant inspiré de Dieu, comme il l'étoit, il n'étoit pas nécessaire qu'il se transportât au Temple, ni qu'il y consultât les Docteurs sur cela ; il suffisoit qu'il consultât Dieu, qu'il lui demanda l'entrée dans le secret de ses Mystères, & qu'il réfléchit sur l'état futur des méchans & des bons. Les Septante, (b) & plusieurs anciens Exemplaires Latins, distinguent ce *ÿ.* de cette sorte : *Existimabam ut cognoscerem : hoc, labor est ante me.* Je me suis appliqué à rechercher ; mais cela, cette recherche m'a causé d'extrêmes embarras.

ÿ. 18. VERUNTAMEN PROPTER DOLOS POSUISTI EIS ; DEIECISTI EOS CUM ALLEVERANTUR. Cette *p. d'aspérité* où vous les avez établis, leur est devenuë un piège ; vous les avez renverez dans le tems même qu'ils s'élevoient. La lettre est plus dure : Vous leur avez donné ces biens pour les tromper, & comme pour leur dresser un piège. Aussi-tôt qu'ils se sont élevez, vous les avez abbatuz, & vous n'avez permis leur élévation que pour leur malheur, & pour leur perte. Les Septante, (c) & la plupart des anciens Psauteurs, lisent : *Veruntamen propter dolos eorum posuisti eis mala, &c.* vous leur avez envoyé toutes sortes de malheurs pour les punir de leurs tromperies, & de leur malice. L'Hebreu : (d) *Mais vous les avez mis dans un pas glissant ; vous les avez renverez lorsqu'ils se sont élevez ; ou, Vous les avez fait tomber dans le dernier malheur.* Vous les avez comblés de biens & d'honneurs ; ils ont pris cela pour un effet de vôtre faveur ; c'étoit plutôt une marque de vôtre indignation. Ils n'ont pû se soutenir dans un pas si glissant & si périlleux ; ils se sont élevez d'orgueil, & ils sont tombez : (e) Que cette leçon est remarquable pour ceux qui sont dans les dignitez, dans les

(a) Vide Rab. Sipporn. Liv. Ferrand.

(b) 70. Καὶ ἐκλήσθησαν ἐν γυνῶσι, τὴν κίεσθ' ἔειπεν ἰσχυροὶ μου. Ita Aug. Ambros. alii. Sym. Et ἐλεγεσκον ἐπιγνώσθησαν αὐτοῖς, μὲν θ' ἰσχυροὶ μου.

(c) 70. Πλὴν διὰ τὰς δολοφρονίας αὐτῶν, ἴδου

αὐλοῖτε κακὰ. Ambros. posuisti eis bona.

(d) כַּחֲלוֹקָה שֶׁחֵת לְמוֹת הַחַלְחָלִים כַּמְשֻׁמָּאֹת (e) Sym. ὁ ἴσως ἐν ἐκείνῳ ἔτακτος αὐλοῦ, κατὰ τὸν αὐλοῦ ἐν ἀφανισμῶν.

19. *Quomodo facti sunt in desolationem? subito defecerunt: perierunt propter iniquitatem suam.*

20. *Velut somnium surgentium, Domine, in civitate tua imaginem ipsorum ad nihilum rediges.*

19. O comment sont-ils tombez dans la dernière désolation? Ils ont manqué tout d'un coup; & ils ont péri à cause de leur iniquité.

20. Seigneur, vous réduirez au néant dans votre cité, la vaine image de leur bonheur, comme le songe de ceux qui s'éveillent.

COMMENTAIRE.

richesses, dans la prospérité: que ne font-ils réflexion que tout cela n'est qu'un piège, qu'un pas glissant & dangereux, & qu'on tombe dès qu'on s'éleve.

¶ 19. *QUOMODO FACTI SUNT IN DESOLATIONEM? &c.* O comment sont-ils tombez dans la désolation? ils ont manqué tout d'un coup, &c. L'Hébreu: (a) *Comment sont-ils tombez, tout d'un coup dans la désolation? ils ont été consumez, détruits par des troubles inopinéz; ou, selon saint Jérôme: ils ont été détruits, ils sont périés, comme s'ils n'avoient jamais été.* Symmaque (b) le joint à ce qui suit: *Ils sont périés tout d'un coup, ils ont été détruits comme s'ils n'avoient jamais été, comme un songe qu'on oublie en s'éveillant.*

¶ 20. *VELUT SOMNIUM SURGENTIUM, DOMINE, IN CIVITATE TUA, IMAGINEM IPSORUM AD NIHILUM REDIGES.* Vous réduirez au néant dans votre Cité, la vaine image de leur bonheur, comme le songe de ceux qui s'éveillent. Tout l'éclat de leur fortune se dissipera comme un songe, dont on ne se souvient plus dès qu'on s'éveille. Il est bien vrai, & l'écriture nous le dit souvent, (c) & nous le voyons encore mieux par l'expérience, que tout le bonheur, tout l'éclat, toute la fortune des hommes, n'est qu'un songe, une vaine fumée, qui se dissipe en un moment, un phantôme qui disparoit dans la Cité de Dieu, in Civitate tua, dans l'autre vie, dans le jugement de Dieu, dans le Ciel: L'Hébr. (d) *Seigneur vous mépriserez leur ombre, ou leur image, dans la Ville, comme le songe d'un homme qui s'éveille.* Tout l'éclat qui brille aux yeux du monde, & qui éblouit toute une Ville, sera dissipé par votre puissance, comme le songe d'un homme qui s'éveille, & qui ne se souvient plus de ce qui l'avoit occupé durant son rêve: autrement, vous regardez avec mépris leur image, lorsque vous vous levez, comme un homme qui néglige à son réveil un songe qu'il a eu en dormant. Lors-

(a) אִיךְ חָי לְשֵׁמָחָה כְּרֹגֶעַ סָפֹר תָּמִי מִן כְּלֵי הַיָּד

(b) Sym. Ἐξαίφως ἐξέλασαν, ἀπρόσμενον ὄν
 sic ἄσπετος, ac ἄμετρον, ἄμετρον ὄν

(c) Job. xx. 8. Isai. xxix. Psalm. lxxxv. 6.

(d) כְּחֵלֶם כַּחֲקִי אֲדוּי בְעֵיךְ צִלְמֶם הַכָּזָב

21. *Quia inflammatum est cor meum, & renes mei commutati sunt: Et ego ad nihilum redactus sum, & nescivi.*

21. C'est pourquoi mon cœur a été tout enflammé, & mes reins tout altérés; & je me suis vu comme réduit au néant, & dans la dernière ignorance.

COMMENTAIRE.

qu'après avoir dissimulé long-tems le crime, vous vous éveillez en quelque sorte pour le punir, alors vous réduisez en fumée tout ce phantôme de grandeur qui avoit ébloui les méchans.

¶.21. *QUIA INFLAMMATUM EST COR MEUM, ET RENES MEI COMMUTATIS SUNT, ET EGO AD NIHILUM REDACTUS SUM, ET NESCVI:* C'est pourquoi mon cœur a été tout enflammé, & mes reins tout altérés, & je me suis vu réduit au néant, & dans la dernière ignorance. A la vûe de la prospérité des méchans, & de leur chute subite & précipitée, j'ai été comme hors de moi-même; mon cœur a été tout enflammé d'indignation, & de fraicœur, de colère & de trouble, que cette double vûe m'a causé. J'ai été comme réduit au néant, & profondement humilié sous la puissante main de Dieu; j'ai reconnu mon ignorance, & l'erreur de mes jugemens. Plusieurs anciens Psauteurs Latins lisent; (a) *Quia delectatum est cor meum, & renes mei resoluti sunt:* ce qui est conforme à quelques Exemplaires des Septante; (b) *Mon cœur a été rempli de joie, & mes reins se sont dilatez, ou reposez.*

L'Hébreu: (c) *Farce que mon cœur s'est comme fermenté & aigri, & mes reins ont été comme percez, par un piquotement aigu & douloureux, & moi je suis un stupide & un homme sans science.* La considération du bonheur prétendu des impies, m'a rempli le cœur d'indignation & de colère, d'aigreur, & de bile, à peu près comme celui dont parle Plaute: (d)

Ecquid habet is homo aceti in pectore?

Mes reins ont été agitez & émus; insensé que j'étois, stupide, ignorant: si j'avois vu les choses comme vous venez de me les découvrir, ô mon Dieu, j'en aurois jugé bien autrement; si j'avois pénétré dans le secret de votre Providence, je me serois épargné ces peines & ces inquiétudes. Symmaque: (e) *Mon cœur étoit dans le resserrement: & au dedans de mes reins, je raisonnois contre moi-même, & j'étois dans l'ignorance & sans lumières.* Saint Jérôme: *mon cœur étoit resserré, & mes reins comme*

(a) Itz. Ambros. Psal. Rom. Carnut. Gb. sancti Germ. Latatum. ß. Mediol. carfit cor meum.

(b) Edit. Rom. ἐν ἡσυχίᾳ ἢ καρδία μου, ἢ εἰ ἡσυχία μου ἀνωδύνηται Edit. Compl. ἐν ἡσυχίᾳ ἢ καρδία μου, ἢ.

(c) כִּי יִתְחַזַּק לִבִּי וְכִלְיוֹתַי אֲמַי וְכַבֵּד בְּעַר
לֵא יִדַּע

(d) Plant. in Penulo.

(e) Sym. Στενεχωμεν ἢ καρδία μου, ἢ ἡσυχία μου διελγυμεν αὐτοῦ. Ἐγὼ δὲ ἀνοήτωμα, ἢ μὴ ἴδω.

22. *Ut iumentum factus sum apud te ; & ego semper tecum.*

23. *Tenuisti manum dexteram meam , & in voluntate tua deduxisti me , & cum gloria suscepisti me.*

22. Et qu'étant enfin devenu comme une bête en votre présence , je ne me suis point cependant éloigné de vous.

23. Vous avez soutenu ma main droite , vous m'avez conduit selon votre volonté , & comblé de gloire en me recevant entre vos bras.

COMMENTAIRE.

un feu qui fume , & moi j'étois sans connoissance & sans science.

¶ 22. *UT IUMENTUM FACTUS SUM APUD TE ; ET EGO SEMPER TECUM ;* Etant devenu comme une bête en votre présence , je ne me suis point cependant éloigné de vous. Je me suis laissé aller stupidement , & inconsidérément à mes propres pensées ; j'ai voulu , tout ignorant que j'étois , juger de votre conduite , & mesurer les Loix de votre Providence , à la règle de mon petit génie ; mais vous m'avez fait la grace de ne me séparer jamais de vous : (a) j'ai toujours demeuré fermement attaché à ce principe , que quoi qu'il arrivât , il falloit qu'il fût juste , puisque vous étiez vous-même sage & équitable. Autrement ; puisque je suis si peu capable de sonder la profondeur de vos jugemens , je veux demeurer auprès de vous dans le même assujettissement , qu'un animal , qui se laisse conduire sans résistance. Je ferme les yeux , & je me rend ; faites , ordonnez de moi ce qu'il vous plaira , je suis entièrement entre vos mains. On peut le joindre à ce qui précède de cette sorte : *Je suis un homme ignorant & sans lumière , je suis devant vous comme une bête sans raison , & je suis toujours avec vous : vous me conduisez sans cesse , & vous me tenez par la main.*

¶ 23. *TENUISTI MANUM DEXTERAM MEAM , ET IN VOLUNTATE TUA DEDUXISTI ME , ET CUM GLORIA SUSCEPISTI ME.* Vous avez soutenu ma main droite , & vous m'avez conduit selon votre volonté , & comblé de gloire en me recevant entre vos bras. Au milieu de mes agitations d'esprit , & de ces noires pensées qui m'occupoient , vous m'avez soutenu par la main , & vous n'avez pas permis que je tombasse jusqu'au fond de l'abîme. Vous m'avez conduit à la connoissance des vérités que je viens d'annoncer , & après tout cela , vous m'avez comblé de gloire , & rempli de votre esprit. C'est ce qu'Asaph disoit dans le transport de sa juste reconnoissance , après que Dieu lui eût ouvert les yeux , sur la conduite de sa Providence envers les impies. L'Hebreu ; (b) *Vous m'avez soutenu par la main droite ; vous m'avez con-*

(a) Vide Euseb. hic. Sym. *Ἐπιποθεὶς ἀντιλάσκω* | *μαχρὸν ἐσσι , καὶ ἐντίμαρ σου διημαυλῆς.*

(b) *אמחת ביד ימיני בעצתך תתנני ראתך* | *בגוד הימין*

24. *Quid enim mihi est in celo ? & à te quid volui super terram ?*

25. *Defecit caro mea, & cor meum : Deus cordis mei, & pars mea, Deus in æternum.*

26. *Quia ecce, qui elongans se à te peribunt : perdidisti omnes, qui fornicantur abs te.*

24. Car qu'y a-t'il pour moi dans le ciel ? & que désirai-je sur la terre, sinon vous ?

25. Ma chair, & mon cœur sont dans la défaillance, ô Dieu de mon cœur, & mon partage pour toute l'éternité.

26. Parce que ceux qui s'éloignent de vous périront, & que vous avez voulu de perdre tous ceux, qui vous abandonnent pour se prostituer aux créatures.

COMMENTAIRE.

duit dans votre Conseil ; (a) & après m'avoir affligé, vous m'avez reçu entre vos bras. (b) Dans ma tentation vous m'avez pris par la main, vous m'avez soutenu, vous m'avez découvert le secret de votre conduite pleine de sagesse, & après toutes mes épreuves, vous m'avez pris sous votre protection. Vous me promettez une meilleure condition, & la fin de toutes mes peines : ou bien, vous m'avez pris par la main droite pour me soutenir : Vous m'avez conduit avec votre conseil, & par votre sagesse, pour m'empêcher de m'égarer : après cela vous m'avez comblé de gloire. (c)

Ÿ. 24. QUID ENIM MIHI EST IN CÆLO, ET A TE QUID VOLUI SUPER TERRAM ? Car qu'y a-t-il pour moi dans le Ciel, & que désirai-je sur la terre ? Le bonheur de ces hommes qui m'ont autrefois fait envie, ô mon Dieu, tout l'éclat de leur fortune ne me touchent plus. Je suis maintenant convaincu de la vanité, du néant, du danger de ces choses que le monde estime. Je ne souhaite qu'une seule chose, c'est d'être à vous, & de vous posséder. Voilà à quoi je borne tous mes desirs & toute mon ambition. Il n'y a rien dans le Ciel, rien sur la terre, qui me puisse contenter que vous seul : ni les Anges ni les hommes ne pourront jamais me rendre heureux, si vous ne vous donnez vous-même à moi : (d) Mais si je puis vous avoir pour appui & pour protecteur, cela me suffit. (e)

Ÿ. 25. DEFECIT CARO MEA ET COR MEUM, DEUS CORDIS MEI. Ma chair & mon cœur sont dans la défaillance, ô Dieu de mon cœur ! je me pâne, je me meurs. O mon Dieu, vous êtes ma force & mon partage, ne m'abandonnez point. L'Hébreu : (f) Mon cœur & ma chair sont consumées, sont languissans, sont sans force & sans vigueur,

(a) 70. Kai è τῷ Θεῷ ἐν, &c.

(b) Comparez Zach. 11. 8 אחר ככר ש"הני

(c) Sym. τὸ συμπύριον οὐ ἀδύνατος ἐστίν, ὅτι οὐκ ἐστι τὸ ἀδύνατον με.

(d) Aug. hic.

(e) Theodoret. Aqu. Τὸς μοι ἐν τῷ ἔργῳ ἐστὶν παρά σου ἡ ἀνάγκη.

(f) כלֵּה שׂאֵר וּלְבַי צוּר וּלְבַי חֻקֵי אֱלֹהִים לְעוֹלָם

27. *Mihi autem adbarere Deo bonum est : ponere in Domino Deo spem meam.*

27. Mais pour moi , c'est mon avantage de demeurer attaché à Dieu , & de mettre mon espérance dans celui , qui est le Seigneur mon Dieu :

28. *Ut annuntiem omnes prædicationes tuas , in portis filia Sion.*

28. Afin que je publie toutes vos loüanges , aux portes de la fille de Sion.

COMMENTAIRE.

Le Seigneur est le rocher de mon cœur , & mon partage pour toujours. Au milieu de ma foiblesse , je trouve ma force en vous seul.

ÿ. 26. QUI ELONGANT SE ATE PERIBUNT. *Ceux qui s'éloignent de vous périront.* Ces méchans qui vous oublient dans leurs prospéritez , & qui abusent de vos faueurs , pour vous offenser , périront sans ressource. C'est une prédiction du malheur de Babylone.

ÿ. 28. UT ANNUNTIEM OMNES PRÆDICATIONES TUAS IN PORTIS FILIÆ SION. *Afin que je publie toutes vos loüanges , aux portes de la Fille de Sion.* Ces derniers mots , *in portis Filia Sion* , ne sont ni dans l'Hébreu , ni dans le Caldéen , ni dans le Syrien , ni dans les anciens Interprètes Grecs : (a) on les marquoit d'une obèle , ou d'une broche dans les Exemplaires les plus corrects des Septante , pour dire qu'ils étoient superflus ; ils sont tirez du Psaume ix. au lieu de *prædicationes* , les anciens Psautiers , & saint Augustin , lisent ; *omnes laudes tuas*. Le texte Hébreu (b) marque plutôt , *des nouvelles qu'on annonce*. Asaph dit , qu'il met toute son espérance au Seigneur , qu'il ne veut s'attacher qu'à lui seul , & qu'il se consacre à annoncer ci-après ses nouvelles , ses œuvres , ses merveilles.

(a) Euseb. hic.

(b) כל טלאכותך Aquil. Ταύς άγγελίας. Mas. 70. Ταύς ιμαγγελίας ou. Ieron. ep. ad Su-

niam & Fretell. sed edit. Rom. & Compl. Ταύς άγγελίας ou.



P S E A U M E L X X I I I .

Prière du Peuple affligé; le Temple brûlé, & souillé par les ennemis; nulle consolation de la part des Prophètes; récit des anciennes merveilles opérées par le Seigneur, en faveur de son Peuple. On le prie de se souvenir de l'orgueil de ses ennemis, & de l'humilier.

Intellectus Asaph. | Instruction d'Asaph.

A R G U M E N T .

INTELLECTUS ASAPH. Instruction d'Asaph, où Pseaume instruitif composé par Asaph. (a) Ce Pseaume parle clairement de la désolation du Temple, & de la Ville de Jérusalem; mais comme cette Ville a été ruinée, & que le Temple a été souillé plus d'une fois, les Interprètes sont partagés sur l'intelligence de ce Pseaume, & sur la circonstance du tems auquel on doit le rapporter. Les uns (b) soutiennent qu'il regarde la prise de Jérusalem par Nabuchodonosor: D'autres, (c) qu'il a pour objet la désolation de la Ville & du Temple, arrivée sous Antiochus Epiphane. D'autres (d) enfin l'expliquent de la dernière ruine de Jérusalem & du Temple, par les Romains. La principale raison de ces derniers, est qu'il est dit ici au verset 9. Nous ne voyons plus ni de Prophètes, ni de miracles, & le Seigneur semble nous avoir oubliés. Plaintes qui ne conviennent pas au tems de Nabuchodonosor, puisqu'il y avoit alors à Jérusalem & dans la Nation, un assez grand nombre de Prophètes: ni au tems des Maccabées, puisque la désolation qui y est marquée ne fut pas longue, & que le Temple ne fut pas brûlé. Mais on objecte aussi à ceux qui l'expliquent des Romains, que dans cette hypothèse, les prières exprimées ici étoient fort inutiles, puisque cette dernière désolation doit durer éternellement; & qu'il n'est nullement probable que le Saint-Esprit, parlant par la bouche d'Asaph, lui ait fait donner aux Juifs, meurtriers de JESUS-CHRIST, & réprouvez, les noms d'Assemblée, d'Héritage, de Troupeau, de Sceptre du Seigneur. Qu'il ne lui auroit pas fait dire, élevez votre main contre l'orgueil & la malice des

(a) כשכיל לחמה 70. Entius & Ariph.

(b) Vide Jerem. Muis. Ferrard. Lir. Caiet.

(c) Theodorus, Bellar. Bossuet, Sacy, alii apud

Theodoret.

(d) Euseb. Athanas. Theodoret, Enthym. Aug.

Syr. Rabb. Salom. Sipporn.

Romains;

Romains, jugez nôtre cause & vengez nos injures, puisque c'étoit Dieu même qui les animoit contre Jérusalem, & qu'ils étoient les instrumens de sa vengeance & de sa colère contre un Peuple impie.

Enfin on verra dans le commentaire, que ce qu'on dit contre l'opinion qui l'explique de Nabuchodonosor, est très-peu de chose, & qu'il n'y a rien dans le Pseaume qui ne s'explique aisément, suivant ce système : Ainsi nous le suivrons préférablement aux autres ; sans toutefois condamner les sentimens que nous ne suivons pas. Grotius veut qu'on l'entende de la désolation qui arriva à Silo, lorsque l'Arche fut prise par les Philistins. (a) Mais il est parlé ici, *Ps.* 4. du mont de Sion, trop clairement, pour l'entendre de Silo ; & le Prophète décrit, *Ps.* 6. & 7. la ruine du Temple en des termes, qui ne conviennent nullement au simple Tabernacle de Silo. Asaph parle d'un malheur qui duroit depuis long-tems, & il demandoit vengeance contre des ennemis profanateurs du saint lieu : ce que l'on ne peut entendre des Philistins, dans la circonstance marquée par Grotius.

¶ 1. **UT** quid Deus repulisti in finem : iratus est furor tuus super oves pascua tua ?

2. Memor esto congregationis tuæ, quam possedisti ab initio.

¶ 1. **P**ourquoi, ô Dieu, nous avez-vous rejeté pour toujours ; & pourquoi votre fureur s'est-elle allumée contre les brebis de votre troupeau ?

Souvenez-vous de cette assemblée, que vous avez possédée dès le commencement.

COMMENTAIRE.

¶ 1. **UT** QUID DEUS REPULISTI IN FINEM ; IRATUS EST FUROR TUUS SUPER OVES PASCUÆ TUÆ ? Pourquoi, ô mon Dieu, nous avez-vous rejeté pour toujours ? Pourquoi votre fureur s'est-elle allumée contre les brebis de votre troupeau ? Asaph réduit en captivité à Babylone avec ses frères, déplore ici le malheur de sa nation. Est-ce donc pour toujours, ô mon Dieu, que votre colère est allumée contre nous ? Ces maux ne finiront-ils jamais ? Avez-vous rejeté pour jamais ce peuple que vous avez choisi, & que vous avez autrefois gouverné comme votre troupeau ? L'Hébreu : (b) *Votre nez fumera-t'il toujours contre ces brebis de votre pâturage ?*

¶ 2. **MEMOR** ESTO CONGREGATIONIS TUÆ, QUAM POSSEDISTI AB INITIO. Souvenez-vous de cette assemblée, que vous avez possédée dès le commencement. De ce peuple qui vous appartient depuis si long-tems, que vous avez formé vous-même, que vous avez protégé d'une façon si particulière. Quelques anciens Pseu-

(a) 1 Reg. IV.

(b) וְנִשְׁנָה עָלָיו אֶת-פִּי הַנֶּזֶק בְּעַד טְרֵמֶיךָ

Supra eu, &c. Aug. & Psalr. Mediol. Iratus est animus tuus super oves gregis tui.

3. Redemisti virgam hereditatis tuae :
mons Sion, in quo habitasti in eo.

3. Vous avez vous-même racheté votre héritage, le mont de Sion, qui est le lieu de votre demeure.

4. Leva manus tuas in superbias eorum
in finem : quanta malignitas est inimicis in sancto ?

4. Levez vos mains, afin d'abattre pour jamais leur insolence, & leur orgueil. Combien l'ennemi a-t-il commis de méchancetéz dans le Sanctuaire ?

COMMENTAIRE.

tiers lisent : (a) *Quam creasti ab initio.*

Ÿ. 3. REDEMISTI VIRGAM HEREDITATIS TUAE, MONT SION. Saint Augustin lit : MONT SION. Vous avez racheté votre héritage, le mont de Sion, qui est le lieu de votre demeure. Si nous avons mérité votre indignation par nos crimes, qu'a fait le mont de Sion, ce lieu si privilégié, si sacré, que vous avez choisi pour votre demeure, & où vous avez si souvent fait éclatter votre puissance ? L'Hébreu souffre plusieurs sens : (b) *Souvenez-vous de cette assemblée que vous avez acquise, ou rachetée, ou possédée depuis si long-tems ; souvenez-vous de la verge de votre héritage, ou de la terre de Canaan, qui est à vous, & que vous avez mesurée avec des perches, ou des verges. Ce sens est proposé par d'habiles Interprètes ; (c) mais je ne pense pas que l'on mesurât les héritages à la toise ; ordinairement c'étoit avec des cordes, comme il paroît par vingt endroits de l'Ecriture. Enfin souvenez-vous de ce mont de Sion, où vous avez choisi votre demeure. Autrement, souvenez-vous de ce peuple que vous avez acquis, & que vous avez racheté depuis si long-tems ; de ces tribus qui sont votre héritage ; votre sceptre, votre regne, vos sujets, & de ce mont de Sion, où vous demeurez. Symmaque : (d) Vous avez racheté le sceptre de votre héritage, & vous l'avez conduit à votre sainte montagne de Sion. Saint Athanase lit : Vous avez racheté votre héritage par votre verge ; vous l'avez tiré de l'Egypte par votre main puissante.*

Ÿ. 4. LEVA MANUS TUAS IN SUPERBIAS EORUM IN FINEM. Levez vos mains, afin d'abattre pour jamais leur insolence. Levez-vous, hantez les bras, comme ceux qui veulent frapper un grand & rude coup. Huiliez les Babyloniens, qui ont porté si loin leur insolence, & leur cruauté. L'Hébreu : (e) *Élevez vos pieds contre leur orgueil.* (f) Levez-vous en pied, comme un Héros qui se dresse contre son ennemi,

(a) Ps. It. Rom. Meascl. Carnut. quam creasti : ils lisent dans les 70. *Et inveniunt, au lieu de te inveniunt.*

(b) וזכר עתהך קנית קודם נאלת שבט נחלתך
הר ציון וח שבנת נח

(c) Muis. Ferrand. Boffart. Vat.

(d) Sym. *Εἰς τὸν ἄνω οὐρανὸν ἐκ τῆς ἕλης σου, ἧν ἐποίησας ἐν τῇ ἐξοῆ σου ἐκ τῆς γῆς ἧς ἐξῆλθες ἐκ τῆς Αἰγύπτου.*

(e) *הריבית פנימך להשיאת נחם*

(f) *Confer Psal. LXXII. 18.*

3. *Et gloriati sunt qui oderunt te, in me lo sol. munitatis tua.*

6. *Posuerunt signa sua, signa: Et non cognoverunt, sicut in exitu super summum*

5. *Ceux qui vous haïssent se sont insolemment élevez au milieu de votre solemnité.*

6. *Ils ont, sans connoître ce qu'ils faisoient, placé leurs étendarts en forme de trophées au haut du Temple, comme aux portes.*

COMMENTAIRE.

pour lui porter un coup mortel. Autrement : *Levez vos pieds contre les ravages qu'ils ont faits continuellement contre vous.* Haïez-vous de leur courre sus, & de les terrasser ces fiers ennemis qui vous ont attaqué en brûlant votre Temple, & en persécutant votre peuple. C'est une prédication de ce qui devoit arriver aux Caldéens. Les Hébreux ne virent pas la fin de leur captivité, qu'ils n'eussent vû aussi la destruction de l'empire des Caldéens, qui les avoient si violemment opprimez. Saint Jérôme traduit : *L'élevation de vos pieds a été ravagée*, le lieu qui vous servoit de trône, & de marche-pied ; votre Temple a été sotiillé & pillé. (a)

QUANTA MALIGNATUS EST INIMICUS IN SANCTO ? (b) *Combien l'ennemi a-t'il commis de méchanceté dans votre Sanctuaire ?* Combien de profanations les Caldéens n'ont-ils pas commis dans votre Temple ? Combien de blasphèmes n'ont-ils pas prononcez ? L'Hébreu : (c) *L'ennemi a fait toute sorte de maux dans le Saint.*

¶ 5. ET GLORIATI SUNT QUI ODERUNT TE, IN MEDIO SOLEMNITATIS TUÆ. *Ceux qui vous haïssent se sont insolemment élevez, au milieu de votre solemnité.* Ils vous ont insulté après la prise de votre Temple ; ils se sont glorifiés de leurs beaux faits, & s'en sont rapportez la gloire, sous vos yeux, dans votre Temple même, au milieu de votre solemnité, dans le tems & le lieu où l'on devoit publier vos loüanges, & où votre peuple autrefois s'assembloit pour vous glorifier. L'Hébreu : (d) *Vos ennemis ont poussé des rugissemens au milieu de votre assemblée, de votre fête.* Les anciens Psautiers ; (e) *Au milieu de votre parvis.* Dans le lieu où l'on devoit n'entendre que le bruit de vos loüanges, on a entendu les cris de guerre, & les rugissemens du soldat victorieux.

¶ 6. POSUERUNT SIGNA SUA, SIGNA, ET NON COGNOVERUNT, SICUT IN EXITU SUPER SUMMUM.

(a) Sym. Τὸ ὑψῆσαι τὰν ποδῶν ἐν ἐκκλησίᾳ ἐστὶν ἰσχυρῶς.

(b) Aug. Psalt. Mediol. Ambros. in Ps. xxxviii. 11. 34. Rom. Corant. S. Geron. in sanctis. Quodam libro apud I. beodoret, ἐν τῷσιν ἁγίοις. Alti, & plures, ἐν τῷ ἁγίῳ.

(c) כל חרע אריב בקרע כל

(d) שמוני שמוני בקרב סודך שמו. פסלם-זכרונם ἐν μελιῶν ἐν ἐκ κλισίᾳ τῆς ἐκκλησίας σου.

(e) Psalt. Rom S. Germ. Carnut. In medio atrio tuo. 70. Ἐν μέσῳ τῆς τερατῆς ἐν S. Ambr. In medio fissi tui.

7. Quasi in silva lignorum, securibus exciderunt januas ejus in idipsum: in securi, & ascia dejecerunt eam.

7. Ils ont d'un commun accord abattu, & mis en pièces ses portes à coups de hache, ainsi qu'ils auroient coupé des arbres au milieu d'une forêt. Ils ont avec la coignée, & la hache renversé votre maison.

COMMENTAIRE.

(a) Ils ont, sans connoître ce qu'ils faisoient, placé leurs étendards au haut du Temple, comme aux portes. Les Caldéens après avoir pris la ville, placèrent leurs étendards sur les portes, comme des trophées de leurs victoires; ils en firent autant sur les portes du Temple, lorsqu'ils s'en furent rendus maîtres. On sait par l'histoire, (b) qu'on fut quelques jours à piller la ville, & le Temple, avant que Nabuzardan y fût mettre le feu. C'est dans cet intervalle que le soldat commit toutes les insolences, les profanations, les brutalitez qui lui sont reprochées ici: & qu'on vit dans le Temple, & dans la ville, les étendards profanes arborés, & les faulx divinités dont ces drapeaux étoient chargés, placées comme un trophée dans les lieux les plus saints, & les plus inviolables. Souvenez-vous, Seigneur, de tant d'abominations, & de blasphèmes, & tournez votre colère contre ceux qui les ont commis. L'Hébreu: (c) Ils ont mis leurs enseignes, c'est-à-dire, leurs enseignes à la vue de tout le monde, au-dessus de l'entrée du Temple. Ou bien: Ils ont mis leurs enseignes en vue au haut de l'entrée. Les portes du Temple étoient très-hautes, & très-magnifiques. Autrement: Ils ont placé leurs étendards dans votre Temple, comme ces signaux qu'on élève sur les hauteurs, & dont il est parlé si souvent dans les Prophètes: (d) C'étoient des signaux qu'on tiroit au haut d'une espèce de mâc planté sur une montagne, pour avertir les peuples de la campagne, de la venue de l'ennemi. Ce sens me paroît le meilleur. Vatable, & plusieurs Interprètes, (e) après les Rabbins, l'entendent ainsi. Ils ont crû que les présages qu'ils avoient reçus en mêlant les baguettes, (f) étoient de vrais présages; ils se sont confirmés dans leur vaine superstition, par le succès qu'ils ont eu. Mais cela est trop subtil, & trop tiré. Eusebe croit que par ces signes on peut entendre les armes qu'ils employoient dans le siège, & les drapeaux de leur armée.

ÿ. 7. QUASI IN SYLVA LIGNORUM SECURIBUS EX-

(1) 70. C'est ici où il y a des mots de l'original. Aug. sicut in exitum desuper. Nil. Mediol. sicut in exitu de insuper. Psal. sancti Germ. sicut in intritu eorum desuper.

(b) 4. Reg. xxv. 8. 9. & Jerem. LII. 12. 13.

(c) שני אותותיו אותות יודע כסביא למערה (d) נארא נין הוודות ידווא, יו אקולות הוודות.

(d) Isai. XI. 12. XIII. 2. v. 26. XVIII. 3.

XXXIII. 21. Jerem. VI. 1. &c.

(e) Vide Mus. Rab. Salom. Vide August. hic.

(f) Vide Ezech. XXI. 21.

Sym. Ἐξουαυ τὰ σερπιτ ἀλλῶν ἰατρῶν ἰσχυροῦ ἰσχυροῦ

8. *Incenderunt igni Sanctuarium tuum: in terra polluerunt tabernaculum nominis tui.*

9. *Dixerunt in corde suo cognatio eorum simul: Quiescere faciamus omnes dies festos Dei à terra.*

8. Ils ont mis le feu à vôtre Sanctuaire : ils ont souillé sur la terre le tabernacle de vôtre saint nom.

9. Ils ont conspiré rous ensemble, en disant au fond de leur cœur : Faisons cesser, & abolissons de dessus la terre, tous les jours de fête consacrez à Dieu.

COMMENTAIRE.

CIDERUNT IANUAS EIUS IN IDIPSUM; IN SECURI ET ASCIA DEIECERUNT EAM. *Ils ont d'un commun accord mis en pièces ses portes, ainsi qu'ils auroient coupé des arbres au milieu d'une forêt: ils ont avec la coignée, & la hache renversé vôtre maison.* Le Temple du Seigneur étoit orné d'une infinité d'ornemens faits de bois de cédre; ses portes étoient d'une grandeur, & d'une magnificence étonnante; les poutres, les plafonds étoient de cédre; on avoit même mêlé de ce bois entre les couchers, & les rangs de pierres de taille qui composoient les grands murs; c'est ce qui rendoit cet Edifice d'ailleurs si solide, si aisé à embraser. Les Caldéens y mirent le feu, & abattirent ses portes à coup de coignées. On peut traduire l'Hébreu par : (a) Ils y ont mis la coignée comme dans une forêt, & ils ont aussi mis en pièces ses ouvertures, ses portes, ou ses ouvrages de sculpture, (b) à coups de coignée, & de douloirs, ou de marteaux. Symmaque : Avec des barres, & des fourches.

ÿ. 8. INCENDERUNT IGNI SANCTUARII TUUM, IN TERRA POLLUERUNT TABERNACULUM. *Ils ont mis le feu à vôtre Sanctuaire, ils ont souillé sur la terre le tabernacle de vôtre saint Nom.* Ou plutôt, ils ont profané le Sanctuaire, & la demeure sainte que vous vous êtes choisie sur la terre. Ou bien, ils ont mis le feu au Sanctuaire que vous aviez sur la terre. L'Hébreu (c) est plus emphatique : *Ils ont jetté au feu vôtre Sanctuaire*, ils l'ont renversé par terre, ils ont profané la demeure de vôtre nom. Le Temple qui étoit nommé de vôtre nom, le Temple du Seigneur.

ÿ. 9. DIXERUNT IN CORDE SUO COGNATIO EORUM SIMUL; QUIESCERE FACIAMUS, &c. (d) *Ils ont conspiré ensemble, en disant au fond de leur cœur: Abolissons de dessus la terre sous les jours de fête consacrez à Dieu.* Tous ces peuples qui composoient l'armée

(a) כִּכְנֵי עַץ קָדְדוּת וְנָתַת פְּתוּחֵיהֶם אִתָּהּ
כִּכְשִׁיל וְכִילּוֹת הִלְכוּ
vns mltas avts hnt in mtr pntis n̄ dntntis n̄
vifitnt.

(b) Mut. Tig. Pisc. alij.

(c) שָׁלוּ בְּאֵשׁ קִדְשָׁךְ לְאַרְץ חֲלָרָה כִּשְׁכָן

שָׁךְ 70. Edit. Rom. *Estinguit in vultu tū
ἀγιοκάτοι εν τῷ τῷ γῶ.*

(d) S. August. & les anciens Pseautiers : *Pe-
nite & comprimamus.* 70. *Avts n̄ n̄ n̄ n̄ n̄ n̄
nt, alij n̄ n̄ n̄ n̄ n̄ n̄.*

des Caldéens, les troupes de deità l'Euphrate, & celles des peuples voisins des Juifs, des Idumécens, des Ammonites, des Philistins, qui par une fureur brutale excitoient les Babylo niens à ruiner, & à brûler le Temple. On voit les paroles des Idumécens dans le Pseume 136. (a) *Exinanite, exinanite, usque ad fundamentum in ea.* Ces peuples impies & barbares en vouloient autant à la Religion, qu'à la nation des Juifs. Symmaque, & Saint Jérôme traduisent ainsi l'Hébreu : (b) *Leurs descendans ont dit ensemble dans leurs cœurs, ils ont pris entr'eux cette résolution, ils ont brûlé toutes les solemnitez du Seigneur dans le pays.* Brûler met se ici pour abolir, supprimer, effacer jusqu'à la mémoire des fêtes du Seigneur dans le pays, en démolissant le Temple, en ravageant toute la Province, en emmenant captif tout le peuple. D'autres (c) traduisent : *Ils ont dit dans leurs cœurs, nous les ravagerons ; ils ont brûlé toutes les Synagogues du Seigneur dans le pays.* On prétend que dès avant la captivité de Babylone, il y avoit dans les villes, & dans les bourgades des lieux destinez à lire, & à entendre la Loi. La Sunamite hôteille d'Elifée, avoit accoutumé d'aller tous les jours de Sabbat, & au premier du mois, entendre la Loi dans la maison de ce Prophète. (d) Et Saint Jacques dans les Actes, dit que Moÿse avoit dès les tems anciens, des gens qui le lisoient dans les Synagogues. (e) Ezéchiel (f) dit qu'on s'assembloit chez lui pour l'entendre ; il est clairement parlé du lieu d'assemblé chez lui pour l'entendre ; (g) Esther parle aussi de ces lieux de prières qui étoient dans Suses. (h)

Sigonius, (i) & Vitringa, (k) & quelques autres soutiennent qu'elles ne furent établies qu'après la captivité ; ils n'en voyent pas même de vestiges au tems des Maccabées ; mais nous sommes fort persuadés qu'il y en eut de tous tems parmi les Juifs, depuis leur établissement tranquille dans la terre promise : & je ne vois point d'inconvénient d'entendre ce passage, des Synagogues qui furent brûlées par les Caldéens. Aquila, & Synnaque avoient mis le nom de Synagogues dans leur traduction, & saint Jérôme l'a traduit par *solemnitates.* Nous examinerons l'antiquité des Synagogues plus exactement sur saint Matthieu Chapitre IV. 13.

(a) Pfil. CXXXVI. 7.

(b) אמרו בלבם כינוּם יחד שדפי כל כוועדי ארץ נארץ מל נארץ Syn. Exinanite usque ad fundamentum in ea. Ita & Aqu. vide Ieronym. ep. ad San. & Fretell.

(c) M. nst. Tir. Jun. & Tremel. Pisc. Geier. Vide & Mutis. & Becan. annal. v. & N. T. p. 241. Tolet in Joan. xvi. Torniel. ad au. M. 2394. n. 14.

(d) 4. Reg. IV. 23. Excurram usque ad homi-

nem Dei, & revertar. Qui ait illi : Quam ob causam vadis ad eum i hodie non sunt calendæ, neque Sabbatum.

(e) Act. xv. 21.

(f) Ezéch. XXXIII. 31

(g) Judith. vi. 21.

(h) Esth. Ix. 16.

(i) Sigon. de Rep. Hebr.

(k) Vitringa de Synagog. Vet.

10. *S'igna nostra non vidimus, jam non est Propheta: & nos non cognoscet amplius.*

10. Nous ne voyons plus de prodiges; il n'y a plus de Prophète, & Dieu ne nous connoît plus.

COMMENTAIRE.

Ψ. 10. SIGNA NOSTRA NON VIDIMUS, JAM NON EST PROPHETA, ET NOS NON COGNOSCET AMPLIUS. *Nous ne voyons plus de prodiges, il n'y a plus de Prophètes, & Dieu ne nous connoît plus; il ne penie plus à nous. C'est ce que disoient les Juifs captifs à Baby'one. Voi.à, Seigneur, ce que j'entens dire tous les jours par ceux que la vûe de tant de maux jette dans le désespoir, & dans l'impatience. Mais comment pouvoient-ils dire qu'ils ne voyoient plus de prodiges, & qu'il n'y avoit plus de Prophètes parmi eux? N'avoient-ils pas Daniel à Baby'one, & Ezéchiel sur le fleuve Chobar? N'avoient-ils pas été témoins de la délivrance miraculeuse de Daniel, & de ses Compagnons de la fournaïse ardente, (a) & de celle de Daniel de la fosse aux lions, (b) & de la justification miraculeuse de Susanne? (c) La métamorphose de Nabuchodonosor n'étoit-elle pas un assez grand prodige? (d) Comptoit-on rien pour rien ce qui étoit arrivé à Balthazar, qui vit une main qui écrivoit sur la muraille Mané, Thécel, Pharez? (e) Enfin l'histoire de Tobie, qui vivoit à Ninive, leur étoit-elle inconnue? Mais on peut répondre, 1°. Que souvent dans l'impatience on excède dans ses plaintes, & qu'on ne parle pas dans l'exacte vérité. 2°. Que quoique Daniel fût à Babylone, il y prophétisa peu. Les principales de ses prophéties lui furent révélées à Suses. (f) Ezéchiel étoit bien loin de là dans la haute Mésopotamie. Les captifs auroient voulu trouver à Babylone, ce grand nombre de Prophètes qu'ils voyoient autrefois à Jérusalem, qui leur annonçoient publiquement le commencement, ou la fin de leurs maux, qui les exhortoient, ou qui les consoloient dans leurs disgrâces. Ils auroient voulu de ces grands coups d'éclat, comme on en avoit vû dans l'Égypte, & dans le désert: Voilà ce qu'ils souhaitoient, & qu'ils ne trouvoient pas à Babylone. Daniel n'étoit point un Prophète populaire, qu'on allât consulter comme on faisoit les autres Prophètes dans la Judée. 3°. Enfin ils auroient voulu cette foule de charlatans, & de faux Prophètes qui les arusoient dans leur pays. Ceux qui parloient à Babylone, à Suses, ou sur le Chobar, étoient trop sérieux, & trop véridiques pour eux. On peut traduire l'Hébreu par: (g) *Nous ne voyons plus nos prodiges, il n'y a plus de**

(a) Dan. III. 10. 11. 49.

(b) Dan. XIV. 30. 31.

(c) Dan. XIII. 60. 61.

(d) Dan. IV. 13.

(e) Dan. V. 1. 6.

(f) Dan. VIII. IX. X. XI.

(g) אֲנִינֵינוּ לֹא רָאִינוּ אִין עַד נְבִיא דְנָא אֲנֵנוּ עִדָּה עַד כּוּ

11. *Usquequo, Deus, impropereabit inimicus? irritat adversarius nomen tuum in finem?*

11. Jusqu'à quand, ô Dieu, l'ennemi vous fera-t'il des reproches avec insulte? & notre adversaire continuera-t'il toujours à vous irriter par ses blasphèmes contre votre nom?

12. *Ut quid avertis manum tuam, & dexteram tuam de medio sinu tuo in finem?*

12. Pourquoi votre main se retire-t'elle de nous? & pourquoi tenez-vous toujours votre droite dans votre sein?

COMMENTAIRE.

Prophète, & il n'y a personne parmi nous qui sache jusqu'à quand ceci durera.

¶ 11. USQUEQUO IRRITAT ADVERSARIUS NOMEN TUUM IN FINEM. *Jusqu'à quand notre ennemi continuera-t'il à vous irriter par ses blasphèmes.* C'est le sens de l'Hébreu: (a) Mes propres maux, ô mon Dieu, me sont moins sensibles, que les injures, & les blasphèmes que nos ennemis vomissent contre vous. Jusqu'à quand les souffrirez-vous? & votre main ne s'armera-t'elle jamais pour les réprimer?

¶ 12. UT QUID AVERTIS MANUM TUAM, ET DEXTERAM TUAM DE MEDIO SINU TUO IN FINEM? *Pourquoi votre main se retire-t'elle de nous, & pourquoi tenez-vous toujours votre droite dans votre sein?* comme un homme qui ne daigne tirer sa main de son sein, pour aider son voisin. (b) Dégagez vos mains, armez-vous de zèle, & prenez la défense de votre peuple. Ou selon d'autres: (c) D'où vient que vous retirez votre main de votre sein, & que vous ne continuez plus à répandre sur nous comme autrefois, vos faveurs & vos grâces. On conserve ce qu'on a de précieux dans le sein, on y porte la main lorsqu'on veut en faire largesse aux autres, on le tire du sein, & on le répand à pleines mains. Mais lorsqu'on retire sa main de son sein, c'est une marque qu'on ne veut plus communiquer ses libéralitez. Quelques anciens Pseautiers lisent: *Ut quid avertis faciem tuam, & dexteram tuam?* L'Hébreu: (d) *Pourquoi retirez-vous votre main, & votre droite? tirez-la du milieu de votre sein, & détruisez vos ennemis.* Ou bien: *Pourquoi votre main, & votre droite sortent-elles de votre sein pour nous consumer?* Pourquoi continuez-vous à nous accabler de maux dans cette malheureuse captivité? N'avons-nous pas assez souffert dans notre pays? Votre main fera-t'elle toujours appesantie sur nous? Etendez-la sur nos ennemis qui vous ont si souvent irrités.

(a) ימאץ מייב שםך לנצח

(b) Drus. Meis. Genes. Flamin.

(c) Euseb. A than. Theodoret. Eubym. He-

† ractant. Geier.

(d) למא תשיב ידך וימיןך בקרב חיקך כלה

13. Deus autem Rex noster ante secula, operatus est salutem in medio terra.

13. Mais enfin Dieu, qui est nôtre Roi depuis tant de siècles, a opéré le salut au milieu de la terre.

COMMENTAIRE.

Ÿ. 13. DEUS AUTEM REX NOSTER ANTE SÆCULA, OPERATUS EST SALUTEM IN MEDIO TERRÆ. Mais enfin Dieu, qui est nôtre Roi, a opéré le salut au milieu de la terre. Les Peres (a) l'entendent ordinairement de la rédemption du genre humain, opérée par JESUS-CHRIST, nôtre Dieu, & nôtre Roi, à Jérusalem, au milieu de la Judée, & même au centre de tout le monde, suivant plusieurs Interprètes. Mais au milieu de nos disgrâces, & des maux dont nous sommes accablés, ce qui nous console, & nous soutient, c'est que nôtre Roi, nôtre Dieu, nôtre Rédempteur, nôtre Messie, doit un jour racheter tout le genre humain au milieu du monde, dans la Judée, à la vûe de tous les peuples. Il est indubitable que les anciens Juifs & Chrétiens ont crû Jérusalem réellement au centre du monde. Joseph (b) dit qu'elle est comme le nombril du pays. Ezéchiël lui donne le même nom. (c) Ailleurs (d) il dit que Jérusalem est bâtie au milieu des nations. *Ista est Jérusalem, in medio gentium posui eam, & in circuitu ejus terras.* Les Rabbins, & saint Jérôme ont pris ces manières de parler à la rigueur. Kimchi sur le Pseaume LXXXVI. 3. dit que la terre est divisée en sept climats, & que Jérusalem tient le milieu de tout cet espace, au centre de la terre habitée; ce qui n'est pas tout à fait à rejeter, puisque l'on compte de Jérusalem au Gange, qui étoit considéré comme limite de la terre du côté des Indes, soixante degrez, & autant jusqu'à la partie d'Espagne la plus reculée vers l'occident. Le même Rabbin, & Salomon fils d'Isaac, sur le passage d'Ezéchiël qu'on a cité, disent encore que Jérusalem est au milieu du monde, & saint Jérôme (e) le répète, non seulement sur l'endroit du Pseaume que nous examinons, mais aussi sur les deux passages citez d'Ezéchiël. Théodoret sur le même endroit d'Ezéchiël, prend la chose à la lettre, ainsi que saint Hilaire sur le Pseaume 134. Ÿ. 9. L'Auteur du Poëme contre Marcion, sous le nom de Tertullien, a crû que le Calvaire, ou Golgotha, étoit le point fixe du milieu de la terre. (f)

(a) Ieron. hic. & in Ezéch. v. 5. Hilari. in Psal. CXXXIV. 9.

(b) Joseph. de bello l. 2. c. 2. in Lat. Esp. & in Græco, Μικράν δὲ ἀπὸ τοῦ μέλου τὸ Ἰερουσόυμα κέντρον, καὶ ἐστὶν ἂν ἀπὸ τοῦ ἰσραηλίου τοῦ ἄρουρου τῶν ἁπάντων ἐπιπέδου.

(c) Ezéch. XXXVIII. 12. Super populum qui possidete eam, & esse habitator umbilici terra.

(d) Ezéch. v. 5.

(e) Ieronym. hic. In medio terra, sive in Judæa, qua medium terra dicitur. sive in utero virginali. Et in Ezéch. XXXVIII. 12. Jerusalem in medio mundi sitam, hic idem Propheta testatur, umbilicum terra eam esse demonstrans. Et in Ezéch. v. 5. Jerusalem possessionem expriment, operatus est, inquit, salutem in medio terra.

(f) Tertull. seu alius Carm. Auth. l. 2. contra Marcion. v. 196.

14. Tu confirmaſti in virtute tua mare :
 contribuſtaſti capita draconum in aquis.

14. C'eſt vous qui avez affermi la mer
 par vôtre puiffance ; & brifé les têtes des
 dragons dans le fond de: eaux.

COMMENTAIRE.

Golgotha locus eſt, capitis Calvaria quondam. . .

Hic medium terra eſt.

Et un autre Poème cité ſous le nom de ſaint Cyprien.

Eſt locus, ex omni medium quem credimus orbe,

Golgotha Judei patrio cognomine dicunt.

La même opinion ſe remarque dans les Annales d'Alexandrie par Euty-chius, (a) & dans divers Auteurs plus modernes. L'Auteur qui a écrit ſur la ſituation des lieux Saints, & que l'on a ſous le nom de Bède, (b) parle d'une colonne qu'il dit être à Jeruſalem, & qui ne fait ombre d'aucun côté, lorsque le ſoleil eſt au ſolſtice d'Été. D'autres veulent qu'il y ait un puits dans cette ville, où l'on voit le ſoleil à plomb pendant l'Été à midi. Toutes ces opinions populaires ſont démenties par les Géographes, qui placent Jeruſalem vers le trente-deuxième degré de latitude, & le cinquante-deuxième de longitude.

Mais il eſt fort vrai en un ſens, comme le remarque ſaint Jérôme, (c) que Jeruſalem eſt dans une ſituation très-avantageuſe, & très-commode pour avoir commerce avec les trois parties du monde, qui étoient connues avant les dernières découvertes ; l'Asie, l'Afrique, & l'Europe ; elle étoit à peu-près au milieu des peuples fréquentez, lorsque le Sauveur a paru dans le monde, & lorsque les Écrivains que nous avons citez écrivoient. On ne doit donc pas prendre dans une rigueur mathématique, mais dans un ſens commode & étendu, tout ce qu'ils ont dit ſur la ſituation de cette ville au milieu du monde.

Pour retourner au paſſage que nous expliquons, *le Seigneur nôtre Roi a opéré le ſalut au milieu de la terre.* Pluſieurs (d) l'entendent ainſi : Le Seigneur a tiré ſon peuple de l'Égypte à la vûe de tout le monde ; il l'en a tiré avec autorité, hautement, & à force ouverte. On peut l'entendre dans un ſens plus étendu : Mais nôtre Dieu, eſt un Dieu Sauveur qui fait éclater ſon pouvoir par tout le monde. L'Hébreu. (e) *Le Seigneur mon Roi dès le commencement, opère le ſalut au milieu de la terre.*

Ÿ. 14. TU CONFIRMISTI IN VIRTUTE TUA MARE,
 CONTRIBULISTI CAPITA DRACONUM. C'eſt vous qui

(a) Annal. Alex. t. 2. p. 286.

(b) Bedæ de locis c. 3.

(c) Ieronym. in Ezech. xxxviii. 12.

(d) Theodoret hic : τὸ γὰρ ἐν μέσῳ τῆς γῆς,

אֵילֵי יָם מְלִיכֵי יִשְׂרָאֵל מִקְדָּם פְּעַל יְשׁוּעָתוֹ. Mais. Flamin. Kimch.

Ferrand. alii.

(e) וְאֵילֵי יָם מְלִיכֵי יִשְׂרָאֵל מִקְדָּם פְּעַל יְשׁוּעָתוֹ בְּקִרְבִּי מִיְּמֵי הַבְּרִיאָה.

15. Tu confregisti capita draconis : dististi eum escam populis Æthiopum.

15. C'est vous qui avez écrasé les têtes du grand dragon : vous l'avez donné en nourriture aux peuples d'Ethiopie.

COMMENTAIRE.

avez affermi la mer par votre puissance, & brisé les têtes des dragons dans le fond des eaux. Vous avez ouvert les eaux de la mer rouge, pour donner passage à votre peuple, & vous les avez suspenduës & arrêcées, comme si elles eussent été glacées, & solides ; Vous avez brisé la tête de Pharaon, & de ses Généraux sous les flots de cette mer, qui les engloutit. C'est ainsi que l'entendent presque tous les Commentateurs. (a) On peut aussi, ce me semble, l'expliquer comme un effet général de la puissance de Dieu : Vous écarterez, ou, (b) Vous faites bouillonner la mer dans votre force, & vous brisez la tête des grands poissons dans les eaux. Apsaph rapporte ici différentes preuves du souverain pouvoir de Dieu sur les créatures, pour l'engager à secourir son peuple. Isaïe (c) met au rang de la toute-puissance du Seigneur, qu'il tue les grands poissons dans la mer. Mais dans les endroits qu'on cite, il parle du Roi d'Egypte sous le nom de grand poisson, & de crocodile ; ainsi cette explication revient à la première qu'on a donnée ; elle y revient d'autant mieux, que le nom de Pharaon signifie, dit-on, un crocodile.

ÿ. 15. TU CONFREGISTI CAPITA DRACONIS, DISTISTI EUM ESCAM POPULIS ÆTHIOPUM. C'est vous qui avez écrasé la tête du grand dragon, vous l'avez donné en nourriture aux peuples d'Ethiopie. Il continue dans son allégorie d'un grand poisson tué dans la mer, & amené au bord par la puissance du Créateur, pour servir de proye, & de nourriture aux peuples qui demeurent sur les côtes. Les Ichthyophages, qui habitent sur le bord occidental de la mer Rouge, ne se nourrissent que du poisson que leur apporte le flux de la mer. (d) L'armée de Pharaon ayant été absorbée dans la mer, fut rejetée sur les côtes, partie sur le bord oriental, où étoient les Israélites ; & partie sur le bord occidental, où les Ichthyophages les déposèrent, & profitèrent de leurs armes, & de leurs richesses. Quelques-uns (e) veulent même qu'ils se soient nourris de leur chair ; mais je ne lis pas que les Troglodytes, se soient servi de cette nourriture. Les Ethiopiens, quoiqu'on puisse dire, au moins ceux qu'on accuse de manger de la chair humaine, demuroient trop

(a) Euseb. Athen. Chald. Rab. Gen. Muis. alijs passim.

(b) אתח פרדת בעוד ים סכרת ראשי תנינים (c) על הים Sym. Antiquitat. Tb. Antiquitat.

(c) Isai. XXIII. v. 11. 9. Vide s. Iuber. Job. XL. 20.

(d) Diodor. Sicul. l. 3. pag. 106. 107. seu 152.

6 153.

(e) Ferrand. hic.

16. Tu dirupisti fontes, & torrentes :
tu siccasti fluvios Ethan.

16. Vous avez fait sortir des fontaines, & des torrens du sein de la pierre : vous avez séché des fleuves impétueux.

COMMENTAIRE.

loin de là. L'Hebreu : (a) *Vous avez brisé la tête du Léviathan, vous l'avez donné à manger à ce peuple des Ziim.* On a montré sur Job, & ailleurs, que Léviathan signifie souvent un crocodile, (b) & que les Ecrivains sacrez désignent quelquefois sous ce nom emprunté, le Roi d'Egypte. Les Ziim, signifient proprement des peuples, dont le métier est la navigation, des marchands, & principalement des pêcheurs. (c) Voici donc le vrai sens de ce texte : *Vous avez brisé la tête du poisson monstrueux, du crocodile, de Pharaon, & vous l'avez donné à manger aux pêcheurs.* Vous avez abandonné ses dépouilles aux peuples marins. Plusieurs (d) entendent par le nom de peuples Ethiopiens, les bêtes farouches qui mangèrent les cadavres des Egyptiens rejettes sur le bord de la mer.

ÿ. 16. TU DIRUPISTI FONTES ET TORRENTES, TU SICCASTI FLUVIOS ETHAN. *Vous avez fait sortir des fontaines & des torrens du sein de la pierre, vous avez séché des fleuves impétueux.* Vous avez frappé les rochers dans le désert (e) par la main de Moÿse votre serviteur, & vous en avez fait sortir des sources si abondantes, qu'elles formoient des torrens capables de rassasier un peuple innombrable, dans un lieu sec, & brûlé du soleil, & cela pendant plusieurs années, & en divers endroits. Vous avez de plus desséché les torrens d'Arnon, & de Jabok, & le fleuve du Jourdain. La division des eaux du Jourdain par Josué, est connue par l'histoire, (f) mais celles des torrens d'Arnon, n'est pas si certaine ; elle est pourtant insinuée dans le texte de la Vulgate au livre des Nombres ; (g) *Comme il a fait à la mer Rouge, il fera au torrens d'Arnon.* Abacuc (h) parle aussi au pluriel des fleuves, que le Seigneur a desséchés. Le Caldéen marque expressément, les eaux, rivières, ou torrens en cet endroit ; & il est suivi par quelques Interprètes ; (i) mais ces autoritez ne peuvent pas rendre cet événement certain, n'étant point bien marqué dans l'Ecriture. L'Hebreu : (k) *Vous avez ouverte la fontaine, & le torrent ; vous avez desséché les fleuves rapides ;* (l) ou selon Symmaque : (m) *Les fleuves anciens.* Quelques-uns entendent

(a) אתח רצעת ראשו ליתן לחמו בתננו באכל
לעם לעם אמן. תיב. חזקוני. תב. יז
אזאר 5. Ed. Ebraica. Heb. א"י

(b) Job. III. 8. xl. 20. Isai. xxviii. 1.

(c) Psal. lxxxi. 9. Isai. xxiii. 15. &c.

(d) Euseb. Athan. Mus. Pise. Ham. Ainsf.

(e) Exod. xvii. 7. & Num. xx. 8.

(f) Josue III. 15. 16.

(g) Num. xvi. 13. 14. 15.

(h) Abac. III. 9.

(i) Ainsf. Hamon. Bessuet.

(k) אתח בק"ת בעין ונהל אתח הובשת

כתרות איתן

(l) Aqvi. Πόταμα ῥαπιδά, seu ῥαπιδά.

(m) Sym. Πόταμα ἀρχαία.

17. Tuus est dies, & tua est nox : tu fabricatus es auroram, & solem.

17. Le jour vous appartient, & la nuit est aussi à vous : c'est vous qui êtes le Créateur de l'aurore, & du soleil.

18. Tu fecisti omnes terminos terræ : astatem, & ver tu plasmasti ea :

18. Vous avez formé toute l'étendue de la terre : vous avez créé l'Été, comme le Printems.

COMMENTAIRE.

par les fleuves d'*Ethan*, la mer Rouge, voisin du désert d'*Ethan*, ou *Etham*, (a) ou certains ruisseaux au voisinage de Jérusalem, dans un lieu délicieux, où Salomon fit dans la fuite sa maison de campagne, & où il alloit passer une partie des beaux jours d'Été. Joseph nous apprend que cet endroit s'appelloit *Ethan* ; (b) & saint Ilidore de Péluse (c) veut que ce soit celui dont le Seigneur dessécha les fleuves. Mais il est plus naturel de prendre le nom *Ethan*, dans un sens générique, pour rapide, rude, fort. On l'employe en parlant d'un rocher escarpé, (d) d'un torrent rapide, (e) des os robustes & forts, (f) d'un chemin rude & raboteux, (g) d'une mer dans sa force, &c. (b) Ici il peut marquer simplement le Jourdain. En poésie on met souvent le pluriel pour le singulier.

Ÿ. 17. TU FABRICATUS ES AURORAM, ET SOLEM. Vous êtes le Créateur de l'aurore, & du soleil. Plusieurs Exemplaires des Septantes, (i) & plusieurs anciens Pseauteurs Latins, (k) le Caldécen, & la sixième édition dans les Héxaples, lisent : Vous êtes le Créateur du Soleil, & de la Lune. Saint Jérôme, Aquila, & Théodotion : (l) Vous avez créé le corps lumineux, & le Soleil ; ce qui revient au même, ce corps lumineux ne pouvant s'entendre en cet endroit, que de la Lune. L'Hébreu : (m) Vous avez établi la lumière, & le Soleil. La plupart l'entendent de la Lune. (n) D'autres des astres en général.

Ÿ. 18. TU FECISTI OMNES TERMINOS TERRÆ : ÆSTATEM ET VER TU PLASMASTI EA. Vous avez formé toute l'étendue de la terre ; (o) Vous avez créé l'Été & le Printems. L'Hébreu : (p) Vous avez fait l'hiver & l'Été. Les Hébreux n'avoient

(a) Exod. XIII. 20. Num. XXXIII. 6.

(b) Joseph. Antiq. l. 8. c. 2. p. 272. Η' δὲ ἔθ' ἔστιν ἄριστος δὴν ἁγιωτάτος Ἱεροσολύμων, ἡ καλεῖται μὲν ἔθ' ἔθ' ἄρα, καλεῖται ἰσραὴλ δὲ, ἢ ἁγιωτάτος Ἱερουσαὴμ ἱερουσαὴμ ἄρα, ἢ ἁγιωτάτος.

(c) Isidor. Pelus. l. 2. epist. 66.

(d) Num. XXIV. 21.

(e) Dent. XXI. 4. & Amos. V. 24.

(f) Job. XXXIII. 19.

(g) Prov. XIII. 15.

(h) Exod. XIV. 27.

(i) 70. Edit. Rom. Συμπερικείμενος ἡμέρας, ἢ ἰσραὴλ ἴτα Arab. Æthiop. Apollinar.

(k) Aqu. Ἐσπερος ἢ ἡμέρας.

(l) Aug. Cassiod. Psalt. Rom. Gall. German. Mediol.

(m) הכינות מאיר ושמש

(n) Mms. Chald. Pise. Nom. alii.

(o) 70. Συ ἱσραὴλ ἡμέρας τὰ ἔθ' ἡμέρας ἡμέρας. Plusieurs Exemplaires Grecs : τὰ ἄγρια τὰ ἔθ' ἡμέρας. Ce qu'il y a de plus beau sur la terre.

(p) קץ חורף אתה יצרתם

19. *Memor esto hujus, inimicus impropere. ait Domino: & populus insipiens incitavit nomen tuum.*

20. *Ne tradas bestias animas confitentes tibi, & animas pauperum tuorum ne obliviscaris in finem.*

19. Souvenez-vous de ceci; que l'ennemi a outragé le Seigneur par ses reproches injurieux; & qu'un peuple extravagant a irrité votre nom.

20. Ne livrez pas aux bêtes les ames de ceux qui vous louent: & n'oubliez pas pour toujours les ames de vos pauvres *serviteurs*.

COMMENTAIRE.

que ces deux faisons, comme on l'a montré sur la Genèse (a) On dit que les Africains, & les Danois, ne reconnoissent encore que deux faisons. Les nouveaux Hébreux comptent jusqu'à six faisons de l'année. (b) 1°. Le tems des femailles, qui répond aux Lunes de Septembre & d'Octobre. 2°. L'hyver, qui comprend Novembre & Décembre. 3°. Janvier & Février, qu'ils appellent *Kor*, le froid. 4°. Le tems de la moisson, qui sont les mois de Mars & d'Avril. 5°. L'Été: Mai & Juin. 6°. Les grandes chaleurs; Juillet & Août. Théodoret remarque fort bien ici, que sous le nom de l'hyver, & de l'Été, Asaph a voulu désigner toutes les faisons.

ÿ. 19. MEMOR ESTO HUIUS; INIMICUS IMPROPERAVIT DOMINO, ET POPULUS INSIPIENS INCITAVIT NOMEN TUUM. *Souvenez-vous de ceci, que l'ennemi a outragé le Seigneur, par ses reproches injurieux, & qu'un peuple extravagant a irrité votre nom.* Ces paroles, *souvenez-vous de ceci*, peuvent recevoir divers sens. Par exemple, souvenez-vous, Seigneur, de tout ce que je viens de vous exposer, que vous êtes le Créateur, le Protecteur, le Libérateur de votre peuple. N'oubliez point que nous sommes à vous, & que votre honneur est intéressé à nous secourir. Autrement, souvenez-vous de ce que je viens de vous dire, ô mon Dieu, rappelez dans votre mémoire les outrages, & les insultes que vos ennemis & les nôtres ont fait à votre nom. Plusieurs anciens Pseautiers lisent. (c) *Souvenez-vous de votre créature; l'ennemi a insulté le Seigneur, &c.* Théodoret: (d) *Souvenez-vous de votre assemblée, de votre peuple.*

ÿ. 20. NE TRADAS BESTIIS ANIMAS CONFITENTES TIBI, ET ANIMAS PAUPERUM TUORUM NE OBLIVISCARIS IN FINEM. *Ne livrez point aux bêtes les ames de ceux qui vous*

(a) Genes. VIII. 22.

(b) Voyez Genes. sur cet endroit.

(c) 70. Edit. Rom. Μνήσθητι τῶν ὀφθῶν σου, ἃ ἔχεις ἐπιτελεῖν τῶν πτωχῶν. Ita Athen. Hefych. Aug. Psal. Rom. Mediol. sancti German. Carnut.

(d) Theodoret. Μνήσθητι τῶν ὀφθῶν, τῶν ἐν τῇ Συνουσίᾳ. Ita Hieraclet. & Theodorus. Sym. Μνήσθητι τῶν σου. Souvenez-vous de ces choses. L'Hébreu est au féminin; mais les Hébreux mettent le féminin, comme les Grecs & les Latins mettent le neutre.

21. *Respice in testamentum tuum : quia repleti sunt, qui obscurati sunt terra, domibus iniquitatum.*

21. Jetez les yeux sur votre sainte alliance ; parce que des hommes des plus méprisables de la terre, se sont emparez de toutes nos maisons.

COMMENTAIRE.

loient, & n'oubliez pas pour toujours les ames de vos pauvres serviteurs. Ne livrez point à ces nations barbares, à ces peuples brutaux & inhumains, ceux qui vous confessent, qui vous connoissent, qui vous loient ; en un mot, ne permettez point que les Caldéens, plus féroces, & plus violens que des animaux sauvages, dominant plus long-tems vos serviteurs, & vos enfans. L'Hébreu : (a) *Ne donnez point à la bête féroce l'ame de votre tourterelle : n'oubliez point la vie de vos pauvres*, ou de vos affligés. Ne livrez point votre peuple foible, pauvre, gémissant, sans défense ; en un mot, votre tourterelle, à la fureur des Caldéens, de Nabuchodonosor. Les Septante, (b) & les anciens Interprètes Grecs, saint Jérôme, & apparemment le Caldéen ; ont lû *Todécha*, au lieu de *Torécha*, dans l'Hébreu : *Celui qui vous confesse*, ou celui qui est instruit dans votre Loi, au lieu de *votre tourterelle*. Et je préférerois la leçon des Septante.

¶ 21. RESPICE IN TESTAMENTUM TUUM, QUIA REPLETI SUNT, QUI OBSCURATI SUNT TERRÆ, DOMIBUS INIQUITATUM. (c) *Jetez les yeux sur votre sainte alliance, parce que des hommes des plus méprisables de la terre, se sont emparez injustement de toutes nos maisons.* Ces hommes méprisables sont, ou les Caldéens, ou les Iduméens, les Samaritains, & les autres peuples qui étoient demeurez dans la Palestine, & qui s'étoient mis en possession des biens, des villes, & des maisons des Hébreux pendant leur exil, & leur captivité. On peut aussi traduire suivant l'Hébreu : (d) *Jetez les yeux sur votre alliance, parce que ce peuple obscur*, les Hébreux, qui sont aujourd'hui dans les ténèbres, dans l'oppression, dans l'esclavage, *sont dans les maisons de l'iniquité*, remplissent Babylone, cette ville impie, & corrompue ; ils sont obligés d'y demeurer comme de malheureux captifs, au milieu d'un peuple fouillé, exposez à tous momens au danger de se fouiller par l'usage des choses défendues, ou même par l'idolâtrie. Autrement : Considérez, Seigneur, l'alliance que vous fistes autrefois avec nous, jetez les yeux sur les Babyloniens, ces peuples plongez dans

(a) אל תהן לחית כבש תורך חית עניך אל תשכח לנצח

(b) Les Septante : Μη παραδοῦναι τῶν δειλοῦν τῶν ἐπισημασμένων σου. Ils ont lû, הַדָּךְ au lieu de תורך *Ierou. Ne tradas bestias animam cruditam in lege tua.*

(c) Aug. Repleti sunt domorum iniquitatum. Psal. Rom. & Mediol. Domorum iniquitatum. Sancti Germ. Repleti sunt obscuritate terra domus iniquitatum.

(d) הכס לכדת כי סלאר כחשבי ארץ נאות

22. *Ne avertatur humilis factus confusus: pauper, & inopi laudabunt nomen tuum.*

23. *Exurge, Deus judica causam tuam: memor esto impropiorum tuorum, eorum quæ ab insipiente sunt tota die.*

24. *Ne obliviscaris voces inimicorum tuorum, superbia eorum, qui se adcrunt, ascendit semper.*

22. Que celui qui est dans l'humiliation ; ne soit pas renvoyé couvert de confusion : le pauvre & celui qui est sans secours , loueront vôtre nom.

23. Levez-vous , ô Dieu ; jugez vôtre cause ; souvenez-vous des reproches injurieux qu'on vous fait ; de ceux qu'un peuple insensé vous fait tout le jour.

24. N'oubliez pas ce que disent vos ennemis. L'orgueil de ceux qui vous haïssent va toujours en s'augmentant.

COMMENTAIRE.

Ignorance, (a) & dans le crime , ces superbes vainqueurs des nations , qui ont rempli leurs maisons des richesses d'iniquité , des dépouilles des peuples , de richesses injustement acquises. Symmaque : (b) *Parce que les lieux les plus secrets de la terre , sont remplis des fruits d'iniquité.* Les trésors des Babyloniens ne sont remplis que de biens injustement acquis. Je préférerois la traduction qui prend *obscurati terra* , pour les Juifs qui vivoient dans la captivité. On peut dire *les obscurs de la terre* , comme les humbles de la terre , les pauvres de la terre , les morts de la terre. La disgrâce , l'humiliation , la servitude , sont souvent exprimées par le nom de ténèbres , d'obscurité , &c. Rien ne pouvoit être plus triste aux bons Israélites , que de vivre parmi des peuples ennemis , d'être mêlez dans les mêmes maisons , dans les mêmes lieux , avec des gens sotillez , & qui ne cherchoient qu'à les engager dans leurs désordres , & dans leurs crimes. Saint Jérôme lisoit dans ses Exemplaires : *Repleti sunt qui obscurati sunt terra dumis iniquitatum* , au lieu de *domibus* , &c.

ÿ. 22. NE AVERTATUR HUMILIS FACTUS CONFUSUS. *Que celui qui est dans l'humiliation , ne soit pas renvoyé couvert de confusion.* Ne leur refusez point vôtre assistance ; ne chargez point de confusion par un refus , le pauvre qui s'adresse à vous.

ÿ. 23. JUDICA CAUSAM TUAM. *Jugez vôtre cause* , ou plutôt : (c) *Défendez vôtre cause* ; vôtre honneur est intéressé à défendre vôtre peuple , & à venger les outrages , & les blasphèmes que vos ennemis profèrent contre vous. Saint Augustin lisoit : *Jugez ma cause.* Apollinaire : *Jugez nôtre cause.* Symmaque : (d) *Combattez vos combats* , prenez vôtre propre défense.

ÿ. 24. NE OBLIVISCARIS VOCEM INIMICORUM TUORUM

(a) Ita Theodor. (b) Sym. *ὅτι ἐκεῖθεν ὅπου ἐκκρίθησαν οἱ ἀγγελοὶ τῆς ἀνάστασης.*

(c) Heb. *יבנה דינך* (d) Sym. *Πεποιήσαντο γὰρ μαχῆς εν.*

RUM. *N'oubliez point ce que disent vos ennemis.* Les Septante de Complute : (a) *N'oubliez point la voix de vos serviteurs.* Ceux de l'édition Romaine, (b) saint Augustin, & le Pseautier de S. Germain : *N'oubliez point la voix de ceux qui vous prient.* D'autres : (c) *La voix de ceux qui vous cherchent.* Mais l'Hébreu, (d) le Caldéen, le Syriaque lisent : *La voix de vos ennemis.*

SUPERBIA EORUM QUI TE ODERUNT, ASCENDIT SEMPER. *L'orgueil de ceux qui vous haïssent, va toujours en augmentans.* Les Caldéens deviennent tous les jours plus insolens contre vous, ô mon Dieu, & plus fiers, & plus cruels envers nous. L'Hébreu : (d) *L'élévation, l'orgueil, le bruit, le son, le trouble de ceux qui s'élèvent contre vous, monte toujours.* Saint Augustin, & les Pseautiers de Rome, & de Milan : *Ascendat ad te semper.* Que leur orgueil monte vers vous, que le cri de leur hauteur s'élève jusqu'à vous. Symmaque : (e) *Jusqu'à quand ce bruit s'élèvera-t'il sans cesse?*



P S E A U M E L X X I V.

*Les Justes loueront le Seigneur. Dieu jugera les superbes. Il leur fera boire jusqu'aux lies du calice de sa colère ;
Il brisera leur orgueil.*

In finem, ne disperdas, Psalmus | *Pseume & Cantique d'Asaph, pour*
Cantici Asaph. | *la fin : ne détruisez point.*

A R G U M E N T.

IN FINEM, NE DISPERDAS, PSALMUS CANTICI ASAPH. Pseume & Cantique d'Asaph, pour la fin, ne détruisez point. *Ou plû-tôt : (f) Pseume ou Cantique d'Asaph, adressé au chef des Musiciens, pour demander à Dieu qu'il détourne quelque malheur, dont on est menacé, ou pour le prier de nous garantir de quelque danger.* Symmaque : (g) *Cantique de victoire composé par Asaph, sur l'immorta-*

(a) Μη ξεχθή τις φωνή των εναντιόν σου.

(b) Μη ξεχθή τις φωνή των εναντιόν σου. Psalt. Mediol. supplicium tuorum.

(c) Psalt. Rom. & Carnut.

(d) אל תשכח כל צעריך Sym. H'zū vā
Tome II.

ἀλιευμένω σου

(e) שמא קנין עליה תמיד Sym. Mizeze &

ἀναμνηστικόν ἀλιευμένω σου

(f) לטנאח אל תשחח סוסר לאסף שיר

(g) Sym. Ἐπίκαιρον μεγα ἀφ' ἡμετέρων, ὑμνός Κραῖος.

licé. Ces derniers termes ont fait dire à quelques-uns, (a) que ce Cantique regardoit la résurrection, & l'immortalité qui nous est promise dans l'autre vie ; ou le Jugement universel. (b) Le Caldéen le rapporte à cette circonstance du regne de David, où ce Prince voyant son peuple attaqué de la peste, pria le Seigneur de l'épargner, & de ne le pas perdre, (c) ne disperdas. D'autres (d) veulent que le Psalmiste fasse allusion à ce que dit David, lorsqu'étant entré pendant la nuit dans la tente de Saül, & l'ayant trouvé endormi, il dit à Abisai : (e) Gardez-vous bien de le tuer, car qui mettra la main sur l'Oint du Seigneur, & sera innocent ? En un mot, chacun devine en sa manière. Abenezra soutient que ne perdrez point, est le commencement d'une chanson, sur l'air de laquelle on chantoit ce Pseaume. Genébrad conjecture que les termes qu'on lit à la tête des Pseaumes, & qui causent tant d'embarras aux Interprètes, étoient dans l'ancienne musique du Temple, ce que sont les antiennes dans notre chant Ecclésiastique, & qu'ils n'ont aucune signification distincte & particulière ; ils ne servoient qu'à montrer quel étoit le chant du Pseaume. On peut voir ce qui a été remarqué sur le titre du Ps. 56. Théodore, & Bède le Vénéralable, le rapportent à la défaite de Sennachérib ; mais Théodore, & Théodore d'Héraclée, suivis de plusieurs nouveaux, (f) croient qu'il fut composé durant la captivité de Babylone, & qu'Asaph y représente le peuple, qui demande à Dieu la liberté, & qui promet de louer le Seigneur après son retour dans la terre d'Israël ; & ensuite le Seigneur qui parle, & qui promet de tirer une vengeance éclatante de ses ennemis. On peut fors bien le joindre au précédent, il est du même tems, & regarde le même sujet.

ψ. 1. **C**onfitebimur tibi Deus : confitebimur, & invocabimus nomen tuum.

ψ. 1. **N**ous vous louerons, ô Dieu ; nous vous louerons, & nous invoquerons votre nom.

COMMENTAIRE.

ψ. 1. **C**ONFITEBIMUR TIBI, DEUS, CONFITEBIMUR, &c. Nous vous louerons, ô Dieu, & nous invoquerons votre nom, nous raconterons vos merveilles. Après que vous aurez exaucé nos prières, & mis fin à notre captivité, nous vous chanterons des Cantiques de louanges, & nous vous donnerons des marques de notre reconnoissance sincère, & de notre joye. Ce sera alors que nous invoquerons votre nom,

(a) Eusébins.

(b) Athan. Euthym.

(c) 1. Reg. xxiv. 17. Ego sum qui peccavi ; isti qui ovem sunt quid fecerunt ? &c.

(d) Ieron. hic.

(e) 1. Reg. xxvi. 9.

(f) Muis. Ferrand. alii.

1. *Narrabimus mirabilia tua : cum accepero tempus , ego justitias judicabo.*

2. Nous raconterons vos merveilles. Lorsque j'aurai pris mon tems , je jugerai , & rendrai justice.

3. *Liquefacta est terra , & omnes qui habitant in ea : ego confirmavi columnas ejus.*

3. La terre s'est fondue avec tous ses habitans. C'est moi qui ai affermi ses colonnes.

COMMENTAIRE.

que nous prendrons hautement la qualité de peuple du Seigneur, (a) & que racontant vos anciennes merveilles , nous y joindrons le récit de vos nouvelles miséricordes. L'Hébreu : (b) *Nous vous louerons , Seigneur , nous vous louerons. Votre nom est près de nous ; on racontera vos merveilles.* (c) Ce texte est assez irrégulier , & la Leçon que les Septante , & la Vulgate nous présentent , est beaucoup plus claire. On peut paraphraser l'Hébreu de cette sorte : Nous vous confesserons , ô mon Dieu , & nous vous louerons , lorsque vous vous serez rapproché de nous , & que nous serons assurés de vos bonnes grâces ; alors votre peuple publiera hautement vos merveilles.

¶ 2. CUM ACCEPERO TEMPUS , EGO JUSTITIAS JUDICABO. Lorsque j'aurai pris mon tems , je jugerai , & je rendrai justice ; c'est la réponse du Seigneur à la longue prière qu'Asaph lui a faite dans le Pseaume précédent , & dont le premier verset de celui-ci , n'est que la conclusion. Oüy , je vengerai mon honneur outragé par les Caldéens ; je n'ai point oublié leur insolence , leur cruauté envers mon peuple , & leurs blasphèmes contre moi. Lorsque le tems sera venu , & qu'ils auront mis le comble à leurs crimes , je les frapperai dans ma vengeance , & je leur rendrai selon leurs œuvres. (d) Dieu est le maître des tems , & des circonstances ; s'il use d'indulgence , & de patience envers le pécheur , s'il paroît oublier ses crimes , & les dissimuler , c'est alors qu'il est plus en colère , & plus résolu d'exercer ses jugemens dans toute leur rigueur. Malheur à ceux dont Dieu se réserve le châtimement dans l'éternité. L'Hébreu : (e) *Lorsque j'aurai pris le jour déterminé , je jugerai selon la droiture.* Lorsque le jour de mes assises , de mon jugement sera venu , je ferai sentir aux pécheurs la pesanteur de mon bras. Ou bien : *Lorsque j'aurai pris , & délivré l'assemblée de mon peuple , je jugerai dans la justice rigoureuse.* J'attens à châtier Babylone , que mon peuple en soit sorti , (f)

(a) Theodor. Τὸ γὰρ ἐπιμαρτυρεῖν τὸ ἴσχυμα σοῦ , τὸ ἵνα θεοὶ ἦν πάλαι τῷ σοῦ ἰσχυρῶς μαρτυροῦντες σοῦ , καὶ λαὸς χυματισμένους σοῦ.

(b) הודינו לך אלהים הודינו וקרוב שםך ספרו נפלאותך

(c) γο. Αγγελίωμα. Narrabo. Ita Euseb. Athanas. Aug.

(d) Voyez S. Aug. & S. Jérôme sur cet endroit.

(e) כִּי אֶקַח מוֹעֵד אֲנִי מִיּוֹמֵי אֲשֶׁמֶט
(f) Αἴμα. Ὁ ἄνθρωπος καταγὰς. Σὺν. ὅτι ἀνθρώπος τῆς καταγὰς. C'est-à-dire , selon Théodor. ὅτι ἀνθρώπος , καὶ ἵνα τὸ ἴσχυμα σοῦ καταγὰς ἡμῶν ἴσχυμα σοῦ.

4. *Dixi iniquis : Nolite iniquè agere : & delinquentibus : Nolite exaltare cornu.*

5. *Nolite extollere in alium cornu vestrum : nolite loqui adversus Deum iniquitatem.*

4. J'ai dit aux méchans : Ne commettez plus l'iniquité ; & aux pécheurs : Cessez de vous élever avec orgueil.

5. Cessez de lever vos têtes avec insolence : cessez de parler contre Dieu , & de proférer des blasphèmes.

COMMENTAIRE.

ÿ. 3. LIQUEFACTA EST TERRA, ET OMNES QUI HABITANT IN EA, EGO CONFIRMAVI COLUMNAS EUS. *La terre s'est fondue avec tous ses habitans ; c'est moi qui ai affermi ses colonnes.* C'est moi qui ébranle , & qui affermit la terre. Je fais fondre les montagnes , & je les fortifie. Si la Judée a été défolée , & si je lui ai fait ressentir la pesanteur de ma main , je puis la rétablir , & la rendre plus florissante que jamais. J'ai abattu des Rois superbes & impies , j'en établirai d'autres plus religieux & plus sages. Aurément : Lorsque je paroîtrai pour juger le monde , toute la terre se fondra en ma présence , comme la cire se fond au feu , (a) & quand je voudrai , je l'affermirai , & la soutiendrai. La vie & la mort , l'élevation , ou la dégradation des Potentats , sont entre mes mains. Je fonde , & je détruis les Empires ; Je les donne , & je les ôte lorsqu'il me plaît ; ainsi ne doutez point que je ne puisse vous tirer des mains des Caldéens , & renverser leur orgueil , lorsque leur tems sera venu. Symmaque : (b) *La terre sera affermie avec ses habitans ; j'ai posé ses colonnes.*

ÿ. 4. DIXI INIQUIS : NOLITE INIQUÉ AGERE. *J'ai dit aux méchans : Ne commettez plus l'iniquité.* C'est Dieu qui continue à parler. J'ai averti les Caldéens de renoncer à leurs défordres. J'ai humilié Nabuchodonosor , jusqu'à le réduire à l'état d'une bête ; j'ai frappé Balthazar d'une manière terrible ; j'ai découvert la vanité de l'idolâtrie , & les supercheries des Prêtres , par mon serviteur Daniel. Ils n'ont point écouté mes avertissemens ; je les ai appelés , & ils ne m'ont point obéi ; le jour de ma colère viendra , ils crieront à leur tour , & je ne les écouterai pas. L'Hébreu : (c) *J'ai dit aux insensés , ne faites point de folie.* La folie est mise pour le péché , dans un grand nombre d'endroits de l'Ecriture. Symmaque : (d) *J'ai dit aux séditieux , ne vous révoltez point : & aux méchans n'élevez point la corne.*

ÿ. 5. NOLITE EXALTARE CORNU , NOLITE EXTOL-

(a) 2. Petri III. 10. Elementa calore solvantur : terra autem , & quæ in ipsa sunt opera excutentur.

(b) Sym. Σταθαισεναι ή γη εν τω τωτε κατακλιθαι αυτη , ήνα ήσθησεν τας εύλας αυτης. Hebr. כִּי־בִנְיָן

ארץ וכל ישביה

(c) אפרתי לחללים אל תהרו

(d) Sym. Επει ταυτς ανεβησεν , ην ανεβησεν , ην ταυτς ανεβησεν , ην ανεβησεν.

6. *Quia neque ab Oriente, neque ab Occidente, neque à desertis montibus: quoniam Deus iudex est.*

6. Parce que ni de l'orient, ni de l'occident, ni du côté des montagnes désertes, il ne vous viendra aucun secours; car c'est Dieu même qui est votre Juge.

COMMENTAIRE.

LERE IN ALTUM CORNU VESTRUM, NOLITE LOQUI ADVERSUS DEUM INIQUITATEM. *Cessez de vous élever avec orgueil, cessez de lever vos têtes avec insolence, cessez de parler contre Dieu.* C'est la continuation des avertissemens que Dieu donne aux Babylo niens. Il leur dit deux fois de ne pas lever la corne, de ne s'élever pas avec orgueil, & avec insolence. Ils avoient besoin de cet avis au milieu de leur élévation, & de leur bonne fortune. De tous les crimes, celui que Dieu pardonne moins, & celui qui l'offense davantage, c'est l'orgueil & la présomption. L'Hébreu: (a) *N'élevez point la corne, ne levez point en haut*, ou contre le Très-haut, *votre corne; ne parlez point avec un col roide, & inflexible.* Les Septante lisoient: (b) *Ne parlez point durement*, (c) *fièrement, insolentement contre le rocher*, contre Dieu, contre le Tout-puissant; ce qui fait un bien plus beau sens, que l'Hébreu d'aujourd'hui.

ÿ. 6. *QUIA NEQUE AB ORIENTE, NEQUE AB OCCIDENTE, NEQUE A DESERTIS MONTIBUS; QUONIAM DEUS JUDEX EST.* *Parce que ni de l'orient, ni de l'occident, ni du côté des montagnes désertes, il ne vous viendra aucun secours; car c'est Dieu même qui est votre Juge.* Nul homme, nulle puissance, ne vous tirera de mes mains; vous n'échapperez point à ma vengeance. De quelcôt côté que vous jettiez les yeux, je vous fermerai toutes les avenues; vous ne recevrez du secours de personne. La Médie, l'Armenie, la Mésopotamie, sont à l'orient des Babylo niens; c'est de-là que vint Darius le Mède; à l'occident sont l'Arabie, la Phénicie, l'Egypte; ces pays ne donnèrent aucun secours à l'empire de Babylone attaqué par Cyrus. *Les montagnes du désert*, sont peut-être celles de la Perse; c'est de-là que vint Cyrus, qui renversa la Monarchie des Caldéens, & établit celle des Perses.

Je voudrois prendre ainsi les versets 7. 8. & 9. de ce Pseaume. Le Seigneur est le juste Juge, qui tient en sa main le calice du vin de sa fureur, tous les pécheurs en boiront à leur tour, sans exception. Ni l'orient, ni l'occident, ni les montagnes du désert, n'en seront exemptes. Il faut comparer cet endroit à celui de Jérémie, (d) où le Seigneur dit à

(a) אל תריבו קרן אל תריבו סרום
קרנכם תדברו בצואר עתק

(b) *Mé* *λαλιτέ κατά τῷ θυῷ ἀδίκως.* Ils lisoient, *τῷ* un rocher; qui est une épithète de Dieu, au lieu de *ῥακ* le col.

(c) *se prend pour dur, fier, insolent.*
1. Reg. 11. 3. *עתיק ספיכים נאז* Voyez aussi
PC xxx. 19. xciii. 4.

(d) *Jerem. xxv. 14. 20. 21. 24.*

7. *Hunc humiliat, & hunc exaltat: quia calix in manu Domini viri meri, plenus mixto.*

8. *Et inclinavit ex hoc in hoc: verumtamen fax ejus non est exinanita: b'vent omnes peccatores terra.*

7. Il humilie celui-ci, & il élève celui-là; parce que le Seigneur tient en sa main une coupe de vin mêlé, & prêt à boire.

8. Il en fait boire aux uns, & aux autres; mais la lie n'en est pas pourtant encore épuisée: tous les pécheurs de la terre en boiront.

COMMENTAIRE.

ce Prophète: Prenez en main le calice de ma fureur, & faites-en boire à toutes les nations; elles en boiront jusqu'à l'ivresse, & jusqu'à la fureur; Je pris donc le calice, & j'en donnai à boire à Juda, & à ses Princes; à Pharaon, & à ses Princes, aux Rois de l'Assyrie, aux Philistins, à l'Idumée, à Moab, à Ammon, au Roi de Tyr, aux Rois de l'Arabie, & de l'Occident, & à ceux du Désert, aux Médas, à Elam, aux Rois du Nord, & Sésac en boira après eux. Sésac est Babylone en cet endroit, où l'on voit les Rois d'Occident, d'Orient, des montagnes, & du Désert, abreuvés du calice de la colère de Dieu.

ÿ. 7. DEUS JUDEX EST; HUNC HUMILIAT, ET HUNC EXALTAT. C'est Dieu qui est votre Juge; il humilie celui-ci, & il élève celui-là. Ou bien: (a) C'est Dieu qui est juge, c'est lui qui élève, & qui humilie.

QUA CALIX IN MANU DOMINI VIRI MERI, PLENUS MIXTO; ET INCLINAVIT EX HOC IN HOC, &c. Le Seigneur tient en sa main une coupe de vin mêlé, & prêt à boire; il en fait boire aux uns, & aux autres; la lie n'en est pas encore épuisée; tous les pécheurs de la terre en boiront. Le calice marque ordinairement la vengeance, & la colère, (b) dans le stile des Prophètes. Asaph nous représente ici le Seigneur qui tient en main une coupe, qu'il présente tour à tour à tous les pécheurs de la terre, tantôt à celui-ci, & tantôt à celui-là. La coupe est si grande, & la boisson si amère, que quoiqu'il y ait tant de gens qui en goûtent, il en reste encore assez pour d'autres. La lie est au fond; & les derniers ne seront pas les plus privilégiés. Ils boiront le plus amer, & le plus fort du calice.

Les Septante, la Vulgate, le Syriaque, l'Arabe semblent reconnoître ici deux calices; & plusieurs Interprètes (c) expliquent le passage en ce sens: L'un de ces calices est plein d'un vin pur, net, déchargé de ses liages; l'autre est un vin épais, trouble, & avec sa lie. Il mêle l'un avec

(a) כִּי אֱלֹהִים שֹׁפֵט חַם יִשְׁטִיל רוּחַ יְדִימִים

(b) Jerem. 21. 7. XLIX. 19. XXV. 17. 18. 21. 27. 21. 22. Thren. 17. 11. Ezech. XXIII. 31.

Abac. 11. 16. Matt. XX. 22.

(c) Vide Aug. Genabr. & Gros.

l'autre, & tempère le vin pur par un mélange du vin amer & trouble, suivant la qualité des fautes des coupables. Les Juifs ont bû du calice tout des premiers; mais ils l'ont bû doux & pur, en comparaison de ce qui est réservé aux autres pécheurs. Dieu leur réserve la lie; ils la boiront jusqu'au fond, & toute entière. C'est ainsi, dit-on, qu'Homère (a) nous représente aux deux côtés du trône de Jupiter, deux tonneaux pleins, l'un de maux, & l'autre de biens.

Mais la plupart des Interprètes attachés à l'Hébreu, ne reconnoissent qu'un seul calice, & voici le sens qu'on peut donner à l'Hébreu, (b) suivant cette hypothèse: *Le Seigneur tient en sa main une coupe, pleine jusqu'au haut d'un vin trouble & mêlé; il en présente à boire; tous les pécheurs en boiront jusqu'aux lies.* Symmaque: (c) *Le Seigneur tient en sa main un calice, qu'il remplit d'un vin pur, en sorte qu'il répand par-dessus, afin qu'on en boive, & qu'on en tire.* Le terme Hébreu que nous avons traduit par *du vin trouble*, & Symmaque par *du vin pur*, signifie épais, rouge, tirant sur le noir, comme sont les vins rouges de ce pays-là, & comme nous voyons les vins rouges d'Espagne. Le vin de *Chamar*, ou vin rouge, & noir, est opposé au vin *Sorek*, ou jaune, dont il est encore souvent parlé dans l'Écriture. Il ajoute *mêlé*, c'est-à-dire, tout préparé, & où l'on a mêlé une certaine quantité d'eau pour le pouvoir boire, car dans ces pays chauds, on ne bûvoit point purs ces vins épais & forts; on disoit généralement, *mêler du vin*, pour dire servir du vin, en donner à boire. Ces sortes de vins troubles & épais, avoient toujours quelque espèce de lie au fond de la coupe; on jettoit ce sédiment, ou cette lie, & on ne la bûvoit pas. Dieu dit que tous les pécheurs boiront de son calice, & qu'ils avalleront jusqu'à la lie. (d) Symmaque traduit: (e) *Mais les pécheurs passeront goutte à goutte en bûvant la lie de ce vin.* Il n'en restera pas une goutte dans la coupe; les pécheurs passeront même, ou succeront les lies, en sorte qu'il n'en restera point du tout. Asaph ajoute qu'on leur présentera la coupe, & qu'ils boiront, en quelque sorte malgré qu'ils en aient; suivant l'usage ancien de contraindre les conviez à boire un certain nombre de coups, tel qu'il plaisoit au maître du festin. On s'estimoit heureux d'être affranchi de ces folles loix. *Solutus insanis legibus*, comme les appelle Horace; (f) *Assuérus en avoit affranchi ceux de son festin.* (g) *Nec erat qui cogeret ad bibendum.* Les Peres (h) expliquent ce mélange

(a) *Hom. Iliad. xxiv. Διοί γὰρ τε πίνου κα-
τακλινοῖσι τοὺς αἰὸν ἄθου.*

Κεῖθ' ἱερὰντι, ἢ πῶς ἐλάττω, ἀπὸ τοῦ ἱερὰντι

(b) *כִּי כּוּס בִּיד יְהוָה וּיְחַסֵּר מִלֵּא מִסֵּךְ וּיְחַסֵּר*

מִזֶּה אֶךְ שִׁשְׁרִיחַ יִמְצוּ יִסְתּוּ כֹל רִשְׁעֵי אֶרֶץ

(c) *Sym. Πλήξας γὰρ ἐν γυγίᾳ ἑσθία, ἢ ἕω-*

αῖνον ἢ ἄλλο τι ἐπιμαρτύρῃ, ἢ ἕω αἰὸν ἀπ' αἰὸν.

(d) Voyez aussi *Isoi. xl. 17. Εἴτε ἄνθρωποι.*

(e) *Sym. Πλῆξας γὰρ ἐπιμαρτύρῃ ἕω αἰὸν ἀπ' αἰὸν*

ἢ ἕω αἰὸν ἀπ' αἰὸν.

(f) *Horat. l. 2. Sat. 6.*

(g) *Eséb. 1. 8.*

(h) *Origen. Homil. 8. in Num. Euséb. Athan.*

hic.

9. *Ego autem annuntiabo in sæculum : cantabo Deo Jacob.*

10. *Et omnia cornua peccatorum confringam : & exaltabuntur cornua iusti.*

9. Mais pour moi , j'annoncerai ses loüanges dans toute l'éternité : je chanterai des Cantiques à la gloire du Dieu de Jacob.

10. Et je briserai toute la force des pécheurs : & le juste sera élevé en gloire , & en puissance.

COMMENTAIRE.

du vin & de la lie, de nos bonnes, & de nos mauvaises actions, que Dieu mêle & tempère de telle sorte, que chacun y trouve selon ses merites ou démérites, de quoi satisfaire à la justice du Tout-puissant, & du juste Juge.

Ÿ. 9. EGO AUTEM ANNUNTIABO IN SÆCULUM, CANTABO DEO JACOB. *Mais pour moi, j'annoncerai ses loüanges dans toute l'éternité, je lui chanterai des cantiques, &c.* Les Septante, (a) S. Augustin, & les anciens Pseautiers lisent : *Pour moi, je me réjouirai dans tous les siècles, je chanterai, &c.* L'Hébreu (b) est conforme à la Vulgate ; Je publierai éternellement vos miséricordes, ô mon Dieu, dans la juste reconnaissance des bonnes promesses que vous nous faites.

Ÿ. 10. OMNIA CORNUA PECCATORUM CONFRINGAM, ET EXALTABUNTUR CORNUA JUSTI. *Je briserai toute la force des pécheurs, & le juste sera élevé en gloire.* Il dit qu'il brisera, parce qu'il annonce de la part de Dieu, que la force du méchant, que la corne sera brisée. C'est ainsi que les Prophètes s'expriment. Ils disent qu'ils souffrent, qu'ils élèvent, qu'ils rabbaissent, qu'ils font périr, lorsqu'ils prédissent ces choses. Cela marque la certitude de leurs prédictions. Les Babyloñiens, & les autres ennemis des Juifs, devoient être humiliés en leurs tems, & leur châtement ne fut pas long-tems différé. Asaph en put voir l'exécution. Le juste, le peuple Juif, fut délivré par Cyrus, & renvoyé en liberté dans la Judée. Ce juste peut marquer Zorobabel en particulier, (c) qui étoit la figure de JESUS-CHRIST, vrai Libérateur d'Israël, juste par excellence, & Auteur de toute justice.

(a) 70. Ἐγὼ δὲ ἀγαλλιάσωμαι ἐν τοῖς αἰῶσι.
Aug. Psalt. Rom. Arab. & Mediol. Ego autem
in sæcula gaudivo. S. Germ. in Domino gaudebo.

(b) כִּנְיָ יְהוָה לְעוֹלָם וָעֶד
Il semble que les Septante aient lu, לְעוֹלָם

(c) Theodoros, hic. Εγὼ δὲ διὰ τὴν τὴν εὐσυνεί
ἐπιδομοὶ ἐγγύνημα. Εἰ δὲ τίς τὸν ζυγοβαρῶν αἰῶσι
βαλοῦσιν, τὸν ἐξ αὐτῶν κατ' ἕνα δὲ δίκαιοι, . . . τὸν
ἀλλοθελος ἢ ἀμαρτήσεων.



PSEAUME LXXV.

*Actions de graces à Dieu pour la défaite de l'armée des Assyriens.
Dieu terrible, juste Juge, arbitre de la vie, & de la mort
des Princes.*

Canticum ad Assyrios. | *Cantique à l'occasion des Assyriens.*

A R G U M E N T . °

CANTICUM AD ASSYRIOS. Cantique à l'occasion des Assyriens. Ces dernières paroles ont déterminé la plupart des Interprètes, (a) anciens & nouveaux, à prendre ce Pseaume comme un Cantique de victoire, sur la défaite de Sennachérib, & de son armée; (b) le texte du Pseaume revient fort bien à ce système, & je ne vois qu'une chose qui y soit contraire, c'est qu'il est attribué à Asaph, qui, comme tout le monde sait, étoit un Musicien, qui vivoit du tems de David. Or si le Cantique est une action de graces de la défaite de Sennachérib sous Ezéchias, il ne peut avoir été composé que depuis l'événement qui en fait le sujet, & par conséquent il ne peut avoir Asaph pour Auteur; mais on a déjà remarqué sur les Pseaumes 49. & 72. qu'il y a eu plus d'un homme du nom d'Asaph, & probablement la bande d'Asaph conserva son nom, jusqu'après la captivité; en sorte qu'on intitula toujours les Pseaumes donnez à cette bande de Musiciens, du nom de leur pere, quoique mort depuis long-tems. Grotius veut lever cette difficulté, en disant qu'après avoir été chanté par David, pour rendre graces à Dieu des victoires qu'il remporta sur les Ammonites, & les autres peuples qu'il avoit attaqués, Ezéchias s'en servit pour remercier Dieu, après la défaite de Sennachérib.

D'autres (c) sans se mettre en peine des paroles du titre, qui porte, ad Assyrios, l'expliquent uniquement de David délivré de ses ennemis; ils remarquent que ces termes: A l'occasion des Assyriens, sont une glose ajoutée au texte; on ne la lit ni dans l'Hébreu, ni dans les anciens Interprètes Grecs, comme le remarque saint Basile. Théodoret assure qu'il ne l'a point trouvée dans les Hexasples, & qu'on ne la voyoit que dans certains Exemplaires des Septante. Eusèbe de Césarée ne l'a point lûe,

(a) Theodor. Theodoret. Euthym. Heraclot. |
Rab. Sol. Mis. Flamin.

(b) Vide 4. Reg. XIX. 35. & Isai. XXXVII. 36.
(c) Vide si lubet Syr. Beffier. alior.

elle n'est pas dans le Pſautier Romain imprimé à Paris en 1508. Les Septante, (a) saint Ambroise, le Pſautier Gallican, lisent : Canticum ad Assyrium. L'ancien Pſautier de saint Germain, Canticum pro Assyrio.

Quelques Rabbins (b) le rapportent aux victoires du Messie contre Gog, & Magog, & par conséquent le regardent comme un Pſeume prophétique, qui a rapport à un événement fort éloigné. Saint Augustin, & quelques autres, l'entendent de l'Eglise de JESUS-CHRIST, victorieuse de ses ennemis, & de ses persécuteurs. Nous suivons l'hypothèse qui l'explique de la défaite de Sennachérib. Le ψ . premier marque distinctement la séparation de Juda, & d'Israël, qui est postérieure au tems de David. Voici comme nous traduisons le texte Hébreu : (c) Pſeume adressé au Président des Joïcuses d'instrumens, Cantique à Asaph ; ou à la bande d'Asaph. Voyez le Pſeume XLIX.

- | | |
|--|--|
| <p>ψ. 1. NOTUS IN JUDÆA DEUS : in Israël magnum nomen ejus.</p> <p>2. Et factus est in pace locus ejus, & habitatio ejus in Sion.</p> | <p>ψ. 1. Dieu s'est fait connoître dans la Judée : son nom est grand dans Israël.</p> <p>2. Il a choisi la ville de paix pour son lieu, & Sion pour sa demeure.</p> |
|--|--|

COMMENTAIRE.

ψ . 1. **N**OTUS IN JUDÆA DEUS, IN ISRAEL MAGNUM NOMEN EIUS. Le Seigneur s'est fait connoître dans la Judée, son nom est grand dans Israël. L'Hébreu : (d) Le Seigneur est connu dans Juda, & son nom est grand dans Israël. La distinction qu'on fait ici de Juda, & d'Israël, est une preuve que ce Pſeume a été composé depuis la séparation des dix Tribus. A la défaite de Sennachérib, toutes les Nations comprirent qu'il y avoit un Dieu dans Israël, tous les peuples reconnurent la grandeur de sa puissance, & de sa Majesté. (e) Avant l'incarnation du Verbe, le nom du Seigneur étoit connu dans Israël, & dans Juda ; mais depuis l'Evangile, il est adoré dans toutes les parties du monde. (f)

ψ . 2. ET FACTUS EST IN PACE LOCUS EIUS, ET HABITATIO EIUS IN SION. Il a choisi la ville de paix pour son lieu, & Sion pour sa demeure. L'Hébreu : (g) Son tabernacle, sa tente, sa cabane, sa retraite est dans Salem, & sa demeure dans Sion. Salem est l'ancien nom de Jébus, ou de Jérusalem. (h) Le Seigneur a fait voir par le secours miraculeux & inespéré qu'il a procuré à Jérusalem, & à Sion, par la défaite

(a) ψ 118 = ψ 118 in *Assyrium*.

(b) Kimchi, *Sefer ha'Chofim*, *Sippurim*. Vide *Genes.*

(c) לפנעת בנינוה סוכוד דאסף שיר

(d) נודע ביהודה אלהים בישראל נודע
סוד

(e) Theodoret.

(f) Ieronym. *Ang. Enfeb. Athan. Ambr.*

(g) יהי נשלה סוכו ומעוחר כציון

Aqu. Syn. Th. legunt Salem. apud Enfeb.

(h) *Genes.* xlv. 15.

3. *Ibi confregit potentias arcuum, scutum, gladium, & bellum.*

4. *Illuminans tu mirabiliter à montibus aternis : turbati sunt omnes insipientes corde.*

3. C'est-là qu'il a brisé toute la force des arcs, les boucliers, & les épées; & qu'il a éteint la guerre.

4. Vous avez, ô Dieu, fait briller votre lumière d'une manière admirable du haut des montagnes éternelles; & tous ceux dont le cœur étoit rempli de folie, ont été troublés.

COMMENTAIRE.

de Sennachérib, quelle distinction il faisoit de Jérusalem, qu'il a choisie pour sa demeure. L'Auteur du Pseaume désigne ici ce Temple auguste qui étoit bâti sur le mont Sion, & qui faisoit l'admiration de tout l'orient; il le désigne sous le nom d'une hutte, d'une tente, ou d'une cabane, pour marquer qu'en comparaison de la grandeur de Dieu, ce n'étoit qu'une vile & chétive demeure. On peut joindre ceci au v. précédent de cette sorte : (a) Le Seigneur est connu dans Juda, & son nom est illustre dans Israël, mais c'est principalement dans Jérusalem qu'il donne des marques de sa présence; c'est dans Sion qu'il a choisi sa demeure; c'est-là qu'il a fait éclater sa puissance, en renversant l'armée ennemie des Assyriens. v. 4. La Jérusalem terrestre, étoit la figure de l'Eglise de JESUS-CHRIST.

v. 3. *IBI CONFREGIT POTENTIAS ARCUUM, SCUTUM, GLADIUM, ET BELLUM.* C'est-là qu'il a brisé toute la force des arcs, les boucliers, & les épées, & qu'il a éteint la guerre. C'est dans la Judée, dans les terres de Juda, qu'il a brisé la force des boucliers, des arcs, des épées. L'armée de Sennachérib fut mise à mort par l'Ange exterminateur, non devant la ville de Jérusalem, comme plusieurs l'ont écrit; mais dans la marche de Sennachérib contre Tharaca Roi de Chus, (b) entre Lebna & Péluze. Plusieurs anciens Pseauteurs Latins lisent : (c) *Ibi confregit cornua arcuum.* Saint Grégoire le Grand : (d) *Confregit cornua arcum, &c.* Le Pseauteur de Milan; *Confregit potestates, arcum, gladium, &c.* L'Édition de Sixte V. *Potentias arcum.* L'Hébreu : (e) *C'est-là qu'il a brisé les étincelles, ou les flammes de l'arc, le bouclier, & l'épée.* Ces flammes, ou ces étincelles, ces charbons de l'arc, sont des flèches aussi prompts, aussi perçantes, aussi dangereuses que la flamme; ou qui causent des blessures aussi cuisantes, & aussi embrasées, que si elles étoient de feu. Ou plus simplement, des flèches enflammées, dont l'usage étoit autrefois commun dans la guerre, & dont nous avons parlé ci-devant sur

(a) *Misus hic.*

(b) Voyez 4. Reg. xx. & Isai. xxxvii.

(c) *Psal. Rom. Carnub. S. Germ.*

(d) *Greg. l. 33. Moral. c. 28.*

(e) *שכח שבר רשמי קשת מן וודב*

le Pseaume VII. 14. Voyez le Pseaume CXIX. 4.

ÿ. 4. ILLUMINANS (a) TU MIRABILITER A MONTIBUS ÆTERNIS. Vous avez fait briller votre lumière d'une manière admirable du haut des montagnes éternelles. La lumière de Dieu en cet endroit, marque le secours, la faveur, la puissance qu'il fit éclater dans la défaite de l'armée de Sennachérib; il fit paroître cette lumière de dessus les montagnes de la Judée; c'est de là qu'il lança ses foudres contre les impies, & qu'il leur ôta la vie. On peut voir sur Isaïe nôtre Dissertation sur la manière dont Dieu fit périr l'armée Assyrienne. On donne dans l'Écriture assez souvent l'épithète d'*Eternelles*, (b) aux montagnes, à cause de leur fermeté, & de leur antiquité. Cette armée fut frappée de mort dans le pays méridional, & dans les montagnos de Juda, sur la route de Lebna à Péluse, comme on l'a déjà dit.

L'Hébreu: (c) Vous êtes terrible, ô Dieu magnifique, sur les montagnes de proye. (d) Vous vous êtes rendu redoutable à ces peuples, ô Dieu de Majesté, en les saisissant, & les terrassant dans ces montagnes, comme un lion qui se jette sur sa proye. Théodotion: (e) Vous êtes terrible, ô Dieu admirable, dans les montagnes fertiles. Autrement: Vous êtes plus terrible, & plus grand que toutes les montagnes comblées de biens, & de fruits; mais je ne sai-si cette similitude revient bien en cet endroit. On peut aussi le joindre à ce qui précède: Vous êtes illustre, ô grand Dieu; tous les superbes ont été dépouillés de ces biens, qu'ils avoient ramassés dans les montagnes. Mais je ne trouve rien là de bien naturel, le texte original pourroit avoir souffert ici quelque altération. Le sens de la Vulgate est beaucoup meilleur.

TURBATI SUNT OMNES INSIPIENTES CORDE. Tous ceux dont le cœur étoit rempli de folie; ont été troublés. Les Assyriens, ces peuples superbes & insolens, Sennachérib, ce Prince impérieux; Rab-faces, cet impie & ce blasphémateur, ont été dans la consternation, en voyant tout d'un coup en une seule nuit, une armée de cent quatre-vingt-cinq mille hommes, frappée & mise à mort par une main invisible.

L'Hébreu porte: (f) Les hommes de cœur ont été dépouillés. Cette armée si nombreuse, & si terrible, a été renversée, dépouillée, exposée en proye à un peuple auparavant effrayé, & qui n'osoit paroître; on a ôté aux Assyriens les dépouilles qu'ils avoient faites sur les autres, & ils ont été eux-mêmes la proye de leurs ennemis. Le Caldéen: Ils ont jetté, & abandonné leurs armes.

(a) Græc. φωτιστων. Illuminans.

(b) Dent. XXXIII. 15. Abacuc. III. 6. & Baruc v. 7.

(c) נאור אתה אדיר סודר סוף

(d) Isa Sym. Επιστατης τῶν ορεινων ὀρεινων ἀνὸς ἰσχυρῶν

Σεισας.

(e) Th. Θεωσιμος τῶν εὐφορων ἀνὸς ἰσχυρῶν ορεινων.

(f) משתורלו אנרי לב

5. Dormierunt somnum suum : & nihil invenerunt omnes viri divitiarum in manibus suis.

6. Ab incruptione tua, Deus Jacob, dormierunt qui ascenderunt equos.

5. Ils se sont endormis du sommeil de la mort : & tous ces hommes qui se glorifioient de leurs richesses, n'ont rien trouvé dans leurs mains lorsqu'ils se sont éveillés.

6. A la voix de vos menaces, ô Dieu de Jacob, ces fiers cavaliers se sont endormis.

COMMENTAIRE.

¶ 5. DORMIERUNT SOMNUM SUUM, ET NIHIL INVENERUNT OMNES VIRI DIVITIARUM IN MANIBUS SUI S. Ils se sont endormis du sommeil de la mort, & sous ces hommes qui se glorifioient de leurs richesses, n'ont rien trouvé dans leurs mains lorsqu'ils se sont éveillés. Les Assyriens se sont endormis d'un sommeil éternel, & ils se sont trouvez tout d'un coup transportez dans une autre vie, où les richesses qu'ils avoient amassées en celle-ci, ne les ont point suivis. Ils s'y sont vus dans la nudité, & dans l'indigence. La vie est souvent comparée à un songe, (a) & la mort à un sommeil. La manière prompte & miraculeuse dont l'armée de Sennachérib fut mise à mort, soutient fort bien cette idée d'un sommeil. Le Psalmiste appelle ces gens, *des hommes des richesses*, comme pour marquer qu'ils étoient plus aux richesses, que les richesses n'étoient à eux ; qu'ils en étoient plus possédés, qu'ils ne les possédoient. C'est par abus qu'on dit qu'un avare a du bien, dit Sénèque, (b) de même qu'on dit qu'un malade a la fièvre : c'est plutôt la fièvre qui a l'homme, que le malade qui a la fièvre. *Sic divitias habemus, quomodo habere dicimur febrem, cum illa nos habeat. E contrario dicere debemus, febris illum tenet. Eodem modo dicendum est, divitia illum tenent.* Nous possédons les richesses, comme ceux qui rêvent qu'ils boivent ; ils s'imaginent boire en dormant, mais leur soif n'en est pas moindre à leur réveil. (c) *Sicut somniat sitiens, & bibit, & postquam fuerit expergefactus lassus, adhuc sitit, & anima ejus vacua est*, dit Isaïe. Voilà la peinture d'un avare.

L'Hébreu : (d) *Ils ont dormi leur sommeil, & n'ont point trouvé leurs mains ces hommes de valeur.* Ils se sont endormis d'un sommeil éternel ; & toute cette grande armée s'est trouvée sans force, sans bras, sans résistance ; ils ont été mis à mort sans ofer seulement prendre les armes pour se défendre. Cela convient admirablement à la défaite de Sennachérib. Les Septante : (e) *Ils se sont endormis, & n'ont point trouvé, ou acquis de richesses avec leurs mains.* Ils se sont trouvez pauvres & dénuéz à la mort.

(a) Job. XXVII. 19. Isai. XXIX. 7. 8.

(b) Senec. ep. 119.

(c) Isai. XXXI. 8.

(d) נָדְמוּ שְׁנַתָּם וְלֹא סָמְרוּ כֵל מַנְשֵׁי חַיִּל

סָמְרוּ וְיָדֵיהֶם שֵׁם וְלֹא סָמְרוּ מַנְשֵׁי חַיִּל וְלֹא סָמְרוּ

(e) 70. אֲדַמְרוּ אֲדִיב מַנְשֵׁי חַיִּל וְלֹא סָמְרוּ אֲדִיב מַנְשֵׁי חַיִּל וְלֹא סָמְרוּ אֲדִיב מַנְשֵׁי חַיִּל. Vide Terent. ad Terentium, &c.

7. *Tu terribilis es, & quis resistet tibi?*
ex tunc ira tua.

7. Vous êtes vraiment terrible ; & qui
 pourra vous résister au moment que vous
 vous mettrez en colère ?

COMMENTAIRE.

ÿ. 6. AB INCREPATIONE TUA DORMITAVÉRUNT QUI ASCENDERUNT EQUOS. *A la voix de vos menaces, ces fiers cavaliers se sont endormis.* Ils sont tombez dans le sommeil de la mort. Les troupes de Sennachérib se confioient dans leurs chariots, & dans leurs chevaux ; Rabfacés disoit insolemment à Ezéchias : (a) *Venez dans le camp du Roi des Assyriens mon maître, & je vous donnerai deux mille chevaux : voyez si vous aurez seulement du monde pour les monter ?* Mais ces fanfaronnades ne servirent qu'à la confusion du Roi, & de son armée. A la seule parole de la colère du Seigneur, aussi-tôt qu'il menaça, & qu'il frémit, (b) ces cavaliers si fiers, & si braves, s'endormirent d'un sommeil éternel. L'Hébreu : (c) *A votre voix de menace, ou de réprimande, & le chariot, & le cheval se sont endormis*, du sommeil de la mort.

ÿ. 7. TU TERRIBILIS ES, ET QUIS RESISTET TIBI? EX TUNC IRA TUA. *Vous êtes vraiment terrible, & qui vous résistera, au moment que vous vous mettrez en colère ?* (d) Si toute une armée, si tant de chariots, & de cavaliers, n'ont pu vous résister, ô mon Dieu, qui pourra tenir contre vous ? La seule appréhension de votre colère, & de vos menaces, leur a ôté la vie ; & que seroit-ce si vous eussiez déployé la grandeur de votre bras tout-puissant ? On pourroit traduire ces mots, *ex tunc ira tua*, par : *Dés ce moment vous fistes éclater votre colère.* Dès que Sennachérib eut commencé à attaquer votre héritage, & que Rabfacés son Envoyé eut proféré des blasphèmes contre vous, (e) vous résolûtes sa perte, & bien-tôt vous la mîtes en exécution. Les anciens Pseautiers lisent : (f) *Et quis resistet tibi tunc ab ira tua ?* Le Pseautier Romain : (g) *Quis resistet tibi, ex tunc ab ira tua ?* Les Septante de l'Édition Romaine : (h) *Qui vous résistera, à cause de votre colère ? Ex tunc*, signifie ordinairement un tems fort éloigné. Il y avoit long-tems que nous connoissions quelle étoit la force de votre colère. Nous savions ce qu'elle avoit fait dans les siècles passés.

(a) 4. Reg. XVIII. 23.

(b) Theodoret. Muis.

(c) טַנְעֵרְךָ נִדְרָם וְרִכְבֵּךְ וְסוּסֵיךָ Sym. L'ua-
 נִדְרָם וְרִכְבֵּךְ וְסוּסֵיךָ

(d) Muis. Vainb. Jun. alii.

(e) Theodoret.

(f) Aug. Psalt. S. Germ. Carnut.

(g) Rom. Editio. Fabri.

(h) Kai tis ántísthrax ou ánti tís épyc. ra.

8. De celo auditum fecisti iudicium :
terra tremuit, & quievit.

8. Vous avez fait entendre du Ciel le jugement que vous avez prononcé. La terre a tremblé, & elle est demeurée en paix.

9. Cum exurgeret in iudicium Deus, ut
salvos faceret omnes mansuetos terra.

9. Lorsque Dieu s'est levé pour rendre justice, afin de sauver tous ceux qui sont doux, & paisibles sur la terre.

COMMENTAIRE.

ÿ. 8. DE CÆLO AUDITUM FECISTI IUDICIUM : TERRA TREMUIT, ET QUIEVIT. Vous avez fait entendre du Ciel le jugement que vous avez prononcé ; la terre a tremblé, & elle est demeurée en paix. Vous n'avez pas plutôt déclaré que vous veniez exercer vos jugemens, & vos vengeances sur la terre, que tous les hommes, tous les pays ont été saisis de trouble, & de frayeur. Ils sont demeurés dans un silence d'étonnement, & de crainte ; *terra tremuit & quievit*. Sennachérib lui-même qui faisoit auparavant l'effroi des mortels, & qui portoit le trouble, & la désolation par tout, est demeuré dans un morne silence, & s'est sauvé sans bruit dans son pays, trop heureux que vous l'ayez épargné, lorsque vous avez fait périr les cent quatre-vingt-cinq mille hommes de son armée. Les anciens Exemplaires des Septante, (a) ne sont point uniformes sur cet endroit, & de là est venue la diversité qui se remarque dans les Pseautiers Latins, (b) dont les uns portent : *Vous avez fait entendre du haut du Ciel le jugement ;* & les autres : *Vous avez lancé du haut du Ciel le jugement, &c.*

ÿ. 9. CUM EXURGERET IN IUDICIUM DEUS, UT SALVOS FACERET OMNES MANSUETOS TERRÆ. Lorsque Dieu s'est levé pour rendre justice, afin de sauver tous ceux qui sont doux, & paisibles sur la terre. Ce ÿ. dépend du précédent. Toute la terre a été saisie de frayeur, & est demeurée dans un silence de respect, lorsque le Seigneur a fait éclater sa vengeance sur les Assyriens, & qu'il a détourné les derniers malheurs dont Ezéchias & son peuple, étoient menacés. Les Israélites sont justement qualifiés les doux, ou les paisibles de la terre, puisqu'ils ne cherchoient qu'à vivre en paix, lorsque Sennachérib les vint attaquer. Ezéchias avoit même acheté la paix par une très-grande somme d'argent, (c) après que l'ennemi eut commencé à exercer des hostilités. Les Septante de l'Édition Romaine : (d) *Ceux qui sont doux de cœur.*

(a) 70. Rom. & Compl. & Theodoret. Ένα τὸ ἀκούει
ἡ γῆ τὰς φωνάς. Alis libris, ἡκούσεν. Sym. ἀκούει
ἡ γῆ τὰς φωνάς

(b) Aug. & Psalt. Carnut. Taculatus es iudicium.
Romana Psalt. Taculatum est iudicium.

S. Germ. Taculasti iudicium.

(c) 4. Reg. XVIII. 14. 15. 16.

(d) Italicus vus ἡσυχίας τῆ ἀσπίδι Complut.
ἡσυχίας vus ἡσ. Psalt. Rom. Mediel Carnut.
Quiescit terra. Itab. כָּל עֲנוּי אֶרֶץ

10. *Quoniam cogitatio hominis confitebitur tibi : & reliquia cogitationis diem festum agent tibi.*

11. *Vovete, & reddite Domino Deo vestro, omnes qui in circuitu ejus offeritis munera.*

10. La pensée de l'homme sera occupée à vous louer ; & le souvenir qui lui restera de cette pensée, le tiendra comme dans une fête perpétuelle devant vous.

11. Faites des vœux au Seigneur vôtre Dieu, & vous acquittez de ces vœux ; vous tous qui êtes autour de lui, & qui lui offrez des présents.

COMMENTAIRE.

ψ. 10. QUONIAM COGITATIO HOMINIS CONFITEBITUR TIBI, ET RELIQUIÆ COGITATIONIS DIEM FESTUM AGENT TIBI. *La pensée de l'homme sera occupée à vous louer, & le souvenir qui lui restera de cette pensée, le tiendra comme dans une fête perpétuelle.* Nous n'aurons l'esprit & le cœur occupé, que de vos merveilles, nous en conserverons toujours le souvenir dans la joye de nôtre cœur. [C'est Ezéchias & son peuple qui parlent :] Nous n'oublierons jamais la faveur que vous nous avez faite, en nous délivrant du redoutable Sennachérib. *La pensée, & les restes de la pensée, ne marquent autre chose que le souvenir, & les sentimens de joye & de reconnoissance, qui demeurent dans l'ame après un bienfait insigne.*

L'Hébreu est différent : (a) *La colère de l'homme vous louera, & vous feraz ceint & environné des restes de la colère.* La fureur de Sennachérib ne servira qu'à faire éclatter vôtre gloire, & vôtre puissance ; les effets de sa colère, les ravages qu'il a faits dans ce pays, ne feront qu'augmenter le zèle de ceux qui vous louent ; l'ennemi vous prépare une plus belle victoire, & un triomphe plus glorieux, par tout ce qu'il fait de violent, de cruel ; autrement, selon Grotius : La fureur de ce fier ennemi tournera à vôtre gloire, & vous briserez tout ce qui lui restera de malice, & de colère. Ou bien ; L'indignation de Sennachérib nous fournira une ample matière de louer vôtre puissance, lorsque vôtre peuple échappé à sa fureur, sera environné de gloire. Le Caldéen : Après que vous vous êtes fâché contre vôtre peuple, vous lui faites miséricorde, & il loué vôtre nom. Mais pour les nations, vous répandez sur elles les restes de vôtre colère, & vous les exterminiez.

ψ. 11. VOVETE ET REDDITE (b) DOMINO DEO VESTRO. *Faites des vœux au Seigneur vôtre Dieu, & vous acquittez de ces vœux.* Il parle aux Hébreux delivrez de la crainte de leurs ennemis ; voiez au

(a) כִּי חֶסֶת אַרְבָּם תִּדְרֹךְ שְׂאֵרֵי חַסֶּד
תַּחַת סִּימָן. Ἐν ᾧ ἀντιπάλῳ ἐξῆραλογήσῃ, καὶ ἔσται
τοῦ δόξου πρὸς τὸν θεόν.

(b) Ambros. de Nabus. Jer. c. 16. Orate & reddite. γο. Ἐὐχαρίσθητε τῷ θεῷ.

11. *Terribili, & ei qui aufert spiritum Principum, terribili apud Reges terra.*

12. *Faites des vœux à celui qui est vraiment terrible, qui ôte la vie aux Princes, qui est terrible aux Rois de la terre.*

COMMENTAIRE.

Seigneur des victimes solennelles d'actions de grâces, & vous les lui offrirez fidèlement dans son saint Temple. (a) C'étoit la coutume dans les grands dangers, & après des faveurs signalées reçues de Dieu, de lui voir & de lui offrir des hosties salutaires, & pacifiques. On en voit la pratique par toute l'Écriture, & les Pseaumes y font souvent allusion. (b)

OMNES QUI IN CIRCUITU EIUS AFFERTIS MUNERA, TERRIBILI, ET EI QUI AUFERT SPIRITUM. *Et vous tous qui êtes autour de lui, & qui lui offrez des présents, faites des vœux à celui qui est vraiment terrible, qui ôte la vie aux Princes.* Quelques-uns (c) croyent que l'Auteur du Pseaume s'adresse ici aux Israélites, ou aux Prêtres, qui demeuroient dans le Temple, & dans la ville de Jérusalem, il les exhorte à offrir leurs présents au Seigneur, & à venir reconnoître son domaine, & sa puissance infinie. Mais nous aimons mieux l'entendre (d) des peuples étrangers, qui devoient être témoins de ces merveilles, ou du moins qui devoient en être informez par la voix de la renommée. On les invite à venir rendre leurs hommages à ce Dieu tout-puissant, arbitre souverain de la vie, & de la mort des hommes. Ce sens est confirmé par ce qu'on lit dans les Paralipomènes; (e) que le Seigneur garantit Ezéchias de la main de Sennachérib, & de tous les ennemis, & qu'il lui donna la paix de tous côtés; que plusieurs aussi apportoient des hosties, & offroient des sacrifices au Seigneur à Jérusalem, & faisoient des présents, ou payoient tribut à Ezéchias Roi de Juda.

Cette manière de parler, *qui aufert spiritum Principum*, peut désigner que Dieu est le maître de la vie, & de la mort des Princes, & peut-être que ce Cantique ne fut composé qu'après la mort de Sennachérib, arrivée peu après son retour à Ninive. (f) Symmaque: (g) *Rendez vos vœux à ce Législateur, qui ôte l'esprit des Princes, & qui est terrible aux Rois.* Ou bien elle marque que Dieu ôte l'esprit, la prudence, l'intelligence aux Princes. Il permet qu'ils s'engagent dans de mauvaises entreprises, ou qu'ils suivent de pernicioeux conseils. Il leur ferme les yeux sur leurs véritables intérêts; c'est ainsi qu'Homère dit que Jupiter ôte l'esprit à

(a) Theodoret. *Mais. Geier.*

(b) *Ps. l. XXI. 26. XLIX. 74. LV. 11. LX. 9.*

EXV. 13. CXV. 14. Prov. VII. 14.

(c) *Pisc. A. N. G. Geier. Ferrand. Chald.*

(d) *Kinob. Mais.*

(e) 2. *Par. XXXII. 21. 23.*

(f) 4. *Reg. XIX. 37. Tob. I. 14.*

(g) *Sym. Αφωρησις πρὸς τοὺς βασιλεῖς, & οὐκ ἔστιν ἐν τῷ βασιλεὺς τῶν γῆς.*

ceux qu'il veut perdre ; & Ifaïe (a) dit : Le Seigneur a donné aux Rois , & aux Princes d'Égypte une boisson enyvrante , & il leur a inspiré un esprit de vertige ; enforte qu'ils sont comme des gens yvres , qui ne savent ce qu'ils font. *Miscuit in medio ejus spiritum vertiginis , & errare fecerunt Ægyptum in omni opere suo , sicut errat ebrius & vomens.* Mais le premier sens me paroît meilleur , car l'Hébreu porte à la lettre , (b) que Dieu *vendange les esprits des Princes* ; ce qui signifie plutôt la mort , qu'un simple défaut de prudence , & de sagesse. Plusieurs anciens (c) lisent *afferent* , au lieu d'*afferis*.



P S E A U M E L X X V I.

Prière ardente dans le tems de l'affliction. L'Auteur rappelle les anciennes miséricordes du Seigneur. Il s'étonne de la conduite si pleine de rigueur, que le Seigneur observe à présent envers son peuple.

In finem , pro Idithun , Psalmus | Pseaume d'Asaph , pour la fin ; sur
Asaph. | Idithun.

A R G U M E N T.

IN FINEM , PRO IDITHUN , PSALMUS ASAPH. Pseaume d'Asaph , pour la fin , sur Idithun ; ou selon l'Hébreu : (d) Pseaume adressé à Asaph , chef de la musique , sur Idithun. La manière dont le texte est construit , sembleroit dire qu'Idithun est le sujet , ou le motif de ce Cantique. La plupart (e) croient qu'il fut composé par Asaph , & adressé à Idithun pour le méditer , ou pour le chanter. Abenezra & de Muis , ont cru , contre toute apparence , qu'en cet endroit Idithun , étoit l'air sur lequel le Pseaume se devoit chanter. Cajétan & Bellarmin , conjecturent que c'est le nom de de l'instrument sur lequel il se jouoit. Saint Jérôme dit qu'on ne trouvoit point le nom d'Idithun en cet endroit , dans les anciens Livres ; mais aujourd'hui il paroît dans tous nos textes. Tout le monde sçait qu'Asaph & Idithun , sont deux fameux Chantres , qui vécurent

(c) Isai. xix. 13. 14.

(d) כְּבֹר רִחוּ כַיִּידִי

(e) 70. Compl. Oïvovs פּוֹיִי. Ita Theodoret , & alii.

(d) לְמַנְצָח עַל יְדִיתוֹן לְאַסָּף מְסוֹר

(e) Chald. Terrov. n. Ensek. Athan. Bessuet , alii.

Mss. plures apud Ferrand. h. c.

sous David, & dont le nom demeura apparemment aux bandes de Musiciens, auxquels ils avoient autrefois présidé; car leur nom se trouve à la tête de certains Pseaumes qui ont été composez, ou pendant, ou même après la captivité de Babylone. Celui-ci est donc de ce nombre, suivant les meilleurs Interprètes. (a) Nous ne pouvons guères douter, après ce qui a été dit sur les Pseaumes 72. & 49. qu'il n'y ait eu un Asaph captif à Babylone. L'Auteur exprime ici sa douleur, & se plaint de la longueur de cette captivité; il se flatte d'un heureux changement, par la considération des merveilles, que Dieu fit autrefois en faveur de son peuple.

ÿ. 1. *V*oce mea ad Dominum clamavi: voce mea ad Deum, & intendis mihi.

2. *I*n die tribulationis mee Deum exquisivi, manibus meis nocte contra eum: & non sum deceptus.

ÿ. 1. *J*'ai élevé ma voix, & j'ai crié au Seigneur; j'ai poussé ma voix vers Dieu, & il m'a écouté.

2. J'ai cherché Dieu au jour de mon affliction; j'ai tendu mes mains vers lui durant la nuit; & je n'ai pas été trompé.

COMMENTAIRE.

ÿ. 1. *V*oce mea ad Dominum clamavi, voce mea ad Deum, et intendis mihi. J'ai élevé ma voix, & j'ai crié au Seigneur, j'ai poussé ma voix vers Dieu, & il m'a écouté. L'Auteur de ce Pseaume par ces répétitions, & ces instances, marque l'ardeur de son empressement, & la vivacité de sa douleur. Quand on souffre beaucoup, il n'est pas naturel de demander foiblement, & indifféremment. Si nous sentions bien nos besoins lorsque nous nous adressons à Dieu, on ne verroit point tant de froideur dans nos prières. Les anciens Pseautiers (b) au lieu de, *voce mea ad Deum*, lisent: *vox mea ad Deum*.

ÿ. 2. *I*n die tribulationis mee Deum exquisivi, manibus meis nocte contra eum, et non sum deceptus. J'ai cherché Dieu au jour de mon affliction, j'ai tendu mes mains vers lui durant la nuit, & je n'ai pas été trompé. Dans la calamité générale de ma nation, & de ma patrie, je me suis adressé au Seigneur; j'ai étendu mes mains vers le Ciel durant le silence de la nuit, & mon espérance n'a pas été vaine. J'ai confiance qu'il aura reçu ma prière. Le texte Hébreu est traduit avec beaucoup de différence: (c) *Au jour de mon affliction, j'ai recherché le Seigneur, ma main s'est relâchée, & n'a point cessé*. Je suis tombé dans le découragement, & je

(a) Theodorus, Theodoret, Beda, Liv. Muis. Ferrand. Bosquet alii.

(b) Aug. Psalter. Rom. edit. 1608. & 1663.

German. Caroviz, Mediol.

(c) כיוון צרתי אדני דרשתי ודי לילה נגרה
כלא חפון

3. *Renuit consolari anima mea, memor fui Dei, & delectatus sum, & exercitatus sum: & defecit spiritus meus.*

3. Mon ame a refusé toute consolation; je me suis souvenu de Dieu, & j'y ai trouvé ma joye; je me suis exercé dans la méditation, & mon esprit est tombé dans la défaillance.

COMMENTAIRE.

n'ai pû me remettre & me soutenir. Autrement : *Je recherchois le Seigneur dans mon affliction, & ma playe conloit toute la nuit, & ne se fermoit point.* Le nom de *main*, se met quelquefois pour une playe; mais ici cette traduction paroît un peu violente. Le Caldéen l'entend en cet endroit de même à peu-près, qu'il se prend assez souvent dans les Prophètes : *Dans mon affliction, j'ai demandé l'instruction de Dieu, & le don de prophétie, (la main de Dieu) s'est reposée sur moi.* Le Syriaque : *J'ai recours à Dieu dans ma douleur, il m'a frappé durant la nuit, & je n'ai point eu de repos.* Symonique : (a) & saint Jérôme : *Ma main a été continuellement étendue vers Dieu durant la nuit.* Ce sens revient assez à la Vulgate, & c'est celui qui paroît le plus naturel. Il pourroit bien y avoir quelqu'altération dans le texte Hébreu. Quand il nous arrive quelque disgrâce, nous mettons tout en usage pour nous tirer d'embarras; on recourt à ses amis, au secours des Grands; mais presque personne ne s'adresse au Seigneur, dit saint Jérôme. Le Psalmiste dans son affliction n'a recours qu'à Dieu, persuadé qu'en le trouvant, il trouve tout. *Non quero illud quod peridi, sed Dominum quero; si enim istum invenero, in isto invenio omnia.* Ce n'est point encore assez de le chercher, il faut le chercher avec ses mains, par ses œuvres; nos bonnes actions sont une bonne prière, une forte recommandation auprès de Dieu; *opera nostra nobis tacentibus clamant ad Dominum.*

Ÿ. 3. RENUIT CONSOLARI ANIMA MEA; (b) MEMOR FUI DEI, ET DELECTATUS SUM, ET EXERCITATUS SUM, ET DEFECIT SPIRITUS MEUS. *Mon ame a refusé toute consolation; je me suis souvenu de Dieu, & j'y ai trouvé ma joye; je me suis exercé dans la méditation, & mon esprit est tombé dans la défaillance.* Au milieu de ma captivité, accablé de douleur & de travaux, abimé dans une espèce de défaillance; je n'ai pû trouver de consolation, & de soulagement, qu'en vous; tout le reste n'a fait qu'augmenter mes douleurs; je trouvois par tout mes péchez, & un Dieu irrité; mais ayant jetté les yeux sur votre miséricorde, ô mon Dieu, je me suis senti tout

(a) Sym. H. xi. p. 162. *inverbum devotus. Jeron. Manus mea nocte extenditur, & non quiescit.*

(b) Psalt. Rom. Carnut. Aug. in impressis, *negavit consolari animam meam.* Psalt. Michaël. & Aug. in H. negavit consolari anima mea.

4. *Anticipaverunt vigilias oculi mei : turbatus sum, & non sum locutus.*

4. Mes yeux devançoient les veilles de la nuit : j'étois plein de trouble, & je ne pouvois parler.

COMMENTAIRE.

consolé. (a) *Je me suis exercé dans la prière, & je suis tombé dans la défaillance.* J'ai été comme hors de moi-même, ravi en admiration, rempli de joye & de douceur. C'est ce qui a succédé à mes larmes, & qui m'a fait oublier ma douleur.

L'Hébreu : (b) *Mon ame étoit inconsolable ; je me suis souvenu du Seigneur, & j'ai été dans le trouble ; j'ai médité en lui, & mon esprit a été affligé.* Ce qui fait un sens tout opposé à celui des Septante, & de la Vulgate. Voici les v. 2. 3. 4. *Au jour de mon affliction, j'ai cherché le Seigneur ; mon œil s'est fondu en larmes pendant la nuit, (c) & n'a point cessé ; mon ame a été inconsolable. (3) Je me suis souvenu du Seigneur, & cela m'a jeté dans le trouble ; j'ai pensé à lui, & mon esprit est tombé en défaillance. (4) Mon œil, tu as observé les veilles de la nuit ; (d) j'ai été saisi de frayeur, & je n'ai pu parler. (5) J'ai rappelé dans mon idée ces tems anciens, &c.* Les quatre premiers versets de ce Pseaume sont la peinture d'un homme accablé de douleur, qui ne trouve dans lui-même, dans tout ce qui l'environne, dans Dieu même, que des sujets de douleur, de crainte, de découragement.

ÿ. 4. *ANTICIPAVERUNT VIGILIAS OCULI MEI, (e) TURBATUS SUM, ET NON SUM LOCUTUS.* Mes yeux devançoient les veilles de la nuit ; j'étois plein de trouble, & je ne pouvois parler. La nuit je ne prenois aucun repos ; mes yeux prévenois toutes les veilles de la nuit ; je me levois, ou je demourois dans mon lit sans dormir, & sans pouvoir seulement parler. La douleur, la frayeur étouffois ma parole dans ma gorge, & dans mes poulmons. L'Hébreu est traduit par Symmaque, & par saint Jérôme : (f) *Je réprimois les regards de mes yeux, & j'étois dans une espèce d'étourdissement, sans pouvoir parler.* Aquila, (g) & Théodotus : (h) *Vous tenez les regards de mes yeux.* Vous y avez mis en quelque sorte des sentinelles pour empêcher qu'ils ne se fer-

(a) Ieronym. l'ic. *Quantum in peccatis meis fuit, nullam invenire potui consolationem, rursus cogitatione de Deo, in misericordia ipsius delectatus sum.*

(b) סמנח הנחם בפשי אונרה אלהים סמנח הנחם בפשי אונרה אלהים Sym. ὁ δαλνδ-δωτην κ' ἰσπεδωτ.

(c) Je lis ἰλη ולא תפרג ולא עניו לילה נגרה qui se fait aucun sens. Je remarque dans Jérémie une expression toute

semblable. עיני נגרה ולא תרסח Thren. 111. 49.

(d) Heb. אהזת שרות עיני Je decive le verb: אהזת אהזת On trouve de ces verbes composes du futur, & du présent,

(e) S. Aug. Psalt. Arab. Æthiop. Germ. Carnut. *Anticipaverunt vigilias inimici mei.*

(f) אהזת שרות עיני Sym. ὁ δα' ὡς τὰ εὐαγγέλιον τὸν ἰσπεδωτ.

(g) Aqu. κατὰ φωνὰς ἰσπεδωτ.

(h) Theodot. ἐκστραφέντες φωνὰς ἰσπεδωτ.

5. *Cogitavi dies antiquos : & annos æternos in mente habui.*

6. *Et meditatus sum nocte cum corde meo , & exercitabar , & scopebam spiritum meum.*

5. Je songeois aux jours anciens ; & j'avois les années éternelles dans l'esprit.

6. Je méditois durant la nuit au fond de mon cœur ; & m'entretenant en moi-même , j'agitois , & je roulois dans mon esprit plusieurs pensées.

COMMENTAIRE.

maffent. Nous avons proposé une autre manière de traduire dans l'article précédent, *Mon œil, vous avez observé les veilles de la nuit.* Vous avez été en sentinelle toute la nuit, vous n'avez pris aucun repos. La figure est belle. Les sentinelles ne gardoient qu'une veille, c'est-à-dire, environ trois heures durant la nuit; mais mon œil a veillé sans relâche.

Ÿ. 5. *COGITAVI DIES ANTIQUOS, ET ANNOS ÆTERNOS IN MENTE HABUI.* Je songeois aux jours anciens, & j'avois les années éternelles dans l'esprit. J'ai repassé dans mon esprit ces tems heurieux, où vous donniez à nos ancêtres de si fréquens témoignages de votre protection; (a) les siècles qui se sont écoulés depuis que nos peres sortirent d'Egypte, jusqu'aujourd'hui, cette longue suite d'années, *annos æternos.* (b) Saint Augustin, & plusieurs autres, l'entendent de l'éternité, que l'Auteur de ce Préauve avoit dans l'esprit.

Ÿ. 6. *ET MEDITATUS SUM NOCTE CUM CORDE MEO, ET EXERCITABAR, ET SCOPEBAM SPIRITUM MEUM.* Je méditois durant la nuit au fond de mon cœur, & m'entretenant en moi-même, j'agitois, & je roulois dans mon esprit plusieurs pensées. Je révois profondément à tout ce que vous fistes autrefois en faveur de votre peuple choisi; & comparant la conduite si opposée que vous tenez aujourd'hui envers nous, mille pensées diverses passaient dans mon esprit, tantôt accablé par le découragement, tantôt relevant mes espérances, je passois la nuit dans des inquiétudes continuelles. (c) Le mot *scopebam*, que la Vulgate a employé en cet endroit, est un terme étranger à la pure latinité. Il y en a qui croyent qu'il est mis pour, (d) je balayois; je nettoyois mon ame, j'en examinai tous les replis. Ce qui revient à peu-près à Symnaque, (e) & à Théodoret, qui traduisent: *J'examinai avec soin.* D'autres le dérivent de *scopus*, un but. Je conduisois mon esprit à son but, je visois, je considérais attentivement ces grands objets qui n'avoient frappé. Cela a assez de rapport au Grec, *scopeo*, considérer, regarder

(a) Chald. Euseb. Theodoret. Athan. Muis. alii.
(b) Sym. *ἄνω ἑξ ἡμερῶν τὰς ἐπιχρῆστας ἡμέρας,*
τὰ ἴσα τὰ αἰὲρ αἰῶν ἀνεπιφανήσασιν.
(c) Theodoret. Vide Euseb.

(d) *Scopebam, quasi scopis mundebam.* Hugo
& alii quidam legunt *scopabam.* Vulg. Isai. xiv.
23. *Scopabo eum in scopis terrens.*
(e) Sym. *Ἀνεξιχνία,*

7. Numquid in æternum projiciet Deus : aut non apponet ut complacitior sit adhuc ?

7. Dieu nous rejettera-t'il donc pour toujours ? ou ne pourra-t'il plus se résoudre à nous être favorable ?

COMMENTAIRE.

attentivement. Les Septante, (a) & Aquila : *Je sarclois*, je retranchois les mauvaises herbes de mon esprit ; je cultivois le champ de mon cœur, je le labourois pour y jeter les semences de la doctrine du Seigneur, dit saint Jérôme ; (b) ou comme il dit ailleurs : (c) *Je sarclois*, je recherchois les mauvaises plantes pour les couper. Quelques Exemplaires des Septante (d) lisent : *Mon esprit sarclois*, il retranchoit les pensées mauvaises, & superflues ; mais c'est toujours le même sens. Saint Augustin lisoit dans le Latin, *perstratabar* ; je recherchois, je furetois. Les anciens Pseautiers : (e) *Ventilabam* ; je vannois, je jetois au vent mes pensées, je les épurois, & j'en séparois le mauvais, & le superflu.

Le texte Hébreu porte : (f) *Je me suis souvenu de mes instrumens de musique pendant la nuit au-dedans de moi-même ; j'y ai pensé profondément, & mon esprit s'y est appliqué avec soin*. Je pensois à ces Cantiques que nous chantions autrefois dans votre saint Temple ; (c'est un Lévitte qui parle) j'en étois tout occupé, & je révois profondément sur les merveilles qui faisoient le sujet de nos chants, & de nos louanges. Ou bien : *J'y ai pensé attentivement, & mon esprit s'est mis en liberté*, (g) & il a pris son essort ; j'ai pris la confiance de vous dire ce qui suit : *Numquid in æternum projiciet Deus ? Le Seigneur nous a-t'il rejettez pour toujours ?* Symmaque : (h) *J'ai repassé dans mon cœur mes Cantiques durant la nuit, & mon esprit est comme un homme qui pense*, un homme prudent, attentif, résolu.

Ψ. 7. NUMQUID IN ÆTERNUM PROJICIET DEUS, AUT NON APPONET UT COMPLACITIOR SIT ADHUC ? Dieu nous rejettera-t'il pour toujours, ou ne pourra-t'il plus se résoudre à nous être favorable ? Dieu n'est-il donc plus ce qu'il étoit autrefois à notre égard ? a-t'il oublié que nous sommes son peuple ? nous a-t'il abandonnez

(a) 70. Ένάθητι τὸ πικρὸν μου. Aquil. Ένάθητι, &c.

(b) Iron. hic. Scopobam stricum meum, id est fodiebam quasi agrum, ut ibi mitterem semen doctrinarum Domini.

(c) Idem ad Suniam & Fretell. Propriè σαρκώω, in agricultura dicitur in sarriendo, id est sarculando, & quomodo ibi quaruntur herba sarculo, quæ siccantur, sic & iste retrahatum cogitationum suarum μεταφερέτως à sarculo demonstravit.

(d) Edit. Complut. Ένάθητι τὸ πικρὸν μου.

(e) Psalt. Rom. Germ. Metaph. Carnet.

(f) אָזְכַּרְתִּי בְּלִילָתַי בְּלִבִּי מִשְׁמֵרֵי יְהוָה

(g) שָׁמַח signifie mettre en liberté. Exod. xxxi. 2. c. 26. 27. Deut. xv. 12. 13. 18. Job. lxxi. 19. Psalt. lxxxvii. 6.

(h) Sym. ἄνθρωπος ψαλμὸς μου ἠκούσθη τῶν καρδίας μου δουλῶν, ἢ ἄνθρωπος τὸ πικρὸν μου.

8. *Aut in finem misericordiam suam abscindet, à generatione in generationem?*
 9. *Aut obliviscatur misereri Deus? aut continebit in ira sua misericordias suas?*
 10. *Et dixi: nunc coepi; hac mutatio dextera Excelsi.*

8. Nous privera-t'il éternellement, & dans toute la suite des races, de sa miséricorde?
 9. Dieu oubliera-t'il la bonté comparifante envers les hommes; & sa colère arrêtera-t'elle le cours de ses miséricordes?
 10. Et j'ai dit: C'est maintenant que je commence à espérer. Ce changement est l'ouvrage de la droite du Très-haut.

COMMENTAIRE.

pour toujours? est-il tellement irrité, qu'il n'y ait plus d'espérance de le fléchir? Voilà ce qu'il appelle une liberté, & en effet cela est un peu hardi, si l'on n'envisage que les paroles, & la personne de ceux qui parlent; mais Dieu ne délaprouve point cette sorte de hardiesse; il aime qu'on espère en sa miséricorde; il ne se tient point offensé de ces saillies d'une ame transportée de douleur.

ÿ. 8. AUT IN FINEM MISERICORDIAM SUAM ABSCHNDET, A GENERATIONE IN GENERATIONEM? *Nous privera-t'il éternellement, & dans la suite de toutes les races, de sa miséricorde? N'y a-t-il plus de grace à espérer pour nous? Dieu a-t'il cessé d'être miséricordieux? Les Septante (a) de l'édition de Complute, Théodoret, & le Pseautier de Milan, lisent: On le Seigneur a-t'il retranché pour toujours sa miséricorde? a-t'il résolu d'exécuter ses menaces dans tous les siècles? Ou, est-il résolu de mettre en exécution ses jugemens terribles, & menaçans, de race en race? L'Hébreu a à peu-près de même. (b) A-t'il abandonné pour toujours sa miséricorde, & exécutera-t'il ce qu'il a dit de race en race?*

ÿ. 9. AUT CONTINEBIT IN IRA SUA MISERICORDIAS SUAS? *Sa colère arrêtera-t'elle le cours de ses miséricordes? Fermera-t'elle la source de ses bontez, comme quand on ferme la source d'une fontaine, & qu'on force l'eau de prendre son cours ailleurs? (c) Ou bien, Dieu sera-t'il maître de tenir sa résolution de ne plus faire miséricorde? Aura-t'il assez de dureté pour cela? pourra-t'il tenir contre son penchant? Quamvis se teneat ut non misereatur, tamen vincit illum misericordia sua, dit saint Jérôme. (d) Le premier sens est plus conforme à l'Hébreu: (e) Fermera-t'il dans la colère ses miséricordes?*

ÿ. 10. ET DIXI: NUNC COEPI; HÆC MUTATIO DEXTERÆ EXCELSI. *J'ai dit: C'est maintenant que je commence à espérer; ce changement est l'ouvrage de la droite du Très-haut. Après avoir ainsi déchar-*

(a) וְאִם לֹא יִשְׁכַּח אֱלֹהִים מִן הַיְּשׁוּבִים, וְאִם לֹא יִשְׁכַּח אֱלֹהִים מִן הַיְּשׁוּבִים. Ita Symmach. apud Theodoret.

(b) אָמַם לְנַעַם חֲבֵרִי גַמְר אֲכַר לְרוּחַ דְּרוּר וְדוּר

(c) Theodoret. Mui.

(d) Ieron. in Comment. hic. Sed in versione legit: aut complerit sui furor misericordias suas?

(e) אָמַם קָפַץ בְּאֵף חֲבֵרִי

11. *Memor fui operum Domini : quia memor ero ab initio mirabilium tuorum.*

11. Je me suis souvenu des œuvres du Seigneur ; & je me souviendrai de toutes les merveilles , que vous avez faites depuis le commencement.

COMMENTAIRE.

gé mon cœur en présence du Seigneur. Je me suis senti consolé ; j'ai commencé à respirer , & à espérer quelque changement pour l'état de nos affaires. (a) J'ai compris que le Seigneur après nous avoir humilié , & châtié , reviendrait à nous , & nous montreroit la sérénité de son visage. Après la nuit , la lumière , & après la tempête viendra le beau tems. Ou bien : J'ai dit dans moi-même : Je commence à comprendre la cause de nos maux ; & ce qui a obligé le Seigneur à changer ses miséricordes en rigueurs à notre égard , c'est que nous sommes pécheurs ; (b) car naturellement le Seigneur est plein de bonté.

L'Hébreu se traduit fort différemment. (c) *J'ai dit : Ma douleur est que la droite du Seigneur soit changée envers nous.* Voilà ce qui m'afflige , c'est que le Seigneur n'a plus la même tendresse qu'autrefois ; car s'il l'avoit , nous auroit-il laissé depuis tant d'années dans l'oppression ? Si j'étois sûr que le Seigneur ne nous eût pas entièrement abandonné , je demeurerois en paix , & j'attendrois tranquillement ses momens ; mais quelle apparence qu'il songe encore à nous , après un si long-tems ? Ou bien : *J'ai dit : Voilà quelle est ma misère ; c'est à la main du Très-haut à la changer.* Je ne puis attendre que de sa miséricorde , le changement de ma condition. Autrement , *Voilà l'état de faiblesse où je suis réduit ; les années sont entre les mains du Très-haut.* Le Seigneur est le maître d'en abrégé , ou d'en augmenter la durée. On peut aussi traduire : *Precai , hoc meum est : mutare dexteram , altissimi.* (d) Je ne puis faire autre chose que prier ; Dieu seul est le maître des événemens. Le Syriaque : *J'ai dit : Voilà ma maladie , & mes playes redoublées ; c'est le Seigneur qui m'a frappé.* Ces diversitez prouvent assez l'obscurité du texte en cet endroit.

ÿ. II. MEMOR FUI OPERUM DOMINI , QUIA MEMOR ERO AB INITIO MIRABILIUM TUORUM. *Je me suis souvenu des œuvres du Seigneur , & je me souviendrai de toutes les merveilles , que vous avez faites dès le commencement.* Pour me soutenir dans l'accu-

(a) Genabr. Tir. Ferrand.

(b) Theodoret. Athan. Ieron. m. *Quod patior non de crudelitate Dei , sed de peccatis meis.*

(c) ומכר חולתי היא שנתת ימין. עריות אגו. Kai iura , aipavla pu. aly amalure d'élus apleu s. Edit. Kai iura , aipav pu iura amalure d'élus va apleu. J'ai dit : Ma douleur

vient du changement de la main du Très-haut. Sym. Tpaia pu iro iudovavne d'élus va apleu. Ma blessure vient des coups réitérés de la main du Très-haut.

(d) Louis de Dieu ; cette traduction nous paroît la meilleure.

11. *Et meditabor in omnibus operibus tuis : & in adinventionibus tuis exercebor.*

12. *Deus, in sancto via tua : quis Deus magnus sicut Deus noster ? tu es Deus qui facis mirabilia.*

12. Et je méditerai sur toutes vos œuvres ; & je considérerai tous les secrets de votre conduite.

13. O Dieu, vos voyes sont toutes dans la sainteté. Quel est le Dieu aussi grand que nôtre Dieu ? Vous êtes le Dieu qui opérez des merveilles.

COMMENTAIRE.

blement où je suis, je repasse continuellement dans mon esprit ce que vous avez fait autrefois en faveur de nos peres. Ils se sont vus comme nous dans d'extrêmes dangers, dans l'oppression, dans la captivité, & vous les en avez tirez, lorsqu'ils ont eu recours à vous. Pourquoi ne nous feriez-vous pas la même grace qu'à eux ? Voilà ce que je me suis dit à moi-même, pour me consoier. L'Hébreu : (a) *Je me souviendrai des pensées, des desseins, des actions de Dieu, je rappellerai dans mon souvenir vos merveilles.* Symmaque : (b) *Je me souvenois de la Providence du Seigneur, ou des pensées (c) du Seigneur, repassant dans mon esprit vos anciens prodiges.* (12) *Je méditois vos actions.*

ÿ. 12. IN ADINVENTIONIBUS TUIS EXERCEBOR. *Je considérerai tous les secrets de votre conduite ; tous les ressorts de votre Providence, tous les mystères de votre sagesse dans le gouvernement du monde, dans le châtimement des pécheurs, dans la récompense des Justes,* L'Hébreu : (d) *Je méditerai vos excellens ouvrages, vos merveilles, vos chefs-d'œuvres.* Symmaque : (e) *Je racontois vos adresses, vos ouvrages pleins de sagesse, & de beauté.* Saint Augustin lisoit : *In affectionibus tuis garriam.* Quelques anciens Psauteurs : (f) *In observationibus tuis exercebor.* Je m'exercerai dans l'observance de vos Loix.

ÿ. 13. DEUS, IN SANCTO VIA TUA ; QUIS DEUS MAGNUS, SICUT DEUS NOSTER ? *O Dieu, vos voyes sont toutes dans la sainteté ; quel est le Dieu aussi grand que nôtre Dieu ?* Quelques-uns (g) entendent par *in sancto*, le Ciel. Dieu, qui habitez au haut du Ciel, vos actions, vos voyes, vos desseins, sont dans le Ciel, qui pourra s'élever jusqu'à eux ? qui pourra pénétrer la grandeur de vos vûës, de vos desseins ? D'autres (h) entendent par *in sancto*, le Sanctuaire, le Temple. Les ressorts de votre conduite sont cachez au fond de votre Sanctuaire,

(a) אֲבִיר כִּלְלִי יָהּ כִּי אוֹכְרָה מִקֶּדֶם

אֲבִיר

(b) Sym. Ἀπομνημονεύματα τῶν πραγμάτων τοῦ Θεοῦ, ἢ ἀπομνημονεύματα τῶν ἐργῶν αὐτοῦ, ἢ ἐπισημαίνοντες τὰς ἀποδείξεις αὐτοῦ.

(c) Alti lib. Πνευματικῆς.

(d) כְּבִילֵי־תוֹךְ אֲשַׁחֵחַ

(e) Sym. Μεμασθημένα ἐν διανοίᾳ. 70. Ἐπισημαίνοντες ἐν ἀποδείξει.

(f) Psalt. Rom. Mediol. Carnut. sed Psalt. S. Germ. in observationibus tuis, &c.

(g) Muis. Kimch. Abnezer.

(h) Vide Pat. Pise. Ainsv.

14. *Notam fecisti in populis virtutem tuam: redemisti in brachio tuo populum tuum, filios Jacob, & Joseph.*

15. *Viderunt te aquæ, Deus, viderunt te aquæ: & sinnerunt, & turbata sunt abyssus.*

16. *Multitudo sonitus aquarum: vocem dederunt nubes.*

14. Vous avez fait connoître parmi les peuples vôtre puissance: vous avez racheté, & délivré vôtre peuple, les enfans de Jacob, & de Joseph, par la force de vôtre bras.

15. Les eaux vous ont vû, ô Dieu; les eaux vous ont vû, & ont eu peur; & les abîmes ont été troublez.

16. Les eaux sont tombées en abondance, & avec grand bruit; les nuées ont fait retentir leur voix.

COMMENTAIRE.

où nul mortel n'a droit de porter ses regards. Vos vûs, vos desseins sont incompréhensibles. Mais la plupart (a) entendent la sainteté morale. Vos voyes, Seigneur, sont toutes saintes, justes, équitables. De quelque manière que vous nous traitiez, nous devons toujours adorer la justice, (b) la sainteté de vôtre conduite; vous ne tendez qu'à nôtre sanctification, qu'à nôtre bonheur, dans les différentes épreuves que vous nous envoyez. Ou bien: Vos voyes sont avec les Saints; quiconque donc n'est pas saint, ne vous a pas dans sa compagnie, dit saint Jérôme, *Deus, in sancto via tua: quicumque ergo sanctus non est, via Dei in eo non est.*

ÿ. 14. *REDEMISTI IN BRACHIO TUO POPULUM TUUM. Vous avez délivré vôtre peuple par la force de vôtre bras.* Vous l'avez tiré de l'Egypte avec une main forte, & un bras étendu, comme parle Moïse, (c) *in manu forti, & in brachio extenso.* Cette délivrance d'Egypte étoit une figure de celle que JESUS-CHRIST nous a procurée; le Seigneur nous a délivrez par son bras; c'est-à-dire, par son Fils, dit saint Jérôme.

ÿ. 15. *VIDERUNT TE AQUÆ; ET TURBÆRUNT, ET TURBATAE SUNT ABYSSI. Les eaux vous ont vû, & ont eu peur; les abîmes ont été troublez.* Les eaux de la mer Rouge vous ont vû à la tête de vôtre peuple, elles vous ont apperçû dans la colonne de nuée, où vous faisiez éclater vôtre présence, elles ont été frappées de terreur en vôtre présence. Les abîmes de cette mer ont senti vôtre puissance, & ont été émus & troublez. La même expression se remarque dans le Pseaume cxiii. 3. 5. *Mare vidit & fugit, Jordanis conversus est retrorsum. Quid est tibi mare quod fugisti? &c.* La mer vous a vû, & elle s'est enfuie; le Jourdain vous a apperçû, & il s'est retiré en arrière. Le Psalmiste, à la manière des Poètes, donne du sentiment & de la vie aux choses inanimées. Sous sa main, tout parle, tout renuë, tout est en action.

(a) Chalâ. Syr. Sym. Aqu. Ieron. Theodoret, &c.

(b) Genéb. Pat. Ter. Mari. Munst. &c.

(c) Deut. v. 15.

17. *Etenim sagittæ tuæ transeunt : vox tonitruï tui in rota.*

18. *Illuxerunt coruscationes tuæ orbi terræ : commota est, & contremuit terra.*

17. Vos flèches ont été lancées ; & la voix de vôtre tonnerre a éclaté , pour renverser les rouës des Egyptiens.

18. Vos éclairs ont fait briller leur lumière dans toute la terre : & elle en a été émue , & en a tremblé.

COMMENTAIRE.

ψ. 16. MULTITUDO SONITUS AQUARUM , VOCERUNT NUBES. *Les eaux sont tombées en abondance , & avec grand bruit ; les nuës ont fait retentir leurs voix.* Il veut remarquer une tempête qui s'éleva au passage de la mer Rouge. Moÿse n'en parle pas expressément, mais il l'insinue dans son Cantique ; (a) Eusèbe la remarque après Artapan , (b) Joseph assure que les foudres , les tonnerres , les éclairs , la pluie , & toutes les marques de la colère de Dieu , éclatèrent contre les Egyptiens en cette occasion. (c) L'Hébreu : (d) *Les nuës fondirent en eaux ; elles firent entendre leur voix* , ou le tonnerre.

ψ. 17. ETENIM SAGITTÆ TUÆ TRANSEUNT , VOX TONITRUÏ TUI IN ROTA. *Vos flèches ont été lancées , & la voix de vôtre tonnerre a éclaté , pour renverser les rouës des Egyptiens.* Il continue à nous décrire la tempête , qui s'éleva lorsque les Egyptiens furent entrez dans la mer Rouge. Il appelle les foudres & les éclairs , *les flèches* , ou les traits du Seigneur , suivant l'usage ordinaire de l'Ecriture ; (e) & sous le nom de *voix des nuës* , il entend le tonnerre , & le bruit qu'elles causent par leur chute. On peut traduire ainsi l'Hébreu : (f) *Vos flèches ont été tirées de sous côtez , le bruit de vôtre tonnerre s'est fait entendre dans le tourbillon* , ou dans le bouleversement , dans l'air. La plupart (g) l'entendent des rouës des chariots des Egyptiens , qui furent brisées dans la mer Rouge. Saint Jérôme après les Juifs , rapporte tout ceci à ce qui parut à Sinaï , lorsque le Seigneur s'y manifesta à Moÿse. Le Psalmiste dit que le bruit du tonnerre est semblable à celui d'une rouë , qui roule sur un corps retentissant ; *Quando tonitruat Deus , similem vocem facit rota.* Comme si le tonnerre étoit causé par les rouës du chariot du Seigneur. La Fable (h) nous dit que Salmoné voulant imiter le tonnerre de Jupiter , attachoit à son chariot des tymbales de cuivre avec des peaux , & les traînant avec grand

(a) Exod. xv. v. 10.

(b) Artapan. apud Enseb. præp. l. 9. c. 27.

(c) Joseph. Antiq. l. 2. c. 7. Ομοιοι τὴν ἄντρον.

(d) מַטְרַת הַמַּיִם , מִן הַשָּׁמַיִם יָרְדָה עַל הַיָּם וַיִּשְׁמַע הַיָּם אֶת הַקוֹל וַיִּשְׂמַח בְּהַשְׁמָעָהּ.

(e) ורבו מים עבות קול נהמ שקויים

(f) Psal. xvi. 13. cxlii. 6. Ἀβάνος. 111. 11.

(g) הַצִּיָּד יְהוֹלְכוּ קוֹל רֶעֶדָה בְּנִלְבָל
Sym. E' s' in 1782. Ita Aqu. & Theodor.

(h) Muis. Genes. Mari. Ali.

(i) Apollodor. Biblioth. l. 2. Καὶ ἄλλοις ἄνθρωποις ἐξ ἀμαθῶν μὲν ἀδύνατον χαλκῶν κύματα ἰσοῦν ἔργον.

19. *In mari via tua, & semita tua in aquis multis: & vestigia tua non cognoscuntur.*

20. *Deduxisti sicut oves populum tuum, in manu Moysi, & Aaron.*

19. Vous vous êtes fait un chemin dans la mer; vous avez marché au milieu des eaux; & les traces de vos pieds ne feront point connues.

20. Vous avez conduit votre peuple comme un troupeau de brebis, par la main de Moïse, & d'Aaron.

COMMENTAIRE.

bruit, se vançoit follement de tonner, comme le Dieu du Ciel. Les Pères expliquent ces flèches, & ces tonnerres, dont il est parlé dans ce Pseume, de la prédication des Apôtres.

ÿ. 19. *IN MARI VIA TUA.* Vous vous êtes fait un chemin dans la mer. Vous avez ouvert les eaux de la mer, & vous y avez marché à la tête de votre peuple, comme sur la terre ferme; & ensuite vous l'avez refermée, sans qu'on ait pu découvrir le lieu de votre passage, & *vestigia tua non cognoscuntur.* Voyez Abac. 111. 15. *Viam fecisti in mari equis tuis, in luto aquarum multarum.* On a montré assez long-tems dans la mer Rouge, & sur ses bords, des vestiges des rouës des chariots de Pharaon; (a) mais le Seigneur, & son peuple, ne laissèrent aucun vestige; la mer se referma incontinent, sans qu'il parût qu'elle eût jamais été ouverte.

ÿ. 20. *IN MANU MOYSI ET AARON.* Par la main de Moïse, & d'Aaron. Sous leur conduite. Moïse, & Aaron ont été revêtus de votre autorité, & soutenus de votre force dans le désert pour conduire votre peuple.

(a) Voyez la Dissertation sur le passage de la mer Rouge.





P S E A U M E L X X V I I.

Récit des principaux effets de la bonté de Dieu envers son peuple, depuis la sortie de l'Égypte, jusqu'au règne de David. Dieu choisit la tribu de Juda préférablement à celle d'Ephraïm.

Intellectus Asaph.

| Instruction d'Asaph.

A R G U M E N T.

Pseaume instructif donné à Asaph, ou à la bande de Musiciens, auxquels il présidoit, pour être chanté dans le Temple; ou composé par Asaph lui-même, selon plusieurs Anciens. (a) D'autres (b) l'attribuent à David; ils veulent que ce Prince l'ait composé dans le dessein de montrer le droit qu'avoit sa famille à la Royauté, à l'exclusion des autres tribus de Juda, & en particulier à l'exclusion d'Ephraïm, qui étoit après Juda, la plus nombreuse, & la plus puissante des tribus, & qui depuis Josué avoit toujours été en possession du Tabernacle, & de l'Arche du Seigneur. Mais Dieu ayant choisi David pour gouverner son peuple, & ayant déclaré que Sion étoit le lieu de sa demeure, & de son Temple, Ephraïm étoit déchu de toutes ses prétentions. Quelques-uns (c) le rapportent au tems d'Eséchias, & d'Isaïe. Les Peres (d) le prennent dans un sens moral, comme une instruction de JESUS-CHRIST à son Eglise; ou de Dieu le Pere à la Synagogue. (e) Ferrand croit qu'il fut composé dans la solennité du transport de l'Arche de Silo à Jerusalem.

Il y a deux choses qui me persuadent qu'il n'est point du tems de David, mais qu'il fut composé depuis la séparation d'Ephraïm, d'avec Juda. La première, c'est qu'il y est parlé au v. 69. du Temple comme subsistant; & la seconde, qu'on y affecte de relever l'idolâtrie d'Ephraïm, & son exclusion du gouvernement, en des termes odieux, comme étant arrivée à cause de ses crimes, & de sa lâcheté; ce qu'on n'auroit pas fait sans doute, avant la séparation de cette tribu, de celle de Juda. Nous n'osérions l'éloigner beaucoup du règne de Roboam, ou de son successeur, parce que dans le dénombrement des bienfaits de Dieu envers son peuple, l'Auteur ne va pas au-

(a) Chald. Enseb. Ca Zar. Athan. Tertull. contra Prax. Ieron. hic. Bojstus alii.

(b) Liran.

(c) Jun. & Tremel.

(d) Vide Athanas. Enseb. Ieron. Bedam.

(e) Aug. Beda.

delà de David, & de la fondation du Temple ; ainsi nous le rapportons au regne d'Asa, qui fit une guerre sanglante, & remporta une victoire signalée contre les Israélites des dix Tribus. (a) Voyez le Commentaire sur le ψ . 9. de ce Pseaume. Ce Prince réunit beaucoup de peuples d'Ephraïm, & des autres tribus, à son Empire ; (b) & Josaphat son successeur conserva sur eux l'autorité qu'Asa lui avoit acquise. (c)

ψ . 1. *Attendez, peuple meus, legem meam : inclinate aurem vestram in verba oris mei.*

2. *Aperiam in parabolis os meum : loquar propositiones ab initio.*

ψ . 1. *E*coutez ma Loi, ô mon peuple ; & rendez vos oreilles attentives aux paroles de ma bouche.

2. J'ouvrirai ma bouche pour vous parler en paraboles ; je vous parlerai en énigmes, de ce qui s'est fait dès le commencement.

COMMENTAIRE.

ψ . 1. *A*TTENDITE, POPULE MEUS, LEGEM MEAM : INCLINATE AUREM VESTRAM IN VERBA ORIS MEI. Ecoutez ma Loi, ô mon peuple, rendez vos oreilles attentives aux paroles de ma bouche ; ou plutôt, écoutez ma doctrine, (d) mes paroles, mes instructions ; c'est le préambule de l'Auteur du Pseaume, qui parle à l'assemblée du peuple dans le Temple ; écoutez, mon peuple, mes frères, mes compatriotes ; les Peres prennent ces paroles comme étant adressées de la part de Dieu, ou de JESUS-CHRIST à la Synagogue, ou à l'Eglise ; mais leur explication est plutôt morale, que littérale ; car encore que JESUS-CHRIST (e) fasse l'application de ces paroles du ψ . 2. *Je vous parlerai en paraboles, & je m'expliquerai en énigmes*, à la manière d'enseigner le peuple des Juifs, il ne s'ensuit pas qu'il s'attribue tout le Pseaume à la lettre. La liaison du discours prouve clairement que c'est l'Auteur du Pseaume, qui parle ici en sa propre personne.

ψ . 2. *APERIAM IN PARABOLIS OS MEUM ; LOQUAR PROPOSITIONES AB INITIO.* J'ouvrirai ma bouche pour vous parler en paraboles ; je vous parlerai en énigmes, de ce qui s'est fait dès le commencement. On ne voit pas comment l'Auteur de ce Pseaume parle ici en énigmes, ou en paraboles ; son discours est un récit fort naturel, & fort clair. Mais les Hébreux appellent *Maschal*, & *Chidoth*, (f) que nous traduisons par *paraboles*, & *énigmes*, les pièces de poésies, & les discours d'un stile sentencieux, coupé, élevé, différent de celui qu'on employe dans le discours historique, simple, & ordinaire. En ce sens, tous les

(a) 2. Par. xvi. 4. 5. 6.

(b) 2. Par. xv. 8. 9. 10.

(c) 2. Par. xix. 4.

(d) האזינו עמי תורתו Le nom תורת signifie

la Loi, & toute sorte d'instruction ; de דרש enseigner.

(e) Matth. xiii. 35.

(f) חידות משל

3. *Quanta audivimus & cognovimus ea, & patres nostri narraverunt nobis.*
 4. *Non sunt occultata a filiis eorum, in generatione altera.*
 5. *Narrantes laudes Domini, & virtutes ejus, & mirabilia ejus qua fecit.*
 6. *Et suscitavit testimonium in Jacob, & legem posuit in Israël.*

3. De ce que nous avons entendu & connu, & que nos peres nous ont raconté.
 4. Ils ne l'ont point caché à leurs enfans, ni à leur postérité.
 5. Ils ont publié les loiianges du Seigneur, les effets de sa puissance, & les merveilles qu'il a faites.
 6. Il a fait une ordonnance dans Jacob, & établi une Loi dans Israël.

COMMENTAIRE.

discours de Job, & de ses amis, (a) sont en stile parabolique. Les Sentences morales de Salomon, (b) sont aussi nommées paraboles, de même que ce que Balaam disoit à Balac (c) Roi de Moab : ainsi dans la rigueur, ce n'est ici ni énigmes, ni paraboles ; mais c'est le stile dont on se servoit ordinairement, lorsqu'on avoit à en proposer quelqu'une. C'étoit la manière dont s'exprimoient les Sages, les Harangueurs, les Poëtes, les Chantres, les Prophètes. On ne nie pas qu'il n'y ait ici quelque figure, à qui l'on peut attribuer le nom de paraboles, & si l'on veut d'énigmes ; mais il n'est pas croyable que l'Auteur ait voulu donner à sa pièce cette dénomination, pour un petit nombre d'expressions de cette nature. Les anciens Pseautiers lisent : *Loquar propositiones ab initio seculi.* Les Septante : (d) *Je proposerai les problèmes dès le commencement.* Aquila, (e) & saint Jérôme traduisent l'Hébreu par, *des énigmes, & saint Matthieu, des choses cachées.*

ψ. 3. QUANTA AUDIVIMUS ET COGNOVIMUS EA. (4) NON SUNT OCCULTATA A FILIIS EORUM. *De ce que nous avons entendu & connu, & que nos peres n'ont point caché à leurs enfans, &c.* Je vais vous dire en stile figuré & mesuré, ce que nos ancêtres nous ont dit ; je vous raconterai en poésie, l'histoire de notre nation, &c. *Quanta audivimus*, n'est pas interrogatif ni ici, ni au ψ. 5.

ψ. 5. NARRANTES LAUDES DOMINI. *Ils ont publié les loiianges du Seigneur.* Ou bien, nous les publierons, & nous ferons le récit des graces qu'il nous a faites.

ψ. 6. SUSCITAVIT TESTIMONIUM IN JACOB ; ET LEGEM POSUIT IN ISRAEL. *Il a fait une Ordonnance dans Jacob, & il a fait une Loi dans Israël. Testimonium, & lex en cet endroit, signi-*

(a) Job. XXVII. 1. XXIX. 1.

(b) Proverb. 1. 1. 6. XXV. 1.

(c) Num. XXIII. 7. 18. XXIV. 3. 15. 10. 21. 23.

(d) אָבִיב חִידוֹת מִנִּי קִדְמָה 70. Φθίνετασιν
 ψαλμολογηματα απ αρχησ 570. Ανωδύτου ψαλμολο-

μηματα.

(e) Αζη. Αποβήματα.

(f) Matt. XIII. 35. Ἐρεθίζονται κικηρυμμένοι
 ἀπὸ κρυπτῶν.

7. *Quanta mandavit patribus nostris
nora facere ea filiis suis: ut cognoscat ge-
neratio altera.*

8. *Fili qui nascuntur, & exurgunt, &
narrabunt filiis suis.*

9. *Ut ponant in Deo spem suam, &
non obliviscantur operum Dei: & man-
data ejus exquirant.*

10. *Ne fiant sicut patres eorum, gene-
ratio prava & exasperans:*

7. Qu'il a commandé à nos peres de suivre
connoître à leurs enfans ; afin que les autres
races en ayent aussi la connoissance.

8. Les enfans qui naîtront, & s'éleveront
après eux, & qui la raconteront à leurs en-
fans.

9. Afin qu'ils mettent en Dieu leur espé-
rance ; qu'ils n'oublient jamais les œuvres de
Dieu, & qu'ils recherchent de plus en plus
ses Commandemens.

10. De peur qu'ils ne deviennent comme
leurs peres, une race corrompue, qui irrite
Dieu continuellement.

COMMENTAIRE.

fient la même chose. La Loi de Dieu est nommée *testimonium*, à cause des preuves, & des témoignages qu'elle contient, & parce qu'elle atteste, qu'elle conjure, qu'elle menace ceux à qui elle est donnée ; elle porte aussi le nom de *Thorah*, ou Loi, parce qu'elle instruit. Eusèbe, & Théodoret par *testimonium*, entendent le Tabernacle érigé par Moÿse dans le désert.

ÿ. 9. **UT PONANT IN DEO SPERM SUAM, ET MANDATA EIUS EXQUIRANT** *Afin qu'ils mettent en Dieu leur espérance, & qu'ils recherchent de plus en plus ses Commandemens.* Voilà la fin de ce Cantique, & le but de la Loi, qui veut que les Israélites ayent grand soin d'informer leurs enfans des œuvres de Dieu, de ses miséricordes envers leurs Peres ; (a) c'est à quoi tendent les fêtes établies dans Israël, & l'érection des monumens pour conserver la mémoire des grandes choses arrivées dans la Nation ; afin que les races futures connoissent & craignent le Seigneur, qu'elles mettent en lui leurs espérances, qu'elles soient fidèles à exécuter ses Ordonnances.

ÿ. 10. **GENERATIO PRAVA ET EXASPERANS, GENERATIO QUÆ NON DIREXIT COR SUUM, NEC EST CREDITUS CUM DEO SPIRITUS EIUS.** *Une race corrompue qui irrite Dieu continuellement ; une race qui n'a pas eu soin de conserver son cœur droit, & dont l'esprit n'est point demeuré fidèle au Seigneur.* Tels ont été vos peres ; gardez-vous bien de les imiter. L'Hébreu : (b) *Une génération rebelle, & qui fait de la peine, (qui irrite, qui afflige) une race dont le cœur n'a pas été affermi, & dont l'esprit n'a pas été fidèle, constant, ferme,*

(a) Deut. iv. 9. 10. xi. 19.

(b) דור סודר וסדה דור לא הכין לבו היא אל רוח
Sym. Γενιά ἀνεγκλιτή

תָּוֹת אֱלֹהִים, וְיָצְאוּ מִן הַיָּד הַיְמָנִית
וְיָצְאוּ מִן הַיָּד הַיְמָנִית.

11. *Generatio, qua non direxit cor suum: & non est credidus cum Deo spiritus ejus.*

11. Une race qui n'a pas eu soin de conserver son cœur droit; & dont l'esprit n'est point demeuré fidelle à Dieu.

12. *Filii Ephrem intendentes & mittentes arcum, conversi sunt in die belli.*

12. Les enfans d'Ephraïm, quoiqu'habiles à tendre l'arc, & à en tirer, ont tourné le dos au jour du combat.

COMMENTAIRE.

vrai, envers le Seigneur. Vos peres ont toujours été rebelles au Seigneur; jamais ils ne furent fermes dans son service, ni constans & fidelles à sa Loi; toujours volages & inconstans dans leurs résolutions, & dans leur conduite.

Y. 12. FILII EPHREM INTENDENTES ET MITTENTES ARCUM CONVERSI SUNT IN DIE BELLII. *Les fils d'Ephraïm quoiqu'habiles à tendre l'arc, & à tirer, ont tourné le dos au jour du combat.* Quelques Interprètes (a) soupçonnent que ce reproche de lâcheté contre ceux de la tribu d'Ephraïm, regarde quelque événement arrivé avant la sortie d'Egypte, parce que le Psalmiste n'a point encore rapporté ni cette sortie, ni ce qui l'a suivi. Outre cela, nous lisons dans les Paralipomènes, (b) que ceux de cette Tribu ayant attaqué les Gétéens, furent repoulléz avec perte, ce qui causa un grand deuil à leur pere Ephraïm, qui vivoit encore. Mais la principale raison sur laquelle est fondée cette conjecture, n'est pas solide; l'Auteur de ce Pseaume négligeant presque par tout l'ordre des tems, on ne peut pas inférer que ceci soit arrivé avant la sortie d'Egypte, de ce qu'il est raconté avant cette sortie.

D'autres (c) veulent que ceci ait rapport à la bataille où l'Arche du Seigneur fut prise par les Philistins. A la vérité tout Israël étoit à cette guerre, (d) mais les Ephraïmites y faisoient la principale figure, & ils étoient les plus intéresséz à la conservation de l'Arche d'Alliance, puisqu'elle avoit été amenée de Silo, ville de leur tribu, dans le camp; ils devoient combattre jusqu'au dernier soupir pour défendre un monument si sacré, & si inviolable, & qui étoit en dépôt dans leur tribu depuis si long-tems. La suite du discours est assez favorable à cette explication; on y remarque (e) que l'Arche fut ôtée de Silo, qui étoit dans Ephraïm, & mise dans Sion, où elle doit demeurer pour toujours, c'est-à-dire, pendant plusieurs siècles. On joint à cela un autre reproche contre Ephraïm, c'est d'avoir abandonné la Loi du Seigneur, & de n'avoir pas voulu marcher dans ses Commandemens; ce qui inlinuë la révolte

(a) Chald. Rabh. Gemér. Kimch. Geisr.

(b) 1. Par. viii. 21.

(c) Abenezra, Ferrac.

(d) 1. Reg. 4.

(e) y. 62. 62. 67.

13. *Non custodierunt testamentum Dei,
& in lege ejus noluerunt ambulare.*

13. Ils n'ont point gardé l'alliance faite avec Dieu, & n'ont point voulu marcher dans sa Loi.

14. *Et oblitii sunt benefactorum ejus,
& mirabilium ejus qua ostendit eis.*

14. Ils ont oublié ses bienfaits, & les œuvres merveilleuses qu'il a faites devant eux.

COMMENTAIRE.

d'Ephraïm, & sa séparation d'avec celle de Juda, après la mort de Salomon, & l'érection des veaux d'or à Béthel, & à Dan, par Jéroboam. L'Auteur du Pseaume, dont le dessein étoit de prouver le droit de la maison de David à la Royauté, & la succession de la vraie Religion dans Juda, a ramassé ici, sans s'attacher à l'ordre des tems, toutes les raisons de l'exclusion, & de la réprobation d'Ephraïm. La première étoit leur lâcheté à conserver l'Arche d'Alliance, qu'ils avoient laissée prendre par les Philistins. Et la seconde leur infidélité à Dieu, qu'ils avoient abandonné pour adorer les veaux d'or de Jéroboam.

Ce qui fait le plus contre cette explication, qui d'ailleurs est assez plausible, c'est la distance de ces deux choses, l'abandon de l'Arche entre les mains des Philistins, & la révolte des dix Tribus, & leur idolâtrie. Il n'est pas naturel de joindre deux événemens si éloignés, & qui ont si peu de liaison ensemble. Ajoutez que la prise de l'Arche par les Philistins, se trouve assez au long ci-après aux *ps.* 60. 61. 62. 63. 64. 65. & qu'elle ne passa pas de Silo à Sion, mais à Kariathiarim. Enfin on ne voit pas pourquoi on imputeroit en cet endroit à Ephraïm seul, ce qui est commun à tout Israël. Je voudrois donc entendre ce Pseaume de la victoire d'Abia contre Jéroboam. L'histoire nous dit, (a) qu'après la mort de Roboam Roi de Juda, Abia son successeur déclara la guerre à Jéroboam Roi d'Israël, dans la vûe de rappeler, s'il étoit possible à l'obéissance, les dix Tribus, séparées depuis environ dix-huit ou vingt ans de la maison de David: Les armées étoient en présence, Abia avoit quatre cens mille hommes choisis, & Jéroboam huit cens mille. Abia étant monté sur la montagne de Séméron, où l'on bâtit depuis Samarie, commença à haranguer le peuple d'Israël, qui composoit l'armée de son ennemi, & à leur représenter la faute qu'ils avoient faite en quittant le Seigneur, & en se coulant le joug de la maison de David. Pendant cet intervalle, Jéroboam faisoit siler des troupes par derrière, pour envelopper l'armée d'Abia. Alors les Prêtres ayant commencé à sonner de la trompette, & Juda ayant crié au Seigneur, une terreur panique saisit l'armée de Jéroboam; en même tems Abia donna sur eux, & il en resta sur la place jusqu'à cinq

(a) 2. Par. XIII.

15. *Coram patribus eorum fecit mirabilia in terra Aegypti, in campo Tanis.*

16. *Interruptit mare, & perduxit eos: & statuit aquas quasi in utre.*

17. *Et deduxit eos in nube diei: & tota nocte in illuminatione ignis.*

18. *Interruptit petram in eremo: & adaquavit eos, velut in abyſſo multa.*

15. Il a fait devant les yeux de leurs peres des œuvres vraiment merveilleuses, dans la terre de l'Égypte, dans la plaine de Tanis.

16. Il divisa la mer, & les fit passer; & il resserra les eaux comme dans un vase.

17. Il les conduisit durant le jour avec la nuée; & durant toute la nuit avec un feu qui les éclairait.

18. Il fendit la pierre dans le désert; & il leur donna à boire, comme s'il y avoit eu là des abîmes d'eaux.

COMMENTAIRE.

cens mille. C'est apparemment dans cette rencontre, ou peu de tems après, que ce Pseaume fut chanté. On y reproche aux Ephraimites d'avoir lâchement pris la fuite, & d'avoir indignement abandonné le Seigneur, & son culte. On leur reproche leur opiniâtreté dans le mauvais parti qu'ils avoient pris. *In lege Domini noluerunt ambulare.*

¶ 15. *Dans la plaine de Tanis.* Tanis, nommée en Hébreu, (a) *Zoon*, étoit la capitale de Pharaon, sous lequel Moÿse fit tant de prodiges. Cette ville étoit dans le Delta, sur un des bras les plus orientaux du Nil; elle fut connue dans la fuite sous le nom de *Thanis*, & capitale du nom, ou canton Thanitique.

¶ 16. *STATUIT AQUAS QUASI IN UTRE.* Il resserra ses eaux comme dans un vase. Comme dans un outre, où l'on resserre les liqueurs. Il les retint, sans qu'elles s'écoulassent sur les Hébreux, qui passoient au milieu d'elles. L'Hébreu: (b) *Il mit les eaux comme en monceau.*

¶ 17. *DEDUXIT EOS IN NUBE DIEI, ET TOTA NOCTE IN ILLUMINATIONE IGNIS.* Il les conduisit durant le jour avec la nuée, & durant la nuit avec un feu qui les éclairait. La même colonne qui pendant le jour les conduisoit sous la forme d'un nuage épais, & qui les mettoit à couvert de lardeur du Soleil, les guidait la nuit sous la figure d'une colonne lumineuse & éclatante. Au lieu de, *in nube diei*, le Picartier de saint Germain lit, *in nube per diem*; c'est la bonne traduction du Grec. (c)

¶ 18. *ADAQUAVIT EOS VELUT IN ABYSSO MULTA.* Il leur donna à boire, comme s'il y avoit eu là des abîmes d'eaux. Il les abreuva avec autant d'abondance, que s'ils avoient eu des amas d'eaux douces

(a) 70. פ' שרן צען ידווא תא-סו.

(b) יצב מים ככור נר. Les Septante ont lu un outre. Le Syriaque a lu de même. E. v. 4. 27. 8.

(c) Ε' σφαιρα πυλεις. Heb. כענן יומם. Le Traducteur Latin a fait la même faute. sup. x. 17. Fuit illis in velamento diei. C'est-à-dire, per diem.

19. *Et eduxit aquam de petra : & duxit tanquam flumina aquas.*

20. *Et apposuerunt adhuc peccare ei : in iram excitauerunt excelsum in iniquis.*

21. *Et tentauerunt Deum in cordibus suis : ut peterent escas animabus suis.*

22. *Et malè locuti sunt de Deo , dixerunt : Numquid poterit Deus parare mensam in deserto ?*

19. Car il fit sortir l'eau de la pierre ; & la fit couler comme des fleuves.

20. Et ils ne laissèrent pas de pécher encore contre lui ; & ils excitèrent la colère du Très-haut dans un lieu qui étoit sans eau.

21. Et ils tentèrent Dieu dans leurs cœurs , en lui demandant des viandes pour se nourrir.

22. Et ils parlèrent mal de Dieu , en disant : Dieu pourra-t'il bien préparer une table dans le désert pour nous nourrir ?

COMMENTAIRE.

en quantité , pareils à ceux de la mer. Manière de parler hyperbolique , pour exprimer la quantité des eaux qui sortirent du rocher. Saint Paul nous assure que ces eaux de la pierre , les suivoient par tout ; (a) soit qu'elles formassent des ruisseaux permanens , sur lesquels le peuple demeura campé pendant plusieurs années ; soit qu'elles leur fournissent pendant leur voyage , des eaux qu'on alloit puiser à cette source , ou dans ces ruisseaux , & que l'on portoit dans les marches.

ÿ. 21. *UT PETERENT ESCAS ANIMABUS SUIS.* En lui demandant des viandes pour se nourrir. Etant sorti de l'Egypte avec peu de provision , ils arrivèrent au désert de Sin , & commencèrent à craindre la faim. Mais au lieu de s'adresser à Dieu , ou à Moïse son serviteur , ils commencèrent à murmurer. Dieu leur envoya de la manne , & des caillès. (b) Dans le campement suivant , Moïse leur tira de l'eau du rocher. (c) Mais ce n'est point cela que l'Auteur de ce Pseaume veut marquer ici , puisqu'il suppose , que le peuple avoit déjà vû le miracle du rocher ouvert , qui leur avoit donné des eaux. Il veut donc parler de la seconde fois qu'ils demandèrent à manger , & que dégoûtés de la manne , (d) ils se plainquirent que cette nourriture étoit trop vile , & trop légère , & souhaitèrent de la chair , du poisson , de l'ail , des concombres , & autres choses , dont ils mangeoient en Egypte. Ils demandèrent de la nourriture à leurs âmes , comme si sans cela ils eussent été prêts à rendre l'âme , comme s'ils eussent absolument manqué de tout ; ou bien , ils la demandèrent pour leurs âmes , pour contenter leur appétit , leur desir déréglé ; ils vouloient une viande plus succulente , plus solide , plus ragoutante , que la manne.

ÿ. 22. *MALE LOCUTI SUNT DE DEO.* Ils parlèrent mal de

(a) 1. Cor. x. 4.

(b) Exod. xvi. 3. 12. 13.

(c) Exod. xvi. 5. 6.

(d) Num. xi. 4. 5. & sequ.

23. *Quoniam percussit petram, & fluxerunt aqua: & torrentes inundaverunt.*

24. *Numquid & panem poterit dare, aut parare mensam populo suo?*

25. *Ideo audivit Dominus, & distulit: & ignis accensus est in Jacob, & ira ascendit in Israël:*

23. A cause qu'il a frappé la pierre, & que les eaux en ont coulé; & que des torrens ont inondé la terre;

24. Pourra-t'il de même nous donner du pain; ou préparer une table pour nourrir son peuple?

25. C'est pourquoi le Seigneur ayant ouï ces discours, différa de s'acquitter de ses promesses; & un feu s'alluma contre Jacob, & la colère du Seigneur s'éleva contre Israël;

COMMENTAIRE.

Dieu. L'Hébreu: (a) *Ils parlèrent contre le Seigneur.* Moÿse dit expressément, (b) *qu'ils murmurèrent contre le Seigneur.*

¶ 23. QUONIAM PERCUSSIT PETRAM ET FLUXERUNT AQUÆ. (24) NUMQUID ET PANEM POTERIT DARE, AUT PARARE MENSAM? &c. *A cause qu'il a frappé la pierre, & que les eaux en ont coulé, pourra-t'il de même nous donner du pain, ou préparer une table pour nourrir son peuple?* Il nous a donné la manne, & a tiré l'eau du rocher; mais qu'est-ce que la manne? C'est une nourriture chétive & sans apparence, qui n'a ni le suc, ni la solidité des viandes, & des fruits que nous mangions en Egypte. Il est vrai que nous avons de l'eau en abondance, mais c'est un présent qui ne lui coûte guère. Il a sçu ouvrir une veine, & une source cachée dans une montagne, en fendant un rocher; (c) mais pourra-t'il dans une solitude comme celle-ci, nous donner du pain, & de la viande, & nous dresser une table, comme dans une ville peuplée, & au milieu du pays le plus fertile? Voilà ce qu'ils disoient dans leur cœur: *Tentaverunt Deum in cordibus suis.* Quelques-uns sous le nom de pain, entendent en cet endroit de la viande, (d) ou toute sorte de nourriture. L'Hébreu au lieu de *préparer une table*, lit, (e) *préparer de la viande*; & au lieu de, *il frappa*, il ouvrit la pierre. Il porte: (f) *Il frappa les rochers.*

¶ 25. IDEO AUDIVIT DOMINUS, ET DISTULIT; ET IGNIS ACCENSUS EST IN JACOB, ET IRA ASCENDIT IN ISRAEL. *C'est pourquoi le Seigneur ayant ouï ces discours, différa de s'acquitter de ses promesses, & un feu s'alluma contre Jacob, & la colère du Seigneur s'éleva contre Israël.* Moÿse remarque, (g) que le Seigneur

(a) וידברו באלהים
(b) Num. xi. 1. Ortum est murmur populi contra Dominum.
(c) Theodoret.
(d) Kimchi, Abenæz. Ferrand.

(e) אין יבין שאר לעמו
(f) Heb. יבקע צורים. Aqu. F. g. l. x. l. v. r.
(g) Num. xi. 1. 2. Et accensus in eis ignis Domini devoravit extremam castrorum partem.

26. *Quia non crediderunt in Deo, nec speraverunt in salutari eius.*

27. *Et mandavit nubibus desuper, & januas cæli aperuit.*

28. *Et pluit illis manna ad manducandum, & panem cæli dedit eis.*

25. Parce qu'ils ne crurent point à Dieu, & qu'ils n'espérèrent point en son assistance salutaire.

27. Et il commanda aux nuées qui étoient au-dessus d'eux ; & il ouvrit les portes du Ciel.

28. Et il fit tomber la manne comme une pluie, pour leur servir de nourriture, & il leur donna un pain du Ciel.

COMMENTAIRE.

irrité des murmures des Hébreux, alluma un feu dans leur camp, qui en consuma toute l'extrémité ; ce qui fit donner à cet endroit le nom d'*incendie*. Moÿse cria au Seigneur, & le feu fut étouffé dans le moment. Au lieu de *diffusit*, il différa, l'Hébreu : (a) *Il se mit en colère*. Saint Paul (b) attribue ces châtimens du feu à l'Ange exterminateur. L'Auteur du quatrième des Maccabées s'exprime de même.

ÿ. 27. MANDAVIT NUBIBUS DESUPER, ET JANUAS CÆLI APERUIT, ET PLUIT ILLIS MANNA, &c. *Il commanda aux nuées, & il ouvrit les portes du Ciel, & il fit tomber la manne comme une pluie*. J'aurois mieux traduire par le plus que parfait ; car on a montré que leur murmure étoit arrivé long-tems après le premier miracle de la manne. Il la leur avoit donnée, avant même qu'ils fussent venus à la montagne de Sinaï ; & ce qui est raconté ici, ne le fit que quelque tems après leur départ de cette montagne. *Il avoit commandé auparavant à ses nuées, & il avoit ouvert les portes du Ciel ; il avoit fait pleuvoir la manne, &c.* La manne tomboit comme une pluie, ou comme une rosée pendant la nuit ; & cette expression, *il avoit ouvert les portes du Ciel*, marque l'abondance de la manne, & qu'elle tomba comme d'un magasin, où elle étoit resserrée. Dieu ouvroit tous les jours son grenier pour nourrir son peuple dans le désert, de la même nourriture dont les Anges sont nourris dans le Ciel, ÿ. 25. *Panem Angelorum manducavit homo.*

ÿ. 28. PANEM CÆLI. *Un pain du Ciel*. L'Hébreu : (c) *Le froment des Cieux* ; comme si c'étoit un grain qui crût dans le Ciel, & dont les habitans des Cieux fissent leur nourriture ordinaire. Eusèbe dit qu'on peut entendre ici par les Anges, les nuës, d'où la manne descendoit. Et saint Athanase croit que c'étoit une nourriture spirituelle, différente de la manne dont Dieu soutenoit son peuple, & semblable à celle dont vivent les Anges.

(a) יהיה דמתבר Syn. עשו אלה. Isa. 1. 13. אף. אנוספלתו. Il ne différa pas.

(b) 1. Cor. x. 10.

(c) דן שמים הן לכו

29. *Panem Angelorum manducavit homo: cibaria misit eis in abundantia.*

29. L'homme mangea le pain des Anges : il leur envoya en abondance de quoi se nourrir.

30. *Transulit austrum de celo, & induxit in virtute sua Africum.*

30. Il changea dans l'air le vent du midi ; & substitua par sa puissance le vent du couchant.

COMMENTAIRE.

ÿ. 29. PANEM ANGELORUM. *Le pain des Anges.* Un pain préparé, fourni, ou envoyé par les Anges, (a) ou le pain dont les Anges se nourrissent. L'Hébreu: (b) *Le pain des Grands*, des Puissans, des Anges. Expression figurée, qui ne se vérifie à la lettre que dans l'Eucharistie, qui est véritablement le Pain du Ciel, & la nourriture des Anges. *Joan. VI. 49.*

CIBARIA MISIT EIS IN ABUNDANTIA. *Il leur envoya en abondance de quoi se nourrir.* L'Hébreu: (c) *Il leur envoya de la venaison en abondance.* A la lettre: tout leur faoula; ou bien, il leur envoya à manger tant qu'ils en voulurent. Quelques anciens Pseautiers (d) lisent: *Frumentationem misit eis*; une provision de froment.

ÿ. 30. ABSTULIT AUSTRUM DE CÆLO, ET INDUXIT IN VIRTUTESUA AFRICUM. *Il changea dans l'air le vent du midi, & substitua par sa puissance le vent du couchant.* Dans l'Arabic Pétrée, où étoient alors les Israélites, le vent du midi vient du côté de l'Océan, & le vent du couchant du côté de l'Egypte, & de la Méditerranée. Pour amener des cailles dans le camp des Israélites, il falloit que le vent soufflât des côtes de la Méditerranée, & de Rhinocorure, où ces oiseaux ont accoutumé de venir dans le tems de leur passage. Le vent qu'il nomme aussi vent du couchant, devoit être entre le couchant, & le nord. L'Hébreu (e) est assez différent: *Il fit partir*, il dissipa le vent de *Kadim*, ou d'orient, & fit lever le vent de *Théman*, ou du midi. Ainsi ces cailles, qui tombèrent en si grande abondance dans le camp d'Israël, furent amenées du fond de l'Arabic heureuse, ou des bords de l'Océan, ou de la mer Rouge. Joseph assure qu'il s'en voit un grand nombre sur les bords de cette dernière mer. (f) C'est la seconde fois que le Seigneur fit venir de ces oiseaux dans le camp d'Israël. (g) Moïse sans remarquer expressément par quel vent les cailles furent amenées, dit, qu'elles vinrent

(a) Theodorat. En. lib.

(b) לחם אבירים 70. *Kilos agylos.* Sym. *Αἰσθησις ἀβιρῶν.* *Ab. Op. Th. Keros aviraw.*

(c) צורה שבעה לשבע

(d) Pfalt. Rom. Medial. Carnut. 70. *Exierie-*

70.

(e) יסע קדים בשמים וינהג בעזר הים

Sym. *Ὁς ἦεν ἵστος ἐξ ὀρίων, καὶ ἐπὶ τὴν ἄρσην ἐκ τῆς ὀριανῆς ἀπὸ τῆς ὀριανῆς.* Il dissipa le vent d'orient, & fit lever le vent du midi.

(f) *Antiq. l. 3. c. 1. Τῆς δὲ τῆς τῆς ὀριανῆς ἢ τῆς ὀριανῆς ἢ τῆς ὀριανῆς.*

(g) *Num. xi. 31. 32.*

31. Et pluit super eos, sicut pulverem, carnes : & sicut arenam maris, volatilis pennata.

32. Et occiderunt in medio castrorum eorum, circa tabernacula eorum.

33. Et manducaverunt, & saturati sunt nimis, & desiderium eorum attulit eis ; non sunt fraudati à desiderio suo.

31. Il fit pleuvoir sur eux des viandes, comme la poussière de la terre, & des oiseaux, comme le sable de la mer.

32. Ils tombèrent dans le milieu de leur camp, autour de leurs tentes.

34. Et ils en mangèrent, & en furent pleinement rassasiés : Dieu leur accorda ce qu'ils desiroient ; & ils ne furent point frustrés de ce qu'ils avoient tant souhaité.

COMMENTAIRE.

du côté de la mer, c'est-à-dire, ou de la mer Rouge, ou de l'Océan, comme nous l'avons déjà dit. Le Psalmiste supplée ce que Moïse n'a pas exprimé.

Y. 31. PLUIT SUPER EOS SICUT PULVEREM CARNES. Il fit pleuvoir sur eux des viandes, comme la poussière de la terre. Il y en eut si grande quantité, dit Moïse, (a) qu'ils en amassèrent pour vivre pendant plus d'un mois, & qu'il n'y eut personne qui n'en eût jusqu'à dix chomets, c'est-à-dire, pour nourrir dix personnes pendant cent jours. Voyez notre Commentaire sur Num. xi. 32.

Y. 33. NON SUNT FRAUDATI A DESIDERIO SUO. Ils ne furent point frustrés de ce qu'ils avoient tant souhaité. L'Hébreu à la lecture : b) Ils ne furent point étrangers de leurs desirs ; ils n'en furent point privés : ou leur désir ne leur fut point étranger ; ils en eurent toute la jouissance. Moïse parlant aux Hébreux dans cette même occasion de la venue des caillès, leur dit : (c) Je vous donnerai de la viande tant qu'elle vous sorte par le nez, & qu'elle vous soit comme étrangère, que vous en ayez du dégoût, à ne la pouvoir plus souffrir. On pourroit traduire ici, Y. 33. Ils en mangèrent, & ils s'en rassasièrent tant qu'ils voulurent ; il leur accorda ce qu'ils avoient tant désiré ; ils n'avoient point encore entièrement satisfait leur gourmandise, (d) ils n'en avoient point pris jusqu'à s'en dégoûter, la viande étoit encore dans leur bouche, (34) Et la colère de Dieu éclata sur eux. C'est comme une correction de ce qu'avoit dit Moïse ; le Législateur leur avoit dit qu'ils en mangeroient tant, qu'elle leur sortiroit par les narines, & qu'ils en feroient dégoûtez. Dieu n'attendit point cela ; ils en mangeoient encore, & en avoient la bouche pleine, lorsque Dieu les frappa. Eusèbe croit qu'il leur envoya des maux d'entrailles qui les firent mourir. (e) S. Jérôme fait une belle application de

(a) Num. xi. 31.

(b) וְאֵין פְּתוּחָתָם לָא

(c) Num. xi. 20. Et vertatur in Nasussem.

וְהָיָה לָכֵן לְרוּחַ

(d) Sym. apud Euseb. καὶ ἐν ἀκίρως τῆς ἐπιθυμίας αὐτῶν.

(e) Euseb. hic. ita Athan. Ἐγένετο γὰρ αὐτοῖς ἰσχυρὰ ἰσχυρὰ ἰσχυρὰ ἰσχυρὰ.

34. *Adhuc efca eorum erant in ore ipſorum : & ira Dei aſcendit ſuper eos.*

35. *Et occidit pingues eorum : & electos Iſraël impedivit.*

36. *In omnibus his peccaverunt adhuc : & non crediderunt in mirabilibus ejus.*

34. Ces viandes étoient encore dans leur bouche, lorsque la colère de Dieu s'éleva contre eux.

35. Et il tua les plus gras d'entr'eux ; & il fit tomber ceux qui étoient comme l'élite d'Iſraël.

36. Après tout cela , ils ne laiffèrent pas de pécher encore ; & ils n'ajoutèrent point de foi à ſes merveilles.

COMMENTAIRE.

cet endroit, à ceux qui communient indignement. Quiconque mange la Chair & le Sang de JESUS-CHRIST, & s'abandonne après cela au déſordre, doit attendre toute la rigueur des jugemens de Dieu, ſelon l'Apôtre ; (a) *Celui qui reçoit indignement ce Corps & ce Sang, boit & mange ſon jugement, & ſa condamnation.* Les Elûs même d'Iſraël, c'est-à-dire, les Prêtres de JESUS-CHRIST, tombent dans le dernier malheur, s'ils ne le reçoivent point dans l'innocence, & dans la charité.

ÿ. 35. *ET OCCIDIT PINGUES EORUM, ET ELECTOS ISRAEL IMPEDIVIT.* Il tua les plus gras d'entr'eux, & il fit tomber ceux qui étoient comme l'élite d'Iſraël. On pourroit traduire l'Hébreu : (b) *Il fit mourir les plus riches d'entr'eux, & il abattit les meilleurs ſoldats, l'élite des troupes d'Iſraël.* Les gras, marquent les riches, les puiffans ; les Elûs, ſont les ſoldats, les jeunes gens. Les Septante, (c) & les anciens Pſauteurs liſent : (d) *Il fit mourir le plus grand nombre d'entr'eux. Occidit plurimos eorum.* Mais l'Hébreu, & les autres Interprètes, (e) liſent : *Les gras de leur nombre.*

ÿ. 36. *IN OMNIBUS HIS PECCAVERTUNT ADHUC.* Après tout cela, ils ne laiffèrent pas de pécher encore. Peu de tems après ce qu'on vient de voir, les Hébreux retombèrent dans le murmure ; & ce péché eut bien d'autres ſuites, que celui dont on vient de parler. Moÿſe ayant envoyé des Députez pour examiner la terre promiſe, ces Envoyez revinrent, & la dépeignirent comme un pays d'une fécondité admirable ; mais ils exagérèrent ſi fort la difficulté d'en faire la conquête, que le peuple mutiné, s'abandonna aux plaintes, & à l'impatience, juſqu'à vouloir lapider Moÿſe & Aaron, (f) & Joſué & Caleb, qui ſoutenoient que la conquête de ce pays n'étoit nullement difficile avec le ſecours du Seigneur. Ce

(a) 1. Cor. XI. 29.

(b) יהרג כששניהם ובחורי ישראל הכריע

(c) καὶ ἀπεστειλὸν ἐν τοῖς πλείστοις αὐτῶν. Aug. Occidit in plurimis eorum.

(d) Pſalt. Rom. Mediol. S. Germ.

(e) Sym. τὸν ἀσπιλίτικον αὐτῶν. Aqu. Et multipliciter αὐτῶν. Th. Et totis pluribus αὐτῶν.

(f) Num. XIII. XIV.

37. *Et defecerunt in vanitate dies eorum, & anni eorum, cum festinatione.*

38. *Cum occideret eos, querebant eum: & revertentur, & diluculo veniebant ad eum.*

39. *Et rememorati sunt quia Deus adjutor est eorum, & Deus excelsus redemptor eorum est.*

40. *Et dilexerunt eum in ore suo, & lingua sua mentiti sunt ei :*

37. Et leurs jours passèrent comme une ombre ; & leurs années s'écoulèrent très-promptement.

38. Lorsqu'il les faisoit mourir, il le recherchoient, & ils retournoient à lui ; & ils se hâtoient de venir le trouver.

39. Ils se souvenoient que Dieu étoit leur défenseur ; & que le Dieu très-haut étoit leur Sauveur.

40. Mais ils l'aimoient seulement de bouche, & ils lui mentoient en le louant de la langue.

COMMENTAIRE.

fut à cette occasion que Dieu jura qu'aucun de ceux qui avoient murmuré contre lui, n'entreroit dans la terre qu'on venoit de visiter. A peine ce trouble, & cette sédition étoit-elle apaisée, qu'il s'en forma une autre contre Moÿse & Aaron. Coré, Dathan, & Abiron se mirent à la tête des séditeux. (a) Les suites en furent terribles ; Dieu permit que la terre s'ouvrit, & engloutit ces révoltez avec leurs adhérens, & que le feu consuma près de quinze mille hommes du peuple.

ÿ. 37. ET DEFECERUNT IN VANITATE DIES EORUM, ET ANNI EORUM, CUM FESTINATIONE. *Leurs jours passèrent comme une ombre, & leurs années s'écoulèrent très-promptement.* Tous ceux qui s'étoient soulevés contre le Seigneur, périrent dans le désert en l'espace de trente-huit ans. Leurs jours se dissipèrent comme un nuage, comme une ombre, comme une vapeur, *in vanitate* ; (b) leurs années s'écoulèrent avec une rapidité incroyable, *cum festinatione*. L'Hébreu : (c) Elles passèrent *dans le trouble*, dans la terreur.

ÿ. 38. CUM OCCIDERET EOS, QUEREBANT EUM, ET DILUCULO VENIEBANT AD EUM. *Lorsqu'ils les faisoient mourir, ils le recherchoient, & se hâtoient de venir le trouver.* Plusieurs anciens Pseautiers lisent : (d) *Ante lucem veniebant ad eum*. Ils revenoient à lui devant le jour. Voilà l'utilité des afflictions. Elles humilient, elles domptent l'orgueil, elles rappellent l'homme à lui-même, & le forcent à recourir à Dieu. Les Hébreux sont louables d'avoir eu recours au Seigneur dans leur affliction ; mais l'Écriture les blâme de n'avoir point été assez constans dans leur bonne résolution ; leur retour n'étoit ni sincère, ni désintéressé, ni persévérant.

(a) Num. XVI. XVII.

(b) *Agu. 2o* *et* *lucis* *de* *arpiis* *và* *spis* *ai* *ti* *o*.
Il dissipé leurs jours comme une vapeur.

(c) וְשָׁנָה כְּבִרְחָה

(d) *Roman. an. 1665. & 1708. & Medol. & Carnut.*

41. *Cor autem eorum non erat rectum cum eo ; nec fideles habiti sunt in testamento ejus.*

42. *Ipse autem est misericors , & propitius super peccatis eorum : & non disperdet eos.*

43. *Et abundavit ut averteret iram suam : & non accendit omnem iram suam.*

44. *Et recordatus est quia caro sunt : spiritus vadens , & non rediens.*

41. Car leur cœur n'étoit point droit devant lui ; & ils ne furent point fidèles dans l'observation de son alliance.

42. Mais pour lui , il usoit de miséricorde à leur égard ; il leur pardonnoit leurs péchez , & ne les perdoit pas entièrement.

43. Et il suspendoit toujours les effets de sa fureur , & n'allumoit point contr'eux toute sa colère.

44. Il se souvint qu'ils sont chair , & que leur vie n'est qu'un souffle , qui va , & ne revient plus.

COMMENTAIRE.

¶. 40. **ET DILEXERUNT EUM IN ORE SUO, ET LINGUA SUA MENTITI SUNT EI.** *Ils l'aimoient seulement de bouche , & ils lui mentoient en le louant de la langue.* Ils le louoient , & l'honoroiert seulement du bout des lèvres ; (a) ils lui faisoient des protestations de fidélité , d'amour , & d'attachement ; mais à la première occasion ils lui manquoient de parole. L'Hébreu : (b) *Ils l'ont trompé , séduit , amuscé par leur bouche* , par leurs belles paroles ; & *ils lui ont menti* , (c) ils l'ont trompé , ils lui ont manqué de fidélité *par leur langue*. Ils ont crû le pouvoir tromper par de vaines apparences , & par de fausses protestations de service & d'obéissance.

¶. 41. **NEC FIDELES HABITI SUNT IN TESTAMENTO EIU.** *Ils ne furent point fidèles dans l'observation de son alliance.* On peut traduire l'Hébreu : (d) *Ils ne furent pas fermes* , constans , persévérans dans son alliance. Les Septante , (e) & quelques anciens Pseautiers : (f) *On ne se fia point à eux dans l'alliance du Seigneur* ; comme si Dieu les eût toujours regardez avec défiance : comme de mauvais serviteurs , dont on se défie ; des serviteurs exacts tant qu'on les a sous les yeux , & qu'on ne retient que par la crainte du châtement , *servi ad oculum* ; toujours disposez à murmurer , & à abandonner leur devoir dans la première occasion.

¶. 44. **ET RECORDATUS EST QUIA CARO SUNT, SPIRITUS VADENS ET NON REDIENS.** *Il se souvint qu'ils sont chair , & que leur vie n'est qu'un souffle , qui va , & ne revient point.* Dieu n'exerça point toute la rigueur de sa colère contre son peuple , il ne voulut pas

(a) *Ipsi.* xxix. 13. *Labii sui glorificat me , cor autem ejus longè est à me.*

(b) *ויפתורו כפיהם ובלטונם יכזבו לר'.*

(c) Voyez le Ps. xvii. 46. lxx. 3. lxxx. 16.

(d) *ולא נאמנו כבדיוהו*

(e) *Nulli eorum adhaerens in vi sua dicitur veritas.*

(f) *Nec fides habitus est illis , &c. Psal. Rom.*

& *Mediol.*

45. *Quoties exacerbaverunt eum in deserto? in iram concitaverunt eum in iniquitate?*

46. *Et conversi sunt, & tentaverunt Deum: & sanctum Israël exacerbaverunt.*

45. Combien de fois l'ont-ils irrité dans le désert, & ont-ils excité sa colère dans les lieux secs, & sans eau?

46. Ils recommençoient sans cesse à tenter Dieu, & à irriter le Saint d'Israël.

COMMENTAIRE.

les perdre entièrement; il les reçut aussi souvent qu'ils revinrent à lui; il se souvient qu'ils sont composés d'une chair foible & fragile, & que leur vie n'est qu'un souffle; qu'un vent qui passe, & ne revient plus. Le Psalmiste ne veut pas dire par-là que les hommes ne ressuscitent pas, & que leur ame une fois séparée du corps, n'y revient jamais; il parle simplement de la vie animale, & de ce que nous voyons arriver dans la mort ordinaire des hommes, qui vont au tombeau, sont réduits en poussière, & ne retournent plus à la vie. (a) L'Écriture s'exprime souvent de cette sorte, (b) sans préjudice de la vérité de la résurrection future, qu'elle nous enseigne en plusieurs autres endroits.

La chair est mise ici, comme en plusieurs autres lieux de l'Écriture, pour la partie inférieure de nous-mêmes, qui combat contre la partie supérieure; ainsi JESUS-CHRIST dit dans l'Évangile: (c) *L'esprit est prompt, mais la chair est foible*; & saint Paul: (d) *Ego ipse mente servio legi Dei, carne autem legi peccati*; & ailleurs: (e) La chair & l'esprit sont toujours opposés l'un à l'autre. La chair combat contre l'esprit, & l'esprit forme des desirs contraires à ceux de la chair. Dans la Genèse, (f) le Seigneur dit, que *son Esprit ne demeurera pas davantage dans l'homme, parce qu'il est chair*; & ailleurs, (g) il promet de ne plus châtier tous les hommes par des peines générales, *parce que leurs sens & leurs pensées ont un violent penchant au mal dès leur jeunesse*. Homère (h) parle à peu-près de même que fait ici Aïaph.

¶ 46. ET CONVERSI SUNT, ET TENTAVERUNT DEUM, ET SANCTUM ISRAEL EXACERBAVERUNT. *Ils recommençoient sans cesse à tenter Dieu, & à irriter le Saint d'Israël*. On n'est pas en peine de justifier ceci par l'histoire. A peine lit-on une page des Livres de l'Écriture, qu'on n'y voye dans tous les tems les emportemens des Israélites, & leur ingratitude envers Dieu. L'Hébreu: (i) *Ils sont*

(a) Vide Ieron. Euseb. Mus. Geor. alios.

(b) Vide Psal. XXXVI. 2. Job. VII. 7. Eccle. XII. 7. Ff. CII. 14. Prov. XXI. 1.

(c) Matth. XXVI. 41.

(d) Rom. VII. 25.

(e) Gal. V. 17.

(f) Genes. VI. 3.

(g) Genes. VIII. 21.

(h) Homer. Iliad. IX. ἄδραγε δὲ ψυχὴ κατὰ ἰσχυρὰ καὶ οὐ κατὰ δυνάμει.

(i) וישבו וייראו ל וקדוש ישראל יתרו

47. *Non sunt recordati manus ejus ,
dic qua redemit eos de manu tribulantis.*

48. *Sicut posuit in Ægypto signa sua,
& prodigia sua in campo Tanæos.*

49. *Et convertit in sanguinem flumina
eorum , & imbres eorum , ne biberent.*

47. Ils ne se souvenoient point de la puis-
sance qu'il fit paroître, au jour qu'il les délivra
des mains de celui qui les affligeoit.

48. De quelle sorte il fit éclatter dans l'E-
gypte les signes de sa puissance , & ses pro-
diges dans la plaine de Tanis.

49. Lorsqu'il changea en sang leurs fleu-
ves , & leurs eaux , afin qu'ils n'en pussent
boire.

COMMENTAIRE.

revenus , & ils ont senti le Seigneur , & ont marqué d'un signe ignominieux le Saint d'Israël. (a) Ils l'ont en quelque sorte exposé à l'opprobre , en le marquant d'un signe honteux , comme ces caractères dont on marque certains criminels. Saint Paul (b) parlant de ceux qui tombent dans le crime après leur baptême , se sert d'un terme qui signifie à peu-près la même chose , que celui que nous expliquons. Il dit que ces pécheurs crucifient de nouveau JESUS-CHRIST , & l'exposent à l'ignominie , & s'en font en quelque sorte un joliet , un exemple d'opprobre. C'est apparemment ce que le Psalmiste veut dire en cet endroit : Ils ont traité Dieu avec le dernier mépris , ils ont insulté à sa sainteté , à sa puissance. Génébrard croit qu'on pourroit traduire , ils l'ont crucifié , parce que le verbe Hébreu *Jitavum* , est la racine de *Tau* , qui est une lettre qui avoit anciennement la figure d'une croix. Les Rabbins , & la plupart des Nouveaux : *Ils ont borné , & limité le Saint d'Israël*. Ils ont voulu donner des bornes à sa puissance , & le tenter , comme si son pouvoir n'eût pas été infini. Saint Jérôme : *Ils l'ont mis en colère.*

49. CONVERTIT IN SANGUINEM FLUMINA EORUM , ET IMBRES EORUM , NE BIBERENT. Il changea en sang leurs fleuves , & leurs eaux , afin qu'ils n'en pussent boire. A la lettre : Il changea en sang leurs eaux , & leurs pluies. On dit communément qu'il ne pleut point en Égypte ; mais les voyageurs (c) assurent qu'il y pleut , quoiqu'à la vérité moins qu'ailleurs : Mais enfin il y tombe des pluies assez abondantes , même au Caire , & encore plus haut. L'Hébreu se peut traduire : (d) Il changea en sang leurs ruisseaux , les bras du Nil , & leurs canaux. Le nom *Imber* , se prend quelquefois pour l'eau en général. (e)

Accipiunt inimicum Imbrem , rimisque faciunt.

(a) Chald. וקדישא דישראל איתיו תיודא
(b) Hebr. יז. 6. Αναμνησθε τας χερας του κυριου
וְזָכְרוּ אֶת מַגְדָּלֹת יְמֵינֵינוּ.

(c) Voyez Vaucler voyage d'Égypte , en plus
d'un endroit.

(d) יתחד לדם יאוריהם ונחליהם כל
ישתנון Aqu. Karáffimus au'án. Sym. Tá ποντο-
αυ'άν

(e) Virgil. Æneid. 1.

50. *Misit in eos cænomyiam, & comedit eos: & ranam, & disperdidit eos.*

50. Qu'il leur envoya une infinité de mouches différentes, qui les dévorèrent; & des grenouilles, qui perdoient tout.

51. *Et dedit ærugini fructus eorum, & labores eorum locusta.*

51. Il livra leurs fruits à la nielle, & leurs travaux à la sauterelle.

52. *Et occidit in grandine vineas eorum, & moros eorum in pruina.*

52. Qu'il fit mourir leurs vignes par la grêle, & leurs mûriers par la gelée.

COMMENTAIRE.

Le Grec, *ombrema*, ou *ombros*, de même. Saint Augustin lisoit dans son texte Latin, *manationes aquarum*. Des écoulemens d'eaux. (a) Théodoret, & Théodore d'Héraclée, l'entendent des eaux de pluies ramassées dans les citernes. Mais en Egypte, les citernes se remplissent de l'eau du Nil.

Ÿ. 50. MISIT IN EOS CÆNOMYIAM, ET COMEDIT EOS. *Il leur envoya une infinité de mouches différentes, qui les dévorèrent.* Les anciens Exemplaires Latins portoient *Cynomyiam*, conformément aux Septante; (b) mais saint Jérôme (c) a fort bien remarqué il y a long-tems, qu'il falloit lire comme nous faisons aujourd'hui, *Cænomyiam*, des mouches de toutes sortes, conformément à l'Hébreu, (d) à Aquila, (e) & aux Septante dans Eusèbe. Aujourd'hui la plupart des Exemplaires Grecs portent *Cynomyiam*, & les plus anciens Pſcautiers Latins que nous ayons, lisent: (f) *Muscam caninam*, une mouche de chien; ce qui exprime à la lettre la force du mot Grec; une mouche très-dangereuse, & très-importune.

Ÿ. 51. ET DEDIT ÆRUGINI FRUCTUS EORUM, ET LABORES EORUM LOCUSTÆ. *Il livra leurs fruits à la nielle, & leurs travaux à la sauterelle.* La nielle est une maladie des bleds, qui est causée par une pluie, ou rosée qui se corrompt dans l'épi, la rend noire, & fait qu'elle se résoud en poussière. Le terme Hébreu signifie une sorte de sauterelle. (g) *Il a livré leurs fruits au bruchus, & leurs travaux à la sauterelle.* Tout le monde fait les ravages que les sauterelles font quelquefois dans les provinces entières d'Orient.

Ÿ. 52. OCCIDIT IN GRANDINE VINEAS, ET MOROS EORUM IN PRUINA. *Il fit mourir leurs vignes par la grêle, & leurs mûriers par la gelée.* C'est la septième playe dont Dieu frappa l'Egypte. (h) Hérodote assure qu'il n'y a point de vignes en Egypte, (i) & qu'au

(c) 70. Tu ἰσχυρὰ αἰὲρ.

(b) *variante*

(c) *Ieron. ad Suviam & Fretell.*

(d) *שׁוֹל כְּהַם עָרֵב*

(e) *Αἰὼν Πανούριον.*

(f) *Falter. Rom. Mediolan. Carnis.*

(g) *וְיָרַח הַשִּׁיל יְבוֹלֵם לְאַרְבֵּה אַקוּ. וְיִשְׁפֹּט הַחִסְיָל.*

(h) *Exod. ix. 18. 19.*

(i) *Herodot. l. 2. c. 77. Οὐκ εἶναι ἐν Αἰγύπτῳ οὐδὲν ἀμπελονεὺν ἀνακτείνοντα, ἢ γὰρ οὐκ ἔστι ἐν αὐτῇ ἀμπελονεὺς.*

33. Et tradidit grandini jumenta eorum, & possessionem eorum igni.

33. Qu'il extermina leurs bêtes par cette grêle, & tout ce qu'ils possédoient par le feu du Ciel.

COMMENTAIRE.

lieu de vin, on s'y sert d'une certaine bière faite avec de l'orge. Mais d'autres Auteurs parlent du vin d'Egypte avec distinction; & Athene marque en particulier celui de Tanis, comme un excellent vin. (a) Helanicius cité dans cet Auteur, prétendoit même que la vigne avoit d'abord été trouvée à Plinthine, ville d'Egypte. Le Psaumiste parle encore des vignes d'Egypte, ci-après Psaume civ. 33. A l'égard des mûriers, la plupart des Interprètes soutiennent que l'Hebreu, (b) *Schichmoth*, signifie des *Sycomores*, arbres communs en Egypte, qui portent une espèce de figue infipide, & peu estimée; il a les feuilles du mûrier, & le fruit assez semblable à la figue, d'où lui vient le nom de *sycamore*; on l'appelle aussi *figue d'Egypte*, ou *figue de Pharaon*. Moïse n'exprime en particulier ni le figuier, ni la vigne; mais il dit en général, que la grêle qui tomba en Egypte, gâta & brisa tous les arbres, & toutes les plantes; (c) *Omne lignum regionis confregit*. Le terme Hebreu, (d) que la Vulgate a rendu par *pruina*, & nous, par la *gêlée*, signifie, selon quelques-uns, la plus grosse grêle; (e) selon d'autres, (f) une sorte de sauterelle; selon Symmaque, *un ver*. Mais la première signification est plus suivie.

ÿ. 33. ET TRADIDIT GRANDINI JUMENTA EORUM, ET POSSESSIONEM EORUM IGNI. Il extermina leurs bêtes par cette grêle, & sous ce qu'ils possédoient, par le feu du Ciel, par la foudre; c'est la même playe qui a été marquée au ÿ. précédent. Il continué à en décrire ici les effets. L'Hebreu est rendu diversément; (g) le Caldéen, & la plupart des Nouveaux, traduisent: *Il a enveloppé leur bétail par la grêle, & leurs troupeaux par les éclairs*, ou par le feu. Le terme *Resheph*, qui a été traduit dans les Septante, & dans le Caldéen, par *du feu*, des charbons, des éclairs, est rendu dans saint Jérôme, & dans les anciens Interprètes Grecs, Aquila, Symmaque, Théodotion, & la cinquième Edition, par *des oiseaux*. Les Rabbins Maimonides, & Abenezra, croient aussi qu'il signifie des oiseaux, dans Job, (h) & au Deutéronome. (i) Symmaque; (k) *Il a livré leurs bestiaux à la peste, & leurs biens*

(a) Athenæus lib. 1. vers. finem.

(b) שקדוש Sycamores ita antiqui Interpp. Græci, præter 70.

(c) Exod. ix. 25.

(d) חבזל Chanzamal: Sym. ע' ערודעו

(e) Chald. ער. Kimchi, Saad. Aquil. ע' ערודעו. In frigore. 70. ע' ער ערודעו.

(f) Rabb. Solomon & Chasan apud Musi.

(g) סגור לברד בקירם ומקניהם לרשפים

(h) Job. v. 7. רשף יבוח עוף

(i) Dent. xxxiii. 24. רשף

(k) Symmach. ערודעו ערודעו ערודעו ערודעו

va aléon éolâ, & râ aléonâ aléon iussé. H a lû dbr lû, au lieu de בר

54. *Misit in eos iram indignationis sue : indignationem, & iram, & tribulationem, immisiones per Angelos malos.*

54. Qu'il leur fit sentir les effets de sa colère, & de son indignation; qu'il les accabla par le poids de sa fureur, & les affligea par les différens fléaux, qu'il leur envoya par le ministère des mauvais Anges.

COMMENTAIRE.

aux oiseaux. Leur bétail étant mort en grand nombre à la campagne, servit de pâture aux oiseaux du Ciel. Saint Jérôme : *Il a abandonné leur pâturage à la grêle, & leurs bêtes aux oiseaux.* C'est ce qui me paroît de plus juste, & de plus certain.

¶ 54. *IMMISSIONES PER ANGELOS MALOS.* Les fléaux qu'il leur envoya par le ministère des mauvais Anges, des démons. Les Pères sont partagez sur le sens de cet endroit; les uns, comme Origènes, (a) & saint Jérôme, (b) croient que le Seigneur ne se sert que des Démons, dans les maux qu'il envoya aux hommes; mais le même saint Jérôme dit ailleurs, (c) que les bons Anges sont souvent les Ministres de la justice, comme de la miséricorde du Seigneur. Saint Ambroise (d) est dans les mêmes principes; il dit que les bons Anges gémissent lorsque Dieu les employe à nous affliger. *An non ingemiscere credimus, cum adhibentur penarum, & excidiorum ministri?* Theodoret (e) dit ici que si l'Écriture appelle ces Anges mauvais, ce n'est pas qu'ils soient tels par leur nature, mais parce qu'ils sont employez à causer des maux aux hommes. Il dit la même chose sur Jérémie; (f) on peut aussi voir Euthyme sur cet endroit-ci, & les Commentateurs sur Exode xii. 29. & Prov. xvii. 11.

L'Auteur du Livre de la Sagesse, (g) semble attribuer au Verbe de Dieu, la mort des premiers nez de l'Égypte; & le quatrième des Rois, (h) en parlant de la défaite de l'armée de Sennachérib, dit simplement que l'Angé du Seigneur descendit, & mit à mort toutes ces troupes. Et dans Daniel, (i) l'Angé saint Michel va combattre contre le Roi de Perse. Quelques Interprètes traduisent l'Hébreu, par : *Immissionem Angelorum mala inferentium.* Il envoya contr'eux des Anges nuisibles. D'autres : Il leur envoya des Dépurez pour leur annoncer des maux. Dieu leur députa Moÿse & Aaron, pour les menacer de sa part, & pour les frapper de diverses plagues.

(a) Origen. l. 8. contra Celsum. Euseb. hic. ad 7. 25.

(b) Jeron. hic. *Ut qui divinis plagis non arguantur, diabolicis insidias tunderentur, &c.*

(c) Jeron. in cap. vii. Dan.

(d) Ambros. in ep. 34. ad Romanian.

(e) Theodoret hic. *ἄγγελοι δὲ πονηροί, οἷς*

τιμωρίας τῶν ἁμαρτιῶν, ὡς φέρουσιν, οἷς παραπέμπουσιν πονηροί, τοὺς πονηροὺς καλῶν, ἀλλὰ τοὺς οὐ καλῶν ἐπιπέμπουσιν.

(f) Idem in Jerem. XLIX. 14.

(g) Sap. XVIIII. 14. 15. 16.

(h) 4. Reg. XIX. 35.

(i) Dan. X. 13. 20.

55. *Viam fecit semita ira sua, & non percipit à morte animabus eorum: & iumentorum eorum in morte conclusit.*

56. *Et percussit omne primogenitum in terra Ægypti: primitias omnis laboris eorum in tabernaculis Cham.*

55. Qu'il ouvrit un chemin spacieux à sa colère, pour n'épargner plus leur vie, & pour envelopper dans une mort commune leurs bestiaux.

56. Qu'il frappa tous les premiers-nez dans la terre de l'Égypte, & les prémices de tous leurs travaux dans les tentes de Cham.

COMMENTAIRE.

ÿ. 55. VIAM FECIT SEMITÆ IRÆ SUÆ. Il ouvrit un chemin spacieux à sa colère, Il l'abandonna pour ainsi dire, & la laissa aller brides abattuës contre eux. Quelques-uns traduisent l'Hébreu par: (a) *Il péça un chemin à sa colère.* Il mit dans la balance d'un côté leurs iniquitez, & de l'autre les effets de sa colère, pour proportionner le poids de l'un & de l'autre. On peut le joindre au ÿ. précédent: *Immissio Angelorum malorum viam munivit ira sua.* Il a envoyé des Anges exécuteurs de sa justice, pour préparer les voyes à sa colère. Eusèbe croit que c'est une simple manière de parler humaine, pour signifier les effets de la vengeance du Seigneur.

ÿ. 56. PERCUSSIT PRIMITIAS OMNIS LABORIS EORUM IN TABERNACULIS CHAM. Il frappa les prémices de tous leurs travaux dans les tentes de Cham. Il fit périr toutes les prémices des travaux des Égyptiens dans leurs maisons, dans leur pays. Les tentes de Cham, sont les villes de l'Égypte. Cham fils de Noé, fut pere de Mezraïm Patriarche des Égyptiens. Les prémices des travaux, peuvent marquer tout ce qu'ils avoient de meilleur, & de plus précieux dans leurs maisons, tout ce qu'ils y avoient amassé par leurs travaux, & leur industrie. Saint Jérôme, (b) & la plupart des Interprètes, (c) l'entendent des premiers-nez des Égyptiens, L'Hébreu à la lettre: (d) *Le commencement de leur douleur*, ou de leur force dans les tentes de Cham. C'est une périphrase dans le stile des Juifs, pour marquer un premier-né; il est en même tems le commencement de la force du pere, & des douleurs de la mère. Jacob appelle Ruben son fils aîné; (e) *Tu forsitudo mea, principium doloris mei.* On trouve la même expression ci-après au Pseaume CIV. 36. 5 au Deutéronome XXI. 17. & le Sage exhortant les jeunes hommes à fuir les femmes débauchées, leur dit: (f) *Ne donnez point votre honneur à une étrangère, ni vos années à une cruelle, de peur que les étrangers ne dissipent de vos forces, & que vos travaux ne soient dans la maison d'un au-*

(a) יסלם בתיב לאסור

(b) *teronyus.* Principium partus in tabernaculis Cham.

(c) S. m. Πρωτῶν ἐπιλαμῶν, Syr. Eusèb. Genes.

Muis. Mar. Jun. Munst. alii.

(d) ראשית אונים באהלי חם

(e) Genes. XLIX. 3.

(f) Prov. v. 9. 10.

57. Et abstulit sicut oves populum suum : & perduxit eos tanquam gregem in deserto.

58. Et deduxit eos in spe, & non timuerunt, & inimicos eorum opernis mare.

59. Et induxit eos in montem sanctificationis suae ; montem, quem acquisivit dextera ejus.

57. Et qu'il en tira son peuple comme des brebis, & les conduisit comme un troupeau dans le désert.

58. Qu'il les fit sortir pleins d'espérance, & leur ôta toute crainte ; leurs ennemis ayant été enveloppez dans la mer.

59. Il les amena sur la montagne qu'il s'étoit consacrée, sur la montagne que sa droite a acquise.

COMMENTAIRE.

tre, & que vous ne soyez réduits à gémir à la fin de vôtre vie, lorsque vous aurez consumé vôtre chair.

Ψ. 57. ABSTULIT SICUT OVES POPULUM SUUM. Il en tira son peuple comme des brebis. Il le tira de ces tentes de Cham, comme l'on tire par force un troupeau de la bergerie d'un voleur ; il le tira de l'Egypte, & le mena paître dans le désert ; il leur donna pour pasteurs Moÿse & Aaron.

Ψ. 58. EDUXITEOS IN SPE, ET NON TIMUERUNT. Il les fit sortir pleins d'espérance, & leur ôta toute crainte. L'Hébreu : (a) Il les conduisit en toute assurance, & elles ne craignirent point. Il les fit partir dans des lieux sûrs, où elles ne craignirent rien. Il continuë dans la comparaison d'un pasteur, qui conduit son troupeau dans des lieux éloignés de tout danger, tant de la part des voleurs, que des bêtes féroces & venimeuses.

Ψ. 59. INDUXITEOS IN MONTEM SANCTIFICATIONIS SUAE. Il les amena sur la montagne qu'il s'étoit consacrée. Il conduisit son troupeau dans la terre de Canaan, qu'il avoit choisie préférablement à tous les pays du monde, & qu'il avoit promise aux Patriarches Abraham, Isaac, & Jacob. Il se l'étoit sanctifiée cette terre, par la destination qu'il en avoit faite dès le commencement, pour être le siège de sa Religion ; il avoit commencé à y faire éclater ses merveilles en faveur des Patriarches que l'on vient de nommer ; il y étoit apparu en plusieurs occasions. Il l'appelle une montagne, parce que c'étoit un pays montueux, & fort différent de l'Egypte, qui n'étoit qu'une plaine continuelle. Moÿse demandant au Seigneur qu'il lui plût le laisser entrer dans ce pays, lui disoit : (b) Que je puisse voir ces excellent pays, cette admirable montagne, & ce Liban. Ailleurs, (c) il l'appelle, la montagne de l'héritage du

(a) וְיָצֵאתָ בְּאֵין אִמְרָה לְבָרְכָהּ וְלֹא תִירָדָה. *Agn. Fa. d. 107.*
 יצאו אִמְרָה לְבָרְכָהּ וְלֹא תִירָדָה, וְיָצֵאתָ בְּאֵין אִמְרָה לְבָרְכָהּ.
 Sym. Ἐξῆγετος ἀμῶν ἀρετῶν, ἡ ἀντιεστῆτος.

(b) Deut. 34. 25.
 (c) Exod. xv. 17.

60. Et ejecit à facie eorum gentes : & forte divisit eis terram, in funiculo distributionis.

61. Et habitare fecit in tabernaculis eorum sribus Israël.

62. Et tentaverunt, & exacerbaverunt Deum excelsum : & testimonia ejus non custodierunt.

63. Et averterunt se, & non servaverunt pactum : quemadmodum patres eorum, conversi sunt in arcum pravum.

60. Et il chassa les nations de devant leur face ; & il leur distribua au sort la terre promise, après l'avoir mesurée avec le cordeau.

61. Et il établit les Tribus d'Israël dans les demeures de ces nations.

62. Mais ils tentèrent & irritèrent de nouveau le Dieu très-haut ; & ils ne gardèrent point ses préceptes.

63. Ils se détournèrent de lui, & n'observèrent point son alliance ; & à l'exemple de leurs peres, ils devinrent comme un arc faulxé, dont on tire de travers.

COMMENTAIRE.

Seigneur ; & dans le Deutéronome, (a) la terre élevée, *constituit eum super excelsum terram* ; & Ezéchiel, (b) les hauteurs éternelles. Enfin la montagne de sainteté, *mons sanctificationis*, peut aussi désigner en particulier le mont de Sion, sur lequel le Temple étoit bâti.

¶ 60. ETEJECIT A FACIE EORUM GENTES ; ET SORTEDIVISIT EIS TERRAM IN FUNICULO DISTRIBUTIONIS. Il chassa les nations de devant leur face, & il leur distribua au sort la terre promise. Le Seigneur chassa les Cananéens de devant la face des Hébreux ; il envoya contre ces peuples des armées de mouches dangereuses ; il répandit dans leur ame une terreur panique, & en obligea plusieurs à aller chercher des retraites au-delà des mers. On a examiné cet événement dans une Dissertation particulière. (c) Quant à la distribution du pays aux Israélites par le sort, on en voit distinctement l'exécution dans Josué. Le texte à la lettre, dit qu'on le leur distribua avec la corde du passage, parce qu'en Egypte, (d) & chez les Hébreux, (e) on se servoit de cordes pour mesurer les longueurs, & pour toiser les champs,

¶ 63. ET AVERTERUNT SE, ET NON SERVAVERUNT PACTUM. Il se détournèrent de lui, & n'observèrent point son alliance. L'Hébreu lit : (f) *Ils se corrompirent, ou ils se retirèrent, & prévariquèrent*. Les Septante ne sont point uniformes, non plus que les anciens Pseautiers Latins traduits sur leur texte. Dès le tems de saint Jérôme, (g) il y avoit sur cela de la difficulté. Il avoué que ni le texte Hébreu, ni celui

(a) Deut. xxxii. 13.

(b) Ezech. xxxvi. 2. *Altitudines sempiterna in hereditatem data sunt nobis.*

(c) Voyez à la tête du Livre de Josué, la Dissertation sur le pays où les Cananéens se retirèrent.

(d) Hérodote. I. 2. c. 6. *σ δὲ χεῖρ ἰανθῶ μετ' ἐγὼ ἰὸν ἀγέμενον, ἔκαστου σάτου.*

(e) Psal. xv. 6. *Josue xxvii. 5. 14. & passim.*

(f) *יִסְגְּוּ וַיִּבְגְּדוּ*

(g) *Jeronym. ad Suniam & Fretel.*

64. *In iram concitaverunt eum in collibus suis : & in sculptilibus suis ad emulationem eum provocaverunt.*

65. *Audivit Deus, & sprevis, & ad nihilum redegit vultu Israël.*

64. Ils irritèrent la colère sur leurs collines ; & ils le piquèrent d'une jalousie *a'indignation*, par les idoles qu'ils se fabriquèrent.

65. Dieu entendit leurs blasphèmes ; & il n'eut plus que du mépris pour Israël, qu'il réduisit à la dernière humiliation.

COMMENTAIRE.

des Septante, ne portent point, *pactum*, l'alliance ; mais seulement, (a) *ils ont méprisé*, ou ils sont tombés dans la prévarication ; les autres Interprètes iusoient : (b) *ils ont manqué à l'alliance*, ou aux conventions ; ils ont contrevenu à leur parole. Les Exemplaires des Septante de l'édition Romaine suivent cette dernière Leçon ; la plupart des autres sont pour la première. Quelques anciens Pseautiers Latins lisent simplement : (c) *Averterunt se, & non observaverunt*, sans mettre *pactum*.

CONVERSI SUNT IN ARCUM PRAYUM. *Ils devinrent comme un arc faussé, dont on tire de travers* ; qui blesse celui qui le tire, dit Théodore, ou qui ne donne jamais au but. Osée reprochant aux Israélites leur infidélité envers Dieu, (d) dit qu'ils sont *comme un arc trompeur* ; & Jérémie (e) dit que les Juifs se sont servis de leur langue pour tromper, *comme d'un arc menteur*. Qu'ils ont séduit leur prochain, faisant semblant de vouloir une chose, pendant qu'ils en cherchoient une autre ; disant d'une manière, & faisant d'une autre. L'arc trompeur veut marquer celui dont les flèches rejaillissent contre l'archer qui le tire. L'arc de Jonathas n'étoit pas de ceux-là ; (f) *sa flèche ne retourna jamais en arrière*, elle porta coup toutes les fois qu'il l'a tira, elle frappa l'ennemi. Ceux d'Ephraïm tout bons guerriers qu'ils étoient, avoient mal combattu, *ψ. 9.* ils avoient pris la fuite, leurs flèches n'avoient point atteint l'ennemi, leur arc étoit menteur. Tout cela veut dire d'une manière figurée, que cette Tribu manqua à ce qu'elle devoit au Seigneur, qu'elle le quitta pour suivre des Idoles ; c'est l'explication d'Eusebe sur le *ψ. 9.*

ψ. 64. IN COLLIBUS SUIIS. Sur leurs collines. Par les autels profanes qu'ils érigeaient sur leurs hauteurs. Ces hauts lieux furent connus dès le tems des Juges, & c'est à ce tems, que l'Auteur du Pseaume fait attention. Ils devinrent beaucoup plus fréquens dans Israël, depuis la séparation des dix Tribus, & l'histoire des Rois, & les Ecrits des Prophètes, sont pleins d'invectives contre ces hauteurs, & contre ceux qui les fréquentoient.

(a) *yo. HÉBRÉES.*

(b) *HÉBRÉES.*

(c) *Ita Psalt. Rom. & Carnut. sed S. Germ. Regularent.*

(d) *Osée VII. 6.*

(e) *Jerem. IX. 3.*

(f) *2. Reg. 1. 22.*

66. *Et repulit tabernaculum Silo, tabernaculum suum, ubi habitavit in hominibus.*

67. *Et tradidit in captivitatem virtutem eorum : & pulchritudinem eorum in manus inimici.*

66. Et il rejetta le tabernacle qui étoit à Silo : son propre tabernacle, où il avoit demeuré parmi les hommes.

67. Il livra l'Arche, qui étoit toute leur force, & toute leur gloire, entre les mains de l'ennemi, la rendant captive.

COMMENTAIRE.

¶ 65. AUDIVIT DOMINUS, ET SPREVI, ET AD NILUM REDEGIT VALDE ISRAEL. *Dieu entendit leurs blasphèmes, & il n'eut plus que du mépris pour Israël ; il le réduisit à la dernière humiliation.* Ou bien : Il apprit l'infidélité, & les désordres de son peuple, & il ne daigna plus le regarder comme auparavant avec complaisance ; il le regarda, & le traita avec mépris, comme il auroit fait un peuple étranger ; il le livra à divers ennemis, qui l'humilièrent & l'opprimèrent. Tantôt ils furent assujettis aux Cananéens, tantôt aux Philistins, tantôt aux Madianites. Tout ecla sous le Gouvernement des Juges. L'Hébreu : (a) *Le Seigneur fut informé des crimes de son peuple, il entra en colère, & il n'eut que de l'éloignement, & de l'horreur pour Israël.* (b) Il en fut informé, comme l'Écriture dit ailleurs, qu'il entendit les cris de Sodôme, & de Gomorthc. (c)

¶ 66. ET REPULIT TABERNACULUM SILO. *Il rejetta le Tabernacle qui étoit à Silo.* Le Seigneur irrité contre Israël, & principalement contre ses Prêtres, qui profanoient son saint culte, & donnoient occasion au peuple de blasphémer, livra son Arche entre les mains des Philistins. Depuis le renvoi de l'Arche par les Philistins, on ne la remit plus à Silo, mais à Cariath-iarim, d'où David la tira, pour la placer à Jérusalem sur le mont de Sion. Le Tabernacle que Moÿse avoit construit dans le désert, demeura à Silo, même après que l'Arche fut prise par les Philistins, & ensuite envoyée, & placée à Cariath-iarim. De Silo, on transporta ce Tabernacle à Nobé, puis à Gabaon, apparemment sous le regne de Saül ; & il y étoit encore au commencement du regne de Salomon, puisque ce Prince y alla offrir des sacrifices. (d) Depuis que le Temple fut construit, on ne sçait ce que devint le Tabernacle de Moÿse ; apparemment qu'on le mit dans le trésor du Temple de Salomon.

¶ 67. ET TRADIDIT IN CAPTIVITATEM PULCHRITUDINEM EORUM. *Il livra l'Arche, qui étoit toute leur force, & toute*

(a) שָׁעַ אֲלֵיכֶם יִתְעַבֵּר יְיָ אֱלֹהֵי יִשְׂרָאֵל
 אֲנִי אֶבְרָכְכֶם אֲנִי אֶבְרָכְכֶם
 אֲנִי אֶבְרָכְכֶם אֲנִי אֶבְרָכְכֶם

(b) Sym. *Καὶ ἐξουσιάζει ἐπιθῆναι τοῖς ἐχθροῖς. Re.*

probavit valde Israel.

(c) Genes. xviii. 20.

(d) 3. Reg. vii. 4.

68. *Et conclusus in gladio populum suum: & hereditatem suam sprevit.*

68. Et il exposa de tous côtez son peuple à l'épée de ses ennemis, & il regarda son héritage avec mépris.

69. *Juvenes eorum comedit ignis: & virgines eorum non sunt lamentatae.*

69. Le feu dévora leurs jeunes hommes, & leurs filles ne furent point pleurées.

COMMENTAIRE.

leur gloire, entre les mains de l'ennemi. Entre les mains des Philistins. Elle est nommée la beauté, la gloire, la force d'Israël; parce qu'en effet elle étoit le gage le plus sensible de la protection du Seigneur sur son peuple, & que le Seigneur fait tout le bonheur, la joye, la force, la gloire d'Israël. (a) Lorsque l'on annonça cette terrible nouvelle à Silo, l'épouse du Prêtre Phinées fut surprise tout à coup des douleurs de l'enfantement, & en mourant, elle appela le fils qu'elle venoit de mettre au monde, *Jacobod*, parce que, dit-elle, la gloire a été ôtée d'Israël, (b) *Translata est gloria de Israël.*

ÿ. 68. *CONCLUSIT IN GLADIO POPULUM SUUM.* Il exposa son peuple à l'épée de ses ennemis. Il le livra aux Philistins, qui l'enveloppèrent de toutes parts, & le traitèrent sans miséricorde; comme un homme qui est pris de tous côtez, & à qui l'on ôte les moyens de se sauver, & de se défendre. (c) *Conclusus in gladio.*

HEREDITATEM SUAM SPREVI. Il regarda son héritage avec mépris. C'est le même terme (d) qui est traduit dans saint Jérôme aux ÿ. 21. & 59. par *distulit*. Il signifie proprement, il se mit en colère, il se fâcha contre son peuple.

ÿ. 69. *JUVENES EORUM COMEDIT IGNIS, ET VIRGINES EORUM NON SUNT LAMENTATAE.* Le feu dévora leurs jeunes gens, & leurs filles ne furent point pleurées. Il ne faut point entendre ceci du feu matériel; on n'a aucune preuve par l'histoire, que les soldats des Hébreux ayent été consumez par le feu durant la guerre contre les Philistins, dont il s'agit en cet endroit; mais dans l'Écriture, le nom de feu marque souvent la guerre, (e) ou la colère de Dieu; ainsi l'on peut dire que durant cette guerre, l'élite des jeunes hommes d'Israël fut consumée par le feu de la guerre, & que les jeunes filles furent enveloppées dans le même malheur, ou emmenées en captivité, & que le mal fut si général, & la consternation si universelle, que l'on n'eut ni le tems, ni la liberté de pleurer, & de faire le détail, ni des uns, ni des autres.

(a) Vide Psal. xxv. 8. xlviij. 2.

(b) 1. Reg. iv. 21. 22.

(c) וְיָחִיד יִסֵּר יְהוָה Vide sup. ÿ. 48. & Psal. xxxiv. 3. *Effunde frumentum & concluda.*

(d) וּבְנֵי אֶרֶץ יִשְׂרָאֵל

(e) Vide Exod. xv. 7. Dent. iv. 24. xxxij. 22. Num. xxi. 28. Jerem. xi. 16. xv. 14. & alibi passim.

70. *Sacerdotes eorum in gladio ceciderunt : & vidua eorum non plorabuntur.*

70. Leurs Prêtres furent mis à mort par l'épée, & nul ne versoit des larmes sur leurs veuves.

COMMENTAIRE.

L'Hébreu se traduit par : (a) *Leurs jeunes hommes, leurs soldats ont été consumés par le feu, & leurs jeunes filles n'ont point été louées.* N'ont point été mariées ; on n'a pas chanté pour elles les cantiques accoutumés aux noces des filles. Ce sens eût suivi par le Caldéen, par les Rabbins, par Aquila, (b) Symmaque, (c) Theodotion, & la cinquième Edition, & par la plupart des nouveaux Interpretes. (d) D'autres (e) traduisent : *Leurs jeunes hommes ont été consumés par le feu, & leurs jeunes filles n'ont point fait leur deuil ;* elles n'ont point fait les lamentations ordinaires pour honorer leurs funérailles. En un mot, ces jeunes hommes sont morts, & ont été privés de l'honneur de la sépulture, & des funérailles solennelles. Ce deuil regardoit plutôt les jeunes filles, que d'autres, parce que la mort de ces jeunes hommes, leur ôtoit l'espérance de les avoir jamais pour époux.

Ÿ. 70. SACERDOTES EORUM IN GLADIO CECIDERUNT. *Leurs Prêtres furent mis à mort par l'épée.* Ophni, & Phinéas fils du grand-Prêtre Héli, furent mis à mort dans la funeste bataille contre les Philistins, où l'Arche du Seigneur fut prise. (f)

VIDUÆ EORUM NON FLORABUNTUR. *Nul ne versoit des larmes sur leurs veuves.* Chacun étoit si fort occupé de ses propres maux, qu'on ne pensoit point ni à pleurer la mort de ceux qui étoient tombez dans le combat, ni la disgrâce de leurs veuves, & de leurs enfans. La veuve de Phinéas ayant appris la mort de son époux, & la prise de l'Arche du Seigneur, fut surprise avant terme des douleurs de l'enfantement, & mourut en couche, (g) mais l'on ne pensa pas même à la pleurer, tant les malheurs publics étoient grands. L'Hébreu : (h) *Et leurs veuves ne pleurèrent point ;* (i) elles n'eurent ni le loisir, ni le moyen, ni la liberté de rendre à leurs époux les derniers devoirs ; parce que l'une d'elles, comme on le vient de voir, mourut aussi-tôt qu'elle eut appris la mort de son mari. Eusebe, & saint Athanase semblent croire que la veuve d'Ophni mourut aussi de douleur.

(a) בחוריו אכלה אש ובתולותיו לא דורלו

(b) Aqu. *Non sunt laudatae aut in. μ. ἰ. Deceat. Non sunt dispensatae.*

(c) Sym. & Theod. *Non inveniuntur. Ita & s. edit.*

(d) Pagn. Jun. Pifc. Muis. Geier. Mont. Vat. alii. *Vid. Jerem. VII. 34. XVI. 9. XXV. 10.*

(e) Ita 70. Arab. Æth. Genes. Muis.

(f) 1. Reg. XV. 11.

(g) 1. Reg. IV. 19. 20. 21.

(h) ואלמנותיו לא הבכנה

(i) Ita Sym. και οι περιουσιαι αυτων εν ελαιουαι.

71. *Et excitatus est tanquam dormiens Dominus, tanquam potens crapulatus à vino.*

72. *Et percussit inimicos suos in posteriora: opprobrium sempiternum dedit illis.*

73. *Et repulit tabernaculum Joseph, & tribum Ephraim non elegit;*

71. Et le Seigneur se réveilla comme s'il avoit dormi jusqu'alors, & comme un homme qui se lève après son vin.

72. Il frappa les ennemis par derrière, & les couvrit d'une confusion éternelle.

73. Et il rejetta le tabernacle de Joseph, & ne choisit point la tribu d'Ephraïm;

COMMENTAIRE.

ÿ. 71. ET EXCITATUS EST TANQUAM DORMIENS DOMINUS; TANQUAM POTENS CRAPULATUS A VINO. Et le Seigneur se réveilla, comme s'il avoit dormi jusqu'alors, & comme un héros qui se lève après son vin. Il se leva plein de vigueur, plein de joye, plein de feu, vigilant, prompt, intrépide, prêt à tirer vengeance de ses ennemis. Cette figure d'un héros qui se lève après avoir dissipé par le sommeil les fumées de son vin, (a) *tanquam potens crapulatus à vino*, est un peu rude dans nôtre langue; le texte Hébreu, (b) ouvre un autre sens; qui n'est pas beaucoup moins fort; *il se leva comme un héros qui chante à cause du vin*; (c) à qui le vin fait impression, & qui tout rempli de gaieté, chante en allant au combat; ou qui jette des cris de joye, comme un homme dans la chaleur du vin. Ce dernier sens paroît plus supportable, & plus juste. Il ne compare pas le Seigneur à un homme qui auroit trop bû; mais à un héros qui jette des cris de joye, comme s'il avoit bû; ce qui est bien différent.

ÿ. 72. ET PERCUSSIT INIMICOS SUOS IN POSTERIORA. Il frappa ses ennemis par derrière. Il frappa les Philistins d'une playe honteuse au fondement; (d) & il les chargea d'une confusion éternelle.

ÿ. 73. ET REPULIT TABERNACULUM JOSEPH, ET TRIBUM EPHRAIM NON ELEGIT. Il rejetta le tabernacle de Joseph, & ne choisit point la tribu d'Ephraïm. Joseph & Ephraïm, en cet endroit, ne marquent que la même chose. Joseph étoit pere d'Ephraïm, & de Manassé. Ephraïm étoit le chef de la famille de Joseph, & la plus forte des tribus, après celle de Juda. Depuis la prise de l'Arche, & la perte de la bataille contre les Philistins, le Tabernacle du Seigneur demeura encore quelque tems à Silo, dans la tribu d'Ephraïm; de-là il fut transporté à Nobé, dans la tribu de Dan; puis à Gabaon, de la tribu de Benjamin. Mais ce Tabernacle, qui subsista encore quelque tems à Silo, n'étoit

(a) Ita Chald. Ieron. Muis. Muisf. Geer. *ÿm. l'è éνατοι ακατακραυλας εἰς οἶνον.*

(b) כבנור מתרונן מין

Tome I I.

(c) *ÿm. l'è éνατοι διαλαδὸν εἰς οἶνον. Tig. Geer Pif. Jan. alii.*

(d) 1. Reg. v. 10. 11.

74. *Sed elegit tribum Juda, montem Sion quem dilexit.*

75. *Et edificavit sicut unicornium sanctificium suum in terra, quam fundavit in secula.*

74. Mais il choisit la tribu de Juda, la montagne de Sion qu'il a aimée.

75. Et il bâtit dans la terre qu'il a affermi pour tous les siècles, son sanctuaire, qu'il a rendu comme la licorne.

COMMENTAIRE.

point honoré de la présence de l'Arche, elle n'y retourna plus depuis sa prise : elle fut mise à Cariath-iarim, de la tribu de Juda. Ce fut la marque la plus sensible de la colère de Dieu contre la tribu d'Ephraïm, de l'avoir dépourvue de ce qui la rendoit la plus glorieuse, & la plus privilégiée des tribus d'Israël.

¶ 74. *SED ELEGIT TRIBUM JUDA, MONTEM SION QUEM DILEXIT.* Il choisit la tribu de Juda, la montagne de Sion qu'il avoit aimée. Il préféra la tribu de Juda à celle d'Ephraïm, en permettant que son Arche fût placée à Cariath-iarim, & de-là transportée par David sur la montagne de Sion, qu'il choisit préférablement à toute autre, pour y établir sa demeure fixe. Car jusqu'alors l'Arche & le Tabernacle n'avoient été fixez à aucun lieu particulier. Dieu déclara apparemment sa volonté par la bouche des Prophètes, au commencement du regne de David, sur le choix qu'il avoit fait du mont de Sion ; car auparavant la chose n'étoit point encore assurée, & on parloit indéfiniment du lieu que le Seigneur devoit choisir. Mais depuis le regne de David, il demeura toujours constant, que Sion étoit le lieu déterminé pour la demeure du Seigneur.

¶ 75. *ET EDIFICAVIT SICUT UNICORNIIUM SANCTIFICIUM SUUM IN TERRA, QUAM FUNDAVIT IN SÆCULA.* Il bâtit dans la terre qu'il a affermi pour tous les siècles, son Sanctuaire, qu'il a rendu comme la licorne. Il bâtit son Temple sur le mont de Sion, dans la terre de Juda, qu'il avoit destinée à cela dans tous les siècles. Il éleva ce Temple comme la corne d'une licorne ; il étoit le seul Temple au milieu du pays, & étoit bâti sur une haute montagne, comme la corne du monoceros est unique sur le front de l'animal qui la porte. La corne en général, marque la gloire, la force, l'empire, l'élévation. La corne du monoceros est la plus belle, & la plus solide que l'on connoisse. On peut traduire l'Hébreu par : (a) il bâtit son Sanctuaire comme les hauteurs, comme la terre qu'il a fondée dès le commencement. Il lui a donné la solidité de la terre, sa durée, son immobilité, & avec cela l'élévation des montagnes. Ou selon quelques autres : (b) il bâtit son Temple comme

(a) *יבן בנו רבים מקדשו כארץ יסדה*
 יבן בנו רבים מקדשו כארץ יסדה
 Ita Sym. ὡς τὰ ὄρηα, ἕως τοῦ γῆς ἐπι-
 μάλορος αὐτῆς ἐπὶ τῆς ἀρχῆς. Th. & P. προσεπέλας.

(b) *Aqu. apud Enfeb. ὡς ἐπίπεδοις ἕψιας ὄρη-
 δος ἀγίασμα αὐτῆς. Ita & Mont. Pag. Tig. ali
 nonnulli.*

76. Et elegit David servum suum, & sustulit eum de gregibus ovium: de post fatantes accepit eum.

77. Pasce Jacob servum suum, & Israël hereditatem suam.

78. Et pavit eos in innocentia cordis sui: & in intellectibus manuum suarum deduxit eos.

76. Il a choisi David son serviteur, & l'a tiré de la garde des troupeaux: & il l'a pris lorsqu'il suivoit les brebis de son pere.

77. Afin qu'il servît de pasteur à son serviteur Jacob, & Israël son héritage.

78. Aussi il les a conduits au pâturage avec un cœur plein d'innocence; & avec une intelligence pleine de lumière, qui a paru dans toutes ses actions.

COMMENTAIRE.

les hauts palais. C'étoit un des plus grands, & des plus magnifiques édifices du monde.

¶ 76. SED ELEGIT DAVID SERVUM SUUM; DE POST FOERTANTES ACCEPIT EUM. Il a choisi David son serviteur; il l'a pris lorsqu'il suivoit les brebis de son pere. Afin qu'il servît de pasteur & de Roi à son peuple. Tout le monde fut l'histoire de l'élection de David, & comme Samuël le sacra Roi d'Israël, après l'avoir fait venir de la campagne, où il païssoit actuellement les brebis de son pere. (a) L'Hébreu (b) à la lecture; il le tira d'après celles qui étoient pleines, ou qui allaitoient. Le Psalmiste ne parle point ici de Saül, qui avoit précédé David dans la Royauté. Il ne faisoit rien à son dessein, qui étoit de montrer le droit de la famille de David au gouvernement de tout Israël, à l'exclusion d'Ephraïm, qui depuis la révolte de Jéroboam, se trouvoit à la tête des dix Tribus d'Israël séparées de la maison de David. Les deux premiers Rois des Hébreux passèrent de la vie rustique à la Royauté, & il auroit été mal-aisé dans ces tems-là, que la chose arrivât autrement, puisqu'il faut que tous les Israélites étoient occupez aux travaux de la campagne. Cræsus disoit, (c) que le premier Roi de sa race, (c'étoit Gyges,) avoit en même tems obtenu la liberté, & gagné la royauté; il étoit esclave auparavant, & gardoit les troupeaux du Roi son prédécesseur.

¶ 78. ET PAVIT EOS IN INNOCENTIA CORDIS SUI, ET IN INTELLECTIBUS MANUUM SUARUM. Il les a conduits au pâturage avec un cœur plein d'innocence, & avec une intelligence pleine de lumière. L'Hébreu: (d) Il leur a servi de pasteur suivans la pureté, la simplicité, la droiture de son cœur, & dans l'intelligence de ses mains; avec l'adresse, la force, la prudence, l'industrie dont il fut capable. L'Auteur du Pseaume parle d'un tems passé; David étoit mort depuis quelque tems.

(a) 1. Reg. xvi. 11. 13.

(b) סָמַחַר עֵלֶיָהּ הַיְהוּדָא Sym. Καταμαρτυρία ἰσραήλως ἑσπερας αἰών. Ag. Τὸν ἐν γαζελῶ ἰσραήλως.

(c) Vide Xenophon. l. 7. Cyropad. & Platon.

l. 2. de Republ.

(d) יִרְעָם כְּתָם לִבְנוֹ וּבְתוֹמָתוֹ כְּפוֹר Sym. Κατὰ τὴν ἀνομιαν τῆς καρδίας αὐτοῦ ὁμοίως Sym. Κατὰ τὴν ἀνομιαν τῆς καρδίας αὐτοῦ ὁμοίως.

Il relève sa droiture, & sa sagesse, pour convaincre de plus en plus Ephraïm d'ingratitude, d'avoir abandonné la maison de ce Prince si juste, si sage, si religieux, & si manifestement choisi de Dieu. Les anciens Pseautiers lisent : (a) *in sensu manuum suarum.*



P S E A U M E LXXVIII.

Plaintes du Psalmiste contre la cruauté des Babyloniens, qui ont ruiné la ville & le Temple de Jérusalem. Prières pour le peuple captif à Babylone.

Psalmus Asaph.

Pseanme d'Asaph.

A R G U M E N T.

THéodores tient que ce Pseanme est de David ; Eusèbe & saint Athanase, l'attribuent à Asaph. Nous croyons qu'il fut composé après la ruine de Jérusalem sous les Caldéens, (b) par Jérémie, (c) ou par quelqu'autre Prophète, & donné à la famille d'Asaph ; à moins qu'on ne veuille reconnoître avec nous, un Prophète du nom d'Asaph, qui vivoit durant la captivité de Babylone. L'Auteur déplore un malheur présent, il demande pardon pour des péchez passés, il prie pour la délivrance du peuple, il inveective contre les ennemis d'Israël ; il parle du Temple souillé, de la ville de Jérusalem renversée, & réduite en un monceau de pierres, des Saints mis à mort, & laissez sans sépulture. (d) Tout cela convient tellement au malheur de Jérusalem sous Nabuchodonosor, qu'on ne peut pas aisément le rapporter ailleurs, si ce n'est dans un sens accommodé, comme a fait l'Auteur du premier des Maccabées, (e) qui l'applique aux maux qu'Antiochus Epiphane fit souffrir à la Judée, & aux Saints. (f) En effet, cette persécution étoit un cas fort pareil à celui qui donna occasion à l'Auteur de le composer, pour déplorer les malheurs de Jérusalem sous Nabuchodonosor. C'est par la même raison qu'on en fait aussi l'application à la dernière ruine de Jérusalem, & du Temple par Tite, (g) & à l'Eglise de JESUS-CHRIST persécutée par les payens. Ces sortes d'applications sont arbitrai-

(a) Psal. Mediol. Rom. S. Germ. Casnut. *sed* S. Aug. legit: *In intellectu.* &c.

(b) Ita Jeron. Chald. Syr. Muis. Ferr. Dupin.

(c) Les P^s. 6. & 7. de ce Pseanme sont parallèles à Jérémie x. 27.

(d) P^s. 1. 2. 3.

(e) 1. Macc. vii. 17.

(f) Sic exponunt Euseb. Athan. Theodoret. Theodor. Heracleota. Basil. Euthym. Cassiod. Beda, &c.

(g) Socrat. hist. Eccl. l. 1. c. 17. Justin. Mart.

res ; mais elles n'excluent point le premier sens historique & littéral, que l'Auteur a eu principalement en vue en le composant.

ŷ. 1. **D**EUS, venerunt gentes in hereditatem tuam, polluerunt templum sanctum tuum : posuerunt Jerusalem in pomorum custodiam.

2. Posuerunt morticina servorum tuorum, escas volatilibus celi : carnes sanctorum tuorum, bestiis terre.

ŷ. 1. **O** Dieu, les nations sont entrées dans votre héritage ; elles ont souillé votre saint Temple ; elles ont fait de Jérusalem une cabane de sentinelle, qui garde les fruits.

2. Et elles ont exposé les corps morts de vos serviteurs pour servir de nourriture aux oiseaux du ciel ; les chairs de vos saints, pour être la proie des bêtes de la terre.

COMMENTAIRE.

ŷ. 1. **D**EUS VENERUNT GENTES IN HEREDITATEM TUAM, ET POLLUERUNT TEMPLUM SANCTUM TUUM : POSUERUNT JERUSALEM IN POMORUM CUSTODIAM. O Dieu, les nations sont entrées dans votre héritage, elles ont souillé votre saint Temple, elles ont fait de Jérusalem une cabane de sentinelle, qui garde les fruits, suivant la prophétie d'Isaïe, (a) qui avoit menacé Jérusalem d'être réduite en l'état d'une loge de garde-vigne, ou d'une cabane, dans un champ de concombre. Les Babyloiciens sont venus dans la Judée votre héritage choisi, cette terre si souvent promise à nos pères ; ils l'ont désolée, ravagée ; ils ont profané, souillé, brûlé votre Temple ; ils ont réduit Jérusalem en un monceau de ruines : car c'est la propre signification de l'Hébreu, (b) suivant les meilleurs Interprètes ; (c) Quelques-uns veulent que le terme de l'original signifie à la lettre, des monceaux de pierres que l'on amasse dans les vignes, ou dans les champs. (d) Michée (e) menace Samarie de la rendre comme un monceau de pierres dans un champ ; ponam Samariam quasi acervum lapidum in agro, cum plantatur vinea. Voilà en effet ce que fut Jérusalem depuis sa ruine sous Nabuchodonosor, jusqu'à son rétablissement sous Cyrus.

ŷ. 2. POSUERUNT MORTICINA SERVORUM TUORUM ESCAS VOLATILIBUS CÆLI ; CARNES SANCTORUM TUORUM BESTIIS TERRÆ. Elles ont exposé les corps morts de vos serviteurs, pour servir de nourriture aux oiseaux du Ciel, les chairs de vos Saints, pour être la proie des bêtes de la terre. Quelque grande que fut la

(a) Isaïe 1. 8. Dereliquit eam filia Sion, ut braccium in vineis, & sicut tugurium in cucumerario.

(b) שָׂמוּ אֶת יְרוּשָׁלַיִם לְעֵינַיִם

(c) Jeron. in acervos lapidum. Aqu. Est נִדְבָדָהּ,

ou נִדְבָדָהּ. Sym. Est נִדְבָדָהּ in saltus, comme un bois. 70. Est נִדְבָדָהּ in saltus. Psal. Rom Velut pomorum custodiarium. S. Germ. Velut casam pomarii.

(d) Jeron. ad Samiam & Fretell.

(e) Mich. 1. 6.

3. Effuderunt sanguinem eorum tanquam aquam in circuitu Jerusalem: & non erat qui sepeliret.

4. Facti sumus opprobrium vicinis nostris: subsannatio & illusio his, qui in circuitu nostro sunt.

5. Usquequò Domine irascèris in finem: accendatur velut ignis zelus tuus?

3. Elles ont répandu leur sang comme l'eau autour de Jérusalem; & il n'y avoit personne qui leur donnât la sépulture.

4. Nous sommes devenus un sujet d'opprobre à nos voisins; ceux qui sont autour de nous se moquent de nous, & nous insultent.

5. Jusqu'à quand, Seigneur, vous mettrez-vous en colère, comme si votre colère devoit être éternelle? Jusqu'à quand votre fureur s'allumera-t'elle comme un feu?

COMMENTAIRE.

corruption de Jérusalem, il y avoit toujours au milieu d'elle un nombre de bons Israélites; ceux mêmes qui étoient les plus corrompus, l'étoient moins que les Caldéens, qui les faisoient mourir; ils étoient innocens, au moins à l'égard de ces ennemis, qu'ils n'avoient jamais offensés; enfin ils étoient saints par leur état, par leur qualité de peuple du Seigneur: ç'en est assez pour justifier l'expression de l'Auteur de ce Pseaume. Les Babylo niens exercèrent une cruauté inouïe, envers les Juifs, en leur refusant la sépulture, que les peuples polices n'ont jamais refusé à leurs ennemis après leur mort. Les Livres des Rois, & des Paralipomènes ne nous apprennent point cette circonstance: ils nous disent seulement, (a) que les Caldéens firent mourir tout ce qui leur tomba sous la main, sans considération ni d'âge, ni de sexe, & qu'ils mirent même à mort ceux qui s'étoient sauvés dans le Temple. Le nom Hébreu de *Chasidim*, (b) qui est traduit ici par les saints, signifie proprement *miséricordieux*, compatissant; benin. Ce sont les mêmes que les *Affidens*, connus dans les Maccabées (c) comme les plus pieux des Juifs.

ÿ. 4. FACTI SUMUS OPPROBRIUM VICINIS NOSTRIS. *Nous sommes devenus un sujet d'opprobre à nos voisins.* Les Iduméens, les Philistins, les Phéniciens, les Ammonites, les Moabites insultèrent au malheur des Juifs, au tems de leur disgrâce sous Nabuchodonosor, comme il paroît par les reproches que leur en ont fait les Prophètes, qui ont vécu vers ce tems-là. (d)

ÿ. 5. ACCENDATUR VELUT IGNIS ZELUS TUUS? *Jusqu'à quand votre colère s'allumera-t'elle comme un feu?* La colère de Dieu est souvent comparée au feu; (e) le terme Latin *zelus*, aussi-bien que ce-

(a) 2. Par. xxxvi. 17.

(b) בשר חסידים לחיתו ארץ

(c) 1. Marc. 11. 42. *Congregata est ad eos congregatio Assiduorum.* vii. 13. & 2. Macc. xiv. 6.

(d) Ezech. xxv. 12. & xxvi. 2. *Abdias* 10. *Psal.* cxxxvii. 7. &c.

(e) *Psal.* xvi. 3. xvii. 9. xx. 10. xlii. 3. *Lxxxviii.* 47.

6. Effunde iram tuam in gentes, quae non noverunt : & in regna, quae nomen tuum non invocaverunt.

7. Quia comederunt Jacob : & locum ejus desolaverunt.

8. Ne memineris iniquitatum nostrarum antiquarum, citò anticipent nos misericordia tua : quia pauperes facti sumus nimis.

6. Répandez abondamment votre colère sur les nations qui ne vous connoissent pas, & sur les Royaumes qui n'invocent point votre nom.

7. Parce qu'ils ont devoré Jacob, & rempli de désolation le lieu de sa demeure.

8. Ne vous souvenez point de nos anciennes iniquitez ; & que vos miséricordes nous prévienne promptement ; parce que nous sommes réduits à la dernière misère.

COMMENTAIRE.

lui de l'original, (a) signifient proprement *la jalousie*, qui est le terme ordinaire dont Dieu exprime sa colère contre Israël, parce qu'il se représente comme un époux qui aime éperduëment son épouse, qui est son peuple ; d'où vient aussi que l'Écriture exprime si souvent les désordres des Hébreux sous le nom de fornication, & d'adultère.

¶ 6. EFFUNDE IRAM TUAM IN GENTES, QUAE TE NON NOVERUNT. Répandez votre colère sur les nations qui ne vous connoissent point. Si votre colère est allumée, & qu'il lui faille une victime pour l'appaiser, immolez-lui quelques-unes de ces nations qui ne vous connoissent point. Tous les hommes sont à vous, & pourquoi épargner tant d'infidèles & de méchans, pendant que vous traitez votre peuple avec une si grande rigueur ? Quelques impies que nous soyons, nous sommes toutefois à vous, nous avons l'avantage de vous connoître, & d'invoquer votre nom, c'est-à-dire, de vous reconnoître pour nôtre Dieu ; (b) & en nous perdant, Seigneur, quelques inutiles que nous soyons à votre gloire, vous perdez pourtant votre peuple & votre héritage, & vous diminuez d'autant, le nombre de ceux qui confessent votre nom.

¶ 7. LOCUM EJUS DESOLAVERT. Ils ont rempli de désolation le lieu de sa demeure. Le Caldéen l'entend du Temple de Jérusalem ; Aquila, Symmaque, saint Jérôme, & quelques autres traduisent l'Hébreu par : *sa beauté*. On a déjà vû ailleurs (c) le Temple, & l'Arche d'Alliance, exprimez sous le nom de beauté, ou de gloire d'Israël.

¶ 8. NE MEMINERIS INIQUITATUM NOSTRARUM ANTIQUARUM. Ne vous souvenez point de nos anciennes iniquitez. Oubliez, Seigneur, nos iniquitez, & celles de nos peres. Nous ne méri-

(a) תבער כמו אש קיאתך

(b) את נדוה השטור
Eongitatur à J. Th.

(c) Psal. LXXVII. 61. XXV. 3. XLVIII. 2. in

Hobr. Vide & I. Reg. IV. 21.

9. *Adjuxta nos Deus, salutaris noster: & propter gloriam nominis tui, Domine, libera nos: & propitius esto peccatis nostris, propter nomen tuum:*

10. *Ne forte dicant in gentibus: Ubi est Deus eorum? & innotescat in nationibus eorum oculis nostris*

9. Aidez-nous, ô Dieu, qui êtes nôtre Sauveur; délivrez nous, Seigneur, pour la gloire de votre nom; & pardonnez-nous nos péchez, à cause du nom *vraiment saint* qui vous est propre.

10. De peur qu'on ne dise parmi les peuples: Où est maintenant leur Dieu? Faites éclatter contre les nations devant nos yeux

COMMENTAIRE.

tons que trop les maux que nous souffrons; il y a très-long-tems que vôtre patience nous attend, & nous invite à nous convertir. Oubliez le passé, Seigneur, & faites attention à nôtre douleur, & à nôtre humiliation présente. Les Hébreux dans leurs prières ne manquoient point de demander pardon pour leurs propres péchez, & pour ceux de leurs peres. Jérémie: (a) *Nos peres ont péché, & ne sont plus, & nous autres nous portons la peine de leurs crimes.* Baruc, (b) & Daniel, (c) qui vivoient dans le même tems que Jérémie, & que l'Auteur de ce Pseaume, font la même confession.

QUIA PAUPERES FACTI SUMUS NIMIS. *Parce que nous sommes réduits à la dernière misère.* On peut traduire l'Hébreu par: (d) *Nous sommes extrêmement pauvres, extenués, affoiblis, humiliez, affligés.*

Ÿ. 9. PROPTER GLORIAM NOMINIS TUI, DOMINE, LIBERA NOS. *Délivrez-nous, Seigneur, pour la gloire de votre nom.* Ils n'ont garde de parler de leur mérite, ni de leur vertu, dit Théodoret; ils ne font mention que de ce qui peut intéresser la gloire, & toucher la miséricorde du Seigneur; leur disgrâce, leur accablement, leur humiliation le touchent; sa propre gloire, l'honneur de son saint nom, l'intéressent.

Ÿ. 10. NE QUANDO DICANT IN GENTIBUS: UBI ES DEUS EORUM? *De peur qu'on ne dise parmi les peuples: où est leur Dieu?* L'Hébreu, & les anciens Interprètes Grecs: (e) *D'où vient que les Nations disent: Où est leur Dieu?* Ce ne sont point nos maux qui nous affligent, c'est la douleur d'entendre qu'on insulte impunément à vôtre puissance. Jusqu'à quand, Seigneur, les nations diront-elles, où est donc leur Dieu? Qu'il les descende, & qu'il les tire de nos mains. Cicéron en parlant des Juifs; (f) les Dieux font bien voir, disoit-il, combien cette nation leur

(a) Jerem. Thren. v. 7.

(b) Baruc. 111. 5.

(c) Dan. ix. 5. 6. 7. & seq.

(d) כי דלוט כאור Syn. טיטו טוטיטוטיטו

עליו.

(e) ויבטו עליו ויאמרו לאיזה אלהים הוא אלהי ישראל

(f) Cicero Orat. pro L. Flacco.

11. *Ultio sanguinis servorum tuorum , qui effusus est : introeat in conspectu tuo gemitus compeditorum.*

12. *Secundum magnitudinem brachii tui , posside filios mortificatorum.*

13. *Et redde vicinis nostris septuplum , in sinu cornu : improprium ipsorum , quod exprobraverunt tibi , Domine.*

11. La vengeance du sang de vos serviteurs qui a été répandu : que les gémissemens de ceux qui sont captifs , s'élevent jusqu'à vous.

12. Possédez & conservez par la force toute-puissante de votre bras, les enfans de ceux qu'on a fait mourir.

13. Versez dans le sein de nos voisins les effets de votre colère, sept fois au double de ce qu'ils ont fait contre nous : faites retomber sur eux sept fois plus d'opprobres, qu'ils ne vous en ont fait, Seigneur.

COMMENTAIRE.

est chère, en permettant qu'elle soit vaincue, réduite aux plus vils ministères, réservée pour être captive. *Quam chara diis immortalibus esset, docuit quod est visita, quod elocata, quod servata.* C'est de la même sorte que les payens insultoient aux Martyrs de JESUS-CHRIST.

ET INNOTESCAT IN NATIONIBUS CORAM OCVLIS NOSTRIS, ULTIO SANGUINIS SERVORUM TUORUM. Faites éclater contre les nations devant nos yeux, la vengeance du sang de vos serviteurs. L'Auteur sacré ne demande pas la punition de ses ennemis par un esprit de vengeance, & d'animosité; il prie Dieu de leur faire connoître leur faute, de leur en inspirer une confusion salutaire, de leur faire là grace de se convertir. (a)

¶ 11. INTROEAT IN CONSPECTU TUO GEMITUS COMPEDITORUM. Que les gémissemens de ceux qui sont captifs, s'élevent jusqu'à vous. Que les cris de tant de captifs emmenez à Babylone par des Caldéens, & qui gémissent dans la servitude, & sous les fers, percent jusqu'à vous.

¶ 12. POSSIDE FILIOS MORTIFICATORUM. Possédez les enfans de ceux qu'on a fait mourir. Conservez ce petit reste d'un peuple, qui a été immolé à la fureur de ses ennemis; ces orphelins emmenez captifs à Babylone. Quelques anciens Pseauteurs lisent : (b) *Posside filios morte punitorum.* L'Hébreu : (c) *Conservez les fils de la mort*, ne permettez point que ce petit reste de peuple qui est réduit dans l'esclavage, comme dans un état de mort, y périsse, & n'en revienne jamais. Le Caldéen : *Délivrez ceux qui sont livrez à la mort.*

¶ 13. REDDE VICINIS NOSTRIS SEPTUPLUM IN SINU

(a) *Enf. ad Ps. 11. א'מ' יתנוח אפ' אולתו-
ת' אילתו תרמולתו אפ' אולתו אילתו תרמולתו
ת' אילתו תרמולתו אפ' אולתו אילתו תרמולתו*

(b) *Psalm. Rom. Mediol. Carnut.*
(c) *ותור בני חמה*

14. *Nos autem populus tuus, & oves pascuæ tuæ, confitebimur tibi in sæculum.*

15. *In generationem & generationem annuntiabimus laudem tuam.*

14. Mais pour nous qui sommes vôtre peuple, & les brebis que vous nourrissez, nous vous louerons éternellement.

15. Et nous publierons vos loüanges dans la suite de toutes les races.

COMMENTAIRE.

EORUM. Versez dans le sein de nos voisins les effets de vôtre colère ; sept fois au double de ce qu'ils ont fait contre nous. Punissez-les rigoureusement en ce monde, afin de les épargner dans vôtre jugement, dit saint Jérôme. *Ut non iudicii panâ damnetur, sed in hoc sæculo septuplam compositionem pœnitendo dissolvans.* Le nombre de sept fois est mis pour un nombre indéfini ; (a) & répandre dans le sein, marque l'abondance, le grand nombre. (b) On voit par les Prophètes Jérémie, (c) Ezéchiel, (d) Abdias, (e) de quelle manière Dieu châtie les peuples qui avoient insulté au malheur des Juifs. La vengeance ne fut pas beaucoup différée. Le même Nabuchodonosor, qui avoit ruiné Jérusalem, & emmené les Juifs en captivité, fit le même traitement à la plupart des peuples voisins, cinq ans après, comme nous l'apprend Joseph. (f)

¶ 14. **OVES PASCUÆ TUÆ.** Les brebis que vous nourrissez, ou que vous païssez, dont vous êtes le pasteur. Les anciens Pseautiers lisent ; (g) *Oves gregis tui* ; les brebis de vôtre troupeau.

(a) Vide Genes. 19. 24. Ruth. 19. 15. 1. Reg.

11. 5. Isai. 41. 1. & passim.

(b) Isai. LXV. 6. Jerem. XXXII. 18. Luc. 6. 38.

(c) Jerem. XLIX. 7.

(d) Ezech. XXV. XXVI.

(e) Abdias per totum.

(f) Joseph. Ant. q. I. x. c. 11. p. 345.

(g) Psalt. Rom. hiziél. S. Germ.



PSEAUME LXXIX.

Prière des captifs de Babylone pour leur liberté. Comparaison de la nation Juive à une vigne. Dieu l'a livrée à ses ennemis ; on le conjure de la regarder avec compassion, & d'envoyer l'Homme de sa droite, c'est-à-dire ; son Messie.

In finem, pro iis qui commutabuntur, | *Pour la fin, pour ceux qui seront*
 testimonium Afaph. | *changez, témoignage d'Asaph.*

ARGUMENT.

JE voudrois traduire l'Hébreu de ce titre par : (a) Pſeume, ou instruction adreſſée au Chéf de la musique de la famille d'Asaph, pour les réjouiffances. On donnera des preuves de cette explication dans la Dissertation sur les instrumens de musique des Hébreux. Le nom de témoignage, se prend souvent pour instruction, exhortation, conjuration, prière. Plusieurs anciens Exemplaires Grecs, (b) & Latins, ajoutent à la fin de ce titre : Pro Assyrio, ou pro Assyriis, pour l'Assyrien, ou pour les Assyriens, ou même contre les Assyriens. C'est ce qui a donné lieu à quelques-uns de l'expliquer de la captivité des tribus d'Israël, dont une partie furent emmenées par Téglathafasar, & les autres par Salmanasar. Ce sentiment est fondé sur ce qui est dit ici d'Ephraïm, & de Manassé, qui étoient les principales des dix Tribus qui furent conduites en Assyrie. Mais le nom de Benjamin, au milieu de ces deux Tribus, renverse tout ce système. Car on sait que Benjamin ne fut jamais uni à Ephraïm dans sa séparation, & ne fut réduit en captivité qu'assez long-tems après, sous les Caldéens, par Nabuchodonosor.

D'autres (c) le rapportent à la persécution d'Antiochus Epiphane ; d'autres appliquent la première partie du Pſeume, au tems auquel David étoit Roi seulement à Hébron, après la funeste bataille de Gelboé ; & la seconde partie à la désolation de Jérusalem par Nabuchodonosor. (d) Grotius l'applique au tems qui suivit la prise de l'Arche par les Philistins. Nous sommes persuadés avec la plupart des anciens, & des nouveaux, (e) que c'est une prière des Juifs réduits en captivité à Babylone, après la ruine de la ville, & du Temple de Jérusalem par les Caldéens. On le peut

(a) למנצח על ששנים ערות לחם כסודר
 (b) Ita Edit. Rom. Theodoret. Athanas. Euthym. Hieron. Aug. alii non pauci.

(c) Theodorus, Beda, alii.

(d) Bossuet hic.

(e) Ensch. Theodoret, Athanas. Euthym. Hieron. alii. Ferrand. alii.

fort bien prendre comme une continuation du Pseaume précédent, auquel il est assez naturellement lié par la matière, & par la suite du discours. Les Peres l'expliquent des persécutions de l'Eglise de JESUS-CHRIST, ou des vœux de la Synagogue pour la venue du Messie, qui est désigné aux *ÿ. 2. 4. 8. 10. 18.* sous les noms de *Pasteur d'Israël, de face du Seigneur, de Fils de l'Homme, d'Homme de la droite.*

ÿ. 1. **Q**ui Regis Israël intende: qui deducis velut ovem Joseph.

2. Qui sedes super Cherubim, manifestare coram Ephraïm, Benjamin, & Manassé.

ÿ. 1. **V**ous qui gouvernez Israël, & qui conduisez Joseph comme une brebis, écoutez-nous.

2. Vous qui êtes assis sur les Chérubins, manifestez-vous devant Ephraïm, Benjamin, & Manassé.

COMMENTAIRE.

ÿ. 1. **QUI REGIS ISRAËL, INTENDE, QUI DEDUCIS VELUT OVEM JOSEPH.** Vous qui gouvernez Israël, & qui conduisez Joseph comme une brebis, écoutez-nous. Ou suivant l'Hébreu: (a) Vous qui êtes le Pasteur d'Israël, & qui conduisez Joseph comme un troupeau de brebis. Israël & Joseph marquent ici toutes les Tribus, tout le peuple d'Israël. Non seulement Ephraïm, Manassé, & Benjamin, dont il est parlé au *ÿ.* suivant, mais aussi Juda, & toutes les autres Tribus, étoient alors en captivité au-delà de l'Euphrate. Le sort, & la misère communes les avoient toutes réunies, & les Prophètes durant & depuis la captivité, ne distinguent plus comme auparavant, Juda d'avec Israël. Pour l'ordinaire ils les considèrent comme réunis, & adressent à Dieu leurs prières en commun pour les restes de leur Nation, & du peuple dispersé du Seigneur. L'Auteur semble rappeler exprés les noms d'Israël, & de Joseph, comme des personnes chéries de Dieu, & il évite les distinctions odieuses de Juda, & d'Israël, pour attirer plus aisément la miséricorde de Dieu, & pour obtenir l'effet de ses prières. (b)

ÿ. 2. QUI SEDES SUPER CHERUBIM, MANIFESTARE CORAM EPHRAÏM, &c. Vous qui êtes assis sur les Chérubins, manifestez-vous devant Ephraïm, Benjamin, & Manassé. Ces trois Tribus étoient campées dans le désert, derrière & à l'occident du Tabernacle; (c) de manière que dans les marches de l'armée, elles avoient toujours en face devant eux l'Arche & le Tabernacle, qu'on portoit au centre de l'armée. L'Auteur du Pseaume prie le Seigneur de rassembler son peuple, & de

(a) רעה ישראל הווינה נתן כמאן יוסף
Agh. Ω's ποιωντος σωτηρ. Sym. Ω's ποιωντος υιου σωτηρ. Teren. ut gregem Joseph.

(b) Euseb. Theodoret.

(c) Num. 11. 18. 19. 10. 11. 11.

3. *Excita potentiam tuam, & veni, ut salvos facias nos.*

4. *Deus, converte nos : & ostende faciem tuam, & salvi erimus.*

3. Excitez & faites paroître vôtre puissance, & venez pour nous sauver.

4. O Dieu, convertissez-nous, & montrez-nous vôtre visage ; & nous serons sauvés.

COMMENTAIRE.

marcher comme autrefois au milieu d'eux, devant les Tribus d'Ephraïm, de Benjamin, & de Manassé. (a) Faites cesser cette ancienne division, tirez-nous de la captivité, & que réunis sous un même Chef, nous vous suivions tous de concert, comme autrefois sous Moÿse.

L'Hébreu : (b) *Vous qui êtes assis sur les Chérubins, faites briller vôtre gloire devant Ephraïm, &c.* Il fait allusion à la gloire du Seigneur qui brilloit comme une lumière sur le Tabernacle, lorsque le Seigneur y descendoit, (c) & donnoit ses ordres à Moÿse pour camper, ou décamper. Les Tribus dont on a parlé la voyoient les premières. Les Hébreux concevoient le Seigneur dans son Tabernacle, assis sur les ailes des Chérubins, comme dans un trône, & ayant le couvercle de l'Arche de l'Alliance pour marche-pied. Les ailes des Chérubins s'étendoient en avant, & se rejoignoient par-dessus le propitiatoire, pour former une espèce de siège. Lorsque Dieu apparut à Ezéchiel, (d) il se proportionna à ce goût, & à ce préjugé des Juifs, & se montra sur un chariot porté par des Chérubins, quoique fort différent de l'Arche d'Alliance.

¶ 4. DEUS, CONVERTE NOS, ET OSTENDE FACIEM TUAM, ET SALVI ERIMUS. O Dieu, convertissez-nous, montrez-nous vôtre visage, & nous serons sauvés. Nous comprenons bien, ô mon Dieu, que c'est la dépravation de nôtre cœur, que ce sont nos crimes, qui nous ont réduits en l'état où nous nous trouvons ; ainsi, Seigneur, convertissez-nous, forcez nos cœurs rebelles à vous obéir ; après nous avoir terrassés par l'affliction, & par la disgrâce, répandez dans nos cœurs la douceur de vôtre grace, & de vôtre amour, afin que nous courions ci-après dans la voye de vos Commandemens : *Convertissez-nous, & nous serons convertis ;* (e) sans vous, nous ne pouvons rien faire. (f) L'Hébreu se peut traduire autrement : (g) *Seigneur, rappelez-nous de nôtre captivité, faites luire vôtre face sur nous, & nous serons sauvés.* Rien ne vous est plus facile que de nous délivrer, ô mon Dieu ; (h) montrez-

(a) Athanas. Muis. Tir. Ham.

(b) שֵׁב הַכְּרֻבִים הַפְּנִיָּה לְפָנַי אֲמַרְיִים

(c) Num. 12. 15. 16. & sequ. XIV. 10. XVI. 43. xx. 6.

(d) Ezech. 1. & x.

(e) Jerem. xxxi. 18. & Thren. 7. 22. *Converte*

nos, Domine, ad te, & convertamur.

(f) Joan. xv. 5. Vide Muis. hic, & Jeron.

(g) אֲלֵהֵימָּהּ הַשִּׁיבֵנוּ וְהָאֵר פָּנֶיךָ וְנִשְׁעָ

(h) Theoderet. Enthym. Rabb. Sal. Tir. Jun. alii.

5. *Domine Deus virtutum, quousque irascēris super orationem servitui?*

6. *Cibabis nos pane lacrymarum: & potum dabis nobis in lacrymis in mensura?*

5. Seigneur, Dieu des armées, jusqu'à quand vous mettrez-vous en colère, sans vouloir écouter la prière de votre serviteur?

6. Jusqu'à quand nous nourrirez-vous d'un pain de larmes, & nous ferez-vous boire l'eau de nos pleurs avec abondance?

COMMENTAIRE.

nous seulement un visage favorable, réconciliez-vous à votre peuple, rendez-nous vos bonnes grâces, & nous serons sauvés; car vous ne nous abandonnez point dès que vous nous aimez, & que nous vous aimerons, *non enim amas, & deseris*, dit saint Augustin. Ce ψ . est comme un refrain qui se lit quatre fois dans ce Psaume, presqu'en mêmes termes, savoir aux ψ . 4. 8. 15. & 20.

ψ . 5. *USQUEQUO IRASCERIS SUPER ORATIONEM SERVITUI?* Jusqu'à quand vous mettrez-vous en colère, sans vouloir écouter la prière de votre serviteur? Les Septante: (a) *De vos serviteurs*. L'Hébreu. (b) *De votre peuple*. C'est le même sens; faites luire votre face, écoutez favorablement votre peuple, & ne rejetez point ses humbles prières.

ψ . 6. *CIBABIS NOS PANE LACRYMARUM; ET POTUM DABIS NOBIS IN LACRYMIS, IN MENSURA?* Jusqu'à quand nous nourrirez-vous d'un pain de larmes, & nous ferez-vous boire l'eau de nos pleurs avec abondance? Le pain de larmes, & la boisson de pleurs, marquent figurément une nourriture qu'on prend dans le deuil, & dans la douleur. (c) On lit ailleurs: (d) *Mes larmes m'ont servi de nourriture jour & nuit, pendant qu'on me dit tous les jours: Où est votre Dieu?* Osée parle aussi du pain de deuil, *panis lugentium*, (e) qui est apparemment le même que, *le pain des larmes*.

Quant à ces paroles du texte, *in mensura*, on les explique assez différemment. Nous avons suivi dans la traduction Française ceux qui l'expliquent par (f) *abondamment*; & c'est le sens qui paroît le plus conforme au texte, qui porte à la lettre, *trois fois*, ou une *triple mesure*, ou *triplement*. L'Hébreu, *Schalsich*, (g) pouvoit être une certaine mesure usitée parmi les Caldéens, où ce Psaume fut apparemment composé; ou il marquera la troisième partie de l'Epha, c'est-à-dire, le *Seah*, de la capacité de neuf

(a) $\text{לֹא אֲנִי אֵינְךָ אֱלֹהִים וְאַתָּה יְהוָה$

(b) בְּעַמְּךָ יְהוָה

(c) Theodoret hic. *Aliter dicitur, quod tunc respicitur ipse, quod non solum dicitur conjugatus, idcirco non solum quod tunc est mutatio conjugatus tunc conjugatus respicitur.*

(d) Psal. xli. 4.

(e) Osée ix. 4. *Sacrificium eorum, quasi panis lugentium.*

(f) Theodoret hic. *Munf. Ment. Mar. Castell. Vat. Chald. alii.*

(g) חֶשֶׂה שְׁלִישׁ

7. *Posuisti nos in contradictionem vicinis nostris : & inimici nostri subsannaverunt nos.*

8. *Deus virtutum converte nos : & ostende faciem tuam , & salvemur.*

7. Vous nous avez mis en butte à nos voisins ; & nos ennemis se sont moquez de nous avec insulte.

8. Dieu des armées, convertissez-nous , & montrez-nous vôtre visage ; & nous serons sauvez.

COMMENTAIRE.

pintes, chopine, demi-futier, un poisson, quatre pouces, & un pou plus. On trouve le même terme dans Isaïe ; (a) *Qui est celui qui a mesuré toute la poussière de la terre dans un schalisch* ? ou dans un tiers de mesure ; mais nos Commentateurs n'ont point encore fixé la capacité de cette mesure. Dans Isaïe, elle signifie une mesure fort petite ; & dans ce Pseaume, une assez grande mesure. Mais quand il s'agit de mesurer des larmes , ou de mesurer toute la terre, la mesure qui est trop grande pour l'un, est infiniment trop petite pour l'autre ; ainsi l'hyperbole est très-bien conservée dans les deux endroits , pour exagérer dans l'un , & pour diminuer dans l'autre.

Saint Jérôme a prétendu dans son Commentaire , que *in mensura*, signifioit que ceux qui étant dans les larmes de la pénitence, ne devoient user du boire & du manger, que fort modérément , & avec mesure. Eusebe dit que ceux qui pleurent, doivent pleurer avec mesure, & tempérer leur douleur par l'espérance. Les anciens Interprètes Grecs avoient traduit comme les Septante, *avec mesure*, ne sachant pas apparemment quelle mesure c'étoit que le *Schalisch*. S. Jérôme dans sa traduction, lit : *tripliciter* ; d'autres, *triente*, ou *trientali*.

¶ 7. *POSUISTI NOS IN CONTRADICTIONEM VICINIS NOSTRIS. Vous nous avez mis en butte à nos ennemis.* Tous nos voisins se croient permis de nous insulter, de nous ravir nos biens, de nous outrager. Ou bien, suivant l'Hébreu : (b) *Vous nous avez mis comme un sujet de dispute*, de querelle, de procez avec nos voisins. Tous ceux qui nous environnent, nous chicanent, nous contredisent, nous combattent. C'est dans ce sens que Jérémie (c) disoit qu'il étoit un homme de querelle , & de discorde au milieu de son peuple. *Quare genuisti me virum rixæ, virum discordia in universa terra* ? Hâi, persécuté, contredit de tout le monde, & obligé pour soutenir les intérêts de son Dieu, de se commettre, d'investiver, de reprendre, de s'opposer à tous ses concitoyens.

¶ 8. *CONVERTE NOS. Convertissez-nous*, ou plutôt rappelez-

(a) *Isai. xl. 12. Vide Jun. Geier. & maximè Lud. de Dieu, hic, ubi profert ex Matt. xliii. 31. in Æthiop. שלש, pro futo.*

(b) *תשיטני מדון לשכניו*
(c) *Jerem. xv. 10.*

9. *Vineam de Ægypto transtulisti : sjecisti Gentes, & plantasti eam.*

10. *Dux itineris fuisti in conspectu ejus : plantasti radices ejus, & implevis terram.*

11. *Operuit montes umbra ejus : & arbusta ejus cedros Dei.*

9. Vous avez transporté votre vigne de l'Égypte ; & après avoir chassé les nations , vous l'avez plantée en leur place.

10. Vous lui avez servi de guide dans le chemin, en marchant devant elle : vous avez affermi ses racines ; & elle a rempli la terre.

11. Son ombre a couvert les montagnes ; & ses branches les cédres de Dieu.

COMMENTAIRE.

nous de nôtre exil. (a) Voyez le ψ. 4. c'est un refrain qui se répète quatre fois dans ce Pseaume.

ψ. 9. VINEAM DE ÆGYPTO TRANSTULISTI. Vous avez transporté votre vigne de l'Égypte. Il reprend les choses de plus haut, & rappelle ce que le Seigneur a fait en faveur de son peuple, depuis la sortie de l'Égypte, jusqu'à la captivité ; il représente Israël sous la figure d'une vigne que Dieu transplanta d'Égypte dans la Judée. L'Écriture dans l'ancien & dans le nouveau Testament, employe souvent cette similitude d'une vigne, (b) en parlant de la Synagogue.

EJECISTI GENTES ET PLANTASTI EAM. Après avoir chassé les Nations, vous l'avez plantée en leur place. Vous avez arraché les Cananéens de leur pays, comme un mauvais plant, & vous avez mis en leur place un plant nouveau, les Israélites votre peuple.

ψ. 10. DUX ITINERIS FUISTI IN CONSPECTU EJUS. (c) Vous lui avez servi de guide dans le chemin ; vous avez conduit votre peuple dans le désert. L'Hébreu : (d) Vous avez préparé la place devant elle ; (e) vous avez purgé, nettoyé, disposé la place, où vous la deviez planter, comme un bon vigneron qui laboure le terrain où il veut planter son plant, (f) qui en ôte les ronces, les pierres, les mauvaises herbes, &c. Le Caldéen : Vous avez balayé devant elle.

ψ. 11. OPERUIT MONTES UMBRA EJUS, ET ARBUSTA EJUS CEDROS DEI. Son ombre a couvert les montagnes, & ses branches les cédres de Dieu. Cette vigne une fois plantée dans les montagnes de la Palestine, dans cet excellent terrain, bien purgé, & bien préparé, y prit bien-tôt de profondes racines, & s'éleva jusques sur les plus grands cédres ; ses branches chargées de fruits, & de feuillages, donnèrent de l'ombre à toutes les montagnes, à tout le pays de Judée, qui est mon-

(a) Theodoret.

(b) Isai. v. 1. & seq. Osee x. 1. Jerem. 2. 21. Deut. xxxii. 32. Ezech. xvii. 6. Joel. 1. 7. Mat. xx. 2. xxxi. 33. Marc. xii. 1. &c.

(c) Aug. Psalter. Rom. Mediel. S. Germ. Cant. Viam fecisti in conspectu ejus. & ita 70.

Ω δουλεμας ἱμαροδωτο ἀντὶς.

(d) כְּנִית לְפָנֶיהָ

(e) Ita Sym. ἀνενομήσας ἱμαροδωτο ἀντὶς. Ieron. preparasti ante faciem ejus.

(f) Ita Vat. Pag. Tig. Cast. alii.

12. *Extendit palmities suos usque ad mare : & usque ad flumen propagines ejus.*

12. Elle a étendu ses branches jusqu'à la mer , & ses rejettons jusqu'àu fleuve.

13. *Ut quid destruxisti maceriam ejus : & vindemiant eam omnes , qui pratergrediuntur viam ?*

13. Pourquoi avez-vous donc détruit la muraille qui l'environnoit ; & pourquoi souffrez-vous que tous ceux qui passent dans le chemin la pillent ?

COMMENTAIRE.

tueux ; ce pays fut une terre de bénédiction , & d'abondance ; chacun buvoit & mangeoit tranquillement à l'ombre de son figuier , & de sa vigne. (a) Cela se vérifia principalement sous les regnes de David , & de Salomon. C'est dans le même tems que la puissance des Hébreux s'étendit sur les Nations voisines , désignées ici sous le nom de *Cédres de Dieu*, ou de cédres extrêmement hauts. David assujettit toute la Syrie , les Iduméens , les Philistins , les Moabites , les Ammonites , (b) &c. On peut traduire l'Hébreu : (c) *Son ombre a couvert les montagnes , & ses branches sont des cédres de Dieu*. Ou en faisant un petit changement dans le texte : (d) *Son ombre a couvert les montagnes , & ses raisins les cédres de Dieu*. Il est parlé de ses branches au ψ. suivant.

ψ. 12. EXTENDIT PALMITES SUOS USQUE AD MARE ; ET USQUE AD FLUMEN , &c. Elle a étendu ses branches jusqu'à la mer , & ses rejettons jusqu'àu fleuve. La domination de David & de Salomon s'étendoit depuis le fleuve d'Euphrate à l'orient , jusqu'à la mer Méditerranée au couchant , (e) suivant les promesses que Dieu en avoit faites à leurs peres. (f) L'Hébreu : (g) *Elle a jetté ses branches* , (h) ou *ses vendanges* , (i) ou selon Symmaque , (k) *ses feuilles*. Ceux qui traduisent le Grec de Symmaque par , *la crinière* , ou les crins , ne font pas réflexion que le même terme , qui en parlant des chevaux , & des lions , signifie le crin , & la crinière , se dit aussi des feuilles de vigne ; d'ailleurs , que voudroit dire *la crinière d'une vigne* ?

ψ. 13. UT QUID DESTRUXISTI MACERIAM EJUS ? Pourquoi avez-vous détruit la muraille qui l'environnoit ? Il continué dans sa métaphore d'une vigne. Elle étoit fermée de murailles. Votre Temple , vôtre protection , vos bons Anges , (l) la mettoient à couvert de toute insulte ; aujourd'hui elle est ouverte de toutes parts , & exposée à tous les

(a) Mich. iv. 4. 3. Reg. iv. 25. 1. Macc. xiv.

12. (b) Theodorat & alii.

(c) כְּכֹר הַרִים עֲלֶיהָ וְעַנְפֵיהָ אֲרָזִים אֶל

(d) En lisant עֲנַבִּיחַ au lieu de עֲנַפִּיחַ

(e) Vide Psal. lxxv. 8.

(f) Exod. xxxiii. 31. Dent. xi. 24.

(g) תִּשֶׁת עֲנָפֶיהָ עַל יָם

(h) Ita Theodot. & 5. editi: ἔκτανεν τὰς ἀκτὰς πρὸς τὸν ἕρμα.

(i) ἄκκων τῶν ἐκκομῆς ἀνῶτα.

(k) Sym. ἑξήκοντος τὰς χεῖρας ἀνῶτα.

(l) Euseb. Athanas.

14. Exterminavit eam apud sylvam : & singularis ferus depastus est eam.

15. Deus virtutum convertere : respice de caelo, & vide, & visita vineam istam.

16. Et perfice eam, quam plantavit dextera tua : & super filium hominis, quem confirmasti tibi.

14. Le sanglier de la forêt l'a toute ruinée ; & la bête sauvage l'a dévorée.

15. Dieu des armées, tournez-vous vers nous : regardez du haut du Ciel, & voyez ; & visitez le nouveau vôtre vigne.

16. Donnez la perfection à celle que vôtre droite a plantée : & jetez les yeux sur le Fils de l'Homme que vous avez établi, & affermi pour vous-même.

COMMENTAIRE.

passans. *Vindemiant eam omnes qui pratergrediuntur viam.* Les Chaldéens ont rompu ses murs, ont ruiné Jérusalem, ont brûlé son Temple ; à présent les Philistins, les Iduméens, les Arabes, les Phéniciens, la pillent impunément, & s'attribuent cet héritage, que vous vous étiez réservé. D'où vient tout cela, Seigneur, sinon de ce que vôtre vigne s'est trouvée une vigne bâtarde, qui au lieu de donner de bons raisins, ne vous a produit que des épines, ou des raisins sauvages ? (a) *Expectavi ut faceres uvas, & fecit labruscas.*

¶ 14. SINGULARIS FERUS DEPASTUS EST EAM. La bête sauvage l'a ravagée. *Singularis ferus*, est la même chose qu'*aper de sylva*. Le sanglier de la forêt. Cet animal n'est pas sociable, d'où lui vient le nom de *singularis*, sanglier, seul, qui fait bande à part. Le Grec, (b) *monios agrios*, est aussi synonyme au sanglier. Les Commentateurs entendent sous ce nom, les uns le Démon, les autres Nabuchodonosor, d'autres Sennachérib, ou Salmanasar, ou Antiochus Epiphane, ou en général tous les Princes ennemis des Hébreux. Suivant nôtre hypothèse, ce doit être principalement Nabuchodonosor, puisque ce Psefaume regarde la destruction de Jérusalem, & du Temple par ce Prince.

L'Hébreu : (c) *Et les bêtes de la campagne l'ont mangée*, rongée, ravagée. Le terme *Sis*, se prend pour toute sorte d'animaux des champs, au Psefaume XLIX. II. Le Caldéen : (d) *Le coq sauvage*. Le Syriaque : *L'âne sauvage*.

¶ 15. DEUS VIRTUTUM CONVERTERE. Dieu des armées, retournez-vous vers nous. C'est la troisième répétition de ce refrain ; Dieu tout-puissant, regardez-nous favorablement, rappelez-nous de nôtre captivité.

¶ 16. VISITA VINEAM ISTAM, ET PERFICE EAM QUAM PLANTAVIT DEXTERA TUA ; ET SUPER FILIUM HO-

(a) *Isai. v. 4. s. & sequ. Jerem. II. 21.*

(b) 70. *Μονίος ἀγρίος* & *ναυσιπλοῦτος ἀγρίος. Ita*
 & *Sym. Μονίος ἀγρίος* & *κατισχυεῖσθαι αὐτῶν.*

(c) *וְזוֹי שְׂדֵי יִרְעָנָה אֲנִי. Aqu. נאסידאנוס אגרי.*

(d) *וְתַרְגְּמֵי כְרָא יִתְרַנֵּם סַחָה*

MINIS QUEM CONFIRMASTI TIBI. *Vifitez votre vigne, & donnez la perfection à celle que votre droite a plantée; & sur le Fils de l'Homme que vous avez établi.* Jetez seulement les yeux sur cette vigne, voyez en quel état l'ennemi l'a réduite, & cette seule vûë sera capable de fléchir votre miséricorde, & d'attirer votre compassion; achevez l'ouvrage que vous avez commencé, & rétablissez cette vigne que vous avez autrefois regardée avec tant de complaisance. L'Hébreu est traduit avec assez de diversité: (a) *Vifitez cette vigne, & cette plante que vous avez plantée, & se rejeston que vous avez affermi*, ou le fils que vous vous êtes réservé. On fait que le nom de *fils* se donne quelquefois aux branches, & aux rejettons des arbres. (b)

Bochart prétend, (c) que *canna*, que nous traduisons par une plante, signifie du lierre, nommé en Egyptien *chen-osisis*, ou plante d'osisis. Delion (d) nous décrit une plante d'Egypte, nommée *alkanna*, qui paroît être celle dont le Prophète nous parle ici; c'est un arbrisseau toujours vert, que l'on taille à peu-près comme le saule, & qui jette comme lui un grand nombre de verges. On employe ses feuilles réduites en poudre, à teindre en jaune, ou en rouge, les mains, les pieds, & une partie des cheveux des femmes. Les hommes s'en servent aussi à donner la même couleur à leurs ongles; & à teindre de même les crins, la quenë, les pieds des chevaux. Mais ce que je trouve d'embarassant dans cette explication, & dans toutes celles qui s'éloignent de la Vulgate, & des Septante, c'est que l'Auteur du Pseaume n'a jusq'ici parlé que de la vigne, & qu'on n'a aucune preuve que *canna* signifie ni la vigne, ni une plante en général. Saint Jérôme traduit ce terme par, *une racine*; & plusieurs Interprètes par, *un rejetton*. Les Rabbins veulent qu'il soit le même que *ganna*, un Jardin; tout cela par pure conjecture.

Nous nous arrêtons donc à la traduction commune: *Vifitez cette vigne, & affermissez*, perfectionnez, préparez-la, *puisque vous l'avez plantée*; les ennemis ont voulu l'arracher; à peine tient-elle encore à la terre par quelques-unes de ses racines; c'est à vous à la rassurer, & à la raffermir. Jetez les yeux *sur le Fils que vous vous êtes établi*. Ce Fils, du consentement du Caldéen, (e) & des anciens Rabbins, c'est le Messie, qu'ils attendent; selon les Peres, & la plupart des Interprètes Chrétiens, c'est JESUS-CHRIST Fils de Dieu, & Fils de l'Homme, vrai Dieu, & vrai Homme, qui s'est comparé à une vigne dans l'Evangile, (f) & qui dans la parabole de la vigne du Seigneur, est le Fils du Pere de famille, que les vigneronniers chasserent de sa vigne, & mirent à mort, croyant se ren-

(a) ופקד נטן זמא וכנה אשר נטעה ימניך

(b) Genes. XLIX. 21. Munst. Vat. Ps. Kumbi, alu Rabb.

(c) Boet. Phaleg. l. 1. c. 15.

(d) Belles. observat. l. 2. c. 74.

(e) ועל פלגא דחילא דך

Abnez. Rab. Obad.

(f) Joan. xv. 1. 4. 5.

17. *Incensa igni, & suffossa: ab increpatione vultus tui peribunt.*

18. *Fiat manus tua super virum dexteræ tuæ; & super filium hominis, quem confirmasti tibi.*

17. Elle a été toute brûlée par le feu, & presque arrachée: vos ennemis périront par la sévérité menaçante de votre visage.

18. Etendez votre main sur l'homme de votre droite, & sur le Fils de l'Homme que vous avez é:ab:si, & affermi pour vous-même.

COMMENTAIRE.

dre par-là maîtres de l'héritage. (a) Quelqu'autre sens qu'on donne à ce passage; soit par exemple, qu'on l'explique du peuple Juif en g:neral, (b) ou de Zorobabel en particulier, il faut toujours revenir au Messie, lorsqu'on voudra quitter la figure pour la réalité. Le y. 18. contient toutes les mêmes paroles, à la réserve qu'il porte: Que votre main soit faite sur le Fils de votre droite, & sur le Fils de l'Homme, que vous vous êtes affermi; au lieu qu'ici on lit simplement: Sur le Fils que vous vous êtes affermi. Je sou:gne que c'est par inadvertance que les Copistes ont mis ces paroles dans le y. 16. où elles ne sont nullement nécessaires pour le sens, & dont elles renversent même la construction. Mais dans le y. 18. elles sont à leur place naturelle, & rendent un très-bon sens.

Y. 17. INCENSA IGNI ET SUFFOSSA; AB INCREPATIONE VULTUS TUI PERIBUNT. Elle a été toute brûlée, & presque arrachée; vos ennemis périront par la sévérité menaçante de votre visage. Votre vigne, Seigneur, a été abandonnée aux ennemis; ils l'ont ravagée, arrachée, brûlée; votre colère ne s'allumera-t'elle pas contre eux? (c) Ou bien: Votre vigne est toute détruite, & votre peuple périra entièrement, si vous continuez à le traiter avec une pareille sévérité. (d)

Y. 18. FIAT MANUS TUA SUPER VIRUM DEXTERÆ TUÆ; ET SUPER FILIUM HOMINIS, QUEM CONFIRMASTI TIBI. Etendez votre main sur l'Homme de votre droite, & sur le Fils de l'Homme, que vous avez affermi pour vous-même. On a déjà remarqué sur le y. 16. où se trouve la seconde partie de celui-ci en termes exprés, que les Peres, & le commun des Commentateurs, expliquent ce passage du Messie. Rien ne lui convient mieux que les dénominations de Fils de la droite du Pere, puisqu'il y est assis, suivant l'expression de l'Écriture, (e) & que celle de Fils de l'Homme, qualité qu'il prend si souvent dans l'Évangile; (f) Quel autre Libérateur pouvoient attendre les captifs

(a) Matt. xvi. 13. 39. Marc. xii. 1. 2. &c. Luc. xx. 9. 10. & seq.

(b) Mat. du Ps.

(c) Chald. Syr. & Ieron. Succensa igni & diruta: ab increpatione faciei tuæ pereant.

(d) Mnis. Geier. Pse. alii.

(e) Esai. cix. 1. Matt. xxvi. 64. Marc. xvi.

19. Luc. xxii. 69. Rom. viii. 34. AB. vii. 55. Coloss. i. 1. &c.

(f) Matt. xii. 32. 40. xiii. 37. & passim.

19. *Et non discedimus à te, vivificabis nos : & nomen tuum invocabimus.*

20. *Domine Deus virtutum, converte nos : & ostende faciem tuam, & salus erimus.*

19. Et nous ne nous éloignerons plus de vous. vous nous donnerez une vie nouvelle ; & nous invoquerons votre nom.

20. Seigneur, Dieu des armées, convertissez-nous, & nous montrez votre visage ; & alors nous serons sauvés.

COMMENTAIRE.

de Babylone, que celui qui étoit l'espérance de tout Israël, & qui avoit été si souvent promis à leurs peres ? Quel autre pouvoit rétablir leur Nation, & les tirer des maux où ils gémissent ?

ψ. 19. ET NON DISCEDIMUS A TE : VIVIFICABIS NOS, ET NOMEN TUUM INVOCABIMUS. *Nous ne nous éloignerons plus de vous ; vous nous donnerez une vie nouvelle, & nous invoquerons votre nom.* Malgré les maux dont nous sommes accablés, nous espérons, Seigneur, que vous nous délivrerez. *Vous nous rendrez la vie ; vous nous tirerez de la captivité, de l'esclavage, qui est une espèce de mort, (a) & nous continuerons à vous invoquer, & à vous rendre nos louanges & nos vœux.* Ou bien : Tirez-nous de cet état où nous sommes continuellement exposés au danger de vous abandonner ; ne permettez point que nous quittions votre service, rendez-nous la vie & la liberté, & nous continuerons à nous qualifier le peuple du Seigneur, on nous connoîtra encore désormais sous ce nom. *Nomen tuum invocabimus.* L'Hébreu : (b) *Nous serons appelés de votre nom.*

(a) Ps. LXXX. 7. Isai. LVII. 15. Osée VI. 3. | (b) וְנִשְׁמָע מִשְׁמַע אֱלֹהֵינוּ
 Etzech. XXXVII. 2. 3. 4. & sequ.





P S E A U M E L X X X.

Le Psalmiste invite le peuple à louer le Seigneur au premier jour de l'année, ou à la Fête des Trompettes. Il rapporte l'origine, & la cause de l'établissement de cette solennité ; ingratitude des Israélites : promesses du Seigneur.

In finem pro torcularibus, Psalmus | *Pséaume d'Asaph pour la fin, sur les pressoirs.*
ipsi Asaph.

A R G U M E N T.

On peut traduire ainsi l'Hébreu de ce titre : (a) Pséaume adressé à Asaph Chef de la bande de Geth. Plusieurs anciens Exemplaires Latins, (b) ajoutent à cette inscription : Quinta Sabbati ; le cinquième jour de la semaine, ou le Jeudi ; ce qui a fait dire à quelques-uns, qu'on chantoit ce Pséaume ce jour-là dans le Temple. Gênébrard croit que ces additions que l'on trouve de tems en tems à la tête des Pséaumes, nous viennent de la tradition des Juifs. Ce n'est pas-là donner une fort haute idée de leur autorité. Cette addition ne se lit ni dans l'Hébreu, ni dans le Caldéen, ni dans les Bibles Gréques, ni même dans les meilleurs Exemplaires Latins.

L'on est fort partagé sur ce qui a donné occasion à ce Pséaume, & sur le tems auquel on le chantoit. Plusieurs (c) ont cru qu'on le récitoit au commencement de chaque mois, parce qu'il y est dit au ψ . 3. Sonnez de la trompette au premier jour du mois. Il est clair par le texte de Moÿse, que l'on annonçoit les néoméniés au son des trompettes, (d) de même que l'année du Jubilé, (e) & le commencement de l'année civile, (f) ou du mois Tizri, dont le premier jour est souvent appelé pour cette raison, la Fête des trompettes ; c'est à cette dernière fête que nous rapportons ce Pséaume avec la plupart des Interprètes. (g)

Quelques-uns le rapportent aussi à la Fête des Tabernacles ; mais pourquoi lui donner ces deux objets ? C'est, dit-on, qu'au même endroit il est encore parlé du jour solemnel, In insigni die solemnitatibus vestris ; qui est

(a) $\text{לְבַנְיָא עַל נְחִימָה לְאַסָּפ}$

(b) *Aug. Psalter. Rom. Gallie. Codex Reg. 178. Cassiodor. alii.*

(c) *Quisdam in Muis.*

(d) *Num. 10.*

(e) *Levit. XXV. 9. 10.*

(f) *Levit. XXIII. 24. Num. XXIX. 1.*

(g) *Ieron. Euseb. ad ψ . 24. Chald. Kimchi. Muis. Buffuet. du Pin.*

la Fête des Tabernacles, qui se célébroit immédiatement après celle de l'Expiation solennelle. Je ne m'arrête point à ceux qui prétendent que les pseaumes, dont il est parlé dans le titre, reviennent à la même Fête des Tabernacles, qui se faisoit après les vendanges, ni à ceux qui veulent que ce Pseaume ait été composé en mémoire de la délivrance de Joseph, qui fut, disent-ils, (a) tiré de prison au commencement de Tizri; ou en mémoire de la liberté qu'on donna dans la même saison aux Hébreux dans l'Egypte, (b) en les tirant des travaux où ils avoient travaillé jusqu'alors. Ces sortes d'explications n'ont ni solidité, ni certitude. Les Hébreux furent dans les travaux jusqu'à l'arrivée de Moïse en Egypte. (c) Or il n'y vint qu'environ un mois avant leur sortie, qui arriva au milieu de Nisan, qui répond à nos mois de Mars, & d'Avril.

Théodore, Théodoret, un ancien Interprète Grec publié par Monsieur Cordier, Bède le Vénérable, Monsieur Ferrand, croient qu'il regarde les captifs délivrez de Babylone. Junins & Trémellius veulent qu'il ait été composé à l'occasion du transport de l'Arche à Jérusalem du tems de David. Eusèbe & saint Athanase l'expliquent de la vocation des Gentils, & de la réprobation des Juifs. Nous ne l'attachons à aucune circonstance particulière du tems; nous croyons qu'on le chantoit ordinairement à la Fête des Trompettes, ou au commencement de l'année civile, & à la Fête des Tabernacles. On y invite d'abord les Prêtres à louer le Seigneur, puis on raconte en abrégé les bienfaits de Dieu envers son peuple depuis la sortie d'Egypte; & enfin on confesse les péchez & l'ingratitude des Israélites.

ψ. 1. *E*Xultate Deo adiutori nostro : jubilate Deo Jacob.

2. *Sumite psalterium, & date tympanum, psalterium jucundum cum cythara.*

ψ. 1. *R* Ejouissez-vous en louant Dieu notre protecteur : chantez dans de saints transports, les loüanges du Dieu de Jacob.

2. Entonnez le Cantique, & faites entendre le tymbale, le psaltérion harmonieux, avec la lyre.

COMMENTAIRE.

ψ. 1. *E*XULTATE DEO ADIUTORI NOSTRO, JUBILATE DEO JACOB. Réjouissez-vous en louant Dieu notre Protecteur; chantez dans des saints transports, les loüanges du Dieu de Jacob. Ceci s'adresse aux Prêtres, & aux Léuites, qui étoient chargez de chanter solennellement dans le Temple les loüanges du Seigneur. L'Hé-

(a) Chald. Rab. Sab.
(b) Kimchi, alii Hebr.

(c) Legs Exod. 111. 7. & v. 4. 5.

3. *Ba. cinæ in Neomenia tubâ, in insigni die solemnitatis vestra.*

4. *Quia præceptum in Israël est : & judicium Deo Jacob.*

3. Sonnez de la trompette en ce premier jour du mois, au jour célèbre de votre grande solemnité.

4. Car c'est un commandement qui a été fait en Israël, & une ordonnance établie par le Dieu de Jacob.

COMMENTAIRE.

breu : (a) *Chantez au Seigneur qui est nôtre force ; poussez des cris de joye au Dieu de Jacob.*

ÿ. 2. **SUMITE PSALMUM, ET DATE TYMPANUM, PSALTERIUM JUCUNDUM CUM CYTHARA.** *Entonnez le Cantique, faites entendre le tymbale, le psaltérion harmonieux, avec la lyre.* L'Hébreu à la lettre : (b) *Elevez le chant, ou le concert ; frappez le tympanum, le kinnor agréable, avec le nable.* On a essayé d'expliquer ces divers instrumens dans une dissertation particulière à la tête du second Tome des Pfeumes. Aquila traduit par *cythara*, & Symmaque par *lyra*, ce que les Septante ont rendu par *psalterium*, & tous deux rendent par *nabla*, ce que les Septante ont traduit par *cythara*.

ÿ. 3. **BUCCINATE IN NEOMENIA TUBA, IN INSIGNI DIE SOLEMNITATIS VESTRÆ.** *Sonnez de la trompette en ce premier jour du mois, au jour célèbre de votre grande solemnité.* On a déjà vû que l'on publioit au son des trompettes tous les commencemens du mois ; mais on le faisoit principalement & avec une solemnité extraordinaire au premier jour de Tizri, qui étoit le premier mois de l'année civile. C'est ce jour dont il est dit dans le Lévitique, (c) *le septième mois de l'année sainte, qui est le premier de l'année civile, le premier jour du mois, sera pour vous un jour de repos solennel, que vous célébrerez au son des trompettes ; vous l'appellerez saint, & vous n'y ferez aucune œuvre servile, &c.* C'est ce même jour qui est nommé ici le jour insigne de votre solemnité : *In insigni die solemnitatis vestra.*

Le texte Hébreu porte : (d) *Dans le caché, au jour de votre solemnité.* Les Commentateurs se partagent sur le sens de ce mot, le *caché*. Les uns (e) l'entendent de la Fête des Tabernacles, où les Hébreux demouroient à l'ombre, & à couvert sous des tentes de verdure. D'autres (f) traduisent par : *le tems préfix, & déterminé, sans marquer en particulier aucun*

(a) הרנינו לאלהים עוננו הריעו לאהוי יעקוב
Aquila. *Ανοσιούτα, Sym. Ευφραίνου. Heb.*
הרנינו

(b) שאו זמרה ותנו תוף כנור בעים עים ככל
Aquila. *ἄνευ μαλαθίας, ἢ δέτοι νόματος, ..*
αὐθόρῃ ἰσχυροῦ, μετὰ ἡέλου. Sym. Αἰθαλάρι

(c) ἠδῶ, ἢ δέτοι νόματος, λέγου εἰδίας μετὰ ἡέλου,
(c) *Levit. xxxij. 24.*

(d) בכסא ליום חגנו

(e) *Ludov. de Dieu. & alii quidam*

(f) *Pag. Mont. Munst. Jun. Vat. Muis. alii.*

ne solemnité, ou ils le prennent comme signifiant en général les solemnitez de Pâque, de la Pentecôte, & des Tabernacles. D'autres (a) l'expliquent du premier jour du mois, auquel la Lune est dans l'obscurité, & ne paroît pas encore.

Nous croyons qu'il désigne ici le jour des Tabernacles, ou des Tentes, qui étoit une des principales Fêtes des Juifs, & celle qu'ils appelloient *la Fête* par excellence; (b) Voici nos raisons. 1°. Le nom de *caché*, convient parfaitement à cette Fête, dans laquelle les Hébreux demeuroient à couvert sous des tentes de feuillages. 2°. Une femme débauchée dans les Proverbes, (c) sort de sa maison *dans une nuit obscure*, apparemment dans la nouvelle Lune, & dit à un jeune homme qu'elle rencontre, & qu'elle mène dans son logis; mon mari est allé en campagne, il a pris avec lui beaucoup d'argent, il ne doit revenir qu'*au jour caché*. Or ce ne peut pas être au commencement du mois, puisque cette femme elle-même sort pendant une nuit obscure & sans Lune: c'est donc apparemment au milieu du mois, & à la Fête dont on vient de parler, que son époux devoit revenir.

3°. Aquila (d) dans le passage que l'on a cité des Proverbes, traduit ce terme, par, *la pleine Lune*; & un autre Interprète Grec par, *le jour insigne de la Fête*. Or cela convient très-bien à la Fête des Tabernacles, qui se célébroit au quinziesme de *Tisri*, (e) auquel la Lune étoit dans son plein, dans le tems que les Juifs célébroient leurs fêtes selon le cours des mois Lunaires. Il est vrai que cet usage n'étoit pas encore établi du tems de Salomon, qui parle déjà du *jour caché* dans ses Proverbes; Mais il l'étoit du tems d'Aquila, qui s'exprime suivant l'usage qu'il voyoit établi parmi les Juifs. Lottis de Dieu cite un Dictionnaire Syrien-Arabe, où le mot *Chéfeh*, se prend pour les Fêtes du milieu du mois. S. Jérôme le traduit ici par: *In medio mense diei solemnitatis vestrae.*

4°. Enfin la raison que l'on tire de la signification littérale de l'Hébreu *Chéfeh*, ou *caché*, pour marquer le premier jour du mois, ne prouve rien, soit qu'on suppose que les Juifs suivaient alors les mois Lunaires, ou les mois Solaires. S'ils suivoient les mois Lunaires dans l'observation de leurs Fêtes, ils ne les commençoient qu'à la Phase, ou à l'apparition de la Lune. En ce cas ils n'avoient garde de donner au premier du mois le nom de *Lune cachée*, ils auroient dû plutôt l'appeller *Lune nouvelle*, ou *Lune apparente*. Que s'ils suivoient le cours du Soleil, comme ils le suivirent apparemment

(a) Geier. Hamm. Cocc. Pise. Rabb. quidam
Cal'd. בִּרְחַת דְּמַחֲכֵי

(b) Vide Hebræos præcepto affirmativo 205.
lib. præceptum jud. & not. Μύσσις ad præcept. neg.
75. apud Ludov. de Dieu hic. Joseph. Antiq. l. 2.
c. 2. §. 1. Οὐκ ἐπισημασθῆναι ποιεῖται, τοῦτο ἐστὶν

ὄψοι παρὰ τοῖς ἑσπερίοις ἀγιάζοντες. ἢ μυστήριον.

(c) Prov. VII. 20. בְּיַמֵּי יָמָא כְּדַבְּרָא בְּיַמֵּי

(d) Aqu. Εἰς ἡμέρας πανσελήνου, alius in ἡμέρας

ισομεσῆς, supple τοῦτο.

(e) Num. XXII. 11.

5. *Testimonium in Joseph posuit illud, cum exiret de terra Ægypti: linguam, quam non nouerat, audivit.*

5. Il l'a institué pour être un monument à Joseph lorsqu'il sortit de l'Égypte, & qu'il entendit une voix qui lui étoit inconnue.

COMMENTAIRE.

ment, au moins jusqu'à la captivité de Babylone, le jour caché ne pouvoit non plus marquer le premier jour du mois, puisque les mois de l'année Solaire commencent indifféremment au commencement, au milieu, ou à la fin du mois Lunaire; il faut donc s'en tenir à l'explication que nous avons donnée à ce terme, & dire qu'il signifie la Fête des Tabernacles.

ÿ. 4. *QUIA PRÆCEPTUM IN ISRAEL EST, ET IUDICIUM DEO JACOB. Car c'est un commandement qui a été fait en Israël, & une ordonnance établie par le Dieu de Jacob.* Cette Fête des Trompettes au premier de Tizi, & celle des Tentés au quinze du même mois, sont des solemnitez ordonnées à Israël par le Seigneur, pour être observées dans la suite de toutes les races. On peut traduire l'Hébreu: (a) *Car c'est un précepte pour Israël, & un jugement, une ordonnance, un décret pour les Princes, les Grands, les Dieux de Jacob.*

ÿ. 5. *TESTIMONIUM IN JOSEPH POSUIT ILLUD; CUM EXIRET DE TERRA ÆGYPTI, LINGUAM QUAM NON NOVERAT, AUDIUIT.* Il l'a institué pour être un monument à Joseph, lorsqu'il sortit de l'Égypte, & qu'il ouït une langue qui lui étoit inconnue. Les Fêtes dont on vient de parler, furent instituées dans le désert par le Dieu de Joseph, pour servir de monument dans Israël de deux faits importants & mémorables. Le premier de ces faits, marqué par la Fête des Trompettes, qui se célébroit au commencement de l'année civile, étoit la création du Monde, arrivée dans cette même saison. Et la seconde Fête, qui est celle des Tabernacles, renouvelloit tous les ans la mémoire du voyage que les Hébreux firent dans le désert, où ils vécurent pendant quarante ans sous des tentes.

Le nom de Joseph est mis ici pour tout Israël, de même qu'au Pseaume LXXIX. 2. & cela n'est pas mis ainsi sans raison, puisque cette Fête fut établie en mémoire du voyage des Hébreux au sortir de l'Égypte, où Joseph avoit été comme leur second pere, & leur nourricier. Enfin le Psalmiste dit que Joseph ouït alors une langue qu'il n'avoit point encore entendue; c'est-à-dire, selon la plupart des Peres, (b) & des Interprètes, que les Israélites entendirent la voix du Seigneur, qui leur parloit du haut de Sināi, par l'entremise de

(a) כי חק לישראל הוא נ"ג בש לאלהי | Jérôme suppose ce même sentiment. *Cairt.*
יעקוב | *Cocc. Ferrand.*

(b) *Euseb. Athanas. Euthym. Théodore, & S.*

6. *Divertit ab oneribus dorsum ejus : manus ejus in cophino servierunt.*

6. Il a déchargé leur dos des fardeaux qui les accabloient : leurs mains servoient à porter sans cesse des corbeilles *ou* pleines.

COMMENTAIRE.

Moyse, & qui leur faisoit connoître une loi, & des vérités qui leur avoient été jusqu'alors inconnues.

D'autres (a) rapportent tout ceci à la personne du Patriarche Joseph, lequel étant entré en Egypte, ouït une langue qui lui étoit inconnue, c'est-à-dire, qu'il y fut en qualité d'étranger. Les Egyptiens étoient barbares à son égard ; ils n'entendoient pas son langage, non plus qu'il n'entendoit pas le leur. Enfin d'autres (b) l'expliquent ainsi : Lorsque Joseph fit venir Israël, & sa famille en Egypte, ils entendirent une langue qu'ils n'avoient jamais ouïe, & ils trouverent au milieu d'un peuple inconnu, barbare & étranger, des secours qu'ils n'auroient osé en espérer. Les anciens Pseautiers Latins lisent, conformément aux Septante : (c) *Testimonium in Joseph posuit illum*. On peut suppléer *nomon*, qui signifie une loi en Grec.

L'Hébreu se peut prendre autrement : (d) *Il a mis cela comme un témoignage dans Jacob, lorsqu'il parut sur la terre d'Egypte, j'ouïs une langue que je n'avois point entendue ; (ψ. 7.) J'ai éloigné ses épaules du fardeau, &c.* Il faut qu'il y ait quelque corruption dans ce passage ; le sens de la Vulgate est bien plus clair ; les anciens Interprètes Grecs, ont lu comme les Septante, à la troisième personne. (e) Mais saint Jérôme le prend comme l'Hébreu, à la première. On pourroit par un très-leger changement (f) donner au texte un sens fort aisé, de cette sorte : Le Seigneur a établi cette Fête comme un témoignage dans Joseph, lorsqu'il parut sur la terre d'Egypte ; lorsque Dieu vint exercer ses Jugemens contre Pharaon, & contre les Egyptiens. Alors, dit le Seigneur, je fis entendre à Joseph une langue qu'il ne connoissoit point ; je lui déclarai que j'étois son Protecteur & son Dieu, & que j'étois venu pour le délivrer par la main de Moyse. En effet, ψ. 7. *Je le déchargerai des fardeaux insupportables dont on l'accabloit, &c.*

ψ. 6. *DIVERTIT AB ONERIBUS DORSUM EJUS, MANUS EJUS IN COPHINO SERVIERUNT.* Il a déchargé leur dos des fardeaux qui les accabloient, leurs mains servoient à porter des corbeilles plei-

(a) Vide Muis. Bossuet. du Pin. Chald. &c.

(b) V. Muis. Mar. Pise.

(c) 70. Μαρτύριον ἐν τῷ Ιωσήφ ἴδεναι αὐτοῦ.
Ita Psalt. Rom. Mediol. Rom. S. Germ. Carnut.

(d) עדות ביום־הוא שמו בצמו על ארץ מצרים

שפת לא ידעתי אשבע (7) הסירות מסכל וכו'

(e) On a lieu de le présumer ainsi, puisqu'on ne trouve ni dans Eusèbe, ni dans Théodoret, ni ailleurs des variétés sur ce passage.

(f) Je lis : ידע אשמיטתו

7. In tribulatione invocasti & libera-
vi te, exaudi vi te in abscondito tempesta-
tis: probavi te apud aquam contradic-
tionis.

7. Vous m'avez invoqué dans l'affliction
où vous étiez ; & je vous ai délivré. Je vous
ai exaucé du fond de la tempête : je vous ai
éprouvé aux eaux de contradiction.

COMMENTAIRE.

nes de terre, ou de thuille pour les bâtimens de Pharaon ; mais depuis que le Seigneur eut commencé à exercer contre l'Egypte la sévérité de ses jugemens, par les playes dont il frappa ce pays, les Israélites commencèrent à respirer, & à espérer de plus heureux jours. L'Hébreu ; (a) *J'ai éloigné son épaule du fardeau, ses mains ont quitté la corbeille, ou la marmite ; je les ai délivré de la servitude où ils gémissaient ; je les ai déchargé des fardeaux sous lesquels leurs épaules étoient accablées ; ils portoient des terres, des briques, des thUILLES ; (b) leurs mains étoient occupées à faire des thUILLES, des pots de terre, des marmites, des fours, & autres ouvrages d'argile ; je les ai garanti de tous ces travaux. Hérodote (c) dit que les Egyptiens pétrissoient la pâte avec les pieds, & broioient la terre avec les mains. Le Seigneur tira son peuple de cette pénible occupation. Symmaque : (d) *On déchargea ses épaules du fardeau, & ses mains furent dégagées de la corbeille.**

7. IN TRIBULATIONE INVOCASTI ME, ET LIBERAVI TE; EXAUDIVI TE IN ABSCONDITO TEMPESTATIS. Vous m'avez invoqué dans l'affliction où vous étiez, & je vous ai délivré ; je vous ai exaucé du fond de la tempête, ou du tourbillon où je m'étois en quelque sorte caché, pour venir à votre secours. Ou bien : je vous ai écouté du haut du Ciel, du lieu, où j'ai accoutumé de former les tempêtes, & de faire gronder le tonnerre. L'Hébreu : (e) *Vous m'avez invoqué dans l'advertité, & je vous ai délivré ; je vous ai exaucé dans le secret du tonnerre.* Le Caldéen : *Dans la demeure de ma Majesté, où des vagues embrasées font du bruit en ma présence ; dans les nuës, où je produis le tonnerre.* D'autres : je vous ai exaucé au passage de la mer Rouge, où je fis entendre les tonnerres, & briller les éclairs, & les foudres contre Pharaon : (f) ou dans l'Egypte même, où je vous ai mis à couvert des foudres, de la grêle, des tempêtes, des bruits effroyables, dont j'ai effrayé les Egyptiens. (g) Enfin je vous ai écouté à Sinai, lorsque j'y ai apparu sur la montagne, au milieu des tonnerres & des éclairs, lorsque vous me

(a) חִסְרוֹתַי מִסְבֵּל שִׁכְמוֹ כִּמְיוֹ כִּדְוֹד תְּעַבְרָנָה
Les Septante ont לוֹ תְּעַבְרָנָה

(b) Euseb. Theodoret. Ieronym. Athan.

(c) Herodot. l. 2. c. 36. Φοιῶντες τὸ πῦρ αὐτὸ τοῦτο
ωσαν, τὸ δὲ ἐκ πᾶσι τῆς γῆς χυρῆς.

(d) Παρὰ τὸν ἀπὸ βασίλειον τὸν ἄνω αὐτῶ, ἐκ

χῆρις αὐτῶ καθὼς αὐτομάτως.

(e) אָנֹכִי מִבְּטֵר רַעַם אֲנִי אֶקְוֶה עָלַי
ἀποκρίθη βροχῆς

(f) Voyez ci-devant le Pseaume LXXVI. 19.

20. Flamin. du Psn.

(g) Exod. ix. 23. Sap. XVI. XIX. 19.

8. *Audi, populus meus, & contestabor te: Israël, si audieris me, non eris in te Deus recens, neque adorabis Deum alium.*

9. *Ego enim sum Dominus Deus tuus, qui eduxi te de terra Egypti: dilata os tuum, & implebo illud.*

8. Ecoutez, mon peuple, & je vous attesterai ma volonté. Israël, si vous voulez m'écouter, vous n'aurez point parmi vous de Dieux nouveaux; & vous n'adorerez point de Dieux étrangers.

9. Car je suis le Seigneur votre Dieu, qui vous ai fait sortir de la terre de l'Egypte. Ouvrez & élargifiez votre bouche, & je la remplirai.

COMMENTAIRE.

priâtes de ne vous pas parler moi-même; mais de vous faire favoir mes ordres par Moÿse. (a)

PROBAVI TE APUD AQUAM CONTRADICTIONIS. *Je vous ai éprouvé aux eaux de contradiction.* Plusieurs l'entendent des eaux de Mara, où Moÿse jeta du bois pour leur ôter leurs amertumes. (b) En effet, il est dit qu'en cet endroit, Dieu éprouva son peuple. *Constituit ei precepta atque judicia, & ibi tentavit eum.* Mais les eaux de contradictions proprement (c) sont celles de Cadés, où Moÿse ayant témoigné quelque défiance au pouvoir de Dieu, fut privé de la consolation d'entrer dans la terre promise.

ÿ. 8. AUDI, POPULUS MEUS, ET CONTESTABOR TE; SI AUDIERIS ME, NON ERIT IN TE DEUS RECENS. *Ecoutez, mon peuple, & je vous attesterai; si vous m'écoutez, vous n'aurez point parmi vous de Dieux nouveaux.* Voici ce que le Seigneur dit à son peuple dans le désert de Sinai. Ce sont presque les mêmes paroles que celles du Décalogue: (d) *Je suis le Seigneur votre Dieu, qui vous ai tiré de l'Egypte, vous n'aurez point de Dieux étrangers en ma présence.* Les Dieux étrangers sont nommez, des Dieux nouveaux, des Dieux de près, des Dieux de deux jours. *Suis-je un Dieu du voisinage, de près d'ici, de deux jours,* disoit le Seigneur dans Jérémie: (e) *Putas ne Deus à vicino ego sum, & non Deus de longè?* L'Hébreu: (f) *Vous n'aurez point de Dieu étranger.* Le Seigneur dit à son peuple: *Ecoutez, & je vous attesterai; c'est-à-dire, je vous instruirai, & je vous engagerai à me promettre par serment de me demeurer fidelle, & de n'admettre aucun autre Dieu que moi. Je prendrai à témoin le Ciel & la terre, de l'alliance que vous avez faite avec moi.*

ÿ. 9. EGO SUM DEUS TUUS, .. DILATA OS TUUM, ET

(a) Exod. xix. 16. xx. 18. Deut. v. 5. 28.

(b) Exod. 24. 25. 26.

(c) Num. xx. 12. & seq. כִּי טִרְיָבָה

(d) Exod. xx. 2. & c.

(e) Jerem. xxxiii. 25.

(f) לֹא יִהְיֶה בְךָ אֱלֹהִים אֲחֵרִים אַחַר יְהוָה אֱלֹהֵינוּ אֱמֹרֶתָּם. Sym. *Mé teu is esi ceteri dii.*

10. *Et non audivit populus meus vocem meam : & Israël non intendit mibi.*

11. *Et dimisi eos secundum desideria cordis eorum , ibunt in adinventionibus suis.*

12. *Si populus meus audisset me : Israël si in viis meis ambulasset.*

13. *Pro nihilo forsitan inimicos eorum humiliasset : & super tribulantes eos misisset magnum meam.*

10. Mais mon peuple n'a point écouté ma voix ; & Israël ne s'est point appliqué à m'entendre.

11. C'est pourquoy je les ai abandonnez aux desirs de leur cœur , & ils marcheront dans des voyes qu'ils ont inventées eux-mêmes.

12. Si mon peuple m'avoit écouté ; si Israël avoit marché dans mes voyes ;

13. J'aurois pu humilier facilement leurs ennemis ; & j'aurois appesanti ma main sur ceux qui les affligeoient.

COMMENTAIRE.

IMPLEBO ILLUD. *Je suis vôtre Dieu , ouvrez vôtre bouche , & je la remplirai.* Demandez-moi les choses qui vous sont nécessaires , & je fournirai à tous vos besoins ; invoquez-moi seulement , ouvrez la bouche , vous n'avez qu'à parler , & je vous exaucerai ; j'accomplirai vos justes demandes ; mais à condition que vous observiez mes Loix. (a) Voilà à quoi je m'engage , pourvu que de vôtre part , vous ne manquiez point à vos promesses.

ÿ. II. *ET DIMISI EOS SECUNDUM DESIDERIA CORDIS EORUM.* *Je les ai abandonné aux desirs de leurs ames.* Comme un pere irrité , qui laisse à lui-même un fils rebelle & incorrigible. C'est le comble de tous les malheurs, & la plus grande preuve de la colère de Dieu sur nous, lorsqu'il nous laisse aux desirs de nôtre cœur, & aux dérèglemens nos pensées ; c'est le chemin de l'enfer & de la perdition. Ce n'est pas que Dieu veuille la perte de ceux qu'il laisse en cet état ; souvent il les abandonne à eux-mêmes , afin que laissez dans les voyes de l'iniquité , & dégoûtez de l'erreur , ils pensent au moins à revenir à lui , lorsqu'ils ont expérimenté que le monde n'est que vanité , & ne leur offre que de fades plaisirs , de folles espérances , & des biens incapables de remplir la capacité d'un cœur qui est fait pour Dieu. *Ut saturati vitiis suis , vel sic agant penitentiam* , dit saint Jérôme sur cet endroit. Symmaque : (b) *Je les ai abandonné à la volonté de leur cœur , afin qu'ils marchent suivant leurs desseins.* Les anciens Pseautiers Latins lisent : *ibunt in voluntatibus suis ;* au lieu de , *ibunt in adinventionibus suis.*

ÿ. 13. *PRO NIHIL FORSITAN INIMICOS EORUM HUMILIASSEM.* *J'aurois pu humilier facilement leurs ennemis.* Il ne m'auroit rien coûté de les humilier , & de les assujettir. Si donc-je ne l'ai pas fait , c'est

(a) Euseb. Athanas. Theodor. et alii.

(b) ἄφρονες ἢ ἀνοήτοι ἐν ἀπειθείᾳ τῶν καρπῶν

אִשְׁלֵחֵם אֶל־עֵצָה וְאֶל־מַחְשָׁבֵיהֶם. Hebr. אִשְׁלֵחֵם אֶל־עֵצָה וְאֶל־מַחְשָׁבֵיהֶם. Hebr. אִשְׁלֵחֵם אֶל־עֵצָה וְאֶל־מַחְשָׁבֵיהֶם.

14. *Inimici Domini mentiti sunt ei : & erit tempus eorum in sæcula.*

14. Les ennemis du Seigneur lui ont manqué de parole : & le tems de leur misère durera autant que les siècles.

COMMENTAIRE.

que mon peuple m'a irrité par ses mauvaises actions. L'Hébreu : (a) *Je les aurois abattu dans un moment.* Les anciens Pſcautiers, *ad nihilum.* Le mot *forſitan*, peut-être, ne se prend pas ici comme marquant du doute ; j'aurois peut-être humilié ses ennemis. Il signifie plutôt certainement, & il répond dans les Septante à une Particule Grecque, qui ne marque rien moins que du doute. L'Hébreu ne lit rien qui ait rapport à *peut-être* ; saint Augustin n'a point *forſitan* en cet endroit. Voyez ce qu'il remarque sur le Pſcaume CXXIII. 4.

ÿ. 14. INIMICI DOMINI MENTITI SUNT EI, ET ERIT TEMPUS EORUM IN SÆCULA. *Les ennemis du Seigneur lui ont manqué de parole, & le tems de leur misère durera autant que les siècles.* Israël a manqué de parole & de fidélité à son Seigneur ; il s'est conduit envers lui comme un ennemi, & comme auroit fait un peuple étranger ; aussi le Seigneur irrité contre lui, l'a abandonné à des maux infinis ; son tems, (b) son châtement, ses peines, dureront dans tous les siècles. Israël fera malheureux, tandis qu'il sera infidèle ; *mentir au Seigneur*, signifie, être infidèle à ses promesses, se révolter contre lui, défobéir à ses ordres. Voyez le Pſcaume XVII. 16. Symmaque : (c) *Les ennemis du Seigneur sont ceux qui lui manquent de parole, &c.* Aquila : (d) *Ceux qui haïssent le Seigneur, le renoncent, &c.*

Plusieurs savans Interprètes (e) joignent ainsi les ÿÿ. 14. 15. 16. & 17. *Si mon peuple m'eût voulu écouter, j'aurois bien-tôt humilié ses ennemis ; ceux qui le haïssent, auroient été obligés de demeurer dans le silence, sans oser se déclarer ; (ils lui auroient menti) mon peuple auroit toujours subsisté.* (Son tems auroit été dans tous les siècles,) & *je l'aurois nourri de la manne du froment, & du miel qui coule des rochers.* Mais nous préférons le premier sens, que présente la Vulgate. *Les ennemis du Seigneur*, ne sont autres, en cet endroit, que les Israélites infidèles à leurs Dieux ; le peuple du Seigneur lui a manqué de parole, il s'est soulevé contre lui. Mais le Seigneur ne les a point abandonné pour cela ; il les a comblés de biens dans

(a) כַּסְפֵּי יְהוָה אֲכִילֵם וְיִשְׁחָדוּם וְיִשְׁחָדוּם אֲכִילֵם וְיִשְׁחָדוּם. Sym. Εἰς ἄλλοτερον αὐτῶν ἔσται ἡ ἐπίστασις. Sym. Εἰς ἄλλοτερον αὐτῶν ἔσται ἡ ἐπίστασις.

(b) Theodoret hic. Ἐγὼ δὲ παρέχευ αὐτῶν ἐν τῷ αἰῶνι. παρέχευ δὲ καλῶς τὸν οὐρανὸν, οὐτὸν γὰρ αὐτῶν ἐστὶν ἡ ἐπίστασις ἰσχυρῶς ἐκείνων. Vide & Euseb. & Athanas.

(c) Sym. Μισοῦσιν αὐτὸν ἐν ἑσπερίῳ αὐτῶν, ἢ ἔσται δὲ παρέχευ αὐτῶν ἐν τῷ αἰῶνι.

(d) Aqu. Μισοῦσιν αὐτὸν ἀπέχου ἀπὸ τῆς αὐτῶν. Heb. לֹא יִכְחָשׁוּ יְהוָה יְהוָה שְׂשׂוֹנֵי יְהוָה.

(e) Pagn. Manf. Vat. Mus. Geier. Bess. Jun. Pifs. Tig. alii.

15. *Et cibavit eos ex adipe frumenti : & de petra melle saturavit eos.*

15. *Et cependunt il les a nourris de la plus pure farine de froment ; & il les a rassasiés du miel sorti de la pierre.*

COMMENTAIRE.

tous les siècles ; (a) il les a nourri de la graisse de froment , & du miel qui coule des rochers. *Le tems* , peut également marquer le malheur , ou le bonheur , la prospérité , ou l'adversité ; il se prend en l'un & en l'autre manière , dans l'Écriture. Il n'y a que la suite du discours qui en détermine , & qui en fixe la signification.

¶ 15. *CIBAVIT EOS EX ADIPE FRUMENTI , &c. Il les a nourri de la plus pure farine de froment , & il les a rassasiés du miel sorti de la pierre.* Il leur a donné une terre où coulent des torrens de lait , & de miel ; une terre de froment , d'huile , de lait , abondante en toute sorte de fruits ; un pays dont les campagnes produisent d'excellens bleds , & dont les montagnes produisent du vin , de l'huile , des fruits , & du miel , que l'on trouve dans les rochers. (b) Théodoret : Il leur a donné dans le désert une eau douce & abondante , qu'il a tiré comme du miel d'un rocher ; & dans la terre promise , il les a comblés de biens , de froment , & de toutes sortes de fruits. Tout cela s'explique allégoriquement des dons , & des grâces spirituelles dont Dieu favorise ses amis ; & de la sainte Eucharistie , qui est véritablement la mouelle de froment , & le miel du rocher , qui est JESUS-CHRIST. *Petra autem erat Christus* , dit saint Paul. (c)

(a) Vide Geier. *Kimchi. Par. Musis. Pife. Druif.* | (c) 1. Cor. x. 4.

(b) Genebr. *Geier-Musis Confer. Deut. XXXII. 13.*



P S E A U M E LXXXI.

Invective contre les mauvais Juges. Exhortation à exercer la justice sans acception de personnes, & dans la crainte du jugement du Seigneur.

Pſalmus Afaph.

Pſeume d' Afaph.

A R G U M E N T.

Grotius rapporte ce Pſeume au tems de la révolte d' Abſalom ; il prétend que c' eſt à ce jeune Prince que ſ' adreſſent les invectives contre les mauvais Juges. Ferrand conjecture que le-Pſalmiſte rapporte ici une des cauſes de la captivité de Babylone , qui eſt l' injuſtice des Juges ; & que ce Pſeume fut écrit ſur la fin de la captivité , pour l' inſtruction de ceux qui devoient juger le peuple après leur retour. Kimchi le rapporte au tems du Roi Joſaphat , qui rétablit l' ordre des jugemens dans ſes Etats , & qui diſoit aux Juges à peu-près les mêmes paroles , que l' Auteur de ce Pſeume : (a) Vous n' exercez point le jugement des hommes , mais celui de Dieu. Comparez auſſi le Pſeume XLIX. Théodoreſ & ſaint Athanaſe , le regardent comme une ſuite du Pſeume précédent. Dans le LXXX. l' Auteur a marqué la réprobation des Juifs ; dans celui-ci , il en marque les cauſes. L' opinion qui le fixe au tems de Joſaphat , nous paroît la plus probable. Le Prophète Jahaziel , autrement Afaph , donne ici des inſtructions aux Juges injuſtes. (b)

ψ. 1. *D*eus ſtetit in ſynagoga Deorum : in medio autem Deos dijudicat. | ψ. 1. *D*ieu s' eſt trouvé dans l' aſſemblée des Dieux ; & il juge les Dieux , étant au milieu d' eux.

C O M M E N T A I R E.

ψ. 1. **D**EUS STETIT IN SYNAGOGA DEORUM , IN M E D I O A U T E M D E O S D I J U D I C A T. Dieu s' eſt trouvé dans l' aſſemblée des Dieux , & il juge les Dieux , étant au milieu d' eux. Sous le nom de Dieux , l' Ecriture entend aſſez ſouvent les Juges , d' où

(a) 2. Par. XIX. 6. hic ψ. 3.

(b) Sur ce Prophète Jahaziel , de la famille

d' Afaph , voyez le ψ. 9. du Pſeume LXXVII.

vient qu'il est dit dans la Loi : (a) *Vous ne parlerez point mal des Dieux, & vous ne prononcerez point de malédictions contre le Prince de votre peuple ;* & le Seigneur envoyant Moÿse au Roi d'Egypte, lui dit : (b) *Je vous ai établi le Dieu de Pharaon.* Enfin Josaphat avertit les Juges de prendre garde à ce qu'ils font ; car, dit-il, *vous n'exercez point le jugement d'un homme, mais de Dieu ;* (c) Sachez que vous devez imiter le Seigneur, dans qui il ne se trouve ni injustice, ni acception de personne, ni avidité de recevoir des présents. L'Auteur de ce Pseaume nous représente donc ici le Seigneur au milieu des Juges, qui assiste, & qui préside à leur jugement, qui est témoin de leur injustice, ou de leur droiture.

L'Hébreu à la lettre : (d) *Le Seigneur préside dans l'assemblée de Dieu ; il juge au milieu des Dieux.* Il appelle l'assemblée des Juges, & des Sénateurs, *l'assemblée de Dieu*, parce qu'en effet elle est faite en son nom, & que ceux qui y ont rang, représentent le Seigneur, & sont revêtus de son autorité ; *Dei judicium est*, dit Moÿse Deut. 1. 17. Comme les Prêtres avoient parmi les Hébreux la principale place dans les jugemens, & que pour l'ordinaire les affaires de grande conséquence se terminoient dans le Temple, & devant l'assemblée du grand-Prêtre, & de ses assistans, c'étoit une double raison pour donner à cette compagnie, le nom d'*assemblée de Dieu*. Enfin les Juges laïques, & les Princes temporels, exercent aussi le pouvoir de Dieu, en jugeant les peuples ; d'où vient qu'il est dit que Salomon *s'assit sur le trône du Seigneur, pour regner dans Israël.* (e) Et ce Prince dans ses Proverbes, dit que ce qui sort des lèvres du Roi, est reçu comme un oracle. *Divinatio in labiis Regis.* Prov. xv. 10. Les Romains avoient quelque teinture de cette vérité, puisqu'ils n'assembloient ordinairement le Sénat, que dans un Temple, (f) & qu'ils adoroient la justice comme une Déesse.

Le Caldéen traduit ainsi : *Dieu dont la Majesté réside dans l'assemblée des Justes, qui sont puissans dans la Loi ; il juge dans la vérité, au milieu des Juges.* Le Syriaque : *Le Seigneur est au milieu des Anges ;* & Tertullien li-soit : (g) *Le Dieu des Dieux se tient dans l'assemblée des Dieux, & il jugera les Dieux au milieu d'eux.* Les anciens Pseautiers : (h) *In medio autem Deos discernis.* Saint Augustin : *Discernere.* Saint Cyprien : *Discernens.* Aqu-

(a) Exod. xxii. 18. *Diis non detraheret, & Principi populi tui non maledices.*

(b) Exod. vii. 1. *Ecc constitui te Deum Pharaonis.*

(c) 2. Par. xix. 6.

(d) *אלהים נאכ בקרת אל בקרת אלהים* Sym. *Ὁ Θεὸς κερταίει ἐν κερταίει Θεῶν, ἢ μένει ὁ Θεὸς ἐν Θεοῖς.*

(e) 1. Par. xxix. 23. *Seditque Salomon super solium Domini in Regem.*

(f) Sueton. in Aug. c. 35. *Augustus sanxit ut prinquam consideret quisque (Senatorum,) thure ac mere supplicaret apud aram ejus Dei, in cujus templo coequeret.*

(g) Tertull. l. 1. contra Marcion. c. 7. *Deus Deorum stetit in Ecclesia Deorum, in medio autem Deos judicabit.*

(h) Psalt. Rom. Mediol. S. Germ. Carnut. Casiod. 70. *Et' p' moy di Θεωσ διαγνωσι.*

2. *Usquequò judicatis iniquitatem : & facies peccatorum sumitis ?*

3. *Judicate egeno , & pupillo : humilem , & pauperem justificate.*

2. Jusqu'à quand jugerez-vous injustement , & ferez-vous acception de la personne des méchans dans vos jugemens ?

3. Jugez la cause du pauvre & de l'orphelin : rendez justice aux petits & , aux pauvres.

COMMENTAIRE.

la: (a) *Le Seigneur est dans l'assemblée des forts , le Seigneur juge dans l'intérieur ,* ou au milieu. JESUS-CHRIST dans l'Évangile , (b) prouve par le passage que nous expliquons , qu'il ne blasphème point en s'attribuant le nom de Dieu , puisqu'il l'Écriture le donne à tous ceux à qui Dieu a parlé ; il est vrai qu'il se l'attribuoit dans un sens bien différent ; mais aussi il montre qu'il étoit d'une condition infiniment plus relevée , & que ses œuvres étoient de bonnes preuves de ce qu'il disoit de lui-même.

Ÿ. 2. *USQUEQUO JUDICATIS INIQUITATEM , ET FACIES PECCATORUM SUMITIS ?* Jusqu'à quand jugerez-vous injustement , & ferez-vous acception de la personne des méchans dans vos jugemens ? Jusqu'à quand violerez-vous les loix de la justice , par votre conduite pleine d'iniquité ? Vous condamnez l'innocent , & vous renvoyez absous celui qui est coupable , lorsqu'il est riche , ou puissant , ou ami , ou en faveur. Vous faites moins d'attention au mérite de la cause , qu'à la qualité de la personne , contre la défense expressé du Seigneur , qui vous dit dans sa Loi : (c) *Vous ne ferez nulle distinction de personnes , vous écouterez le petit comme le grand , & vous ne préférerez point l'un à l'autre , parce que le jugement est au Seigneur : c'est lui qui est le Juge & l'Arbitre souverain , c'est en son nom que vous jugez.* Et ailleurs : (d) *Vous ne jugerez point injustement ; vous ne considérerez point le visage du pauvre , & vous n'honorerez point le visage du riche ; jugez votre prochain dans la justice.* On peut traduire l'Hébreu : (e) *Jusqu'à quand jugerez-vous injustement , & élevez-vous le visage des méchans ?* Elever le visage de quelqu'un , signifie le traiter favorablement , lui témoigner de l'amitié , lui accorder une grâce ; (f) par opposition à , *donner de la confusion , faire rougir , & faire baisser les yeux , & le visage :* Expressions qui désignent le refus , & le mépris.

Ÿ. 3. *JUDICATE EGENO , ET PUPILLO ; HUMILEM , ET PAUPEREM JUSTIFICATE.* Jugez la cause du pauvre & de l'orphelin ; rendez-justice aux petits , & aux pauvres. Ne négligez point les affai-

(a) *Agu. Ois Iru is Iamuyayy h'ay(ah , is*
 עראת וישיב וישלח.
 (b) *Mat. x. 16.*
 (c) *Deut. 1. 17.*

(d) *Levit. XIX. 15.*

(e) *עד מתי תשפט עול ומני רשעים תשא*

(f) *Vide Genes. XIX. 21. in Hebr. Etiam in Iob tibi faciem tuam.*

4. *Eripite pauperem : & egenum de manu peccatoris liberate.*
 5. *Nescierunt, neque intellexerunt, in tenebris ambulat : movebuntur omnia fundamenta terra.*

4. Délivrez le pauvre, & arrachez l'indigent des mains du pécheur.
 5. Mais ils font dans l'ignorance, & ils ne comprennent point les choses, ils marchent dans les ténèbres, & c'est pour cela que tous les fondemens de la terre seront ébranlez.

COMMENTAIRE.

res du pauvre & de l'orphelin, & n'opprimez point les foibles, & les pauvres. Les Prophètes ont souvent reproché aux Juges les mêmes fautes dont parle ici le Psalmiste. Isaac : (a) *Vos Princes sont infidèles, & compagnons des voleurs ; ils aiment les présens & le gain ; ils ne jugent point la cause de l'orphelin, & ne prennent point connoissance des affaires de la veuve.* Et Jérémie : (b) *Ils se sont engraissez & enrichis, ils ont indignement violé mes Loix, ils n'ont point jugé la cause de la veuve, & n'ont point rendu la justice au pupile ; la cause du pauvre n'a point paru devant eux.* Voilà les maux dont se rendent coupables les Juges d'iniquité. On ne leur reproche point absolument d'avoir condamné le pauvre, mais de l'avoir condamné injustement. Moÿse ne veut pas qu'on ait une fausse compassion du misérable, lorsque le pauvre est injuste & coupable ; (c) *Pauperis non misereberis in judicio.* Mais il veut qu'on appuie son bon droit, qu'on ne néglige point sa cause, qu'on prenne la défense de sa foiblesse.

ÿ. 5. *NESCIERUNT, NEQUE INTELLERUNT, IN TENEBRIS AMBULANT ; MOVEBUNTUR OMNIA FUNDAMENTA TERRÆ.* Ils sont dans l'ignorance, ils ne comprennent point les choses, ils marchent dans les ténèbres ; tous les fondemens de la terre seront ébranlez. Voici d'autres défauts qu'il reproche aux Juges. C'est l'ignorance, l'inapplication, la passion, le préjugé ; de-là viennent la perte des familles, & la ruine des États. Les Loix sont sans vigueur, la Justice sans appui, l'innocence opprimée, le crime impuni. C'est ce qu'il appelle *l'ébranlement des fondemens de la terre.* Il ne suffit pas à un Juge d'être homme de bien, & d'aimer la justice, il faut qu'il soit ferme & éclairé. Et ses lumières ne lui serviront de rien, s'il est inappliqué, ou s'il laisse offusquer son esprit par les ténèbres des passions, de la haine, de l'avarice, des préjugés. Saint Jérôme (d) dit que les mauvais Juges sont cause que les fondemens de la terre sont ébranlez. Les malheurs & la chute des États ne viennent que de la part des mauvais Juges, qui autorisent le mal, & ne soutiennent pas le bien. Dieu irrité de leurs crimes, & de leurs injustices, répand ses malédictions sur un pays. Et s'il est vrai, comme le

(a) *Isai. 1. 23.*
 (b) *Jerem. v. 28.*

(c) *Deut. 1. 17.*
 (d) *Vide Ieron. & Athanas. hic.*

6. Ego dixi: Dii estis, & filii excelsi omnes.

7. Vos autem sicut homines moriemini: & sicut unus de principibus cadetis.

8. Surge, Deus, judica terram: quoniam tu hæreditabis in omnibus Gentibus.

6. J'ai dit: Vous êtes des Dieux; & vous êtes tous enfans du Très-haut.

7. Mais vous mourrez cependant comme des hommes; & vous tomberez comme l'un des Princes.

8. Levez-vous, ô Dieu, jugez la terre; parce que vous devez avoir toutes les nations pour vôtre héritage.

COMMENTAIRE.

dit Salomon, que rien ne contribué plus à rendre un Royaume florissant, que la Justice; (a) *Justitia elevat gentem*; rien aulli ne contribué davantage à sa perte, que l'injustice.

ÿ. 6. EGO DIXI: DII ESTIS, ET FILII EXCELSI OMNES; VOS AUTEM SICUT HOMINES MORIEMINI. J'ai dit: Vous êtes des Dieux, & vous êtes tous enfans du Très-haut; mais vous mourrez cependant comme des hommes. Quand je vous ai donné le nom de Dieux, à cause du respect que les peuples ont pour vous, & de la personne du Seigneur que vous représentez, ne vous flattez point pour cela d'être d'une condition différente de celles des autres hommes; devant Dieu, vous êtes au niveau des autres mortels, sujets comme eux à la mort, & au jugement du souverain Juge. Ainsi ne vous élevez point d'orgueil, & n'abusez point de vôtre pouvoir.

ÿ. 7. VOS AUTEM SICUT HOMINES MORIEMINI, ET SICUT UNUS DE PRINCIPIBUS CADETIS. Vous mourrez comme des hommes, vous tomberez comme l'un des Princes. L'autorité dont vous êtes revêtus, ne vous garantira pas de la mort; vous descendrez au tombeau comme tous les autres hommes, & comme tant d'autres Princes qui vous ont précédé dans l'emploi que vous exercez. L'Hébreu: (b) *C'est pourquoi vous mourrez comme l'un des hommes, & vous tomberez comme l'un des Princes.* Ou bien: *Vous mourrez comme le dernier du peuple; & vous, Princes, vous tomberez comme un;* comme le moindre particulier. Plusieurs Peres (c) l'entendent ainsi: *Vous mourrez comme Adam, & vous déchécerez comme a fait l'un des Princes;* c'est-à-dire, comme Lucifer le premier des Anges rebelles. *Unus de Principibus;* c'est-à-dire, *primus de Principibus.*

ÿ. 8. SURGE, DEUS, JUDICA TERRAM, QUONIAM TU HÆREDITABIS IN OMNIBUS GENTIBUS. Levez-vous, ô

(a) Prov. XIV. 34.

(b) אכן כאדם וכאחד השדים ואתה תמותו ואתה תפול
Ieron. Ergo quasi Adam moriemini, & quasi

unus de Principibus cadetis.

(c) Euseb. Just. in Dialog. cum Tryphone, Aug. Ieron. Theodoret. Euthym. alii.

Dieu, jugez la terre, parce que vous devez avoir toutes les Nations pour votre héritage. Puisque les mauvais Juges abusent de votre autorité, ô mon Dieu, & qu'ils oppriment ceux dont ils devraient être l'appui & la protection, venez-vous-même exercer la justice parmi nous; & commencez par punir ceux qui ont violé vos Loix les plus saintes, & qui ont opprimé la veuve & l'orphelin; souvenez-vous, Seigneur, que toutes les Nations sont votre héritage; Vous êtes le Roi, le Monarque, le Juge de tous les peuples; (a) vous nous devez la Justice, & nous avons droit de vous la demander, puisque ceux que vous avez mis sur nos têtes pour la rendre, s'en acquittent si mal. Le commencement du Pseaume XLIX. a quelque rapport à la fin de celui-ci. *Le Dieu des Dieux a parlé, & il a appelé la terre en jugement. . . Il a paru, & ne s'est point tû; le feu marche devant lui, & la tempête l'accompagne. Il a appelé le Ciel pour juger son peuple, &c.* Voilà l'appareil du souverain Juge, qui a toute la terre sous son empire. Voilà comme il paroîtra au dernier jour, pour juger les Juges eux-mêmes, & pour discerner la justice, de l'injustice. Les Peres, & la plupart des Interprètes, trouvent ici une prophétie assez claire de la vocation des Gentils; *Tu hereditabis in omnibus gentibus.* Vous les posséderez comme votre peuple, & votre héritage, lorsqu'ils seront entrez dans l'Eglise Chrétienne, & qu'ils seront devenus les freres & les cohéritiers de JESUS-CHRIST votre Fils; ils feront partie de cet héritage que vous lui avez promis en disant: (b) *Demandez-moi, & je vous donnerai les Nations pour héritage, &c.*

(a) *Genes. XVIII. 25. Absit à te ut rem hanc facias, & occidas justum cum impio. Non est hoc tibi, qui judicis omnem terram. Vide etiam.* | *Euseb. hic. Grot. alior.*
 (b) *Psal. 1. 7.*



P S E A U M E L X X X I I .

Asaph demande instamment le secours du Seigneur, contre un grand nombre d'ennemis qui s'étoient élevez contre Juda. Il prie Dieu de les dissiper, & de leur faire connoître la force de son bras.

Canticum Psalmi Asaph. | Canticque, ou Pseume d'Asaph.

A R G U M E N T .

L est parlé ici d'une guerre contre Juda, dans laquelle presque tous les peuples des environs de la Judée, avoient conspiré contre l'héritage du Seigneur. Les Ammonites, & les Moabites étoient les Chefs de l'entreprise. Les Assyriens, les Phéniciens, les Iduméens, les Philistins, les Arabes, les Amalécites, s'étoient joints à eux, comme troupes auxiliaires. La difficulté de ce Pseume consiste à fixer l'époque de cette guerre, & à la marquer dans l'histoire; car il n'est nullemens probable qu'un événement aussi célèbre, ait été omis dans les Livres des Rois, & des Paralipomènes.

Les anciens & les nouveaux Commentateurs se sont partagez sur ce sujet. Les uns (a) ont crû que cette guerre étoit la même que celle de David contre les Ammonites, ensuite de l'outrage fait à ses Ambassadeurs. (b) Il y a plusieurs circonstances qui favorisent cette conjecture. 1°. Les Ammonites désignez icy au ψ. 9. sous le nom d'enfans de Loth, étoient les agresseurs, & les Chefs de la Ligue. 2°. Ils avoient appelé à leurs secours un très-grand nombre de peuples étrangers. 3°. Les Iduméens apparemment étoient du nombre, puisqu'au retour de cette guerre, l'armée de David entra dans leur pays, les désfit, & les ruina entièrement. (c) 4°. Les Assyriens marquez icy au ψ. 9. sont selon les apparences les peuples de Mésopotamie, (d) qui vinrent au secours des Ammonites. 5°. Enfin dans cette guerre, les Moabites sont mis comme troupes auxiliaires au ψ. 7. Et les Ammonites désignez comme Chefs de l'entreprise, sous le nom de fils de Loth, au ψ. 9. Car Aminon du ψ. 8. est un autre peuple, voisin des Iduméens, & des Amalécites, comme on le montrera dans le Commentaire. Voilà ce qu'on peut dire en faveur de ce sentiment.

(a) Grot. Bossuet. du Pin.

(b) 1. Reg. VIII. 12. 13. & X. 6. 7. & seq.

(c) 2. Reg. VIII. 14. & 1. Reg. XI. 15. 16. &

Psalm LIX. 1.

(d) 2. Reg. X. 16.

Mais on peut lui opposer plusieurs choses. 1°. Les Syriens de Damas, & autres peuples connus sous le nom d'Araméens, faisoient la principale force des Ammonites, & il n'en est pas dit un mot ici. 2°. Les Philistins n'étoient point alors en état de secourir les Ammonites, puisqu'ils étoient assujettis à David, (a) & trop éloignés des Ammonites pour leur envoyer du secours. Les Moabites mêmes ne paroissent pas dans la guerre d'Ammon contre David dans les Livres des Rois; ils étoient humiliés, & tributaires à David; (b) au lieu qu'ici ils sont joints avec les autres peuples aux Ammonites §. 7. 3°. Les Phéniciens, sur tout ceux de Tyr, étoient amis & alliez de David, (c) & cependant on les trouve dans cette entreprise. 4°. Les peuples de delà l'Euphrate, qui vinrent au secours des Ammonites, sont des Araméens, (d) & non pas des Assyriens. On ne peut donc pas entendre ici la guerre des Ammonites contre David.

D'autres la rapportent au tems de Joram Roy de Juda, qui eut guerre contre les Iduméens. (e) D'autres (f) à la guerre de Sennachérib contre Ezéchias. (g) Eusebe à la désolation de la Judée, & de Jérusalem par Nabuchodonosor. Théodore, Théodoret, & Euthyme, au tems qui suivit le retour de la captivité de Babylone, sous Zorobabel; c'est, dit Théodoret, la même guerre qui est prédite dans Joël, dans Michée, dans Zacharie, & sur tout dans Ezéchiel, sous le nom de guerre de Gog & de Magog, (h) c'est-à-dire, selon lui, la conspiration des peuples voisins des Juifs, pour les exterminer entièrement, avant qu'ils pussent se fortifier dans leur pays. Bède suivi par Bellarmin, l'explique des guerres des Maccabées contre les Ammonites, les Moabites, les Iduméens, (i) & autres. Enfin plusieurs (k) la rapportent au tems de Josaphat, lorsque les Ammonites & les Moabites, ligués avec les Iduméens, & divers autres peuples, attaquèrent le Royaume de Juda, (l) & furent miraculeusement défaits par leurs propres armes. (m) C'est le sentiment que nous suivons dans le Commentaire, & voici sur quoi il est fondé.

1°. Les enfans d'Ammon, c'est-à-dire, les Ammonites & les Moabites, étoient les premiers moteurs de cette guerre. 2°. Les Iduméens étoient venus à leur secours, (n) avec certains Ammonites, ou Méoniens, marquez ici au §. 8. & aux Paralipomènes, dans le récit de la guerre contre Josaphat. (o) 3°. Il y avoit aussi beaucoup d'étrangers de la Syrie, & de de-la la mer, (p) c'est-à-dire, apparemment, de delà la mer Morte; ce qui peut

(a) 1. Reg. v. 18. 25. VIII. 1.
 (b) 1. Reg. VIII. 2.
 (c) 1. Reg. v. 11. & 3. Reg. v. 1.
 (d) 1. Reg. x. 16.
 (e) 4. Reg. VIII. 20..
 (f) Lyr. Jun.
 (g) 4. Reg. XXIII.
 (h) Ezech. XXXVIII. & XXXIX.

(i) 1. Macc. v. 6. 2. Macc. x. 16.
 (k) Kimchi. Muis. Ferrand. Hamm. Pise.
 (l) 2. Par. xx. 1. & seq.
 (m) Ibid. 22. 23. 24.
 (n) Ibidem. §. 22.
 (o) 2. Par. xx. 1.
 (p) Ibidem §. 1.

marquer les Assyriens, les Agaréniens, & les Ismaélites désignez expressément ici aux $\psi\psi$. 7. & 8. 4°. Enfin dans cette rencontre, il se trouva un Prophète de la race d'Asaph, nommé Jahaziel, qui prédit à Josaphat que Dieu lui livreroit ses ennemis. (a) Nous croyons que ce Jahaziel est le même qu'Asaph auteur de ce Pseaume. L'on verra dans la suite du Commentaire les autres circonstances de la guerre des fils de Loth contre Josaphat, assez heureusement appliquées à ce Cantique, ce qui sera la dernière & la meilleure preuve de notre hypothèse.

†. 1. **D** EUS, qui similis eris tibi? ne taceas, neque compescaris | †. 1. **O** Dieu, qui sera semblable à vous? Ne vous taisez pas, ô Dieu, & n'arrêtez pas plus long-tems les effets de votre puissance :

. C O M M E N T A I R E .

†. 1. **D** EUS, QUIS SIMILIS ERIT TIBI? NE TACEAS? NEQUE COMPESCARIS, DEUS. O Dieu, qui sera semblable à vous? ne vous taisez point, ô Dieu, & n'arrêtez pas plus long-tems les effets de votre puissance. Quelle autre puissance est comparable à la vôtre, mon Dieu? Qu'y a-t'il au Ciel, ou dans la terre, capable de vous résister? Jusqu'à quand donc, Seigneur, demeurez-vous dans le silence, & dans l'inaction? Jusqu'à quand votre clémence tient-elle comme enchaînée votre juste colère? Ne voyez-vous pas les entreprises de nos ennemis, leur orgueil, leur insolence? Ils menacent de nous exterminer, de ruiner & votre Temple, & votre culte. ψ . 4. 5. 6. C'est aujourd'hui votre querelle que nous défendons; vous êtes intéressé à notre défense, autant, ou plus que nous-mêmes.

L'Hébreu de la manière dont on le lit aujourd'hui, & dont on le lisoit dès le tems de saint Jérôme, porte: (b) Seigneur, ne demeurez point dans le silence, ne vous taisez point, & ne demeurez point en repos. Il répète deux fois, ne demeurez point dans le silence; ce qui est à peu-près équivalent à, ne demeurez point en repos, dans le stile des Hébreux. Ces répétitions marquent l'empressement, la crainte du Psalmiste, causée par la grandeur du danger. Les anciens Interprètes Grecs lisoient apparemment comme le Septante: (c) Seigneur, qui est semblable à vous? ne vous taisez point; puisqu'on ne nous marque aucune différence entr'eux sur les premiers mots du Pseaume.

(a) 2. Par. xx. 14.

(b) אלתי אל דמי לך אל חרש ואל שקטוס
 א. 3. Item. Deus, non silentium tibi, ne taceas,
 & non quiescat Deus. Sym. Mē ἡσυχίας. Aqu.

Mē ἡσυχίας ἔσται.

(c) 70. Ο Θεὸς τίς ὅμοιος σου; μὴ σιωπῆσθαι, μὴ μὴ καταπαύσθαι, ὁ Θεὸς.

1. *Quoniam ecce inimici tui sonuerunt : & qui oderunt te, extulerunt caput.*

3. *Super populum tuum malignaverunt consilium : & cogitaverunt adversus sanctos tuos.*

2. Parce que vous voyez que vos ennemis ont excité un grand bruit, & que ceux qui vous haïssent, ont élevé orgueilleusement leur tête.

3. Ils ont formé un dessein plein de malice contre votre peuple ; & ils ont conspiré contre vos Saints.

COMMENTAIRE.

ÿ. 2. **QUONIAM ECCE INIMICI TUI SONUERUNT, ET QUI ODERUNT TE, EXTULERUNT CAPUT.** *Parce que vos ennemis ont excité un grand bruit, & que ceux qui vous haïssent, ont élevé orgueilleusement leur tête.* Jofaphat avoit fort bien rétabli les affaires de Juda, & ayant reçu le Royaume dans un état assez florissant, il en augmenta encora la grandeur & l'éclat, & devint un très-puissant Prince. Les peuples des environs lui étoient assujettis, ou tributaires; les Philistins & les Arabes lui payoient tribut; (a) le nombre & la valeur de ses troupes le rendoient redoutable à ses voisins. Les Ammonites, & les Moabites, qui avoient depuis peu secoué le joug des Rois d'Israël, (b) indignez du secours que Jofaphat avoit autrefois donné contre eux à Joram Roi d'Israël, (c) & jaloux des richesses, & des forces de Jofaphat, sollicitèrent sous main les ennemis de ce Prince; & ayant amassé une très-grande armée, firent irruption dans les terres de Juda, & vinrent se camper à Engaddi sur la mer Morte. (d) La nouvelle en fut aussi-tôt portée à Jofaphat, & Asaph composa ce Pseume en cette occasion, pour demander le secours du Seigneur, & pour rassurer le peuple contre la frayeur que cette nouvelle avoit causée.

L'Hébreu: (e) *Car voilà vos ennemis qui sont dans un mouvement pareil à celui d'une mer agitée: ou, qui font un bruit semblable à celui des grandes eaux, ils frémissent comme des gens en fureur. Ceux qui vous haïssent ont élevé la tête, ils se sont révolté contre leur Prince légitime, contre le Roi d'Israël; ils veulent soutenir leur révolte à quelque prix que ce soit, & soulever avec eux tous les autres peuples qui demeurent dans l'obéissance. C'est à vous qu'ils en veulent; & en attaquant Jofaphat votre serviteur, ils attaquent votre Temple, votre peuple, votre Religion.*

ÿ. 3. **SUPER POPULUM TUUM MALIGNAVERUNT CON-**

[a] 2. Par. xviii. 12.

[b] 4. Reg. 1. 1.

[c] 4. Reg. 111. 9.

[d] 2. Par. xx. 1. 2.

[e] כי תחת איבך יחמיתן וסמאך נשאו
 רמש. *Agg.* *Qui idu di izdidi on u charas, u j-*
saupidus et huius aspalis. Sym. Idu di izdidi et
etizditi, u di puridus et jnalideti aspalis.

4. *Dixerunt: Venite, & disperdamus
vos de gente: & non magnosur nomen
Israël ultra.*

4. Ils ont dit: Venez, & exterminons-les
du milieu des peuples; & qu'on ne se sou-
viene plus à l'avenir du nom d'Israël.

COMMENTAIRE.

**SILIIUM, ET COGITAVERUNT ADVERSUS SANCTOS
TUOS.** Ils ont formé un dessein plein de malice contre votre peuple, & ils
ont conspiré contre vos Saints. Leur résolution est d'exterminer le nom
d'Israël, enforte qu'il n'en soit plus parlé; cela paroît dans le *ψ.* suivant.
L'Hébreu: (a) *Ils ont pris finement une résolution secrète contre votre peup-
le, & ils ont formé un dessein contre vos trésors,* ou contre ceux que vous
cachez. En effet, il fallut bien de l'adresse & du secret pour conduire,
sans qu'on le sût, une intrigue pareille à celle de la guerre des Ammo-
nites, & des Moabites contre Josaphat. Rassembler une armée compo-
sée de huit ou dix Nations diverses, & les amener jusques dans les ter-
res de Juda, à Engaddi, à huit ou dix lieues de Jérusalem, sans que per-
sonne s'aperçût de leur mouvement, de leur marche, de leur dessein.
La première vûe de ces peuples liguez, étoit d'opprimer Juda, après
quoi il leur auroit été aisé de détruire le Royaume d'Israël. Ils se pro-
mettoient de partager les riches dépouilles du Temple de Jérusalem, &
les grandes richesses de Josaphat; voilà ce que le Psalmiste appelle ici,
les trésors cachez. Ceux qui traduisent: *Ils ont conspiré contre ceux que vous
couvrez de votre ombre,* que vous cachez comme sous vos ailes, & dans
votre demeure, l'entendent du peuple Juif; (b) & c'est peut-être ce que
les Septante ont eu en vûe, en traduisant: (c) *Contre vos Saints.* Les an-
ciens Interprètes Grecs, (d) qui traduisent: *Contre votre secret,* ou con-
tre ce que vous avez de caché, l'entendoient apparemment du Sanctuai-
re, ou du Temple, & les Septante peuvent aussi se rapporter au même
sens; *Sancta,* est souvent mis pour le Temple. Théodoret l'explique de
JESUS-CHRIST, qui étoit alors caché, & qui ne laissoit pas de faire toute
l'espérance des Juifs.

*ψ. 4. DISPERDAMUS EOS DE GENTE. Exterminons-les du
milieu des peuples.* L'Hébreu: (e) *Exterminons-les, enforte qu'ils ne soient
plus une Nation.* Qu'on ne les compte plus parmi les peuples; qu'il n'en
soit plus parlé.

(a) על עמך יעריסו סוד ויתקצו על ציניך

(b) Confer Psal. xxxvi. c. xxx. 11.

(c) 7. Ex. in dno su, *antiquissima*
græcè: ἀντισταθὺν τῷ αἵματι τῶν ἁγίων ἐν Psal.
Rom. *Astute cogitaverunt consilium.* Ita aliqui
Codic. apud Aug.

(d) *Agu. & Theod. Κατὰ τὸ ἐκρυπταῖον*
vs. Sym. Kova ru ἀνοκίδου ἐν,

(e) *כַּמֶּן הַמִּדְבָּר* Confer Isai. vii. 8. *Frangetur Ephraim à populo: id est, ut Vulg. desinet
esse populus.* Isai. xviii. 3. *tolletur Damascus à civitate. Id est, desinet esse civitas.* etc.

3. *Quoniam cogitaverunt unanimiter, simul adversum te testamentum disposuerunt, tabernacula Idumæorum & Ismaëlita:* | 5. On a vû conspirer ensemble, & faire alliance contre vous, les tentes des Iduméens, & les Ismaélites;

COMMENTAIRE.

ÿ. 5. ADVERSUM TE TESTAMENTUM DISPOSUERUNT, TABERNACULA IDUMÆORUM ET ISMAELITÆ. *On a vû faire alliance ensemble contre vous les tentes des Iduméens, & les Ismaélites.* Le nom de tentes, en cet endroit, peut marquer simplement la réunion de tous ces peuples dans une seule armée. Ils ont mis leurs tentes ensemble, ils se sont campez dans un même endroit, ils ont conspiré dans un même dessein; ou en l'expliquant de leurs demeures ordinaires: Les tentes, les villages, les lieux de demeure, la République des Iduméens, des Ismaélites, des Agaréniens, des Amalécites, & des autres, ont donné les mains aux enfans de Loth, & se font engagé avec eux par une ligue offensive & défensive, contre Juda & Israël. Ces peuples pour la plupart n'habitoient que sous des tentes, & n'avoient point de demeures fixes. Les Iduméens avoient depuis long-tems une haine secrète contre Jofaphat. Ce Prince les tenoit dans l'assujettissement, & il est remarqué qu'ils n'avoient point de Roi indépendant sous son regne; (a) ce ne fut que sous Joram son successeur, qu'ils secouèrent le joug, & qu'ils se donnèrent un Roi. (b) Les Ismaélites, ou les Arabes, payoient aussi un gros tribut à Jofaphat; (c) Il ne fut pas mal-aisé aux Moabites, & aux Ammonites de les engager dans la révolte.

Les Moabites étoient freres des Ammonites, & presque toujours unis d'intérêts. Les Agaréniens, ou Agréens, ne sont point inconnus aux Anciens; Plinè les met dans l'Arabie heureuse, (d) Strabon (e) les joint aux Nabathéens, & aux Chaylocéens; Cellarius (f) avouë qu'il ignore la situation de leur pays, mais il auroit pû l'apprendre dans les Paralipomènes, (g) où il est dit, que les enfans de Ruben firent la guerre contre les Agréens, & qu'ils se rendirent maîtres de leur pays, à l'orient des montagnes de Galaad. Ce même Auteur remarque que les Agaréniens, dont le nom devint si fameux sous l'empire de Constantin, sont assez différens de ceux-ci. Sous le nom d'Agaréniens en ce tems-là, on comprenoit tous les Arabes, & les Sarazins. Mais anciennement les Agréens étoient bien plus esserrez; Kinchi sur le passage que nous examinons, croit qu'ils ne mar-

(a) 4. Reg. 111. 9. 3. Reg. XXII. 42.

(b) 4. Reg. VIII. 20.

(c) 2. Par. XVII. 17.

(d) Plin. l. 6. c. 28.

(e) Strabo l. 17. p. 528.

(f) Cellar. antiq. Geogr. l. 3. c. 14. p. 415.

(g) 1. Par. 7. 10.

6. Moab, & Agareni, Gebal, & Ammon, & Amalec : alienigena cum habitantibus Tyrum.

6. Moab, les Agaréniens, Gébal, & Ammon, & Amalec ; les étrangers, & les habitans de Tyr.

COMMENTAIRE.

quent que les enfans qu'Agar eut d'un autre époux qu'Abraham ; mais qui est-il ce autre époux ? D'autres croyent qu'ils ne signifient autre chose ici, que les habitans de Pétra, autrement Agra. Ce que l'on fait certainement, c'est qu'ils sont compris sous le nom d'Arabes, & par conséquent qu'ils étoient comme les autres, tributaires de Jofaphat, & par-là fort disposés à entrer dans la ligue des Ammonites leurs voisins, contre le Roi de Juda.

¶ 6. GEBAL. Les Gébaléniens, étoient voisins des Iduméens, & des Amalécites, comme Théodoret, (a) Eusebe, & saint Jérôme (b) nous l'apprennent. Joseph parle de leur pays sous le nom de *Gobolites* ; il dit qu'ils sont Amalécites, & qu'ils occupent la ville de Pétra. Après l'extinction des Amalécites, les Iduméens se répandirent dans la Gabalène, & elle fit dans la suite partie de l'Idumée. (c) *Gabal* en Arabe, signifie une montagne ; la Gabalène étoit un pays de montagne, au midi de la terre de Canaan. Brocard assure que Bersabée s'appelloit Giblin ; elle étoit dans la Gabalène, ou à son voisinage.

AMMON. Les Ammonites sont connus ; ils étoient les premiers Auteurs de cette guerre. Mais pourquoi dit-on ici que Moab, & Ammon vinrent au secours des fils de Loth ? Qui sont les fils de Loth, sinon Moab & Ammon ? Je ne doute pas que les fils de Loth (d) ne marquent particulièrement les Ammonites ; les Moabites leurs freres vinrent à leur secours avec les Ammoniens, ou plutôt les Méoniens, peuples voisins des Amalécites & des Iduméens. Ils sont marquez expressément au nombre de ceux qui s'étoient liguez avec les Ammonites contre Jofaphat, & ils sont clairement distinguez des premiers dans divers endroits du texte Hébreu. (e) On peut voir nôtre Commentaire sur 2. Par. xx. 1. & xxvi. 6. 8.

AMALEC. Les Amalécites étoient voisins des Méoniens, des Iduméens, des Gébaléniens. Leurs limites ne sont pas bien fixées ; mais on sait que tous ces peuples en général étoient fort belliqueux, fort inquiets, fort ennemis des Juifs, & toujours prêts à marcher quand il s'agissoit de butiner, & de ravager.

ALIENIGENÆ. Les Etrangers, ou plutôt les Philistins ; car dans

(a) Théodoret hic.

(b) Euseb. & Iren. de locis. in Alluz.

(c) Joseph. Antiq. l. 3. c. 20

(d) Voyez les §§. 7. & 8.

(e) Ammonita. מִן עַמּוֹנִי. □□ עַמּוֹנִי
2. Par. xxvi. 6. 8. &c.

7. *Etenim Assur venit cum illis : facti sunt in adiutorium filiis Loth.*

7. Les Assyriens sont aussi venus avec eux ; & se sont joints aux enfans de Loth pour les secourir.

COMMENTAIRE.

les Septante on leur donne toujours le nom d'*Etrangers*. L'Hébreu : (a) *La Palestine*. Les Philistins étoient tributaires à Jofaphat. (b) Ils profitèrent de cette conjoncture pour tâcher de secouer le joug, & pour se tirer de la dépendance des Hébreux.

CUM HABITANTIBUS TYRUM. *Et les habitans de Tyr*. Les Tyriens, & les Phéniciens avoient été engagez par les Ammonites comme troupes auxiliaires, ou comme allicz des Philistins ; ou ils s'étoient portez à prendre les armes contre Jofaphat, dans l'espérance de profiter des depouilles de la Judée.

ψ. 7. ETENIM ASSUR VENIT CUM ILLIS. *Les Assyriens sont aussi venus avec eux*. Les Ammonites purent faire venir des troupes Assyriennes de deçà l'Euphrate, contre Jofaphat, comme autrefois ils avoient fait venir à leur secours contre David, des troupes de Mésopotamie. (c) On connoit aussi un *Assur*, qui demouroit au voisinage des Ammonites, & dont il est parlé dans la Genèse, (d) comme de l'un des descendans de Dedan. Eupolème dans Eusèbe, (e) les marque assez clairement. Théodoret, Théodore d'Héraclée, & Bellarmin, ont crû que les Assyriens en cet endroit, marquoient les Samaritains, peuples envoyez d'Assyrie, ou d'Arménie, dans le pays d'Israël. (f) Mais ces Auteurs supposent que l'événement qui a donné occasion à ce Pseaume, est arrivé long-tems après le transport des dix Tribus au-delà l'Euphrate ; ce qui est bien différent de nôtre hypothèse : & certes dans leur sentiment même il seroit bien extraordinaire de désigner les Samaritains sous le nom d'Assyriens. On n'a aucune preuve qu'aucun des peuples envoyez à Samarie, fussent Assyriens d'origine, quoiqu'ils fussent sujets des Rois d'Assyrie.

FACTI SUNT IN ADIUTORIUM FILIIS LOTH. *Ils se sont joints aux enfans de Loth*. Aux Ammonites principaux auteurs de cette guerre. Loth eut deux fils de ses deux filles, qui furent Moab & Amnon. (g) L'Hébreu : (h) *Ils servirent de bras aux fils de Loth*. Ils s'engagèrent à les secourir, & à faire la guerre avec eux.

(a) סוּרָא Aqu. Syn. Φολοκίω 70. Δαβόλαι.

(b) 2. Par. xviii. 11.

(c) 1. Reg. x. 16.

(d) Genes. xvi. 1. & 1. Par. 1. 32.

(e) Euseb. Prep. l. 12. c. 29.

(f) 4. Reg. xvii. 24.

(g) Genes. xix. 37. 18.

(h) הָיוּ לְבָנֵי לֹחַם אֲשֶׁר עָשׂוּ אֶת־הַמָּלְכִים
עִיבֵי מוֹאב אֲדָמִי. Syn. Ἐργασίη βασιλέων
εἰς τοὺς υἱοὺς Αἰθίο. Syn. Ἐργασίη βασιλέων τοῦ υἱοῦ
Αἰθίο.

8. *Fac illis sicut Madian, & Sifara: sicut Jabin in torrente Cisson.*

9. *Disperierunt in Endor: facti sunt ut stercus terræ.*

10. *Pone Principes eorum sicut Oreb, & Zeb, & Zebée, & Salmána.*

11. *Omnis Principes eorum, qui dixerunt: Hereditate possideamus Sanctuarium Dei.*

8. Traitez-les comme vous traitâtes les Madianites, & comme Sifara, & Jabin proche le torrent de Cisson.

9. Ils périrent à Endor, & devinrent comme le fumier de la terre.

10. Traitez leurs Princes comme vous avez traité Oreb & Zeb, Zébée & Salmána.

11. Traitez de même tous ces Princes qui ont dit: Rendons-nous maîtres du Temple du Seigneur.

COMMENTAIRE.

ψ. 8. FAC ILLIS SICUT MADIAN, ET SISARÆ, SICUT JABIN IN TORRENTE CISSON. *Traitez-les comme vous traitâtes les Madianites, & Sifara, & Jabin, proche le torrent de Cisson.* Les Madianites furent mis en fuite, & défaits par Gédéon. (a) Sifara Général de l'armée de Jabin Roi des Cananéens, fut mis en fuite par Débora, & Barac au pied du mont Thabor, (b) près le torrent de Cisson. Et Sifara ayant pris la fuite, fut mis à mort par Jahl épouse d'Héber le Cinéen. (c)

ψ. 9. DISPERIERUNT IN ENDOR, FACTI SUNT UT STERCUS TERRÆ. *Ils périrent à Endor, ils devinrent comme le fumier de la terre.* Il parle du lieu de la défaite des Madianites. Ils étoient campez dans la vallée de Jesraël, au pied des monts de Gelboé, & près du Thabor, (d) & par conséquent aux environs d'Endor. Ce fut-là où Gédéon les attaqua, & les détruit; ils furent abandonnez sans sépulture, comme du fumier sur la terre; ou ils furent foulez aux pieds du Vainqueur comme du fumier.

ψ. 10. PONE PRINCIPES EORUM SICUT OREB ET ZEB, ET ZEBEE ET SALMANA. *Traitez leurs Princes comme vous avez traité Oreb & Zeb, & Zébée & Salmána.* Oreb & Zeb étoient les deux principaux Chefs de l'armée de Madian. (e) Zébée & Salmána étoient deux Rois Madianites. (f) Les deux premiers furent mis à mort par ceux d'Ephraïm, qui leur coupèrent la tête. (g) Zébée & Salmána furent percez de l'épée de Gédéon même. (h)

ψ. 11. HÆREDITATE POSSIDEMUS SANCTUARIUM DEI. *Rendons-nous maîtres du Temple du Seigneur, afin que son culte ne*

(a) *Judic. vii. 21. 22.*

(b) *Judic. iv. 15.*

(c) *Judic. iv. 13. 19.*

(d) *Judic. vi. 33. vii. 1. vii. 18.*

(e) *Judic. vii. 25.*

(f) *Judic. vii. 5.*

(g) *Judic. vii. 25.*

(h) *Judic. vii. 21.*

12. *Deus meus, pone illos ut rotam : & sicut stipulam ante faciem venti.*

12. Rendez-les, mon Dieu, comme une rouë qui tourne sans cesse, & comme la paille qui est emportée par le vent.

13. *Sicut ignis, qui comburit sylvam : & sicut flamma comburens montes :*

13. De même qu'un feu qui brûle une forêt, & qu'une flamme qui consume les montagnes.

COMMENTAIRE.

subsiste plus, & que nous nous partagions les richesses qui y sont conservées. L'Hébreu : (a) *Rendons-nous maîtres de la demeure de Dieu, ou de la beauté de Dieu, de sa ville, de son Temple. Jofaphat dans la prière qu'il fit à Dieu à la tête de son peuple, disoit : (b) Nos ennemis, Seigneur, veulent nous chasser de l'héritage que vous nous avez donné ; Seigneur Dieu, ne les jugez-vous point ?*

¶ 12. DEUS MEUS, PONE ILLOS UT ROTAM, ET SICUT STIPULAM ANTE FACIEM VENTI. *Rendez-les, Seigneur, comme une rouë, & comme la paille qui est emportée par le vent.* Renversez-les, agitez-les, faites-les tourner comme une rouë ; qu'ils soient dans une agitation, & un bouleversement semblable à celui d'une rouë, ou d'un tourbillon, ou en général de tout ce qui tourne avec rapidité ; car l'Hébreu *Galgal*, (c) se prend pour tout ce qui tourne, & qui roule avec violence. *Notre vie court comme la rouë d'un chariot, dit Anacréon, (d) & nous serons un jour réduits comme une légère poussière, quand nos os seront consumés.*

Les prières, ou si l'on veut les prédictions d'Asaph contre les Princes liguez, ne furent pas vaines. Jofaphat ayant marché contre ses ennemis, Dieu répandit dans leur esprit une terreur, & un étourdissement, qui porta d'abord les Ammonites, & les Moabites à se jeter sur les Iduméens, & à les égorger, puis ils tournèrent leurs propres armes contre eux-mêmes ; en sorte que quand Jofaphat vint près de leur camp, il ne vit que des cadavres de tous côtés, & des dépouilles infinies qu'ils avoient laissées sur la place. (e)

¶ 13. SICUT IGNIS QUI COMBURIT SYLVAM. *Comme un feu qui brûle une forêt, & qui va toujours en s'élevant, & se fortifiant ; ainsi Seigneur, répandez parmi eux la division, & qu'ils se détruisent par leurs propres forces. Ou bien, de même que les branches des arbres frottant violemment l'une contre l'autre, s'allument, & mettent le feu dans une forêt ; (f) ainsi répandez parmi eux le feu de la division,*

(a) מִן אֵילֵי הַיָּם וְעַד אֵילֵי הַבְּרָדָה Sym. Διάστροφον τῶ ἐκ τῶ. Ἀγινάστροφον τῶ ἐκ τῶ.

(b) 2. Par. xx. 11.

(c) גַּלְגַּל Vide Isai. xviii. 13. xxviii. 29.

(d) Anacréon.

Ἐπειὸς ἀγματοῦ γὰρ εἶμι.

Bien⊕ εὐφρατειὰ κατέβηκεν.

Ὁ δὲ θεὸς ἦν ἀντιμέτωπος

καὶ οὐκ ἔβλεπεν τοὺς ἄνθρωποις.

(e) 2. Par. xx. 22. 23. 24.

(f) Vide Theodorici hie.

14. *Ita persequeris illos in tempestate tua : & ira tua turbabis eos.*

15. *Imple facies eorum ignominia : & quærent nomen tuum, Domine.*

16. *Erubescant, & conurbentur in seculum seculi : & confundantur, & pereant.*

17. *Et cognoscant quia nomen tibi Dominus : tu solus Altissimus in omni terra.*

14. Vous les poursuivrez par le soufste impétueux de vôtre tempête, & vous les troublez entièrement dans vôtre colère.

15. Couvrez leurs visages de confusion ; & ils chercheront vôtre nom, Seigneur.

16. Qu'ils rougissent, & soient troublez pour toujours ; qu'ils soient confondus, & qu'ils périssent.

17. Et qu'ils connoissent enfin que vôtre nom est, le Seigneur ; & que vous seul êtes le Très-haut dans toute la Terre.

COMMENTAIRE.

qui les consume, & les réduise en cendres.

¶ 14. *ITA PERSEQUERIS ILLOS IN TEMPESTATE TUA.* Vous les poursuivrez par le soufste impétueux de vôtre tempête. Ceci infinuë qu'il arriva la nuit quelque tempête, qui mit le trouble dans le camp des peuples liguez ; ensorte qu'au milieu de l'obscurité, ils ne se connoissoient plus l'un l'autre ; & se prenant réciproquement pour des Juifs, ils se tuoient comme ennemis. La chose étoit aisée dans une confusion de tant de peuples divers, peu liez, & peu disciplinez, & qui savoient l'ennemi à portée de les attaquer à tout moment.

¶ 15. *IMPLE FACIES EORUM IGNOMINIA, ET QUÆRENT NOMEN TUUM, DOMINE.* Couvrez leurs visages de confusion, & ils chercheront vôtre nom, Seigneur. Rendez leurs desseins inutiles, & renversez leurs projets ; qu'ils ayent la honte de se voir vaincus, & terrassez par la force de vôtre bras ; qu'il apprennent à adorer vôtre Puissance, & à ne pas s'attaquer au Très-haut. Asaph ne souhaite point leur malheur absolument, & sans limitation, il prie seulement Dieu de les humilier, afin qu'ils apprennent à le connoître ; leur perte par là leur deviendra plus avantageuse, que la plus glorieuse victoire. (a) *Videtur quia non contra eos, sed pro salute ipsorum deprecatur. . . Confundantur & pereant ; pereant secundum hoc quod mali sunt, & salvetur quod bonum est,* dit saint Jérôme.

(a) Theodoret. *Isaon. hic.*



PSEAUME LXXXIII.

Desir de revoir le Tabernacle du Seigneur. Bonheur de ceux qui passent leur vie dans ses parvis. Il vaut mieux être le dernier dans la maison de Dieu, que de demeurer dans les tentes des pécheurs.

In finem, pro torcularibus, filiis | Pseaume pour la fin, sur les pressoirs,
Core Psalmus. | adressé aux enfans de Coré.

ARGUMENT.

IN FINEM, PRO TORCULARIBUS, FILIIS CORE PSALMUS. Pseaume pour la fin, sur les pressoirs, adressé aux enfans de Coré. Ou plutôt : (a) Pseaume adressé au Chef de la bande Géthéene, pour les enfans de Coré. Coré s'étant soulevé contre Moïse dans le désert, Dieu fit éclater sa vengeance contre la personne de ce Rebelle ; la terre s'ouvrit & l'engloutit, avec Dathan, & Abiron ; mais par une disposition particulière de la Providence, les enfans de ce malheureux furent préservés, (b) au lieu que ceux de Dathan & d'Abiron, furent enveloppés dans le malheur de leur pere. La famille de Coré subsista donc, & se perpétua dans Israël par ces enfans ; leur principale occupation dans le Temple, étoit de garder les portes. (c) Ils ne laissoient pas aussi de faire leur partie dans la musique du Temple ; (d) c'est à ceux-là que ce Pseaume est adressé, ou ce sont eux-mêmes qui en sont les Auteurs.

Quelques-uns croient qu'il fut composé par David dans le tems de sa disgrâce, & de sa fuite sous Saül, (e) ou pendant la révolte d'Absalon, (f) lorsqu'éloigné du Tabernacle du Seigneur, il soupiroit après ces heureux jours, qu'il avoit passés aux pieds des Autels de son Dieu, tous occupé à célébrer ses loüanges. Nous l'expliquons avec Théodoret, & plusieurs autres, (g) des captifs de Babylone, sur tous des Léuites, & des fils de Coré, qui font des vœux pour leur retour, & qui expriment la joye dont

(a) למנצח על חנתיה לבני קרח מסור

(b) Num. XXVI. 11.

(c) 1. Par. XXVII. 1... 19. & 2. Par. XXXI. 14.

(d) 1. Par. XX. 19. Ferrò Levita de filiis

Caath, & de filiis Core laudabant Dominum

Deum Israël voce magna in excelsum.

(e) Kimchi. Grot.

(f) Ferrand. du Pin. Geier. Pise.

(g) Heracleot. Basil. Beda. Athanas. ad

¶ 11.

ils étoient autrefois transportez dans les assemblées solennelles de Religion dans le Temple. Leurs manières de parler conviennent à des gens qui ont vu ces Fêtes, & qui en sont éloignez depuis assez long-tems, non pas toutefois sans espérance d'y retourner. Ils expriment au *Ps.* 11. leurs fonctions de Lévites, & de Portiers d'une manière assez expresse : Je préfère un jour passé dans vos parvis, à mille jours passez ailleurs. Je préfère de demeurer sur le seuil de la maison du Seigneur, d'y faire garde, & de garder la porte de son Temple, à la demeure des tentes des méchans.

Théodoret (a) dit que les captifs de Babylone apprenoiens ce Cantique, pour s'exciter à demander à Dieu leur retour, & pour s'animer à l'observation de leurs Loix. On dit (b) qu'encore à présent ils le récitent tous les soirs dans leurs synagogues, avans tout autre Pseaume, dans l'espérance de revoir un jour Jérusalem & le Temple, rétablis dans leur splendeur. Ce Cantique représente admirablement les desirs d'une ame fidelle, qui soupire après le bonheur du Ciel, & après les Tabernacles éternels. On l'explique aussi comme une expression des vœux du peuple, qui se rendoit à Jérusalem de tous les endroits de la Palestine, aux trois grandes solennitez de l'année.

Ps. 1. *Quam dilecta tabernacula tua Domine virtutum, concupiscit, & deficit anima mea in atria Domini.*

2. *Cormeum, & caro mea, exultaverunt in Deum vivum.*

Ps. 1. *S* Eigneur des armées, que vos tabernacles sont aimables ! Mon ame desire ardemment d'être dans la maison du Seigneur ; & elle est presque dans la défaillance par l'ardeur de ce desir.

2. Mon cœur & ma chair font éclater par des transports de joye, l'amour qu'ils ont pour le Dieu vivant.

COMMENTAIRE.

Ps. 1. *Q*UAM DILECTA (c) TABERNACULATA, DOMINE VIRTUTUM ! Seigneur des armées, que vos Tabernacles sont aimables ! Que je souhaite ardemment de revoir vôtre Temple, ô mon Dieu ! Quand serai-je assez heureux pour retourner dans ma patrie, & pour faire de nouveau comme autrefois, mes fonctions dans vôtre saint Temple ? C'est un Lévite de la race de Coré, captif à Babylone, qui parle.

Ps. 2. *COR MEUM ET CARO MEA EXULTAVERUNT IN*

(a) *Theodoret.* Ταύτην ἔτι ἐν Βαβυλῶνι διδάσκοντες ἰδιῶς, θύρασι λέγοντες, ἵνα ἠνθίσθωσιν ἐπὶ ἰερῶν, ἵνα εὐχόμενοι ἴδωσιν τὴν πόλιν.

(b) *Geier hic. ex Buxtorf.*

(c) *Psalm. Rom. Mediol. S. Germ. Carn. Casfeld. Quam amabilia ! S. Aug. Quam dilectissima. l. 70. U's ἠγαπήθη. Heb. כח ידיוך*

3. *Etenim passer invenit sibi domum, & turtur nidum sibi, ubi ponat pullos suos.*

4. *Altaria tua, Domine virinum, Rex meus, & Deus meus.*

3. Car le passereau a un lieu de retraite; & la tourterelle un nid, pour y placer ses petits.

4. *Mais vos autels ont mon parage, Seigneur des armées; mon Roi, & mon Dieu.*

COMMENTAIRE.

DEUM VIVUM. *Mon cœur & ma chair sont éclater par des transports de joye, l'amour qu'ils ont pour le Dieu vivans.* L'on donne ici à la chair des sentimens de joye, de même qu'au cœur, parce que la joye & le plaisir du cœur, se répandent sur la chair, & se font remarquer par la joye du visage & des yeux, & par le tressaillement du corps. (a) L'Hébreu: (b) *Mon cœur & ma chair chanteront les loüanges du Dieu vivans.* Mon cœur exprimera sa joye par les chants de joye de ma langue. Il appelle son Dieu, un Dieu vivant, pour l'opposer aux faux-Dieux, aux Idoles, aux Dieux des Babyloniens, qui sont des Dieux morts & muets. (c)

ÿ. 3. **ETENIM PASSER INVENIT SIBI DOMUM, ET TURTUR NIDUM SIBI, UBI PONAT PULLOS SUOS, ALTARIA TUA, DOMINE.** *Car le passereau a un lieu de retraite, & la tourterelle un nid pour y placer ses petits. Mais vos Autels sont mon partage, &c.* Comme le passereau & la tourterelle volent avec rapidité à leur nid, & à leur trou, lorsqu'ils se voyent poursuivis de l'oiseau, ou menacés de la tempête, ou lorsqu'ils se sentent fatiguez par une longue traite, ou enfin lorsqu'ils y sentent leurs petits qui attendent d'eux leur nourriture; ainsi, Seigneur, je volerois à votre Temple, j'y ferois avec impétuosité, comme au lieu de mon repos, de ma retraite, de ma défense, si vous vouliez rompre mes liens, & me tirer de cette triste captivité. Autrement: *Que j'estime heureux les petits oiseaux & les tourterelles, qui ont la liberté de nicher dans les ruines de votre Temple!* (d) *Que j'envie leur bonheur, ô mon Dieu, & que ne puis-je au moins comme eux, passer ma vie au milieu de ces précieuses ruines! Ou bien: Que ma condition est dure, ô mon Seigneur! les petits oiseaux, & les tourterelles ont des nids où ils se retirent, & moi je ne puis seulement aller visiter vos Autels. Le Caldéen: Que les colombes & les tourterelles sont heureuses, puisque leurs petits ont le bonheur d'être offerts sur vos Autels! Théodoret, & saint Jérôme: Comme les oiseaux du Ciel après avoir volé long-tems dans l'air, trouvent enfin un nid, qui leur sert de*

(a) Voyez de pareilles expressions Psaume xxxiii. 26. LXII. 2. CXVIII. 130.
(b) לבי ובשרי ידבננו אל אל ה' (c)

(c) Theodoret hic. Athan. Euseb.
(d) Kimchi. Muis.

5. *Beati qui habitant in domo tua, Domine ! in secula seculorum laudabunt te.*

6. *Beatus vir, cujus est auxilium abs te : ascensiones in corde suo disposuit, in valle lacrymarum, in loco quem posuit.*

5. Heureux ceux qui demeurent dans votre maison, Seigneur ! ils vous loueront dans tous les siècles.

6. Heureux est l'homme qui attend de vous son secours ; & qui dans cette vallée de larmes, a résolu en son cœur de monter, & de s'élever toujours, jusqu'au lieu que le Seigneur a établi.

COMMENTAIRE.

maison, & de demeure ; ainsi je cherche à me reposer auprès de vos Autels : & si je puis y parvenir, Seigneur, je goûterai une paix solide, & un repos permanent.

L'Hébreu : (a) *Le petit oiseau a trouvé une demeure, & l'hyrondelle en nid, pour y mettre ses petits. Vos Autels, ô Dieu des armées.* C'est ainsi que les nouveaux Rabbins, & les nouveaux Interprètes traduisent les rimes, que les Septante, & les Anciens ont traduits par, *un passereau & une tourterelle.* On convient que le premier terme se prend pour un oiseau en général, mais Bochart (b) soutient que le second peut fort bien marquer une tourterelle, ou un ramier, & qu'on n'a aucune bonne preuve pour la signification d'hyrondelle. Le Caldéen : *La colombe & la tourterelle.* Saint Jérôme : *Le passereau & l'oiseau.*

¶ 6. BEATUS VIR CUIUS EST AUXILIUM ABS TE : ASCENSIONES IN CORDE SUO DISPOSUIT, IN VALLE LACRYMARUM, &c. *Heureux est l'homme qui attend de vous son secours, & qui dans cette vallée de larmes, a résolu en son cœur de monter jusqu'au lieu que le Seigneur a établi ; (7) Car le Législateur leur donnera sa bénédiction, ils s'avanceront de vertu en vertu.* Celui qui met en Dieu toute sa confiance, & qui travaille sérieusement à s'avancer vers le Ciel par le chemin de la vertu, doit espérer que le divin Législateur le comblera de bénédictions dans cette vallée de larmes ; & pourvu qu'il ne se rebute & ne se relâche pas, & qu'il aille toujours de vertu en vertu, il peut s'affurer de voir un jour le Dieu des Dieux dans le Ciel. Le monde est nommé une vallée de larmes, à cause des dangers qu'on y court, & des maux auxquels on est exposé. C'est une règle certaine de la morale de JESUS-CHRIST, que dans le chemin du salut, il n'est pas permis de regarder en arrière, ni de s'arrêter ; mais qu'il faut toujours s'avancer de

(a) *נתן צפור מצאה בית ודרור כן לח ששר ונו שתה אמרויה את מצבותיהן יתה ונו*

(b) *Boch. de anima. sacr. part. 2. l. 2. c. 8.*

9. *Protector noster aspice Deus : & respice in faciem Christi tui.*

9. Regardez-nous , ô Dieu notre Protecteur ; & jetez vos yeux sur le visage de vôtre Christ.

COMMENTAIRE.

sentirons à chaque pas nos forces se renouveler ; vous nous fournirez tous les secours & les rafraichissemens nécessaires pour soutenir une si longue fatigue. La vallée de *Boca*, ou *Bochim*, étoit apparemment passée en proverbe, pour marquer un lieu stérile, sec, désert, impraticable aux voyageurs. Les Prophetes qui promettent le retour de Babylone, (a) assurent aussi que le Seigneur donnera aux Israélites des fontaines abondantes, au milieu des plus affreuses solitudes. *Aperiam in supinis collibus flumina, & in medio camporum fontes ; ponam désertum in stagna aquarum, & terram inviam in rivus aquarum,*, dit Isaïe. (b)

ÿ. 9. PROTECTOR NOSTER ASPICE, DEUS, ET RESPICE IN FACIEM CHRISTI TUI. Regardez-nous , ô Dieu, notre Protecteur, & jetez vos yeux sur le visage de vôtre Christ, ou de vôtre Oint. On l'explique du Messie, ou de David, ou de Zorobabel, (c) ou du peuple de Dieu ; chacun raisonne suivant son hypothèse. Nous ne fondons point nôtre espérance sur nos mérites, ô mon Dieu ; nous ne vous adressons nos prières que dans la confiance en vôtre Christ, nôtre Libérateur & nôtre Sauveur. Vous nous l'avez promis, & nous savons que vos promesses ne sont pas vaines. Autrement : Souvenez-vous, Seigneur, de David vôtre Oint, & vôtre serviteur ; (d) & en sa considération jetez sur nous vos regards favorables. Faites revivre les promesses que vous lui avez faites, de lui donner & à sa postérité, un Royaume éternel, & sans fin ; (e) rétablissez le trône de cette maison si chérie, & r'allumez l'étincelle qui est presque éteinte.

Théodoret, saint Athanase, & saint Jérôme, croient qu'on peut l'expliquer du peuple du Seigneur lui-même, qui est appelé *la face du Seigneur*, suivant l'expression de l'Apôtre en parlant aux fidelles : (f) *Vous êtes le Corps de JESUS-CHRIST, les membres de ses membres.* L'Hébreu : (g) *Seigneur, nôtre bouclier, jetez les yeux sur nous, regardez la face de vôtre Messie*, ou de vôtre Oint. *Aquila : Dieu nôtre bouclier, tournez la face de vôtre Christ*, ou de vôtre Oint : tournez-là vers nous.

(a) Isaï. XXXV. 5. 7. XLII. IO. LVIII. II. 12.

(b) Isaï. XLI. 18.

(c) *Ira Diodor. Vide & Meis.*

(d) Comparez le ÿ. 1. du PSEAUME CXXXI. 1.

(e) 1. Reg. 12. 11.

(f) 1. Cor. XII. 17.

(g) וְהוּא יְהוָה אֱלֹהֵינוּ הַיּוֹם וְעַד עוֹלָם וָעֶד. וְכֵן יִשְׁמַע יְהוָה אֱלֹהֵינוּ הַיּוֹם וְעַד עוֹלָם וָעֶד. וְכֵן יִשְׁמַע יְהוָה אֱלֹהֵינוּ הַיּוֹם וְעַד עוֹלָם וָעֶד.

10. *Quia melior est dies una in atriis tuis super millia.*

11. *Elegi abjectus esse in domo Dei mei: magis quam habitare in tabernaculis peccatorum.*

12. *Quia misericordiam, & veritatem diligit Deus: gratiam & gloriam dabit Dominus.*

10. Car un seul jour de demeure dans vos tabernacles, vaut mieux que mille autres jours.

11. J'ai choisi d'être plutôt des derniers dans la maison de mon Dieu, que d'habiter dans les tentes des pécheurs.

12. Parce que Dieu aime la miséricorde, & la vérité; & que le Seigneur donnera la grace & la gloire.

COMMENTAIRE.

ψ. 10. MELIOR EST DIES UNA IN ATRIIS TUIS SUPER MILLIA. *Un seul jour de demeure dans vos tabernacles, vaut mieux que mille autres jours; ou que mille jours ailleurs, sur tout dans la captivité où nous gémissons. Rien n'est capable de nous consoler, ni de nous faire trouver de l'agrément dans cet exil. Un jour de demeure dans votre Temple, vaut mieux qu'un siècle dans tout autre endroit. Que ce zèle, que ces expressions des fils de Coré, sont beaux ! que Dieu est honoré par de tels Ministres !*

ψ. 11. ELEGI ABIECTUS ESSE IN DOMO DEI MEI. *J'ai choisi d'être plutôt des derniers dans la maison de mon Dieu, que de demeurer dans les maisons des pécheurs; toute la magnificence & la grandeur de Babylone, ne me touchent point; quand je pourrois y fixer ma demeure, & y goûter tous les plaisirs qu'elle peut offrir, je préférerois le dernier emploi de votre maison, à tout cela. L'Hébreu: (a) Je préférerois d'être sur le seuil de votre maison, ou de garder la porte de votre Temple, aux plus riches demeures des pécheurs. On a déjà remarqué que les enfans de Coré étoient les portiers du Temple. Quand les Septante (b) ont traduit, être abjet dans la maison de Dieu, au lieu de demeurer sur son seuil, ils ont fait attention à la condition des esclaves qu'on tenoit autrefois enchaînez par le pied à la porte, afin qu'ils n'en pussent sortir. (c) On pourroit aussi traduire l'Hébreu en le joignant au ψ. précédent: "un jour dans vos parvis, vaut mieux que mille par tout ailleurs; je préfère de toucher seulement le seuil de votre porte, à un siècle de demeure dans les tentes des méchans.*

ψ. 12. QUIA MISERICORDIAM ET VERITATEM DILIGIT DEUS: GRATIAM ET GLORIAM DABIT DOMINUS. *Parce que Dieu aime la miséricorde & la vérité, & que le Seigneur donnera*

(a) כחדתי הסתפס כבית אלהי סדור כחדלי

רשע

(b) Εἰς τὸν οἶκον τοῦ θεοῦ καὶ ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ ἁμαρτωλοῦ, ἢ ἐν τοῖς οἴκοις τοῦ ἁμαρτωλοῦ.

(c) Ovid. Amor. 1. 6. Juniter indignè durè rel-gate catenà. Et Sueton. de clar. orator. in Otacil. Servissè dicit, ut quo etiam ostiarium, veteri more, in catena fuisse.

13. Non privabit bonis eos, qui ambulat in innocentia : Domine virtutum, beatus homo, qui sperat in te.

13. Il ne privera point de ses biens ceux qui marchent dans l'innocence. Seigneur des armées, heureux est l'homme qui espère en vous.

COMMENTAIRE.

la grace & la gloire. Dans les tentes des pécheurs, je ne trouve qu'infidélité, & qu'injustice; je n'y vois que des crimes honteux, des actions infâmes; je les hais, & je les méprise. Mais dans vous, ô mon Dieu, je vois *la miséricorde & la vérité*, une bonté compatissante, prévenante, & une vérité inaltérable, & toujours la même; une fidélité dans vos promesses, que rien n'est capable de changer. C'est vous, Seigneur, qui me comblez de gloire & de faveur; vous me faites trouver grace aux yeux mêmes de mes ennemis; & vous me couronnerez de gloire & de consolation, après m'avoir humilié & affligé.

L'Hébreu : (a) *Le Seigneur est notre Soleil, & notre bouclier; le Seigneur donne la grace & la gloire.* Dans l'état de ténèbres, & d'obscurité où nous sommes réduits; dans la captivité & dans l'exil, de qui pouvons-nous espérer notre délivrance, que de vous, Soleil de justice & de vérité, lumière de ceux qui gémissent dans l'horreur de la mort, & dans les ténèbres du tombeau? ô bouclier de ceux qui sont persécutés & opprimés, vous donnez vos bonnes grâces (b) à ceux qui vous invoquent, & qui se convertissent; vous couronnez de gloire ceux qui mettent en vous toute leur confiance. Vous nous pardonnez nos fautes, & ensuite vous nous couronnez. *Non dixit, gloriam & gratiam dabit; sed dixit, gratiam & gloriam dabit Dominus. Primum donat peccata, & postea coronat,* dit S. Jérôme. (c) Il donne le pardon, mais il rend la couronne; il donne l'un gratuitement, il doit l'autre, dit saint Augustin; (d) *Indulgentiam donavit, coronam reddet; donator est indulgentiæ, debitor coronæ... debitorum Dominus ipse fecit se, non accipiendo, sed promittendo.*

(a) כִּי שֶׁמֶשׁ וּמִנֵּן יוֹהָא אֱלֹהִים חַן וּכְבֹד יִתֵּן אֲנִי. *Agg. O'm dicitur & sequit vobis & dicit. f. Edit. H. dicit & sequit vobis & dicit. Sym. quoque, H. dicit, & sequit vobis.*

(b) Comparez Prov. XIII. 15. Genf. XXXIX. 21.

(c) Ieron. in hunc Psalm.

(d) Aug. Enarr. in hunc Psalm.





P S E A U M E LXXXIV.

*Actions de grâces pour le retour de la captivité de Babylone.
Prédiction de la rédemption du genre humain par JESUS-CHRIST.*

In finem, filii Core, Psalmus. | *Pseaume pour la fin, adressé aux fils de Coré.*

A R G U M E N T.

On peut traduire le titre suivant l'Hébreu : Pseaume des enfans de Coré, adressé au Maître de la musique. Quelques Commentateurs expliquent la première partie de ce Pseaume, de la délivrance des Hébreux de l'Égypte ; (a) d'autres du retour de David à Jérusalem après la guerre d'Absalon ; d'autres de l'affranchissement des Maccabées, après la persécution d'Antiochus Epiphane. Mais la plupart (b) soutiennent qu'il regarde le peuple Juif délivré de la captivité de Babylone, & dans un sens plus relevé, le peuple Chrétien racheté du péché, & de la mort par JESUS-CHRIST. (c) C'est ce système que nous suivons dans l'explication de ce Pseaume. Il est à peu-près de même goût que le LXXVI. Il paroît avoir été chanté dans le tems qu'on apportoit les prémices au Temple. Voyez les §§. 1. & 13.

ψ. 1. **B**enedixisti, Domine, terram tuam : avertisti captivitatem Jacob. | ψ. 1. **V**ous avez béni, Seigneur, votre terre : vous avez délivré Jacob de la captivité.

C O M M E N T A I R E.

ψ. 1. **B**ENEDIXISTI, DOMINE, TERRAM TUAM, AVERTISTI CAPTIVITATEM JACOB. Vous avez béni, Seigneur, votre terre ; vous avez délivré Jacob de la captivité. Enfin, Seigneur, vous avez eu compassion de votre peuple, & vous avez exaucé ses vœux. La Judée, pour qui vous aviez eu autrefois tant de bonté, & que vous aviez depuis rejetée avec horreur, comme une terre stérile

(a) Grotius hic.

(b) Theoderet. Athanas. Hieron. Euseb. Hieron. Athanas. alii
Bisjuet. du Pin, alii.

(c) Vide Euseb. August. Ieron. Athanas. alii
confer. Ijai. LXI. 1. & Luc. IV. 18.

2. Remisisti iniquitatem plebis tue :
aperuisti omnia peccata eorum.
3. Mitigasti omnem iram tuam : aver-
sisti ab ira indignationis tuae.

4. Converte nos , Deus salutaris nos-
ter : & averte iram tuam à nobis.

2. Vous avez remis l'iniquité de vôtre peu-
ple : vous avez couvert tous leurs péchez.
3. Vous avez adouci toute vôtre colère , &
arrêté les effets rigoureux de vôtre indigna-
tion.
4. Convertissez-nous , ô Dieu nôtre Sau-
veur ; & détournez vôtre colère de dessus
nous.

COMMENTAIRE.

léc par les crimes de ses habitans , a de nouveau trouvé grace à vos yeux. Le terme Hébreu , (a) que nous traduisons avec la Vulgate par , *vous avez béni* , signifie proprement , avoir pour agréable , regarder avec complaisance , donner la fécondité ; la terre de Juda est enfin cultivée , belle , & fertile comme auparavant.

ÿ. 2. REMISISTI INIQUITATEM PLEBIS TUÆ. Vous avez remis l'iniquité de vôtre peuple. Nos péchez seuls nous avoient précipitez dans tous ces malheurs ; vous avez commencé par nous les faire expier , & à nous les pardonner , puis vous nous rendez vos bonnes graces , & la liberté.

ÿ. 3. MITIGASTI OMNEM IRAM TUAM. Vous avez adouci toute vôtre colère. L'Hébreu : (b) Vous avez arrêté , réprimé , retenu toute vôtre colère. Vous nous avez épargnez , & vous ne nous avez point traités dans la rigueur , comme le méritoient nos crimes. Vous nous avez traités en pere , & non en Juge sévère.

ÿ. 4. CONVERTE NOS , DEUS SALUTARIS NOSTER , ET AVERTE IRAM TUAM A NOBIS. Convertissez-nous , ô Dieu nôtre Sauveur ; & détournez vôtre colère de dessus nous. Après la grace que vous nous avez faite , ô mon Dieu , en nous tirant de la captivité de Babylone , que nous reste-t'il à vous demander , sinon que toute nôtre Nation se rassemble , & que tant d'Israélites répandus dans les divers pays du monde , reviennent dans cette terre ? Ce peu qui y est aujourd'hui n'est pas la centième partie de vôtre peuple ; achevez , mon Dieu , vôtre ouvrage , ramenez toutes vos oüailles à vôtre troupeau ; nôtre joye ne sera parfaite , que quand nous nous verrons tous réunis comme autrefois , sous un seul Chef , & dans le même culte. On fait par l'histoire , que sous Cyrus , il ne revint en Judée avec Zorobabel , qu'un assez petit nombre de Juifs. Esdras & Néhémie en ramenèrent encore quelques-uns ; mais il en restoit un nombre sans comparaison plus grand dans la Babylonie ,

(a) אספת כל עברתך Vide Ieronym. ad Jumi. | (b) אספת כל עברתך
 & Fretill.

5. Numquid in æternum irascēris nobis? aut extendes iram tuam à generatione in generationem?

6. Deus, tu conversus vivificabis nos: & plebs tua latabitur in te.

5. Serrez-vous éternellement en colère contre nous? ou étendez-vous votre colère sur toutes les races?

6. O Dieu, vous vous tournerez de nouveau vers nous, & vous nous donnerez la vie; & votre peuple se réjouira en vous.

COMMENTAIRE.

la Médie, l'Assyrie, l'Egypte, & les autres pays du monde.

Les vœux des enfans de Coré, qui demandent à Dieu le retour complet de toute leur Nation, s'accomplit petit à petit, principalement sous Darius fils d'Hystafpe, & sous Alexandre le Grand. Nous donnerons une Dissertation sur le retour des dix Tribus, à la tête d'Ezéchiel. Le retour de la captivité de Babylone n'étoit qu'une figure de la Rédemption du genre humain. JESUS-CHRIST seul a pleinement verifié cette prophétie, par la conversion parfaite de toutes les Nations à son culte, par leur retour à leur patrie véritable, & par la vraie liberté qu'il leur a procurée. S. Jérôme traduit ici: *Convertite nos, Deus Jesu nosser.* Convertissez-nous, ou rappelez-nous de nôtre captivité, Jesus nôtre Dieu. Il a voulu conserver l'Hébreu, *Jesua*, (a) qui signifie Sauveur. S. Augustin lit: *Deus sanitatum nostrarum.* Dieu qui nous rendez la santé. Ce qui est conforme aux Septante. (b)

¶ 5. NUMQUID IN ÆTERNUM IRASCE RIS NOBIS? Serrez-vous éternellement en colère contre nous? Tandis que nous ne verrons pas l'accomplissement parfait de vos promesses, nous aurons lieu de croire que votre colère n'est point entièrement apaisée. Ainsi, Seigneur, rendez-nous tous nos freres, & réprimez la mauvaise volonté de nos voisins, des Samaritains, des Ammonites & autres, qui nous traversent dans le rétablissement de vôtre Temple. En un mot, Seigneur, envoyez-nous ce divin Libérateur, après lequel nous soupirons depuis si long-tems. Les anciens Pfeautiers (c) lisent simplement sans interrogation: *Ne conservez pas éternellement vôtre colère contre nous*; mais l'Hébreu marque une interrogation.

¶ 6. DEUS, TU CONVERSUS VIVIFICABIS NOS. Vous vous tournerez de nouveau vers nous, & vous nous donnerez la vie. Les Prophètes expriment souvent la captivité, la servitude, l'exil, la maladie, sous le nom de mort; & la délivrance de ces maux, sous le nom de vie. Vous nous rendrez une entière liberté, ô mon Dieu, & vous nous tirerez en quelque sorte de l'état de mort où nous étions, pour nous établir dans une vie heureuse. Ceci n'a eu son parfait accomplissement, que

(a) שובינו אלחי ישענו
(b) ἐπέστρεψον ἡμᾶς ὁ Θεὸς καὶ ἡμεῖς ἐπιχαίρομεν ἐν σοί.

(c) Aug. Psalt. Rom. S. Germ. Mediol. &c. Non in æternum irascaris nobis.

7. *Ostende nobis, Domine, vii; ericordiam tuam: & salutare tuum da nobis.*

7. Montrez-nous, Seigneur, vôtre miséricorde; & accordez-nous vôtre assistance salutaire.

8. *Audiam quid loquatur in me Dominus Deus: quoniam loquetur pacem in plebem suam.*

8. J'écouterai ce que le Seigneur mon Dieu dira au-dedans de moi; parce qu'il annoncera la paix à son peuple,

COMMENTAIRE.

par le salut que JESUS-CHRIST nous a procuré; c'est lui qui nous a donné la véritable vie, étant lui-même le Vainqueur de la mort, & l'Auteur de la vie, & de l'immortalité. L'Hébreu: (a) *Ne reviendrez-vous pas pour nous donner la vie? Ne vous retournerez-vous jamais vers nous? ne nous regarderez-vous jamais favorablement, & ne nous tirerez-vous pas de la mort & du tombeau? Les anciens Pseautiers: (b) Deus tu convertens vivificabis nos.* Vous nous convertirez, & vous nous donnerez la vie.

ÿ. 7. SALUTARE TUUM DA NOBIS. *Accordez-nous vôtre assistance salutaire; accordez-nous vôtre secours, envoyez-nous vôtre Christ, nôtre Sauveur, nôtre Libérateur.* Quelques-uns (c) l'entendent de Cyrus, qui les devoit tirer de la captivité. Mais nous supposons qu'ils en étoient déjà affranchis; ainsi ils n'attendoient plus que le Messie, dont ils ne doutoient pas que le tems n'approchât; ils ne demandoient que la continuation des miséricordes de Dieu sur eux.

ÿ. 8. AUDIAM QUID LOQUATUR IN ME DOMINUS DEUS, QUONIAM LOQUETUR PACEM IN PLEBEM SUAM. *J'écouterai ce que le Seigneur mon Dieu dira au dedans de moi, parce qu'il annoncera la paix à son peuple.* Mais pourquoi ces prières & ces vœux empressez? Ai-je lieu de douter de la miséricorde de Dieu sur son peuple, ou de sa protection sur nos personnes, ou de sa puissance à exécuter ses promesses? Que n'écouterai-je tranquillement sa voix intérieure, qui ne me dir que des paroles de paix, & de consolation? L'Auteur du Pseau-me se reprend en quelque sorte, & blâme son impatience, & sa vivacité; que n'attendons-nous en paix l'accomplissement des paroles du Seigneur, pourquoi voulons-nous prévenir les momens marquez dans ses décrets éternels?

QUID LOQUATUR IN ME. *Ce qu'il dit au dedans de moi; ou tout simplement, ce qu'il me dit.* (d) L'Hébreu, (e) & les anciennes Versions Grecques: *Audiam quid loquatur Dominus.* Ils n'ont point in me. J'écouterai ce que le Seigneur dit, parce qu'il annoncera la paix, &c.

(a) מלא אמת תשוב תנינו

(b) Ang. Psalt. Rom. Mediol. S. Germ. Carnut.

(c) Theodor. Athan.

(d) Comparez Zach. 1. 9. 13. 14. 19. Angelus

qui loquebatur in me. Item Cap. 11. 1. 14. 1. 4. 5.

v. 5. 10. VI. 4.

(e) יספע סח ידבר אל

*9. Et super sanctos suos, & in eos qui
convertuntur ad cor.*

*9. A ses saints, & à ceux qui se convertif-
sient du fond de leur cœur.*

COMMENTAIRE.

Il nous promet une paix profonde de la part de nos ennemis, une prospérité, & un bonheur constant; il promet cela à son peuple, aux Saints, à ceux qui se convertissent sincèrement. *Et super sanctos suos, & in eos qui convertuntur ad cor.*

Lorsque JESUS-CHRIST vint au monde, il fit annoncer la paix par ses Anges; il l'annonça à son peuple, à ses fidelles, aux hommes de bonne volonté, à ceux qui sont aimez de Dieu, qui ont le cœur droit. (a) Ce n'est pas qu'il ne soit venu pour tous, & qu'il n'ait apporté la paix à tous, qu'il ne l'ait offerte à tous; mais tous ne l'ont pas reçue; la lumière luit dans les ténèbres, mais les ténèbres ne l'ont point comprise. (b) JESUS-CHRIST est cette Lumière, qui éclaire tout homme qui est dans le monde; il est nôtre paix, (c) l'Auteur de la réconciliation du Monde à son Pere, (d) le Dieu de paix & de charité. (e) Quoique la grace que Cyrus accorda aux Juifs de s'en retourner dans leur pays, fût générale, il n'y eut pourtant que peu de personnes qui en profitèrent d'abord; les bons Israélites, ceux qui s'étoient conservez purs au milieu de la corruption des Babyloniens, qui avoient conservé le dépôt de la doctrine & de la Religion; (f) les bons Prêtres & les Léuites, les ames fidelles, embrassèrent avec ardeur l'occasion de ce retour, qu'ils souhaitoient depuis si long-tems.

Mais ceux qui avoient lâchement apostasé, qui s'étoient livrez aux abominations & aux superstitions des Caldéens, qui s'étoient fixez dans ces terres étrangères, se souciant peu de leur patrie, de leurs Loix, & de leur Religion, dont la parfaite exécution étoit limitée dans la Judée, aucun de ceux-là ne voulurent profiter de la liberté que Cyrus leur donnoit. La paix dont parle ici le Prophète, n'est point pour eux. L'Hébreu: (g) *Il parlera la paix pour son peuple, pour ses Saints, & pour ceux qui ne retournent point à la folie, à l'idolâtrie, au crime.* Les Septante: (h) *Pour ceux qui tournent leurs cœurs vers lui.* Les anciens Pseautiers sont différens entr'eux. Les uns, *qui convertuntur ad ipsum*. Saint Augustin, *qui convertuntur ad cor, ad ipsum*. Je voudrois traduire l'Hé-

(a) Luc. II. 14.

(b) Jam. I. 5.

(c) Ephes. II. 14. *Ipsenim est pax nostrarum*

(d) Rom. V. 10. II. & 1. Cor. V. 18. 19.

(e) Rom. XV. 33. XVI. 20. 1. Cor. XII. 33. Phi-

lip. IV. 9. & *ipsum*.

(f) 1. Id. VI. 21.

(g) דבר שלום יעברו ואל חסדיו ואל
ישבו לכסלה

(h) 70. *Kui tui iniquitatis captus in animis*

10. *Veruntamen prope timentes eum salutare ipsius: ut inhabitet gloria in terra nostra.*

11. *Misericordia & veritas obviamerunt sibi: iustitia & pax osculatae sunt.*

10. Il donnera le salut à ceux qui le craignent: & la gloire habitera dans notre terre.

11. La miséricorde & la vérité se sont rencontrées: la justice & la paix se sont donné le baiser.

COMMENTAIRE.

breu tout simplement: (a) *Envers ses Saints, & envers ceux qui se convertissent.*

ÿ. 10. **UT INHABITET GLORIA IN TERRA NOSTRA.** *La gloire habitera dans notre terre.* Le Seigneur sauvera ses serviteurs & ses amis, il les garantira des dangers, & les protégera contre leurs ennemis, il les comblera de gloire & de bonheur. Notre pays sera dans l'état heureux & florissant, où il étoit autrefois. Cela s'exécuta, mais non pas si vite, après le retour de Babylone. Mais ce qui fit la principale gloire de la Judée, & de la Nation des Hébreux dans ce dernier âge de sa durée, c'est le bonheur qu'elle eut de voir JESUS-CHRIST, & d'être témoin de sa gloire, de sa doctrine & de ses miracles. Le Prophète Aggée (b) parlant du second Temple, bâti depuis le retour de Babylone, dit qu'il sera plus magnifique, & plus glorieux que celui de Salomon. Mais en quoi consistoit cette gloire si particulière? c'est sans doute en ce qu'il fut honoré de la présence de JESUS-CHRIST, qui est nommé la gloire du Père, & le desiré des Nations. (c)

ÿ. 11. **MISERICORDIA ET VERITAS OBVIAMERUNT SIBI, IUSTITIA ET PAX OSCULATAE SUNT.** *La miséricorde & la vérité se sont rencontrées, la justice & la paix se sont donné le baiser.* Voilà quel sera le bonheur de notre pays, quand il plaira au Seigneur d'y verser ses bénédictions. L'on y verra regner la vérité, la fidélité, la bonne foi, l'équité, la droiture; elle sera accompagnée de la miséricorde, d'une bonté compatissante, & sincère des uns envers les autres; le peuple cultivera la justice, & jouira de la paix; il vivra dans l'innocence, & Dieu le comblera de faveurs. (d)

C'est principalement dans l'Eglise de JESUS-CHRIST, que l'on a vû le parfait accomplissement de ce que nous venons de dire. C'est dans elle qu'on a vû regner la vérité, l'équité, la miséricorde, la justice, & la paix; les Juifs & les Gentils convertis dans la même Eglise, ont pratiqué ces vertus, & ont ressenti les plus sensibles effets de la miséricorde, de la bonté, de

(a) Je lis סלה לב: אל חסידיו ואל ישובי לב: אל
Ce dernier mot n'est pas du ÿ. c'est une simple
pause. Voyez ce qu'on a dit ailleurs sur *Sélab.*

(b) Agg. II. 2. 10.

(c) Joan. 1. 14.

(d) Comparez *Isai.* LVI. 1. LVIII. 7. 8. *Zach.*
VIII. 12. 16.

12. *Veritas de terra orta est: & iustitia de caelo prospexit.*

13. *Etenim Dominus dabit benignitatem: & terra nostra dabit fructum suum.*

12. La vérité est sortie de la terre; & la justice nous a regardés du haut du Ciel.

13. Car le Seigneur répandra sa bénédiction; & nôtre terre portera son fruit.

COMMENTAIRE.

la justice, & de la vérité de Dieu sur eux. Au lieu de *osculata sunt*, les anciens Pseautiers lisent, *amplexæ sunt se*, elles se sont embrassées; il fait allusion à la coutume des amis, qui s'embrassent lorsqu'ils se rencontrent.

¶ 12. VERITAS DE TERRA ORTA EST, ET IUSTITIA DE CÆLO PROSPEXIT. *La vérité est sortie de la terre, & la justice a regardé du haut du Ciel.* La vérité & la justice regneront dans le monde; elles domineront dans nôtre pays, l'une sortira de la terre, & l'autre descendra du Ciel. La justice y tombera comme la pluie, & la vérité y germera comme l'herbe de la terre. Rien ne sera plus commun, que de voir des gens véritables dans leurs paroles, & justes dans leur conduite. Lorsque JESUS-CHRIST a paru dans le monde, il est sorti comme un germe du sein de la terre, & comme un pur don du Ciel; il est sorti du sein de son Père, & il est né du sein virginal de Marie. Marie est comme une terre vierge, qui produit son fruit, sans aucun commerce honteux avec l'homme. (a)

¶ 13. DOMINUS DABIT BENIGNITATEM, ET TERRA NOSTRA DABIT FRUCTUM SUUM. *Le Seigneur répandra sa bénédiction, & nôtre terre portera son fruit.* Le Seigneur versera sa bénédiction sur la Judée, & ce pays sera fertile, comme autrefois, suivant les promesses des Prophètes. On peut fort bien le traduire par le passé, & le regarder comme une action de grâces des fruits que le Seigneur avoit donnés cette année. Vous nous avez remplis de vos bénédictions, nôtre terre a produit des fruits en abondance. Comparez le ψ. 1. & le Pseume LXVI. 5. On pouvoit chanter ce Pseume à Pâque, ou à la Pentecôte, lorsqu'on offroit les prémices; ou à la Fête des Tabernacles, après les moissons & la vendange.

Si Marie a été comme un fond fécond, & toutefois pur & vierge, qui a produit le Sauveur; nôtre terre, nôtre cœur, nous-mêmes, nous devons aussi en un certain sens, produire JESUS-CHRIST dans nos âmes; nous devons le retracer dans nos mœurs, & dans nôtre conduite; (b) nous devons le concevoir par l'amour, & le produire par l'imitation.

(a) Vide Ieronym. hic. Lyran. & alios passim.

(b) Ieronym. hic. Quod semel natum est ex

María, quotidie & in nobis nascitur... & nos possumus parere Christum, si volumus.

14. *Justitia ante eum ambulabit : & ponet in via gressus suos.*

14. La justice marchera devant lui, & il la suivra dans le chemin.

COMMENTAIRE.

ÿ. 14. JUSTITIA ANTE EUM AMBULABIT, ET PONET IN VIA GRESSUS SUOS. *La justice marchera devant lui, & il la suivra dans le chemin.* Lorsque le Seigneur paroîtra dans le monde, & qu'il viendra dans nôtre pays, il fera marcher devant lui la justice, comme son avant-courreur. Il n'y paroîtra que lorsqu'il y aura envoyé un peuple juste, & fidèle; il en exterminera les méchans, & les impies, avant que d'y fixer sa demeure. Quelques-uns (a) entendent ici sous le nom de justice, saint Jean-Baptiste, cet homme si juste, & si parfait, qui vint préparer les voyes du Seigneur, & qui marcha devant lui. Symmaque, & les autres Interprètes, traduisent : (b) *Chacun fera précédé & conduit par sa justice.* A la lettre : La justice de chacun marchera devant lui, & mettra ses pieds dans la voye. Les Prophètes nous parlent du tems qui suivit la captivité, comme d'un tems où la justice & la Religion dominoient. Si nous voulons arriver au Ciel, il faut que la justice soit nôtre avant-courreur, & nôtre guide.

(a) *Lyr. Muis.*

(b) *Δικαιοσύνη τῆς δικῆς ἀγαθότητος αὐτοῦ, &c.*

וְיָשִׁיר לְפָנָיו דְּרֹתָיו מִיָּדָיו. Heb. צדק לִפְנֵי יוֹשֵׁר וְיָשִׁיר לְפָנָיו דְּרֹתָיו מִיָּדָיו.





P S E A U M E L X X X V.

Prière d'un Juste affligé ; Dieu seul vraiment grand , & faiseur de prodiges. Toutes les Nations reconnoîtront sa grandeur.

Oratio ipsi David. | *Prière de David lui-même.*

A R G U M E N T.

Ceux qui s'attachent au titre de ce Pseaume , croyent qu'il fut composé par David , dans le tems de la persécution de Saül , (a) ou de la révolte d'Absalon. (b) D'autres veulent qu'il regarde le tems d'Ezéchias , (c) & la guerre injuste que lui fit Sennachérib. Voici les raisons qui font le plus pour ce sentiment. La première est , que le Prince affligé demande à Dieu un signe favorable de son secours , v. 17. ce qui revient à la promesse qu'Isaïe fit à Ezéchias , de lui donner un signe de sa prochaine délivrance. (d) La seconde est , qu'il dit à Dieu que toutes les Nations viendront confesser son nom , s'il lui fait la faveur de l'exaucer , & de le délivrer , v. 9. ce qui est conforme à ce que nous lisons dans le quatrième des Rois , où Ezéchias dit au Seigneur : (e) Garantissez-nous de leur main , ô mon Dieu , afin que toutes les Nations sachent que vous êtes le seul Dieu.

Mais en le comparant aux Pseaumes précédens , & aux suivans , qui portent le nom des enfans de Coré , nous ne croyons pas devoir l'attribuer à d'autres. On y voit le même esprit , le même stile , les mêmes plaintes , & les mêmes empressements d'être délivrez de la captivité , & de retourner dans la Ville sainte. L'Auteur y demande au Seigneur de nouvelles preuves de sa protection , & de nouvelles assurances de la certitude de ses promesses ; il dit à Dieu que les peuples étrangers viendront en foule lui rendre leurs actions de grâces , & leurs hommages dans son Temple ; ce qui fut vérifié dans la vocation des Gentils à la Foi de JESUS-CHRIST , & ce qui est si souvent prédit dans les Pseaumes , & dans les Prophètes ,

(a) Kimchi. Muis. Boffnet. Moller.

(b) Ferrand.

(c) Theodor. Theodores. Heracleot. Grac. Interp. apud Corder. Beza.

(d) 4. Reg. XIX. 19. Tibi autem , Ezéchias , hoc erit signum ; comede hoc anno qua repete-

ris , &c.

(e) 4. Reg. XIX. 19. Nunc igitur , Domine Deus noster , salves nos fac de manu ejus , ut sciatis omnia regna terra , quia tu es Dominus Deus solus.

omme devant arriver après le retour de la captivité. (a)

Saint Augustin l'explique de JESUS-CHRIST, qui demande à Dieu son assistance en allant à la Passion, & qui prédit sa Résurrection, & la Fondation des Gentils.

ψ. 1. **I**NCLINA, Domine, aurem tuam, & exaudi me : quoniam inops & pauper sum ego.

2. Custodi animam meam, quoniam sanctus sum : salvum fac servum tuum, Deus meus, sperantem in te.

3. Misere mei Domine, quoniam ad te clamavi tota die : iustificam servum tui : quoniam ad te Domine animam meam levavi.

ψ. 1. **A**Baissez, Seigneur, votre oreille, & exaucez-moi ; parce que je suis pauvre, & dans l'indigence.

2. Gardez mon ame, parce que je suis saint : sauvez, mon Dieu, votre serviteur qui espère en vous.

3. Ayez pitié de moi, Seigneur, parce que j'ai crié vers vous durant tout le jour : remplissez de joye l'ame de votre serviteur, parce que j'ai élevé mon ame vers vous, Seigneur :

COMMENTAIRE.

ψ. 1. **I**NCLINA, DOMINE, AUREM TUAM, ET EXAUDI ME, QUONIAM INOPS, &c. *Abaissez, Seigneur, votre oreille, & exaucez-moi ; parce que je suis pauvre, & dans l'indigence.* La meilleure disposition pour la prière est de sentir sa pauvreté, & son besoin. Ce sentiment inspire la ferveur, & l'humilité ; Celui qui ne croit pas avoir besoin, & qui ne sent pas sa pauvreté, ou ne demande point, ou demande négligemment. L'Autheur du Pseaume se regarde devant Dieu comme un pauvre dépourvu de tout. Il n'ose élever sa voix, il ne peut même se tenir debout en sa présence ; mais il prie le Seigneur d'abaisser son oreille vers lui. C'est un malade accablé de maux & de besoins, & tellement exténué, & affoibli, qu'il ne peut plus se faire entendre qu'avec peine. On peut traduire l'Hébreu : (b) *Exaucez-moi, parce que je suis doux, humble, affligé, & pauvre.*

ψ. 2. **CUSTODI ANIMAM MEAM, QUONIAM SANCTUS SUM.** *Gardez mon ame, parce que je suis saint.* Conservez-moi la vie, délivrez-moi du milieu de mes ennemis, puisque j'ai l'honneur d'être à votre service un titre particulier, comme Lévite, & Ministre de votre Temple. Je suis saint, & consacré à votre service. Nous attribuons ce Pseaume aux enfans de Coré. Le Syriaque, l'Arabe, & le Pseautier de Milan, portent : *Conservez-moi, parce que vous êtes bon, ou saint.*

ψ. 3. **QUONIAM AD TE CLAMAVI TOTA DIE.** *Parce que j'ai*

(a) Psal. XLVI. 2. 3. & sequ. XLV. 3. 7. 10. | (b) כִּי עָנִי וְחַלְשִׁי מְאֹד

XVII. 2. CI. 16. QV. 3. &c.

4. *Quoniam tu Domine suavis, & mitis: & multa misericordia omnibus invocantibus te.*

5. *Auribus percipis Domine orationem meam: & intendi voci deprecationis meae.*

6. *In die tribulationis meae clamavi ad te: quia exaudisti me.*

4. Parce que vous êtes, Seigneur, rempli de douceur & de bonté; & que vous répandez vos miséricordes avec abondance sur tous ceux qui vous invoquent.

5. Prêtez l'oreille, Seigneur, pour écouter ma prière: rendez-vous attentif à la voix de l'humble supplication que je vous présente.

6. J'ai crié vers vous au jour de mon affliction, parce que vous m'avez exaucé.

COMMENTAIRE.

crié vers vous pendant tout le jour; ou selon Symmaque: (a) Parce que je crie vers vous pendant tout le jour. Il n'y a point de jour que je ne erie vers vous, ô mon Dieu, qu'au moins ma constance, ma persévérance, ou, si vous voulez, mon importunité, vous touchent, & vous disposent à me faire miséricorde. On fait la parabole de la veuve importune de l'Évangile. (b) Dieu veut être prié avec assiduité, avec persévérance, avec une espèce d'importunité: il y a une sorte de violence qui lui est agréable, dit Tertullien, (c) c'est celle qu'on lui fait dans la prière.

AD TE ANIMAM MEAM LEVAVI. *J'ai élevé mon ame vers vous.* J'ai mis en vous toute mon espérance, je ne regarde que vous, vous êtes le seul objet de mes desirs, & de mes vœux. *Lever son ame* vers quelque chose, signifie la désirer ardemment, y penser continuellement. Par exemple, Moïse veut qu'on rende au mercenaire le salaire qui lui est dû, (d) le jour même qu'il l'a gagné; *parce que*, dit-il, *il élève son ame à cela.* Son ame, sa vie en dépendent; il n'a point d'autre ressource pour vivre, que le travail de ses bras. Et Jérémie (e) dit que les Juifs ne retourneront point en leur pays, dans cette terre où ils élèvent leurs ames, qu'ils désirent si ardemment. Le Lévite au tems de ce Pseaume, dit qu'il désire son retour dans sa patrie, & l'exercice du ministère sacré dans le Temple de son Dieu, de toute l'ardeur de son ame.

Ÿ. 4. QUONIAM TU, DOMINE, SUAVIS ET MITIS. *Parce que vous êtes, Seigneur, rempli de douceur & de bonté; vous ne rejetez point les humbles prières des pauvres, & des affligés.* L'Hébreu: (f) *Vous êtes bon & clément*, ou pardonnant.

Ÿ. 6. CLAMAVI AD TE, QUIA EXAUDISTIME. *J'ai crié vers vous, parce que vous m'avez exaucé.* J'ai si souvent expérimenté l'ef-

(a) *כי אליך אקרא כל היום* Sym. καὶ ὅτε ἄδεις ἰσπύει.

(b) *Luc. xviii. 1. vide & Luc. xi. 8.*

(c) *Tertull. Apolog. c. 39. Hac vis Deo grata est.*

(d) *Deus. xxiv. 15.*

(e) *Jerem. xxii. 17.*

(f) *כי אתה טוב ורחום* Aqu. & Th. *Daues. Sym. Aquis, ou apian. Dimittens.*

7. *Non est similis tui in diis, Domine: & non est secundum opera tua.*

8. *Omnes gentes quascumque fecisti, venient, & adorabunt coram te, Domine: & glorificabunt nomen tuum.*

9. *Quoniam magnus es tu, & facies mirabilia: tu es Deus solus.*

7. Entre tous les Dieux, il n'y en a point, Seigneur, qui vous soit semblable, ni qui puisse vous être comparé dans les œuvres que vous faites.

8. Toutes les nations que vous avez créées, viendront se prosterner devant vous, Seigneur, & vous adorer; & elles rendront gloire à votre nom.

9. Parce que vous êtes vraiment grand; que vous faites des prodiges; & que vous seul êtes Dieu.

COMMENTAIRE.

fet de votre miséricorde, que je m'adresse à vous dans une entière confiance; ou par le futur: (a) *Je vous invoquerai, parce que vous m'exauçerez.* Je suis dans la ferme persuasion, que vous ne rejetterez point mes humbles prières; ou bien: Je crie hardiment, sachant que vous n'êtes point comme ces faux Dieux, qui ont des oreilles, & n'entendent point.

ÿ. 7. **NON EST SIMILIS TUI IN DIIS, DOMINE, ET NON EST SECUNDUM OPERA TUA.** *Entre tous les dieux, il n'y en a point qui vous soit semblable, ni qui puisse vous être comparé dans les œuvres que vous faites.* Entre tous les Prophètes, (b) les Anges, les Princes, les Astres, (c) les fausses Divinités; en un mot, entre tout ce que les hommes ont appelé Dieux, par erreur, ou autrement, nul n'est semblable à vous; rien n'est capable de produire les effets que vous produisez, ni de faire les merveilles que vous faites; ainsi, Seigneur, à qui irions-nous, & à qui nous adresserions-nous dans des circonstances si fâcheuses? Qui pourroit nous secourir & nous délivrer, si ce n'est vous?

ÿ. 8. **OMNES GENTES QUASCUMQUE FECISTI, VENIENT, &c.** *Toutes les Nations que vous avez créées, viendront se prosterner devant vous.* Les Peres, & les Interprètes remarquent ici une prophétie bien expresse de la vocation, & de la conversion des Gentils à la Foi de JESUS-CHRIST. Les Nations infidèles commencèrent à connoître plus distinctement le Seigneur après la captivité de Babylone; Mais l'effet de ces promesses ne se vit dans sa perfection, qu'après la prédication de l'Evangile.

ÿ. 9. **TU ES DEUS SOLUS.** *Vous seul êtes Dieu.* Les Septante, (d) saint Augustin, l'Ethiopien, l'Arabe, & quelques anciens Pseautiers: *Vous êtes le seul grand Dieu.*

(a) Aqu. apud Euseb. Ἐπιναλιεραμας οὐ, ἦν
 ἱερακίριε ποῦ תענני כי תירמ.

(b) Theodor. Athanas.

(c) Kimchi.

(d) 70. Edit. Rom. Σὶ ἴ ἐ ἰ θιὲ μίε ἰ μίγυε.

10. *Deduc me Domine in viam tuam, & ingrediar in veritate tua: lætetur cor meum, ne timeat nomen tuum.*

11. *Confitebor tibi, Domine Deus meus, in toto corde meo, & glorificabo nomen tuum in æternum.*

10. Conduisez-moi, Seigneur, dans votre voye, & faites que j'entre dans votre vérité; que mon cœur se réjouisse, & qu'il craigne votre saint nom.

11. Je vous louerai, Seigneur mon Dieu, & je vous rendrai grace de tout mon cœur, & je glorifierai éternellement votre nom.

COMMENTAIRE.

ÿ. 10. **DEDUC ME, DOMINE, IN VIA TUA, ET INGREDIAR IN VERITATE TUA.** *Conduisez-moi, Seigneur, dans votre voye, & j'entrerai dans votre vérité.* Faites-moi connoître, ô mon Dieu, quelles sont vos voyes, & quelle est votre vérité; découvrez-moi les mystères de votre sage & incompréhensible conduite, afin que pénétré d'une crainte respectueuse, j'admire vos voyes, & que j'entre dans vos vûës, & dans vos desseins. Les hommes les plus saints, & les plus vertueux, ont souvent besoin de faire à Dieu cette prière, au milieu de tout ce qui se passe à leurs yeux dans le monde. Ils y voyent le crime dans l'honneur, & dans la prospérité, pendant que la vertu gémit, & est opprimée; ils remarquent le juste accablé de maux & de pauvreté, pendant que l'impie est comblé de biens, dont il abuse. Que peut dire le Sage dans ces occasions, sinon qu'il plaise à Dieu de le faire entrer dans son Sanctuaire, (a) & de lui découvrir la droiture de ses voyes, & la justice de sa conduite, afin qu'il ne prenne point de scandale de tout cela?

Autrement: Enseignez-moi, Seigneur qu'elles sont vos voyes, afin que je les suive; montrez-moy le chemin, où je dois marcher; ne permettez point que je m'écarte de vos loix, & de vos Commandemens; instruisez-moi de vos vérités saintes, afin que je les médite perpétuellement, que je m'en remplisse, que je les réduise fidèlement en pratique.

LÆTETUR COR MEUM, UT TIMEAT NOMEN TUUM. *Faites que mon cœur se réjouisse, & qu'il craigne votre saint nom.* Donnez-moi, Seigneur, une joye réglée, & modérée par votre crainte. Renplissez-moi de cette joye intérieure, qui me console, & qui me soutienne dans les traverses de cette vie; mais ne permettez point que je me livre à ces folles joyes, auxquelles s'abandonnent ceux qui ne vous craignent point. La joye que je vous demande, n'est point connue des pécheurs; *Non est pax impiis;* (b) elle ne se trouve pas dans le monde, & dans les plaisirs des sens; elle est route dans la paix du cœur, dans la pratique de vos saintes Loix, dans la crainte filiale de votre nom. L'Hébreu comme nous le lisons aujourd'hui: (c) *Unissez mon cœur, afin qu'il craigne votre nom.*

(a) Psal. LXXII. 17. *Donec intrem in sanctuarium Dei.* & intelligam in novissimis coram.

(b) Isai. XLV. 11.

(c) וחד לבכי ליראה שוך Sym. *Et unum cor meum ut timeat nomen tuum.*

11. *Quia misericordia tua magna est super me : & eruisi animam meam ex inferno inferiori.*

13. *Deus, iniqui insurrexerunt super me, & synagoga potentium quaesierunt animam meam : & non proposuerunt te in conspectu suo.*

12. Parce que vous avez usé d'une grande miséricorde envers moi ; & que vous avez retiré mon ame de l'enfer le plus profond.

13. Les méchans, ô mon Dieu, se sont élevés contre moi ; & une assemblée de puissans ont cherché à perdre mon ame, sans qu'ils vous ayent eu présent devant leurs yeux.

COMMENTAIRE.

Attachez mon cœur à vous, par les liens de votre amour, afin que je vous demeure uni par une entière dépendance. On pourroit aussi traduire ainsi en le joignant à ce qui précède : *Enseignez-moi votre voye, je marcherai dans votre vérité. Enseignez aussi mon cœur à craindre votre nom.* Aquila, (a) & saint Jérôme : *Rendez mon cœur unique, & soitaire, dégagez-le de toute autre chose, afin qu'il craigne votre nom.*

¶ 12. ERUISI ANIMAM MEAM EX INFERNO INFERIORI. Vous avez retiré mon ame de l'enfer le plus profond. J'étois en quelque sorte déjà réduit au rang des morts dans cette terre du ténébres, & dans ce triste exil ; vous m'avez ressuscité, vous m'avez arraché du milieu des bras de la mort, en me tirant de cet état si désagréable. Ces expressions sont connues dans les Livres saints, sur tout dans les Pseaumes, & dans les Prophètes, (b) pour désigner le retour de la captivité, & la délivrance d'un grand danger. Le Psalmiste parle comme déjà hors de captivité. Gènebrard (c) remarque que les Rabbins reconnoissent sept enfers ; nos Théologiens en reconnoissent ordinairement quatre. 1°. L'enfer des damnés. 2°. Le sein d'Abraham, où étoient les Patriarches, avant la venue de JESUS-CHRIST. 3°. Le Purgatoire, où sont les ames de ceux à qui il reste quelques péchez véniels à expier. 4°. Le limbe, où quelques-uns mettent les enfans morts sans baptême. Saint Augustin, & Cassiodore sur cet endroit, n'en admettent que deux. L'enfer, où étoit le mauvais riche, & le sein d'Abraham, où étoit le Lazare. (d) On y doit joindre le Purgatoire, dont saint Augustin a parlé en plus d'un endroit, d'une manière très-expresse. (e)

¶ 13. DEUS, INIQUI INSURREXERUNT SUPER ME. &c. Les méchans, ô mon Dieu, se sont élevés contre moi. Les Babyloiciens m'ont opprimé le plus injustement du monde. L'Hébreu : (f) *Seigneur, les su-*

(a) Aqu. Μαρτύριον τῶν καρδίας μου εἶς Θεοῦ. *Uincium fac cor meum, ut timeat nomen tuum.*

(b) Psal. XXXI. 4. LXXVII. 4. XCIII. 17. Isai. XXXVIII. 10. 18. &c.

(c) Gènebr. hic.

(d) Luc. XVI. 22. & seq.

(e) Vide Aug. de Genes. contra Manich. l. 2. c. 17. & in Psal. 91. & XXXVII. & alibi.

(f) אלהים ודיים קבו עלי ועדת עריצים. *Alii* אלהים ודיים. Aqu. Συναγωγὴ κατὰ τὸν ἐπίσημον. Sym. Συνοχὴ κατὰ τὸν ἐπίσημον.

14. *Et tu Domine Deus miserator, & misericors, patiens, & multa misericordia, & verax.*

15. *Respice in me, & miserere mei, da imperium tuum puero tuo : & saluum fac filium ancilla tua.*

16. *Fac mecum signum in bonum ; ut videant qui oderunt me, & confundantur : quoniam tu Domine adiuvisti me, & consolatus es me.*

14. Mais vous, Seigneur, vous êtes un Dieu plein de compassion, & de clémence ; vous êtes patient, rempli de miséricorde, & véritable dans vos promesses.

15. Regardez-moi favorablement, & ayez pitié de moi ; conservez le Royaume de votre serviteur, & sauvez le fils de votre servante.

16. Faites éclater quelque signe en ma faveur ; afin que ceux qui me haïssent le voyent, & qu'ils soient confondus ; parce que vous m'avez, Seigneur, assisté, & que vous m'avez consolé.

COMMENTAIRE.

perbes se sont élevés contre moi, & l'assemblée des violens, des méchans, des robustes, a cherché mon ame ; elle en veut à ma vie ; nous sommes ici exposés à tout ce que la malice, l'injustice, la violence des Caldéens, peut inventer. Nous sommes sans appui, & sans ressource, au milieu d'un peuple ennemi.

¶ 15. DA IMPERIUM TUUM PUERO TUO ; ET SALVUM FAC FILIUM ANCILLÆ TUÆ. Donnez le Royaume à votre serviteur, & sauvez le fils de votre servante. Rendez, Seigneur, à la maison de David votre serviteur, le Royaume que vous lui avez promis, à lui, & à sa postérité. Ne permettez point que vos promesses soient sans effet. Autrement : Donnez vos ordres à votre serviteur ; commandez-moi ce qu'il vous plaira, je suis prêt à obéir à toutes vos volontés ; & comme j'ai l'honneur de vous appartenir, je prens la confiance de vous demander ma délivrance, & votre secours. (a) L'Hébreu : (b) Donnez votre force à votre serviteur, & sauvez le fils de votre servante. Je suis à vous à plusieurs titres, ô mon Dieu ; je suis votre serviteur, & votre esclave par mon dévouement, & par mon inclination ; je le suis par ma qualité de Léuite, & je le suis encore par ma naissance, & parce que ma mere vous appartient ; je suis votre esclave né ; (c) ainsi daignez, s'il vous plaît, me revêtir de force, & de courage au milieu de tant de maux, & faire éclater votre puissance, en nous délivrant de cette captivité. Comparez Pseaume xl.iii. 5.

¶ 16. FAC MECUM SIGNUM IN BONUM, UT VIDEANT QUI ODERUNT ME, ET CONFUNDANTUR. Faites éclatter

(a) Theoderet.

(b) תנה עזך לעבדך והושיע לבן אמתך. Sym. Δὲ ἐν τῷ κρημνῷ τοῦ δούλου σου.

(c) Confer Psal. cxv. 16.

quelque

quelque signe en ma faveur, afin que ceux qui me haïssent le voyent, & en soient confondus. Donnez-nous quelques marques évidentes, & sensibles de vôtre bonté; faites en nôtre faveur quelque prodige signalé & éclatant, afin que les Babyloniens sachent qu'il y a un Dieu dans le Ciel, qui hait la violence, & qui punit l'injustice. Nos ennemis nous croyent absolument abandonnez de vous, ô mon Dieu; c'est ce qui leur inspire ce mépris, & cette hauteur qu'ils font paroître; Mais qu'ils apprennent enfin que nous sommes à vous, & que vous ne nous avez point rejettez. Saint Athanase dit que le Psalmiste demande à Dieu, qu'il lui imprime un signe semblable à celui qu'il fit marquer aux portes des Hébreux, pour empêcher que l'Ange exterminateur ne frappât leurs premiers-néz. (a) On pourroit peut-être croire aussi, qu'il fait allusion à la coutume de marquer les esclaves, par certains caractères, qui monstroient à qui ils appartenoient. *Ps. 15. Sauvez votre esclave, ô mon Dieu, & le fils de votre servante.* (16) *Imprimez sur moi une marque favorable; non pas des stigmates ignominieus, comme à un esclave fugitif; mais vôtre nom, ou un signe honorable, comme à un esclave qui vous appartient, & que vous protegez. Fac mecum signum in bonum.*



PSEAUME LXXXVI.

Eloge de la ville de Jérusalem, & sous son nom de la Cité de Dieu, de l'Eglise de JESUS-CHRIST, où tous les peuples du monde se sont rassemblez en une même foi.

Filiis Core, Psalmus Cantici. | *Pseaume, ou Cantique pour les enfans de Coré.*

A R G U M E N T.

Les Rabbins, suivis de quelques Interprètes, (b) joignent le titre de ce Pseaume au premier *Ps.* de cette sorte: Pseaume des enfans de Coré; ou Cantique dont le fondement est dans les montagnes saintes. C'est-à-dire, dont le sujet regarde les montagnes de Moria, & de Sion, sur lesquelles la ville de Jérusalem, & le Temple sont bâtis. Le pronom *ejus*, est au masculin dans l'Hébreu, (c) & ainsi ne se rapporte point régulièrement à

(a) Exod. XII. 12. 23.

(b) Mus. Moller. Ham. Mari. Genebr. alii.

(c) יְהוָהוּ כְהוֹרֵי קוֹרַח. *Si Septuaginta.*

Sion, ni à Jérusalem. Mais d'autres Interprètes (a) soutiennent, que fundamenta ejus in montibus sanctis, n'ont aucune liaison avec le titre, & que ejus se rapporte, ou à Sion, qui suit immédiatement, ou à Jérusalem, ou au Temple, qui sont sous-entendus. Ils ajoutent qu'à la vérité les noms de ville se mettent ordinairement avec des pronoms, ou affixes féminins, mais que cela n'est point général, & qu'on trouve divers exemples de ces constructions irrégulières dans l'Hébreu. Il est certain que les Anciens ne se sont pas avisés de cette subtilité Rabbiniq. & que fundamentum, ne se trouve nulle part pour signifier le sujet d'un Pseaume, ou d'un Cantique.

Les Interprètes Chrétiens sont persuadés que ce Pseaume est une description de la Jérusalem mystique, c'est-à-dire, de l'Eglise de JESUS-CHRIST, & qu'il renferme une prophétie très-évidente de la vocation des Gentils. Eusèbe (b) va même jusqu'à dire, qu'il y auroit de l'impiesé de l'entendre à la lettre de la Jérusalem terrestre. Il ne s'agit que de savoir à quelle occasion, & par qui il a été composé. Quelques Anciens (c) ont cru qu'il étoit du tems d'Ezéchias, après la défaite de Sennachérib, & des Assyriens. D'autres (d) veulent qu'il ait été composé par David, lorsqu'après que l'Arche eut été transportée à Jérusalem, cette ville devint comme le siège de la Religion, & du culte du Seigneur. Nous sommes persuadés qu'il regarde le retour de la captivité, & qu'il fut écrit par les enfans de Coré, ou un peu avant leur retour de Babylone, ou étant arrivés depuis peu à Jérusalem. Ils y font l'éloge de cette ville, 1°. par le choix que Dieu en a fait, 2°. parce qu'il l'a fondée, 3°. par le grand nombre de ses habitans naturels, 4°. par le nombre prodigieux d'étrangers, qui devoient s'y habituer, & 5°. enfin par le bonheur, le plaisir, la joye de ceux qui l'habitent.

Les noms de Babylone, & de Rahab mise pour l'Egypte, prouvent qu'il n'est pas du tems de David; Voir des étrangers Egyptiens, Babyloniens, Philistins, Tyriens, Ethiopiens habituez à Jérusalem, n'est point non plus une prérogative, dont cette ville se glorifiait avant la captivité; Alors elle mettoit sa gloire à ne recevoir point d'étrangers, & à se conserver sans mélange des autres Nations. Mais depuis le retour de Babylone, les Prophètes ne nous parlent d'autre chose, que du nombre innombrable des peuples Gentils qui devoient accourir en foule pour révéler le Seigneur, & pour l'adorer dans son Temple. Dans les derniers tems, dit Isaïe, (e) la montagne sur laquelle est fondée la maison de Dieu, sera affermie

(a) Munster. Geier. Pise. Ainsworth. Ham. Glass. Mariani.

(b) Eusèbe. ad p. 1. Πίλο δι τῆ Θείῃ ἰερουργίᾳ τῶν ἀπὸ παλαιότητος τῶν ἁλλὰς ἐπιπέδων ἡ ἁγία ἰερουργία, ἢ μὲν ταχυτῆ, ἀλλὰ ἢ ἰσοπέδῃ.

(c) Diodor. Interp. Gr. à Cerdus. Heracleotai, Beda.

(d) Ferrand.

(e) Isaï. 11. 2. 3. &c.

sur le haut des montagnes ; toutes les Nations y viendront , & divers peuples s'y rendront , en disant : Venez , montons à la montagne du Seigneur , & au Temple du Dieu de Jacob. *Et Zacharie : (a)* En ce tems-là , il viendra plusieurs peuples , qui peupleront vos villes , & qui s'exhorteront l'un l'autre , en disant : Allons prier la face du Seigneur , & chercher le Seigneur des armées. Des peuples puissans , & des nations vaillantes viendront à Jérusalem ; Alors dix étrangers prendront un Juif par le pan de son habit , & lui diront : Nous irons au Temple avec vous , parce que nous avons appris que le Seigneur est avec vous.

Les mêmes Prophètes (b) en vingt endroits , nous dépeignent la nouvelle Jérusalem , qui devoit être rebâtie après le retour de Babylone , comme la plus belle , la plus magnifique , la plus riche , & la plus grande ville du monde ; ils n'ont point d'expressions assez pompeuses pour en décrire les ornemens , & toujours ils y parlent des peuples étrangers qui devoient y accourir en foule. Si dans l'histoire on ne remarque pas l'accomplissement littéral & rigoureux de toutes ces promesses , prises dans toute leur étendue , c'est que l'Esprit Saint avoit d'autres vûes , & qu'il nous traçoit une autre ville de Jérusalem , c'est-à-dire , l'Eglise de JESUS-CHRIST , (c) & la vocation des peuples Gentils à la créance de l'Evangile. Voilà le plan que nous suivrons dans l'explication de ce Pseaume , qui est fort difficile.

Le Pere Maritany (d) a crû que ce Pseaume n'étoit qu'un fragment d'un plus grand , & qu'on pourroit le joindre à la fin du quarante-septième , qui commence par , Magnus Dominus , & laudabilis nimis , &c. & qui finit par , Il est nôtre Dieu pour toujours , & dans toute l'éternité . & il nous conduira dans tous les siècles. Mais ce Pseaume quarante-sept paroît entièrement achevé ; le sens n'y est suspendu en aucun endroit ; il se soutient fort bien depuis le commencement jusqu'à la fin ; & si l'on y veut ajouter nôtre quatre-vingt-six , je crains qu'on ne trouve ce morceau ajouté , superflu , & hors d'œuvre. De plus , quand on admettroit , ce que je n'aurois pas de peine à avouer , que ce Pseaume 86. n'est qu'une partie d'un plus grand , je croirois plutôt que sa première partie est entièrement perdue , & que celui qui a fait le Recueil des Pseaumes , n'a pas pu la retrouver ; car s'il l'eût eue en main , pourquoi la donner séparément ? combien de facilité n'avoit-il pas alors de reconnoître à quel autre Pseaume ce fragment appartenoit ?

Enfin il n'est pas nécessaire de recourir à ce dénouement ; Ce Pseaume-ci commence ex abrupto , comme quantité d'excellentes pièces des meil-

(a) Zach. VIII. 20. 21. 22. 23.
(b) Is. LIII. LXIII. LXVI. Jerem. XXXI. 32. & seq. Ezech. XXXVI. 33. 34. & seq. XXVIII. pertolum. & Mich. IV. 2. & Zach. XIV. 10. & seq.

(c) Vide Galar. IV. 16. Ephes. II. 20. Heb. XII. 22. & XI. 10. & Apocalyp. XXI. 2. & sequ.
(d) Harmonie Analyt. p. 166. 1. 2.

leurs Ecrivains. L'Auteur ne laisse qu'un moment son Lecteur en suspens ; Oüy ses fondemens sont inébranlables ; Sion est fondée sur des montagnes saintes, le Seigneur chérit les portes de cette ville si illustre, par-dessus toutes les autres villes du pays. *Les Grammairiens, & les Interprètes, (a) remarquent que souvent on met les pronoms, son, leur, lui, elle, eux, elles, &c. sans exprimer le nom auquel ils ont rapport, sur tout lorsque la suite du discours, & l'enchaînement des matières, met d'abord le Lecteur assez au fait, pour ne se pas méprendre.*

Voici la traduction de tout le Pseaume suivant l'Hébreu : (1) Oüy ses fondemens sont établis sur les montagnes saintes. (2) Sion est chérie du Seigneur, préférablement à toutes les demeures de Jacob. (3) Que de glorieux éloges on vous donnera, ô Cité de Dieu ! (4) Je mettrai les Egyptiens & les Babyloniens, les Philistins, les Tyriens, & les Ethiopiens, au nombre de ceux qui me connoissent, dit le Seigneur. Je les coucherai dans le rôle des habitans de ma ville sainte, & de ceux qui y sont nez. (5) Et en parlant de Sion, je dirai : Un tel, & un tel sont natis de cette ville, que le Seigneur a fondée. (6) Le Seigneur tiendra registre de ces peuples, dont je viens de parler, & il les marquera comme natis de Jérusalem. En un mot, on ne distinguera plus entre le Juif, & l'étranger ; tous seront serviteurs de Dieu, tous le connoîtront, tous seront également couchés dans son rôle. (7) On ne verra dans vous, ô heureuse Ville, que des chœurs de gens qui chanteront, qui jouïront des instrumens, & qui feront dans la joye. Venons maintenant au Commentaire.

ÿ. 1. **F**UNDAMENTA EJUS IN MONTIBUS
SANCTIS : DILIGIT DOMINUS PORTAS
SION SUPER OMNIA TABERNACULA JACOB.

ÿ. 2. **S**ES fondemens sont posez sur les
saintes montagnes : le Seigneur aime
les portes de Sion, plus que toutes les tentes
de Jacob.

COMMENTAIRE.

ÿ. 1. **F**UNDAMENTA EIUS IN MONTIBUS SANCTIS : DILIGIT DOMINUS PORTAS SION SUPER OMNIA TABERNACULA JACOB. *Ses fondemens sont posez sur les saintes montagnes ; le Seigneur aime les portes de Sion, plus que toutes les tentes de Jacob. Jérusalem étoit bâtie sur deux ou trois côteaux ; savoir la montagne où étoit l'ancienne Jébus, le mont de Sion, & le mont de Moria. Dans la suite des siècles, la ville s'étant beaucoup augmentée, on renferma dans son enceinte quelqu'autres côteaux, principalement au*

(a) *Glossini Gram. p. 3. l. 2. c. 11. Vide Num. 5. Matt. xvii. 13. Apoc. xx. 4. Cant. 1. 2. Vide xxiv. 17. Psal. civ. 19. Prov. vii. 8. Jerem. xl. 1 & Guier hic.*

2. *Gloriosa dicta sum de te, civitas Dei.* 2. On a dit de vous des choses glorieuses, ô Cité de Dieu!
3. *Memor ero Rahab, & Babylonis scientium me.* 3. Je me souviendrai de Rahab, & de Babylone, qui me connoîtront.

COMMENTAIRE.

septentrion de la ville. Ces montagnes saintes sont principalement *Sion*, & *Moria*, sur lesquelles étoit bâti le Temple de Jérusalem, dont la sainteté faisoit donner à toute la ville, & même à tous ses environs, le nom de ville sainte, & de terre sainte. Le Seigneur avoit préféré Sion, par un choix de pure prédilection, à toutes les autres villes de Jacob, pour y placer son Tabernacle, & son Temple. *Les portes de Sion*, sont mises pour toute la ville de Jérusalem, par une manière de parler poétique & figurée, commune chez les Hébreux. (a)

L'Eglise Chrétienne, figurée par Jérusalem, est fondée sur les Apôtres, & sur les Prophètes, ayant pour pierre angulaire JESUS-CHRIST même, sur lequel est bâti le Temple du Seigneur. (b) *Superadificati super fundamentum Apostolorum & Prophetarum, ipso summo angulari lapide Christo Jesu, in quo omnis adificatio constructa crescit in Templum sanctum in Domino.* Le Seigneur chérit cette nouvelle ville plus que toutes les tentes de Jacob, puisqu'il réproûve la Synagogue, & qu'il rejette la Jérusalem terrestre, & rebelle, pour honorer de sa présence, & pour comblet de ses richesses spirituelles la nouvelle Jérusalem, dont il fait même son épouse, sur l'expression de saint Jean dans l'Apocalypse. (c)

ÿ. 3. MEMORERO RAHAB, ET BABYLONIS SCIENTIUM ME. Je me souviendrai de Rahab, & de Babylone, qui me connoîtront. C'est le Seigneur qui parle. Plusieurs Anciens (d) ont pris ici *Rahab*, pour cette femme de Jéricho, qui reçut les espions envoyez par Josué. (e) Mais les Nouveaux (f) l'entendent de l'Egypte, & le nom de *Rahab*, se trouve en ce sens dans le Pseaume LXXXVIII. II. dans Isaïe XXX. 7. & LI. 9. on prétend qu'il signifie proprement le *Delta*, c'est-à-dire, cette partie de l'Egypte qui est renfermée entre les bras du Nil, après le partage de ce fleuve. Ce terrain représentée à peu-près la figure d'une poire, & c'est ainsi qu'on l'appelle encore aujourd'hui, *Rib*, ou *Rif*, qui vient de *Rahab*. L'Hébreu: (g) *Je ferai mémoire de Rahab, ou de l'Egypte, & de Babylone*

(a) Genes. XXII. 19. XXIV. 60. Dent. V. 14. XVI. 18. Psal. IX. 15. Matt. XVI. 18.

(b) Ephes. II. 10.

(c) Apoc. XXI. 9. 10. 11.

(d) Aug. & Jeron. & Theodoret. Euthym. hic.

(e) Josue II. 1. 2.

(f) Rabb. Sal. Abenezr. Kimchi. Boch. Pha-

leg. I. 4. c. 14. Jun. Pag. Munst. Muis. Chald. alii passim.

(g) אֶרֶץ רַחַב וְכַנְעַן לְיִשְׂרָאֵל. Aqu. *Κρησίδων* *τοῦ ποταμοῦ* & *Βαβυλῶνα*. Sym. *Κρησίδων* *τοῦ ποταμοῦ* & *Βαβυλῶνα*. Ita & Jeron. *Commemorator superbia & Babylonis scientibus me.*

contenir la grande quantité de vos habitans. Les enfans de vôtre stérilité, ceux qui vous naîtront après avoir demeuré long-tems stérile, vous viendront dire : Donnez-moi de la place ; je n'ai point assez de lieu pour habiter. Et vous direz dans vous-même : Qui m'a produit tous ces enfans ? Ne suis-je pas une femme stérile, captive & étrangère ? Et qui m'a nourri tous ceux-là ? Je suis seule, pauvre, & dans l'indigence ; d'où viennent donc tous ceux-ci ? Voilà l'idée que les Prophètes nous ont donnée de l'Eglise, composée des Juifs, & des Gentils convertis, sous le nom de Jérusalem repeuplée par divers peuples, après la captivité de Babylone. Plusieurs Anciens (a) lisent : *Factus est in ea*, au lieu de, *natus est in ea*.

L'Hébreu (a) la lettre : (b) On dira à Sion : Un homme & un homme sont nez dans elle, & le très-haut l'a fondée. Ou selon Symmaque, (c) & Quelqu'autres : (d) On dira en parlant de Sion, & en faisant le dénombrement de chacun : Cet homme est né dans cette ville, & le Seigneur l'a fondée. Comme s'il vouloit marquer la distinction particulière, & honorable qu'on doit faire dans les dénombrements, entre ceux qui sont nez dans Jérusalem, & les autres Israélites.

Saint Jérôme (e) soutient que les anciens Exemplaires des Septante, lisoient, comme la Vulgate : *Ne dira-t'on pas à Sion ? &c.* Mais que les Copistes ont changé leur texte, & leur ont fait dire : *Sion est comme une mere qui dit : Il est né un homme, & un homme dans elle.* Les grandes villes sont considérées comme des meres de plusieurs hommes, & de plusieurs bourgades ; d'où leur vient le nom de *Métropoles*, ou *meres villes*. Mais ce n'étoit point aux Copistes à faire ces changemens ; ils devoient s'en tenir au texte des Interprètes, qui faisoit un fort bon sens. Au reste la correction de *mater*, se voit dans tous nos Exemplaires, dans les Pères Grecs & Latins, & dans les anciens Pseautiers Syriaques, Arabes, Ethiopiens, Latins.

Quelques Anciens ont tiré de ce passage une preuve de la naissance de JESUS-CHRIST, & de la distinction de sa nature humaine, & de sa nature divine. (f) JESUS-CHRIST étoit Homme, & Fils de l'homme ; *Homo & homo* ; & en même tems. Il étoit le Dieu très-haut ; *Ipse fundavit*

[a] Aug. Ambr. Psal. Rom. & alia. Factus est in ea. Nonnulli codices. 70. Ἐγενήθη. Alii, ἔγεννησεν, natus est, &c.

[b] וְלִצְיוֹן יֹאמֵר אִישׁ וְאִישׁ יֶלֶד בְּנָהּ הוּא אֶת אֲשֶׁר יִבְנֶנּוּ עָלֶיהָ. Aqu. Qui vñ sunt congregati, adq̄ n̄ alijs israelitis in aedificandis, q̄ nulli de gentibus alijs.

[c] Sym. Ἐτι γὰρ εἰς τὴν ἀνασκευασθῆσαν αὐτῆς ἕκαστος ἰσχυρῶς ἔσται ἐκ τῆς αὐτῆς καὶ ἡ πόλις αὐτῆς ἰσχυρῶς ἔσται.

[d] Ita Mutis. Geter. Psal. alii.

[e] Jeronym. in hunc. loc. Septuaginta Interpretes ita transfulerunt ; namquid Sion dicitur homo? &c. Spreverunt ergo multi nec intellexe-

rent, Mōn Sion ; Quid est ; & addiderunt : Μὲντοι Sion ἴσθι, ἀρχαῖος ; & hoc propterea dicitur : Quia sequitur, & homo natus est in ea.

[f] Theodoret hic. ὁ θεὸς γὰρ ἐκ τῆς αὐτῆς κτίσας ἀρχαῖος, ἢ παλαιός ἐστι, ἢ ἐπισημῶς, ἔνεστιν ἡ, ἢ ὅτι. Vide & Ieron. & Euseb. hic. & Concil. Hispal. 2. & Tertull. advers. Prax. c. 27.

sic legit : Quoniam Deus homo natus est in illa, & edificavit eam voluntate patris. Et Athanas. hic. Aug. Ecce propter nos altissimus qui fundavit Civitatem, mater dicit ipsi Civitati, & homo in ea factus est, & altissimus eam fundavit.

leurs sources. D'autres l'entendent des pensées, ou des yeux du Seigneur toujours attachez sur Sion, ou même des chants de joye, qui s'entendent de route part dans cette heureuse Ville. La premiere explication est la plus supportable. Les enfans sont comme des ruisseaux sortis de leur pere. L'Écriture employe assez souvent cette figure. Par exemple: (a) *Buvez des eaux de votre citerne, & de votre puits; que vos fontaines s'écoulent au dehors, & que vos eaux se répandent dans la place.* La citerne marque l'épouse, & les fontaines les enfans. Et dans le Pseaume LXVII. (b) *Vous qui êtes sortis des fontaines d'Israël, bénissez le Seigneur.* Et Isaïe: (c) *Ecoutez, maison de Jacob, qui êtes sortis des eaux de Juda.* Enfin dans l'Écriture, il est ordinaire de désigner figurément les multitudes de peuples, par de grandes eaux. (d) Le Seigneur dit donc que tous ses enfans, tous ses peuples, qui sont dans Sion, sont comblez de joye, & tout occupez à chanter des Cantiques d'allégresse.



P S E A U M E LXXXVII.

Instante prière d'un homme qui est dans l'affliction, & abandonné de ses amis, & de ses proches.

Canticum Psalms filii Core, in finem pro Maeleth, ad respondendum, in intellectu Eman Ezraite.		<i>Cantique, ou Pseaume des enfans de Coré, pour la fin, pour être chanté alternativement; Intelligence, ou Instruction d'Eman Ezraïte.</i>
--	--	---

A R G U M E N T.

O*N peut traduire le titre suivant l'Hébreu: (c) Pseaume, ou Cantique des enfans de Coré, donné au Chef de la musique, établi sur la danse, ou sur les chœurs, pour être chanté à l'alternative, ou avec refrain: Instruction de Héman fils, ou descendants d'Ezra. Les Septante, (f) & presque tous les Anciens, (g) lisent: Eman Iraélite, au lieu d'Eman Ezraïte; mais c'est une faute manifeste. Eman Ezraïte, est connu dans l'Écriture, (h) & il est mis avec Asaph & Ethan, comme les principaux:*

(a) Prov. v. 15.

(b) Psal. LXVII. 17.

(c) Isaï. XLVIII. 1.

(d) Apoc. XVII. 15.

(e) שיר מסור לבני קרה למנצח קל כחלה (f) שיר מסור לבני קרה למנצח קל כחלה (g) שיר מסור לבני קרה למנצח קל כחלה (h) שיר מסור לבני קרה למנצח קל כחלה

LXXI. 1.

(f) Aquin v. Legendry.

(g) Ita Jeron. Aug. Cassiod. Psalt. Rom. Gallican. &c. Ita & Athan. Theodosius. alii, Graeci & Latini codices MS. & Colberg.

(h) 1. Par. XV. 17. 19.

Joueurs de cymbale du Temple ; ailleurs (a) Eman est nommé, le Voyant du Roi ; il étoit fils immédiat de Johel, & il comptoit parmi ses ancêtres un Azarias, (b) qui pourroit bien lui avoir acquis le nom d' Ezraïte.

Quelques Juifs (c) ont prétendu qu'Eman, & Ethan, l'un Auteur de ce Pseaume, & l'autre du Pseaume suivant, étoient fils de Zara de la tribu de Juda, (d) & qu'ils vivoient en Egypte du tems de la persécution de Pharaon contre les Hébreux. Ligfoot a adopté ce sentiment ; ainsi ces deux Pseaumes seroient d'avant Moÿse ; & Eman & Ethan, les premiers Auteurs Canoniques que nous connoissions ; ce qui n'est nullement croyable. (e) L'Ecriture nous dit que Salomon étoit plus sage que ni Héthan Ezraïte, ni Héman, ni Chalcol, ni Dorda ; lesquels étoient apparemment de fameux sages de ce tems-là. Mais Eman Auteur de ce Pseaume, & descendant de ce Prince, vivoit bien plus tard, & avant la captivité de Babylone.

Le sujet de ce Pseaume est extrêmement triste ; c'est une prière d'un homme accablé d'afflictions, & abandonné de tout le monde. Il est composé pour être chanté avec refrain, comme il se pratiquoit dans les chants de deuil ; les hommes & les femmes dans des chœurs séparcz, chantoient les louanges du mors, ou déploroient leur malheur ; celui ou celle qui avoit la meilleur voix, entonnoit un verset, & ensuite tout le chœur le répétoit ; c'est ce qui est marqué ici par, ad respondendum ; & par Mahélec ; ce dernier signifie proprement, ou une danse, ou un chœur de plusieurs personnes, qui chantent, & qui font une espèce de dance, ainsi qu'il se pratique encore aujourd'hui dans les cérémonies lugubres, & dans celles de réjouissances.

La plupart des Pseaumes des fils de Coré, regardent la captivité de Babylone. Nous expliquons celui-ci de ce tems-là, avec quelques Anciens ; (f) l'Auteur y déplore les malheurs de sa Nation, réduite en servitude par les Caldéens ; mais de telle sorte qu'il dépeint JESUS-CHRIST dans les tourmens de sa Passion, & dans l'abandonnement où ses Apôtres le devoient laisser. (g) Il a beaucoup de rapport avec le Pseaume vingt unième, qui est tout entier de la Passion du Sauveur. Quelques-uns l'ont expliqué de David persécuté par Absalon ; (h) d'autres (i) de Jérémie jetté dans un cachot, & abandonné des siens.

(a) 1. Par. XXV. 5.
(b) 1. P. 17. VI. 36.
(c) Enseb. hic. Τίτους Ἰλίου ἐ λέγειτο ἐς Αἰγύπτου
ἦν παρθεύσαν, μετὰ Μωϋσῆος ἐπιπέσαν, ἀπὸ τῆς
ἰουα τῆς ψαλμοῦ τῆς ἐς ἑρμα ἀπὸν μεγγυγγα-
πίου. Vide & Grec. Interp. apud Corder.
(d) 1. Par. 11. 6.

(e) 3. Reg. 17. 31.
(f) Diodor. Theodor. Grec. Corder. Interp.
& Syrus.
(g) Ita Aug. Ieron. alii PP. plerique.
(h) Ferrand. hic.
(i) Bossuet.

ψ. 1. *D*omine, Deus salutis mea, in die clamavi, & nocte, coram te.

2. *Intret in conspectu tuo oratio mea: inclina aurem tuam ad precem meam:*

3. *Quia repleta est malis anima mea: & vita mea inferno appropinquavit.*

4. *Estimatus sum cum descendentibus in lacum: factus sum sicut homo sine adiutorio, inter mortuos liber:*

ψ. 1. *S*eigneur, qui êtes le Dieu, & salut de mon salut, j'ai crié vers vous durant le jour, & durant la nuit.

2. Que ma prière pénètre jusqu'à vous: daignez prêter l'oreille à l'humble supplication que je vous fais:

3. Parce que mon ame est remplie de maux; & que ma vie est toute proche de la mort.

4. J'ai été mis au rang de ceux qui descendent dans la fosse: j'ai été comme un homme abandonné de tout secours, libre entre les morts:

COMMENTAIRE.

ψ. 1. **D**OMINE, DEUS SALUTIS MEÆ, IN DIE CLAMAVI, ET NOCTE CORAM TE. *Seigneur qui êtes le Dieu de mon salut, j'ai crié vers vous durant le jour, & durant la nuit.* Vous savez, Seigneur, quelle est la grandeur de mes maux; vous savez quelle est mon instance, & mon assiduité à vous prier; vous n'ignorez pas enfin que je ne puis espérer de salut, ni de secours, que de vous seul. C'est à peu-près la même chose qu'au Pseaume XXI. 2. *Deus meus clamabo per diem, & non exaudies; & nocte, & non ad insipientiam mihi.* Cela convient parfaitement, & aux captifs de Babylone, & à JESUS-CHRIST dans sa Passion.

ψ. 2. **INTRET IN CONSPPECTU TUO ORATIO MEA.** *Que ma prière pénètre jusqu'à vous.* Souffrez qu'elle entre en vôtre présence, & qu'elle se prosterne devant vous. Les Auteurs sacrez nous représentent souvent la prière, comme quelque chose de vivant & d'animé; ils disent qu'elle se prosterne devant Dieu, qu'elle monte en sa présence, qu'elle demande audience. Homère (a) dit à peu-près de même, que les prières sont filles de Jupiter; qu'elles sont boiteuses, ridées, toujours rampantes, toujours humiliées, toujours les yeux baissées. Elles suivent l'injure qui les précède, & qui parcourt toute la terre pour offenser les mortels. Ces idées sont admirables, & elles peignent divinement les dispositions d'une bonne prière.

ψ. 3. **REPLETA EST MALIS ANIMA MEA, ET VITA MEA INFERNO APPROPINQUAVIT.** *Mon ame est remplie de maux, & ma vie est toute proche de la mort.* Ou bien, mon ame, ma vie est rassasiée de maux, je suis presque réduit au tombeau. C'est ainsi qu'il appelle la captivité, suivant la coutume des Prophètes, qui donnent le nom de mort, de tombeaux, de corruption, de ténèbres, &c. aux gran-

(a) Homer. Iliad. IX.
Και γὰρ εἰς δὲν ἰσὺν ἀνὴρ ἀνὴρ παρὰ δαίμονα

Καὶ γὰρ εἰς δὲν ἰσὺν ἀνὴρ ἀνὴρ παρὰ δαίμονα
Διὸς τε καὶ Ἑρμῆος ἄνθρωπος ἀνθρώπων.

des disgrâces, sur tout à l'exil, à la captivité, à la servitude.

¶ 4. *ÆSTIMATUS SUM CUM DESCENDENTIBUS IN LACUM; FACTUS SUM SICUT HOMO SINE ADIUTORIO, INTER MORTUOS LIBER.* J'ai été mis au rang de ceux qui descendent dans le tombeau; j'ai été comme un homme abandonné de tout secours, libre entre les morts. Ces dernières paroles nous portent naturellement à JESUS-CHRIST, qui se réduisit volontairement au rang des morts, & qui permit que son Corps fût mis, & sellé dans le tombeau; mais cependant toujours libre, & toujours maître, comme il le dit lui-même, (a) de vivre, ou de mourir, de souffrir, ou de se délivrer, de descendre dans le tombeau, ou d'en sortir par la résurrection. Je donne mon ame, pour la reprendre ensuite, personne ne me l'ôte malgré moi. Mais je la donne, parce que je veux bien la donner; j'ai le pouvoir de la livrer, & de la reprendre quand je jugerai à propos. C'est dans ce sens que les Peres (b) ont expliqué cet endroit, & on ne peut s'empêcher d'en sentir l'évidence, & le rapport merveilleux qu'il a avec l'état du Sauveur après sa mort, & avant sa résurrection.

On peut traduire l'Hébreu: (c) J'ai été confondu avec ceux qui descendent dans la fosse, comme un homme sans force. (¶ 5.) Séparé parmi les morts, comme ceux qui sont morts de leurs blessures, & qui sont endormis dans le tombeau. Le terme Hébreu qui est traduit par libre, ou séparé, signifie aussi abandonné à lui-même, maître de ses actions, dégage, éloigné. Par exemple, il est dit que le Roi Azarias étant frappé de lepre, (d) fut mis dans une demeure libre, séparée, éloignée de son palais, où il vivoit seul, & sans commerce avec les autres hommes. Autrement: J'ai été mis au rang de ceux qui descendent dans la prison, au rang des esclaves; comme ces Héros, ces braves sans force, qui sont couchés dans le tombeau; j'ai été regardé comme ces morts de liberté, comme ces malheureux esclaves, déjà morts civilement, & ensevelis tout vivans; comme ces guerriers, qui dorment dans le sepulchre, morts de leurs blessures. L'Auteur du Pseaume ne marque que la même chose aux ¶¶ 4. & 5. il désigne l'esclave par ces deux expressions, les morts de liberté, & ceux qui descendent dans la fosse, dans la prison, où l'on enchaînoit les esclaves, (e) & où l'on les enfermoit tous les soirs, ainsi qu'il se pratique encore dans l'Afrique, & dans quelques autres endroits de l'Orient. Il marque les guerriers déjà morts, sous le nom de Héros sans force, & de blef-

(a) Joan. x. 18.

(b) Euseb. Aug. Jeron. hic alii passim.

(c) השבתי עם יורתי בור חייתי בבור אין איל בסתים חפשי כבור הללים ככבי סכר סתו. Et si quis iniquus iniquus est.

(d) Isai. 42.

(d) 4. Reg. xv. 5. & 1. Par. xxvi. 21. וישב

בית החפשי כצורע Levit. xlii. 44.

(e) בור se prend en ce sens. Exod. xii. 29.

Isai. xxiv. 22. Jerem. xxxviii. 16. &c.

5. Sicut vulnerati dormientes in sepulchris, quorum non es memor amplius : & ipsi de manu tua repulsi sunt.

6. Posuerunt me in lacu inferiori : in tenebris, & in umbra mortis :

7. Super me confirmatus est furor tuus : & omnes sinclius tuos induxisti super me.

5. Comme ceux qui ayant été blesez à mort, dorment dans les sépulchres, dont vous ne vous souvenez plus, & qui ont été rejettez de votre main.

6. Ils m'ont mis dans une fosse profonde, dans des lieux ténébreux, & dans l'ombre de la mort.

7. Votre fureur s'est appesantie sur moi ; & vous avez fait passer sur moi tous les flots de votre colère.

COMMENTAIRE.

sez, couchez dans le tombeau. Quelques anciens Pseautiers lisent : (a) Sicut vulnerati dormientes projecti in sepulchris, &c.

¶ 5. QUORUM NON ES MEMOR AMPLIUS, ET IPSI DE MANU TUA REPULSI SUNT. Dont vous ne vous souvenez plus, & qui ont été rejettez de votre main. Ou selon l'Hébreu : (b) Ils sont retranchez de votre main. On nous représente souvent le Seigneur comme un puissant Monarque, qui tient registre de ses troupes, & de ses sujets. Ceux qui vivent, sont écrits dans le livre, ou dans le catalogue des vivans ; dès qu'ils sont morts, on les raye du livre, & on n'y pense plus ; d'où viennent ces expressions ; être écrit dans le Livre de vie, être rayé du Livre de vie ; que l'on a très-justement transportées, pour signifier la réprobation, & la prédestination des hommes. Ces guerriers qui étoient autrefois en réputation, & écrits dans votre rôle, en sont aujourd'hui effacez & oubliez, & on ne voit plus leur nom entre vos mains. De manu tua repulsi sunt.

¶ 6. POSUERUNT ME IN LACU INFERIORI ; (c) IN TENEBROSIS, ET IN UMBRA MORTIS. Ils m'ont mis dans une fosse profonde, dans des lieux ténébreux, & dans l'ombre de la mort. Tout ceci est une description de la captivité, & des maux qu'y enduroient les Hébreux. (d) On peut aussi l'appliquer à JESUS-CHRIST placé dans le sépulchre. L'Hébreu : (e) Vous m'avez mis dans une fosse des plus profondes, dans des lieux sombres, & ténébreux. Il ne parle point d'ombre de la mort ; tout cela ne signifie que le tombeau, & dans un sens figuré, la servitude, l'esclavage.

¶ 7. SUPER ME CONFIRMATUS EST FUROR TUUS, ET

(a) Psalt. Rom. & S. Germ. Edit. Rom. Ἰσχυροὶ ἡμιμαρτοὶ ἰσχυροὶ ἀποδοῦναι ἐν τάφῳ, &c.

(b) חסדך מירך בנורו אגו. עו תע כעצת עו אפיקינעו. Sym. ימי תע כעצת עו אפיקינעו.

(c) Aug. Psalt. S. Germ. in lacu infimo. 70. ἐν λάκκῳ κατωτάτῳ.

(d) Chald. & Theodoret.

(e) שתני בנור תחתיות במחשבים במצלות אגו. Ἐδω με ἐν σπηλαιῶσι, & ἐν σκότει. Sym. Ἐταβασ με ἐν σπηλαιῶσι ἰσχυροῦσιν. S. Edit. Ἐ ἐσπηλαιῶσι, ἐν κατωτάτῳ.

8. *Longè fecisti notos meos à me : posuerunt me abominationem sibi.*

8. Vous avez éloigné de moi tous ceux qui me connoissent ; ils m'ont eu en abomination.

COMMENTAIRE.

OMNES FLUCTUS TUOS INDUXISTI SUPER ME. *Votre fureur s'est appesantie sur moi, & vous avez fait passer sur moi tous les fiots de votre colère.* Cela convient admirablement à JESUS-CHRIST, qui s'étant rendu nôtre Répondant, & ayant pris sur lui nos iniquitez, a supporté tout le poids de la coière de Dieu son Pere, & s'est livré à toutes les rigueurs de sa justice. Les captifs de Babyione pouvoient à proportion dire la mê me chose. Ils expioient leurs propres crimes, & ceux de leurs peres, & gémissioient depuis long-tems sous les coups de la main du Seigneur. Symmaque : (a) *Votre colère s'est appesantie sur moi, & vous m'avez affligé par vos tempêtes.*

ÿ. 8. **LONGE FECISTI NOTOS MEOS A ME, POSUERUNT ME ABOMINATIONEM SIBI.** *Vous avez éloigné de moi tous ceux qui me connoissent, ils m'ont eu en abomination.* On est d'abord frappé de la conformité de cette expression, avec ce qui arriva à la Passion du Sauveur, où il se vit abandonné de tous ses Disciples, & de ses amis, & renoncé même par saint Pierre, qui étoit le premier de ses Apôtres, & qui avoit toujours paru le plus zélé, & le plus attaché à sa Personne. Ce qui suit, est encore plus ressemblant ; *traditus sum, & non egredibar.* J'ai été livré & trahi par un de mes Disciples, & je ne me tirerai point des mains de mes ennemis. Ils me donneront la mort, & me chargeront d'outrages.

En l'expliquant des captifs de Babyione, la chose est beaucoup moins claire ; car comment peuvent-ils dire que leurs proches & leurs amis étoient éloignés d'eux, & qu'ils en étoient regarder avec horreur, puisqu'on sait qu'ils étoient tous ensemble en captivité, & que leur malheur étant commun, & général, ils ne pouvoient avoir réciproquement de l'horreur, ni du mépris les uns pour les autres ? Ce devoit être au contraire une consolation de se voir, & de gémir ensemble sur leur disgrâce commune. Cependant l'Auteur du Pseaume se plaint encore au ÿ. dernier, que ses amis & ses proches s'étoient éloignés de lui, à cause de la misère, où ils le voyoient. Et au Pseaume LXXVIII. 9. *J'ai été regardé comme un étranger par mes freres, & comme un innocent par les enfans de ma mere.* A cela on peut répondre que ces plaintes regardent uniquement l'Auteur du Pseaume, lequel étant tombé dans quelque disgrâce particulière, s'étoit vû abandonné de tous ceux qui auroient dû lui être les

(a) Ἐπὶ τῶν ἐπιβλήτων ἐξ ἐπιπέδου τοῦ ἁγίου πνεύματος τοῦ ἐκείνου.

9. Traditus sum, & non egrediebar :
oculi mei languerunt præ inopia.

10. Clamavi ad te, Domine, tota die :
expandi ad te manus meas.

11. Numquid mortuis facies mirabilia :
aut medici suscitabunt, & confitebuntur
tibi ?

9. J'ai été comme livré & assiégé, sans pou-
voir sortir : mes yeux se sont presque dessé-
chez d'affliction.

10. J'ai crié vers vous, Seigneur, durant
tout le jour, & j'ai étendu mes mains vers
vous.

11. Ferez-vous donc des miracles à l'égard
des morts ; où les médecins les ressuscite-
ront-ils, afin qu'ils vous louent ?

COMMENTAIRE.

plus attachez. L'Hébreu : (a) Vous avez éloigné de moi tous ceux qui me connoissoient, vous m'avez rendu un objet d'horreur à leur égard ; enfermé, & je ne sortirai point. Je suis devenu, par un effet de votre colère, un objet d'horreur & de mépris pour mes amis mêmes ; je suis comme un homme en prison, qui n'en peut sortir. On peut voir sur le Pseaume LXXVIII. II. quelques autres réponses à une pareille difficulté.

ψ. 9. OCULI MEI LANGUERUNT PRÆ INOPIA. Mes yeux se sont presque desséchés d'affliction. Saint Augustin, & les anciens Pseauteurs : *Infirmati sunt ab inopia*. Ils sont affoiblis par la pauvreté. L'Hébreu : (b) Mon ail est languissant, abattu par l'affliction. Symmaque (c) : *Mon ail a coulé* comme une source, à cause de l'affliction. J'ai répandu des torrens de larmes dans l'accablement de ma douleur.

ψ. 10. CLAMAVI AD TE TOTA DIE, EXPANDI AD TE MANUS MEAS. J'ai crié vers vous durant tout le jour ; j'ai étendu mes mains vers vous. Ceci nous représente encore JESUS-CHRIST, qui demeure attaché les bras étendus sur la croix, & qui prie son Pere pour le pardon de ses ennemis. (d) Les captifs de Babylone crioient au Seigneur pendant tout le jour, ou même (e) pendant tous les jours de leur exil.

ψ. 11. NUMQUID MORTUIS FACIES MIRABILIA, AUT MEDICI SUSCITABUNT ? &c. Ferez-vous donc des miracles à l'égard des morts, ou les médecins les ressusciteront-ils, afin qu'ils vous louent ? Attendez-vous que nous soyons morts, pour nous ressusciter, & pour faire éclater votre puissance sur nous ? Lorsque ceux qui vous connoissent, & qui vous invoquent, seront dans le tombeau, Qui louera votre nom, & qui s'intéressera à votre gloire ? Les médecins viendront-ils

(a) חרקה מידעי כסני שחני תרעבות למי
מאן כדא נדא Sym. Μονοτην εισελους του γινωσκου
μου αυ' εμῆ, ινα ζουτ με βεβουλιον αὐ' ος φρονιμωτος,
εἰ μη εσθραξωμαι. Ita Ieron. Longè fecisti notos
meos à me : posuisti me abominacionem eis, clau-
sum, & non prodicatum.

(b) עיני דאכה כני עני
(c) Sym. Ο' εφθαλμοι μου ελεγγισθη αιετι
καταστυες.
(d) Confer Psal. XXI. 17. Isai. LXXV. 5.
(e) קראתוך יהוה ככל יום Sym. Ευχαλα-
σθητε εις ανδ' ενοτοι εμυου.

12. Numquid narrabis aliquis in sepulchro misericordiam tuam, & veritatem tuam in perditione?

13. Numquid cognoscantur in tenebris mirabilia tua, & iustitia tua in terra oblivioni?

12. Quelqu'un racontera-t'il dans le sépulchre votre miséricorde, & votre vérité dans le tombeau?

13. Vos merveilles seront-elles connues dans les ténèbres de la mort, & votre justice dans la terre de l'oubli?

COMMENTAIRE.

nous rendre la vie, & vous susciter de nouveaux adorateurs? S'il ne reste que des payens dans le monde, que deviendront vos loüanges, & qui loüera votre grandeur? Les Auteurs sacrez employent souvent ces motifs, (a) pour engager Dieu à les secourir, & à les délivrer dans les dangers. Ils n'avoient rien de plus propre pour toucher sa gloire, & pour fléchir sa miséricorde; par-là ils promettoient tacitement d'employer tous les jours de leur vie à loüer, & à remercier le Seigneur.

L'Hébreu: (b) *Ferez-vous des merveilles en faveur des morts, & les Réphaims se lèveront-ils pour vous loüer?* Les Réphaims sont des géans fameux dans l'antiquité; on en voyoit encore quelques-uns du tems de David. Comme ils étoient morts depuis long-tems, & que leur nom étoit très-célébre, les Livres saints nous les représentent comme les plus distinguez des habitans de l'enfer. *Les géans gémissent sous les eaux*, dit Job. (c) *C'est dans l'enfer où sont les Réphaims*, dit Salomon; (d) c'est-là où ils ont leur demeure. Ezéchiël; (e) & Isaïe, (f) nous représentent ces Géans, comme ayant encore quelque espèce d'empire dans la région des morts, & comme faisant honneur aux géans, & aux Princes, qui y arrivent de ce monde. L'Auteur du Pseaume demande ici si ces fameux Héros, ces Géans autrefois si renomméz reviendront dans le monde pour célébrer son nom. Saint Jérôme, & quelques autres traduisent: *Les Géans ressusciteront-ils?* D'autres, (g) *les morts, ou les manes reviendront-elles pour vous loüer?*

ψ. 13. NUMQUID COGNOSCANTUR IN TENEBRIS MIRABILIA TUA, ET IUSTITIA TUA IN TERRA OBLIVIONIS? Vos merveilles seront-elles connues dans les ténèbres de la mort, & votre justice dans la terre de l'oubli? Ou suivant les Septante: (h) *Dans la terre qui est oubliée, dans l'autre monde, où demeurent les hommes oubliez, & trépasséz; dont il a dit au ψ. 5. Quorum non es memor am-*

(a) Psa. vi. 6. & xxix. 10. & cxliii. 24. Isai. xxxviii. 18.

(b) הַלְכִיתִים תַּעֲשֶׂה עִלְמָא אִם רִפְאִים

(c) Job. xxv. 5. Voyez aussi xxi. 22.

(d) Prov. ix. ult. Vide & ii. 18. xxi. 16.

(e) Ezech. xxxi. 17. 18. xxvii. 19.

(f) Isai. xxv. 14. & 19. xiv. 9.

(g) Mont. Munst. Castal. Pifc. Geier. Ham.

(h) *Et in terra oblivionis.* Aug. in terra oblita. Pif. Mediol. in terra obliverata. Iren. in terra qua oblivioni data est. בארץ נשיאה

14. *Et ego ad te, Domine, clamavi: & manserit oratio mea praeveniet te.*

15. *Ut quid, Domine, repellis orationem meam: auertis faciem tuam à me?*

16. *Pauper sum ego, & in laboribus à juventute mea: exaltatus aeternam, humiliatus sum, & conturbatus.*

14. Mais pour moi, je crie vers vous, Seigneur; & je me hâte de vous offrir dès le matin ma prière.

15. Pourquoi, Seigneur, rejetez-vous la prière que je vous présente? & pourquoi détournez-vous vôtre face de dessus moi?

16. Je suis pauvre, & dans les travaux dès ma jeunesse; & après avoir été élevé, j'ai été humilié, & rempli de trouble.

COMMENTAIRE.

plus, & ipsi de manu tua repulsi sunt. Et ailleurs: (a) *Oblivioni datus sum, tamquam mortuus à corde.* Les Payens ont pensé à peu-près de même, en mettant dans l'enfer le fleuve d'oubli, dont les ames des morts goûtent, pour perdre le souvenir, & l'envie de retourner dans le monde. (b)

*Anima quibus altera faso
Corpora debentur, lethæi ad fluminis undam
Securos latices, & longa oblivia potans.*

¶ 14. MANE ORATIO MEA PRÆVENIET TE. Je me hâte de vous offrir dès le matin ma prière. Je suis assidu, & ponctuel à vous prier. Je sens vivement mes maux, ô mon Dieu! & je sai que je ne puis trouver de secours qu'en vous seul. C'est un excellent modèle pour tous ceux qui sont dans l'affliction.

¶ 15. UT QUID REPELLIS ORATIONEM? Pourquoi rejetez-vous ma prière? L'Hébreu, (c) le Chaldéen, les Septante de Complute, & plusieurs autres, les anciens Interprètes Grecs, les Pseautiers de Milan, & de saint Germain: Pourquoi rejetez-vous mon ame? Mais les Septante de l'Edition Romaine, (d) l'Arabe, l'Ethiopien, Théodoret, sont semblables à la Vulgate; *Ut quid repellis orationem meam?* Comparez le Pseume XXI. §. 2. *Deus meus, clamabo per diem, & non exaudies; & nocte, & non ad insipientiam mihi.* On applique tout ceci à JESUS-CHRIST priant dans le Jardin des Oliviers.

¶ 16. PAUPER SUM EGO, ET IN LABORIBUS À JUVEN-TUTE MEA. Je suis pauvre, & dans les travaux dès ma jeunesse. L'Hébreu à la lettre: (e) *je suis pauvre, affligé, humilié, & moribond, prêt à expirer dès ma jeunesse.* Tous les momens de ma vie se sont écoulés dans la douleur, & dans des traverses continuelles; je n'ai jamais goûté un

(a) Psal. xxx. 13.

(b) Virgil. Æneid. vi.

(c) יהוה תננה נפשי לך, למה ירדתי מן השמים, & אבדתי את נפשי מן השמים.

(d) Ἐπιπέσει τὸ πνεῦμα μου ἐπὶ τὸν ποταμὸν τοῦ θανάτου. Apollinaris.

(e) עני אמי ונודע סכנתך

17. *In me transierunt ira tua : & terrores tui conturbaverunt me.*

18. *Circumdederunt me sicut aqua torrens : circumdederunt me simul.*

19. *Elongasti à me amicum , & proximum , & notas meos à miseria.*

17. *Le flos de votre colère ont passé sur moi , & les terreurs dont vous m'avez frappé , m'ont tout troublé.*

18. *Elles m'ont environné durant tout le jour , comme une grande abondance d'eaux ; elles m'ont enveloppé routes ensemble.*

19. *Vous avez éloigné de moi mes amis , & mes proches , & ceux qui me connoissoient m'ont quitté , à cause de ma misère.*

COMMENTAIRE.

moment de plaisir. Cette expression marque bien un homme dans l'esclavage , & dans la captivité ; mais elle convient encore beaucoup mieux à JESUS-CHRIST , qui dès le premier moment de sa vie mortelle , jusqu'au dernier instant de sa Passion , n'a cessé de souffrir pour nous , & de présenter à son pere le sacrifice de ses travaux , de ses peines , de ses humiliations , de ses privations.

EXALTATUS AUTEM , HUMILIATUS SUM , ET CONTURBATUS. *Après avoir été élevé , j'ai été humilié , & rempli de trouble.* Il a dit un peu auparavant , que depuis sa tendre jeunesse il est dans les travaux ; ici il dit que depuis qu'il est parvenu à un âge plus parfait , il a toujours été dans l'humiliation , & dans des inquiétudes continuelles ; ou bien , que s'il a voulu s'élever , Dieu l'a chargé de confusion , & rempli de troubles , & de peines d'esprit. L'Hébreu (a) se doit joindre à ce qui précède : *Je suis pauvre , & malheureux dès ma jeunesse ; j'ai supporté vos terreurs ; j'ai été dans le doute , & dans le trouble ; je suis tremblant , inquiet , consterné.*

ψ. 17. IN ME TRANSIERUNT IRÆ TUÆ , ET TERRORES TUI CONTURBAVERUNT ME. *Les flos de votre colère ont passé sur moi , & les terreurs dont vous m'avez frappé , m'ont tout troublé.* Cela nous décrit assez bien la frayeur , & les peines d'esprit dont JESUS-CHRIST fut troublé dans le Jardin , à l'approche de sa Passion. On peut traduire l'Hébreu : (b) *Vos fureurs ont passé sur moi , elles m'ont foulé aux pieds , & vos frayeurs m'ont abattu , défolé , réduit au silence , exterminé , ravagé.* Il fait allusion à un pays où l'ennemi a passé , & où il a commis toute sorte d'hostilités.

ψ. 19. ELONGASTI A ME AMICUM ET PROXIMUM , ET NOTOS MEOS A MISERIA. *Vous avez éloigné de moi mes amis , &*

(a) אמת אפיו אמתו סגמ. פלפלו לו , | *Nege v'afes di (m' mard'neva ai t'ra) va , ai t'va d'-*
 וְאֵלֵינוּ אֵת רֵעֵינוּ אֵלֵינוּ וְאֵלֵינוּ וְאֵלֵינוּ עו. | *Et tu m'as éloigné de moi mes amis , &*
 (b) עלי עברו חרונך בעתך צמתותי | *Et tu m'as éloigné de moi mes amis , &*

mes proches ; & ceux qui me connoissoient m'ont quitté, à cause de ma misère. Vous avez permis cette perfidie de leur part, & vous l'avez causée en quelque sorte, en permettant que je tombasse entre leurs mains, & que je fusse réduit en un état, où mes meilleurs amis ont honte de me reconnoître. L'Hébreu : (a) *Vous avez éloigné de moi l'ami, & le proche, & ceux qui me connoissent*; vous les avez éloignés, à cause des ténèbres. Les Septante ont pris ce terme pour les malheurs, les disgrâces, ainti qu'il se prend en plusieurs autres endroits de l'Écriture. D'autres traduisent : *Vous avez éloigné de moi l'ami, & le prochain, & ceux qui me connoissent ne sont que ténèbres*; ou demeurent dans les ténèbres; ils se cachent de moi, & demeurent éloignés & dans l'obscurité. Voyez ce qu'on a dit sur le y. 9. La traduction des Septante, & de la Vulgate est plus simple, & plus naturelle. Ceci s'explique encore de JESUS-CHRIST abandonné de ses Disciples.



PSEAUME LXXXVIII.

Miséricorde du Seigneur envers la maison de David ; sa fidélité à exécuter ses promesses. Plaintes d'Ethan sur les disgrâces, & les malheurs arrivés au Royaume de Juda, & à la famille Royale de David. Il prie le Seigneur d'avoir compassion de Juda, & de la race de David.

Intellectus Ethan Ezraïtæ. | Instruction d'Ethan Ezraïte.

ARGUMENT.

*P*resque tous les Anciens, (b) lisent dans ce titre, Israëlitæ, au lieu d'Ezraïtæ. C'est la même faute qu'on a déjà remarquée, à la tête du Pseaume précédent. Ethan Ezraïte, est célèbre dans les Livres des Rois, (c) & des Paralipomènes; (d) sa sagesse étoit fort reconnüe, puisqu'il est dit que Salomon étoit plus sage qu'Héman, & qu'Ethan. Il tenoit un rang considérable parmi les Musiciens du Temple de Salomon. Voilà quel étoit Ethan

(a) רחוקת ממני אמוך ורע סודיך סחךך
70. Ἐμαρτυροῦσθε ἀπ' ἐγὼ φίλοις ἐξ ὠδύνης, ἐξ οὐ
πυρός ἐμὴ ἀπὸ ταλαιπωρίας.
(b) 70. Edit. Rom. & Complut. Aug. Jeron.
Cassiod. Athanas. Theodoret. Codices Latini non-

nulli & Græci tam Regiū quàm Colbert. apud
Ferrand. hic.
(c) 3. Reg. xv. 31.
(d) 1. Par. vi.

du tems de David, & de Salomon. Mais Ethan l'Auteur de ce Pseaume, vivoit durant la captivité de Babylone. On lui donna apparemment le nom d'Ethan Ezraïte, à cause du fameux Sage de ce nom, qui vivoit du tems de Salomon; comme on a vu dans les Pseaumes précédens, le nom d'Asaph, & d'Eman, donné à des Lévites qui vivoient sur la fin du Royaume de Juda, ou même durant la captivité.

Le Chaldéen, (a) & quelques Rabbins, croient que sous le nom d'Ethan Ezraïte, est caché celui d'Abraham, qui vint dans la Palestine, des pays d'orient; Ezrah en Hébreu, signifie l'orient. Plusieurs des anciens & des nouveaux Commentateurs, (b) croient qu'Ethan a vécu du tems de la captivité, & qu'il y parle de la chute du Royaume de Juda sous Sédécias. La plupart des Peres le rapportent à la génération, & au regne de JESUS-CHRIST. Il a assez de rapport au Pseaume CXXXI. 11. 12. & à Jérémie XXXIII. 17. & suiv. On distingue deux parties dans ce Pseaume. La première va jusqu'au v. 39. Ethan y représente la miséricorde de Dieu envers la maison de David, & les promesses qu'il lui a faites; il relève la vérité, & la fidélité de Dieu à exécuter ses paroles. Dans la seconde partie, qui tient depuis le v. 39. jusqu'à la fin, il se plaint que malgré tant de promesses & de bontez, le Royaume de Juda ait été renversé, & la famille Royale désolée; il conjure le Seigneur de se souvenir de ses promesses, & de les exécuter.

ψ. 1. *M*isericordias Domini, in æternum cantabo.

2. In generationem & generationem, annuntiabo veritatem tuam in ore meo.

ψ. 1. *J*e chanterai éternellement les miséricordes du Seigneur.

2. Et ma bouche annoncera la vérité de vos promesses dans toutes les races.

COMMENTAIRE.

ψ. 1. *M*ISERICORDIAS DOMINI IN ÆTERNUM CANTABO. Je chanterai éternellement les miséricordes du Seigneur.

Quelque triste que soit l'état où nous nous voyons, ô mon Dieu! & quelque sévérité que vous exerciez à notre égard, nous ne cesserons point de publier vos miséricordes. On ne nous arrachera jamais du cœur, ni de l'esprit, la persuasion où nous sommes, que vous êtes un Dieu de bonté, & d'amour. Les anciens Pseautiers, & la plupart des Exemplaires des Septante, (c) lisent: *Misericordias tuas, Domine, in æternum cantabo.*

ψ. 2. IN GENERATIONEM ET GENERATIONEM, AN-

(a) על יד אברהם דאמא סברנחא

(b) Il y a encore Diodor. Enthym. Theodoret. Br. de. Aluv. Ferrand. alii.

(c) 70. Edit. Rom. & Compl. & Theodoret.

Τὰ ἰσθία σου, κλέεις, ἕτε τὸν αἰῶνα ἄμηνον Ἰτα Athanas. Aug. Psalt. Rom. Mediol. & Germ. Carnut.

3. *Quoniam dixisti: In æternum misericordia edificabitur in cælis: preparabitur veritas tua in eis.*

3. Parce que vous avez dit: Que la miséricorde s'éleva comme un édifice éternel dans les Cieux: vôtre vérité, Seigneur, y sera établie d'une manière solide.

COMMENTAIRE.

MUNTIABO VERITATEM TUAM IN ORE MEO. *Ma bouche annoncera la vérité de vos promesses dans toutes les races.* Malgré toutes ces fâcheuses apparences, qui paroissent si contraires à ces anciennes promesses; malgré le sentiment d'une raison impatiente, & d'un cœur outré de douleurs, je ne laisserai pas de confesser dans toutes les races, que vous êtes un Dieu fidèle, constant, infaillible dans vos promesses. J'aimerai bien mieux m'accuser d'ignorance, ou d'impieété, que de former le moindre soupçon contre vôtre vérité. Je sai que tout absolu, & tout puissant que vous êtes, vous ne pouvez jamais manquer à vôtre parole. Vous cesseriez d'être Dieu, si vous cessiez d'être miséricordieux & véridable.

ÿ. 3. **QUONIAM DIXISTI, IN ÆTERNUM MISERICORDIA ÆDIFICABITUR IN CÆLIS, PRÆPARABITUR VERITAS TUA IN EIS.** (a) *Parce que vous avez dit: Que la miséricorde s'éleva comme un édifice éternel dans le Ciel, vôtre vérité, Seigneur, y sera établie d'une manière solide.* Vôtre miséricorde, & vôtre vérité ne sont point de la nature des choses changeantes, périssables, sujettes au tems, & aux révolutions; je sai, Seigneur, qu'elles subsistent, qu'elles sont fondées, & établies dans le Ciel; ainsi, si je prends la liberté de vous exposer vos anciennes promesses, & de vous représenter les malheurs, où nous sommes tombez malgré tant de paroles données à nos peres, je n'en concéderai jamais que vous soyez inconstant, ou injuste, je n'en accuserai que les péchez de ma Nation, où je ne m'en prendrai qu'à mon ignorance, qui ne peut pénétrer la profondeur de vos conseils.

L'Hébreu: (b) *Car j'ai dit: La miséricorde est bâtie dans le Ciel, vous y avez affermi vôtre vérité.* Voià ce que j'ai dit dans moi-même; il est impossible que la miséricorde, & que la vérité du Seigneur nous manquent jamais; elles sont fondées, affermies, établies dans le Ciel même. Il faut que les Cieux périssent avec elles; elles dureront aussi long-tems que le Ciel même; (c) c'est-à-dire, pendant tous les siècles. On peut aussi

(a) Ces derniers mots *in eis*, ne sont ni dans les Septante, ni dans S. August. ni dans les anciens Picautiers Latins

(b) כי אכרתי עולם חסד יבנה שמים תכין (c) אכונתך כהם *Agu. Sym. Th. 5. Edit. Ieron.*

Quoniam dixi.

(c) Voyez le Pseaume LXXI. 5. *Permanebit cum sole, & ante lunam Et Psal. LXXXVIII. 30. Thronum ejus sicut dies calis. Eccl. XLV. 19. Operum ejus sicut dies calis.*

4. *Disposui testamentum electis meis, juravi David servo meo: usque in aeternum preparabo semen tuum.*

5. *Et aedificabo in generationem & generationem sedem tuam.*

6. *Confitebuntur caeli mirabilia tua, Domine: etenim veritatem tuam in Ecclesia Sanctorum.*

4. J'ai fait un pacte avec ceux que j'ai choisis : j'ai juré à David mon serviteur : *Quae* je conserverai éternellement sa race ;

5. Et que j'affermirai son trône dans toute la postérité.

6. Les Cieux publieront, Seigneur, vos merveilles : & on louera votre vérité dans l'assemblée des Saints.

COMMENTAIRE.

traduire : *La miséricorde sera bâtie pour toujours, vous avez affermi les Cieux ; votre vérité est dans eux.*

Ψ. 4. *DISPOSUI TESTAMENTUM ELECTES MEIS, JURAVI DAVID SERVO MEO. J'ai fait un pacte avec ceux que j'ai choisis, j'ai juré à David mon serviteur.* Ethan fait ici parler le Seigneur. J'ai fait autrefois alliance avec Abraham, Isaac, & Jacob ; je l'ai renouvelée avec Moÿse & Josué, je leur ai fait des promesses générales pour tout le peuple d'Israël ; mais à l'égard de David mon serviteur, j'ai juré avec lui une alliance particulière concernant sa maison, je lui ai promis avec serment, que la Royauté ne sortiroit point de sa famille, que son trône ne seroit point renversé, & que sa race seroit affermie pour toujours ; *Usque in aeternum preparabo semen tuum.* Cette dernière promesse regardoit principalement le Messie, & Ethan ne l'ignoroit pas, puisqu'il se plaint ci-après au Ψ. 52. que ses ennemis lui reprochoient le changement, ou le retardement de son Christ ; *Exprobraverunt commutationem Christi tui* ; comme une contravention aux anciennes promesses.

Ψ. 5. *USQUE IN AETERNUM PRÆPARABO SEMEN TUUM, ET AEDIFICABO IN GENERATIONEM ET GENERATIONEM SEDEM TUAM. Je conserverai éternellement sa race, & j'affermirai son trône dans toute la postérité.* J'ai déjà dit que la première de ces promesses regarde principalement le Messie ; elles n'eurent jamais leur parfait accomplissement dans la race de David ; il y a plusieurs siècles qu'on ne connoît plus personne de cette famille, & il y a plus de deux mille ans qu'elle ne regne plus, & que son trône est renversé. La promesse subsiste, & subsistera éternellement dans JESUS-CHRIST, & dans ses vrais enfans, dans les fidèles observateurs de sa Loi, & dans les héritiers de son alliance ; Son regne est bien établi, & subsistera toujours dans son Eglise ; c'est-là où ses Ministres assis sur son tribunal, exercent encore aujourd'hui un empire tout spirituel, & tout fondé dans la vérité, & dans la justice. On peut voir 2. Reg. VII. 9. 10. 12. & 1. Par. XVII. 11. 12. 13. 14. & Pseaume CXXXI. 11. 12. sur les promesses que Dieu fit à David.

Ψ. 6. *CONFITEBUNTUR CÆLI MIRABILIA TUA, ET ENIM*

9. *Domine, Deus virtutum, quis similis tibi? Potens es Domine, & veritas tua in circuitu tuo.*

10. *Tu dominaris potestati maris: motum autem fluctuum ejus tu mitigas.*

11. *Tu humiliasti sicut vulneratum, superbum: in brachio virtutis tua dispersisti inimicos tuos.*

9. Seigneur, Dieu des armées, qui est semblable à vous? Vous êtes, Seigneur, très-puissant; & votre vérité est sans cesse autour de vous.

10. Vous dominez sur la puissance de la mer, & vous appeaisez le mouvement de ses flots.

11. Vous avez humilié l'orgueilleux comme un homme blessé à mort; vous avez dispersé vos ennemis, par la force de votre bras.

COMMENTAIRE.

fond de son Sanctuaire. Mais la première traduction vaut mieux, à cause de ce qui suit: *Il est redoutable au milieu de tous ceux qui l'environnent.* Les Anges mêmes ne paroissent autour de lui qu'en tremblant. Symmaque: (a) *Seigneur Dieu invincible dans la grande assemblée de vos Saints, & terrible par dessus tous ceux qui vous environnent.*

ψ. 9. DEUS VIRTUTUM, QUIS SIMILIS TIBI? POTENS ES, DOMINE, ET VERITAS TUA IN CIRCUITU TUO. *Dieu des armées, qui est semblable à vous? Vous êtes très-puissant, & votre vérité est sans cesse autour de vous.* Il revient souvent à la vérité de Dieu, & à sa fidélité à exécuter ses promesses, comme pour s'excuser de ce qu'il va dire; Je n'ai jamais douté un moment de votre exacte fidélité à remplir ce que vous avez promis, ô mon Dieu! je sai que votre vérité ne vous abandonne jamais, que vous êtes également puissant & véritable; Mais permettez moi, Seigneur, de vous demander d'où vient que la famille de David, à qui vous avez fait de si magnifiques promesses, est aujourd'hui si humiliée, & si abattue? (b)

ψ. 10. TU DOMINARIS POTESTATI MARIS. *Vous dominez sur la puissance de la mer.* L'Hébreu: (c) *Vous dominez sur l'orgueil, les flots, l'élevation de la mer; Vous êtes le maître d'exciter, ou d'appaïser les tempêtes.*

ψ. 11. HUMILIASTI SICUT VULNERATUM SUPERBUM. *Vous avez humilié l'orgueilleux, comme un homme blessé à mort.* Vous avez terrassé Pharaon, (d) ce Prince superbe & endurci, vous l'avez abattu à vos pieds; comme un homme blessé à mort, & renversé aux pieds de son ennemi. Erhan fait allusion au passage de la mer Rouge. On pourroit traduire l'Hébreu: (e) *Vous avez froissé, ou mis en pièces l'Egypte, ou l'E-*

(a) Sym. Θεὸς ἀνίκητος ἐν ἐπιπέδῳ ἀγγέλων καὶ ἀγγέλων, ψ.

(b) *Vide Theodoret. hic.*

(c) אַתָּה מֶשֶׁל בְּנֵאֲוֹת הַיָּם

(d) Ita Chald. Theodoret. & alii plures.

(e) אַתָּה רִכַּת כְּחַלְל רַחֵב

12. *Tui sunt cali, & tua est terra: orbem terra, & plenitudinem ejus tu fundasti: aquilonem & mare tu creasti.*

12. Les Cieux sont à vous, & la terre vous appartient : vous avez fondé l'Univers, avec tout ce qu'il contient ; vous avez créé l'aquilon, & la mer.

13. *Thabor & Hermon in nomine tuo exultabunt: tuum brachium cum potentia.*

13. Thabor & Hermon seront retentir leur joye, par les louanges de votre nom : il n'appartient qu'à vous de faire paroître la souveraine puissance de votre bras.

14. *Firmetur manus tua, & exaltetur dextera tua: justitia & judicium preparatio sedis tue.*

14. Que votre main s'affermisse, & que votre droite paroisse avec éclat. La justice, & l'équité sont la base de votre trône.

COMMENTAIRE.

gyptien, comme un homme percé de coups. C'est le même terme *Rahab*, qu'on a déjà vu au Pseaume LXXXVI. 4. pour marquer l'Egypte. Isaïe, (a) & Job, (b) se servent de la même expression, pour exprimer la perte de Pharaon, & de son armée dans la mer Rouge.

ÿ. 12. AQUILONEM ET MARE TU CREATI; (13) THABOR ET HERMON IN NOMINE TUO EXULTABUNT. Vous avez créé l'aquilon & la mer; Thabor & Hermon seront retentir leur joye. Plusieurs croient que l'aquilon, & la mer, ou plutôt, (c) la droite, comme porte l'Hébreu, marquent le septentrion, & le midi; & que Thabor, désigne l'occident, & Hermon, l'orient; & que ces quatre mots sont mis pour routes les parties de la terre. (d) Tout le monde sait que dans l'écriture, la droite, marque le midi, parce que les Hébreux parlent des quatre parties du monde, suivant la situation d'un homme qui auroit le visage à l'orient, & par conséquent le dos au couchant, la droite au midi, & la gauche au nord. Mais il est extraordinaire de mettre deux montagnes pour marquer les parties du monde, quoique dans la vérité le Thabor, montagne de Galilée, soit à l'occident du mont Hermon, qui est au-delà du Jourdain, à l'orient des sources de ce fleuve.

ÿ. 13. TUUM BRACHIUM CUM POTENTIA. Il n'appartient qu'à vous de faire paroître la souveraine puissance de votre bras. Ou bien: (e). C'est à vous qu'appartient le bras avec la force. Les hommes ont des bras, mais sans votre secours, ils ne peuvent rien. Pharaon & son armée furent abbatués à vos pieds, sans qu'ils ayent pu faire la moindre résistance; leurs armes, leurs chariots, leurs chevaux, leurs bras, leur valeur, ne leur servirent de rien contre la puissance de votre bras.

(a) Isaï. LI. 9.

(b) Job. XXVI. 12.

(c) עָמַד וְיָמִין אֹתָם בְּרָחֵם תְּבַרַךְ וְחַסְדֶּךָ
 עָמַד. Et *Amjad* & *Yemin* ou *Yalim*.
 עָמַד, & *Amjad* & *Yemin* ou *Yalim*. Ita

fero *Aqu.* Et *ra* *israel* ou *israel*. 5. Editi.
Bejjan & *israel* ou *israel*.

(d) Ita *Chald.* *Arab.* alii plerique.

(e) לֵךְ וְזַרְעֵךְ גְּבוּרָה.

15. *Misericordia & veritas procedent faciem tuam : Beatus populus, qui fecit jubilationem.*

16. *Domine, in lumine vultus tui ambulabunt, & in nomine tuo exultabunt tota die : & in justitia tua exultabuntur.*

15. La miséricorde, & la vérité marcheront devant votre face. Heureux est le peuple qui fait vous louer, & se réjouir en vous.

16. Seigneur, ils marcheront dans la lumière de votre visage; ils se réjouiront dans les loüanges qu'ils donneront à votre nom durant tout le jour : & ils seront élevez par votre justice.

COMMENTAIRE.

ÿ. 14. FIRMETUR MANUS TUA, ET EXALTETUR DEXTERA TUA. *Que votre main s'affermisse, & que votre droite paroisse avec éelat.* Faites-nous ressentir les effets de votre puissante protection, contre les ennemis qui nous environnent de toute part. Symmaque : (a) *Votre main est invincible, votre droite est élevée.* Mais l'Hébreu (b) est plus conforme à la Vulgate.

ÿ. 15. MISERICORDIA ET VERITAS PRÆCEDENT FACIEM TUAM. *La miséricorde, & la vérité marcheront devant votre face.* Elles seront comme vos avant-courcurs; elles seront comme les gardes qui marchent devant les Princes, & qui font faire place. Dieu répand ses graces, & ses miséricordes par tout où il va, il exécute ses promesses envers tous ceux qui lui sont fidèles. Quelques-uns traduisent : (c) *La miséricorde, & la vérité préviennent la face de Dieu.* L'exercice de ces vertus dispose le Seigneur à nous recevoir favorablement. Je préférerois le premier sens. La grande attention de l'Auteur du Pseaume, est de relever par tout la miséricorde, & particulièrement la vérité de Dieu.

ÿ. 16. BEATUS POPULUS QUI SCIT JUBILATIONEM; IN LUMINE VULTUS TUI AMBULABUNT. *Heureux le peuple qui fait vous louer; ils marcheront à la lumière de votre visage.* Vous les regarderez favorablement, & ils marcheront sûrement sous vos yeux, & sous votre protection. Je crois qu'Ethan continuë ici à décrire la marche du Seigneur, & qu'il fait allusion à l'emploi des Prêtres & des Lévites, & au rang qu'ils tenoient dans les pompes solennelles, toujours auprès de l'Arche, & pour ainsi dire, sous les yeux de Dieu. Voici l'Hébreu du ÿ. précédent, & de celui-ci. (d) *La miséricorde, & la vérité marcheront devant vous; heureux le peuple qui fait sonner de la trompette; Seigneur, ils marcheront à la lumière de votre visage, ils se réjouiront en votre nom, &c.* L'emploi des Prêtres étoit de jouer de la trompette; (e) ils marchoient

(a) Sym. *Κόρη* & *χίρα* & *ἐπιβία* & *δέξις* & *εὐ.*

(b) *תען ירך תרוב ימינד*

(c) *חזר ואמת יקדמו פניך*

(d) *אשרי העם ידעי תרועת יהוה באור פניך*

יהלכת Sym. *Ὁ ἄγγελος προμαχίται. 70. Ὁ ἄγγελος ἀλαλαγμοῦ.*

(e) Num. x. 2... 8.

17. *Quoniam gloria virtutis eorum tu es : & in beneplacito tuo exaltabitur cornu nostrum.*

18. *Quia Domini est assumptio nostra, & sancti Israël Regis nostri.*

19. *Tunc locutus es in visione sanctis tuis, & dixisti : Posui adiutorium in potentem : & exaltaui electionem de plebe mea.*

17. Parce que vous seul êtes la gloire de leur force, & que c'est sur votre bonté qu'est fondée nôtre gloire.

18. Car c'est le Seigneur qui nous a pris pour son peuple; c'est le Saint d'Israël qui est nôtre Roi.

19. Alors vous parlâtes en vision à vos saints Prophètes, & vous leur dites: J'ai prêté mon secours à un homme puissant; & j'ai élevé celui que j'ai choisi du milieu de mon peuple.

COMMENTAIRE.

ordinairement auprès de l'Arche, & ils la portoient eux-mêmes. Dans les tems heureux de la République, leur condition étoit très-douce, & très-honorable; Echan rappelle ces idées dans cet endroit, comme pour faire souvenir le Seigneur de ses anciennes miséricordes envers son peuple, & principalement envers ses Prêtres, & ses Lévites. Il étoit du nombre de ces derniers.

ÿ. 17. *QUONIAM GLORIA VIRTUTIS EORUM TU ES, ET IN BENEPLACITO TUO (a) EXALTABITUR CORNU NOSTRUM.* Parce que vous seul êtes la gloire de leur force, & que c'est sur votre bonté qu'est fondée nôtre gloire. L'Auteur parle toujourns comme bon Lévite. C'est vous seul, ô mon Dieu, qui faites nôtre bonheur, nôtre gloire, nôtre force, nôtre autorité, nôtre crédit, nôtre puissance, nos richesses. C'est vous qui relevez la corne de vos Ministres, qui les environnez de gloire, & qui les comblez de biens.

ÿ. 18. *QUIA DOMINI EST ASSUMPTIO NOSTRA, ET SANCTI ISRAEL REGIS NOSTRI.* Car c'est le Seigneur qui nous a pris pour son peuple, c'est le Saint d'Israël qui est nôtre Roi. C'est vous, Seigneur, qui par une faveur gratuite, avez choisi la famille de Lévi, pour le ministère sacré de votre Temple; C'est vous, ô Saint d'Israël, qui êtes nôtre Roi, & nous sommes vos serviteurs, & vos Ministres. L'Hébreu: (b) Car c'est au Seigneur qu'est nôtre bouclier, c'est au Saint d'Israël qu'est nôtre Roi. Les anciens Hébreux (c) donnoient à leurs Rois le nom de bouclier, parce que les Princes doivent protéger & secourir leurs peuples contre leurs ennemis. On peut dire aussi que le Seigneur est le bouclier, & le Roi de son peuple, mais en particulier de ses Ministres, & de ses Prêtres.

(a) Psal. 5. Germ. In bona voluntate tua exaltabitur, &c. Psal. Mediol. In tua justitia.

(b) כי ליהוה סגנון ולקדש ישראל סליכנו

(c) Vide Rabb. Kimchi. Abenezr. Mait. Hamon. Vide Psal. XLVI. 10. כי לאדניו סגנון ארץ Domini sunt clypei terra.

ÿ. 19. TUN CLOCUTUS ES IN VISIONE SANCTIS TUIS, ET DIXISTI: POSUI ADIUTORIUM IN POTENTE, ET EXALTAVI ELECTUM DE PLEBE MEA. *Alors vous parlâtes en vision à vos saints Prophètes, & vous leur dites: J'ai prêté mon secours à un homme puissant, & j'ai élevé celui que j'ai choisi du milieu de mon peuple.* Ethan avoit commencé à parler de David aux ÿÿ. 4. & 5. mais il a interrompu son discours par une élévation d'esprit à Dieu, & par une louange de sa puissance, de sa miséricorde, & de sa vérité, qui sert comme de préface à ce qu'il a à dire dans le reste du Pseaume. *Alors, c'est-à-dire, après que vous eûtes choisi David, cet homme selon votre cœur, vous déclarâtes à vos Saints, aux Prophètes Samuël, Nathan, & Gad, quels étoient vos desseins sur la personne de ce Prince; vous leur dites: J'ai donné mon secours, ma protection, à un homme de valeur; je lui ai mis en quelque sorte en main, mon pouvoir, & ma force, pour secourir, & pour protéger mon peuple; (a) & je l'ai choisi du milieu de mon peuple, suivant ce que j'en avois ordonné autrefois à Moÿse, (b) en disant: Lorsque vous voudrez vous donner un Roi, vous établirez celui que le Seigneur aura choisi du milieu de vos freres, & vous n'en établirez point d'étrangers, qui ne soit point de vos freres.*

L'Hébreu: (c) *Alors vous parlâtes en vision à votre miséricordieux, à Samuël, à votre Saint, à votre homme pieux, & vous lui dites: J'ai préparé du secours pour le puissant, pour le guerrier, pour le héros, & j'ai élevé l'Elu du milieu de mon peuple.* On peut aussi traduire: (d) *Vous avez parlé à votre Saint, à Samuël, & vous lui avez dit, j'ai donné du secours contre le puissant, contre l'ennemi, contre ceux qui attaquent mon peuple; mais la fuite paroît contraire à cette explication: (e) Et élevé celui que j'ai choisi du milieu du peuple; je l'ai élevé & fortifié, je l'ai choisi & affermi.*

Les Septante, (f) & tous les autres anciens Interprètes Grecs, au rapport de saint Jérôme, lisoient autrefois: *Vous avez parlé en vision à vos Saints.* La seule Version des Septante, qu'ils appelloient commune, portoit: *Vous avez parlé à vos enfans; & la sixième édition dans les Héxaples, à vos Prophètes.* Mais aujourd'hui toutes nos Editions des Septante, (g) lisent: *Vous avez parlé à vos enfans.* Saint Augustin, & les anciens Pseautiers (h) Latins, & l'Arabe, lisent de même. On peut voir 1. Reg. xiiii. 14. xvi. 1. 2. & suiv. ce que le Seigneur révéla à Samuël sur le sujet de David; & 2. Reg. vii. 5. & 1. Par. xi. 2. 3. & xvii. 3. 10. 11.

(a) *Vat. Muis. Geier. Mar. Belg. Alii.*

(b) *Dint. xvii. 15. 16.*

(c) או דברת בחזון ותאמר שריתי
 וְעַתָּה עָנֹךְ עַל גִּבּוֹר וְאִימוֹתַי בְּחִזּוֹן מַעַם
 וְעַתָּה עָנֹךְ עַל גִּבּוֹר וְאִימוֹתַי בְּחִזּוֹן מַעַם
 וְעַתָּה עָנֹךְ עַל גִּבּוֹר וְאִימוֹתַי בְּחִזּוֹן מַעַם

(d) *Juv. Tremel. & Muis.*

(e) *Vide Geier. & Psal. xx. 6.*

(f) *Vide Ieron. Ep. ad Suniam & Fretell.*

(g) 70. *Tulle Thalesus is épâri vâis vâis su.*

11a Theodoret. Euseb. Athan.

(h) *Psal. Rom. Mediol. S. Germ. Carnut.*

20. *Inveni David servum meum : oleo sancto meo unxi eum :*

21. *Manus enim mea auxiliabitur ei : & brachium meum confortabit eum.*

22. *Nihil proficiet inimicus in eo , & filius iniquitatis non apponet nocere ei.*

20. J'ai trouvé David mon serviteur , & je l'ai oint de mon huile sainte.

21. Car ma main l'assistera , & mon bras le fortifiera.

22. L'ennemi ne gagnera rien à l'attaquer ; & le méchant ne pourra lui nuire.

COMMENTAIRE.

&c. ce que Dieu fit connoître à Nathan touchant le même Prince.

On applique tout ceci à JESUS-CHRIST , qui fut prédit par tous les Prophètes , rempli de l'Esprit , & de la force du Très-haut , qui commanda avec autorité à la mort , aux maladies , aux Elémens , qui protégea son peuple par sa puissance , & le secourut par sa miséricorde , qui le racheta de la mort , & de l'enfer ; enfin qui est devenu semblable à nous , pour nous rendre semblables à lui.

ψ. 20. *INVENI DAVID SERVUM MEUM ; OLEO SANCTO MEO UNXI EUM.* J'ai trouvé David mon serviteur , je l'ai oint de mon huile sainte. J'ai trouvé ce Prince occupé à paître les brebis de son pere ; je l'ai tiré de la campagne , & de l'obscurité où il étoit , pour le mettre à la tête de mon peuple ; j'ai envoyé mon Prophète Samuël pour lui donner l'onction Royale. C'étoit une figure de ce qui devoit arriver dans la personne de JESUS-CHRIST. Dieu par un effet de sa miséricorde toute gratuite , a choisi la race de David. Il y a pris un corps humain , & la forme de serviteur , dans laquelle il devoit recevoir l'onction de la grace , & où devoit habiter toute la plénitude de la Divinité , pour rachetter & pour sauver , non seulement toute la race d'Israël , mais aussi toutes les nations du monde. Les Septante de l'Edition Romaine , portent : (a) *J'ai trouvé David mon serviteur , & je l'ai oint de ma sainte miséricorde.* Saint Jérôme sur Isaïe , (b) a suivi cette Leçon.

ψ. 21. *MANUS ENIM MEA AUXILIABITUR EI , &c. MA main l'assistera , & mon bras le fortifiera.* L'Hébreu : (c) *Ma main sera affermie avec lui , & mon bras le fortifiera.* Ma main ne l'abandonnera point ; je le prends sous ma perpétuelle protection.

ψ. 22. *NIHIL PROFICIET INIMICUS IN EO , ET FILIUS INIQUITATIS NON APPONET NOCERE EI.* L'ennemi ne gagnera rien à l'attaquer , & le méchant ne pourra lui nuire. David attaquera & vaincra tous les ennemis d'Israël , & nul ne pourra lui résister. En vain Saül le persécutera , en vain Absalon se révoltera , en vain Séba soulève-

(a) 70. Edit. Rom. *Evger David vni dndi mu , & vni dndi vni dndi mu.* Complut. *Ev dndi vni dndi mu.*

(b) Jeron. in *Ezech.* 47. 3.

(c) *אשר ידי תכתי עמו אף ודדתי תאמצני* Sym. *17. dndi mu dndi mu evri mu dndi mu , & dndi mu mu evri mu dndi mu.*

23. *Et concidam à facie ipsius inimicos ejus : & odientes eum in fugam convertam.*

24. *Et veritas mea , & misericordia mea cum ipso : & in nomine meo exaltabitur cornu ejus.*

23. Et je taillerai en pièces à sa vûe ses ennemis ; & je mettrai en fuite ceux qui le haïssent.

24. Ma miséricorde , & ma vérité seront toujours avec lui , & il sera élevé en puissance , par la vertu de mon nom.

COMMENTAIRE.

ra une partie de son peuple contre lui , en vain le parti de Saül lui contestera la Royauté , les Philistins , les Ammonites , les Syriens , lui opposeront inutilement toutes leurs forces ; il les dissipera , les terrassera , les domptera.

L'Hébreu : (a) *L'ennemi ne lui imposera pas* , ne le séduira point , ne le trompera point par ses ruses , il ne le fera point tomber dans ses pièges ; ou , *L'ennemi ne lui imposera point de tribut* , (b) n'exigera point de lui de servitudes , & de charges , comme le Souverain en exige de son sujet , & l'enfant d'iniquité ne l'humiliera point , ne lui fera point de mal. (c) Tout cela s'explique de Juda le traître , & des Juifs ennemis de JESUS-CHRIST , qui sans y penser contribuèrent malgré eux à la gloire de JESUS-CHRIST , & au bonheur de tout le genre humain.

¶ 23. ODIENTES EUM IN FUGAM CONVERTAM. *Je mettrai en fuite ceux qui le haïssent.* L'Hébreu : (d) *Je frapperai* , je ferai périr ceux qui le haïssent. Cela s'exécute dans les ennemis de David , mais d'une manière plus éclatante dans ceux qui avoient fait mourir JESUS-CHRIST. Dieu en tira une vengeance , qui fera la terreur de tous les siècles , & dont nous voyons encore aujourd'hui les effets dans les Juifs dispersés , & malheureux dans tous les coins du monde.

¶ 24. ET VERITAS MEA ET MISERICORDIA MEA CUM IPSO , ET IN NOMINE MEO EXALTABITUR CORNU EIUS. *Ma vérité & ma miséricorde seront toujours avec lui , & il sera élevé en puissance , par la vertu de mon nom.* Je le comblerai de faveurs , & j'exécuterai fidèlement tout ce que je lui ai promis ; il m'invoquera , & je l'éléverai en gloire , & en puissance ; *sa corne sera élevée en mon nom* , c'est-à-dire , lorsqu'il s'adressera à moi , & qu'il invoquera mon nom , je le remplirai de force , où je le comblerai de gloire. Ou bien , appuyé du secours de mon nom , il sera victorieux de tous ses ennemis. Tout cela se vérifie encore mieux de JESUS-CHRIST , qui est la vérité essentielle , &

(a) לא ישיא אויב בו וכן עולה לא יענו

(b) Chald. Tig. Geier. Hamm. Sym. Ova iha-

marieu ai'ni iz'ajje.

(c) Pagn. Vat. Muis. Kimchi. Rab. Sal. &

Mof Mar. Alii. Sym. Oudi' ai'ni' naxdu ai'ni.

Theodot. Ova nany' i'eti ai'ni'

(d) [d] ותשואו אורח Sym. Tis naxnu' ai'ni' ai'ni'

na' ai'ni.

25. *Et ponam in mari manum ejus, & in fluminibus dexteram ejus.* | 25. Et j'étendrai la puissance de sa main sur la mer, & celle de sa droite sur les fleuves.

COMMENTAIRE.

le canal des miséricordes de Dieu sur nous. Sa corne, peut marquer sa gloire, ou sa force, ou même sa croix, qui a été l'instrument, & le champ de ses victoires.

¶ 25. ET PONAM IN MARI MANUM EJUS, ET IN FLUMINIBUS DEXTERAM EJUS. J'étendrai la puissance de sa main sur la mer, & celle de sa droite sur les fleuves. David étendit sa main sur la mer; en subjuguant les Philistins, & étendant sa domination sur toutes les côtes de la Méditerranée, depuis Tyr, jusqu'à Péluze; La mer Rouge, le golphe Persique, & l'Océan Arabe, c'est-à-dire, les côtes de ces mers, lui étoient aussi soumises, ou tributaires, puisque les Iduméens, les Amalécites, (a) & les peuples d'Arabie, lui payoient tribut. Eupolème nous apprend que David équipa des flotes sur la mer Rouge, (b) & entreprit, aussi-bien que Salomon, des voyages de long cours. Il est certain que ce dernier Prince exerçoit son empire sur ces mers, (c) & il n'avoit de ce côté-là, que ce que son pere David lui avoit laissé. Enfin les Rabbins (d) soutiennent que Dieu avoit promis à leurs Ancêtres l'empire de la mer, sur tout ce qui est compris entre les côtes de la Pénicie, & de la Syrie, & une ligne que l'on tireroit depuis le promontoire du mont Amanus, jusqu'au détroit de Gibraltar; ou selon d'autres, depuis le mont Amanus, jusqu'à Péluze. Or on ne vit l'accomplissement de ces promesses, que sous les regnes de David, & de Salomon.

A l'égard des fleuves sur lesquels ce Prince étendit sa main, & où il porta ses conquêtes, on peut mettre en premier lieu l'Euphrate; il y fit la guerre, & assujettit toute la Syrie, & même une partie de la Mésopotamie; (e) Il prit aussi Damas, & par conséquent le fleuve Chryso-roas, ou Barradi; il se rendit maître de la Syrie entière, & des fleuves qui y coulent; les principaux sont l'Oronte, & l'Eleuthère. Voilà pour ce qui regarde David. La chose ne souffre aucune difficulté pour JESUS-CHRIST; les expressions du Prophète, sont mêmes au-dessous de la réalité, & de la vérité. Son empire est étendu dans toutes les terres, & dans toutes les mers du monde; (f) Par tout son nom est connu, & adoré, par tout il a des serviteurs, & des adorateurs.

(a) 2. Reg. VIII. 13. 14. & 1. Par. XVIII. 11.

(b) Euseb. apud Euseb. Prap. l. IX. c. 30.

(c) Psal. LXXI. v. 15. 3. Reg. X. 11. 15.

(d) Vide Num. XXXIV. & Seld. Mare Clausum. l. 1. c. 6.

(e) 2. Reg. VIII. 3. & 1. Par. XVIII. 3. & 2. Reg. X. 16. 19.

(f) Zach. IX. 9. Ecce Rex tuus veniet tibi in feni & salvator. . . & potestas ejus à mari usque ad mare, & à fluminibus usque ad fines terra.

26. *Ipse invocabit me : Pater meus es tu : Deus meus, & susceptor salutis mee :*

26. Il m'invoquera, en disant : Vous êtes mon Pere, mon Dieu, & l'Auteur de mon salut.

27. *Et ego primogenitum ponam illum, excelsum præ Regibus terra.*

27. Je l'établirai le premier-né, & je l'élèverai au-dessus des Rois de la terre.

COMMENTAIRE.

ÿ. 26. PATER MEUS ES TU, DEUS MEUS, ET SUSCEPTOR SALUTIS MEÆ. Vous êtes mon Pere, mon Dieu, & l'Auteur de mon salut ; ou selon l'Hébreu : (a) *Le rocher de mon salut*. Ces expressions marquent la confiance avec laquelle David invoque son Dieu ; mais elles ne conviennent dans la rigueur, qu'à JESUS-CHRIST, qui appelle Dieu, son Pere, son Dieu, & le rocher de son salut. En prenant la forme de serviteur, il n'a point perdu la qualité de Dieu ; s'il appelle le Seigneur, son Dieu, en tant qu'homme, il l'appelle son Pere en tant que Dieu.

ÿ. 27. ET EGO PRIMOGENITUM PONAM ILLUM, EXCELSUM PRÆ REGIBUS TERRÆ. (b) *Je l'établirai le premier-né, & je l'élèverai au-dessus des Rois de la terre*. David fut toujours traité de Dieu comme un fils bien-aimé. Dans toutes les rencontres, il le protégea d'une manière toute pleine de bonté. S'il l'a éprouvé par des afflictions, & des peines, & s'il l'a châtié avec rigueur, lorsqu'il est tombé dans quelque faute ; c'est cela même qui prouve qu'il le traitoit en bon pere, puisqu'il le corrigeoit comme son fils. Le nom de *premier-né*, ne se prend pas toujours à la lettre, souvent il signifie simplement, un fils bien-aimé, préféré aux autres par le choix du pere, ou distingué par quelque glorieuse prérogative. C'est ainsi que le Seigneur dit qu'Israël est son fils aîné ; (c) *Filius meus primogenitus Israël*. Et ailleurs, (d) qu'Ephraïm est son premier-né.

Le même Prince fut aussi élevé par-dessus tous les Rois de la terre de son tems, (e) & même des tems qui l'ont suivi ; il eut par-dessus eux tous une infinité d'avantages. Dans qui a-t-on vû à la fois tant de lumière, tant de piété, tant de sagesse, tant de puissance, tant de richesses ? Mais quelle idée qu'on se fasse de ce grand Prince, elle ne servira qu'à relever celle que l'on se doit faire de JESUS-CHRIST, dont il n'étoit qu'une foible copie, & qu'il n'a pû représenter qu'avec une disproportion infinie. JESUS-CHRIST dans toute la rigueur, est le premier-né du Pere ; Eternel comme lui, infiniment sage, infiniment parfait, infiniment puissant comme son Pere ; autant élevé au-dessus des Rois de la terre, que la Divinité

(a) יְהוָה יְצוּר

(b) *Ang. Psal. 5. Germ. & Carnut. Excelsum apud Reges terra. 70. Παρὰ τοῖς βασιλεῦσι τῆς γῆς. Sym. Διότι τοῦ τῶν βασιλέων, &c.*

(c) *Exod. 17. 22. & Eccle. XXXVI. 24.*

(d) *Jerem. XXXI. 9.*

(e) 1. *Par. XIV. 17. Divulgatum est nomen David in universis Regionibus, & Dominus dedit potentem ejus super omnes gentes.*

18. *In aeternum servabo illi misericordiam meam : & testamentum meum fidele ipsi.*

29. *Et ponam in saeculum saeculi semen ejus, & thronum ejus sicut dies Caeli.*

30. *Si autem dereliquerint filii ejus legem meam : & in judiciis meis non ambulaverint :*

31. *Si justitias meas profanaverint : & mandata mea non custodierint :*

32. *Visitabo in virga iniquitates eorum : & in verberibus peccata eorum.*

18. Je lui conserverai éternellement ma miséricorde , & l'alliance que j'ai faite avec lui , demeurera inviolable.

29. Et je ferai subsister sa race dans tous les siècles , & son trône durera autant que les Cieux.

30. Que si ses enfans abandonnent ma Loi , & s'ils ne marchent point dans mes préceptes :

31. S'ils violent la justice de mes ordonnances , & s'ils ne gardent point mes commandemens :

32. Je visiterai avec la verge leurs iniquitez ; & je punirai leurs péchez par des playes différentes :

COMMENTAIRE.

est au-dessus de la créature . & que la réalité est au-dessus de l'ombre , & de la figure.

¶ 29. *PONAM IN SÆCULUM SÆCULI SEMEN EJUS , ET THRONUM EJUS SICUT DIES CÆLI.* Je ferai subsister sa race dans tous les siècles , & son trône durera autant que les Cieux. (a) Ces manières de parler prises dans la rigueur , ne peuvent s'entendre de la race de David selon la chair. Son trône est renversé dès le tems de Sédécias , & de Nabuchodonosor ; il ne subsiste plus il y a plus de deux mille ans , & il ne s'est point relevé depuis ; Car quoique Zorobabel au retour de la captivité , ait eu quelque autorité dans sa Nation , personne n'osera dire qu'il ait régné , ni même qu'il ait gouverné avec une autorité absolue. Depuis le siècle de JESUS-CHRIST , ou peut-être un siècle après lui , on n'a plus distingué la famille de David ; ou'elle est absolument éteinte , ou elle est tellement confonduë parmi le reste de la Nation , qu'il n'est plus possible de la discerner ; & ainsi la preuve de son existence , n'est plus à nôtre égard.

Il faut donc recourir à JESUS-CHRIST , né incontestablement de la tribu de Juda , & de la race de David , & dans qui se trouvent accomplies avec suréminence , toutes les plus magnifiques promesses faites à David , & à sa race. Ce divin Sauveur subsiste éternellement , regne éternellement , son trône est établi , se soutient , & se soutiendra éternellement ; Je ne parle pas seulement de son regne , & de sa domination éternelle qu'il exerce comme Dieu dans le Ciel sur toutes les créatures , mais aussi de son regne , & de sa domination sur le vrai Israël , sur le peuple choisi , sur son Eglise , où il regne , où il exerce sa domination spirituelle par ses Mi-

(a) Comparez *Deut. XXI. 21. Baruch. 1. 11. Eccl. XLV. 19.*

33. *Misericordiam autem meam non dispergam ab eo : neque nocebo in veritate mea :*

34. *Neque profanabo testamentum meum : & quæ procedunt de labiis meis non faciam irrita.*

35. *Semel juravi in sancto meo , si David mentiar : semen ejus in æternum manebit.*

33. Mais je ne retirerai point de dessus lui ma miséricorde , & j’accomplirai avec fidélité les promesses que je lui ai faites.

34. Et je ne violerai point mon alliance ; & je ne rendrai point inutiles , les paroles qui sont sorties de mes lèvres.

35. J’ai fait à David un serment irrévocable par mon saint Nom ; & je ne lui mentirai point : Que sa race subsistera éternellement.

COMMENTAIRE.

nistres , dépositaires de son pouvoir , & exécuteurs de ses volontez.

ÿ. 32. VISITABO IN VIRGA INIQUITATES EORUM. *Je visiterai avec la verge leurs iniquitez.* Si vos enfans manquent à leurs devoirs , je ne les laisserai point impunis , mais je les châtierai en pere ; je ne les traiterai point en ennemis , & dans la dernière rigueur , ni en étrangers , qui me soient indifférens , & dont je dissimule les fautes ; je les corrigerai avec la verge , pour les rendre meilleurs , (a) & pour les garantir des supplices éternels.

ÿ. 33. MISERICORDIAM AUTEM MEAM NON DISPERGAM AB EO , NEQUE NOCEBO IN VERITATE MEA. *Je ne retirerai point de dessus lui ma miséricorde , & j’accomplirai avec fidélité mes promesses.* Quant à David , je conserverai toujours pour lui un cœur plein de bonté , & il éprouvera la vérité de toutes les promesses que je lui ai faites. Plusieurs anciens Pseautiers , (b) lisent au pluriel : *Je ne retirerai point de dessus eux ma miséricorde.* C’est-à-dire , de dessus les enfans de David. L’Hébreu : (c) *Je n’écarterai point de lui ma miséricorde , & je ne mentirai point dans ma vérité.* Je ne le tromperai pas : mes promesses ne seront ni fausses , ni trompeuses.

ÿ. 35. SEMEL JURAVI IN SANCTO MEO , SI DAVID MENTIAR. *J’ai fait à David un serment irrévocable par mon saint Nom , (d) & je ne lui mentirai point.* Ou , j’ai juré une fois , irrévocablement ; j’ai fait un seul serment , qui est tel , qu’il n’est pas besoin d’en faire un second ; un serment ferme , inmutable ; j’ai juré dans mon Saint , par ma sainteté , par moi-même , ou dans mon Sanctuaire ; & je ne lui mentirai point , je ne manquerai point à ma parole. Dicu jure par sa sainteté , & par lui-même , (e) n’ayant personne plus grand , par qui il puisse

(a) Voyez 2. Reg. vii. 14. 15. & Psal. cxxxi. 12.

(b) 70. Compl. Tò di èlètè mē ù pōi dīaradāzō ùn’ ašīw’ Psal. Mediol. & Carnut. Non dispergam ab eis , neque nocebo eis , &c.

(c) וְהָיָה לֹא אֲשַׁקֵּר וְלֹא אֲשַׁקֵּר וְלֹא אֲשַׁקֵּר

וְהָיָה לֹא אֲשַׁקֵּר Sym. O’ mēōrēpōm.

(d) Ita Chald.

(e) Vide Amos iv. 2. Juravit Dominus in sancto suo. Genes. xxi. 16. Per mentisum juravi , dicit Dominus.

36. *Et thronus ejus sicut Sol in conspectu meo, & sicut Luna perfecta in aeternum: & testis in caelo fidelis.*

37. *Tu vero repulisti & despexisti: distulisti Christum tuum.*

36. Et son trône sera éternel en ma présence, comme le Soleil, comme la Lune, qui est dans sa plénitude; Il y a dans le Ciel un témoin fidelle de mon alliance.

37. Cependant vous l'avez rejeté & méprisé; vous avez différé votre Christ.

COMMENTAIRE.

jurat. *Quoniam neminem habuit per quem jurares majorem, juravis per semetipsum.* Hebr. vi. 13.

ÿ. 36. SEMENEJUS IN ÆTERNUM MANEBIT, &c. *Sa race subsistera éternellement, & son trône sera éternel en ma présence, comme le Soleil.* C'est le même que le ÿ. 29. Subsister comme le Soleil, ou autant que les Cicux, ne disent que la même chose.

ÿ. 36. ET SICUT LUNA PERFECTA IN ÆTERNUM: ET TESTIS IN CÆLO FIDELIS. *Et comme la Lune qui est dans sa plénitude; Il y a dans le Ciel un témoin fidelle de mon alliance.* Le trône de mon serviteur David, & de ses enfans, subsistera aussi long-tems que le Soleil, & que la Lune. Ces deux Astres seront des témoins de mon alliance avec lui. Tant qu'ils dureront, & qu'ils éclaireront le monde, je me souviendrai de l'alliance que je lui ai promise. Quelques-uns (a) croyent que ce témoin fidèle qui est dans le Ciel, est le Verbe de Dieu, la Sagesse incréée, le Messie, & l'Oint du Seigneur, nommé dans l'écriture, le *Témoin fidèle*. (b) D'autres (c) croyent que ce Témoin fidèle, est Dieu même, qui fait le serment; mais il vaut mieux l'entendre des Astres, du Soleil, de la Lune, (d) ou même de l'Arc-en-Ciel, selon quelques-uns. (e) L'Hébreu: (f) Son trône sera établi pour toujours, comme la Lune, & elle sera un témoin fidèle dans le Ciel. Ou bien: (g) Il subsistera comme la Lune, qui demeure ferme éternellement, & qui est un témoin fidèle dans le Ciel.

ÿ. 37. TU VERO REPULISTI, ET DESPEXISTI, DISTULISTI CHRISTUM TUUM. *Cependant vous l'avez rejeté, & méprisé; vous avez différé votre Christ.* Vous avez rejeté la postérité de David, vous avez renversé, & méprisé son trône, & vous differez de nous envoyer votre Oint, nôtre Sauveur, nôtre Libérateur. Ethan se plaint du retardement du Messie; il auroit voulu qu'il parut bien-tôt, pour les tirer de la captivité. L'ardent desir qu'avoient les Juifs de le voir bien-tôt paroître, les rendoit impatiens & inquiets.

(a) Jeronym. hic. alii.

(b) Isai. lv. 4. *Ecce testem populus dedi eum.*

Apoc. i. 5. *A Jhu Christo qui est testis fidelis.*

(c) Euseb. Theodorat. Cacc. Belgic. &c.

(d) Rab. Salam. Mutis. Cast. Bossuet. Ainsu.

(e) Geier. confer Genes. ix. 9. 13.

(f) ביהוה יבין ועד בשחק נאמן

(g) וְיִשְׁתַּבַּח שְׁמֵהּ עַד עַד

38. *Everisti testam: n: um servi tui : profanasti in terra Sanctuarium ejus.*

39. *Destruixisti omnes sepes ejus : posuisti firmamentum ejus formidinem.*

38. Vous avez renversé l'alliance faite avec votre serviteur ; & jetté par terre, comme une chose profane, les marques sacrées de sa dignité.

39. Vous avez détruit toutes les hayes qui l'environnoient, vous avez répandu la frayeur dans ses forteresses.

COMMENTAIRE.

C'est ici la seconde partie du Pseaume. L'Auteur, après avoir exposé les promesses que le Seigneur a faites à David, & à sa postérité, prend la liberté de lui représenter, que malgré ses promesses, & ses sermens, le trône de David est renversé, & sa race abattue & humiliée ; que Sédécias, le dernier de ses Rois, est mort dans les fers, éloigné de sa patrie, & privé de tout l'éclat de sa dignité. *Distulisti Christum tuum.*

L'Hébreu : (a) *Vous avez rejeté, & éloigné, vous vous êtes mis en colère contre votre Oint ;* contre Sédécias le dernier Roi de Juda. On peut l'entendre de JESUS-CHRIST en un certain sens. Dieu son pere ne considérant en lui que les crimes des hommes, dont il s'étoit chargé, le traita dans toute la rigueur, & avec une espèce de mépris, & de colère ; il lui fit souffrir les plus affreux supplices, comme si véritablement il eût été l'objet de sa haine, & de son horreur. (b) Il oppose ceci à ce qu'il avoit promis à David, de le traiter comme son Fils bien-aimé, de conserver sa postérité, & son trône pendant tous les siècles.

¶ 38. *ÈVERTISTI (c) TESTAMENTUM CHRISTI TUI, PROFANASTI IN TERRA SANCTUARIUM EIUS. Vous avez renversé l'alliance faite avec votre serviteur, & jetté par terre, comme une chose profane, les marques sacrées de sa dignité.* C'est ainsi que le Chaldéen, saint Jérôme, & quelques autres, (d) entendent, *sanctuarium ejus*, vous avez jetté par terre, & en quelque sorte foulé aux pieds, son diadème. Quelques Anciens l'entendent du Temple : (e) Vous avez permis que le Temple que David vous avoit destiné, & que Salomon vous avoit bâti, ait été renversé par terre. Saint Augustin, & les anciens Pseauteurs, lisent : (f) *Profanasti sanctitatem ejus.*

¶ 39. *DESTRUXISTI OMNES SEPES EIUS, POSUISTI*

(a) ואתה נזחת והמאס את העברת עבדך
 Les 70. ont déjà rendu התעבר par dis-
 ferre, Αὐτομάτος, au Ps. LXXVII. 21. Ici, Αὐ-
 τῶν τῶν Χριστοῦ σου. Aquila encore plus expresse-
 ment, Υπερβίνοντες πρὸς ἑλμυρίου σου. Sym.
 Ἐξελθόντες ὑπὲρ τῶν Χριστοῦ σου. Itatus es adversus
 Christum tuum. Vide Euseb. & Theodoret. hic.

(b) Jeron. Athanas. Euseb.

(c) Psalt. Antiq. Averisti. 70. Εὐερσίβησ.
 Sym. Εἰς κατὰ πρός ἰδούσας. Vous avez mis en ex-
 citation, &c. נארתה כרית עבדך

(d) Ita Jun. Pisc. Ferrand. Grier. &c. Hébr.
 נורו חוללת לארץ נורו Chald. כלייליה. Ieronym. Du-
 dema.

(e) Theodoret. Athan.

(f) Psalt. Rom. Mediol. S. Germ. Cernus.

40. Diripuerunt eum omnes transeuntes viam : factus est opprobrium vicinis suis.

41. Exaltasti dexteram deprimentium eum : latificasti omnes inimicos ejus.

42. Avertisti adiutorium gladii ejus : & non es auxiliatus ei in bello.

40. Tous ceux qui passoient dans le chemin, l'ont pillé; & il est devenu l'opprobre de ses voisins.

41. Vous avez relevé la main de ceux qui travailloient à l'accabler; vous avez rempli de joye tous ses ennemis.

42. Vous avez ôté toute la force à son épée, & vous ne l'avez point secouru durant la guerre.

COMMENTAIRE.

FIRMAMENTUM EIUS FORMIDINEM. (a) Vous avez détruit toutes les hayes qui l'environnoient, vous avez répandu la frayeur dans ses forteresses. Vous avez renversé les murs de Jérusalem, & de toutes les villes de Juda; vous avez jetté la terreur dans ses armées, ou dans ses forteresses. L'Hébreu se peut traduire : (b) Vous avez rompu toutes les hayes, vous avez brisé ses forteresses. Les murs de ses villes sont renversés, ses forteresses sont ensevelies sous leurs propres ruines. Il fait allusion à un champ, ou à une vigne, dont les hayes sont renversées, Voyez le ψ. suivant.

ψ. 40. DIRIPUERUNT EUM OMNES TRANSEUNTES VIAM. Tous ceux qui passoient dans le chemin, l'ont pillé. Comme un champ sans clôture, ou une vigne abandonnée, sans hayes, & sans murs, sont exposez à tous ceux qui passent, qui pillent, qui arrachent, qui enlèvent tout; ainsi la terre de Juda est à l'abandon, y entre qui veut; ses villes sont ouvertes, & sans habitans; des étrangers s'y établissent, & se les approprient; Les Samaritains d'un côté, les Iduméens de l'autre; les Chaldéens, & les Assyriens, sont ceux qui ont commencé le ravage; ils ont abattu, renversé, saccagé.

ψ. 41. DEXTERAM DEPRIMENTIUM EUM. Vous avez relevé la main de ceux qui travailloient à l'accabler. L'Hébreu, les Septante, les anciens Pseautiers : (c) Vous avez élevé la main droite de ses ennemis.

ψ. 42. AVERTISTI ADIUTORIUM GLADII EIUS, ET NÓN ES AUXILIATUS EI IN BELLO. Vous avez ôté toute la force à son épée, & vous ne l'avez point secouru dans la guerre. L'Hébreu : (d) Vous avez émoussé le tranchant de son épée, & vous ne l'avez point relevé dans la guerre. Vous avez rendu ses armes inutiles, & vous l'avez laissé terrasser par ses ennemis, sans lui donner du secours.

(a) Aug. & Psalteria Antiq. Posuisti munitionem ejus formidinem.

(b) פרצת כל גדרותיו שמת מבצרו כחמה
(c) 70. הרימות ימין צריו

והו שחיתתו מליו. Aug. & Antiq. Psalter. Dexteram inimicorum ejus.

(d) אף תשיב צור חרבו ולא תקמתו במלחמה

43. *Destruxisti eum ab emundatione : & sedem ejus in terram collisisti.*

44. *Minorasti dies temporis ejus : perfidisti eum confusione.*

45. *Usquequo, Domine, avertis in finem ? excardeset sicut ignis ira tua ?*

43. Vous l'avez dépouillé de tout son éclat ; & vous avez brisé son trône contre la terre.

44. Vous avez abrégé les jours de son règne, vous l'avez couvert de confusion.

45. Jusqu'à quand, Seigneur, détournerez-vous votre visage de dessus nous ? Serace éternellement ? Jusqu'à quand votre colère s'embrasera-t-elle comme un feu ?

COMMENTAIRE.

Ÿ. 43. **DESTRUXISTI (a) EUM AB EMUNDATIONE, ET SEDEM EJUS IN TERRAM COLLISISTI.** Vous l'avez dépouillé de tout son éclat, & vous avez brisé son trône contre la terre. C'est ainsi que plusieurs Interprètes (b) l'entendent. *Emundatio*, peut marquer, l'éclat, la beauté, la splendeur de sa dignité royale, ou les ornemens de cette dignité. Au lieu d'habits propres, éclatans, riches & magnifiques, vous l'avez revêtu des marques du deuil, & des haillons de la captivité. D'autres : (c) Vous l'avez éloigné de son pays, & de votre Temple, où il ne peut plus se purifier comme autrefois, des souillures légales. Le Chaldéen est à peu-près dans ce sens : Vous avez éloigné les Prêtres qui répandoient le sang sur votre Autel, & qui purifioient votre peuple.

Ÿ. 44. **MINORASTI DIES TEMPORIS EJUS.** Vous avez abrégé les jours de son règne. Les quatre derniers Rois de Juda regnèrent peu de tems, & moururent dans la captivité, ou par le fer. Joachaz ne régna que trois mois, & fut mené captif en Egypte, où il mourut ; Joakim régna sept ans tributaire aux Chaldéens, qui le firent mourir, & jettèrent son corps à la voirie. Jéchonias régna trois mois & dix jours, & fut conduit captif à Babylone ; il demeura dans les liens jusqu'au règne d'Evilmérodach, qui le tira de la prison. Sédécias, le dernier de tous, ne régna qu'onze ans ; il fut pris, aveuglé, & mené captif, & chargé de chaînes à Babylone. Presque tous ces Princes moururent d'une mort violente, & avancée. L'Hébreu, (d) le Chaldéen, & les anciens Interprètes Grecs : *Vous avez, abrégé les jours de sa jeunesse.*

Ÿ. 45. **USQUEQUO, DOMINE ; AVERTIS IN FINEM ?** (e) Jusqu'à quand détourneriez-vous votre visage de dessus nous ? L'Hébreu : (f)

(a) Karlsruus Dissolvisti. Ita Aug. & Antiq. Psalt.

(b) Pagn. Vat. Mais. Geier. Mont. Jun. alii.

(c) Hieraclet. Theodoret. Ferrand. 70. Karlsruus ante Καθάρωσιν αὐτοῦ. Sym. Καθάρωσιν τῶν καθάρωσιν αὐτοῦ.

(d) הקצרת ימי עולמו 70. Compl. *Exclusio-
ne vas impioe vū xebū aūtū. Dies temporis. Edit.
Rom. Tar epilogē vū Degru. Dies sedis ejus. Ita*

Aug Psalt. Æthiop. S. Germ. Carn. &c. *Agn-
Tat epilogē vū xebū aūtū Sym. Nūctō aūtū.
Ieron. Dies adolescentia ejus.*

(e) 70. *Eus vūte avērtō. Aug. & Ps. Me-
diol. Avertis. Psalt. S. Germ. & Carnut. Avert-
tis te. Rom. Irascis.*

(f) *עד מתי יהיה תסתר לבנך Sym. Eus vūte
avērtō.*

46. *Memorare quæ mea substantia: numquid enim vane constituisſi omnes filios hominum?*

47. *Quis eſt homo, qui vivet, & non videbit mortem? eruet animam ſuam de manu inferi?*

48. *Ubi ſunt miſericordiæ tuæ antiquæ, Domine, ſicut juraſti David in veritate tuâ?*

46. Souvenez-vous combien c'eſt peu de choſe que ma vie: car tous les hommes ne ſont-ils pas créés ſujets à la vanité?

47. Qui eſt l'homme qui pourra vivre ſans voir la mort? Qui retirera ſon ame de la puiffance de l'enfer?

48. Où ſont, Seigneur, vos anciennes miſericordes, que vous avez promiſes à David avec ſerment, & en prenant votre vérité à témoin?

COMMENTAIRE.

Juſqu'à quand, Seigneur, vous cacherez-vous pour ſoujours? Ici commence la troiſième partie du Pſeume, qui eſt une prière d'Ethán, pour fléchir la miſericorde de Dieu envers ſon peuple captif.

ÿ. 46. MEMORARE QUÆ MEA SUBSTANTIA; NUMQUID ENIM VANE CONSTITUISſI OMNES FILIOS HOMINUM? *Souvenez-vous combien c'eſt peu de choſe que ma vie; car tous les hommes ne ſont-ils pas créés ſujets à la vanité, (a) & au néant? Vous ſavez, Seigneur, que ma vie; & celle de tous les hommes, n'eſt qu'un ſouffle, & un néant; ne diſſerez donc pas de nous ſecourir, & de nous délivrer. Si vous portez la rigueur de votre colère juſqu'à nôtre entière deſtruction, qui publiera désormais vos grandeurs, & vos miſericordes? D'autres traduiſent: Souvenez-vous quelle eſt la foibleſſe de ma condition, & de mon être; car eſt-ce en vain que vous avez créé les enfans des hommes? (b) Eſt-ce pour les abandonner à la douleur, à l'exil, à la mort? La première explication, me paroît la plus ſimple. Souvenez-vous que nôtre vie n'eſt rien, & que nos jours paſſent comme l'ombre, (c) comme le néant.*

ÿ. 48. UBI SUNT MISERICORDIÆ TUÆ ANTIQUÆ? *Où ſont vos anciennes miſericordes? Avez-vous oublié les promeſſes que vous avez faites à David. Ethán ne parle que de David; il ne dit rien des autres Rois; il ne parle pas même des promeſſes, & de l'alliance faites à Israël. Il éloigne tout ce qui peut irriter la colère de Dieu; Les autres Rois, & tout Juda s'étoient juſtoment attiré les malheurs dont ils étoient accablez. Après avoir parlé de David, il ſe contente de marquer la foibleſſe de la condition des hommes en général, c'eſt une excuſe à leurs péchez, & un motif à la miſericorde du Seigneur. L'homme n'eſt rien; l'homme n'eſt que foibleſſe, l'homme eſt mortel. Les effets de votre co-*

(a) Vide Geneſ. Caſſal. Piſc.

(b) Muis. Menz. Jon. Pal. Grier.

(c) Pſal. CXLIII. 4. Homo unitati ſimilis factus eſt, dies ejus ſicut umbra prætereunt.

49. *Memor esto, Domine, opprobrii servorum tuorum, (quod continui in sinu meo) militum gentium.*

50. *Quod exprobraverunt inimici tui, Domine, quod exprobraverunt commutationem Christi tui.*

49. Souvenez-vous, Seigneur, de l'opprobre que vos serviteurs ont souffert de la part de plusieurs Nations, & que j'ai tenu comme renfermé dans mon sein;

50. Du reproche de vos ennemis, de ce reproche qu'ils ont fait, Seigneur, que vous avez changé à l'égard de votre Christ.

COMMENTAIRE.

lère contre lui, ne finiront-ils jamais? David étoit un homme selon votre cœur; vous lui avez promis, & à sa postérité, un regne éternel; vos promesses sont absolues. Les crimes des successeurs de ce saint Homme, rendront-ils vos miséricordes inutiles, & sans effets? C'est le raisonnement d'Ethan.

Ÿ. 49. MEMOR ESTO, DOMINE, OPPROBRII SERVORUM TUORUM, QUOD CONTINUI IN SINU MEO, MILITARUM GENTIUM. *Souvenez-vous, Seigneur, de l'opprobre que vos serviteurs ont souffert de la part de plusieurs Nations, & que j'ai tenu comme renfermé dans mon sein.* Considérez, Seigneur, que nous sommes exposés aux insultes des Nations, au milieu desquelles vous nous avez dispersés; ces insultes me percent le cœur, & je les conserve dans mon sein, avec d'autant plus de douleur, que votre gloire y est blessée, & qu'ils sont retomber sur vous les outrages dont ils nous percent. Y serez-vous insensible, ô mon Dieu! & ne vengerez-vous jamais votre honneur attaqué par ces peuples insolens?

L'Hébreu à la lettre: (a) *Souvenez-vous, Seigneur, de l'opprobre de vos serviteurs; je l'ai tout porté dans mon sein de la part de plusieurs peuples.* J'ai porté tout cet opprobre dans mon sein; je les entends insulter à votre puissance, & à votre miséricorde, & j'en suis pénétré de douleur. On pourroit avec un petit changement traduire: (b) *Souvenez-vous de l'insulte que souffrent vos serviteurs: j'ai porté dans mon sein la voix, les discours de plusieurs peuples, Ÿ. 52. qui nous reprochent le changement de votre Christ, &c.* Aquila: (c) *J'ai porté dans mon cœur les iniquitez de tous les peuples.*

Ÿ. 50. QUOD EXPROBRAVERUNT COMMUTATIONEM CHRISTI TUI. *Du reproche qu'ils nous ont fait, que vous avez changé à l'égard de votre Christ, à l'égard de David, & de ses successeurs. Ou est donc le regne éternel, disent-ils, que votre Dieu a promis à David,*

(a) זכר אדני הרפת עבדך שחנני בחיובי כל 70. רבים עמים
 (b) On peut lire אדני בחיובי קול רבים
 (c) אגו. אלוהי אדני אשר אביא
 אלם.

(b) On peut lire אדני בחיובי קול רבים
 (c) אגו. אלוהי אדני אשר אביא
 אלם.

51. *Benedictus Dominus in aeternum* ; *fiat, fiat.* | 51. Que le Seigneur soit béni éternellement ;
Que cela soit ainsi , que cela soit ainsi.

COMMENTAIRE.

& à ses successeurs ? Voilà vos Rois à bas , & vôtre Nation dispersée ; voilà le Temple de vôtre Dieu renversé , & ses Ministres captifs ; venez nous dire après cela , que vôtre Dieu est tout-puissant , & infailible dans ses promesses. C'est-là , Seigneur , ce qui fait le sujet de ma douleur , & de mes larmes. L'Hébreu : (a) *Ils nous reprochent la supplantation de vôtre Oint* ; la chute , la disgrâce , les malheurs de nos Rois , (b) *qui sont vos Oints*. Ou , en l'expliquant de JESUS-CHRIST : (c) *Ils nous reprochent le retardement de vôtre Christ*. Ils nous demandent avec insulte , quand viendra donc ce Libérateur que vous attendez ? Ou bien : (d) *Ils nous reprochent la conduite , la vie , la mort , les ignominies , la bassesse de vôtre Christ*.

ÿ. 51. *BENEDICTUS DOMINUS IN AETERNUM ; FIAT ; FIAT.* *Que le Seigneur soit béni éternellement ; que cela soit ainsi , que cela soit ainsi.* L'Hébreu : (e) *Amen , amen*. Véritablement , véritablement. On croit (f) que ces mots , *Amen , amen* , ne sont pas de l'Auteur du Pseaume , mais de celui qui en a fait le Recueil , ou de ceux qui ont partagé le Pseaume en cinq Livres ; & qui ont mis à la fin de chaque Livre , *Amen , amen*. Ici finit le troisième Livre des Pseaumes. Echan finit son Pseaume par les louanges , & les bénédictions de Dieu , comme il l'avoit commencé ; De quelque manière que le Seigneur nous traite , qu'il soit toujours loué , & béni.

(a) אשר חרפות עקבו משיחך Sym. א. ב. ג. ד. ה. ו. ז. ח. ט. י. יא. יב. יג. יד. יה. יז. יח. יט. כ. כא. כב. כג. כד. כה. כו. כז. כח. כט. XXX. עו. Exprobrauerunt vestigia Christi tui.
(b) Theodoret. alii quidam.
(c) Chald. Vatab. Muis. Kimch. Abensy. Ham. Coc.

(d) Euseb. Athan. Geier. &c.

(e) ברוך יהוה לעולם אמן אמן Aqu. Πιστις πιστις, πιστις πιστις, ou πιστις πιστις, πιστις πιστις Fideliter, fideliter.

(f) Hebrai, Vat. Mus.

Fin du troisième Livre des Pseaumes, selon les Hébreux.


QUATRIÈME LIVRE DES PSEAUMES.
SELON LES HEBREUX.

PSEAUME LXXXIX.

Le Seigneur Dieu Eternel est le secours, & la protection de son peuple ; Il l'exhorte à se convertir ; Bréveté de la vie de l'homme ; Etat déplorable où Israël est réduit pour ses péchez. Il prie le Seigneur de le visiter, & de le consoler.

Oratio Moyfi hominis Dci. | Prière de Moÿse l'homme de Dieu.

A R G U M E N T.

Ces paroles : Moÿse l'homme de Dieu, désignent clairement de Législateur des Hébreux, (a) & renversent la prétention de ceux qui voudroient, que le nom de Moÿse marquât ici quelque Lévite de ce nom ; (b) Saadias croit qu'il désigne les descendans de Moÿse, (c) qui étoient du nombre des Lévites, & à qui ce Pseaume fut donné à chanter ; Mais je croirois plutôt que le nom de Moÿse l'homme de Dieu, est mis ici, comme le nom d'Asaph, & d'Éthan, & d'Héman, se trouvent ailleurs à la tête de certains Pseaumes composés pendant, ou après la captivité, par quelques-uns des descendans de ces grands Hommes, & chantés par la bande de Musiciens, qui porta toujours depuis le nom de leurs premiers Auteurs. J'avoue que la plupart des Anciens, & des Modernes, (d) l'attribuèrent tout simplement à Moÿse ; & saint Jérôme (e) veut même, avec les Rabbin, (f) que ce Législateur ait encore composé les dix Pseaumes suivans ; Mais saint Augustin, suivi d'un assez grand nombre d'autres Interprètes, (g) sentent qu'il n'est nullement de Moÿse, par la raison que s'il étoit de ce

(a) Deut. XXXIII. 1. XXXIV. 5. Jf. 21. 2. XII. 6. 1. Par. XXIII. 14. 1. Esdr. III. 2. Psal. CV. 28.

(b) Quid. apud Emman. Sa.

(c) Vide 1. Par. XXIII. 15. 16. XXVI. 24. 25.

(d) Origen. Athan. hic & ep. ad Marcell. Euseb. hic. Ieron. hic. & ep. ad Cyprian. Hilari. Pro-

logo in Psalmis. Ita Chald. & Rabb. plerique Muis. Moller. Bossuet. Jun. Pise.

(e) Ieron. ad Cyprian.

(f) Rab. Sal. Jarchi, Kimch. alii.

(g) Aug. hic. Genes. Bell. Ruthym. Remig. Ludolf. Caust. Grot. &c.

saint Homme, on n'auroit pas manqué de le placer dans le Pentateuque.

Cette preuve ne frappe pas ceux qui lui sont contraires, mais on peut y en ajouter d'autres. (a) Par exemple, que l'Auteur fixe la durée de la vie des hommes à soixante & dix ans, ou au plus à quatre-vingt ans; au lieu que du tems de Moÿse, il n'étoit pas rare de voir des hommes de cent ans, & au-delà. De plus, dans le Pseaume XCVIII. v. 6. que l'on attribue aussi à Moÿse, il est fait mention expresse de Samuël, qui a vécu long-tems après le Législateur des Hébreux. Saint Jérôme, (b) & saint Hilaire répondent à cette raison, que Moÿse a connu par révélation le nom de Samuël, de même que le Prophète envoyé à Béthel, connut le nom de Josias, (c) & Isaië celui de Cyrus. (d) Mais dans ce Pseaume, il n'étoit point question de prophétie; Pourquoi Moÿse y parleroit-il d'une chose future, comme si elle étoit passée depuis plusieurs siècles? pourquoi s'en serviroit-il dans sa prière, comme d'un motif pour fléchir la miséricorde de Dieu, ainsi qu'il fait dans le Pseaume quatre-vingt-dix-huit? Il ne faut point recourir au miracle sans nécessité, & c'en seroit certainement un fort grand, que Moÿse eût vu distinctement la captivité de Babylone, qu'il eût composé des prières à l'usage des Juifs captifs, & qu'il s'y soit nommé avec Samuël, qui ne vécut que quelques siècles après lui.

Nous nous rangeons donc du parti de ceux qui le rapportent au tems de la captivité de Babylone. (e) Les versets 14. 15. 16. & 17. nous y conduisent naturellement. Le nom de Moÿse a été mis à la tête, ou parce que quelqu'un des fils de Moÿse le composa, ainsi qu'on l'a déjà dit, ou simplement parce qu'on a voulu concilier du respect à ce Pseaume, par un nom si illustre, comme le croit Bède le Vénéral; ou enfin à cause de certains rapports, que les paroles de ce Pseaume paroissent avoir avec quelques expressions de Moÿse. (f) Au reste le stile en est des plus obscurs, & des plus relevés; & la Version des Septante, & de la Vulgate, s'éloigne beaucoup du texte Hébreu, tel que nous l'avons aujourd'hui. L'Auteur implore la miséricorde de Dieu sur son peuple affligé, & pécheur; il se sert principalement du motif de la foiblesse de l'homme, & de la bréveté de sa vie.

ψ. 1. **D**omine, refugium fidelis es nobis, à generatione in generationem.

ψ. 1. **S**igneur, vous avez été nôtre refuge, dans la suite de toutes les races.

COMMENTAIRE.

ψ. 1. **D**OMINE, REFUGIUM FACTUS ES NOBIS, A GENERATIONE IN GENERATIONEM. Seigneur,

(a) Vide Bellarm. & Ferrand. hic.

(b) Ieron. ad Cyprian. Ita & Hilar. Prolog. in Psalms.

(c) 1. Reg. XIII. 2.

(d) Isai. XLIV. 28. XLV. 1.

(e) Hieron. Diodor. Theodor. & Theodor. Brda. Grac. Insepr. anonym. apud Corder. Ferrand.

(f) Vide si lubet Abenezra hic.

2. Priusquam montes fierent, aut formaretur terra, & orbis : à sæculo, & usque in sæculum in et Deus.

2. Avant que les montagnes eussent été faites, ou que la terre eût été formée, & tout l'univers, vous êtes Dieu de toute éternité, & dans tous les siècles.

COMMENTAIRE.

vous avez été notre refuge dans la suite de toutes les races. Nous avons si souvent éprouvé les effets de votre protection, & de votre miséricorde, ô mon Dieu, depuis que vous avez choisi la race d'Abraham pour votre peuple, que malgré nos péchez, nous ofons encore nous adresser à vous dans notre disgrâce, pour en recevoir les favours ordinaires. L'Hébreu : (a) Seigneur, vous êtes notre demeure de race en race. Vous êtes notre azyle, notre fort, notre refuge, notre retraite. Le Chaldéen : Seigneur, dont la Majesté réside dans les Cieux, vous avez été notre secours dans toutes les races.

ψ. 2. PRIUSQUAM MONTES FIERENT, AUT FORMARETUR TERRA ET ORBIS, A SÆCULO, ET USQUE IN SÆCULUM TU ES DEUS. Avant que les montagnes eussent été faites, & que la terre eût été formée, vous êtes Dieu de toute éternité. L'Auteur relève dans Dieu l'éternité, & l'immutabilité, pour l'opposer à la foiblesse, & à la bréveté de la vie des hommes, dont il doit parler dans la suite. Pour vous, mon Dieu, vous subsistez de toute éternité. La terre & l'Univers n'étoient point encore sortis du néant ; les montagnes n'étoient point formées, que vous subsistiez déjà comme vous êtes, Dieu éternel & immuable. Mais qu'est-ce que l'homme, quelle est sa vie, quelle est sa force ? mérite-t'il votre colère ? est-il un digne objet de votre vengeance ? ne jetterez-vous pas enfin sur votre peuple un regard favorable ? L'Hébreu porte à la lettre : (b) Avant que les montagnes fussent enfantées, & que la terre & l'Univers eussent souffert les douleurs de l'enfantement, vous êtes Dieu dans toute l'éternité. Ou bien : Avant que les montagnes fussent enfantées, & que vous eussiez mis au monde la terre & l'univers, &c. L'écriture (c) employe ces manières de parler en plus d'une occasion, lorsqu'elle veut exprimer la création du monde. Les Hébreux la concevoient comme une naissance. Dieu, Pete tout-puissant rendit la nature féconde ; il produisit le chaos, que Moyse appelle l'abîme. La terre sortit du sein de ce chaos, comme un enfant du sein de sa mere, & les montagnes naquirent à leur tour du sein de la terre, d'où vient encore l'opinion des anciens Physiciens, qui croyoient que les rochers & les

(a) אדני מעון אתה, היות לכן, בדרך דבור. (b) כסורם הרים ילדו ותחלה ארץ ותכל אל (c) אגן וסעורם עד עולם אתה אל

Προϋπαρτων, & εν παντι αιωνι.

(c) Prov. VIII. 24. 25. Job. XXXVIII. 8. 9.

3. *Ne avertas hominem in humilitatem ; & dixisti : Convertimini filii hominum.*

3. Ne réduifiez pas l'homme dans le dernier abaiffement ; puisque vous avez dit : Convertiffez-vous , ô enfans des hommes.

COMMENTAIRE.

montagnes croiffoient & s'augmentoient tous les jours. (a) *Où étiez-vous, dit le Seigneur dans Job, (b) Lorsque la mer sortoit comme du fein de celle qui l'a produit, & que je l'enveloppois de nuages & d'obscurité, comme un enfant dans le maillot ?*

Les anciens Exemplaires des Septante, & les autres Interprètes Grecs, au rapport de saint Jérôme, (c) étoient tous uniformes en cet endroit, & lisoient, à *seculo, & usque in seculum tu es Deus*. Ce qui est conforme à l'Hébreu, (d) au Chaldéen, & aux Interprètes qui ont suivi l'Hébreu ; Mais aujourd'hui tous nos exemplaires des Septante, portent simplement, *tu es, (e)* sans *Deus* ; ce qui est suivi par saint Augustin, par le Syriacque, & par les anciens Pseautiers Latins. (f) Et certes si l'on admet ici *Deus*, on ne pourra plus justifier la Leçon du ψ . suivant, qui porte : *Ne avertas hominem* ; à moins qu'on ne veuille dire que le même mot est traduit deux fois, par *Deus* au ψ . 2. & par *me* au ψ . 3. (g) La leçon de l'Hébreu, & des anciens Interprètes Grecs, paroît la meilleure.

Quelques anciens, comme Origènes, (h) partageoient ainsi ces deux premiers versets : *Seigneur, vous êtes nôtre refuge dès avants les siècles, & avants que les montagnes fussent formées, & que la terre, & l'univers fussent créés.* D'où ils inféroient que les ames existoient avant la création de la matière, puisque dès-lors Dieu étoit leur refuge, & leur protection ; or il ne l'étoit pas sans doute avant leur existence. Les Rabbins ne sont pas éloignés de ce sentiment, puisqu'ils enseignent que le repentir, ou la pénitence est une des sept choses que Dieu créa avant le monde ; ce qui est infinué ici par le Chaldéen, qui traduit ainsi : *Seigneur, dont la demeure est dans les Cieux, vous avez été nôtre appui de race en race ; & lorsque vous avez prévu que vôtre peuple pécheroit, vous avez disposé la conversion, avants que les montagnes s'élevassent, &c. vous êtes Dieu.* Mais il faut s'en tenir à la division ordinaire, qui est toute naturelle : *Vous êtes Dieu avants que les montagnes fussent formées, & que la terre & l'univers fussent créés.*

ψ . 3. NE AVERTAS HOMINEM IN HUMILITATEM, ET

(a) Voyez Eusebe sur cet endroit.

(b) Job. xxxviii. 8. 9.

(c) *Jerom. ep. ad Suniam & Fretell. An à vñ*
ἄνωθεν, ἢ ἔως τῶν αἰώνων ἢ ἕως τῶν αἰώνων. Ita Euseb.
 & Arab.

(d) מֵעוֹלָם עַד עַד בְּאֵתָהּ אֵל

(e) *Καὶ τὸ αἶψα, ἢ ἕως τῶν αἰώνων ἢ ἕως τῶν αἰώνων. Ita*
Edit. Compl. Rom. & alii Codd. & Theodoret.

(f) *Ang. Psalt. Rom. Mediol. S. Germ. &c.*

(g) *אל אלהים, Deus ; אל אל, me.*

(h) *Vide Ieronym. hic. & ep. ad Cyprian.*

4. *Quoniam mille anni ante oculos tuos, tamquam dies hesternæ, quæ præterit.*

5. *Et custodia in nocte, quæ pro nihilo habentur, eorum anni erunt.*

4. Car devant vos yeux, mille ans sont comme le jour d'hier, qui est passé ;

5. Et comme une veille de la nuit : leurs années seront regardées comme un néant.

COMMENTAIRE.

DIXISTI: CONVERTIMINI FILII HOMINUM. *Ne réduisez pas l'homme dans le dernier abaissement, puisque vous avez dit: Convertissez-vous, ô enfans des hommes !* Puisque vous ne voulez point nôtre perte, ô mon Dieu ! & que vous ne demandez que nôtre conversion, & nôtre retour, ne permettez point que nous périssions dans nôtre exil ; ne nous réduisez point dans le dernier accablement, ne nous abandonnez point entièrement. (a) L'Hébreu : (b) *Vous réduisez l'homme en poussière, & vous dites: Convertissez-vous, enfans d'Adam.* Vous l'humiliez jusques dans la poussière, vous le britez, & le terrassez en quelque sorte, par l'affliction, & vous lui dites de rentrer en lui-même. Voilà à quoi tendent les maux dont vous l'accablez ; vous voulez qu'il rerourne à vous, & qu'il quitte le désordre ; si c'est cela que vous demandez, ô mon Dieu ! jusqu'à quand nous laisserez-vous gémir dans la captivité, & dans la misère où nous sommes ? Nous reconnoissons nos péchez, & nous vous en demandons très-humblement pardon. C'est ce que l'on va voir dans le ψ . suivant.

ψ . 4. **QUONIAM MILLE ANNI ANTE OCULOS TVOS, TANQUAM DIES HESTERNA, ET CUSTODIA IN NOCTE.** *Car devant vous, mille ans sont comme le jour d'hier, qui est passé, & comme une veille de la nuit.* Qu'est-ce que l'homme comparé à vous, ô mon Dieu ! qu'est-ce que sa vie comparée à vôtre éternité ! Hé mérite-t'il que vous exerciez contre lui toute la rigueur de vôtre vengeance ? c'est un si petit objet pour vous. Quand il vivoit mille ans, cet âge à vôtre égard ne seroit que comme un jour qui est passé, & comme une des quatre veilles de la nuit. (c) Ces veilles étoient de trois heures inégales, selon les saisons, & selon la longueur, ou la bréveté des nuits. La nuit étoit partagée en douze heures, ou quatre veilles, & chaque veille étoit de trois heures. (d) Les Auteurs sacrez (e) employoient souvent ce motif de la fragilité, & de la bréveté de la vie de l'homme, pour exciter la compassion, & la miséricorde du Seigneur.

(a) *Enfeb. Athanas. Jeron. hic.*

(b) תשכ אנש ער דכה ותמטר שובו בני מרה

(c) *Vide Exod. XIV. 24. 1. Reg. XI. 11. Matt. XIV. 25. Marc. VI. 48. confer 2a Petri. III. 8. 9.*

(d) *Jeron. hic. & ep. ad Cyprian.*

(e) Voyez le Picaume précédent ψ . 48. 49. Job. VII. 1. 6. 16. x. 5. & sequ. XIV. 5. & sequ. Psal. XXXVIII. 5. 6. CII. 15. &c.

6. *Manè sicut herba transeat, manè
floreat, & transeat: vespere decidat,
induret, & areseat.*

7. *Quia defecimus in ira tua, & in
furore tuo turbati sumus.*

6. L'homme est comme l'herbe, qui paroît le matin, & qui passe bien-tôt: il fleurit le matin, & il passe: il tombe le soir, il s'endurcit, & il se sèche.

7. C'est par un effet de vôtre colére, que nous nous voyons réduits à cet état de défaillance; & par un effet de vôtre fureur, que nous sommes remplis de trouble.

COMMENTAIRE.

¶ 5. **QUÆ PRO NIHILO HABENTUR EORUM ANNI ERUNT.** *Leurs années seront regardées comme un néant.* Si mille ans à vos yeux ne sont que comme une veille de la nuit, que fera-ce de la courte durée de la vie des hommes? Ce sera comme un moment, un scrupule, un rien; le tems comparé à l'éternité, ne mérite pas le nom de durée. *Eternitati comparata, brevis est omnium temporum longitudo.* (a) L'Hébreu (b) s'éloigne beaucoup de la Vulgate: *Vous les frappez, & ils sont comme un songe.* Ils meurent, & leur vie passe comme un songe; vous les éveillez à l'heure de la mort, comme un homme qui a dormi quelques heures, & qui pendant son sommeil s'est entretenu par des rêves, dont il reconnoît la vanité à son réveil. D'autres traduisent: *Vous les inondez, & ils sont comme un songe.* Leur vie passe comme un torrent, elle s'écoule avec une extrême rapidité; aussi-tôt qu'ils sont passés, on les oublie comme un songe. Autrement: *Leur inondation*, le fracas qu'ils causent dans le monde, ou le mal qu'ils y souffrent, ou le cours de leur vie, est comme un songe.

¶ 6. **MANE SICUT HERBA TRANSEAT, MANE FLORIAT, ET TRANSEAT; VESPERE DECIDAT, INDURET, ET ARESCAT.** *L'homme est comme une herbe, qui paroît le matin, & qui passe bien-tôt; il fleurit le matin, & il passe; il tombe le soir, il s'endurcit, & il se sèche.* La vie de l'homme est comme une fleur, dont toute la beauté se passe dans un matin, ou dans un jour; car le matin, se met quelquefois pour tout le jour, jusqu'au déclin du Soleil. (c) Le matin, cette fleur paroît, elle s'épanouit, la grande chaleur la fanne, & la fait passer; le soir elle est desséchée, & on l'arrache. Cela étoit fort vrai, & fort sensible, dans un pays où les chaleurs de l'Été sont fort grandes. La jeunesse est comme le matin, la vieillesse comme le soir. Ces deux extrêmes se touchent, & on passe insensiblement de l'une à l'autre. Isaïe se sert de la même similitude; (d) *Omnis caro fanum, & omnis gloria ejus, quasi flos*

(a) *Jeremym. ad Cyprian.*

(b) *וַיִּחַי שְׁנָה יְחַד*

(c) *Vide Genes. 1. 5. Et sum est mane & vespere*

re, dies unus. Et 7. 1. & 13. & 14.

(d) *Isaï. 21. 6.*

8. *Posuisti iniquitates nostras in conspectu tuo, sæculum nostrum in illuminatione vultus tui.*

9. *Quoniam omnes dies nostri defecerunt, & in iratura defecimus.*

8. Vous avez mis nos iniquitez en vôtre présence ; & exposé toute nôtre vie à la lumière de vôtre visage.

9. C'est pourquoi tous nos jours se sont consumés : & nous nous sommes trouvé consumés nous-mêmes par la rigueur de vôtre colère.

COMMENTAIRE.

fani. Fanum aruit & decidit flos. L'Hébreu porte : (a) *Dans un matin, il fleurit, & il se fanne ; le soir on le coupe, & il est sec.*

ÿ. 7. *QUIA DEFECIMUS IN IRA TUA, ET IN FURORE TUO TURBATI SUMUS.* C'est par un effet de vôtre colère, que nous sommes réduits dans cet état de défaillance, & par un effet de vôtre fureur, que nous sommes remplis de trouble. La particule *quia*, au commencement de ce ÿ. de même que *quoniam* au ÿ. 4. ne signifient pas *parce que* ; mais *certes, ainsi* ; La vie de l'homme est comme une fleur qui ne dure qu'un jour ; & certes nous ne durons pas davantage, lorsque vôtre colère s'allume contre nous. Nous succombons, nous tombons en défaillance, nous sommes dans le trouble, & dans la douleur, lorsque vous nous regardez dans vôtre fureur. L'Hébreu : (b) *Nous sommes consumés, & réduits au néant par vôtre colère, & nous sommes troublez, agitez ; ou, nous nous hâtons, (c) nous nous précipitons, comme des gens troublez, & étourdis dans vôtre fureur.*

ÿ. 8. *POSUISTI INIQUITATES NOSTRAS IN CONSPICU TUO, SÆCULUM NOSTRUM IN ILLUMINATIONE VULTUS TUI.* Vous avez mis nos iniquitez en vôtre présence, & exposé nôtre vie, à la lumière de vôtre visage. L'Auteur vient à la cause de tous les malheurs de son peuple. Vous avez visité nos iniquitez, vous êtes entré en jugement avec nous ; vous nous avez trouvez coupables ; C'est ce qui a attiré sur nous les effets de vôtre colère ; c'est ce qui nous a réduits en l'état où nous sommes. On peut traduire l'Hébreu : (d) *Vous avez mis nos iniquitez devant vous, nos péchez cachez à la lumière de vôtre face. D'autres, vous avez mis nos négligences, ou nos erreurs, ou les péchez de nôtre jeunesse devant vous.*

ÿ. 9. *QUONIAM OMNES DIES NOSTRI DEFECERUNT, ET IN IRA TUA DEFECIMUS ; ANNI NOSTRI SICUT ARANEA*

(a) כבקר יצא וחלה לערב יסלל חשב

(b) כיו כלינו באפך ובחמתך נבחרנו

Αἰνολογία ἐν τῷ ἐγγύθῳ, ἔστι τῷ Σαύλ ἐν ἐπι-
δόξῳ.

(c) Jeronym. ad Cyprian. Sym. & Aqu. Asce-

teravimus. Mais Eusebe rapporte la Version de

Symmaque semblable à celle des Septante.

(d) שׁת עוונותינו לנגדך עלמנו לסאר בניך

Sym. Ταῖς ἀμάρτιας ἡμῶν παλάσῃ τῷ νεωτέρῳ ἐν.

Aqu. *Unguent. 3. Edit. Adolescentiam nostram.*

10. *Anni nostri sicut aranea meditantur : dies annorum nostrorum in ipsis, septuaginta anni.*

10. Nos années se passent, comme celles de l'araignée ; tous nos jours ne vont ordinairement qu'à soixante & dix années.

COMMENTAIRE.

MEDITABUNTUR. *Tous nos jours se sont consumés, & nous nous sommes trouvé consumés nous-mêmes, par la rigueur de votre colère. Nos années se passent comme celles de l'araignée. Ou bien, nos années sont aussi fragiles, & aussi vaines, que les toiles de l'araignée; nos occupations, nos travaux, nos inquiétudes, ne sont pas plus solides, que le travail de l'araignée; & lorsque votre colère irritée par nos crimes, se déclare contre nous, vous nous détruisez, vous nous consommez, vous tranchez le fil de nos vies, comme on rompt une toile d'araignée. Rien n'est plus vrai, ni plus humiliant que cette pensée. L'Hébreu : (a) Nos jours disparaissent, tournent visage, se déroutent, dans votre colère ; ils n'osent se montrer devant vous. Nous avons consumé nos années, comme le discours d'un homme qui parle ; le son de sa parole ne subsiste plus, il n'a aucune réalité, il tombe dès qu'on cesse de parler. Voilà ce que sont nos années, dès que vous retirez de nous votre concours, & votre assistance. On ne peut pas porter plus loin la dépendance. Le Chaldéen : Comme la vapeur qui sort de nos bouches pendant l'hiver.*

Ni l'Hébreu, ni le Chaldéen, ni saint Jérôme, ni les nouveaux Interprètes, ne lisent point le nom d'araignée, il est pourtant fort croyable que les Anciens l'ont lu dans leurs textes, puisque les Septante, les autres Interprètes Grecs, le Syriaque, l'Arabe, & tous les Anciens l'ont lu ; & il est très-croyable que ce terme est perdu dans l'Hébreu, de même que quelqu'autre, & même des versets entiers, qui y étoient autrefois, & qui ne s'y trouvent plus aujourd'hui. Le sens est bien plus rempli, en lisant : *Tous nos jours sont disparus dans votre colère ; nos années sont consumées, elles sont comme l'araignée, qui médite, ou qui s'occupe de son travail, qui se fatigue en vain à un ouvrage fragile & inutile.*

ÿ. 10. **DIES ANNORUM NOSTRORUM IN IPSIS SEPTUAGINTA ANNI.** *Tous nos jours ne vont ordinairement qu'à soixante & dix années.* La vie des hommes du tems de Moÿse, étoit encore assez longue. Ce Législateur vécut cent vingt ans ; Marie sa sœur environ cent trente, & Aaron cent vingt-trois. (b) Josué mourut âgé de cent dix ans. Caleb âgé de quatre-vingts-cinq ans, (c) disoit à Josué, qu'il se por-

(a) כי כל ימינו כדליל עוברתך בלילנו שנינו 70. כל ימינו כדליל עוברתך בלילנו שנינו 70. *Ta ita quomodo aranea meditantur in ipsis, septuaginta anni.* *Anni nostri sicut aranea meditati sunt, ou meditantur.* On prend ici meditantur, dans un

sens passif : On les considère comme l'araignée. Genès. Tir. Ils lisoient שנינו כמו ששם יהנו

(b) Josue XXIV. 19.

(c) Josue XIV. 10.

11. *Si autem in potentatibus, octoginta anni : & amplius eorum, labor, & dolor.*

11. Que si les plus forts vivent jusqu'à quatre-vingts ans, le surplus n'est que peine, & que douleur.

COMMENTAIRE.

toit aussi bien, & étoit aussi vigoureux qu'à l'âge de quarante ans. Jus-
qu'au teins de David, il n'est pas rare de voir des gens vivre jusqu'à qua-
tre-vingt-dix, & cent ans; C'est une des raisons qui nous persuadent que
Moÿse n'est pas Auteur de ce Pseaume, mais quelqu'un de ses descen-
dants, qui vivoit du tems de la captivité. Alors c'étoit l'âge ordinaire
des hommes, & des Sages de la Grèce, & de l'Asie, qui parloient comme
l'Auteur de ce Pseaume. Solon parlant à Cræsus, de la vanité des choses
du monde, lui disoit que la vie des hommes étoit bornée à soixante &
dix ans. (a) Hippocrates la bornoit à peu-près de même. (b) Pythagore
lui donnoit quatre-vingts ans. (c) L'Auteur de l'Ecclésiastique, qui vi-
voit après la captivité, met la vie de l'homme à cent ans pour le plus. (d)

Ces paroles, *in ipsi*, font quelques difficultez; les uns les rapportent
aux années; les jours de nos années sont *dans elles* de soixante & dix ans.
Le Chaldéen : Les jours de notre vie *dans le monde*, &c. Le Syriaque :
De notre tems, la vie des hommes est bornée à soixante & dix ans. Sym-
maque : (e) *Toutes nos années prises ensemble*, ne vont qu'à soixante &
dix ans.

¶ II. SI AUTEM IN POTENTATIBUS OCTOGINTA ANNI,
ET AMPLIUS EORUM LABOR, ET DOLOR. *Si les plus forts vi-
vent jusqu'à quatre-vingts ans, le surplus n'est que peine & que douleur.* Car
la vieillesse elle-même est une maladie; & quelle satisfaction peut goûter
dans le monde, un homme qui passe quatre-vingts ans? Tous les sens
sont affoiblis, émouffez, & uscz, les yeux, les oreilles, l'odorat, le goût,
L'esprit & la mémoire se ressentent de l'épuisement du corps; Enfin il
ne reste plus pour l'ordinaire, que foiblesses, & qu'infirmités. On peut
traduire l'Hébreu par : (f) *L'âge ordinaire est de soixante & dix ans, ou
au plus de quatre-vingts ans; & encore la plupart ne font que travail &
douleur.* La vie de l'homme, toute courte qu'elle est, se trouve encore
traversée d'une infinité de maux, & de foiblesses; C'est ce que disoit si
naïvement, & si sagement le Patriarche Jacob, en parlant à Pharaon : (g)
Les jours de mon pèlerinage sont de cent trente ans, qui est un espace bien

(a) Herodot. l. 1. c. 32. Vide & Solen. in Laërt.

(b) Hippocrat. apud Censorin.

(c) Pythagor. apud Laërt. l. 8.

(d) Eccl. xviii. 8.

(e) Sym. Ομολλογεί.

(f) אדם בנכורות שמונים שנה ודרכם
אין כבודו יתן 70. Kai το μέγιστον αἰών αἰώνων
& αἰώνων. Vide & Syr. & Arab. & Muis.
(g) Genes. xlviij. 9.

12. *Quoniam supervenit mansuetudo, & carripiemur.*

13. *Quis novit potestatem iræ tuæ, & præ timore tuo iram tuam dinumerare?*

12. Et c'est même par un effet de votre douceur, que vous nous traitez de cette sorte.

13. Qui peut connoître la grandeur de votre colère, & en comprendre toute l'étendue, autant qu'elle est redoutable?

COMMENTAIRE.

court, & rempli de manx. Dies peregrinationis meæ centum triginta annorum sunt, parvi & mali.

¶ 12. QUONIAM SUPERVENIT MANSUETUDO, ET CORRIPIEMUR. Et c'est même par un effet de votre douceur, que vous nous traitez de cette sorte. Vous nous corrigez avec une douceur paternelle; si vous êtes obligez d'exercer contre nous quelque rigueur, vous la modérez toujours par la clémence. (a) L'Hébreu est différent: (b) *Nous passons bien vite, & nous nous envolons.* Symmaque: (c) *Vous nous retirez sous à coup, & nous nous envolons.* Aquila: (d) *L'homme s'éloigne, & s'envole.* Cela se joint fort bien à ce qui précède. Notre vie est si courte, & si traversée; nous sommes comme des oiseaux de passage; on nous voit un instant, puis nous disparoïssons.

¶ 13. QUIS NOVIT POTESTATEM IRÆ TUÆ, ET PRÆ TIMORE TUO IRAM TUAM DINUMERARE? *Qui peut connoître la grandeur de votre colère, & en comprendre l'étendue, autant qu'elle est redoutable?* Etant tels que je le viens de dire, ô mon Dieu: comment pouvons-nous tenir contre votre colère? Nous ne sommes que comme une vapeur, comme une feuille que le vent agite, comme la poussière qu'il dissipe, dont il se joue, & qu'il fait disparoître dans un moment. L'Hébreu (e) se traduit assez différemment; voici les ¶ 7. 13. & 14. *Qui connoît la force de votre colère, & la crainte que vous nous imprimez dans votre indignation?* (14) *Enseignez-nous aussi à compter nos jours, & nous deviendrons sages,* nous aurons la sagesse dans le cœur. Si nous étions bien pénétrez de votre crainte, ô Seigneur: & si nous savions quelle est la force de votre colère, si vous nous faisiez connoître distinctement la bréveté de notre vie, & l'inconstance des choses de ce monde, nous serions bien-tôt sages, & nous retournerions à vous d'un cœur parfait. Rem-

(a) Vide Didym. Hieron. Theodoret. Πνεύματι ἰουλιανῶν ἀποστόλου τῆς πρώτης ἐπιτομῆς ἰουλιανῶν.

(b) כִּי נֹן חַיִּים וְנִכְסֵם יֵרֹנ. Transivimus cito. & avolavimus.

(c) Sym. Τραπίστρε γὰρ ἄφρο, ἰστραπίστρε.

(d) Aqu. Qui detrahunt a te, & avolant. 5. Edit. Transivimus celeriter, & dissolvimur. Hieronym. ad Cyprianum. Miramur quid voluerint

verbum Hebraicum οὐκ ἦν Septuaginta, Theodoto, & sexta editio transferre mansuetudinem; cum Aquila, Sym. & 5. Edit. Festinationem, & repente, celeriterque transivimus.

(e) (14) מִי יִדְעֵנוּ עֵצָה וְכִירָמֶתךָ עֲבָרָתְךָ לִבְנֵי חַסְדְּךָ לִבְנֵי חַסְדְּךָ מִי יִדְעֵנוּ כִּן הָרֹעַ וְנִכְיָא לִבְנֵי חַסְדְּךָ Comptez les Pécaucmes xxxviii. 4. 5. & ci. 24.

14. *Dexteram tuam sic notam fac, & eruditos corde in sapientia.*

14. Faites enfin éclater la puissance de votre droite; & instruisez nôtre cœur par la vraie sagesse.

COMMENTAIRE.

plissez-nous donc de cette crainte salutaire, & éclairez nos esprits, pour connoître nôtre foiblesse, nôtre dépendance, nôtre misère.

¶ 14. *DEXTERAM TUAM SIC NOTAM FAC, (A) ET ERUDITOS CORDE IN SAPIENTIA. Faites éclater la puissance de votre droite, & instruisez notre cœur par la vraie sagesse.* Faires-nous voir ces effets miraculeux de vôtre droite, que vous fîtes autrefois éclater en faveur de nos peres. Tirez-nous de cette captivité par la force de vôtre bras, & faites-nous connoître les voyes que nous devons suivre désormais pour nous plaire. Mettez dans nous-mêmes un cœur droit & docile, afin que nous reparions nos fautes passées, & que nous évitions les terribles effets de vôtre colère. Quelques-uns, (b) par *dexteram tuam*, entendent JESUS-CHRIST. Faites-nous connoître vôtre droite, vôtre Fils, vôtre Messie, envoyez-nous ce Libérateur si long-tems désiré. Au lieu de *eruditos*, quelques anciens Exemplaires Latins lisoient autrefois, *compeditos*, ceux qui sont dans les liens. Mais c'est une erreur du Traducteur, fondée sur une faute de copiste. (c)

Saint Jérôme traduit ainsi l'Hébreu : *Faites-nous connoître le nombre de nos jours, & nous viendrons à vous avec un cœur plein de sagesse.* Aquila, Symmaque, & la cinquième Edition : (d) *Faites-nous connoître nos jours, afin que nous allions à vous d'un cœur sage.* Ici commence la dernière partie du Pseaume. L'Auteur y demande à Dieu qu'il daigne les éclairer, les visiter, les instruire, les conduire, & en particulier leur bien faire connoître la bréveté de leur vie, afin que cela les porte à retourner à lui. Rien n'est plus propre à tromper les hommes, que la fausse assurance où ils s'entretiennent de vivre long-tems. Celui qui regarde chaque jour comme le dernier de sa vie, méprise aisément les choses présentes, & s'élève aux éternelles; (e) *Souvenez-vous de votre mort, & vous ne pécherez jamais*, dit le Sage. (f)

On peut aussi donner ce sens à l'Hébreu, en le joignant à ce qui précède : Hélas ! Seigneur, nos jours se passent avec une rapidité incroya-

(a) Quelques anciens Psautiers : *Dexteram tuam notam fac nobis.* D'autres : *Notam fac mihi.*

(b) Euseb. Athan. Ieron. Aug.

(c) Les Septante : *Και τος κωμαδοπιβος εν κηδισι εν σφισι.* On a lu *κωμαδοπιβος εν κηδισι.* Ita apud Didym. Aug. Ieron. *compeditos.*

(d) Apud Ieron. ad Cyprian.

(e) Ieron. ad Cyprian. *Qui enim se recordatur quotidie esse moriturum, contemnit presentia, & ad futura festinat.*

(f) Eccl. vii. 40. *In omnibus operibus tuis memorare novissima tua, & in aeternum non peccabis.*

15. *Convertere, Domine; usquequo? & deprecabilis esto super servos tuos.*

16. *Repleti sumus manè misericordia tua: & exultavimus, & delectati sumus, omnibus diebus nostris.*

15. Tournez-vous vers nous, Seigneur; jusqu'à quand nous rejetterez-vous? Laissez-vous fléchir en faveur de vos serviteurs.

16. Nous avons été comblez de votre miséricorde dès le matin; nous avons tressailli de joye, & nous avons été remplis de consolation, tous les jours de nôtre vie.

COMMENTAIRE.

ble; à peine arrivons-nous à soixante & dix ans, ou au plus à quatre-vingts ans; & encore combien de traverses, & de peines à essuyer dans ce petit espace de vie? (14) Que vôtre colère est terrible, ô grand Dieu! & qui en peut comprendre les rigoureux effets? (a) (14) *Eclaircz-nous, Seigneur, dans ce petit nombre de jours que nous avons à vivre, & mettez la sagesse dans le cœur de vôtre Prophète.* Instruisez-moi, foible mortel que je suis, & donnez-moi la sagesse, à moi qui suis vôtre Prophète, & qui entreprends de chanter vos loüanges, & de vous adresser ma parole. Le Chaldéen, *ψ. 13. Qui est capable de détourner la force de vôtre colère, sinon les Justes, qui vous craignent, & qui détournent vôtre fureur?* (14) *Qui pourra réussir à faire connoître nos jours, sinon un Prophète, dont le cœur est rempli de sagesse?*

ψ. 15. CONVERTERE, DOMINE; USQUEQUO? ET DEPRECABILIS ESTO, &c. (b) *Tournez-vous vers nous, Seigneur; jusqu'à quand nous rejetterez-vous? Laissez-vous fléchir, &c.* Jusqu'à quana serons-nous exposez à la rigueur de vôtre justice? Souvenez-vous, Seigneur, de nôtre foiblesse, & de la bréveté de nos jours. Nos maux ne finiront-ils point? Nôtre captivité sera-t'elle éternelle? L'Hébreu (c) à la lettre: *Retournez, Seigneur; jusqu'à quand? & consolez-vous, appelez-vous sur vos serviteurs.*

ψ. 16. REPLETI SUMUS MANE MISERICORDIA TUA, Nous avons été comblez de vôtre miséricorde dès le matin. Il faut traduire ce *ψ.* & le suivant, par l'impératif, ou par l'optatif; Que nous soyons remplis dès le matin des effets de vôtre miséricorde; ne différez pas plus long-tems, hâtez-vous de nous envoyer vôtre secours, & de nous prévenir par vôtre grace. L'Hébreu à la lettre: (d) *Rassaissez-nous dès le*

(a) Je traduis à la lettre: *Juxta numeros dierum nostrorum, sic doce;* & en corde Prophete infere sapientiam. למדת ימינו בן חודע ונביא

(b) Divers anciens Pseautiers lient: *Convertere, Domine, aliquantulum, & deprecare.*

70. Παρηγορηθητε.

(c) שובה יהוה עד מתי והנחם על עבדך
(d) שבענו בכקר חסדך וירמנה Sym. Συγγρα-
σει ἄπιστος ἐπιμαρτυροῦσθε ἡμῶν, ἵνα ἡμεῖς ἀκούσθωμεν
ἐν ἡμῶν, &c.

Seigneur se répande sur nous ; Conduisez d'enhaut les ouvrages de nos mains , & que l'œuvre de nos mains soit conduite par vous-même. Plusieurs anciens Pseauteurs retranchent ces dernières paroles , & *opus manuum nostratum dirige.* Elles manquent dans plusieurs Exemplaires des Septante , comme dans l'Édition Romaine ; & saint Augustin remarque que dans les Exemplaires les plus corrects , on les marquoit d'une petite étoile , pour dire qu'elles étoient dans l'Hébreu , mais qu'elles manquoient dans les Septante. En effet elles sont dans l'Hébreu , & dans les anciens Interprètes , dans l'Édition de Compiègne , & dans la plupart des Manuscrits. Saint Jérôme , Eusèbe , Théodoret , saint Athanase , les ont lû dans les Septante ; mais les Pseauteurs Romains , de saint Germain , de Chartres , l'Ethiopien , Apollinaire , ne les lisent point. Quant au sens du *ψ*. l'Auteur prie Dieu de répandre *la splendeur de son visage* sur son peuple ; c'est-à-dire , de les regarder favorablement , & avec un visage ouvert , gracieux , bénin ; (a) il le prie de *conduire d'enhaut l'ouvrage de leurs mains* ; ou plutôt , de les affermir , de les diriger *pour eux-mêmes* , (b) de leur donner un heureux succès , de favoriser leurs entreprises , de bénir leurs travaux , &c.



PSEAUME CX.

Bonheur de ceux qui espèrent au Seigneur. Ils éviteront par son secours les plus grands dangers ; nul ennemi ne leur pourra nuire ; Dieu les exaucera , leur donnera une longue vie , & toute sorte de biens.

Laus Cantici David.

| Louanges , ou Cantique de David.

ARGUMENT.

Ce Pseaume est sans titre dans le texte original ; les Septante mêmes , (c) & ceux des Peres qui ont lû ce titre , ont averti , que les Hébreux n'y en mettoient point ; Eusèbe , saint Augustin , saint Chrysostome , saint Hilaire , (d) n'y en ont point lû ; les Rabbins , saint Jérôme , (e) & saint

(a) Vide Num. vi. 29. Job. xxix. 24. Psal. lxxvii. 7. xxx. 17. xlvi. 4. lxxvi. lxxix. 4. 8. 10. cxviii. 135. Prov. xvi. 15. Dan. ix. 17.

(b) וְיָדְיוֹ וְיָדְיוֹ כְּרֹנְנָה עֲלֵינוּ Sym. Καὶ ἡ δὲ ἡμῶν τῶν ἰσχυρῶν ἡμῶν ἡμῶν ἡμῶν ἡμῶν.

(c) 70. An. ἡ δὲ τῶν Δαυὶδ ἀνεπισημασμένων καὶ ἰσχυρῶν.

(d) Hilar. Prolog. in Psalmos.

(e) Jeron. ad Cyprian.

Hilaire, (a) suivis de quelques Nouveaux, croient que Moÿse en est l'Auteur. Leur principale raison est, que n'ayant point de titre particulier, on doit le rapporter au précédent, qui est inscrit du nom de Moÿse. Ce principe n'est pas généralement certain; Aussi plusieurs Interprètes l'attribuent à David; & ceux qui y ont mis l'inscription qu'on y voit, n'ont point douté qu'il ne fût de lui.

Ceux qui le donnent au Législateur des Hébreux, le rapportent au tems de la sortie de l'Egypte, ou à celui de la pérégrination du désert; il convient assez à l'une & à l'autre de ces deux conjonctures. Les Israélites y avoient besoin de toute leur résolution, & de toute leur espérance en Dieu. Ceux qui l'attribuent à David, sont partagés; les uns (b) croient qu'il regarde cette peste, qui désola la Judée, & qui y fit mourir soixante & dix mille hommes; (c) d'autres (d) veulent qu'il ait été composé à l'occasion de deux dangers que David courut; le premier, lorsque Saül le voulut percer d'une lance; (e) c'est ce qu'il appelle, le dard qui vole pendant le jour, v. 5. Et le second, lorsque ce Prince le voulut faire enlever de sa maison, & qu'il fut trompé par l'adresse de Michol, qui descendit David par la fenêtre; (f) C'est ce danger qu'il exprime par, la frayeur nocturne, v. 6.

D'autres (g) enfin conjecturent, que David avoit en vûe ce qui devoit arriver à Ezéchias, de la part de Sennachérib Roi d'Assyrie. Le Prophète rend ici grâces à Dieu de la protection qu'il donna alors à Ezéchias, en le délivrant de ce cruel ennemi. Le Sauveur du Monde se servit de quelques versets de ce Pseaume, (h) pour confondre le Démon, qui le vint tenter dans le désert; c'est ce qui a déterminé plusieurs Peres, (i) à l'expliquer de JESUS-CHRIST, de sa Passion, & de sa Résurrection. Sans nous engager dans aucun de ces systèmes en particulier, nous l'expliquerons simplement comme un Cantique moral, qui relève le bonheur de ceux qui mettent en Dieu toute leur confiance.

De Muis (k) parle de ce Pseaume, comme d'un des plus excellens ouvrages que l'on voye en ce genre. On ne peut rien imaginer, ni de plus solide, ni de plus beau, ni de plus relevé, ni de plus orné; si la langue Latine, ou la Françoisé, en pouvoient exprimer au naturel toutes les beautés, & les élégances, tant des mots, que des sentences, il seroit aisé de persuader

(a) Hilari. Proleg. in Psalmis II. 2. 3. 4.

(b) Muis. Moller.

(c) I. Par. XXI. 14.

(d) Ferrand. hic.

(e) I. Reg. XVIII. 11.

(f) I. Reg. XIX. 12.

(g) Heraclot. Theodorot. Beda.

(h) v. 11. 12. Matt. 17. 6.

(i) Vido Euseb. Ieron. Athan. Aug.

(k) Muis. hic. Profero hoc carmine nihil neque solidius neque splendidius, non dico scribi, sed ut cogitari quidem potest. Atque utinam ego figuratim numero, & elegantiam Hebraei sermonis exprimere possem Sperarem profecto, concessuros mihi omnes, nullum Græcum aut Latini poemata huius esse comparandum.

les Lecteurs, qu'on n'a nulle poësie Grecque ni Latine, qui lui soit comparable. On peut bien s'en rapporter au goût de cet habile Commentateur.

ψ. 1. **Q**ui habitat in adjutorio Altissimi, in protectione Deicali commorabitur.

2. Dicit Domino : Susceptor meus es tu, & refugium meum : Deus meus, sperabo in eum.

ψ. 1. **C**elui qui demeure sous l'assistance du Très-haut, se reposera sûrement sous la protection du Dieu du Ciel.

2. Il dira au Seigneur : Vous êtes mon défenseur & mon refuge : il est mon Dieu : & j'espérerai en lui :

COMMENTAIRE.

ψ. 1. **Q**UI HABITAT IN ADJUTORIO ALTISSIMI, IN PROTECTIONE DEI CÆLI COMMORABITUR.

Celui qui demeure sous l'assistance du très-haut, se reposera sûrement sous la protection du Dieu du Ciel. L'Hébreu à la lettre : (a) Celui qui demeure dans le secret du Très-haut, séjournera dans l'ombre du Seigneur Sadai. L'homme qui a mis en Dieu son espérance, & qui s'est retiré sous l'ombre de sa protection, trouvera dans lui une retraite assurée contre tous les dangers. Le Dieu Sadai, est souvent traduit par, le Dieu tout-puissant, ou celui qui se suffit à lui-même, ou le Dieu destructeur, le Dieu des guerres, & des ravages.

ψ. 2. DICET DOMINO : SUSCEPTOR MEUS ES TU, ET REFUGIUM MEUM. Il dira au Seigneur : Vous êtes mon défenseur, & mon refuge. Celui qui a mis sa confiance au Seigneur, lui dira avec liberté : Mon Dieu, mon refuge, mon protecteur, mon espérance. Pour donner un sens plus clair aux ψ. 1. 2. & 3. je voudrois les déplacer, & les traduire ainsi suivant l'Hébreu ; ψ. 2. (b) Celui qui dit au Seigneur : Vous êtes mon espérance, & mon fort ; vous êtes mon Dieu, & celui en qui j'ai mis ma confiance ; celui-là habitera dans le secret du Très-haut, il fera sa demeure à l'ombre du Tout-puissant. ψ. 3. C'est le Seigneur qui vous délivrera du piège du chasseur, & des dangers de la mort. Le ψ. deux est le sujet, ou le nominatif du premier. En prenant le premier ψ. absolument, le sens en est embarrassé, parce que ses deux parties ne signifient qu'une même chose, répétée en deux manières différentes. Or selon les règles du discours, la seconde partie devoit être différente de la première. Mais en lui donnant pour nominatif, ou pour sujet, le second ψ. le discours se soutient fort bien. Au reste les deux premiers versets sont com-

(a) ישב בסתר עליון בעל שדי יתלונן
Aquil. & 5. Edit. Ω αὐτοῦ ἐν τῷ κρυπτῷ
ἐψίει, ἢ ἐκείνῳ ἐν τῷ ἀλλοθίοντι.

(b) אפר ליהוה מהסי (בצורתו אלהי אבטח
בו (3) כי הוא יצילך כפח יקוש וגו

3. Quoniam ipse liberavit me de laqueo venantium, & à verbo aspero.

3. Parce qu'il m'a délivré du piège des chasseurs; & de la parole âpre & piquante.

4. Scapulis suis obumbrabit tibi, & sub pennis ejus sperabis.

4. Il vous mettra comme à l'ombre sous ses épaules; & vous espérerez sous ses ailes.

5. Scuto circumdabit te veritas ejus: non timebis à timore nocturno:

5. Sa vérité vous environnera comme un bouclier; vous ne craignez rien de tout ce qui effraye durant la nuit;

COMMENTAIRE.

me la thèse générale de tout le Pseaume. Tout roule sur cela.

Ψ. 3. QUONIAM IPSE LIBERAVIT ME DE LAQUEO VENANTIUM, ET A VERBO ASPERO. *Parce qu'il m'a délivré lui-même du piège des chasseurs, & de la parole âpre & piquante.* L'Hébreu, les Septante, (a) les Peres Grecs, saint Jérôme, & saint Augustin, & quelques anciens Pseautiers, lisent au futur: *Il vous délivrera du piège des chasseurs*; ce qui fait un meilleur sens. Au lieu de cette parole âpre & piquante, ou plutôt, cette parole de trouble, qu'ont mis les Septante (b) Symmaque traduit l'Hébreu par: (c) *une parole de calomnie*, ou un discours irritant, aigu, outragant, éhoquant, &c. Les nouveaux Interpretes: (d) *Il vous délivrera d'une mort inévitable*, ou des embûches mortelles, d'une peste très-dangereuse. Les mêmes lettres Hébraïques qui signifient, le discours, ou la parole, se prennent aussi, suivant une autre prononciation, pour la mort, ou pour la peste.

Ψ. 4. SCAPULIS SUIS OBUMBRABIT TIBI, ET SUB PENNIS EJUS SPERABIS. *Il vous mettra comme à l'ombre sous ses épaules, & vous espérerez sous ses ailes.* Il vous couvrira en quelque sorte de son corps; comme les soldats du premier rang dans une armée, couvrent ceux qui sont derrière eux; (e) Il vous mettra à couvert sous ses ailes, comme une poule qui couvre ses petits, & qui expose tout son corps à la grêle, ou à Poiseau, pour les conserver. Saint Augustin, & quelques anciens Pseautiers, lisent d'une manière plus expresse, & plus conforme aux Septante: (f) *Inter scapulas suas obumbrabit tibi.* Il vous mettra à l'ombre entre ses épaules, comme un pere qui porte son enfant sur son dos; C'est ainsi que Dieu dit qu'il a porté son peuple dans le désert; (g) *Assumpsit cum, atque portavit in humeris suis.*

(a) 70. Ὅτι αὐτὸς πέτραν ἢ ἐν πωγῶν & θηρο-
τῶν. Aug. Ermetz. Psalter. Mediel. Liberabit te.
Ita edit. Compl.

(b) Ἄνε λόγον πικρῶν ἄνε.

(c) Sym. Ἄνε λόγον ἰσχυρῶν. Ambr. l. 1. Offic.
c. 4. Sym. Irritationis verbum dixit; alii, per-

turbationis.

(d) יִרְבֵּן הַמּוֹת Ieren. De morte insidiarum.

(e) Vide Theodoret.

(f) Ἐν τοῖς μετὰ τοὺς ὤμους ἐν τῷ ἐντροπῶν ἐν.

(g) Deut. XXXII. II.

6. *A sagitta volante in die, à negotio perambulante in tenebris, ab in. u'ju, & demonio meridiano.*

6. Ni la flèche qui vole durant le jour ; ni les maux que l'on prépare dans les ténèbres ; ni les attaques du démon du midi.

COMMENTAIRE.

ÿ. 5. **SCUTO CIRCUMDABIT TE VERITAS EJUS.** *Sa vérité vous environnera comme un bouclier.* Dieu vous promet sa protection, si vous mettez dans lui votre confiance, & si vous avez recours à sa bonté ; & la vérité de ses promesses sera pour vous comme un bouclier, qui vous garantira des traits de vos ennemis. La vérité marque ici, la fidélité à exécuter ses promesses ; la certitude, & la vérité dans ses paroles. Le Sage a dit à peu-près de même : (a) *La parole du Seigneur est enflammée, c'est un bouclier pour ceux qui espèrent en lui.* L'Hébreu à la lettre : (b) *Sa vérité est un bouclier, & un écu.* Les deux termes signifient un bouclier ; mais l'un plus grand, & plus vaste que l'autre.

NON TIMEBIS A TIMORE NOCTURNO. *Vous ne craignez point tout ce qui effraye pendant la nuit.* Les Démon, les spectres, les voleurs, les assassins, & généralement tout ce qui donne de la frayeur pendant la nuit. Le lit de Salomon étoit environné de soixante gardes, contre les terreurs de la nuit. (c) On entend sous ce nom les ennemis invisibles de nos âmes, (d) & les pièges qu'ils nous tendent pendant la nuit ; comme aussi les trahisons, les calomnies, les médisances, les pratiques secrètes de nos ennemis.

ÿ. 6. **A SAGITTA VOLANTE IN DIE.** *Ni la flèche qui vole durant le jour.* Vous ne craignez point les flèches, les traits de vos ennemis, qui vous attaquent pendant le jour, & à force ouverte ; vous leur résisterez, & vous les réprimerez. Quelques-uns (e) entendent par cette flèche, qui vole pendant le jour, la peste ; d'autres, (f) les discours des hérétiques, des impies, des libertins ; d'autres les malheurs imprévus, qui frappent sans qu'on les ait pu prévenir, comme les flèches frappent sans qu'on les voye partir. Le Chaldéen : *La flèche de l'Ange de mort, qui tire pendant le jour.*

A NEGOTIO PERAMBULANTE IN TENEBRIS. *Ni les maux que l'on prépare dans les ténèbres.* Les affaires, les inquiétudes, les embarras de la nuit : soit qu'on prenne la nuit au littéral, pour le tems le plus propre à former des noirs complots contre les gens de bien, soit qu'on l'entende de la nuit de l'adversité, de la douleur, de l'ignorance.

(a) Prov. xxx. 5.
(b) צנח וסחרת אמתו
(c) Cant. iii. 7. 8.
(d) Theodorst.

(e) Aduis. Ham. Kimch. Pife. confer Deut. xxxii. 33.
(f) Ieronym. hic.

Le Seigneur protège les siens dans tous les tems. On peut traduire l'Hébreu par : (a) Il vous garantira de la mort, ou de la peste, ou des discours, qui vont pendant les ténèbres. On a déjà remarqué que le terme Hébreu composé de D. B. R. peut avoir deux ou trois significations, suivant les diverses manières de le prononcer. Le Chaldéen l'entend de la mort qui attaque pendant la nuit ; d'autres, des médisances secrètes. Les Hébreux donnent l'empire de la mort à deux Anges, dont l'un domine pendant la nuit, & l'autre pendant le jour.

AB INCURSU, ET DÆMONIO MERIDIANO. Ni les attaques du Démon du midi. Le Chaldéen (b) l'entend d'une troupe de Démons, qui attaque les hommes en plein midi. C'est une tradition ancienne des Hébreux, (c) que *Kéteb*, qui est ici dans le texte, signifie un des plus violens Démons, qui ose nous attaquer en plein jour, & à force ouverte ; au lieu que les autres Démons ne nous attaquent que la nuit, & par surprise. Saint Jérôme, & Théodore croyent que le Psalmiste a parlé ici suivant l'opinion du vulgaire, qui croit qu'il y a certains Démons dangereux, surtout à midi. Cette opinion se voit dans les anciens Poëtes. Theocrite : (d) *Il ne nous est pas permis de joier de la flûte à midi, nous craignons Pan, qui se repose à cette heure-là, après les travaux de la chasse ; c'est alors qu'il est dangereux, & que sa colère s'allume aisément.* Et Lucain (e) parle d'un bois consacré aux faux Dieux, que les peuples n'osoient plus fréquenter, mais qu'ils avoient cédé aux Dieux, qui s'y manifestoient souvent ; ils se contentoient de lui rendre un culte religieux, & de le regarder avec une frayeur superstitieuse. Le Prêtre lui-même ne se hazardoit jamais d'y entrer à midi, ni durant la nuit, de peur d'y trouver la Divinité, qui y faisoit sa demeure. Telle étoit la vaine opinion des peuples.

Medio cum Phœbus in axe est.

Aut nox atra tenet, pavet ipse Sacerdos

Accessus ; Dominumque times deprendere Luci.

Il y a beaucoup d'apparence que les Septante, dont nous suivons la traduction dans la Vulgate, étoient prévenus de ce même sentiment, ou du moins qu'ils croyoient que l'Auteur du Pseaume avoit parlé ici, suivant les préjugés du peuple. Quelques-uns veulent que ces deux Démons, l'un de la nuit, l'autre du jour, sont ceux qui causent des illusions durant le sommeil de la nuit, & durant celui qu'on prend à midi, dans les pays chauds. Saint Athanase par le Démon du midi, entend le Dé-

(a) סִדְרָר בְּאֵבֶל יוֹלֵךְ Aquil. καὶ ἴσχυας
 ἐν σκοτεινῶν ἠεροειδέων. Sym. Cœdi inopis ζῆθος
 ἰδῶν.

(b) מְסִיחָה שְׂרֵן דְּמַחְבְּלִין בְּהָרָא

(c) Thalomidici. Rab. Sal. in Genesbr.

(d) Theocrit. Idil. 1. Οὐ σέβω, ὦ πομπῆ, ἦ

ματαιότητι, ὁ δῖος ἄσπερος
 Σελήνης, τὸν Πάνα δειδοίμενος. Ἡ γὰρ ἀν' ἄγχοις
 Τάριον κρημαίνεται ἀμαύροτος, Ἐσίλωι πομπῆ
 καὶ ἐπὶ αὐτῷ δεξιοῦν ἄλλὰ πάλι σὺν κἀδύροτι.

(e) Lucan. l. 3.

7. Cadent à latere tuo mille, & decem
milia à dextris tuis: ad te autem non ap-
propinquabit.

7. Mille tomberont à vôtre côté, & dix
mille à vôtre droite: mais la mort n'appro-
chera point de vous.

COMMENTAIRE.

mon de pareffe; Théodoret semble l'entendre du Démon de l'incontinence, qui est plus dangereux lorsque l'on a bû & mangé; Eusèbe croit que le Psalmiste veut marquer ici le Démon, qui tenta nôtre Sauveur dans le désert, au milieu du jour, & qui lui apparut, selon ce Pere, sous les diverses formes d'animaux marquez ci-après; l'aspic, le basilic, le lion, & le dragon. Saint Augustin l'explique des grandes persécutions, qui font quelquefois succomber les plus forts.

Les nouveaux traduisent l'Hébreu diversement: (a) Il vous délivrera du danger, ou de la peste, ou de la mort, ou de la désolation qui ravage à midi. Saint Jérôme: de la morsure de celui qui est en fureur à midi. Grotius l'explique de la chaleur excessive du Soleil, qui est très-dangereuse, sur tout pour les voyageurs, dans la Syrie, & dans la Palestine. D'autres, de la peste, de la contagion, &c. Les Septante, (b) & les anciens Pseautiers: (c) *A ruina & Damonio meridiano*. Le Syriaque: *Le vent qui souffle à midi*. Aquila: (d) *De la morsure du Démon du midi*. Symmaque: *De l'aventure, ou de la rencontre du Démon du midi*.

ÿ. 7. CADENT A LATERE TUO MILLE, ET DECEM MILIA A DEXTRIS TUIS; AD TE AUTEM NON APPROPINQUABIT. Mille tomberont à vôtre côté, & dix mille à vôtre droite; mais la mort n'approchera point de vous. Si vous vous trouvez dans un combat, au milieu des combattans, vous verrez des milliers d'hommes tomber à vos côtés, sans que les traits, & les coups de vos ennemis arrivent jusqu'à vous; vous serez à couvert sous une main invisible; une puissance supérieure vous garantira; Mais j'aurois mieux traduire ainsi: (e) *Mille ennemis tomberont sur vous, & vous attaqueront d'un côté, & dix mille autres viendront fondre à votre droite; mais nul n'approchera de vous*. Nul ne vous touchera, ne vous frappera, ne vous blessera. Vous serez en sûreté au milieu de vos plus cruels ennemis. Le verbe *somber*, se prend souvent en cette signification en Hébreu, (f) comme en nôtre langage; & les Peres Grecs (g) l'expliquent ordinairement ainsi en cet en-

(a) מסב יסד צהרים

(b) καὶ ἑκατὸν μίλια ἐκ δεξιῶν σου, καὶ ἑκατὸν μίλια ἐκ ἀριστερῶν σου

(c) Aug. Psalter. Rom. Mediol. S. Germ. Car-
nut.

(d) Aqu. De la morsure du Démon du midi. Sym.
Συμμάχου. De la morsure du Démon du midi.

(e) יפל מצדך אלה ורובה מימין אליך לא יבֵּע

(f) נפל, pour Iruere. Psal. IX. 31. ליו. 5.
Isai. XVI. 9. Jerem. XLVIII. 32. קל בצורך סדר

(g) Vide Euseb. Athanas. Theod. in hunc locum. 70. Hieronym. in v. ult. vs. 32. Aquil.
& Sym. En vū walyu vs. Ex adversatui. Vis-
à-vis de vous.

8. *Veruntamen oculis tuis considerabis : & retributionem peccatorum videbis.*

9. *Quoniam tu es, Domine, spes mea : Altissimum posuisti refugium tuum.*

10. *Non accedet ad te malum : & flagellum non appropinquabit tabernaculo tuo.*

8. Et même vous contemplerez, & vous verrez de vos yeux le châtement des pécheurs ;

9. Parce que vous avez dit au Seigneur : Vous êtes mon espérance, & que vous avez choisi le Très-haut pour votre refuge.

10. Le mal ne viendra point jusqu'à vous, & les fleaux n'approcheront point de votre tente ;

COMMENTAIRE.

droit. Les Septante : *Mille tomberont, ou viendront fondre à votre côté.* Aquila, & Symmaque : *Mille viendront fondre vis-à-vis de vous ;* viendront vous attaquer de face, pendant que dix mille vous prendront par le côté.

ÿ. 8. VERUNTAMEN OCLIS TUIS CONSIDERABIS ; ET RETRIBUTIONEM PECCATORUM VIDEBIS. *Et même vous contemplerez, & vous verrez de vos yeux le châtement des pécheurs.* Non seulement vous ne succomberez point à la fureur de vos ennemis, vous les verrez même abattus à vos pieds ; vous serez témoin de la vengeance que Dieu exercera contre eux. Vous n'aurez qu'à demeurer en repos ; le Seigneur combattra pour vous, & les exterminera ; il vengera, non le mal qu'ils vous auront fait, mais celui qu'ils avoient eu dessein de vous faire.

ÿ. 9. QUONIAM TU ES SPES MEA, ALTISSIMUM POSUISTI REFUGIUM TUUM. *Puisque vous avez dit au Seigneur : vous êtes mon espérance ; & que vous avez choisi le Très-haut pour votre refuge.* Ou plutôt : (a) *Puisque vous avez dit : Seigneur, vous êtes mon espérance ; vous avez choisi le Très-haut pour votre demeure.* C'est le même sens que celui des ÿ ÿ. premier & second ; en disant à Dieu, que vous le regardez comme votre unique espérance, vous vous êtes fait un protecteur, & un défenseur invincible. Aquila, Symmaque, & quelqu'autres le prennent autrement (b) *Car pour vous, ô Seigneur Dieu, mon espérance, vous avez mis votre demeure dans un lieu très-élevé.* Le mal n'approchera point de vous, &c. Le Chaldéen, le Syriaque, & quelques autres, l'entendent de même ; mais il est visible que les promesses suivantes, ÿ. 10. 11. & 12. ne peuvent regarder Dieu, ni par conséquent la seconde partie de ce ÿ. ajoutez que l'Hébreu *Elion*, le Très-haut, est un nom propre de Dieu, qui ne se donne point aux demeures, ni aux endroits élevés. (c)

(a) כי אתה יהוה מחסי עליון שמת סעוך

(b) Sym. Ἐὶ γὰρ, ἐν ἄψυχα μὲν, ὑψίστου Ἰδου τοῦ
 μακροτάτου οὐ. Aqu. Si tu es, altissimus tuus, ὑψίστος

Ἰδου τοῦ μακροτάτου οὐ. Ensch. bis legit, Ἐὶ γὰρ
 Posui.

(c) Vide Ensch. hic.

11. *Quoniam Angelis suis mandavit de te, ut custodiant te in omnibus viis tuis.*

11. Parce qu'il a commandé à ses Anges de vous garder dans toutes vos voyes.

COMMENTAIRE.

Il faut donc s'en tenir au sens proposé en premier lieu.

¶ 10. NON ACCEDET AD TE MALUM, ET FLAGELLUM NON APPROPINQUABIT TABERNACULO TUO. *Le mal ne viendra point jusqu'à vous, & les fleaux n'approcheront point de votre tente.* Puisque vous avez mis votre confiance au Seigneur, vous n'avez rien à craindre en ce monde; aucun mal n'approchera de votre tente. Vous vivrez en paix, en assurance, & comblé de toute sorte de biens. L'Hébreu: (a) *Le mal ne vous arrivera point, & la playe n'approchera point de votre tente.* Cette playe peut marquer la peste, la mort, la maladie, la lèpre, (b) toute sorte de maux. Mais comment peut-on dire que les malheurs, les calamitez, n'approchent point de la tente de celui qui espère en Dieu? Moïse n'a-t'il point été affligé? Isaïe, Jérémie, Zacharie, & presque tous les Prophètes ne sont-ils pas morts dans la disette, & souvent dans les tourmens? Job, Tobie, les Patriarches n'ont-ils jamais été traversez durant leur vie? Les Apôtres, les Martyrs, les Saints de l'ancien, & du nouveau Testament, ont-ils été exempts des malheurs communs de leurs nations, & des misères ordinaires de la vie? & peut-on dire qu'ils ayent manqué de confiance en Dieu? On ne peut sans doute avancer ni l'un, ni l'autre.

Il faut donc ou que les maux auxquels ils ont été exposez, ne soient pas de vrais maux; ou que ceux dont le Psalmiste leur promet ici qu'ils seront exempts, soient d'une autre nature, que les maux de ce monde: ou enfin que Dieu en permettant qu'ils soient affligés en cette vie, leur donne d'autres biens, & d'autres récompenses, qui les dédommagent de ce qu'ils n'ont pas en celle-ci. C'est en effet ce que la Religion, & la raison nous obligent de dire; car les promesses de Dieu ne sont pas vaines; & il n'y a aucun Juste qui se plaigne, même au milieu des plus affreuses persécutions, que Dieu ne lui tient pas sa parole. Il porte ses vûes plus loin que le siècle présent; il est assuré que son Protecteur est toujours avec lui, au milieu de ses plus rigoureuses épreuves.

¶ 11. QUONIAM ANGELIS SUIS MANDAVIT DE TE, UT CUSTODIANT TE IN OMNIBUS VIIS TUIS. *Parce qu'il a commandé à ses Anges de vous garder dans toutes vos voyes.* Ou suivant

(a) לא תאונה אליך רעה ונגע לא יקרב בְּאֵזְרְךָ | *in iugis in vultu tu. Sym. Similiter. Αφὲρ πασθμ pro, lepra. Vide Drosf. hie.*

(b) *Aqu. Οὐ μνησθήσονται σοι νόσος, ἢ ἀφὲρ*

12. *In manibus portabunt te : ne foris offendas ad lapidem pedem tuum.*

13. *Super aspidem & basiliscum ambulabis : & conculcabis leonem , & draconem.*

12. Ils vous porteront dans leurs mains , de peur que vous ne heurtiez votre pied contre la pierre.

13. Vous marcherez sur l'aspic , & sur le basilic ; & vous foulerez aux pieds le lion , & le dragon.

COMMENTAIRE.

L'Hébreu, (a) & les Septante : *il commandera à ses Anges de vous garder.* Les anciens Juifs , aussi-bien que les Payens , (b) ont crû que chaque homme avoit un , ou plusieurs Anges pour le conduire. Quelques-uns (c) ont voulu borner ce privilège aux seuls Justes ; mais d'autres en donnent à tous les hommes indifféremment , & c'est l'opinion la plus reçûe ; on donne même des Anges à chaque Monarchie , à chaque Etat , à chaque Province , à chaque Eglise , aux Aurels , & aux lieux saints. L'Auteur de ce Pseaume semble dire que les hommes justes , & qui ont mis dans Dieu toutes leurs espérances , en ont ordinairement plusieurs pour les conduire , & pour les protéger.

ψ. 12. NE FORTE OFFENDAS AD LAPIDEM PEDIUM TUUM. *De peur que vous ne heurtiez votre pied contre la pierre.* Ils vous épargneront la peine de marcher , de peur que vous ne vous blessiez en vous heurtant ; ou si vous marchez , ils vous soutiendront , de peur que vous ne trébuchiez , & que vous ne tombiez. Les anciens Pseautiers : *Né quando , ou ne umquam offendas , &c.* Il semble faire allusion à la coutume des nourrices , qui portent leurs nourrissons dans les endroits dangereux , & qui les laissent marcher , en les soutenant , dans les lieux plus aisez.

ψ. 13. SUPER ASPIDEM ET BASILISCUM AMBULABIS , ET CONCULCABIS LEONEM , ET DRACONEM. *Vous marcherez sur l'aspic , & sur le basilic ; & vous foulerez aux pieds le lion , & le dragon.* Dûssiez-vous vous rencontrer au milieu des serpens , & des bêtes les plus féroces , & les plus dangereuses , vous les foulerez aux pieds , vous les écraserez ; En un mot , rien ne vous nuira , si vous êtes protégé de Dieu. *L'aspic* est un petit serpent fort venimeux , on tient qu'on ne guérit point de sa blessure. Sa piqueure fait congeler le sang dans les veines , & dans les artères. Souvent ceux qui en sont mordus , meurent soudain ; quelquefois au bout de trois heures ; mais jamais ils ne vivent plus de huit heures.

(a) כי סלאכיו יצור לך 70. Οὐκ εἰς ἀγγέλους αὐτῶν ἐπέστησαν ἐπὶ σοῦ , &c.

(b) Plato apud Porphyr. de abstin. l. 2. Ἐν δὲ τοῖς ἀεζομένοις , καὶ τοῖς περιποιημένοις , ὡς ὅτι Πλάτων , καὶ διαγγραφαὶ τὰ κατὰ ἀθρησκίαν ἱστοίαι , καὶ

καὶ κατὰ ἑῶν ἀθρησκίαν Vide & apud Clem. Alex. l. 5. Strom. & alios apud Ferrand. hic.

(c) Hilari. Con. 18. in Mart. Basil. ad Psal. XXXIII. & XLVIII. Chrysof. humil. 3. in ep. ad Coloss. &c.

Le Basilic est une autre sorte de serpent, qui tué, dit-on, par ses regards. Son nom de *Basiliscus*, ou *Regulus*, c'est-à-dire, *petit Roi*, montre qu'il est considéré comme le Roi des serpens. Gallien (a) dit qu'il est jaunâtre, ayant la tête munie de trois petites éminences, marquées de taches blanchâtres, qui lui font paroître une espèce de couronne. Elien (b) assure qu'il n'a pas plus d'un palme, ou quatre doigts de long, (c) & que son venin est si pénétrant, qu'il fait mourir les plus grands serpens par sa seule vapeur. Il tué ceux dont il a mordu l'extrémité du bâton. Il chasse tous les serpens par le bruit de son sifflement. Plin (d) décrit un serpent qui tué ceux qui l'ont seulement regardé; il le nomme *Catoblepas*, parce qu'il n'élève jamais la tête, & qu'il l'a toujours panchée vers la terre; il ajoute que le Basilic fait la même chose; Que c'est un serpent qui se trouve dans la Cyrénaïque, long d'environ douze doigts, ayant sur la tête un tache blanche, en forme de couronne. Qu'il chasse tous les serpens par son sifflement; qu'il fait mourir les plantes, non seulement par son attouchement; mais même par son souffle. Il brûle les herbes, & brise les pierres où il passe. Solin (e) assure que ceux de Pergame achetèrent chèrement le corps mort d'un Basilic, pour empêcher les araignées de faire leurs toiles dans un de leur Temple; il ne lui donne qu'un demi pied de long, & enchérit encore sur tout ce que nous avons rapporté de Plin. Dioscoride (f) cite Erasistrate, qui rapporte les remèdes qu'on employoit contre la morsure du Basilic. J'ai vu à Paris (g) une manière de serpent, qu'on disoit être le corps d'un Basilic. C'est une espèce de petit oiseau, à peu-près comme un coq, mais sans plumes; ayant la tête élevée, & des ailes presque comme la chauve-souris, de grands yeux, le col assez court.

Mais malgré tout cela, les Naturalistes modernes soutiennent, que le Basilic est un serpent fabuleux. Gallien lui-même (b) avoué qu'il n'en a jamais vu; & comment en verroit-on, puisque sa vûe est mortelle, & qu'on ne peut pas même en approcher? Cependant à entendre les Anciens, qui nous en font des descriptions, on diroit qu'ils en ont nourri, & examiné à loisir, & très-curieusement; mais le peu d'uniformité qu'il y a entre

(a) Galen. l. de Theriacis, ad Pisonem.

(b) Elian. l. 3. c. 5. & c. 7.

(c) Aëtius, & Plin lui donnent trois palmes, ou douces doigts.

(d) Plin. l. 8. c. 27. *Alidæ interveio humani generis, omnibus qui oculos ejus viderent, expirantibus. Eadem & basilisci serpentis est vis. Cyrenasæ hanc generat Provincia, duodecim non amplius digitorum magnitudine, candidâ in capite maculâ, ut quodam diademate insignem. Sibilo annos fugat serpentes, nec flexu multiplici, ut*

reliqua, corpus impellit, sed celsus & erectus in medio incedens, &c.

(e) Solin. c. 30. *Serpens est parvè ad semipedem longitudo; albâ quasi murulâ lineatus caput, &c.*

(f) Dioscorid. l. 6. c. 55.

(g) Chez les Petes Récollets du faubourg saint Laurent.

(h) Galen. l. x. c. 1. *de simplic. Medicam. facultatib.*

14. Quoniam in me speravis, liberabo eum: protegam eum, quoniam cognovit nomen meum.

14. Parce qu'il a espéré en moi, dit Dieu, je le délivrerai; je serai son protecteur, parce qu'il a connu mon nom.

COMMENTAIRE.

ces Ecrivains sur cet article, est une raison qui nous rend leur témoignage fort suspect; Enfin les effets qu'on attribue au venin, au sifflement, au soufflé, à la présence, à la piquûre de ce serpent, sont si extraordinaires, que par-là même ils deviennent incroyables.

Ceux qui l'ont représenté comme un jeune coq, n'avoient apparemment pas lû les Anciens, qui lui donnent tous la forme d'un serpent oblong; ils ont suivi des bruits incertains & populaires, qui veulent que le Basilic naisse de l'œuf d'un vieil coq. Mais des personnes habiles, que nous avons consultées, nous ont appris que ces prétendus Basilics, que l'on mettoit dans quelques boutiques d'Apoticaire, n'étoient autres que de petites rayes, à qui l'on donnoit par artifice une forme approchant d'un jeune coq, en leur étendant les ailes, & leur formant une tête, avec des yeux pointés; & c'est en effet ce qui est aisé à remarquer, quand on est prévenu, & qu'on examine la chose de près.

Au reste les Interprètes ne conviennent pas de la signification précise des deux termes Hébreux, (a) que l'on a rendus par l'aspic, & le Basilic; les uns les traduisent par: (b) le lion, & l'aspic. D'autres, le serpent, & l'aspic. D'autres, (c) le lion, & le Basilic; & d'autres, (d) l'hydre, ou l'aspic noir, & l'aspic. Nous tenons pour le lion, & l'aspic; le terme Schecal, signifie indubitablement, un lion, en plusieurs endroits de l'Ecriture; & Peten, un aspic; du consentement des meilleurs Interprètes.

Quant au lion, & au dragon, les termes de l'original, (e) signifient proprement un jeune lion, & un crocodile, ou un dragon marin. De manière que les deux membres du ψ . ne signifient presque que la même chose. Vous foulerez aux pieds le lion, qui est dans toute sa grandeur, & l'aspic; & vous marcherez sur le jeune & vigoureux lion, & sur le dragon Marin. Il oppose l'aspic, qui est un animal terrestre, au tannin, qui est un animal aquatique, tous deux des plus dangereux, & des plus cruels.

ψ . 14. PROTEGAM EUM, QUONIAM COGNOVIT NOMEN MEUM. Je serai son Protecteur, parce qu'il a connu mon nom. L'Hébreu: (e) Je l'éleverai, ou je le placerai dans un lieu élevé, & inaccessible, parce qu'il a connu mon nom; parce qu'il m'a connu, aimé, honoré, servi; qu'il

(a) על שחל ומהן הדרק

(b) Munf. Pag. Mont. Mnis. Jun. Pife. Geier.

(c) Vide Boch. Jerozpic. t. 2. l. 3. c. 3.

(d) חרפס כפיר ומנין Vide Boch. ibidem.

(e) אשנחנו כי ידע שמי

15. *Gloriabitur a me, & ego exultabo eum: cum ipso sum in tribulatione; eripiam eum, & glorificabo eum.*

16. *Longitudine dierum replebo eum: & ostendam illi salutem meam.*

15. Il criera vers moi, & je l'exaucerai; je suis avec lui dans le tems de l'affliction; je le sauverai, & je le comblerai de gloire.

16. Je le comblerai de jours; je lui ferai voir le salut que je lui destine.

COMMENTAIRE.

m'a rendu l'honneur qui m'est dû. Il ne s'agit point ici d'une connoissance spéculative, mais d'une connoissance pratique.

¶ 15. CUM IPSO SUM IN TRIBULATIONE, ERIPIAM EUM, ET GLORIFICABO EUM. *Je suis avec lui dans le tems de l'affliction, je le sauverai, & je le comblerai de gloire.* Je ne l'abandonnerai point dans le tems de l'affliction; je l'en garantirai, & je l'éleverai en gloire. Il ne dit point absolument que le Juste, & celui qui espère en Dieu, n'aura jamais de traverses, ni de maux: Mais qu'il sera avec lui dans ce tems-là, qu'il le soutiendra, qu'il le fortifiera, qu'il le fera fortir triomphant de ses afflictions, & de ses épreuves.

¶ 16. LONGITUDINE DIERUM REPLEBO EUM, ET OSTENDAM ILLI SALUTARE MEUM. *Je le comblerai de jours, & je lui ferai voir le salut que je lui destine.* L'Hébreu: (a) *Je le rassasierai d'une longue vie, & je lui montrerai mon salut.* Quelques Peres appliquent ceci à la Résurrection de JESUS-CHRIST: d'autres au bonheur éternel des Justes, & à l'avantage qu'ils ont eu de voir le Sauveur; les uns de loin, & en esprit, comme Abraham; (b) les autres de près, & en personne, comme le Vicillard Siméon. (c) On peut l'expliquer tout simplement des Justes, à qui Dieu promet une longue vie dans ce monde, & la vie éternelle dans l'autre.

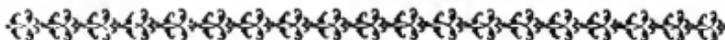
(a) ארך ימים אשכניחו ואראיהו בישרתו

(b) *J. an. VIII. 36. Exultavit ut videret diem meum: vidit & gavisus est.*

(c) *LUC. II. 30. Nunc dimittis servum tuum.*

Domine, secundum verbum tuum in pace; Quia viderunt oculi mei, salutare tuum.





P S E A U M E X C I.

Loüange de la miséricorde, & de la vérité du Seigneur. Grandeur admirable de ses ouvrages. Chûte des Impies. Bonheur des Justes. Sagesse de la conduite de Dieu.

Psalms Cantici, in die Sabbathi. | Pseaume, ou Cantique pour le jour du Sabbat.

A R G U M E N T.

CE titre se lit dans l'Hébreu, aussi bien que dans le Grec. (a) Le Chaldéen, & les Rabbins veulent que le Pseaume ait été composé par Adam au moment de sa création ; mais alors connoissoit-il le péché, & en voyoit-il les suites, comme il les dépeint ici ? (b) Quelqu'autres Hébreux l'attribuent à David, & l'expliquent du regne du Messie, marqué ici par le nom de Sabbat, & qui doit, disent-ils, durer mille ans après la consommation du siècle présent. (c) Ferrand l'explique comme une action de grâces de David, pour la défaite d'Absalon. Théodore d'Héraclée, & Bède le rapportent au tems d'Ezéchias, après la défaite de Sennachérib.

Plusieurs Peres entendent ici sous le nom de Sabbat, la vie future, où nous louèrons le Seigneur dans un parfait repos. Il n'y a dans ce Pseaume aucun caractère certain, qui nous puisse sûrement faire juger du tems, ni de l'occasion où il fut composé, ni de l'Auteur qui l'a écrit. Il est tout moral, & ressemble assez aux Pseaumes 1. & xxxvi. où l'on nous dépeint le bonheur, & les avantages du Juste, sous la comparaison d'un arbre planté sur les eaux ; & la décadence du méchant, sous la figure d'une herbe qui se sèche, & qui se flétrit très-promtement.

En comparant les v. 2. 3. 4. 14. avec les 3. 5. & 11. du Pseaume LXXXII. je serois assez disposé à croire qu'il a été composé par les Prêtres, ou les Léuites qui étoient en captivité à Babylone, & qui se promettent de retourner bien-tôt à Jérusalem, pour y faire leurs fonctions ordinaires, qui étoient de chanter les loüanges du Seigneur. Cela revient au système qui attribue ce Pseaume, aussi-bien que les deux précédens, & quelques uns des suivans, aux Léuites enfans de Moÿse.

(a) הַשְּׁמִיחַ לְיוֹם הַשַּׁבָּת. *Ps. 100. 1. 100. 1. 100. 1.*

(b) Ps. 7. 8. 9. 10. 11.

(c) *Plurimi Latini: In diem Sabbathi.*

(c) *Vide si placet Kimchi. Rab. Salam. Atha.*

¶ 1. *B*onum est confiteri Domino, & psallere nomini tuo, Altissime;

2. *Ad annuntiandum mane misericordiam tuam, & veritatem tuam per noctem;*

3. *In decachordo psalterio: cum cantico, in cithara.*

¶ 1. *I*l est bon de louer le Seigneur, & de chanter à la gloire de vôtre nom, ô Très-haut;

2. Et d'annoncer le matin vôtre miséricorde, & vôtre vérité durant la nuit,

3. Sur l'instrument à dix cordes, joint au chant, & sur la harpe.

COMMENTAIRE.

¶ 1. *B*ONUM EST CONFITERI DOMINO, ET PSALLERE NOMINI TUO, ALTISSIME. *Il est bon de louer le Seigneur, & de chanter à la gloire de vôtre nom, ô Très-haut.* Que c'est une occupation douce & agréable, ô mon Dieu, de passer sa vie à publier vos grandeurs! Quand est-ce que nous aurons la consolation de reprendre ces saints & pieux exercices dans vôtre Temple? L'ordre des paroles du Prophète est remarquable, selon Eusèbe, & saint Jérôme. (a) Il faut confesser ses fautes, puis louer le Seigneur; il faut lui confesser nos péchez, afin de nous mettre en état de lui donner des loüanges dignes de lui. Mais ce sens est moral. *Confesser*, en cet endroit, est équivalent à *louer*.

¶ 2. *AD ANNUNTIANDUM MANE MISERICORDIAM TUAM, ET VERITATEM TUAM PER NOCTEM.* *Et d'annoncer le matin vôtre miséricorde, & vôtre vérité durant la nuit.* Il est bon d'annoncer vôtre miséricorde, & vôtre vérité, la nuit & le jour. La miséricorde, & la vérité se joignent ordinairement dans l'Écriture. La première, marque la bonté prévenante du Seigneur; la seconde, son exactitude, & sa fidélité à remplir ses promesses. *Le matin, & le soir*, signifient tout le jour & la nuit, de même que dans la Genèse: (b) *Du soir, & du matin se fit le premier jour.* L'occupation des Prêtres, & des Lévites dans le Temple, étoit de louer le Seigneur, & de publier jour & nuit sa miséricorde, & sa vérité dans son Temple; Qu'il est doux de n'avoir d'autre soin, que celui-là, ô mon Dieu! la privation de ces exercices devoit être tres-sensible aux Lévites captifs à Babylone.

¶ 3. *IN DECACHORDO PSALTERIO; CUM CANTICO, IN CYTHARA.* *Sur l'instrument à dix cordes, joint au chant, & sur la harpe.* L'Hébreu: (c) *Sur le hasur, ou l'instrument à dix cordes, & sur le nable; sur le higgaion, & sur le cinnor.* On peut voir la Dissertation sur

(a) Eusèb. hic. Jerom. Non dixit: Bonum est psallere, & postea confiteri; sed vide ordinem: Bonum est confiteri, & bonum est psallere. Primum age penitentiam, & lacrymas dele peccata, &

postea canta Domino.

(b) Genes. 1. 5. 8. 13. Vide & Psal. LXXVII. 6.

(c) עלי עשור ועלי נבל עלי חזק בכנור

4. *Quia delectasti me, Domine, in factura tua: & in operibus manuum tuarum exultabo.*

5. *Quam magnificata sunt opera tua, Domine! nimis profunda facta sunt cogitationes tuae.*

6. *Vir insipiens non cognoscet: & stultus non intelliget hæc.*

4. Car vous m'avez, Seigneur, rempli de joye, dans la vûe de vos créatures: c'est pour-quoi je la ferai éclater en loüant les ouvrages de vos mains.

5. Que vos ouvrages, Seigneur, sont grands, & magnifiques! Que vos pensées sont profondes, & impénétrables!

6. L'homme insensé ne les pourra connoître, & le fou n'en aura point l'intelligence.

COMMENTAIRE.

les instrumens de musique des Hébreux. Il paroît par ce que dit Eusèbe sur cet endroit, que de son tems l'usage des instrumens n'étoit point encore introduit dans l'Eglise.

ÿ. 4. **QUIA DELECTASTI ME, DOMINE, IN FACTURA TUA, &c.** Car vous m'avez, Seigneur, rempli de joye, dans la vûe de vos créatures. Que la vûe de vos merveilles, de vôtre Providence, de vôtre conduite envers les hommes, me remplit d'admiration, & de joye! En ne regardant que la malice des hommes, & le dérèglement des méchans, l'élévation des impies, & l'humiliation des gens de bien, je gémis, & je suis dans le trouble; mais aussi-tôt que je jette les yeux sur vôtre sagesse infinie, mes troubles, mes peines, & mes inquietudes se dissipent. Tout est réglé, & conduit à ses fins par des ressorts cachez, & impénétrables à nos foibles lumières.

ÿ. 5. **NIMIS PROFUNDÆ FACTÆ SUNT COGITATIONES TUÆ!** Que vos pensées sont profondes, & impénétrables! Que vos desseins, vôtre sagesse, vos voyes sont éloignées des nôtres! quelles sont au-dessus de nôtre portée! Il parle principalement de la conduite de Dieu envers les hommes, en élevant les uns, & abaissant les autres. Et en particulier il fait attention à l'état d'affliction où étoient alors les Juifs à Babylone.

ÿ. 6. **VIR INSIPIENS NON COGNOSCEAT.** L'homme insensé ne les pourra connoître, ces voyes, ces pensées, dont il vient de parler. Il faut une sagesse profonde, pour ne pas être scandalisé à la vûe de ce qui se passe à nos yeux dans le monde. Les insensés, les fous, les méchans, les hommes charnels, & qui ne suivent que les fausses lumières de leur esprit, & le mauvais penchant de leur cœur, prennent occasion de blasphémer contre Dieu, & de blâmer sa Providence, en voyant les méchans dans la prospérité, la justice persécutée, la Religion, la vérité méprisée; mais le Sage s'élève au-dessus de tout cela; (a) il voit par tout la sagesse, & la justice du Seigneur; tout ce qui se passe dans le monde, l'édifie, &

(a) Vide Euseb. in hunc loc.

7. *Cum exorti fuerint peccatores sicut foenum: & apparuerint omnes, qui operantur iniquitatem:*

8. *Us intereant in faculam saculi: tu autem Altissimus in aeternum, Domine.*

9. *Quoniam ecce inimici tui, Domine, quoniam ecce inimici tui peribunt: & dispergentur omnes, qui operantur iniquitatem.*

7. Lorsque les pécheurs se seront produits au-dehors comme l'herbe; & que tous ceux qui commettent l'iniquité, auront paru avec éclat;

8. Ils périront dans tous les siècles: mais pour vous, Seigneur, vous êtes éternellement le Très-haut.

9. Car enfin, Seigneur, vos ennemis, oùi vos ennemis vont périr: & tous ceux qui commettent l'iniquité seront dissipés.

COMMENTAIRE.

le console. S'il voit un Juste dans l'oppression, cela le confirme dans la foi d'une vie future; s'il considère l'impie dans la joye, & dans le bonheur temporel, il dit: Malheur à l'impie, sa chute en sera d'autant plus grande, qu'il est plus élevé.

ÿ. 7. CUM EXORTI FUERINT PECCATORES, SICUT FOENUM, ET APPARUERINT, &c. Lorsque les pécheurs se seront produits au dehors comme l'herbe, & qu'ils auront paru avec éclat. Voici une leçon de sagesse que nous donne l'Auteur du Pseaume. Que la prospérité du méchant ne vous donne point de jalousie; il fleurit, il brille, il paroît avec éclat; mais c'est une fleur qui ne durera qu'un moment; le Soleil la fera flétrir, (a) la chaleur la fanera. Tout ce qui n'est point éternel, n'est rien; tout ce qui est périssable, & fini, ne mérite point nôtre estime. Remarquez la différence qu'il fait entre le Juste, & l'impie; celui-ci est comparé à l'herbe de la campagne, & l'autre au palmier, & au cèdre. L'herbe ne dure qu'un jour, & ne sert à rien; & ces arbres durent plusieurs années, & sont de grand usage dans la vie. Les anciens Pseautiers, (b) au lieu de, apparuerint, lisent, prospexerint, ou proscultati sunt. L'Hébreu: (c) Lorsque les méchans auront germé, & que les impies auront fleuri, ils périront pour toujours.

ÿ. 9. INIMICI TUI PERIBUNT, ET DISPERGENTUR, &c. Vos ennemis périront, & seront dissipés. Les Babylo niens, ces peuples insolens, qui ont abusé avec tant d'orgueil de leurs victoires, & des avantages que vous leur avez donné, qui ont paru depuis quelque tems avec tant d'éclat, & de bonheur; ces peuples périront, & seront dissipés. Ils fleurissent; mais c'est une fleur qui passe en un jour.

(a) Vide sup. LXXXIX. 6. Mane sicut herba transeat, &c.

(b) Aug. Psalt. Mediol. Prospexerint. S. Germ. Proscultati sunt. Carnot. Proscultata sunt.

70. *לְהִיבָרַח. Aqu. & Sym. ה'דבור. Floruerint, &c.*

(c) כפרה ורעיהם כמו עשב ויצאו כל פעלי תני

10. *Et exaltabitur sicut unicornis cornu meum : & senectus mea in misericordia uberi.*

11. *Et despexit oculus meus inimicos meos : & in insurgentibus in me malignantibus audiet auris mea.*

10. Et ma force s'éleva comme la corne de la licorne ; & ma vieillesse se renouvellera par vôtre abondante miséricorde.

11. Et mon œil regardera mes ennemis avec mépris : & mon oreille entendra parler de la punition des méchans , qui s'élèvent contre moi.

COMMENTAIRE.

¶ 10. ET EXALTABITUR SICUT UNICORNIS CORNU MEUM ; ET SENECTUS MEA IN MISERICORDIA UBERI.

10. *Ma force s'éleva comme la corne de la licorne , & ma vieillesse se renouvellera par une abondante miséricorde.* Mon peuple , ou plutôt le vôtre , ô mon Dieu , reprendra une nouvelle force , une nouvelle vigueur ; il rentrera dans sa liberté , & retournera dans son pays ; il sera de nouveau comblé de vos miséricordes , & de vos grâces. A la lettre : *Ma corne s'éleva comme celle de la licorne , & ma vieillesse sera comblée d'une miséricorde abondante.* Le texte Hébreu souffre quelque difficulté ; (a) les uns traduisent : *Ma corne s'éleva comme celle de la licorne , & je serai parfumé d'une huile verte.* Je me frotterai d'une excellente huile. On fait qu'anciennement c'étoit un usage fréquent de se frotter d'huile. D'autres : *Ma gloire , ma force , ma beauté , ma corne s'éleva comme la corne de la licorne , & ma vieillesse sera parfumée d'une huile excellente.* Mon peuple aujourd'hui accablé sous le joug de la servitude , se relevera , & prendra de nouvelles forces ; sa vieillesse , sa caducité , sa foiblesse , se renouvellera. L'huile dont on se frottoit , servoit à fortifier , à adoucir , à échauffer. *Oleo natura sepefacere corpus , & contra algores manire.* Symmaque ; (b) *Ma vieillesse sera comme un olivier , chargé de verdure , & de fleurs.* Le Chaldéen : Vous m'avez oint d'une huile récente d'un olivier chargé de verdure. Les Septante , (c) & quelques anciens Pseautiers : (d) *Et ma vieillesse sera renouvelée par une huile grasse.*

¶ 11. DESPEXIT OCVLVS MEVS INIMICOS MEOS , &c. *Mon œil regardera mes ennemis avec mépris.* L'Hébreu ne marque point de mépris ; (e) il dit simplement : *Mon œil verra mes ennemis , & mes oreilles écouteront ceux qui s'élèvent contre moi.* Il faut supplier quelque chose ; je serai témoin de leur perte , on me racontera leurs malheurs ; je ne mourrai point sans voir la vengeance que Dieu en fera. Voyez Pf. cxl. 9. 10.

(a) תרם כראים קרני בלוחי בשטן רעק

(b) Sym. Et malumque me ut olea inodoret

(c) וְאִי יִרְאֶה אֶת הַיָּמִים וְאִי יִרְאֶה אֶת הַיָּמִים. Ita Euseb.

Arhan. Theodoret. alii.

(d) Aug. Psal. & S. Germ. D'Éclaircissement, La

Vulgate a fait, *Valeu uberi.*

(e) והבט עיני בשורי בקישים עלי סרעים

אזני תשמענה אזני 70. Kai autides d'epsonis meo

etc. Aug. Et omnia Antiq. Psal. Respexit. Psal.

S. Germ. Oculis inuis. . . ANTES INA.

12. *Iustus ut palma florebit : sicut cedrus Libani multiplicabitur.*

13. *Plantati in domo Domini, in atriis domus Dei nostri florebut.*

14. *Adhuc multiplicabuntur in senecta uberi, & bene patientes erunt, ut annuncient :*

15. *Quoniam rectus Dominus Deus noster : & non est iniquitas in eo.*

12. Le Juste fleurira comme le palmier ; & il se multipliera comme le cèdre du Liban ,

13. Qui sont plantés dans la maison du Seigneur , & qui fleurissent dans les parvis de la maison de nôtre Dieu.

14. Ils le multiplieront de nouveau dans une vieillesse comblée de biens , & ils seront remplis de vigueur , & de patience , pour annoncer :

15. Que le Seigneur nôtre Dieu est plein d'équité ; & qu'il n'y a point d'injustice en lui.

COMMENTAIRE.

¶ 12. JUSTUS UT PALMA FLOREBIT : SICUT CEDRUS LIBANI MULTIPLICABITUR. *Le Juste fleurira comme le palmier : & il se multipliera comme le cèdre du Liban.* Fort différent de l'impie , qui comme une fleur , ou une herbe de la campagne , croit dans un moment , & se sèche de même. Le palmier repousse même après avoir été coupé , & brûlé ; (a) Ainsi le Juste se relève après avoir été long-tems dans l'oppression , & dans la douleur. Le palmier , & le cèdre sont les deux arbres les plus fameux , & les plus estimez dans la Judée , & dans les pays voisins. Le palmier , pour son fruit , pour ses feuilles , pour le vin qu'on en fait , pour une infinité d'usages qu'on en tire. Le cèdre , pour sa hauteur , sa beauté , sa solidité ; pour l'emploi qu'on en fait dans les plus grands , & les plus magnifiques Edifices. On ne connoit aucun arbre plus beau , plus élevé , plus solide , plus incorruptible.

Tertullien (b) lit ici : *Justus ut Phenix florebit* ; ce qu'il entend de l'oiseau nommé *Phénix* , dont les anciens ont tant parlé , & que l'on a regardé comme un symbole de l'immortalité. On peut consulter nôtre Dissertation sur ce passage de Job : (c) *Sicut palma multiplicabo dies.* Cela n'est venu que de l'équivoque du mot *Phœnix* , qui signifie en Grec , un *Phénix* , un *Palmier* , & un *Phénicien*. Les Septante (d) lisent ici , *Phanix* ; mais au sens du *Palmier* , comme le verbe *florebit* , le prouve assez. L'Hébreu *Thamar* , signifie incontestablement un *Palmier*.

¶ 14. ADHUC MULTIPLICABUNTUR IN SENECTA UBERI , ET BENE PATIENTES ERUNT UT ANNUNTIENT ,

(a) *Plin. l. 13. c. 4.*

(b) *Tertull. lib. de Resurrect. c. 13. Florebit uberi Phanix : id est , de morte , de funere ; uti credas de ignibus quoque substantiam corporis exigi posse.*

(c) Voyez Job xxxix. 18. & la Dissertation sur ce passage , à la tête de Job.

(d) *אֵילָנִים אוֹתוֹ עֵץ הַפְּנִיךְ. Heb. צִדִּיק כְּתָמֵר יִפְרוֹחַ*

QUONIAM RECTUS DOMINUS. *Ils se multiplieront de nouveau dans une vieillesse comblée de biens, & ils seront remplis de vigueur, & de patience, pour annoncer que le Seigneur est plein d'équité.* Les Juifs, ou les Prêtres & les Lévites, qu'il a comparé ci-devant au palmier, & au cèdre, seront dans le Temple du Seigneur, & dans ses sacrez parvis, comme des arbres, plantez dans une bonne terre; il y germeront, ils y prendront racine, ils s'y fortifieront, ils s'y multiplieront, & y demeureront dans une vieillesse heureuse & féconde; il continuë dans la métaphore d'un arbre planté dans un bon terrain, qui se multiplie, & qui produit des fruits en abondance.

Voici l'Hébreu des $\psi\psi$. 13. 14. 15. & 16. *Le Juste fleurira, ou germera comme le palmier; il s'élèvera, il se multipliera, il s'étendra comme le cèdre du Liban. (14) Ils fleuriront, transplantés dans la maison du Seigneur, dans les parvis de son Temple. (15) Ils seront fertiles, ou, ils produiront des enfans, même dans leur vieillesse; ils seront gras & verts. (16) Pour annoncer que le Seigneur nôtre rocher, est équitable, & qu'il n'y a en lui nulle injustice.*

Au lieu de ces paroles de la Vulgate: *Bendè patientes erunt ut annuntient, fainct Augustin lit: Tranquilli erunt ut annuntient.* Grotius soutient qu'il faut traduire les Septante (a) par: *Ils seront florissans pour annoncer; & Symmaque (b) tourne ainsi les $\psi\psi$. 14. & 15. Ils porteront encore du fruit dans leur vieillesse, ils seront gras & florissans, publians que le Seigneur, qui me protège, est droit, & qu'il n'y a point d'injustice en lui.*

(a) 70. $\text{Eυκαρδῆτες ἑσὺν ἐν τῷ ἀναγγεῖλαι, ὡς ἡ ἑσθλαῖτις, ἔσθ ἀκαμῆτις. Grot.$

(b) Sym. $\text{Και καμφορῶσιν γρηῖται, ὡς ἡσθ}$

$\text{ἢ ἰσθλαῖτις ἑσὺν ἐν, ἀναγγεῖλαιτες ἔτι ἑσθλαῖτις, ἑσθ ἢ καμφορῶσιν με, ἢ ἂν ἔσθ ἀκαμῆτις ἑσὺν.}$



P S E A U M E X C I I .

Regne éternel du Seigneur ; sa puissance , & sa grandeur supérieure
aux eaux des fleuves , & aux flots de la mer.

Vérité de ses témoignages.

Laus Cantici ipsi David , in die ante Sabbathum , quando fundata est terra. | *Loüange, ou Cantique de David, au jour de devant le Sabbat, lorsque la terre fut fondée.*

A R G U M E N T .

LAUS CANTICI IPSI DAVID, &c. Loüange , ou Cantique de David, au jour de devant le Sabbat, lorsque la terre fut fondée, ou lorsqu'elle fut créée; car les Hébreux en parlent assez souvent comme d'un Edifice qui a été fondé & affermi. (a) Celui qui a ajouté ce titre, a pris ce Pseaume comme un Cantique de loüange, qu'on auroit pu adresser au Seigneur le Vendredi au soir, lorsqu'après avoir achevé l'ouvrage de la création du Monde en l'espace de six jours, il entra dans le repos du septième. Peut-être qu'on le récitoit au Temple au commencement du Sabbat; c'est-à-dire, le Vendredi, (b) vers le coucher du Soleil; car le Sabbat, & les autres Fêtes, commençoient au soir. Le texte Hébreu n'y lit point de titre; & quelques anciens Exemplaires des Septante, en avertissoient. Théodoret lit: Loüange, ou Cantique de David; sans titre chez les Hébreux. Eusèbe simplement: (c) Loüange, ou Cantique de David. L'ancien Pseauteur de Saint Germain: Laus Cantici ipsi David, in die Sabbati. Un ancien Manuscrit de M. de Mesme, in die Dominica. Et au lieu de quando fundata est terra, la plupart des anciens lisent, conformément aux Septante: (d) Quando inhabitata est terra, lorsque la terre fut habitée.

Les Peres, & la plupart des Hébreux, croient qu'il regarde le tems du Messie. Les premiers l'expliquent comme étant déjà accompli dans la personne de JESUS-CHRIST, & dans son regne; & les Rabbins le regardent comme une prophétie du futur. De Muis le rapporte à la cérémonie du trans-

(a) Ita Robb. Mar.

(b) Theodoret. $\lambda\iota\theta\sigma\ \mu\acute{\epsilon}\tau\epsilon\ \tau\eta\ \delta\alpha\upsilon\delta\acute{\iota}\delta\ \alpha\iota\sigma\iota\omega\tau\ \gamma\omega\phi\omega\tau\ \mu\alpha\gamma\ \epsilon\iota\sigma\epsilon\gamma\mu\alpha\tau\ \text{Il ajoute: } \tau\acute{\iota}\ \alpha\iota\sigma\iota\omega\tau\epsilon\sigma\theta\omega\mu\alpha\tau\ \mu\alpha\gamma\ \epsilon\iota\sigma\epsilon\gamma\mu\alpha\tau\ \alpha\upsilon\tau\omega\ \epsilon\iota\sigma\tau\epsilon\ \epsilon\iota\ \tau\eta\ \epsilon\iota\sigma\alpha\kappa\lambda\eta\ \alpha\iota\tau\ \mu\alpha\gamma\ \epsilon\upsilon\alpha\gamma\epsilon\iota\omega\ \text{Il ajoute: } \tau\acute{\iota}\ \alpha\iota\sigma\iota\omega\tau\epsilon\sigma\theta\omega\mu\alpha\tau\ \mu\alpha\gamma\ \epsilon\iota\sigma\epsilon\gamma\mu\alpha\tau\ \alpha\upsilon\tau\omega\ \epsilon\iota\sigma\tau\epsilon\ \epsilon\iota\ \tau\eta\ \epsilon\iota\sigma\alpha\kappa\lambda\eta\ \alpha\iota\tau\ \mu\alpha\gamma\ \epsilon\upsilon\alpha\gamma\epsilon\iota\omega\ \text{Il ajoute: } \tau\acute{\iota}\ \alpha\iota\sigma\iota\omega\tau\epsilon\sigma\theta\omega\mu\alpha\tau\ \mu\alpha\gamma\ \epsilon\iota\sigma\epsilon\gamma\mu\alpha\tau\ \alpha\upsilon\tau\omega\ \epsilon\iota\sigma\tau\epsilon\ \epsilon\iota\ \tau\eta\ \epsilon\iota\sigma\alpha\kappa\lambda\eta\ \alpha\iota\tau\ \mu\alpha\gamma\ \epsilon\upsilon\alpha\gamma\epsilon\iota\omega$

(c) $\lambda\iota\theta\sigma\ \mu\acute{\epsilon}\tau\epsilon\ \tau\eta\ \delta\alpha\upsilon\delta\acute{\iota}\delta$.

(d) 70. $\text{Ὅτι κατοικησέη ἡ γῆ}$ Ita Psalt. Rom. Gall. S. Germ. Carnut.

port de l'Arche de la maison d'Obédédom, dans la Cité de David, (a) à cause de la ressemblance du premier Ψ . de ce Pseume, avec le dix du Pseume xciv.

Mais j'aime beaucoup mieux l'expliquer avec Bède, & avec un ancien Paraphrasse Grec, publié par M. Cordier, (b) du retour de la captivité de Babylone. Le Pseume xciv. cité par de Muis, favorise nôtre hypothèse, puisqu'il porte en titre: Pseume de David, quand on rétablit le Temple, après la captivité. Je soupçonne que ce Pseume, & le suivant, sont une continuation du Pseume précédent; Le Psalmiste a dit à la fin du Pseume xci. que les Justes annonceront les louanges du Seigneur; voici le Cantique qu'il leur met dans la bouche, & qu'il continue dans le Pseume suivant. Selon ce système, c'est encore ici l'ouvrage des fils de Moïse.

¶ 1. **D**ominus regnavit, decorem induit: est: indutus est Dominus fortitudinem, & præcinxit se.

2. Et enim firmavit orbem terræ, qui non commovebitur.

¶ 1. **L** Le Seigneur a régné, & a été revêtu de gloire, & de force: il s'est préparé pour un grand ouvrage.

2. Car il a affermi le vaste corps de la terre, en sorte qu'il ne sera point ébranlé.

COMMENTAIRE.

¶ 1. **D**OMINUS REGNAVIT, DECOREM INDUTUS EST: INDUTUS EST FORTITUDINEM, ET, PRÆCINXIT SE. (c) Le Seigneur a régné, il s'est revêtu de gloire, & de force; il s'est préparé pour un grand ouvrage. Il nous représente ici le Seigneur comme un Monarque, qui prend les ornemens de sa Majesté, & ses armes les plus riches, pour faire une entreprise digne de sa valeur, & de sa puissance. Cette entreprise, ce grand ouvrage, n'est autre que la délivrance de son peuple captif, la vengeance qu'il doit exercer contre les Babyloniens: c'est le rétablissement des peuples, que les Chaldéens avoient troublez, transportez, inquiétez par leurs guerres injustes, & violentes; Voilà ce que le Psalmiste appelle ici, fonder la terre, & lui donner son assiette, & la rétablir dans son repos. Dans un sens plus relevé, on l'explique du regne de JESUS-CHRIST, & de sa Résurrection.

¶ 2. **F**IRMAVIT ORBEM TERRÆ, QUI NON COMMOVEBITUR. Il a affermi le vaste corps de la terre, en sorte qu'il ne sera point ébranlé. On a fait voir ailleurs que les Hébreux croyoient la terre plate, & inébranlable. Le Seigneur dès le commencement donna à la terre le

(a) 1. Reg. vi. 12.

(b) Vide & Ferrand. hic.

(c) Psalt. Rom. Mediol. S. Germ. Carnut. Pra-

cinx'it se virtutum. Aug. Præcinctus est. 70. Paganus.

3. *Parata sedes tua ex tunc* : à *saeculo* *ex* *es*.

4. *Elevaverunt flumina, Domine* : *elavaverunt flumina vocem suam*.

5. *Elevaverunt flumina fluctus suos*, à *gurgibus aquarum multarum*.

3. Votre trône, ô Dieu, étoit établi dès-lors ; vous êtes de toute éternité.

4. Les fleuves, Seigneur, ont élevé ; les fleuves ont élevé leur voix.

5. Les fleuves ont élevé leurs flots, par l'abondance des eaux, qui retentissoient avec grand bruit.

COMMENTAIRE.

pois, la forme, la consistance, l'immobilité, qu'elle a toujours conservée. Les Rois d'Assyrie, & de Chaldée, ont en quelque sorte ébranlé cette terre, que le Seigneur avoit fondée, & affermie; ils l'ont troublée par leurs guerres, & leurs usurpations. Mais le Seigneur lui rendra son ancienne tranquillité, il fixera les mouvemens par le regne de Cyrus.

ÿ. 3. *PARATA SEDES TUA EX TUNC*; (a) *A SÆCULO TUS ES*. Votre trône, ô Dieu, étoit établi dès-lors ; vous êtes de toute éternité. Le Ciel est votre trône, & la terre est le marche-pied, sur lequel vous appuyez vos pieds. Vous avez créé l'un & l'autre, & vous êtes de toute éternité ; vous les avez créé *dès-lors*, c'est-à-dire, depuis le commencement des siècles, depuis très-long-tems. (b) Vous exercez dans tous les siècles une autorité absolue, & indépendante sur tous les peuples du monde. Vous êtes Juge, & arbitre de toutes les Nations dès le commencement ; *Parata sedes tua ex tunc*. On l'explique aussi fort bien de JESUS-CHRIST, qui après sa Résurrection, est monté au Ciel, & est assis sur le Trône éternel, (c) qu'il n'a jamais quitté, quant à la nature divine.

ÿ. 4. *ELEVAVERUNT FLUMINA, DOMINE, ... VOCEM SUAM*; *ELEVAVERUNT FLUMINA FLUCTUS SUOS*. (d) *Les fleuves ont élevé leurs voix ; ils ont élevé leurs flots*. Les fleuves, & les mers ont en leur manière élevé leur voix, pour publier vos loüanges. Les hommes en voyant ces vastes réservoirs des eaux de la mer, & ces mouvemens si réglés, si singuliers, si inconnus, qu'on y remarque, ont admiré vos merveilles, & vos grandeurs. La plupart des Peres, (e) entendent sous le nom de ces fleuves, qui élèvent leur voix, les Apôtres, qui ont annoncé les vérités Evangéliques par tout le monde, & qui ont fait retentir leur voix parmi les Nations. D'autres l'expliquent

(a) S. Augustin lit: *Parata sedes tua, Deus, ex illo*.

(b) Voyez *Isai. xvi. 13*.

(c) Ita Patres in hunc loc. Vide *Psal. xlii. 7*. *Sedes tua, Deus, in saeculum saeculi: virga directionis, virga regni tui*.

(d) Ces dernières paroles: *Elevaverunt flumina fluctus suos*, ne sont ni dans les Septante de

l'Édition Romaine, ni dans S. Augustin, ni dans les anciens Pseautiers, et ex si souvent. Mais l'Édition de Complute, & Théodoret, lisent: *Κίβρω εν πολυτοι ιαργήδους αἰῶν*. *Elevaverunt flumina illisones suos*. S. Aug. *Elevaverunt flumina voces suas*.

(e) *Euseb. Athan. Theodoret. Aug. Ieronym.*

6. *Mirabiles elationes maris , mirabilis in altis Dominus.*

7. *Testimonia tua credibilia facta sunt nimis : domum tuam decet sanctitudo, Domine, in longitudinem dierum.*

6. Les flots de la mer sont admirables : mais le Seigneur qui est dans les Cieux, est encore plus admirable.

7. Vos témoignages, Seigneur, sont très-dignes de créance. La sainteté doit être l'ornement de votre maison, dans toute la suite des siècles.

COMMENTAIRE.

des persécutions qui ont comme inondé l'Eglise de JESUS-CHRIST.

ÿ. 5. ELEVAVERTUR FLUCTUS SUOS, A VOCIBUS AQUARUM MULTARUM. (6) MIRABILES ELATIONES MARIS, MIRABILIS IN ALTIS DOMINUS. *Les fleuves ont élevé leurs flots, par l'abondance des eaux qui retentissoient avec grand bruit. (6) Les flots de la mer sont admirables ; mais le Seigneur qui est dans les Cieux, est encore plus admirable.* Tout ce que nous voyons dans la nature, nous élève à Dieu, & nous donne une haute idée de sa puissance, & de sa grandeur. Mais rien n'est plus propre à nous humilier devant cette Majesté toute-puissante, que la vûe des fleuves, & des mers, du cours, des inondations, du mouvement, des flots, des uns, & des autres. Peut-être que sous le nom d'*Elationes maris*, il entend le flux, & le reflux de la mer, un des plus incompréhensibles, & des plus admirables phénomènes de la nature.

On peut donner à l'Hébreu un autre sens : (a) *Les fleuves ont élevé le brisement de leurs ondes.* (ÿ. 4) *Les flots, ou les brisemens de la mer, sont plus grands, que les plus grandes eaux ; mais le Seigneur est grand dans le Ciel.* Si la mer avec ses ondes, ses vagues, ses flots, est si terrible, qu'est-ce que peut être le Seigneur dans les Cieux ? J'aimerois mieux traduire : *Le Seigneur est plus grand dans le Ciel, que ni la mer dans toute son étendue, ni ses flots dans toute leur fureur, & leur élévation.* Les Peres sous l'idée de ces mers, & de ces grands amas d'eau, nous représentent les peuples convertis au Christianisme. (b) Quelques-uns l'expliquent des Babyloniens, & de la force de leur armée, & de leur puissance ; mais le Seigneur est infiniment au-dessus d'eux. En sa présence, toutes les Nations ne sont que comme une goutte d'eau, ou comme un grain de poussière. (c)

ÿ. 7. TESTIMONIA TUA CREDIBILIA FACTA SUNT NIMIS. *Vos témoignages, Seigneur, sont très-dignes de créance.* Si vous

(a) ישאו נהרות דכיים (4) מקולות רבויים (4) אדירים משברי ים אדיר במרום יחור
(b) Apoc. xvii. 15.
(c) Isai. xl. 15. Ecce gentes quasi flosa strata. . . . Ecce insula quasi pulvis exigua.

Êtes tel que je le viens de dire, ô mon Dieu, Roi du Ciel, & de la terre, tout-puissant, tout juste, Juge de toutes les Nations, Maître de la mer, & des flots, qui osera contester la vérité de vos témoignages? Qui osera douter de vos promesses, qui osera résister à votre pouvoir, & violer vos Loix saintes? Les Peres (*) le joignent à ce qui suit. Depuis votre venue, ô mon Dieu, & depuis l'établissement de votre Eglise, vos témoignages, vos prophéties, sont devenues d'une évidence, & d'une clarté admirable. Il faut se fermer les yeux pour n'en pas voir le parfait accomplissement dans votre personne, & dans votre Eglise. Autrement: Puisque vous êtes si grand, & si puissant, ô mon Dieu, & que vos témoignages sont si certains, & si indubitables, faites que votre Temple, dont vous avez dit qu'il seroit saint, & inviolable, soit rétabli, & purifié, & que votre nom y soit béni, & loué comme autrefois; ne permettez pas que les promesses que vous avez faites en faveur d'un lieu si sacré, demeurant sans exécution.

DOMUM TUAM DECET SANCTITUDO IN LONGITUDINEM DIERUM. La sainteté doit être l'ornement de votre maison dans toute la suite des siècles. Quelle doit être la pureté de vos Ministres, ô mon Dieu! & la sainteté de votre maison, puisque vous êtes si grand, & si saint? Nous supposons que c'est un Lévite qui parle, & qui exprime les hauts sentimens de respect pour le Temple, que lui inspiroit la vûe de la grandeur de Dieu, qui y étoit servi, & adoré.



P S E A U M E X C I I I.

Consolation du peuple affligé. Prédiction de la punition que Dieu exercera contre les méchans. Preuves de la Providence, & de la sagesse de Dieu. Le Seigneur délivrera, & protégera son peuple.

Psalmus ipsi David, quartâ | Pseaume de David, pour le quatrième
Sabbathi. | jour de la Semaine.

A R G U M E N T.

Ce titre n'est pas dans l'Hébreu; (b) quelques-uns croient qu'il a été ajouté par les Septante; Théodoret soutient qu'il n'est pas de ces anciens

(a) Athanas. Euseb.

(b) Théodoret. legit: Ψαλμὸς τῷ Δαυὶδ, νεωτέρη. Σαββατοῦ, ἀπὸ τῆς ἑβδόμης ἡμέρας.

Interprètes, mais d'un tems postérieur. On prétend que ce Pseaume se chantoit dans le Temple, le quatrième jour de la Semaine. Saint Athanase le rapporte au quatrième mois, auquel la ville de Jérusalem fut prise par les Chaldéens; (a) l'Auteur du Pseaume ayant mis le quatrième jour, pour le quatrième mois, par une figure permise aux Prophètes. Quelques Commentateurs (b) veulent qu'il ait été écrit par David, pendant le tems qu'il étoit persécuté de Saül. Les Rabbins l'expliquent de l'état d'oppression, où les Juifs sont aujourd'hui réduits par tout le monde. Saint Jérôme l'enlend de JESUS-CHRIST, d'autres le traitent comme un Pseaume tout moral, touchant la Providence. Plusieurs anciens, & bon nombre de nouveaux Interprètes, (c) croient que c'est une prière du peuple captif à Babylone. Nous suivrons ce dernier système, en l'attribuant aux fils de Moÿse, qui étoient en captivité. C'est une suite du Pseaume précédent.

ψ. 1. **D** EUS ULTIONUM DOMINUS: DENS
ulnionum liberè egit.

2. Exaltare, qui iudicas terram: redde
retributionem superbis.

ψ. 1. **L** E Seigneur est le Dieu des ven-
geances: le Dieu des vengeances a
agi avec une entière liberté

2. Faites éclater votre grandeur, ô Dieu,
qui jugez la terre; rendez aux superbes ce
qu'ils méritent.

COMMENTAIRE.

ψ. 1. **D** EUS ULTIONUM DOMINUS... LIBERE EGIT. Le Dieu des vengeances a agi avec une entière liberté. (d) Le Seigneur est le Dieu des vengeances, comme il est le Dieu des miséricordes, & des consolations; c'est lui qui venge l'injure de ses serviteurs; & qui après les avoir affligé, & humilié, les soulage, les relève, & les console. C'est à moi qu'appartient la vengeance, dit-il par la bouche de Moÿse. (e) Et David: (f) C'est vous, Seigneur, qui me donnez la vengeance, & qui assujétissez mon peuple sous ma domination. On peut traduire ici: Le Dieu des vengeances agira avec liberté. Il s'élèvera quelque jour hautement contre les Babyloniens nos ennemis, & il exercera contre eux sa terrible vengeance. Ou plutôt, suivant l'Hébreu: (g) Seigneur, Dieu des vengeances, Seigneur des vengeances, apparaissez-vous; manifestez-vous; il est tems que vos ennemis apprennent que vous connoissez leur malice.

ψ. 2. EXALTARE, QUI IUDICAS TERRAM: REDDERE-

(a) Athan. hic. Vide Jerem. XXXIX. 2.

(b) Jun. Jenſen. Gand.

(c) Heraclot. Bada. Interp. Grac. à Corderio.

edit. Mut. Ferrand.

(d) Ewajjovdovos. Aug. Fidenter egit.

(e) Dent. XXXII. 35. Rom. XII. 20.

(f) Psal. XVII. 48.

(g) נקמת יהוה אל נקמת הויע

Aqu. Ewajjovdovos.

3. *Usquequo peccatores, Domine, usquequo peccatores gloriabuntur:*

4. *Effabuntur, & loquentur iniquitatem: loquentur omnes, qui operantur in justitiam?*

5. *Populum tuum, Domine, humiliaverunt: & hereditatem tuam vexaverunt.*

3. Jusqu'à quand, Seigneur, les pécheurs; jusqu'à quand les pécheurs se glorifieront-ils avec insolence?

4. Jusqu'à quand tous ceux qui commettent des injustices, se répandront-ils en des discours insolens, & proféreront-ils des paroles injurieuses contre vous?

5. Ils ont, Seigneur, humilié, & affligé votre peuple; ils ont ravagé votre héritage.

COMMENTAIRE.

TRIBUTIONEM SUPERBIS. Faites éclater votre grandeur, ô Dieu, qui jugez la terre; rendez aux superbes ce qui leur est dû. Ô Dieu! souverain Juge des mortels, qui exercez votre empire absolu sur tout le monde, (a) élevez-vous, paraissez sur votre Tribunal; levez-vous en pied pour frapper les Chaldéens, ces fiers ennemis, qui ont commis tant de violences, & d'injustices dans tous les pays.

ψ. 3. USQUEQUO PECCATORES, DOMINE, GLORIABUNTUR? Jusqu'à quand les pécheurs se glorifieront-ils avec insolence? Jusqu'à quand les Babylo niens se glorifieront-ils de leur puissance, de la grandeur de leur empire, de leurs immenses richesses? L'impatience de l'homme, dit saint Jérôme, (b) ne souffre point que Dieu ait de la patience pour les pécheurs. Si nous péchons, nous prions Dieu de nous attendre avec patience; si les autres péchent, nous brûlons d'impatience si Dieu ne se hâte pas de les punir.

ψ. 4. EFFABUNTUR, ET LOQUENTUR INIQUITATEM? &c. Jusqu'à quand ceux qui commettent l'injustice, se répandront-ils en des discours insolens? Jusqu'à quand s'attribueront-ils le bonheur dont ils jouissent, & s'élèveront-ils d'orgueil contre vous, ô mon Dieu? Ou bien: Jusqu'à quand insultent-ils à votre peuple, & se répandront-ils en discours insolens & outrageux? L'Hébreu (c) jusqu'à quand les méchants s'enorgueilleront-ils? jusqu'à quand parleront-ils à tort & à travers, diront-ils des choses insolentes, dures, outrageuses, anciennes? jusqu'à quand les pécheurs se vanteront-ils, causeront-ils, parleront-ils mal-à-pros, & sans raison? Tout cela s'entend fort bien des Chaldéens, qui au milieu de leur prospérité, insultoient aux autres peuples, & outrageoient les Nations vaincues.

(a) Genes. XVIII. 25. Non est hoc tuum, qui iudicas omnem terram, nequaquam facies iudicium hoc.

(b) Ieron. hic. Impatentia humana non vult Deum habere patientiam. Miseri nos, qui volu-

mus nobis Deum esse patientem, & inimicis impatientem.

(c) עד מתי רשעים יעלו יבועו ידברו עתק את האמרו כל פעלי און

6. Viduam & advenam interfecerunt : & pupillos occiderunt.

7. Et dixerunt : Non videbit Dominus, nec intelliget Deus Jacob.

8. Intelligite, insipientes in populo : & stulti, aliquando sapite.

9. Qui plantavit aurem, non audiet ? aut qui fixit oculum, non considerat ?

6. Ils ont mis à mort la veuve, & l'étranger ; ils ont tué les orphelins,

7. Et ils ont dit : Le Seigneur ne le verra point ; & le Dieu de Jacob n'en saura rien.

8. Ecoutez, peuple insensé : nation imprudente, commencez enfin à devenir sage.

9. Celui qui a fait l'oreille, n'entendra-t'il point ? Ou celui qui a formé l'œil, ne verra-t'il point ?

COMMENTAIRE.

ŷ. 5. **POPULUM TUUM HUMILIAVERUNT, &c.** *Ils ont humilié votre peuple, ils ont ravagé votre héritage.* Nabuchodonosor a accablé votre peuple, & en a fait mourir un grand nombre ; il a réduit les autres en captivité : il a ruiné Jérusalem, renversé le Temple, pillé, saccagé, réduit en soitude tout le pays.

ŷ. 6. **VIDUAM ET ADVENAM INTERFECERUNT, ET PUPILLOS OCCIDERUNT.** *Ils ont mis à mort la veuve & l'étranger ; ils ont tué les orphelins.* Ils ont tout mis à feu & à sang dans la Judée, & dans les autres pays de leur conquête, sans aucune considération d'âge, de sexe, de condition. Il faut voir dans Jérémie, & dans Ezéchiel, la manière pleine de cruauté dont Nabuchodonosor faisoit la guerre. Les Septante : (a) *Ils ont mis à mort la veuve & l'orphelin, & ont tué l'étranger, ou le prosélyte.* On appelloit *prosélytes*, ceux qui demeuroient parmi les Juifs, & qui adoroient le Seigneur. Les uns recevoient la circoncision, & observoient toute la Loi ; d'autres s'abstenoient simplement de l'idolâtrie. Si les Chaldéens avoient du mécontentement contre les Juifs, pourquoi envelopper les étrangers dans leur vengeance ?

ŷ. 7. **NON INTELLIGET DEUS JACOB.** *Le Dieu de Jacob n'en saura rien.* C'est ce que les Babyloniens disoient dans eux-mêmes. Le Dieu de Jacob ne se mettra pas en peine du mal que nous faisons à son peuple ; Ou bien : C'est un Dieu foible & impuissant, & qui ne connoit point les choses qui sont éloignées de lui. Il ne nous voit point, & ne nous punira pas. La suite est pour ce dernier sens. Comparez les Pseaumes XIII. 1. 2. LXXII. 6. 8. II. 12. qui sont tout semblables à ceci, & qui regardent aussi les Babyloniens. *Le Dieu de Jacob, est mis ici avec quelque sorte d'insulte. Le Dieu de ce peuple malheureux, vaincu, captif.*

ŷ. 8. **INTELLIGITE, INSIPIENTES IN POPULO : (9) QUI PLANTAVIT AUREM, NON AUDIET ?** *Ecoutez, peuple insensé :*

(a) *Xé-ut nē ipavē avēlunur, nē wegešun-ur ipōnuru. Theodor. Περὶ γένου ἰουδαίου.* Ils ont maltraité l'étranger.

10. *Qui corripit gentes, non argues: qui docet hominem scientiam?*

11. *Dominus scit cogitationes hominum, quoniam vanae sunt.*

12. *Beatus homo, quem tu erudieris, Domine, & de lege tua docueris eum:*

10. Celui qui reprend les Nations, ne vous convaincra-t'il pas de péché; lui qui enseigne la sience à l'homme?

11. Le Seigneur connoît les pensées des hommes; & si fait qu'elles sont vaines.

12. Heureux est l'homme que vous avez vous même instruit, Seigneur, & à qui vous avez enseigné votre Loi;

COMMENTAIRE.

Celui qui a fait l'oreille, n'entendra-t'il pas? Stupides Babyloniens, peuple grossier & barbare, nation insensée, & impie, écoutez ce que je vais vous dire: Celui qui a donné à l'homme l'oreille, les yeux, l'intelligence; celui qui est le juste Juge des créatures, n'entendra-t'il pas, ne verra-t'il pas, ne saura-t'il pas, ne jugera-t'il pas? S'il est sourd, s'il est aveugle, s'il est ignorant, s'il ne se met point en peine de châtier les crimes des hommes, d'où viennent donc aux hommes la lumière, la sagesse, l'intelligence? C'est un raisonnement sans réplique contre les Babyloniens. Voyez Eusèbe, & saint Jérôme sur cet endroit: (a) *Dieu est tout ail*, dit ce dernier, *parce qu'il voit tout; il est toute main, parce qu'il fait tout; il est tout pied, parce qu'il se trouve par tout.* Le Psalmiste ne dit point: *Celui qui a planté l'oreille, n'aura-t'il point d'oreille? & celui qui forme l'œil, n'aura-t'il point d'yeux? Mais celui qui a fait l'œil, & l'oreille, ne verra-t'il pas, & n'entendra-t'il pas? Pour prévenir l'erreur de ceux qui attribuent des membres à Dieu.*

¶ 10. QUI CORRIPIT GENTES, NON ARGUET; QUI DOCET HOMINEM SCIENTIAM? *Celui qui reprend les Nations, ne vous convaincra-t'il pas de péché; lui qui enseigne la sience à l'homme? Ou plutôt: Celui qui corrige les Nations, ne vous châtiara-t'il pas? Et celui qui donne la sience à l'homme, ne saura-t'il pas ce que vous faites contre la justice? Je voudrois joindre les ψψ. 10. & 11. de cette sorte: (b) *Celui qui reprend les Nations, ne vous corrigera-t'il pas? & celui qui donne aux hommes la connoissance, (11) Le Seigneur ne connoît pas les pensées des hommes, parce qu'elles sont vaines, frivoles, fausses, mensongères; ou parce qu'ils ont des pensées folles & ridicules touchant la Providence: (c) ou parce qu'ils s'imaginent ridiculement pouvoir se dérober à la connoissance de Dieu; (d) ou enfin parce que leurs pensées, ne sont que des pensées vaines, & mauvaises. (e)**

(a) Vide Eusib. & Ieronym. hic. & Aug. ep. ad Fortunat. 148. nov. edit. Olim. 111.

(b) היסר גוים הלא יוכיח המלמד אדם כי חסד דעת (11) יהוה ידע מחשבות אדם כי חסד הכר

(c) Athanas. Theodoret.

(d) Theognid. Αιδυσιον μη τον λαιον ηνωσει νοισεν.

Ου λαιου δε εστιν, εδν λογισται.

(e) Genes. vi. 5.

13. *Ut mitiges ei à diebus malis: donec fodiatnr peccatori fovea.*

14. *Quia non repellet Dominus plebem suam: & hereditatem suam non derelinquet.*

15. *Quoadusque justitia convertatur in iudicium: & qui juxta illam omnes qui recto sunt corde.*

13. Afin que vous lui procuriez de la douceur dans les jours mauvais, jusqu'à ce qu'on ait creusé une fosse au pécheur.

14. Car le Seigneur ne rejettera point son peuple, & n'abandonnera point son héritage;

15. Jusqu'à ce que la divine justice fasse éclater son jugement, & que tous ceux qui ont le cœur droit, paroissent devant elle avec confiance.

COMMENTAIRE.

ô curas hominum, ô quantum est in rebus inane!

ÿ. 12. BEATUS HOMO, QUEM TU ERUDIERIS, DOMINE; (13) UT MITIGES EI A DIEBUS MALIS, &c. *Heureux est l'homme que vous avez vous-même instruit; (13) Afin que vous lui procuriez de la douceur dans les jours mauvais.* Il oppose l'erreur, l'aveuglement, la corruption des Babyloïniens, qui étoient sans connoissance du Seigneur, & sans religion; au bonheur des Israélites, qui étoient instruits de Dieu même, par le ministère de ses Prêtres, & de ses Prophètes; Il compare encore le danger, & le malheur des Babyloïniens, qui devoient être traités de Dieu avec la dernière rigueur, dans les jours mauvais, *in diebus malis*, avec le bonheur des vrais Israélites, qui dans le tems même de la colère, sont traités avec clémence, & avec douceur; *Ut mitiges ei à diebus malis.* L'Hebreu: (a) *Heureux l'homme que le Seigneur a instruit, & à qui il a enseigné sa Loi; (13) Pour lui procurer le repos, & le mettre à couvert des mauvais jours, jusqu'à ce qu'on creuse une fosse au méchant.* Le Seigneur garantira ses serviteurs des malheurs préparés aux impies; il les mettra en quelque sorte sous ses ailes, pendant le tems de la fureur des impies; & bien-tôt ceux-ci seront réduits au tombeau.

ÿ. 14. QUONIAM NON REPELLET DOMINUS PLEBEM SUAM. (15) QUOADUSQUE JUSTITIA CONVERTATUR IN IUDICIUM, ET QUI JUXTA ILLAM, (b) OMNES QUI RECTO SUNT CORDE. *Car le Seigneur ne rejettera point son peuple, jusqu'à ce que la divine justice fasse éclater son jugement, & que ceux qui ont le cœur droit, paroissent devant elle avec confiance.* Quand il dit que le Seigneur ne rejettera pas son peuple, jusqu'à ce qu'il ait fait éclater sa justice contre les méchants, ce n'est pas à dire qu'il doive l'abandonner après cela; mais

(a) אשרי הנבר אשר חסרנו יח וחסרוהך אשרי חסרנו: להשקיש לו מיכי רע עד יקרה לרשע שחת

(b) Aug. Et qui habent eam omnes recto corde.

Psal. Rom. Germ. Carnut. Et qui tenent eam. Mediol. Qui continent eam. 70. Kai ἵχθων ἄλλης, πάλιν ἢ ἐνδία τῆ νῆπιδος.

16. *Quis confurget mihi adversus malignantes? aut qui stabit mecum adversus operantes iniquitatem?*

17. *Nisi quia Dominus adjuvit me, paulo minus habitasset in inferno anima mea.*

16. Qui s'éleva pour me secourir contre les méchants? Ou qui se tiendra ferme auprès de moi contre ceux qui commettent l'iniquité?

17. Si Dieu ne m'eût assisté, il s'en seroit peu fallu que je ne fusse réduit au tombeau.

COMMENTAIRE.

seulement qu'il ne le rejettera ni avant, ni beaucoup moins après; il le protégera pendant le regne de l'impie, il le mettra à couvert de ses violences, & de sa malice; & après avoir exterminé le méchant, il fera goûter au Juste une parfaite tranquillité. L'Hébreu: (a) *Le Seigneur ne rejettera point son peuple, jusqu'à ce que le Juste soit retourné au jugement, & que sous ceux qui ont le cœur droit, ne le suivent.* Jusqu'à ce que tous ceux qui ont le cœur droit, s'attachent à la justice; ou qu'ils suivent l'homme juste, jusqu'à ce qu'il les ait attiré à lui. Ou plutôt: *Le Seigneur n'abandonnera pas son peuple, qu'il n'ait rappelé le jugement à la justice; c'est-à-dire, qu'il n'ait revû leur procès, & puni rigoureusement ceux qui se sont écarté de la justice, & qui ont mérité d'éprouver les effets de sa rigueur; Il sera suivi de tous ceux qui ont le cœur droit; tous les gens de bien, les justes, les vrais Israélites, s'attacheront à lui, & ne s'en sépareront jamais.* Avec un petit changement dans le texte: on peut lire: *Jusqu'à ce que le Juste s'assie en jugement, & derrière lui sous ceux qui ont le cœur droit.* Ce Juste, peut marquer Cyrus, qui est souvent désigné sous ce nom dans les Prophètes. (b) Il devoit rendre la liberté aux Juifs, & il étoit une des plus expresse figures du Messie, comme on le montrera ailleurs. Cyrus s'assieira en jugement, & ruinera la Monarchie des Chaldéens; ceux qui ont le cœur droit, qui l'accompagnent, ou qui le suivent dans le jugement qu'il rend, sont ses gens, ses conseillers; ou bien, ce sont les Israélites, qui s'attachèrent à lui, & le reconnurent pour leur insigne Libérateur.

¶ 16. *QUIS CONSURGET MIHI ADVERSUS MALIGNANTES, Qui s'éleva pour me soutenir contre les méchants? Qui s'éleva pour moi, en ma faveur, (c) pour réprimer les méchants? Quand est-ce que vous nous enverrez quelque puissant Défenseur, ô mon Dieu, pour nous tirer de cette dure captivité?*

¶ 17. *NISI QUIA DOMINUS ADJUVIT ME: PAULO MINUS HABITASSET IN INFERNO ANIMA MEA. Si le Sei-*

(a) כי לא יטש יהוה עמו כי עד צדק ישוב לב
 אגו. & Theodor. אגו. משפט ואחריו כל ישרי לב
 Οὐτως ἀντίφ. Post illam: apud Theodoret.

(b) Isai. xli. 2. 10. xlv. 8. li. 1. lxxi. 11.

(c) יקום לי עם מרעים Sym. τίς ἀντιέ-
 σταν ἡμῖν ἰσὺν ἐμοῦ κατήγγει

18. Si dicebam : *Motus est pes meus : misericordia tua , Domine , adjuvabat me.*

19. *Secundum multitudinem dolorum meorum in corde meo , consolationes tuae laetificaverunt animam meam.*

18. Si je disois : Mon pied a été ébranlé ; votre miséricorde , Seigneur , me soutenoit aussi-tôt.

19. Vos consolations ont rempli de joye mon ame , à proportion de la douleur dont mon cœur a été pénétré.

COMMENTAIRE.

gneur ne m'eût assisté , il s'en seroit peu fallu , que je ne fusse réduit au tombeau. Ceci semble infirmer que l'Auteur du Pseaume , ou étoit déjà hors de la captivité , ou qu'il avoit des assurances d'en être bien-tôt délivré. Si Dieu ne nous eût secouru , c'étoit fait de nous , nous étions réduits au tombeau. L'Hébreu : (a) *Si le Seigneur ne m'eût secouru , bien-tôt j'étois réduit au silence* , ou ma demeure étoit dans le silence , dans l'enfer , dans le tombeau. Pluton est nommé le Roi du silence. *Rex ipse silentium.* Virgile. (b)

Dii quibus imperium est animarum , umbræque silentes.

Le silence est mis pour la mort dans plusieurs passages de l'Ecriture. Par exemple : (c) *Les méchans se tairont dans l'obscurité.* Et le Psalmiste : (d) *Ce ne sont pas les morts qui vous loueront , ni ceux qui descendront dans le silence.*

ÿ. 18. SI DICEBAM : MOTUS EST PES MEUS : &c. *Si je disois : Mon pied a été ébranlé , votre miséricorde , Seigneur , me soutenoit aussi-tôt.* Je n'avois pas plutôt crié : Seigneur , je tombe , les pieds me manquent ; que je ressentois les effets de votre miséricorde.

ÿ. 19. SECUNDUM MULTITUDINEM DOLORUM , &c. *Vos consolations ont rempli de joye mon ame , à proportion de la douleur dont mon cœur a été pénétré.* S. Paul exprime la même pensée en ces termes : (e) *Béni soit le Seigneur , qui nous console dans toutes nos afflictions , afin que nous puissions aussi nous-mêmes consoler ceux qui sont dans la douleur ; car de même que nos souffrances pour JESUS-CHRIST sont en grand nombre , ainsi la consolation qu'il nous donne , est abondante.* Et ailleurs : (f) *Le Seigneur ne permettra pas que vous soyez tentez au-delà de vos forces , mais il proportionnera la tentation , en sorte que vous la puissiez supporter.* L'Hébreu : (g) *Dans la multitude de mes pensées , de mes inquiétudes , de mes peines d'esprit , vos consolations ont réjoui mon ame.* Saint Augustin , & quelques anciens Pseauteurs : (h) *Vos exhortations ont réjoui mon ame.*

(a) לולי יהוה עזרתה לי ככנס שגנה דוכח

(b) Æneid. vi.

(c) 1. Reg. 11. 9.

(d) Psalm cxlii. 17.

(e) 2. Cor. 1. 3.

(f) 1. Cor. x. 13.

(g) כיון שרעמי בקרבי תנחומיך ישעשעו נפשי

(h) Psalm. Mediol. & S. Germ. Exhortationes tuae. Ki ωρανοδότης εν εὐχαριστίας. Edit. Rom. Εὐχαριστίας Edit. Complut. Didym. lib. de spirit. sancto , utramque lectionem agnoscit.

20. Numquid adhaeret tibi sedes iniquitatis, qui fingis laborem in præcepto ?

20. Le tribunal de l'injustice peut-il avoir quelque union avec vous, lorsque vous nous faites des commandemens pénibles ?

COMMENTAIRE.

¶ 20. NUMQUID ADHÆRET TIBI SEDES INIQUITATES, QUI FINGIS LABOREM (a) IN PRÆCEPTO ? Le tribunal de l'injustice peut-il avoir quelque union avec vous, lorsque vous nous faites des commandemens pénibles ? Peut-on vous accuser d'injustice, lorsque vous nous faites des commandemens si rigoureux ? D'où vient, Seigneur, cette austérité de votre Loi ? D'où vient que vous nous conduisez par des voyes si rudes, & que vous nous vendez, pour ainsi dire, toutes choses, au prix des travaux & des difficultez ? Telle est nôtre condition; nous ne pouvons arriver au Ciel, que par les travaux: *Nemo dormiens coronatur*, dit saint Jérôme, (b) *omnia præcepta Domini laborem habent; sine labore non possumus possidere regna calorum*. En tout cela, la conduite du Seigneur est pleine de justice; soit qu'il nous châtie, ou qu'il nous console, qu'il nous abaisse, ou qu'il nous relève, nous devons louer sa justice, & adorer sa miséricorde; & lui dire: (c) *Tout ce que vous nous avez fait, Seigneur, vous l'avez fait dans une souveraine équité.*

Quelques-uns (d) par: *Fingis laborem*, entendent une rigueur feinte; vos commandemens, Seigneur, n'ont rien de dur, rien de trop rigoureux, ils n'ont que l'apparence de sévérité; votre joug est doux, & votre charge est légère, pour ceux qui la portent volontiers; ils n'y trouvent que de la douceur, & de la consolation. C'est un artifice du Démon, de nous représenter votre Loi comme impraticable, & votre joug comme un joug accablant; il n'est rien moins que cela.

Voici l'Hébreu à la lettre: (e) *Le trône de l'iniquité aura-t'il part avec vous, lui qui forme le mal*, le travail, la malice, l'outrage, la calomnie, par le précepte ? Le trône d'iniquité, marque les mauvais Juges, les tyrans, ceux qui oppriment injustement les foibles par l'abus de leur autorité; *Ils forment le mal*, le travail, par leur commandemens; ils accablent de maux les pauvres, & les misérables, par leurs commandemens injustes, & par leur empire violent, & tyrannique. Le Psalmiste dit ici à Dieu: Seroit-il bien possible, ô mon Dieu! que vous soyez d'intelligence avec ces malheureux ? Les Chaldéens qui abusent si visiblement de l'autorité que vous

(a) Aug. & Psalteria sapè citata, Qui rogat dolorem in præcepto. 70. Ο κλάσσει αἴθερ ἡσ τοῦ πρῶτου.

(b) Ieron. hic. Vide & Chrysof. & Theod. & Ensb.

(c) Dan. III. 32.

(d) Vide Athanas. hic. & Bern. pluribus in locis.

(e) קח עיני עמך יצא תוהו כסא תרבותי
 Aqu. Mō mat: ei en de jō: iniquitatis ē maliciose
 αἴθερ ἡσ ἀδικημάτων. Syn. Mō καταθρόνου εἰς
 δεξ: ἰσχυρίας, & κλάσσει ταλασπείρας μετὰ
 πρῶτου.

21. *Captabunt in animam iusti, & sanguinem innocentem condemnabunt.*

22. *Et factus est mihi Dominus in refugium: & Deus meus in adiutorium spei meae.*

23. *Et reddet illis iniquitatem ipsorum: & in malitia eorum disperdet eos: disperdet illos Dominus Deus noster.*

21. Les méchans tendront des pièges à l'ame du juste, & condamneront le sang innocent.

22. Mais le Seigneur est devenu mon refuge; & mon Dieu, l'appui de mon espérance.

23. Et il fera retomber sur eux leur iniquité; & il les fera périr par leur propre malice; le Seigneur nôtre Dieu les fera périr.

COMMENTAIRE.

leur avez donnée, sont-ils vos Ministres, vos serviteurs? Exercent-ils une aucté que vous approuvez? Demeureront-ils assis sur un trône qu'ils occupent si indignement? *Former*, ou faire le travail, (a) se prend pour faire de la peine aux autres, les opprimer, les affliger, &c.

¶ 21. CAPTABUNT IN ANIMAM IUSTI, ET SANGUINEM INNOCENTEM CONDEMNABUNT. *Les méchans tendront des pièges à l'homme juste, & condamneront le sang innocent.* Ces mêmes méchans qui sont assis sur le trône d'iniquité, dont il a parlé au §. précédent, sont pour ainsi dire, à la chasse pour prendre l'ame du Juste, ils ne cherchent que les moyens de le perdre, & de répandre son sang. Voilà quello est l'occupation, & l'attention des Babyloniens; ils ne tendent qu'à perdre, qu'à faire mourir vos serviteurs. L'Hébreu: (b) *Ils s'assemblent*, ils s'attroupent comme des voleurs, pour se saisir du Juste, & pour condamner le sang innocent. Les Septante: (c) *Ils sont à la chasse de l'ame du Juste, &c.*

¶ 22. ADIUTORIUM SPEI MEAE. *L'appui de mon espérance.* L'Hébreu: (d) *Le rocher de mon espérance.*

¶ 23. DISPERDET ILLOS DOMINUS. (e) *Le Seigneur les fera périr.* Ces Juges d'iniquité, les Babyloniens, qui oppriment le peuple du Seigneur. On vit bien-tôt l'accomplissement de cette prédiction, Cyrus ayant renversé la Monarchie des Chaldéens, une des plus violentes que l'on connoisse.

(a) עָבַל *Laber, perveritas, iniquitas, mendacium, injuria, malum, molestia, calamitas, aff. Ho, &c.*

(b) יָגִדוּ עַל נַפְשׁ עַדִּיק דָּבַר נָקִי יִרְשִׁיׁוּ

(c) ὁμοιωσάτωσιν ἰμοὺς ψυχῆσιν δικαίου.

(d) לְצֹר מַחֲסֵי

(e) Les Septante, saint Augustin, les anciens Pseautiers, ne lisent qu'une fois *disperdet*, dans ce §.

PSEAUME XCIV.

Invitation à louer le Seigneur, & à se réjouir en sa présence; on exhorte le peuple à ne pas endurcir son cœur, mais à retourner sincèrement à Dieu.

Laus Cantici ipsi David. | Louange, ou Cantique de David.

ARGUMENT.

LE texte Hébreu ne lit ici aucun titre. Eusèbe n'en a point lu non plus. Quelques Exemplaires des Septante portent simplement comme la Vulgate : Louange, ou Cantique de David. D'autres ajoutent : (a) Sans inscription parmi les Hébreux. Les Juifs soignent qu'il fut composé par Moïse sur la fin de sa vie, après la mort de ceux qui avoient murmuré contre le Seigneur, & dans la quarantième année du voyage du désert. Le v. 10. du Pseaume, où l'Auteur parle de cette quarantième année, est le fondement de cette opinion. D'autres Rabbins (b) le rapportent au tems du regne du Messie. L'Apôtre saint Paul dans l'Épître aux Hébreux, (c) le cite sous le nom de David, & en explique quelques versets d'une manière mystique & relevée. Mais comme l'attribution qu'il en fait à David, n'est qu'incidente dans sa proposition, & qu'il cite simplement le Pseaume en général, en suivant l'opinion commune, sous le nom de ce saint Roi & Prophète, à qui l'on attribue la plupart des Pseaumes; Cela n'empêche pas que les Commentateurs Chrétiens ne recherchent encore quel est le vrai Auteur de ce Pseaume, & à quelle occasion il a été composé.

Les uns (d) le rapportent à la cérémonie du transport de l'Arche, de la maison d'Obédédoum, dans le Tabernacle que David avoit dressé à Sion. Saint Basile, & Théodores veulent que David en esprit de prophétie, prévoyant ce qui devoit arriver sous le regne du pieux Roi Josias, ait composé ce Pseaume, pour inviter les peuples à retourner au culte, & au service du Seigneur. Quelqu'autres Peres (e) le prennent comme une exhortation aux Juifs incrédules, de recevoir JESUS-CHRIST, & de se rendre à sa prédication, & à la vérité de l'Evangile, & à ne point imiter l'endurcissement de leurs peres. D'autres (f) le rapportent au tems de la

(a) Edit. Complut. & Theodores. לוֹבֵהוּ וְשִׁבְחֵהוּ
 וְשִׁבְחֵהוּ דָוִד, אֲשֶׁר־יִצְחָקוּ וְשִׁבְחֵהוּ וְשִׁבְחֵהוּ

(b) Kimchi. & alii quidam, apud Muis.

(c) Hebr. xv. 3. 4. 5. 6. 7.

Tome II.

(d) Muis. Ferrand.

(e) Eusèb. Athan. Iren.

(f) Theodor. Hieraclet. & Int. rpr. Græc. apud
 Cordeur.

délivrance de Babylone ; ce qui revient au système que nous avons proposé sur les Pseaumes 89. & 91. que les Pseaumes qui suivent le quatre-vingt-neuf, & qui n'ont point de titre dans l'Hébreu, sont l'ouvrage des Léuites enfans de Moÿse, ou de quelqu'un d'eux en particulier, qui vivoit durant la captivité. Nous expliquerons celui-ci en suivant cette dernière hypothèse.

L'Eglise chante tous les jours le Pseaume, Venite exultemus, au commencement des Matines ; mais elle le chante suivant l'ancien Pseauteur Romain, différent quant à quelques termes, de la Vulgate. Les Pseauteurs & Bréviaires manuscrits, & mêmes les imprimez avant le Concile de Trente, n'ont point d'autre Venite exultemus, que celui de la Vulgate ; quelques-uns même imprimez depuis ce Concile, (a) l'ont conservé. Mais généralement parlant, tous les Bréviaires lisent aujourd'hui ce Pseaume pour l'Invitatoire, suivant le Pseauteur ancien Romain : parce que le Concile de Trente ayant renvoyé au Pape la commission de réformer le Bréviaire, & le Missel, & cette réforme ayant été achevée par Pie V. l'Invitatoire Romain, qui étoit regardé comme une espèce d'Hymne, a été conservé dans tous les Bréviaires, quoique le même Pseaume se trouve aussi, selon la Vulgate, dans d'autres heures de l'Office ; par exemple, à la fin du premier Nocturne de la Férie sixième, dans quelques anciens Bréviaires Bénédictins.

ψ. 1. *V*enite, exultemus Domino : jubilemus Deo salutari nostro.

2. *Præoccupemus faciem ejus in confessione : & in Psalmis jubilemus ei.*

ψ. 1. *V*enez, réjouissons-nous au Seigneur ; chantons en l'honneur de Dieu notre Sauveur.

2. Hâtons-nous de nous présenter devant lui, pour célébrer ses louanges ; & chantons sur les instrumens, des Cantiques à sa gloire :

COMMENTAIRE.

ψ. 1. *V*ENITE, EXULTEMUS DOMINO : JUBILEMUS DEO SALUTARI NOSTRO. Venez, réjouissons-nous au Seigneur, chantons en l'honneur de Dieu notre Sauveur. Ou suivant l'Hébreu : (b) *Jeitons des cris de joye en l'honneur du Rocher de notre salut.* On a vû ci-devant en plusieurs endroits, le nom de rocher, attribué à Dieu. L'Auteur du Pseaume invite les Israélites délivrez de captivité, à rendre grâces au Seigneur, leur souverain Libérateur.

ψ. 2. *PRÆOCCUPEMUS (c) FACIEM EJUS IN CONFES-*

(a) J'ai vû un Bréviaire de Clereaux, imprimé à Paris en 1588. où il n'y a point d'autre *Venite exultemus*, que celui de la Vulgate. Je ne doute point qu'on n'en trouve encore d'autres imprimez

depuis le Concile de Trente.

(b) נָרִיעַ לְרוֹךְ יִשְׁעֵנִי

(c) *Ang. Psalt. Mediol. Germ. Carnut. legunt ; Præveniamus.*

3. *Quoniam Deus magnus, Dominus : & Rex magnus super omnes Deos.*

3. Parce que le Seigneur est le grand Dieu, & le grand Roi, élevé au-dessus de tous les Dieux ;

4. *Quia in manu ejus sunt omnes fines terra : & altitudines montium ipsius sunt.*

4. Parce que la terre dans toute son étendue, est en la main : & que les plus hautes montagnes lui appartiennent ;

COMMENTAIRE.

S I O N E. *Hâtons-nous de nous présenter devant lui, pour célébrer ses loüanges.* Ne nous laissons point prévenir : que nous soyons les premiers, qui se présentent devant lui ; comme ces courtisans assidus & vigilans, qui préviennent les autres, & qui gagnent par-là les faveurs, & les bonnes grâces du Roi : comme Aman, qui se trouva seul, & avant le jour dans la Cour d'Assuérus. (a) Il semble que c'est principalement ce ψ . qui a déterminé l'Eglise à dire tous les jours ce Pseaume à la tête des veilles de la nuit. Les Peres (b) l'expliquent dans le moral, de la confession, & de la pénitence, par lesquelles nous devons prévenir la justice, & la colère de Dieu, & nous préparer à chanter dignement les loüanges ; car il ne sied pas bien aux méchans de louer Dieu : (c) *Non est speciosa laus in ore peccatoris.*

ψ . 3. **QUONIAM... REX MAGNUS SUPER OMNES DEOS.** *Car le Seigneur est le grand Roi, élevé sur tous les Dieux.* Sur tous les Anges, & les plus grands Potentats : sur les Rois, les Princes, les Juges, & tous ceux à qui l'usage donne par abus le nom de Dieu : par dessus les astres, & les fausses Divinités payennes. L'Édition de Complute Grecque & Latine, & Théodoret, lisent : *Rex magnus super omnem terram.* Mais l'Hébreu, les Versions Orientales, les meilleures Éditions des Septante, les Peres Grecs, les anciens Pseauteurs Latins ; *Super omnes Deos.* Après ces paroles, on lit dans les Pseauteurs Romains, dans saint Augustin, dans Cassiodore, dans les Pseauteurs manuscrits de saint Germain, & de Chartres, & dans quelques Exemplaires des Septante : *Quoniam non repelles Dominus plebem suam,* parce que le Seigneur ne rejettera point son peuple ; ce qui ne se voit ni dans les meilleures Éditions des Septante, ni dans saint Jérôme.

ψ . 4. **QUIA IN MANU EJUS SUNT OMNES FINES TERRÆ, ET ALTITUDINES MONTIUM IPSIUS SUNT.** *Parce que la terre dans toute son étendue, est en sa main, & que les plus hautes montagnes lui appartiennent.* Il en est le Maître, il en dispose avec un pouvoir absolu. Ou bien : Toute la terre à son égard, n'est que comme une pe-

(a) Esch. vi. 4.

(b) Athan. Ieron. Theodoret.

(c) Eccl. xv. 9.

5. *Quoniam ipsius est mare, & ipse fecit illud: & siccam manus ejus formaverunt.*

6. *Venite, adoremus, & procidamus, & plorems ante Dominum, qui fecit nos.*

7. *Quia ipse est Dominus Deus noster: & nos populus pascua ejus, & oves manus ejus.*

5. Parce que la mer est à lui, qu'elle est l'ouvrage de ses mains, & que ses mains ont formé la terre ferme.

6. Venez, adorons-le, prosternons-nous, & pleurons devant le Seigneur, qui nous a créés :

7. Parce qu'il est le Seigneur nôtre Dieu, & que nous sommes son peuple, qu'il nourrit dans ses pâturages ; & les brebis qu'il conduit lui-même.

COMMENTAIRE.

tite motte, qu'un homme tient dans sa main, & dont il se jouë. Les plus hautes montagnes sont à lui, elles n'ont rien de caché, ni d'inaccessible pour lui. *Toutes les Nations*, dit Isaïe, (a) *sont devant Dieu comme une goutte d'eau, qui coule d'un seau; & comme le moindre poids, qui fait pencher une balance; les îles ne sont que comme un grain de poussière. Le Liban avec tous ses bois, n'est pas capable d'être brûlé en sa présence, & sous les animaux ne sont pas dignes de lui être offerts en holocauste.* Le texte Hébreu lit ici : (b) *Les profondeurs*, les lieux les plus cachés de la terre, sont dans sa main ; & le haut, la force, ou la lassitude des montagnes, est à lui. Il n'y a rien de trop haut, ni de trop profond pour lui. Les Pseautiers Romains : *Altitudines montium ipse conspiciit.* Comme nous le chantons dans l'Invitatoire.

ÿ. 5. *IPSIUS EST MARE, ... ET SICCAM MANUS EIUS FORMAVERUNT.* La mer est à lui, & ses mains ont formé la terre ferme ; ou l'élément aride, ou simplement la terre. Dieu est le Créateur de la mer, & de la terre ; il en est le Maître. Saint Augustin, & les anciens Pseautiers, lisent : (c) *Es aridam fundaverunt.* L'Hébreu : (d) *Ses mains ont formé*, comme le potier forme la terre qu'il manie.

ÿ. 6. *VENITE ADOREMUS, ET PROCIDAMUS, ET PLOREMUS ANTE DOMINUM.* Venez, adorons-le, prosternons-nous, & pleurons devant le Seigneur. L'Hébreu : (e) *Venez, adorons, prosternons-nous, fléchissons les genoux en la présence du Seigneur.* Les larmes ne paroissent pas de faison, dans un Cantique de joye, & d'actions de graces, si ce n'est des larmes de dévotion, & de tendresse.

ÿ. 7. *ET NOS POPULUS PASCUÆ EIUS, ET OVES MA-*

(a) *Isai. xl. 15.*

(b) *אשר בידו מחקרי ארץ ותועפות הרים*
 לך *Aqu. Es vñ q̄mā ālā' ā' t̄mā' In ma-*
nu ejus investigaciones terra. Sym. Es vñ q̄mā
ā' t̄mā' nā' t̄mā' vñ. Profundissima terra.

(c) *Aug. Aridem fuxerunt. Psalter. Rom. Me-*
dial. S. Germ. Fundaverunt.

(d) *ויבשת ידיו יצרו*

(e) *באו כשתהוה וכברעה נברכה לפני יהוה*
 Les Septante ont lū נבכח, au lieu de נברכה

8. *Hodie si vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda vestra :*

9. *Sicut in irratione secundum diem tentationis in deserto: ubi tentaverunt me patres vestri, probaverunt me, & viderunt opera mea.*

8. Si vous entendez aujourd'hui sa voix, gardez-vous bien d'endurcir vos cœurs ;

9. Comme il arriva au tems du murmure qui excita ma colère, au jour de la tentation dans le désert ; où vos peres me tentèrent, & éprouvèrent ma puissance, &c furent témoins de mes œuvres miraculeuses.

COMMENTAIRE.

NUS EJUS. (a) *Nous sommes son peuple, qu'il nourrit dans ses pâturages ; & ses brebis, qu'il conduisit lui-même.* A la lettre : *Les brebis de ses mains.* Le Pseauteur Romain : *Nos autem populus ejus, & oves pascuas ejus.* Ce qui est pris du Pseaume xcix. 3. Le Syriaque lit de même ; mais l'Hébreu est conforme à la Vulgate ; Nous sommes le peuple du Seigneur, il est nôtre Pasteur, nous sommes ses brebis, son troupeau.

ÿ. 8. *HODIE SI VOCEM EJUS AUDIERITIS, NOLITE OB DURARE CORDA VESTRA.* Si vous entendez aujourd'hui sa voix, gardez-vous bien d'endurcir vos cœurs. L'homme est toujours l'auteur, & la cause de son propre endurcissement, dit Théodoret, (b) Dieu ne l'abandonne jamais, qu'il ne l'ait abandonné le premier. Les Juifs ont endurci leur cœur dans le désert ; ils ont murmuré contre le Seigneur, ils se sont révoltés contre ses ordres. Le Seigneur les a châtiés, mais il ne les a jamais entièrement abandonnés, dit saint Augustin ; (c) il a permis leur endurcissement, en les laissant à eux-mêmes, mais il ne l'a pas causé. Le Psalmiste exhorte ici les Juifs, qui étoient depuis peu retournés de Babylone, de ne pas imiter l'endurcissement de leurs peres, de peur d'encourir comme eux, l'indignation du Seigneur.

ÿ. 9. *SICUT IN IRRITATIONE, (d) SECUNDUM DIEM TENTATIONIS IN DESERTO.* Comme il arriva au tems du murmure, qui excita ma colère, au jour de la tentation dans le désert. On peut traduire l'Hébreu : (e) *De même qu'à Mériba, comme au jour de Massa dans le désert.* On donna le nom de Mériba, & de Massa, ou contestation, & tentation, au campement de Raphidim, où les Hébreux murmurèrent contre Moïse, à cause qu'ils manquoient d'eau. (f) D'au-

(a) Aug. Oves manuum ejus.

(b) Theodoret. hic.

(c) Vide Aug. hic. & in Psal. lxxvii. n. 30.

Hanc iniquissimam & malignissimam obstinationem Deus cum facere dicitur, non infligendo & inspirando, sed deserendo facit: ut illi (mali Angeli) operentur in filijs dissidentia, quod Deus debuit, jusque permittit.

(d) Aug. Sicut in amaricatione. 70. Ω 's $\epsilon\upsilon$ $\tau\upsilon$ $\omega\alpha\gamma\eta\sigma\tau\epsilon\gamma\eta\mu\epsilon\upsilon$. Psal. Rom. Mediol. S. Germ. Carnut. Sicut in exacerbatione.

(e) אל הקשר לבנכם כמריבה כיום מסה

(f) Exod. xvii. 7. ויקרא שבח הסקוה מסה. 7. וסריבה על ריב בני ישראל

10. *Quadragesima annis offensus fui generationi illi, & dixi: Semper hi errant corde.*

11. *Et isti non cognoverunt vias meas: ut juravi in ira mea: si introibunt in requiem meam.*

10. Je fus durant quarante ans en colère contre cette race, & je disois: Le cœur de ce peuple est toujours dans l'égarement.

11. Ils n'ont point connu mes voyes: & j'ai juré dans ma colère, qu'ils n'entreront point dans le lieu de mon repos.

COMMENTAIRE.

tres veulent que l'Auteur du Pseaume fasse attention aux eaux de contradiction à Cadés, ou Moyse & Aaron manquèrent de foi; (a) Voilà *Mériba*. Et que le jour de la tentation, ou de *Massa*, est celui du campement de Raphidim, dont on a parlé. D'autres enfin veulent que l'on fasse ici allusion au murmure des Israélites, qui arriva après le retour de ceux qui avoient été députez pour considérer la terre de Canaan. (b)

PROBAVERUNT ME, ET VIDERUNT OPERA MEA. Ils éprouvèrent ma puissance, & furent témoins de mes œuvres miraculeuses. L'Hébreu: (c) *Il m'ont éprouvé, & ils ont vu mes œuvres*. Il m'ont éprouvé, comme on éprouve un métal, ou comme on met à l'épreuve tout autre chose, dont on veut s'assurer; ils ont voulu savoir si j'étois aussi puissant, qu'on le leur disoit; ils ont voulu voir des prodiges, & ils en ont vu; j'ai eu pour eux cette condescendance: j'ai bien voulu me rabaisser jusqu'à la foiblesse de leur foi, quoiqu'elle fût injurieuse à ma puissance.

Y. 10. QUADRAGESIMA ANNIS OFFENSUS FUI GENERATIONI ILLI. Je fus pendant quarante ans en colère contre cette race. Pendant les quarante ans de leur voyage, ils n'ont fait que m'irriter; toujours dans le murmure, & dans la désobéissance; peuple indocile, rebelle, endurci, ingrat. L'Hébreu à la lettre: (d) *J'ai eu du dégoût*, de l'ennui, à cause de cette nation; j'en ai été las, dégoûté. Le terme Grec des Septante, (e) signifie proprement: J'ai été indigné, j'ai vomî, j'ai détesté, j'ai méprisé, j'ai eu horreur: (f) ils m'ont été à charge pendant quarante ans. Saint Augustin, & les Pseautiers de Rome, & de Milan: *Quadragesima annis proximus fui*. (g) J'ai été près de cette nation pendant quarante ans; je l'ai accompagnée pendant quarante ans dans le désert, & je n'ai trouvé dans elle que de l'endureissement, & de l'aveuglement.

(a) Num. xv. 11. מִי סִיבַח

(b) Num. xiv. 2. & seq.

(c) כְּחַבְרוֹנִי בִּן רֵאֵר פְּעֻלִי

(d) אֲרַבְעִים שָׁנָה אֲקֻשׁ בְּדוֹר

(e) Τετραγέσμητα ἔτη ὀργισθεὶς τῆ γενεῇ αὐτῆς

(f) Genes. xxvii. 40. Comparez Deut. vii.

26. Heb. 111. 17. & Num. xxi. 5. xxi. 3. Le-

vit. xviii. 25. xx. 22. xxvi. 15. 43. 44. & les

autres passages, où les Septante ont employé le verbe *orgizō*. Aqu. & Sym. *orgizō*. *Inensus fui*. Le Pseautier de S. Germain: *Osso fui in genibus, & conversatus sum generationi illi*.

(g) *Ἰσθμὸς*, pourroit peut-être signifier: être près, en le dérivant d'*ἵσθμι*, *ἵσθμι*; mais il ne se trouve pas en ce sens dans les Septante, ni dans les bons Auteurs Grecs.

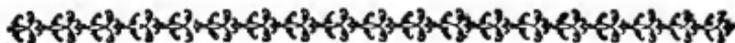
¶ IL NON COGNOVERUNT VIAS MEAS ; UT JURAVI IN IRA MEA , SI INTROIBUNT IN REQUIEM MEAM. *Ils n'ont point connu mes voyes , & j'ai juré dans ma colère, qu'ils n'entreront point dans le lieu de mon repos.* Ce peuple ingrat n'a pas connu mes voyes, il n'est point entré dans mes desseins, il n'a pas suivi mes Loix, il n'a point fait attention à mes prodiges, il n'a pas reconnu mes bienfaits; c'est pourquoy j'ai juré dans ma colère, de ne les pas faire entrer dans mon repos, dans mon héritage; dans ma demeure, dans le pays que j'avois promis à leur peres, (a) & où je devois leur donner la paix, le repos, & une demeure fixe & assurée. Ce repos, cette terre promise, étoit la figure de l'immortalité, comme les Peres le remarquent après saint Paul; (b) & les Juifs dans le désert, représentoient les Chrétiens durant cette vie; Comme les Hébreux par leur murmure, & par leur infidélité, se sont fermés l'entrée de la terre promise: ainsi les Chrétiens, qui violent l'alliance qu'ils ont faite avec Dieu, ceux qui sont infidèles aux vérités qu'ils ont apprises, se mettent en danger, à moins qu'ils ne retournent à Dieu par la pénitence, d'être éternellement exclus de la terre des vivans, & de la bienheureuse immortalité. Au lieu de, *ut juravi*, saint Augustin, les Pseautiers Romains, de Milan, de Chartres, *quibus juravi*. Dieu jura de ne point laisser entrer les Hébreux murmureurs, dans la terre promise, (c) après leur révolte, & leur murmure arrivé à l'occasion du rapport de ceux, qui avoient été envoyez pour considérer ce pays.

(a) Theodoret. Ensch. Athan. alii plerique.

(b) Heb. 11. 7. 11. 12. & sequ.

(c) Num. XIV. 28. & sequ.





PSEAUME XCV.

Louanges & actions de grâces pour les bienfaits de Dieu. Invitation aux peuples Gentils, de venir adorer cette souveraine Majesté, & de se soumettre à son empire.

Quando domus ædificabatur, post captivitatem. | Lorsqu'on bâtissoit le Temple, après la captivité.

ARGUMENT.

QUANDO DOMUS ÆDIFICABATUR, POST CAPTIVITATEM. Lorsqu'on bâtissoit le Temple, après la captivité; ou plutôt: (a) Lorsqu'le Temple fut bâti, après le retour de la captivité de Babylone. Quelques-uns (b) ont cru que ce titre avoit été mis par Esdras, ou par les Septante; mais Théodoret, Apollinaire, Liran, soutiennent qu'il n'est point de ces anciens Interprètes, mais de quelqu'un plus nouveau, qui avoit principalement en vûe l'édifice spirituel de l'Eglise de JESUS-CHRIST, & la vocation des peuples Gentils à la foi; C'est dans ce dernier sens que les Peres l'ont expliqué. (c)

Il est indubitable que ce Pseaume fait partie du Cantique qui fut composé par David, à l'occasion du transport de l'Arche, de la maison d'Obédédôm, dans le Tabernacle de Sion. On le trouve presque en mêmes termes aux Paralipomènes, (d) où il fait partie d'un plus grand Cantique, qui commence par: Confitemini Domino, & invocate nomen ejus; &c. & qui se lit encore ci-après Pseaume CIV. 1... 16. mais avec des différences qu'on remarquera sur ces endroits. (e) Nous croyons qu'on le sépara du Pseaume CIV. ou du Cantique des Paralipomènes, après le retour de la captivité, & qu'on s'en servit pour célébrer la dédicace du second Temple. On ne pouvoit faire un choix qui convinst mieux à cette circonstance, puisqu'il exprime admirablement les sentimens de reconnaissance des Juifs délivrez de Babylone. (f) Les Rabbins modernes, (g) l'appliquent à la

(a) 70. Vers à l'us. quadrupl. Aug. non legit: Canticum ipsi David.

(b) Bellarm.

(c) Vide Euseb. Athan. Theodoret. August. Jeronym.

(d) 1. Par. XVI. 23.

(e) On n'y trouve plus le Pseaume Cantate, qui devoit être après le 25. Comparez 1. Par. XVI. 22. 23.

(f) Ita Judai apud Jeronym. hic. Theodoretus, Beda, Ferrand.

(g) Rabb. Salam. Kimchi, Kabuenati.

réunion future des Juifs dispersez, qui doivent se rassembler dans la Judée, à la venue du Messie qu'ils attendent.

ŷ. 1. **C**antate Domino canticum novum : cantate Domino, omnis terra.

2. Cantate Domino, & benedicite nomini ejus : annuntiate de die in diem salutare ejus.

3. Annuntiate inter gentes gloriam ejus, in omnibus populis mirabilia ejus.

4. Quoniam magnus Dominus, & laudabilis nimis : terribilis est super omnes Deos.

5. Quoniam omnes Dii Gentium demonia, Dominus autem Cælos fecit.

ŷ. 1. **C**hantez au Seigneur un Cantique nouveau : chantez au Seigneur, peuples de toute la terre.

2. Chantez au Seigneur, & bénissez son saint nom : annoncez dans toute la suite des jours son assistance salutaire.

3. Annoncez sa gloire parmi les Nations, & ses merveilles au milieu de tous les peuples.

4. Parce que le Seigneur est grand, & infiniment louable : il est sans comparaison plus redoutable que tous les Dieux ;

5. Parce que tous les Dieux des Nations, sont des Démons : mais le Seigneur est le Créateur des Cieux.

COMMENTAIRE.

ŷ. 1. **C**ANTATE DOMINO CANTICUM NOVUM : CANTATE DOMINO OMNIS TERRA. *Chantez au Seigneur un Cantique nouveau : chantez au Seigneur, peuples de toute la terre.* Dans les Paralipomènes, (a) on ne lit que ceci, pour les versets premier & second : *Chantez au Seigneur, habitans de toute la terre, annoncez de jour en jour le salut qu'il a procuré à son peuple ; Ou, le salut, la délivrance qu'il vous a procurée.* Chantez au Seigneur un Cantique nouveau, pour des graces si nouvelles, & si extraordinaires. *Omnis terra* : Toute la Judée, tout le peuple du pays, ou même tous les peuples du monde. Voyez les ŷŷ. 7. & 9.

ŷ. 3. ANNUNTIATE DE DIE IN DIEM SALUTARE EIUS. *Annoncez dans toute la suite des jours son assistance salutaire.* Ne cessez jamais de publier la liberté qu'il vous a donnée. Saint Augustin, & les anciens Pseautiers, lisent : *Benè nuntiate diem ex die, &c.* (b) Annoncez de jour en jour, d'un jour à l'autre, continuellement, ses insignes bienfaits.

ŷ. 5. QUONIAM OMNES DII GENTIUM DÆMONIA ; DOMINUS AUTEM CÆLOS FECIT. *Parce que tous les Dieux des Nations, sont des Démons ; mais le Seigneur est le Créateur des Cieux.* Ou suivant l'Hébreu : (c) Car tous les Dieux des Nations ne sont que des

(a) 1. Par. XVI. 23.

(b) Ita 70. Ευαγγελιστες ημερας ης ημερας]
 vi. evangelizantes diebus

(c) כי כל אלהים הגוים אלהים יהוה
 כי שמים עשה

6. *Confessio & pulchritudo in conspectu ejus : sanctimonia & magnificentia in sanctificatione ejus.*

7. *Afferre Domino patrie gentium, afferre Domino gloria & honorem : afferre Domino gloriam nominis ejus.*

6. La gloire, & les louanges lui appartiennent ; la sainteté, & la magnificence éclatent dans son saint lieu.

7. Venez, ô Nations différentes, venez offrir au Seigneur l'honneur & la gloire : venez offrir au Seigneur la gloire due à son Nom.

COMMENTAIRE.

Dieux de rien, des divinitez fausses, (a) sans réalité ; (b) *mais le Seigneur est Maître des Cieux*. L'Hebreu *Elilim*, que les Septante traduisent ici par, *Dæmonia*, se peut prendre comme un diminutif d'*El* : des petits Dieux de rien, *Deaffri*. Ou plutôt, des choses vaines, des riens. (c) *Mais notre Dieu a fait le Ciel*. Ce que les Payens pouvoient dire de plus plaufible en faveur de leurs Divinitez, c'est qu'ils adoroient les Cieux, les Astres, le Soleil, la Lune, dont personne ne peut conester, ni la beauté, ni l'existence, ni les effets. Mais le Psalmiste renverse tout cela, en disant que ces corps si brillans, & si lumineux, ne sont que les productions du Dieu d'Israël ; *Dominus autem Celos fecit.*

¶ 6. CONFESSIO ET PULCHRITUDO IN CONSPPECTU EJUS ; SANCTIMONIA, ET MAGNIFICENTIA IN SANCTIFICATIONE EJUS. *La louange & la gloire lui appartiennent ; la sainteté & la magnificence éclatent dans son saint Lieu*, dans son Temple, dans le Ciel, dans le lieu de sa demeure. L'Hebreu à la lettre : (d) *La gloire & l'honneur, sont devant lui*, lui appartiennent, il en dispose, il en est le Maître ; (e) *la force, & la beauté, ou l'ornement, sont dans son Sanctuaire*. Les Divinitez payennes n'ont d'éclat, de gloire, de beauté, de force, de puissance, qu'autant qu'il plaît aux peuples qui les adorent, autant que les peuples eux-mêmes en peuvent avoir. Les Idoles ne donnent rien à leurs adorateurs, parce qu'elles n'ont rien elles-mêmes. Mais le Dieu de Jacob, le souverain Créateur, est Maître de tout ; il ne reçoit rien de personne, & n'a besoin d'aucune créature. Dans l'endroit parallèle des Paralipomènes, on lit : (f) *La gloire & l'honneur sont en sa présence, la force & la joye se trouvent dans le lieu de sa demeure.*

(a) *Aqu. Quid in vanitate.*

(b) *S. m. Kivavim levan. hic. Sculpsitilia, in Paralip. Idola. 70. Dæmonia.*

(c) Voyez *Zach. xi. 17. הווי רעו אליל פאפיר Elil. Pasteur de rien. Job. רפאים אליל. Vous êtes des Médecines sans vertu. Isai. xxxi. 7. איש אליל כספו ואיליו זמרו. Chacun la vanité, le néant de son or, & de son argent.*

(d) *הוד וחדר לפניו עו והפאת במקדשו.*

(e) *Confer Genes. xlii. 9. Univerfa terra coram te est. Vexis en êtes le maître, vous pouvez choisir. Et xx. 15. Terra coram vobis est. xxiv. 51. En Rebecca coram vobis est, &c.*

(f) 1. *Par. xvi. 27. הוד וחדר לפניו עו. Les Septante ont הודוה en l'un, & en l'autre endroit ; ils traduisent ici E'ε-pulchros Confessio ; & aux Paralipomènes, Λιθη. Lant.*

8. Tollite hostias, & introite in atria ejus : adorare Dominum in atrio sancto ejus.

9. Commoveatur à facie ejus universa terra : dicite in gentibus, quia Dominus regnavit.

8. Prenez des victimes, & entrez dans ses parvis : adorez le Seigneur dans le parvis de son saint Temple.

9. Que toute la terre tremble devant sa face ; dites parni les Nations : Que le Seigneur a établi son regne suprême.

COMMENTAIRE.

¶ 7. AFFERTE DOMINO PATRIÆ GENTIUM, AFFERTE DOMINO GLORIAM ET HONOREM. Venez, Nations différentes, venez offrir au Seigneur l'honneur & la gloire. Ou suivant l'Hébreu : (a) Apportez au Seigneur, tribus, ou familles des peuples, apportez au Seigneur la gloire & la force. Venez reconnoître sa gloire, la grandeur, sa force, sa Majesté, ô familles des Nations étrangères : venez louer le Seigneur dans son saint Temple. Rien ne peut-être plus exprés que ce passage, pour la vocation des Gentils. *Patria gentium*, (b) c'est-à-dire, *Familia gentium*.

¶ 8. TOLLITE HOSTIAS, ET INTROITE IN ATRIA EJUS. Prenez des hosties, & entrez dans ses parvis. Il parle aux Nations étrangères ; il ne leur étoit pas permis d'entrer dans les parvis du Temple, à moins qu'ils ne se convertissent ; ainsi il prédit ici leur conversion. Les Prophètes sont pleins de ces prédictions, qui semblent de prim'abord regarder le tems qui suivit le retour de la captivité de Babylone, mais qui n'eurent leur accomplissement réel & total, qu'après la venue de J E S U S C H R I S T. L'Hébreu : (c) Elevez les offrandes de froment, de pain, de liqueurs, les prémices, en Hébreu, *Mincha* ; & venez dans ses parvis. C'étoit la coutume d'élever en haut ces sortes d'offrandes, & de les offrir par un mouvement d'agitation ; d'où vient que quelquefois on les nomme *trumah*, élévation, ou *térupha*, agitation.

ADORATE DOMINUM IN ATRIO SANCTO EJUS. Adorez le Seigneur dans le parvis de son saint Temple. L'Hébreu :) d) Adorez le Seigneur dans la beauté du Sanctuaire. Dans son Temple si saint, & si magnifique.

¶ 9. COMMOVEATUR A FACIE EJUS UNIVERSA TERRA. Que toute la terre tremble devant sa face. Que tous les peuples du monde le révèrent, & le craignent. L'Hébreu : (e) Que toute la terre

(a) הנו ליהוה משפחות עמים הנו ליהוה כבודו

(b) עַל פְּנֵי יְהוָה יִבְרָכְךָ וְיִשְׂרָאֵל בְּכָל יוֹם.

(c) שֶׁאוּ מִנְחָה וּבְכֹל הַעֲוֹנוֹתָיו

(d) השתחו ליהוה בהדרת קדש Les Septuaginta : E : ἀνάγει πάλιν ἀνάγει. Psalt. Rom. in aula sancta

ejus. Ils ont le הדרת, au lieu de הדרת Le Synagogue à lui-même. Mais le וְיִשְׂרָאֵל Hébreu des Paraisponies, est semblable à eadem. הדרת בְּכָל יוֹם.

(e) חילו טפניו כל הארץ (c) חילו טפניו כל הארץ אָרְצָה & Sym. d'élever.

soit comme saisie des douleurs de l'enfantement en sa présence. Qu'elle tremble, qu'elle soit saisie de frayeur, qu'elle jette des cris en vôtre présence. Seigneur, dit Isaië, (a) nous avons été comme une femme, qui dans le tems de son accouchement, jette des cris dans ses douleurs; la frayeur de vôtre nom nous a saisis, & nous avons comme enfanté l'esprit de salut.

DICITE IN GENTIBUS, QUIA DOMINUS REGNAVIT. Dites parmi les Nations, que le Seigneur a établi son regne. Publiez par tout que le regne du Seigneur est enfin arrivé; il a enfin éclairé les peuples étrangers de la lumiere de la foi, il leur a communiqué la connoissance de son nom, & de ses loix, il les a tirez des ténèbres, & de l'égarement. Ceci n'eut son parfait accomplissement, que depuis la venue de JESUS-CHRIST, & la prédication de l'Evangile. Avant ce tems, le Seigneur se manifestoit petit à petit, par le moyen des diverses transmigrations de son peuple, & par la traduction de ses divines Ecritures; Mais son regne ne fut véritablement établi, que depuis que l'Evangile fut prêché par toute la terre. Le passage parallèle des Paralipomènes, est un peu différent; Adorez le Seigneur dans la beauté de son Sanctuaire, que toute la terre soit saisie de frayeur devant lui; car il a fondé la terre, elle demeure immobile; que les Cieux se réjouissent, & que la terre saute de joye, & qu'on dise dans les Nations, que le Seigneur a regné.

Mais il y a dans les anciens Peres, & dans quelques anciens Pseautiers, une variété bien plus grande, & bien plus importante. S. Justin le Martyr, (b) Tertullien, (c) Lactance, (d) Arnobe, (e) S. Augustin, (f) Cassiodore, (g) S. Léon Pape, (h) L'Auteur de l'Opuscule des montagnes de Sina, & de Sion, sous le nom de saint Cyprien, Théodulphe, ou Fortunat Auteur de l'Hymne de la Passion, (i) que nous chantons encore aujourd'hui dans l'Eglise, les Pseautiers Romains, le Gothique, celui de S. Germain, & de Chartres, & l'Eglise dans la commémoration de la Croix au tems de Pâque, lisent: *Quia Dominus regnavit à ligno*. Le Seigneur a regné par le bois. Saint Justin le Martyr accuse hautement les Juifs d'avoir retranché ces paroles, à ligno, des Exemplaires qui étoient entre leurs mains.

Agellius conjecture que les anciens textes Hébreux, au moins dans quelques livres, au lieu de *Aph*, que nous lisons aujourd'hui après *Ma-*

(a) Isai. XLVI. 17. 18. in Græco, & Theodorot. hic.

(b) Justin. Martyr. Dialogo cum Tryphone p. 298. 299. Loquens de Judæis: Αἴτιος ἕρωςτας ἀγαθῶν ἐκείνῳ, ἀπὸ τοῦ ἔθνῳ, ἡσυχίαν γὰρ τῷ Μῶυ, ἡ πάλιν ἐν τοῖς ἰσραῆλ, ἡ ἀβραῶν ἰσχυροῦσιν ἀπὸ τοῦ ἔθνῳ, ἀβραῶν, ἰσραῆλ ἐν τοῖς ἰσραῆλ, &c.

(c) Tertull. Advers. Judæos c. 11. & 13.

(d) Lactant. apud Genesr.

(e) Arnob. sem quis alius sub ejus nomine, in hunc Psalm.

(f) Aug. in hunc loc.

(g) Cassiodor. in hunc Psalm.

(h) Leo Papa serm. 4. de Passione Domini.

(i) In Hymno Passionis:

David fideles carmine;

Dicens in nationibus:

Regnavit in ligno Deus.

lat, il a régné; lisoient *Hez*, du bois; ce qui auroit donné lieu aux Septante de traduire par: *Le Seigneur a régné par le bois*. Leçon qui a subsisté pendant quelques siècles, jusqu'à ce que les savans en Hébreu s'étant apperçûs, que cela ne s'accordoit pas avec le vrai original, ils la retranchèrent, & conservèrent *esenim*, du \dot{y} . suivant, qui répond à *Aph*, de l'Hébreu. Conjectures assez foibles, & assez mal appuyées. Générard veut que les Septante aient ajouté ces paroles, *par le bois*, dans un esprit de prophétie, prévoyant la Mort, la Passion, & le Regne de JESUS-CHRIST; & que quelques demi-Savans, ou les Juifs mêmes, s'apercevant que ces termes n'étoient point dans l'Hébreu, les retranchèrent des Septante, ou de la Vulgate, ne faisant pas attention que souvent ces anciens Interprètes traduisent d'une manière assez libre, & plutôt en paraphrastes, qu'en simples traducteurs, jusques-là qu'ils font quelquefois des additions assez considérables dans leurs textes.

Mais si cette Leçon étoit autrefois généralement dans tous les Exemplaires des Septante, & dans les premières traductions Latines, qui furent faites à l'usage des Chrétiens, comment ont-ils si facilement abandonné un texte qui leur étoit si favorable? Si ce sont les Juifs qui ont fait ce retranchement, pourquoi les Chrétiens ont-ils eu pour eux la condescendance, d'admettre leur correction dans leurs Exemplaires? Enfin si quelque demi-Savant a pu ôter de son livre, ces paroles, à *ligno*, comment a-t'il pu faire le même changement dans tous les autres Exemplaires du monde? Car ces paroles, ne sont ni dans l'Hébreu, ni dans le Chaldéen, ni dans le Syriaque, ni dans les anciennes Versions Grecques faites sur l'Hébreu; ni dans la Vulgate, l'Arabe, & l'Ethiopienne, faites sur les Septante; ni dans la Version Latine de saint Jérôme, faite sur l'Hébreu. Personne, que je sache, n'a accusé les Juifs d'avoir ôté ces termes de leurs Exemplaires Hébreux: on ne les y trouve, ni ici, ni dans le passage parallèle des Paralipomènes. Depuis S. Justin on ne les a pas vus dans les Septante. N'est-il donc pas bien plus probable, comme le veut le Fèvre d'Étaples, & après lui Justiniani, de Muis, & quelqu'autres, que ces paroles, à *ligno*, ayant été mises par quelqu'un sur la marge de son Pseautier, à l'endroit de *regnabit*, furent ensuite inconsidérément fourrées dans le texte: d'où enfin elles ont été bannies, parce qu'on a reconnu qu'elles n'étoient, ni dans les sources Hébraïques, ni dans les anciennes & authentiques Versions des Grecs. Il y a beaucoup d'apparence que les Héxaples d'Origènes servirent à arrêter le cours de cette manière de lire, en montrant qu'elle n'étoit fondée, ni dans le texte Hébreu, ni dans aucune ancienne Version; & en effet, je ne sache que saint Justin le Martyr parmi les Grecs, qui l'ait suivie, tous les autres Peres qui ont vécu depuis Origènes, & qui sont en très-grand nombre, ne faisant pas même mention de cette Leçon. Si elle subsista

10. *Etenim correxit orbem terra, qui non commovebitur: iudicabit populos in æquitate.*

11. *Lætentur cæli, & exultet terra, commoveatur mare, & plenitudo ejus: gaudebunt campi, & omnia quæ in eis sunt.*

12. *Tunc exultabunt omnia ligna silvarum, à facie Domini, quia venit: quoniam venit iudicare terram.*

13. *Judicabit orbem terra in æquitate, & populos in veritate sua.*

10. Car il a affermi toute la terre, qui ne sera point ébranlée: il jugera les peuples selon l'équité.

11. Que les Cieux se réjouiſſent, & que la terre tressaille de joye; que la mer avec ce qui la remplit, en soit toute émue: les campagnes tresseront cette joye, aussi-bien que tout ce qu'elles contiennent.

12. Tous les arbres des forêts tressailliront alors par la présence du Seigneur, à cause qu'il vient, à cause qu'il vient juger la terre.

13. Il jugera toute la terre dans l'équité, & les peuples selon sa vérité.

COMMENTAIRE.

plus long-tems parmi les Latins, c'est que les Héxaples y furent moins connus, & qu'on étoit moins en état de reconnoître l'erreur de cette glose ajoutée, & insérée dans le texte, par l'inspection des originaux.

ÿ. 10. *ETENIM CORREXIT ORBEM TERRÆ, QUI NON COMMVEBITUR.* Il a affermi toute la terre, & elle ne sera point ébranlée. (a) Les Hébreux croyoient la terre inébranlable. Voyez notre Dissertation sur le système du monde des anciens Hébreux.

JUDICABIT POPULOS IN ÆQUITATE. Il jugera les peuples selon l'équité. Les anciens Pſautiers ajoutent: (b) *Et les nations dans sa colère.* Voyez le ÿ. 13. on peut l'entendre de la justice que le Seigneur exerça contre les ennemis de David, & long-tems depuis contre les Babyloniens. Voyez Pf. xcvi. 8.

ÿ. 11. *COMMVEATUR MARE, ET PLENITUDO EIUS.* Que la mer avec ce qui la remplit, en soit émue. On peut traduire l'Hébreu: (c) *Que la mer tonne, & sa plénitude.* Que la mer s'élève, qu'elle fasse retentir le son bruiant de ses flots, & qu'en sa manière, elle témoigne sa joye, en la présence du Seigneur.

ÿ. 12. *EXULTABUNT OMNIA LIGNA SILVARUM.* Tous les arbres des forêts tressailliront. Ou plutôt, (d) *ils élèveront leurs voix,* ils publieront les louanges du Seigneur. L'Auteur du Pſeume donne la vie, & le sentiment à toutes les créatures, pour relever labeauté de sa poésie, & pour l'animer davantage.

ÿ. 13. *JUDICABIT ORBEM TERRÆ IN ÆQUITATE.* Il ju-

(a) Heb. אף תהון תכל כל הכוש. Sym. Kai ἄφ' ἑσθ' τοῦ τῶν ἀναπνεύστων ἀνομιῶν.

(b) Cassiodor. Psal. Rom. S. Germ. Carnut. *Et gentes in ira sua.*

(c) ירעם הים וסלאו Sym. Ἦχος ἰ Βέ- λουον, οὐκ ἔστι δένον ἀνομιῶν.

(d) כל עצי יער ירננו כל עצי יער Landabunt.

gera toute la terre dans l'équité. Juger, se met ici pour regner. Le Psalme invite tous les peuples à venir reconnoître le souverain empire du Seigneur; il excite toutes les créatures à donner des démonstrations de joye à sa venuë; il leur promet qu'elles trouveront dans le Seigneur un juste Juge, un Roi équitable. S'il vouloit parler d'un Juge redoutable, qui vint pour punir, & pour exercer sa vengeance, il n'exhorteroit point les créatures à la joye, & aux louanges, mais à la crainte, & à la prière. On peut l'entendre des jugemens qu'il devoit exercer, ou qu'il avoit déjà exercez contre les Babyloniens, ou contre les ennemis de David. Voyez le Pseaume suivant ψ . 8.



P S E A U M E X C V I.

Règne du Seigneur. Son trône appuié sur la Justice. Redoutable aux méchans. Il délivre les siens. Bonheur des Justes.

Psalms David, quando terra ejus | Pseaume de David, quand il fut
restituta est. | rétabli dans le pays.

A R G U M E N T.

L'Hébreu ne lit point de titre, & plusieurs anciens Exemplaires Grecs (a) nous en avertissent. Ceux qui s'attachent à la Vulgate, croyent que ce Pseaume fut composé par David, lorsqu'après la mort de Saül (b) il se vit paisiblement dans son pays, & en possession du Royaume que le Seigneur lui avoit promis. D'autres (c) le rapportent au tems qui suivit la mort d'Absalon. Quelques-uns (d) l'expliquent comme une suite, & une continuation du Pseaume précédent. Et d'autres (e) croient qu'il renferme les actions de grâces des Juifs délivrez de la captivité de Babylone, & la description de la vengeance que le Seigneur a exercée contre les Babyloniens. Ce dernier système nous paroît fort plausible, & nous le suivrons dans le Commentaire, sans toutefois abandonner l'interprétation des Peres, qui l'expliquent du premier & du second événement de JESUS-CHRIST, de son règne dans l'Eglise, & de la vocation des Gentils. Saint Paul lui-

(a) Edit. Complut. Theodor. alii libri Mss. Be-
da. Quando terra restituta est ei. Cassiodor. Psalt.
Rom. & Carnut. Quando terra ejus restaurata est.
(b) Euseb. hic. vide & Terentym.

(c) Græc. Bellarm. Tirin.

(d) Mss. his.

(e) Interpret. Græc. apud Cordubam. Ferrand.

même (a) nous détermine à ce sens, dans l'Épître aux Hébreux, où il cite les paroles de ce Pseaume, que tous ses Anges l'adorent, en parlant du Verbe de Dieu fait homme.

ŷ. 1. **D**ominus regnavit, exultet terra: latentur insula multa.

2. Nubes, & caligo in circuitu ejus: justitia, & judicium correclio seclis ejus.

ŷ. 1. **L**E Seigneur a été reconnu pour le Roi suprême: que la terre tressaille de joye; que toutes les isles se réjouissent.

2. Une nuée est autour de lui, & l'obscurité l'environne: la justice, & le jugement sont le soutien de son trône.

COMMENTAIRE.

ŷ. 1. **D**OMINUS REGNAVIT, EXULTET TERRA; LATENTUR INSULÆ MULTÆ. Le Seigneur a été reconnu pour Roi suprême; que la terre tressaille de joye, & que toutes les isles se réjouissent. Le Seigneur exerce son empire sur toutes les nations, il a manifesté sa gloire à tous les peuples; que toute la terre s'en réjouisse, que les isles les plus éloignées en témoignent leur joye par des tressaillemens, & par des cris de joye. On dit ordinairement que sous le nom d'isles, les Hébreux entendent tous les pays maritimes, éloignez de la Judée; mais on ose avancer que chez eux, le nom d'isles se prend toujours, de même que parmi nous, pour de véritables isles, ou pour des pays qui sont au-delà des mers, ainsi qu'on l'a montré ailleurs. On peut traduire l'Hébreu par: (b) *Insula magna*, au lieu d'*insula multa*. Que les grandes isles se réjouissent, que les peuples les plus éloignez de la connoissance du Seigneur, se réjouissent du bonheur qui leur est arrivé, puisque Dieu est devenu leur Roi, & leur Dominateur, suivant cette prophétie de Daniel: (c) *Le Fils de l'Homme s'est présenté devant l'ancien des jours, & ce lui-ci lui a donné la puissance, l'honneur, & le Royaume; & tous les peuples, les tribus, & les langues lui obéiront. Sa puissance est une puissance éternelle, & son regne, un regne qui ne finira point.* Tel est le regne de JESUS-CHRIST.

Les Peres (d) sous le nom d'isles, entendent les Eglises Chrétiennes. Elles sont au milieu du monde, & battues des persécutions, comme les isles sont au milieu de la mer, exposées aux tempêtes, & battues des flots.

ŷ. 2. **NUBES ET CALIGO IN CIRCUITU EIUS.** Une nuée est autour de lui, & l'obscurité l'environne. Ce grand Dieu ne montre pas sa Majesté à découvert; les foibles yeux des mortels n'en pourroient sou-

(a) Hebr. 1. 6.

(b) ישמחו איים רבים

I

(c) Dan. VII. 14.

(d) Athanas. Ensch. Jeron. August.

3. *Ignis ante ipsum præcedet, & inflammabit in circuitu inimicos ejus.* } 3. Le feu marchera devant lui, & embrasera tout autour de lui ses ennemis.

COMMENTAIRE.

tenir l'éclat ; il se cache dans une nuée ténébreuse ; de même qu'autrefois dans le désert ; il s'enveloppe dans les nués comme dans une tente. (a) C'est une description poétique de la Majesté de Dieu, pareille à ce que nous avons vû dans le Pseaume xvii. Les Peres (b) ont pris ceci dans un sens relevé, comme une description de la venuë du Sauveur ; il s'est caché dans la chair humaine, comme dans une nuée ; il a voilé la gloire de sa divinité, sous la vile apparence de serviteur. Saint Jérôme veut même que la sainte Vierge ait été cette nuée, où le Fils de Dieu s'est caché. Quelques-uns sous ce nom, entendent les Prophètes, ou les Apôtres.

JUSTITIA, ET IUDICIUM CORRECTIO SEDIS EIUS. *La justice, & le jugement, sont le soutien de son trône.* Rien de plus magnifique, & de plus grand, que cette idée. Le trône de ce souverain Monarque, de ce Juge adorable, est soutenu, & porté par la justice, & la droiture même. Quelle doit donc être son intégrité, sa vérité, son équité ?

ÿ. 3. **IGNIS ANTE IPSUM PRÆCEDET, ET INFLAMMABIT IN CIRCUITU INIMICOS EIUS.** *Le feu marchera devant lui, & embrasera tout autour de lui ses ennemis.* L'Auteur de ce Pseaume donne de la vie, & du sentiment à tout ce qui accompagne la Majesté du Seigneur ; il vient de donner à son trône deux vertus pour le soutenir, il l'environne ici d'un feu dévorant, qui embrasera ses ennemis. Ce feu est sa colère, & sa vengeance. On peut l'entendre à la lettre des foudres, & du feu du Ciel, qu'il fait éclater sur les impies. (c) Le Seigneur parut sur le mont de Sinai, au milieu des feux, des éclairs, & des tonnerres. (d) Daniel, (e) représente le souverain Juge dans sa Majesté, ayant son trône tout embrasé de feu, les roues de son chariot toutes enflammées, un fleuve de feu sortant avec une rapidité terrible de devant sa face. Saint Paul (f) nous dit que le Sauveur dans son second avènement, paroîtra avec les Anges, qui composent son armée, & tout environné de flammes, pour exercer sa vengeance contre ceux qui ne connoissent point Dieu. Saint Pierre (g) nous apprend qu'avant le Jugement dernier, le feu consumera les Cieux, & les Elémens. La plupart des Peres (h) ont entendu ce

(a) Psal. xviii. 12.

(b) Ieron. Euseb. Theodoret, &c.

(c) Confer Psal. xviii. 13. 14.

(d) Exod. xix. 16. 18.

(e) Dan. vii. 9. 10.

(f) Thessalon. i. 8.

(g) 2. Petr. iii. 12. Per quem Cæli ardentes solvantur, & elementa ignis ardore tabescent.

(h) Ieronym. Euseb. Theodoret, &c.

4. *Illuxerunt fulgura ejus orbi terra: vidit, & commota est terra.*

5. *Montes, sicut cera fluxerunt à facie Domini: à facie Domini omnis terra.*

6. *Annuntiauerunt celi iustitiam ejus: & viderunt omnes populi gloriam ejus.*

4. Ses éclairs ont paru dans toute la terre: elle les a vus, & en a été toute émuë.

5. Les montagnes se sont fonduës comme la cire, par la présence du Seigneur: la présence du Seigneur a fait fondre toute la terre.

6. Les Cieux ont annoncé sa justice; & tous les peuples ont vû sa gloire.

COMMENTAIRE.

passage du second avènement de JESUS-CHRIST, & des signes avant-coureurs du Jugement dernier.

ÿ. 4. ILLUXERUNT (a) FULGURA EIUS ORBI TERRÆ. *Ses éclairs ont paru dans toute la terre.* On continuë de l'expliquer du second avènement de JESUS-CHRIST. Quelques-uns (b) l'entendent des Apôtres, qui comme des éclairs, ont porté la lumière par tout le monde. On peut le prendre simplement comme une description figurée, & poétique du Seigneur, qui vient au secours des siens. Comparez le Pseume XVII.

ÿ. 5. MONTES, SICUT CERA FLUXERUNT A FACIE DOMINI: A FACIE DOMINI OMNIS TERRA. *Les montagnes se sont fonduës comme la cire, par la présence du Seigneur; la présence du Seigneur a fait fondre toute la terre.* La terre, & les montagnes ont été en quelque sorte saisies de frayeur en présence du Tout-puissant; elles se sont comme affaissées, fonduës, écoulées, applanies devant le Seigneur. Ces manières de parler sont fréquentes dans les Livres de l'Écriture, (c) & elles marquent admirablement le souverain respect qui est dû à la présence du Tout-puissant. L'Hébreu, (d) le Chaldéen, le Syriaque, & Septante, saint Augustin, les Editions de Complute, & de Sixte V. *A facie Domini omnis terra.* Les montagnes se sont fonduës comme la cire devant le Seigneur, devant le Maître de toute la terre.

ÿ. 6. ANNUNTI AVERUNT CÆLI JUSTITIAM EIUS, ET VIDERUNT OMNES POPULI GLORIAM EIUS. *Les Cieux ont annoncé sa justice, & tous les peuples ont vû sa gloire.* La venue du Seigneur, la présence du souverain Juge, n'est point une chose obscure, & inconnuë; les Cieux mêmes sont chargez de l'annoncer à toute la terre, tous les peuples l'ont ouï. Comparez cette manière de parler au Pseume XVIII. *Celi enarrant gloriam Dei.* Les Peres qui entendent ce Pseume du premier avènement de JESUS-CHRIST, expliquent ceci des Apô-

(a) *Iconym. & edit. Complut. & Sixti V. Al-luxerunt.*

(b) *Athan. Ieron. Aug.*

(c) *Vide Judith. xvi. 18. Habac. xli. 6. Mich.*

1. 4. *Judit. v. 5.*

(d) *טלפני ארון כל הארץ 70. Qui videret*

אנשי מורס ויש יום. Psalter. Rom. & Carnot.

A facie Domini tremuit omnis terra.

7. *Confundantur omnes qui adorant
sculptura : & qui gloriantur in simula-
cris suis.*

8. *Adorate eum omnes Angeli ejus : au
divis , & laetata est Sion.*

9. *Et exultaverunt filia Juda , propter
judicia tua , Domine :*

7. Que tous ceux-là soient confondus , qui adorent des ouvrages de sculpture , & qui se glorifient dans leurs idoles.

8. Adorez-le, vous tous qui êtes ses Anges : Sion l'a entendu , & s'en est réjouië.

9. Et les filles de Juda ont tressailli de joye , Seigneur , à cause de vos jugemens :

COMMENTAIRE.

tres , qui ont annoncé à toute la terre la gloire , & la venue du Messie.

ÿ. 7. CONFUNDANTUR OMNES , QUI GLORIANTUR IN SIMULACRIS SUIIS. *Que tous ceux-là soient confondus , qui se glorifient dans leurs idoles.* L'Hébreu : (a) *Qui se glorifient*, qui se vantent dans leurs Elilim , dans leurs Dieux de rien , dans ces Divinitez vaines & ridicules. Que les Babyloniens , qui nous ont si injustement , & si cruellement opprimés , soient dans la confusion , & qu'ils comprennent enfin que leurs fausses Divinez ne sont dignes d'aucun respect.

ÿ. 8. ADORATE EUM , OMNES ANGELI EJUS. *Adorez-le , vous tous qui êtes ses Anges.* Esprits Saints , adorez ce souverain Maître de l'Univers , & suppléez au défaut de ces hommes vains & aveugles. Rendez à ce Juge de toute la terre , des adorations , & des respects dignes de sa Majesté , puisque nous sommes si peu capables de lui rendre les honneurs qui lui sont dûs. Saint Paul cite ce passage dans la troisième Personne : (b) *Que tous ses Anges l'adorent*, qu'ils rendent leurs adorations au Fils unique du Pere revêtu de nôtre chair. L'Hébreu : (c) *Que tous les Dieux l'adorent.* On comprend sous ce nom de *Dieux*, toutes les Puissances de la terre , mais , principalement les Juges , & les Princes. Puisque le Seigneur paroît aujourd'hui comme le seul Roi , & le souverain Juge , que quiconque sur la terre exerce quelque autorité sur les autres hommes , & porte le nom de Juge , ou de Roi , vienne rendre hommage au souverain Monarque des Monarques , au Juge des Juges. Les Septante , le Syriaque , & plusieurs autres , l'entendent des *Anges*. Le Chaldéen , des *Idoles*. Que tous les adorateurs des Idoles , viennent adorer le Seigneur. Voyez le ÿ. 9.

ÿ. 9. EXULTAVERUNT FILIAE JUDAE , &c. (d) *Les filles de Juda ont tressailli de joye , à cause de vos jugemens.* Les femmes Israélites sont transportées de joye , entendant la vengeance que vous avez exercée contre les ennemis de vôtre peuple , principalement contre les Baby-

(a) חתתהו כל אנלייהו

(b) Heb. 1. 6. *Adorant eum omnes Angeli ejus.*
70. Ἐκπαινοῦνται αὐτῷ πάντες ἄγγελοι αὐτοῦ.

(c) חתתהו לו כל אליו

(d) 70. Ἐκπαινοῦνται τῷ Ἰουδαίῳ. *Ang. Filiae Juda.*
daa. Ita & Psal. Germ.

10. *Quoniam tu Dominus altissimus super omnem terram : nimis exaltatus es super omnes Deos.*

11. *Qui diligitis Dominum, odite malum : custodis Dominus animas sanctorum suorum, de manu peccatoris liberabit eos.*

12. *Lux orta est iusto, & rectis corde letitia.*

13. *Latamini iusti in Domino : & confitemini memoria sanctificationis ejus.*

10. Parce que vous êtes le Seigneur très-haut qui avez l'empire sur toute la terre ; vous êtes infiniment élevé au-dessus de tous les Dieux.

11. Vous qui aimez le Seigneur, haïssez le mal : le Seigneur conserve la vie de ses Saints ; & il les délivrera de la main du pécheur.

12. La lumière s'est levée sur le Juste ; & la joye a rempli ceux qui ont le cœur droit.

13. Réjouissez-vous, Justes, au Seigneur ; & célébrez par vos louanges la mémoire de sa sainteté.

COMMENTAIRE.

loniens. D'autres sous le nom de filles de Juda, entendent les villes de la Judée, dont Jérusalem étoit comme la merc.

ψ. 11. QUI DILIGITIS DOMINUM, ODITE MALUM; CUSTODIT DOMINUS ANIMAS SANCTORUM SUORUM. *Vous qui aimez le Seigneur, haïssez le mal ; le Seigneur conserve la vie de ses Saints.* Peuples soumis au Seigneur, qui adorez sa puissance, & qui aimez la justice, si vous voulez vous conserver dans ses bonnes graces, éloignez-vous du mal. Il n'aime, & il ne protège que ses Saints, que ceux qui vivent dans la pureté, & dans l'innocence. Saint Augustin lit : *Qui diligitis Dominum, odite mala : (a) custodis Dominus animas servorum suorum. (b)*

ψ. 12. LUX ORTA EST IUSTO, ET RECTIS CORDE LAETITIA. *La lumière s'est levée sur le Juste, & la joye dans ceux qui ont le cœur droit.* La lumière marque la prospérité, la liberté, le bonheur, l'abondance. Le Seigneur a visité son peuple captif, il l'a rétabli dans son pays, & l'a comblé de bonheur, & de joye.

ψ. 13. CONFITEMINI MEMORIAE SANCTIFICATIONIS EIUS. *Célébrez par vos louanges la mémoire de sa sainteté.* Ou, la mémoire de son sanctuaire ; ou, le sacré souvenir de son nom ; en un mot, louez le Seigneur, & n'oubliez jamais son saint nom. Chantez ses louanges, & célébrez éternellement sa gloire.

(a) Ita 70. Complut. Mævris veronæ & Theodoret. | (b) Ita Psalt. Rom. Mediol. S. German.

P S E A U M E X C V I I .

*Puissance infinie du Seigneur ; certitude infaillible de ses promesses.
Justice de ses jugemens. Joye & bonheur des peuples.*

Pfalmus ipsi David.

Pseaume de David.

A R G U M E N T .

L'Hébreu (a) ne lit pas le nom de David dans le titre du Pseaume. Les Juifs l'expliquent de l'avènement du Messie, qu'ils attendent. Les Peres, (b) & les Interprètes Chrétiens, du premier, ou du second avènement de JESUS-CHRIST, ou de tous les deux. Le Syriaque, & Treves, de l'affranchissement de la servitude de l'Egypte. Bède, & l'ancien Paraphraste Grec publié par M. Cordier, & Ferrand, (c) le rapportent comme les précédens, au retour de la captivité de Babylone. Quelques anciens Manuscrits répètent ici le titre du Pseaume xcv. Pseaume de David, lorsqu'on rebâtissoit le Temple, après la captivité. Nous suivrons ce dernier système dans l'explication littérale de ce Pseaume, & en même tems nous rapporterons ce qui regarde l'avènement, & le regne de JESUS-CHRIST, qui étoit le premier, & principal objet du Psalmiste.

ψ. 1. **C**antate Domino canticum novum : quia mirabilia fecit. | ψ. 1. **C**hantez au Seigneur un nouveau Cantique ; parce qu'il a fait des prodiges.

C O M M E N T A I R E .

ψ. 1. **C**ANTATE DOMINO CANTICUM NOVUM, QUIA MIRABILIA FECIT. Chantez au Seigneur un nouveau Cantique, parce qu'il a fait des prodiges en votre faveur, qu'il vous a délivré de la captivité, & de la servitude, par des voyes inespérées, & par une miséricorde, dont vous n'aurez osé vous flatter. Tant de merveilles de sa part, méritent de nouvelles actions de grâces. Si l'on veut porter ses vûes plus loin, & considérer sous la figure de cet affranchissement, la liberté que JESUS-CHRIST nous a procurée par sa mort : si nous fai-

(a) מִכְּוֹר

(b) Athanas. Euseb. Aug. Ieron. Theodoret.

(c) Reg. Cod. 138. Colbert. 138. apud Ferrand.

hic. Confer ψ. 1. 11. 12. 13. Psalmi xcv. cum ψ.

1. 2. 3. 4. 5. 9. hujus Psalmi.

2. *Salvavit sibi dextera ejus, & brachium sanctum ejus.*

3. *Notum fecit Dominus salutare suum: in conspectu gentium revelavit justitiam suam.*

4. *Recordatus est misericordia sue, & veritatis sue domus Israël.*

2. Sa droite, & son saint bras nous ont sauvés.

3. Le Seigneur a fait connoître le salut qu'il nous réservoir : il a manifesté sa justice aux yeux des nations.

4. Il s'est souvenu de sa miséricorde, & de la vérité des promesses, qu'il avoit faites à la maison d'Israël.

COMMENTAIRE.

sons attention aux merveilles de l'incarnation, de la naissance, de la vie, de la résurrection du Sauveur, combien de nouveaux motifs de loüange, & de gratitude ?

ÿ. 2. SALVAVIT SIBI DEXTERA EIUS, (a) ET BRACHIUM SANCTUM EIUS. Sa main droite, & son bras saint, nous ont sauvé. A la lettre : (b) Sa droite l'a sauvé lui-même, comme un guerrier qui a combattu, vaincu, terrassé, tué de sa main son ennemi ; (c) il ne doit sa victoire qu'à lui-même. Il n'a pas employé pour nous sauver, une force étrangère ; il est venu lui-même à nôtre secours. Il a renversé par sa main toute-puissante l'injuste empire des Chaldéens nos ennemis, & nous a arrachés de leurs mains par la force de son bras. On l'explique fort bien de la résurrection de JESUS-CHRIST ; il a vaincu l'enfer, le péché, & la mort par sa propre vertu.

ÿ. 3. NOTUM FECIT DOMINUS SALUTARE SUUM, IN CONSPPECTU GENTIUM, &c. Le Seigneur a fait connoître le salut qu'il nous réservoir : il a manifesté sa justice aux yeux des nations. Il nous a délivrés de la captivité où nous gémissions depuis si long-tems, & il a fait éclater la justice de sa vengeance aux yeux de toute la terre, contre Babylone, & les Babyloniens, nos injustes persécuteurs. Cyrus son serviteur a renversé la monarchie de ces maîtres cruels, & s'est déclaré hautement le protecteur du peuple de Dieu. Dans un sens plus relevé, le Seigneur nous a manifesté son Sauveur, le Fils de sa droite, sa force, sa gloire, son Verbe, la source de toute justice ; (d) il l'a manifesté à la vüe des nations ; il a répandu la lumière de l'Évangile par tout le monde. Les peuples qui vivoient auparavant dans l'ombre de la mort, ont tout d'un coup apperçu cette grande lumière, qui se levait sur eux.

ÿ. 4. RECORDATUS EST MISERICORDIÆ SUÆ, (e) ET VE-

(a) Aug. Salvavit ei. 70. Edit. Rom. *יְשׁוּעָה אֵלַי* ; Alii, *יְשׁוּעָה אֵלַי*. Salvavit eum. Ita Psalt. Rom. & Mediol.

(b) הוֹשִׁיעַ לִי יְמִינוֹ וּרְגֵל קִישׁוֹ

(c) Voyez Isai. LIX. 16. Salvavit sibi brachium suum, & justitia ejus ipsa confirmavit eum. Et LXIII. 5. Salvavit mihi brachium meum.

(d) indignatio mea ipsa auxiliata est mihi.

(d) Rom. III. 21. 22. 23. 24.

(e) 70. *יָדָהּ אֵלַי וְיָדָהּ אֵלַי וְיָדָהּ אֵלַי*, & *וְיָדָהּ אֵלַי*, &c. Aug. Cassiod. Theoret. Arab. antiqua Psalter. Recordatus est misericordia sua Jacob, &c.

4. *Viderunt omnes termini terre, salutare Dei nostri.*

6. *Jubilato Deo omnis terra : cantate, & exultate, & psallite.*

7. *Psallite Domino in cithara : in cithara & voce psalmi : in tubis ductilibus, & voce tubæ cornu.*

8. *Jubilato in conspectu Regis Domini : moveatur mare, & plenitudo ejus ; orbis terrarum, & qui habitant in eo.*

5. Toute l'étendue de la terre a vû le salut que nôtre Dieu nous a procuré.

6. Chantez avec joye les louianges de Dieu, vous tous habitans de la terre : chantez des Cantiques ; tressaillez de joye, & jouëz des instrumens.

7. Chantez sur la harpe des Cantiques au Seigneur ; sur la harpe, & sur l'instrument à dix cordes ; au son des trompettes battues au marteau, & au bruit des cors.

8. Faites retentir de saints transports de joye en présence du Seigneur vôtre Roi : que la mer en soit émûë, avec tout ce qui la remplit, toute la terre, & ceux qui l'habitent.

COMMENTAIRE.

UNITATIS SUÆ DOMUI ISRAEL. Il s'est souvenu de sa miséricorde, & de la vérité des promesses qu'il avoit faites à la maison d'Israël. Il nous a fait miséricorde, suivant les promesses qu'il en avoit autrefois faites à Israël ; il a exécuté la parole de ses Prophètes, qui avoient promis en son nom de délivrer un jour Juda, & Israël de la captivité de Babylone. Nous adorons aujourd'hui, Seigneur, vôtre miséricorde infinie, & nous voyons la vérité infailible de vos promesses, & le parfait accomplissement des prophéties, qui nous avoient promis un Sauveur, & un Libérateur. Nous le tenons en la personne de JESUS-CHRIST vôtre Fils, & vôtre Oint. La sainte Vierge dans son Canticque, (a) semble faire allusion à cet endroit, par ces paroles : *Recordatus misericordie suæ : sicut locutus est ad Patres nostros, &c.*

ψ. 7. IN TUBIS DUCTILIBUS, ET VOCE TUBÆ CORNEM. Au son des trompettes battues au marteau, & au bruit des cors. Les Juifs avoient des cors, ou des trompettes de deux sortes ; les unes étoient de cornes, (b) & d'autres de cuivre, ou d'argent battu au marteau. (c) L'Hébreu : (d) Dans les trompettes, & au son de la trompe. La trompette étoit de métal, & oblongue ; la trompe, ou le cors, étoit de corne, & recourbé ; c'est ce qu'on en dit. Voyez nôtre Dissertation sur les instrumens de musique. Le terme Grec qui signifie, *battu au marteau*, (e) se peut prendre aussi pour des choses faites de sapin. Cette équivoque a donné lieu à quelques Anciens de traduire : *Des trompettes de sapin ; In tubis abietum.* Ce qui ne fait aucun sens.

(a) Luc. 1. 55.

(b) *Jfac* vi. 4.

(c) *Num.* x. 2.

(d) נחצרות וקול שומר

(e) Ἐκ ὑδάτων ἰσχυρῶν. In tubis ductilibus. Ἐκ ὑδάτων ἰσχυρῶν. In tubis abietum. Ita *Psalt. Mediol. & S. Germ.*

9. *Flumina plaudent manu, simul montes exultabunt, à conspectu Domini: quoniam venit judicare terram.*

10. *Judicabit orbem terrarum in justitia, & populos in æquitate.*

9. Les fleuves frapperont des mains; comme aussi les montagnes tressailliront de joye à la présence du Seigneur: à cause qu'il vient juger la terre.

10. Il jugera toute la terre selon la justice, & les peuples selon l'équité.

COMMENTAIRE.

ÿ. 8. JUBILATE IN CONSPECTU REGIS DOMINI. (a) *En présence du Seigneur votre Roi.* Il parle à toutes les Nations du monde, ÿ. 2. 3. 4. il les invite à venir rendre leurs hommages au Seigneur, comme à leur Roi; il relève dans ce Pseaume cette qualité de Dieu, comme il a fait dans les deux Pseaumes précédens, qui semblent principalement composez pour monter la vocation des Gentils à la Religion Chrétienne.

MOVEATUR MARE. *Que la mer en soit émue.* L'Hébreu: (b) *Que la mer tonne.* Voyez le Pseaume xc. ÿ. 11.

ÿ. 9. FLUMINA PLAUDENT MANU, SIMUL (c) MONTES EXULTABUNT, &c. *Les fleuves frapperont des mains, & les montagnes tressailliront de joye.* Voilà de ces traits hardis, & de ces grandes figures, que le langage, & le génie des Orientaux permettent, & que nôtre langue ne souffre que difficilement.

ÿ. 10. QUONIAM VENIT JUDICARE TERRAM. *A cause qu'il vient juger la terre.* Il vient en quelque sorte prendre possession de son empire sur les hommes; il vient nous faire justice, & exercer sa vengeance contre nos ennemis. Voyez le dernier ÿ. du Pseaume xc.

(a) 70. Rom. edit. *Εὐχαριστοῦσαν ἡ θάλασσα ἐκχαίρει ἐν ὄψει τοῦ Κυρίου.*

(b) *וַיִּתְהַלֵּל הַיָּם בְּפָנָיו.* Sym. *Μεγαλὸν ἔδωκεν.*

(c) 70. *Ἐὐχαριστοῦσαν ἡ θάλασσα ἐκχαίρει ἐν ὄψει τοῦ Κυρίου.*

idissum.



PSEAUME XCVIII.

Regne du Seigneur, malgré la fureur de ses ennemis. La justice, & l'équité, sont sa principale gloire. Peuples, adorez Dieu, comme ont fait Moïse, Aaron, & Samuël.

Psalms ipsi David.

Pseaume de David.

A R G U M E N T.

CE Pseaume n'a point de titre dans l'Hébreu, non plus que les précédens; depuis le quatre-vingt-neuvième. Les Rabbins, suivis de quelques Interprètes Chrétiens, l'attribuent à Moïse, & le Syriaque l'applique à la victoire remportée sur les Madianites du vivant de ce Législateur. (a) Mais le nom de Samuël qui se trouve ici v. 6. détruit cette opinion. La plupart (b) le donnent à David, & prétendent qu'il fut chanté au tems du transport de l'Arche dans le Tabernacle de Sion. (c) Théodores, Bède le Vénéral, & l'ancien Paraphrase Grec anonyme, croient que c'est une prédiction du retour de la captivité de Babylone.

Je croirois plutôt qu'il fut chanté à la Dédicace de la Ville, ou du second Temple, (d) après la captivité. L'Auteur y publie la puissance du Seigneur, qui malgré les efforts des ennemis d'Israël, a soutenu son peuple, & lui a donné la force de rebâtir & le Temple, & la ville de Jérusalem. Les Pères (e) l'expliquent du regne, & de la venue de JESUS-CHRIST. Les Rabbins l'entendent aussi du regne du prétendu Messie qu'ils attendent.

v. 1. **D**ominus regnavit, irascantur populi: qui sedet super Cherubim, moveatur terra.

v. 1. **L**E Seigneur a établi son regne; que les peuples en soient émus de colère; celui qui est assis sur les Chérubins, a regné: que la terre en soit ébranlée.

C O M M E N T A I R E.

v. 1. **D**OMINUS REGNAVIT, IRASCANTUR POPULI; QUI SEDET SUPER CHERUBIM, MOVEATUR TERRA. Le Seigneur a établi son regne, que les peuples en soient émus de

(a) Num. XXXI. 1. & sequ.

(b) Vide Muis. Ferrand. Bossuet. alios.

(c) 2. Reg. vi. 32.

(d) 2. Esdr. v. vi. 2. Esdr. 113. iv. 211.

(e) Euseb. Athan. Ieron. August. alii.

colère ; celui qui est assis sur les Chérubins , a regné , que toute la terre en soit ébranlée . Tremblez , peuples infidèles , nations incrédules , puissances injustes & impies , qui avez irrité la justice , & la miséricorde du Seigneur , en opprimant le pauvre , & l'innocent ; le Tout-puissant a établi son regne , il va exercer sa juste vengeance contre vous . Ou bien : Peuples de la terre , soyez remplis de respect , & saisis de crainte , en la présence du Seigneur , qui a fait éclater sa justice d'une façon si terrible dans la punition des Chaldéens . Enfin , que toute la terre tremble devant le Seigneur , qui malgré la rage , & la jalousie des Samaritains , des Ammonites , des Moabites , & des autres anciens ennemis d'Israël , a rappelé son peuple dans la Judée , & malgré leur effort , a fait rebâtir les murs de Jérusalem , & rétablir son culte dans son Temple . (a) Les Peres (b) l'expliquent de la colère des Juifs , & des Gentils contre JESUS-CHRIST , & contre son Eglise . Le Seigneur a regné malgré eux , il a établi son regne dans tout le monde , contre les efforts du Démon , & de toutes les puissances de la terre . Ce passage est assez semblable à celui du second Pseaume : *Pourquoi les Nations se sont-elles émeues , & pourquoi les Rois ont-ils formé de vains desseins , contre le Seigneur , & contre son Christ ?*

QUI SEDET SUPER CHERUBIM . Celui qui est assis sur les Chérubins . C'est une épithète , & en quelque sorte un des noms de Dieu ; (c) on le conçoit comme assis sur les Chérubins ; ou porté sur un chariot , traîné & conduit par des Chérubins ; c'est ainsi que nous le dépeignent Ezéchiël , (d) & David : (e) ou même assis sur l'Arche , ayant les ailes des Chérubins pour trône , & le propitiatoire , ou le couvercle de l'Arche pour marche-pied . Ferrand conclut de ce passage , que ce Pseaume ne peut regarder le tems qui suivit la captivité ; parce qu'alors l'Arche du Seigneur n'étoit plus dans le Temple , & qu'ainsi on ne pouvoit plus dire que le Seigneur fût assis sur les Chérubins . Mais ce raisonnement est faux par plus d'un endroit . On veut bien lui accorder , ce qui n'est pas contestable , que l'Arche ne fût pas retrouvée après la captivité , ni placée dans le second Temple ; mais sans cela , ne pouvoit-on pas conserver une ancienne dénomination usitée dans le langage des Juifs , & fondée sur leur manière de concevoir le Seigneur dans son Temple ? De plus , le Seigneur n'étoit-il assis sur les Chérubins , que dans son Temple , & sur l'Arche d'Alliance ? David & Ezéchiël ne nous le représentent-ils pas conduit par les Chérubins sur son chariot , tout différent du Propitiatoire , & de l'Arche ? Enfin Daniel , (f) & ses trois Compagnons , qui vivoient

(a) Theodoret.

(b) Athan. Ieron. Aug. Ensch. alii.

(c) 1. Reg. IV. 4. 2. Reg. VI. 2. 2. Reg. XXII.

11. 4. Reg. XIX. 19. Psal. LXXXIX. 2. 3. Dan. III.

25. Isai. XXXVII. 16.

(d) Ezech. X. 1. & sequ. XI. 22. Eccli. XXX.

10.

(e) Psal. XVII. 10. 11.

(f) Dan. III. 55.

2. Dominus in Sion magnus : & excelsus super omnes populos.
 3. Confiteantur nomini tuo magno : quoniam terribilis , & sanctum est : & honor Regis judicium diligit.

2. Le Seigneur est grand dans Sion ; il est élevé au-dessus de tous les peuples.
 3. Qu'ils rendent gloire à votre grand nom ; parce qu'il est terrible , & saint : & que la majesté du Roi suprême éclate dans son amour pour la justice.

COMMENTAIRE.

dans la captivité , & après la destruction du Temple , feignent-ils de se servir des mêmes termes pour signifier le Seigneur ? Les anciens Pseautiers lisent : (a) *Qui sedes super Cherubim*. Vous qui êtes assis sur les Chérubins. Voyez l'Argument du Pseume cxxx1.

ψ. 2. DOMINUS IN SION MAGNUS, ET EXCELSUS, &c. *Le Seigneur est grand dans Sion*. Le Seigneur a fait éclater sa puissance dans Sion , il a fait voir qu'il étoit le souverain arbitre de la vie , de la mort , de la fortune de tous les peuples ; qu'il pouvoit renverser les trônes les mieux établis , & tirer un peuple de l'obscurité , & pour ainsi dire du néant , pour le rétablir en honneur , & en puissance. Il a humilié les Chaldéens , il a élevé les Perses , il a rétabli les Juifs , il a réprimé les Samaritains , & les autres ennemis de ceux-ci.

ψ. 3. CONFITEANTUR NOMINI TUI MAGNO, QUONIAM TERRIBILE, &c. *Qu'ils rendent gloire à votre nom , parce qu'il est terrible & saint*. Que ces peuples ou humiliez , ou élevez , ou rétablis dans leurs pays par la force de votre bras , que les Chaldéens , que les Perses , que les Juifs , viennent adorer votre Majesté infinie , & reconnoître votre pouvoir absolu. L'Hébreu : (b) *Qu'ils louent votre nom grand & terrible , parce qu'il est saint*.

ET HONOR REGIS JUDICIUM DILIGIT. *Que la Majesté du Roi suprême éclate dans son amour pour la justice*. Qu'ils reconnoissent la justice souveraine de ce Dieu tout-puissant. Qu'ils avoient que tout ce qui leur est arrivé , est dans la justice , & dans la vérité. Les ennemis mêmes du Seigneur , ceux qu'il châtie , & qu'il abaisse , sont forcés de dire qu'il ne leur arrive rien , qu'ils n'ayent bien mérité. L'Hébreu : (c) *La force du Roi aime le jugement*. La force du Roi , sa Majesté , sa gloire , lui-même , comme on dit en Grec , *la force d'Hercule* , pour Hercule même ; *La valeur d'Alcinous* , &c. pour le vaillant Alcinous. Le caractère du souverain Juge , est l'amour de la justice. C'est ce qui distingue ce Monarque. Ainsi ,

(a) 70. Ο καθήμενος ἐν τῶν Χερουβιμ. Ieron. Psalt. Rom. Mediol. Carunt. uterque Colbert. Germ. Gallie. edit. Complut. Qui sedes, &c.

(b) שׁוֹמֵר שׁוֹמֵר גְּדוֹלָה וְתוֹרָה הוּא

(c) רַעַי הַמִּשְׁפָּט אֱהוּבָה אֶת־כֹּחַ הַמֶּלֶךְ. Aquil. καὶ ἀγαπᾷ τὸ δικαιοσύνην ἡγεῖται ὑπάκουον. Ieron. Imperium Regis judicium diligit.

4. Tu parasti directiones : *judicium*,
& *justitiam in Jacob tu fecisti.*

4. Vous gouvernez dans l'équité : vous
avez exercé le jugement, & la justice dans
Jacob.

5. *Exalate Dominum Deum nostrum,*
& *adorate scabellum pedum ejus : quoniam*
sanctum est.

5. Relevez la gloire du Seigneur nôtre
Dieu ; & adorez le marche-pied de son trône,
parce qu'il est saint.

COMMENTAIRE.

peuples violens, cruels, tremblez en sa présence. Il fait consister toute sa grandeur, sa gloire, à faire justice à tout le monde. Symmaque : (a) *Le Roi aime la force du jugement ;* ou le Roi des jugemens aime la force.

Mais la première traduction de l'Hébreu est beaucoup meilleure, & suivie par Aquila, par saint Jérôme, & par la plupart des Interprètes. Eufèbe : Pratiquer la Loi, c'est honorer Dieu, comme la négliger, c'est le deshonorer. Théodoret : L'amour pour la justice, est ce qui fait le plus d'honneur à un Roi. Saint Jérôme : L'homme pécheur doit se juger, & se condamner soi-même, s'il veut dignement honorer son Dieu. Saint Augustin : Dieu veut que nous nous corrigions, & que nous aimions la justice. Voilà l'honneur qu'il demande de nous.

ÿ. 4. TU PARASTI DIRECTIONES, (b) *JUDICIUM ET JUSTITIAM IN JACOB TU FECISTI.* Vous gouvernez dans l'équité, vous avez exercé le jugement, & la justice dans Jacob. Il a dit dans le verset précédent, que le Seigneur mettoit sa principale gloire dans l'exercice de la justice ; il dit ici, que tout son gouvernement, toute sa conduite, n'est que droiture, & équité ; mais qu'il fait principalement éclater sa justice dans Jacob, en punissant ses ennemis, & en vengeant les violences exercées contre son peuple. (c)

ÿ. 5. ADORATE SCABELLUM PEDUM EIUS, QUONIAM SANCTUM EST. Adorez le marche-pied de son trône, parce qu'il est saint, & sacré, ce trône, & ce marche-pied ; ou suivant l'Hébreu, (d) les Septante, (e) & quelques anciens Pseautiers : *Parce que le Seigneur est saint.* Le marche-pied du trône du Seigneur, est toute la terre, (f) c'est Jérusalem, (g) c'est son Temple, (h) c'est son Arche. (i) Tournez-vous du côté de Jérusalem pour adorer le Seigneur, ou prosternez-vous dans son Temple, & adorez-y sa Majesté. Les Peres (k) entendent l'humanité de

(a) Sym. *ἡ ἀρετὴ ἀποδοῖς τὴν ἀσπίδα* & ἄλλα.

(b) Aug. *Psal. Rom. & Mediol. Tu parasti aequitatem.* S. Germ. & Carnut. *Æquitates.* 70. *Yvōvovov.*

(c) Vide Theodoret. *hic.*

(d) *ישחוו לדוד כן קרש תוא*

(e) *ἁγίου* & *ici.* Ita Theodoret. Euthym. *Co-dices Reg. & Colbert. S. Aug. & Psal. Carnut. & edit. Complut. Quoniam sanctus est.*

(f) *Matt. v. 35.*

(g) *Isai. LXVI. 1.*

(h) *Thren. 11. 1. Psal. CXXXI. 7. Theodoret. Chald. Kimchi. Muis.*

(i) 1. *Par. XXVIII. 2. Vatab. Geier. Pif. Hbrai.*

(k) Aug. & *Jerom. hic. Ambros. de Spiritu sancto l. 3. c. 12. Cyrill. alii.*

6. *Moyse & Aaron in Sacerdotibus
ejus : & Samuël inter eos , qui invocant
nomen ejus :*

6. Moyse & Aaron étoient les Prêtres , &
Samuël étoit du nombre de ceux qui invo-
quoient son nom ;

COMMENTAIRE.

JESUS-CHRIST, qui a été comme le marche-pied du trône de sa Divinité.

¶ 6. MOYSES ET AARON IN SACERDOTIBUS EIUS, ET SAMUEL INTER EOS QUI INVOCANT NOMEN EIUS. *Moyse & Aaron étoient les Prêtres , & Samuël étoit du nombre de ceux qui invoquoient son nom.* Imitez ces grands hommes , qui ont été les Prêtres , & les Ministres du Seigneur. Souvenez-vous des faveurs que Dieu leur faisoit ; mais en même tems souvenez-vous de leur piété , & de leur fidélité à exécuter les devoirs de leur ministère. Apprenez de leur exemple , quel doit être le culte que le Seigneur demande de vous.

On fait ici quelque difficulté sur le Sacerdoce de Moyse , & sur celui de Samuël. Il paroît certain que depuis que le Seigneur eût fait choix de la famille d'Aaron , pour exercer solennellement son Sacerdoce , tous ceux qui n'étoient pas de cette branche , furent exclus des fonctions Sacerdotales. Or indubitablement Moyse & Samuël étoient simplement de la tribu de Lévi ; les fils de Moyse ne sortirent jamais du rang des Lévités , & Samuël ne fut pas plus privilégié. Cependant on peut aisément défendre le Sacerdoce de Moyse , en disant que ce grand Homme exerça le Sacerdoce avant la consécration d'Aaron , & de sa famille , en érigeant douze autels au pied du Mont Sinai , pour la ratification de l'alliance ; (a) Il en fit les fonctions dans une rencontre encore plus solennelle ; dans la consécration d'Aaron , & de ses fils. (b) Enfin il y en a qui prétendent que pendant tout le voyage du désert , il ne cessa point d'exercer le Sacerdoce conjointement avec son frere. (c) Saint Grégoire de Nazianze (d) le nomme le *Prêtre des Prêtres*. Philon rend témoignage à sa Prêtrise ; (e) saint Augustin , saint Léon , (f) & plusieurs autres Peres lui font le même honneur. Il n'est donc pas nécessaire de recourir à une signification extraordinaire de l'Hébreu , (g) & de traduire : *Moyse & Aaron étoient ses Ministres* , & ses principaux Officiers. On avoué que l'Hébreu *Cohen* , se prend quelquefois en ce sens : (h) mais ici nous le prenons dans sa signification propre & ordinaire.

Quant à Samuël , la difficulté est plus grande ; nous l'avons examinée

(a) Exod. XXIV. 6.

(b) Levit. VIII. 6. & sequ. Exod. XXIX. 24.

(c) Ita antiqui Rabb. apud Mosis.

(d) Greg. Nazianz. orat. ad Greg. Nissen.

(e) Aug. hic. & qu. 23. in Levit.

(f) Les Papes ep. 88.

(g) ששה ואחרון בכחניו

(h) Vide 2. Reg. VIII. 18. Collatum cum 1. Par. XVIII. 17. Exod. II. 16. Genes. XLI. & XLVI. 20. &c.

7. *Invocabant Dominum, & ipse exaudiebat eos: in columna nubis loquebatur ad eos.*

8. *Custodiabant testimonia ejus, & præceptum quod dedit illis.*

9. *Domine Deus noster, tu exaudiebas eos: Deus, tu propitius fuisti eis, & ulciscens in omnes adinventiones eorum.*

10. *Exaltate Dominum Deum nostrum, & adorare in monte sancto ejus: quoniam sanctius Dominus Deus noster.*

7. Ils invoquoient tous le Seigneur, & le Seigneur les exauçoit : il leur parloit du milieu de la colonne de nuée.

8. Ils gardoient ses ordonnances, & le précepte qu'il leur avoit donné.

9. Seigneur nôtre Dieu, vous les exauciez : ô Dieu, vous avez usé envers eux de miséricorde, lors même que vous punissiez en eux, tout ce qui pouvoit vous y déplaire.

10. Glorifiez le Seigneur nôtre Dieu, & adorez-le sur la sainte montagne ; parce que le Seigneur nôtre Dieu est saint.

COMMENTAIRE.

ailleurs (a) plus au long, & nous nous sommes déclaré pour ceux qui nient qu'il ait jamais été grand-Prêtre, ni qu'il ait fait un exercice ordinaire des fonctions du Sacerdoce. L'Auteur du Pseaume a soin de nous marquer ici la différence qu'il met entre Moÿse, & Aaron. Les deux premiers étoient Prêtres, mais Samuël étoit simplement du nombre de ceux qui invoquent son nom, du nombre des Lévités ; dont l'emploi ordinaire est de louer le Seigneur, & de l'invoquer dans son saint Temple.

¶ 7. *IN COLUMNA NUBIS LOQUEBATUR ADEOS.* Il leur parloit du milieu de la colonne de nuée. Ceci ne doit s'entendre que de Moÿse, & d'Aaron ; (b) On fait que le Seigneur leur manifestoit ordinairement sa présence par une nuée, qui paroissoit sur la tente de l'assemblée. Le Rabin Salomon veut aussi que le Seigneur ait fait la même grace à Samuël. Mais l'Écriture ne nous dit rien de semblable.

¶ 9. *TU PROPITIUS FUISTI EIS, ET ULCISCENS IN OMNES ADINVENTIONES EORUM.* Vous avez usé envers eux de miséricorde, lors même que vous punissiez en eux tout ce qui pouvoit vous y déplaire. Le Seigneur punit Moÿse ; & Aaron pour avoir marqué de la défiance à ses ordres ; (c) & en permettant que le peuple lui demandât un Roi, il punit Samuël, pour n'avoir pas contenu ses fils dans le devoir, & n'avoir pas corrigé les abus qu'ils commettoient dans l'administration de la justice. (d) Mais cela n'empêche pas que le Seigneur ne conservât ses miséricordes envers ces grands Hommes, & qu'il ne les traitât comme ses amis, & ses fidèles serviteurs. (e) Autrement : (f) Vous avez usé envers eux de clémence, vous les avez comblés de vos bienfaits, & vous avez

(a) Voyez le Commentaire sur 1. Reg. xxv. 1. p. 223. & seq.

(b) Hierasclot. Kimchi. Abnezra. Mnis.

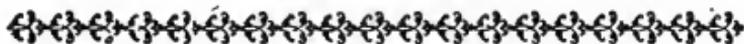
(c) Num. 27. 12.

(d) 1. Reg. viii. 9. 4.

(e) Athan. Euseb. hic. Jun. Pise. Cest. &c.

(f) Theodor. Vatab. Mass. Genesard. It. &c.

châtié avec la dernière rigueur, ceux qui les attaquoient. On connoit de quelle manière Dieu traita Coré, Dathan, Abiron, & leurs adhérens, qui attaquoient l'autorité de Moÿse, & le Sacerdoce d'Aaron, (a) & comment Marie, & Aaron lui-même furent châtiés, pour avoir murmuré contre Moÿse. (b) Les Israélites ayant méprisé Samuël, en lui demandant un Roi, (c) le Seigneur vengea l'injure faite à son Prophète, en donnant à son peuple un Roi dans sa colère. (d) L'Hébreu: (e) *Seigneur, vous avez été clément envers eux, & vengeur de leurs desirs.* Vous les avez traités avec clémence, & vous les avez vengés lorsqu'ils vous en ont prié. Le Chaldéen: *Seigneur, vous avez pardonné à votre peuple en leur considération, & vous avez vengé leurs œuvres.* Symmaque: (f) *Vous avez vengé leurs injures.* Les injures qu'ils souffroient. Les anciens Pseautiers: (g) *Vindicans in omnia studia eorum.*



PSEAUME XCIX.

Loëz le Seigneur, entrez dans son Temple, reconnoissez que vous êtes son peuple, sa créature.

Psalms in Confessione.

Pseume pour la louange.

ARGUMENT.

T *Héodoret lit: Pseume de David, pour la louange, il n'a point de titre en Hébreu. (h) Mais aujourd'hui nous lisons dans l'original le même titre qu'en Grec, & en Latin: (i) Pseume pour la louange, ou pour l'action de grâces. Le Chaldéen, suivi de plusieurs Rabbins, & de divers Commentateurs, dit qu'on le récitoit ordinairement quand on offroit des sacrifices pacifiques, ou d'action de grâces. D'autres veulent qu'on l'ait chanté en entrant au Temple. Le Syriaque le rapporte à la guerre que Josué fit contre les Ammonites, ou plutôt contre les Amalécites; (k) Il suppose avec les Rabbins, que c'est l'ouvrage de Moÿse.*

Nous croyons (l) que c'est une suite des Pseumes précédens, & qu'il

(a) Num. xvi. 1. . . 31.

(b) Num. xii. 1. 2. 9. 10.

(c) 1. Reg. viii. 5. 6. & sequ.

(d) Osée xiii. 11.

(e) $\text{יְהוָה אֱלֹהֵינוּ יְהוָה אֱלֹהֵינוּ יְהוָה אֱלֹהֵינוּ}$

(f) Sym. Eudæ. in suis interpretat. ad h.

(g) Psalt. Rom. 3. Germ. Mediel. Carnut. 70.

(h) *inducit in mōdo tā israhēlitarū dōmū.* Aug.

Vindicans in omnes affectiones eorum.

(h) *Theodoret. ταῦτις τῷ Δαυὶδ ἐστὶ ἰσραηλιτικόν, ἀπαιτήσιον καὶ ἱερῶν.*

(i) $\text{הַמְּלִיכָה הַזֶּה}$

(k) Eudæ. xviii. 3. & sequ.

(l) *Ita Paraphr. Græc. Cordorii. Ferrand. vide & Muis.*

regarde les mêmes circonstances ; c'est-à-dire, le retour de la captivité, & qu'il consiens des louanges, & des actions de grâces pour la liberté du peuple, & pour le rétablissement du Temple, & de la ville de Jérusalem. Les Peres (a) l'expliquent comme une exhortation aux peuples convertis au Christianisme, de venir adorer Dieu dans son saint Temple.

ÿ. 1. *J*ubilate Deo, omnis terra: servite Domino in letitia.

2. *Introite in conspectu ejus, in exultatione.*

3. *Scitote quoniam Dominus ipse est Deus: ipse fecit nos, & non ipsi nos.*

ÿ. 1. *C*hantez dans de saints transports à la gloire de Dieu, vous tous habitans de la terre; servez le Seigneur avec joye.

2. Entrez, & présentez-vous devant lui, dans de saints ravissémens.

3. Sachez que le Seigneur est le vrai Dieu; que c'est lui qui nous a faits, & que nous ne nous sommes pas faits nous-mêmes.

COMMENTAIRE.

ÿ. 1. *J*UBILATE DEO, OMNIS TERRA, SERVITE DOMINO IN LETITIA. *Chantez au Seigneur, vous tous habitans de la terre, servez le Seigneur avec joye.* Que toute la terre, que tous les peuples du monde, sans distinction de Juifs, ou de Gentils, viennent adorer le Seigneur, & reconnoître sa Majesté, & son empire; qu'ils viennent lui rendre leurs respects, leurs hommages, & leurs services dans de saints transports de joye. Dieu veut être servi de bon cœur, avec joye, avec plaisir. Les hommes mêmes méprisent des services forcez, & rendus à contre-cœur.

IN EXULTATIONE. Avec joye. L'Hébreu: (b) *Avec des chants de joye, ou des louanges, des hymnes.*

ÿ. 3. *DOMINUS IPSE EST DEUS, IPSE FECIT NOS, ET NON IPSI NOS. Le Seigneur est le vrai Dieu, c'est lui qui nous a faits, & nous ne nous sommes pas faits nous-mêmes.* Voilà ce que le Psalmiste veut que toute la terre reconnoisse. La plupart des hommes étoient plongez dans une ignorance si prodigieuse, qu'ils ignoroient jusqu'à l'Auteur de leur être; ils rendoient de souverains hommages à des créatures plus viles, plus méprifables, plus vicieuses, plus corrompues, qu'ils ne l'étoient eux-mêmes. Il n'y a que la vraie Religion qui ait pû les détromper, & les ramener au vrai principe de leur être. L'Hébreu se traduit de différentes sortes. (c) Symmaque: (d) *Il nous a tiré du néant, & nous a donné l'être.* Saint Jérôme, & le Chaldéen: (e) *Il nous a créés, & nous som-*

(a) Athan. Ieron. Theodoret.

(b) בְּרִנָּה 7. Ἐν ἀγαλλίαις. Aqu. Et iustis.
In Laude. Sym. Μετ' ἰσχυρίας. Cum benedictione.

(c) כִּי יְהוָה הוּא אֱלֹהִים הוּא עָשָׂנוּ וְלֹא

מֵאֲנוּ

(d) Sym. Ἐξ ἄνευθεν φησὶ ἐν ἑλῆς.

(e) Ils ont lu הוּא עָשָׂנוּ וְלֹא מֵאֲנוּ.

4. *Populus ejus, & oves pascua ejus : introite portas ejus in confissione ; atria ejus in hymnis : confitemini illi.*

5. *Laudate nomen ejus, quoniam suavis est Dominus : in aeternum misericordia ejus ; & usque in generationem & generationem veritas ejus.*

4. Vous qui êtes son peuple, & qu'il nourrit comme ses brebis, entrez par les portes de son tabernacle en l'honorant par vos loüanges ; & dans sa maison, en chantant des hymnes : glorifiez-le par vos actions de graces.

5. Louëz son nom ; car le Seigneur est plein de douceur ; sa miséricorde est éternelle ; & sa vérité s'étendra dans la suite de toutes les races.

COMMENTAIRE.

mes à lui. Mais la traduction de la Vulgate, & des Septante, (a) est la plus simple, & la plus conforme au texte. Quelques-uns le joignent à ce qui suit : *C'est lui qui nous a faits, mais nous ne sommes pas demeurez son peuple, & son troupeau.* Nous ne lui avons pas gardé la fidélité que nous lui devons. Cela est trop subtil.

¶ 4. *POPULUS EIUS, ET OVES PASCUE EIUS.* Vous qui êtes son peuple, & qu'il nourrit comme ses brebis. Les Peres (b) sous le nom de peuple, entendent les Juifs, & sous celui de troupeau, ou de brebis, les Gentils. Théodoret est plus naturel, lorsqu'il dit que Dieu est non seulement nôtre Roi, mais aussi nôtre Pasteur ; nous sommes son peuple, & son troupeau.

¶ 5. *IN ÆTERNUM MISERICORDIA EIUS, ET USQUE IN GENERATIONEM... VERITAS EIUS.* Sa miséricorde est éternelle, & sa vérité s'étendra dans la suite de toutes les races. L'Écriture joint presque toujours la miséricorde, & la vérité. La miséricorde qui prévient, & qui promet des graces : & la vérité qui les accomplit, & qui les exécute. Le Seigneur a promis par sa bonté, de délivrer un jour son peuple de la captivité de Babylone, il a tenu sa parole, nous avons des preuves certaines de sa constante miséricorde envers nous. Le même Seigneur a promis d'appeler les nations étrangères à sa connoissance, & à la foi : nous voyons l'heureux accomplissement de ces promesses. Il est donc vrai que sa miséricorde, & sa vérité, sont éternelles.

(a) 70. *Kulic introit ipse, & de ipse Aug.*
ipse fecit nos, & non nos. Ita edit. Complut.

(b) *Athanas. Euseb.*



P S E A U M E C.

Modèle d'un bon Prince, qui vit dans l'innocence, qui hait l'injustice, qui réprime les méchans, qui choisit de bons Ministres, qui protège les Justes.

Psalms ipsi David. | Pseaume pour David lui-même.

A R G U M E N T.

Quelques anciens Exemplaires Grecs portoient : (a) Pseaume de David, pour le quatrième jour de la Semaine. Mais cette addition ne se lisoit ni dans l'Hébreu, ni dans les anciens Interprètes, ni dans les meilleurs Exemplaires des Septante. Ce Pseaume est tout moral ; on peut le considérer, suivant la pensée de saint Athanase, comme la description d'un homme parfait. Un Commentateur célèbre (b) dit qu'on pourroit lui donner pour titre : Miroir des Princes. Théodores croit que David a eu dessein d'y peindre le saint & pieux Roi Josias. Il applique au zèle que ce Prince témoigna contre les Prêtres des faux-Dieux, qu'il fit tous tuer, (c) ce qui est dit à la fin de ce Pseaume, je mettois à mort dès le matin tous les pécheurs de la terre. D'autres (d) croient que David s'y dépeint lui-même, & répand son cœur devant Dieu, en lui disant ce qu'il étoit résolu de faire, & ce qu'il faisoit en effet, depuis qu'il étoit paisible possesseur du Royaume des douze Tribus. C'est ce qui nous paroît le plus probable.

ψ. 1. *M*isericordiam, & iudicium | ψ. 1. *J*e chanterai, Seigneur, devant vous
cantabo tibi, Domine : | votre miséricorde, & votre justice.

C O M M E N T A I R E.

ψ. 1. *M*ISERICORDIAM ET IUDICIUM CANTABO TIBI, DOMINE. *Seigneur, je chanterai votre miséricorde, & votre justice. Votre miséricorde qui m'a choisi pour Roi de votre peuple, votre jugement qui m'a vengé de mes ennemis, & qui m'a fait justice. Ou bien : je chanterai, Seigneur, la miséricorde que vous pratiquez*

(a) Theodorus, & Basil. hic.

(b) Mnis. hic.

(c) 4 Reg. xxiii. xxiiii. 2. Par. xxxiv.

(d) Mnis. Geier.

2. *Pfallam, & intelligam in via immaculata. Quando venies ad me?*

2. Je les chanterai sur des instrumens de musique; & je m'appliquerai à connoître la voye qui est pure, & sans tache. Quand viendrez-vous à moi?

COMMENTAIRE.

envers ceux qui retournent à vous par la pénitence, & le jugement que vous exercez contre ceux qui demeurent dans l'endurcissement. (a) Que personne ne se flatte mal-à-propos de la miséricorde de Dieu, parce qu'il y a un juste Juge, & que personne ne tombe dans le découragement à la vie du jugement, parce que la miséricorde le prévient, & qu'il ne tient qu'à nous d'en profiter. (b) Le Chaldéen, & quelques Rabbins: De quelle manière que vous me traitiez, ô mon Dieu, dans la rigueur de vos jugemens, ou dans la douceur de vos miséricordes, je veux vous en louer, & vous en rendre mes très-humbles actions de grâces.

On peut aussi prendre la miséricorde, & le jugement en général: Je viens, Seigneur, chanter devant vous la miséricorde, & le jugement que doit avoir un Prince, pour bien gouverner son Royaume. (c) Tout le Pseaume roule sur ces deux qualitez, qui sont les plus essentielles à un Roi. La miséricorde, la bonté, la clémence, la douceur envers les bons: le jugement, la sévérité, la justice envers les méchans. On peut traduire l'Hébreu: (d) *Je chanterai la miséricorde, & le jugement; Seigneur, je chanterai vos loüanges, & je serai attentif sur moi-même, &c.*

ÿ. 2. INTELLIGAM IN VIA IMMACULATA, QUANDO VENIES AD ME. Je m'appliquerai à connoître la voye pure, & sans tache. Quand viendrez-vous à moi? Il semble que David disoit ceci dans l'impatience où il étoit de placer dans le Tabernacle qu'il avoit destiné au Seigneur, l'Arche qu'il avoit déposée chez Obédédôm. Quand ferai-je assez heureux pour vous posséder, & pour vous voir dans la tente que je vous ai dressée. Pour mériter cette faveur, ô mon Dieu! je m'appliquerai à vivre dans la pureté, & dans l'innocence, dans la pratique de la miséricorde, & de la justice. David comprenoit bien que Dieu n'habitoit point volontiers dans une maison souillée, dans une ville impure, dans une ame corrompue, & criminelle. Il veut purifier sa maison de tous ceux qui pouvoient la souiller, il veut faire périr tous les méchans

(a) *Jeronym. Misericordiam audiunt peccatores qui desperant de sua salute, qui sunt in penitentia: judicium audiunt contemptores, &c.*

(b) *Aug. hic. Nemo sibi ad impunitatem blanditur de misericordia Dei, quia est & judicium: & nemo in melius commutatus exhorrens judi-*

cium Dei, quia precedit misericordia.

(c) *Ita Kimchi. Abenez. Jun. Moller. Coc. Mar.*

(d) *סוד וכפס אשיר לך ימות אסרה* (4) *סוד וכפס אשיר לך ימות אסרה* Sym. *Επιτεν εδὲ ἀπα-*

3. *Perambulabam in innocentia cordis mei, in medio domus mea.*

4. *Non proponebam ante oculos meos rem injustam : facientes pravariationes odivi.*

5. *Non adhæsit mihi cor pravum : declinans a me malignum non cognoscebam.*

3. Je marchois dans l'innocence de mon cœur, au milieu de ma maison.

4. Je ne me propoisois rien d'injuste devant les yeux : je haïssois ceux qui violoient vôtre loi.

5. Celui dont le cœur étoit corrompu, n'avoit aucune société avec moi : & je ne connoissois point celui qu'une conduite maligne éloignoit de moi.

COMMENTAIRE.

de Jérusalem, il veut lui-même vivre d'une vie simple, pure, & innocente.

ÿ. 3. PERAMBULABAM IN INNOCENTIA CORDIS MEI, IN MEDIO DOMUS MEÆ. *Je marchois dans l'innocence de mon cœur, au milieu de ma maison.* Ou plutôt : *Je marcherai*, car il faut mettre au futur tout ce qui est à l'imparfait ici, & aux versets suivans. Quelques anciens (a) lisent : *Au milieu de vôtre maison* ; mais l'autre leçon est meilleure. David règle son domestique, & sa vie particulière, de sorte que toute sa maison vive dans l'innocence ; Il n'étoit point de ces gens qui font régler au-dehors, sont continuellement dans la division au-dedans de leur maison, ou qui s'y abandonnent aux luxe, & à la mollesse ; ni de ceux qui font parade d'une vaine justice, pendant que l'intérieur est rempli de désordres, & de passions injustes, & violentes.

ÿ. 4. NON PROPONEBAM ANTE OCULOS MEOS REM INIUSTAM. *Je ne me propoisois rien d'injuste devant les yeux.* Jamais d'entreprises injustes, jamais de desirs contraires à la justice. L'Hébreu à la lettre : (b) *Je ne mets point devant mes yeux de paroles de Bélial.* Les discours vains & dangereux n'ont jamais été de mon goût. Je ne les ai point mis devant mes yeux, je ne les ai point aimez, je ne les ai point soufferts. Ou plutôt : Je ne souffrirai point que l'on fasse en ma présence de mauvaises actions, ni qu'on y prononce de mauvais discours. *Verbum Belial*, se prend également pour de mauvaises choses, & pour de mauvaises paroles.

ÿ. 5. NON ADHÆSIT MIHI COR PRAVUM, DECLINANTEM A ME MALIGNUM NON COGNOSCEBAM. *Celui dont le cœur étoit corrompu, n'avoit point de commerce avec moi ; je ne connoissois point celui qu'une conduite maligne éloignoit de moi.* Ce n'est point assez à un homme juste, & à plus forte raison à un Prince, de vivre dans

(a) Psalt. Rom. S. Germ. Carnut. In medio domus tua.

(b) לא אשית לנגד עיני דבר בליקול

ןא ואגביון. Aug. Rem malam. Ieron. Verbum Belial.

6. *Detrahentem secretò proximo suo, hunc persequer.*

6. Je persécutois celui qui médisoit en secret de son prochain.

COMMENTAIRE.

la justice, dans la pureté, & dans l'innocence, il est obligé de se séparer des méchans de les éloigner de sa compagnie, de marquer hautement son horreur, & son éloignement pour eux. Il doit non seulement pratiquer le bien, il faut qu'il le fasse pratiquer aux autres; il doit éviter le mal, & réprimer ceux qui le voudroient commettre. David n'avoit, & ne vouloit avoir aucune liaison avec ceux, dont le cœur étoit corrompu; il ne connoissoit point, & ne vouloit point connoître ceux, dont les mœurs & la conduite s'éloignoient des siennes. *Declinantem à me malignum non cognoscebam.* Je ne le connoissois, ni ne l'aimois, ni ne l'approuvois; je n'avois ni liaison, ni commerce, ni amitié avec lui (a) *Quid est, non cognoscebam?* dit saint Augustin; *non approbavam, non laudavam, non mihi placebat.* Les Peres Grecs l'ont pris autrement (b): J'avois si peu de considération, & d'estime pour les méchans, que je ne m'appercevois pas même lorsqu'ils s'éloignoient de moi, & qu'ils me quittoient; je les regardois avec tant d'indifférence, que leur éloignement ne me fit jamais la moindre peine.

L'Hébreu, (c) suivant la ponctuation de saint Jérôme: *J'ai horreur des prévaricateurs, & ils n'auront jamais de liaison avec moi. J'aurai tout l'éloignement possible du mauvais cœur, d'un homme dont le cœur est corrompu. Je ne connoîtrai point le méchant.* Ou bien: *Le méchant, le broüillon, le séditieux, sera toujours l'objet de mon horreur. Je ne laisserai point corrompre mon cœur, & je haïrai toujours le mal.* Ou autrement: *Je hais le fourbe, & le traître; Que le cœur pervers ne se joigne jamais à moi, & que je ne connoisse pas même le méchant.*

¶ 6. DETRAHENTEM SECRETO PROXIMO SUO, HUNC PERSEQUEBAR. *Je persécutois celui qui médisoit en secret de son prochain.* La peste des cours des Rois, est la médifance, & la calomnie. C'est là que l'envie, que la haine, que la mauvaise politique employent tous leurs secrets, & toutes leurs ruses, pour supplanter, pour exclure, pour détruire leurs compétiteurs, & ceux qui leur font ombrage. David déclare qu'il aura une attention toute particulière à découvrir ces dangereux esprits, ces mauvaises langues, qui sement la division, & qui se repaissent du sang innocent, qu'il les observera, & qu'il les poursuivra sans miséricorde. Non seulement il ne faut pas s'accorder avec les médifans, dit

(a) Vide Ieron. & Aug. hic.

(b) Euseb. Casar. Athan. Theodoret.

(c) עשה כסיתם שנאמר לא ידבקני לבב | עקש יסור חכמי ית לא ארע

7. *Superbo oculo, & insatiabili corde, cum hoc non edebam.*

8. *Oculi mei ad fideles terra, ut sedeam mecum : ambulans in via immacolata, hic mihi ministrabat.*

7. Je ne mangeois point avec ceux dont l'œil est superbe, & le cœur insatiable.

8. Mes yeux ne regardoient que ceux qui étoient fidèles, afin de les faire asseoir près de moi : & je n'avois pour Ministre, & pour Officier, que celui qui marchoit d'ans l'innocence.

COMMENTAIRE.

saint Jérôme, il les fait persécuter. Si vous les écoutez, vous les autorisez dans le mal, & vous vous rendez en quelque sorte complice de leur crime. Il y a certains pécheurs qui ne tuent que celui qui le commettent ; la médisance donne la mort, & à celui qui parle, & à celui qui écoute. *Qui fornicatur, se tantum occidit ; ille autem qui destrabit, & se, & illum qui audit, demergit.* Eufèbe entend ceci des mauvaises pensées, des mouvemens secrets qui nous portent à la haine du prochain. Il faut les chasser, & s'en défaire, comme de ces chiens, qui mordent sans japper.

7. *SUPERBO OCVLO, ET INSATIABILI CORDE, CUM HOC NON EDEBAM.* Je ne mangeois point avec ceux dont l'œil est superbe, & le cœur insatiable. Autres pestes de la cour des Princes ; des hommes vains, superbes, ambitieux. David ne les souffroit point dans la siéne, il ne mangeoit point avec eux, ne leur donnoit aucune marque d'estime, & d'amitié. Pour gagner ses bonnes grâces, il falloit lui ressembler : être comme lui débonnaire, juste, innocent, humble, mais sans bassesse, sans lâcheté, sans affectation. Voilà le caractère de David, & voilà ce qu'il demandoit dans ses amis, & dans ses courtisans. Quand un Prince du mérite de David, se déclare aussi hautement pour la vertu, & contre le vice, il n'y a rien qu'il ne doive attendre d'une Cour toujours attentive à imiter le Roi, & à se rendre digne de sa faveur, & de ses regards.

L'Hébreu : (a) *Je ne souffrirai point, ou je ne pourrai point demeurer avec celui dont les yeux sont élevez, & dont le cœur est vaste.* Je ne m'accommoderai point d'un superbe, d'un ambitieux, d'un téméraire, d'un avare, de celui dont l'ambition, & l'avarice sont insatiables. *Le cœur vaste,* se prend en bon, & en mauvais sens : Par exemple, l'Écriture en parlant de Salomon, (b) dit qu'il avoit une aussi grande étendue de cœur, que le sable de la mer ; c'est-à-dire, qu'il avoit l'esprit aussi étendu, une connoissance de toutes choses, aussi vaste que le sable de la mer est nombreux, comparé aux nombres bornés, & connus. Ailleurs cette expression se prend en mauvaise part, pour une ambition démesurée. Par exemple : (c) *Celui qui se vante, & qui a le cœur vaste, cause des querelles.*

(a) נבוא עיניו ורחב לבב אורו לא אוכל
(b) 1. Reg. 27. 29.

(c) Prov. XXVIII. 25.

9. *Non habitabit in medio domus mee qui facit superbiam: qui loquitur iniqua, non direxit in conspectu oculorum meorum.*

9. Celui qui agit avec orgueil, ne demeurera point dans ma maison. Celui qui profère des choses injustes, n'a pu se rendre agréable devant mes yeux.

COMMENTAIRE.

L'ambitieux, & celui qui ne sait pas demeurer dans les justes bornes de son état, s'attire des envieux, & ne peut vivre en paix avec personne.

ψ. 8. *OCULI MEI AD FIDELES TERRÆ, UT SEDENT MECUM.* *Mes yeux ne regardoient que ceux qui étoient fidelles, afin de les faire asséoir auprès de moi.* Mon soin principal étoit de remplir ma cour, mes emplois, mes charges de bons, & de fidelles Ministres; de gens d'une intégrité, d'une fidélité, d'une droiture reconnue. C'est ce que veut dire le nom de fidelles en cet endroit; un Prince ne peut tout conduire, tout voir, tout administrer par lui-même; il doit faire choix des plus sages, & des plus fidelles de ses sujets, pour lui servir d'yeux, de langues, & d'oreilles. Il sera mal-aisé qu'il n'en rencontre, s'il les cherche avec soin, avec attention, & sans préjugé; ne faisant attention qu'à la vertu, & au mérite des personnes.

AMBULANS IN VIA IMMACULATA, HIC MIHI MINISTRABAT. *Je n'avois pour Ministre, & pour Officier, que celui qui marchoit dans l'innocence.* La pureté des mœurs, l'innocence de la vie, la droiture de la conduite, voilà les principales qualitez d'un bon Ministre. Il faut outre cela de la capacité, & des lumières; David ne parle ici que des qualitez du cœur. C'est à quoi il faisoit principalement attention dans le choix de ses Officiers. On peut bien suppléer aux connoissances, en prenant conseil, mais on ne supplée point aux défauts de droiture, de vérité, d'innocence.

ψ. 9. *QUI FACIT SUPERBIAM.* *Celui qui agit avec orgueil, ne demeurera point dans ma maison.* Je ne veux point de hauteur, de vanité dans ma maison; l'innocence, la simplicité, la douceur, l'humilité, c'est ce que je demande dans mes Officiers. L'Hébreu: (a) *Celui qui comme la tromperie, ne demeurera point au milieu de ma maison.* La suite favorise plus cette traduction, que celle qui porte, *l'orgueil.*

QUI LOQUITUR INIQUA, NON DIREXIT IN CONSPPECTU Oculorum meorum. *Celui qui profère des choses injustes, n'a pu se rendre agréable devant mes yeux.* Ni le fourbe, ni le trompeur, ni le menteur, ne réussirent point avec moi. L'Hébreu: (b) *Celui qui profère*

(a) לא ישב בקרב ביתי עשה רמה | 70. *Beaër*
רמה רומה. Ils ont là רומה pour רמה

(b) דבר שקרים לא יכון לנגד עיני |

10. *In matutino interficiebam omnes peccatores terra: ut disperderem de civitate Domini omnes operantes iniquitatem.*

10. Je mettois à mort dès le matin tous les pécheurs de la terre, afin de purger la ville du Seigneur de tous ceux qui commettent l'iniquité.

COMMENTAIRE.

le mensonge, ne se soutiendra pas devant moi. Il ne paroitra pas en ma présence, il ne me plaira point.

ÿ. 10. *IN MATUTINO INTERFICIEBAM OMNES PECCATORES TERRÆ, UT DISPERDEREM, &c.* Je mettois à mort dès le matin tous les pécheurs de la terre, afin de purger la ville sainte de tous ceux qui commettent l'iniquité. Après avoir donné mes soins à ne mettre dans ma maison, que des gens de mérite, & de vertu, & à en bannir le vice, le mensonge, & le désordre, je tournerai mon attention à nettoyer la ville sainte de tous les méchans; je les rechercherai, & les poursuivrai, je les mettrai à mort dès le matin, & avant toute autre chose; je commencerai par-là ma journée. Les Rois rendoient la justice dès le matin. (a) *Domus David, judicate mane judicium, & eruite vi oppressum de manu calumniantis, &c.* dit Jérémie. (b) Les Juifs (c) expliquent ce passage du zèle avec lequel ils doivent mettre à mort ceux qui violent insolemment les loix du Seigneur. C'est ce qu'ils appellent, *le jugement du zèle*, lorsque sans forme de procès, ils font mourir celui qui se porte à une action scandaleuse, & défenduë. Ainsi Mathathias ty l'Israélite qui se présenta pour sacrifier aux Idoles, (d) & les Juifs de Jérusalem lapidèrent saint Etienne, qui selon eux, proféroit des blasphèmes. (e) Les Peres (f) entendent ceci des mauvaises pensées, & des mauvaises suggestions du Démon, auxquelles il faut résister, & qu'il faut mettre à mort *dès le matin*, & aussi-tôt qu'elles commencent à s'élever.

(a) Ita Muis. Grot. Ferrand. Hammon.

(b) Jerem. XLII. 12.

(c) Apud Ieronym. hic.

(d) 1. Matt. II. 24. 25.

(e) Act. VII. 56. 57.

(f) Euseb. Athan. Ieron.



PSEAUME CI.

Prière du Peuple captif à Babylone. Conversion des Gentils. Fin de la captivité. Rétablissement de Jérusalem.

Oratio pauperis, cùm anxius fuerit, (a) & in conspectu Domini effuderit precem suam. | *Prière du pauvre, qui est dans la peine, & qui répand sa prière devant le Seigneur.*

ARGUMENT.

LA plupart des Peres, (b) & des Interprètes, (c) croient que ce Pseaume fut composé pendant la captivité par Daniel, ou par Jérémie, ou par quel- qu'autre Prophète. Quelques-uns veulent que David ait prévenu cette captivité par un esprit de prophétie, & qu'il y ait proportionné son discours, & ses sentimens ; Mais nous n'admettons pas volontiers ces suppositions, qui ne sont nullement nécessaires. Il paroît par les versets 14. 15. 16. 17. que la captivité étoit alors près de sa fin, ou même qu'elle étoit déjà finie ; en sorte que ce Pseaume renfermeroit, non seulement les gémissemens des Juifs captifs, mais les sentimens de reconnoissance des mêmes Juifs, après leur retour de captivité.

Quelques Peres, comme saint Grégoire le Grand, & Cassiodore, prennent ceci comme une prière de JESUS-CHRIST à son Pere, dans laquelle il lui recommande son Eglise. L'Apôtre saint Paul (d) a fait l'application des versets 26. 27. & 28. à la personne du Sauveur ; & l'on ne peut nier que tout le Pseaume, ou du moins la plus grande partie, ne doive s'entendre du salut, & de la liberté qu'il a procurée à son Eglise, & dont la délivrance de la captivité de Babylone, étoit une figure. Quelques Docteurs (e) l'ont rapporté au tems de la fuite de David, durant la persécution d'Absalon ; & d'autres à la guerre d'Antiochus Epiphane contre les Juifs. Mais nous suivrons le système qui le fixe à la captivité des Juifs à Babylone. L'Hébreu à la lettre : (f) Prière du pauvre, de l'affligé, lorsqu'il est accablé, & qu'il répand devant Dieu sa prière, (g) son discours, sa méditation.

(a) *Anr.* Oratio inopis cùm angetur. *Pfalt.* S. *Goren.* Cùm necidiaretur. 70. *Gren.* angediaret. *Sym.* F. à l'ouïe.

(b) *Euseb.* *Theodoret.* *Beda.* *Enthym.*

(c) *Jouf.* *Grot.* *Muis.* *Ferrand.* *ulu.*

(d) *Hebr.* 1. 10. *ch.* sequ.

(e) *Vide* *Liran.* *lrc.*

(f) תפילה לקני כי יקטף ולבני יהודה ישפך

ויהו

(g) 70. *Tis.* *deict.* *Sym.* *Tis.* *deict.* *lrc.* *ulu.*

ψ. 1. **D**OMINE, EXAUDI ORATIONEM MEAM:
& clamor meus ad te veniat.
2. Non avertas faciem tuam à me: in
quacumque die tribulor, inclina ad me
aurem tuam.
3. In quacumque die invocavero te, ve-
lociter exaudi me:
4. Quia defecerunt sicut fumus dies
mei: & ossa mea sicut cremum aruerunt.

ψ. 1. **S**eigneur, exaucez ma prière; & que
mes cris s'élevent jusqu'à vous.
2. Ne détourné point votre visage de
moi: en quelque jour que je me trouve affligé,
rendez-vous attentif à ma demande.
3. En quelque jour que je vous invoque,
exaucez-moi promptement.
4. Parce que mes jours se sont évanouïs
comme la fumée, & que mes os sont devenus
aussi secs, que les matières les plus aisées
à brûler.

COMMENTAIRE.

ψ. 1. **D**OMINE, EXAUDI ORATIONEM MEAM, ET CLAMOR MEUS AD TE VENIAT. *Seigneur, exaucez ma prière, & que mes cris s'élevent jusqu'à vous.* Seigneur, je suis dans la dernière humiliation, dans la plus violente oppression; écoutez mes cris de douleurs, (a) & mes larmes, tirez-moi de cette captivité, qui dure depuis si long-tems. C'est le Prophète qui parle au nom de son peuple.

ψ. 3. IN QUACUMQUE DIE TRIBULOR, &c. *En quelque jour que je me trouve en affliction.* On peut traduire ainsi tout le ψ. suivant l'Hebreu: *Ne détourné point de moi votre face au jour de mon affliction: panchez votre oreille vers moi au jour que je crierai; hâtez-vous de m'exaucer.*

ψ. 4. QUIA DEFECERUNT SICUT FUMUS DIES MEI, ET OSSA MEA SICUT CREMIUM ARUERUNT. *Parce que mes jours se sont évanouïs comme la fumée, & que mes os sont devenus aussi secs, que les matières les plus aisées à brûler.* La captivité où je suis réduit, & la douleur qui me ronge, ont dissipé mon en-bon-point; je suis desséché, & décharné comme du bois; ma vie, & ma santé s'en sont allées en fumée. Je suis en quelque sorte réduit au tombeau, & en poussière. Dans le stile des Prophètes, la disgrâce, la servitude, la douleur, sont souvent comparées au feu, & à la mort. Le mot Latin, *cremium*, signifie, selon Columelle, (b) *des bois menus, & secs*; selon saint Jérôme, (c) *des bois, ou d'autres matières sèches, & aisées à brûler. Aridas herbas, siccæque virgultæ, quæ camino, & incendio præparantur.* L'Hebreu (d) se traduit diversément: *Mes os sont brûlez, trits, desséchez, consumez comme un four, comme un feu, comme ce qui a passé par le feu, comme une chaudière, ou un pot.* (e) Les Septante: (f) *Mes*

(a) Hebr. שוֹמֵרֵי יְהוָה. Sym. Οὐδὲν.

(b) Columel. de Re rust. l. 9. c. 29.

(c) Ieron. in Osee x. 7.

(d) עצמותי כסֵּד נחרו

(e) Ita Chald. & alii nonnulli.

(f) ἵλας θύγιος ἰνδύγιος. Aug. & Psal. Rom. Quasi in frizorio confixa. Med. et. Sicut frizorio confixa sunt. Carnus. Sicut frizorium confixa sunt.

5. *Perussus sum ut fœnum , & aruit cor meum , quia oblitus sum comedere panem meum.*

6. *A voce gemitus mei, adhæsit os meum carni mea.*

7. *Similis factus sum pellicano solitudinis : factus sum sicut nycticorax in domicilio.*

5. J'ai été frappé comme l'herbe *l'est par l'ardeur du soleil* ; & mon cœur s'est desséché parce que j'ai oublié de manger mon pain.

6. A force de gémir , & de soupirer , je n'ai plus que la peau collée sur les os.

7. Je suis devenu semblable au pélican , qui habite dans la solitude ; je suis devenu comme le hibon , qui se retire dans les lieux obscurs des maisons.

COMMENTAIRE.

os sont frists comme quelque chose de sec. Aquila , & Symmaque : (a) *Comme la brûlure* ; ou , comme un tizon allumé. On applique fort bien ceci à JESUS-CHRIST dans sa Passion ; ou aux Martyrs dans leurs souffrances.

ÿ. 5. *PERCUSSUS SUM UT FOENUM , ET ARUIT COR MEUM.* J'ai été frappé comme l'herbe , & mon cœur s'est desséché , parce que j'ai oublié de manger mon pain. Je suis comme une herbe frappée du Soleil , desséchée , sans humidité , & sans nourriture ; mon cœur tombe en défaillance , mon estomac est dans la langueur , comme un homme épuisé de fatigue , & de faim. Je me meurs , ô mon Dieu ! je tombe en défaillance , si vous ne me donnez un prompt secours , & si vous ne me tirez bien-tôt de cette malheureuse captivité. L'Hébreu : (b) *Mon cœur est frappé , & desséché comme l'herbe* : comme une herbe coupée par la faux du moissonneur , ou frappée par un coup de Soleil , meurt , tombe , se fane , se sèche.

ÿ. 6. *À VOCE GEMITUS MEI ADHÆSIT OS MEUM CARNI MEÆ.* A force de gémir , & de soupirer , je n'ai plus que la peau collée sur les os. *À la lettre* : (c) *Mes os sont collez à ma chair* , par l'épuisement des humeurs , qui empêchoient que les os ne se collassent aux chairs trop desséchées , dit Eusebe. Ou , les chairs sont mises ici pour la peau , comme le veut l'Auteur du Commentaire sous le nom de saint Jérôme.

ÿ. 7. *SIMILIS FACTUS SUM PELLICANO SOLITUDINIS.* Je suis devenu semblable au Pélican , qui habite dans la solitude. Il y a deux sortes de Pélican : dit saint Jérôme ; l'un demeure sur les eaux , & se nourrit de poissons ; l'autre a sa demeure dans la solitude , & mange des serpents , & d'autres animaux venimeux , qui se trouvent dans les déserts. Eusebe dit que le Pélican du désert a une tendresse particulière pour ses petits ; il place ordinairement son nid sur un rocher escarpé , afin que le serpent

(a) Aqu. *Et os noster inhaerens est. Sym. Et os noster adhaerens.*

(b) *כִּי אֶבְרַחְתִּי כִּי אֶבְרַחְתִּי 70. עֲדֵרְתִּי אֶבְרַחְתִּי 249. &c. Aug. Percussus sum sicut fœnum ,*

& aruit cor meum.

(c) *וְעֵצֵי הַבַּיִתְּךָ אֶבְרַחְתִּי Aug. & ant. q. Pfalter. Ad. q. f. r. u. e. s. s. a. c. a. r. n. i. m. e. a.*

8. *Vigilavi, & factus sum sicut passer solitarius in tecto.* | 8. J'ai veillé pendant la nuit ; & j'étois comme le passereau, qui se tient seul sur un toit.

COMMENTAIRE.

n'y puisse parvenir. Mais cet animal venimeux pour se venger, observe le vent, & lorsqu'il porte vers le nid du Pélican, il y darde son venin, qui tue les petits. Le Pélican pour leur rendre la vie, s'élève au-dessus des nuës, & se frappant les côtes avec les aïles, en fait sortir du sang, qui tombant au travers de la nuée dans son nid, rend la vie à sa nichée. C'est ainsi, ajoute-t'il, que JESU S-CHRIST nous a rendu la vie par son sang, à nous qui avons été tuez par le souffle de l'ancien serpent, qui avoit communiqué son venin à tous les hommes, par le canal de nos premiers Peres. Saint Augustin, (a) saint Isidore, (b) disent la chose un peu autrement ; mais ils ne font que la rendre plus incroyable. Ils veulent que le pélican du désert tue ses petits, & après les avoir pleurez pendant trois jours, se tire du sang à coup de bec, & leur rende la vie, en les en arrosant. Mais on peut hardiment ranger tout cela au rang des fables ; ceux mêmes qui nous racontent ces particularitez, ne les assurent pas positivement ; ils n'en parlent qu'avec doute, & sur des bruits vulgaires. L'Hébreu (c) *Kaath*, signifie, à ce qu'on croit, l'*Onoontalus* ; ainsi nommé, à cause de son cri, qui approche du braire de l'âne ; c'est un oiseau qui a quelque ressemblance avec le héron, & qui vit comme lui, sur le bord des eaux, où il se nourrit de poissons. L'Hébreu *Kaath*, vient d'une racine qui signifie vomir, parce que cet oiseau se remplit l'estomac de coquillages, & qu'ensuite lorsqu'ils sont ouverts par la chaleur, il les rend, & en mange le poisson. (d)

FACTUS SUM SICUT NYCTICORAX IN DOMICILIO. *Je suis devenu comme le hibou, dans les lieux obscurs des maisons, ou dans les maisons inhabitées.* On fait que les chouettes, & les hiboux cherchent ces sortes de retraites. Le mot de *nycticorax*, suivant son étymologie, signifie, un corbeau de nuit. (e) Symmaque avoit traduit, une hupe, qui est un oiseau gros comme une grive, dont les aïles sont marquetées de blanc, de noir, & de brun, & qui a une crête de plume sur la tête.

ÿ. 8. **SICUT PASSER SOLITARIUS (f) IN TECTO.** *Comme le passereau, qui se tient seul sur un toit.* Le mot Hébreu, (g) *Zippor*, si-

(a) Aug. in hunc loc.

(b) Isidor. l. xi. Origin.

(c) דְּבִיתִי לְקָאָת כְּדָבָר

(d) Melan. l. 3. c. 20.

(e) ὄνυχον καὶ ἰσχυρὸν ἐστὶν ἰσχυρὸν. Sym. E. inquit. ma. Aug. in Parisitinis. Heb. כְּבוֹס חֶרְבוֹת Vide

Ierem. ad Suniam & Fretell.

(f) 70. ἡ ἐξ ἑσπέρου παρὰ τὸν ἰαὶ δάμαρ.

Aug. Sicut passer singularis. Psal. Rom. & Car. mat. Sicut passer unicus in edificio. Ita antiqui codices Latini apud Ierem. ad Suniam, &c. E. in d'iquavi, quod antiqui codices Latini interpretati sunt in edificio. Ita Psalter. Mediol. & sancti Germ.

(g) כְּצִפּוֹר כְּדָבָר זָג

9. *Tota die exprobrabant mihi inimici mei: & qui laudabant me, adversum me jurabant.*

10. *Quia cinerem tamquam panem manducabam, & potum meum cum fletu miscebam.*

9. Mes ennemis me faisoient durant tout le jour de continuels reproches : & ceux qui me donnoient autrefois des louanges , conspiroient par des sermens contre moi ;

10. Parce que je mangeois la cendre comme le pain , & que je mêlois mes larmes avec ce que je buvois.

COMMENTAIRE.

gnifie toute sorte de petits oiseaux , & en particulier , *un moineau*. Bochart (a) soutient que l'épithète de *solitaire* , qui est joint à ce nom en cet endroit , désigne , non *un moineau* , qui n'est rien moins que solitaire ; mais la choüette , qu'on peut à juste titre appeller l'oiseau solitaire , & dont la demeure est *dans le toit* , & qui veille sur le comble des maisons : *In tecto* ; car c'est-là qu'elle crie pendant la nuit , & qu'elle veille , suivant l'expression du Psalmiste en cet endroit ; le moineau n'est ni solitaire , ni triste : il ne veille point , & ne pousse point un cri lugubre sur les toits pendant la nuit , comme la choüette.

ÿ. 9. EXPROBRABANT MIHI INIMICI MEI , ET QUI LAUDABANT ME , ADVERSUM ME JURABANT. *Mes ennemis me font de continuels reproches , & ceux qui me donnoient autrefois des louanges , conspiroient par des sermens contre moi.* Ce sont les Israélites captifs à Babylone , qui se plaignent des insultes que leur faisoient leurs ennemis ; ils me touraent en ridicule , & ceux-mêmes qui autrefois me combloient de caresses , & de louanges , prononcent aujourd'hui contre moi des imprécations , & des juremens. Ou , suivant Eusèbe , & saint Athanasé , lorsqu'ils veulent souhaiter du mal à un homme , ils lui souhaitent les maux d'Israël , & de Juda. Puissiez-vous être aussi malheureux que ce peuple abandonné de son Dieu. L'Hébreu : (b) *Mes ennemis m'outragent sous le jour ; ils se joüent de moi , & font des sermens.* Ils m'accusent par des calomnies confirmées par sermens ; ils blasphément contre Dieu même. Ou plutôt : *Ils conspiroient contre moi.*

ÿ. 10. QUIA CINEREM TAMQUAM PANEM MANDUCABAM , ET POTUM MEUM CUM FLETU MISCEBAM. *Parce que je mangeois la cendre comme le pain , & que je mêlois mes larmes avec ce que je buvois.* Cette particule , *parce que* , n'a point de rapport à ce qui précède. Il vaut mieux traduire : *C'est pourquoi je mangeois , &c.* Percé de douleurs , & accablé de reproches de la part de mes ennemis , je m'humiliois , & je me nourrissois , pour ainsi dire , de cendre , & de larmes. Je jettois de la cendre sur mon pain , pour en ôter le goût ; & je trempois

(a) Boch. de animal. sacr. parte 2. l. 1. c. 22. | (b) כל היום הרפונו שבי מחללי בני נטבנו

11. *A facie ira & indignationis tuae : quia elevas altissimi me.*

12. *Dies mei sicut umbra declinaverunt : & ego sicut fenum arui.*

13. *Tu autem, Domine, in aeternum permanes : & memoriale tuum in generationem, & generationem.*

11. A cause de votre colère, & de votre indignation, qui vous ont porté à me briser, après m'avoir élevé ;

12. Mes jours se font évanouïs comme l'ombre, & je suis devenu sec comme l'herbe.

13. Mais pour vous, Seigneur, vous subsistez éternellement ; & la mémoire de votre nom, s'étendra dans toutes les races.

COMMENTAIRE.

mon eau avec les larmes que je répandois continuellement. Ces expressions sont hyperboliques, & figurées ; mais au moins elles marquent bien l'excès de la douleur, de l'humiliation, des larmes du Prophète. Je suis tout le jour couché sur la poussière, & sur la cendre ; je ne prens de nourriture, qu'autant qu'il en faut pour ne pas mourir, & encore je la prens sur la cendre, & dans le cilice ; mes larmes font tout mon plaisir, & ma seule consolation. Comparez ce Ψ . à celui-ci du Pseaume LXXIX. 6. *Cibabis nos pane lacrymarum, & potum dabis nobis in lacrymis, in mensura.*

Ψ . 11. *ELEVANS ALLISISTI ME. Qui vous ont porté à me briser, après m'avoir élevé.* Vous m'avez élevé en haut, pour me jeter contre terre avec roideur, & pour me briser : comme un foible ennemi que l'on élève en l'air, pour le froisser contre un rocher.

Ψ . 12. *DIES MEI SICUT UMBRA DECLINAVERTUNT. Mes jours se font évanouïs comme l'ombre.* Ou plutôt : (a) Mes jours ont baissé comme l'ombre. Je suis sur le couchant, sur le déclin ; les jours de ma vie commencent à baisser. Voyez Cantique 11. 17. IV. 6. *Et inclinentur umbrae*, où nous avons montré que cette expression signifie le coucher du Soleil.

Ψ . 13. *MEMORIALE TUUM IN GENERATIONEM ET GENERATIONEM. La mémoire de votre nom s'étendra dans toutes les races.* Les Prophètes se servent souvent de ces deux motifs, de l'éternité de Dieu, & de la bréveté de la vie de l'homme, pour engager le Seigneur à faire miséricorde à son peuple ; comme s'ils disoient : Seigneur, nôtre vie n'est qu'un souffle, nos jours passent comme une légère vapeur ; voulez-vous porter les effets de votre rigueur jusqu'à l'éternité, contre de si viles créatures ? Souvenez-vous, Seigneur, que vous êtes éternel, & tout-puissant, & que vos forces, & votre durée, n'ont nulle proportion avec nous. Quelle gloire vous reviendra-t'il de nous avoir détruits, & réduits au néant ? Mais quelle gloire d'user de clémence, & de pardonner à des malheureux ? Les peines que jusqu'ici vous avez exercées contre nous, n'ont que trop fait

(a) ימי כנול נטה

14. Tu exurgens misereberis Sion: quia tempus miserendi ejus, quia venit tempus.

14. Vous vous lèverez, & vous aurez pitié de Sion, parce que le tems est venu, le tems d'avoir pitié d'elle;

15. Quoniam placuerunt servis tuis lapides ejus: & terra ejus miserebuntur.

14. Parce que ses ruines ont été très-agréables à vos serviteurs; & qu'ils ont eu pitié de sa terre.

16. Et timebunt gentes nomen tuum, Domine, & omnes Reges terra gloriam suam.

16. Et les nations craindront votre nom, Seigneur; & tous les Rois de la terre révérons votre gloire.

COMMENTAIRE.

éclater votre puissance; il est tems que votre miséricorde se déclare, & nous délivre de tous ces maux. Nous en conserverons, Seigneur, une reconnoissance éternelle: & le souvenir de nôtre liberté, & de votre nom, ne s'effacera jamais de nôtre mémoire.

¶ 14. TU EXURGENS MISEREBERIS SION, QUIA TEMPUS MISERENDI EJUS. Vous vous lèverez, & vous aurez pitié de Sion, parce que le tems est venu. Il est tems que vous pensiez à rétablir Sion, & à nous tirer de la captivité; le tems marqué par Jérémie, est arrivé. (a) Ne différez plus à nous faire voir l'effet de vos promesses.

¶ 15. QUONIAM PLACUERUNT SERVIS TUIS LAPIDES EIUS, ET TERRÆ EIUS MISEREBUNTUR. Parce que ses ruines ont été très-agréables à vos serviteurs, & qu'ils ont eu pitié de sa terre. Seigneur, ayez pitié de Sion, de votre Temple, & de Jérusalem; ces lieux qui vous ont été autrefois si chers, & que vos saints Prophètes, ont regardé avec tant de respect, & de complaisance. Encore aujourd'hui, Seigneur, cette terre de Juda, & cette montagne sainte de Sion, sont les plus tendres objets des vœux de vos serviteurs, qui sont dans la captivité. Leur ame soupire après les ruines de Jérusalem, ils vous demandent la simple satisfaction d'aller adorer votre Majesté, dans ce lieu qu'elle honora autrefois de sa présence; dans ces précieus débris où votre nom étoit autrefois loué, & où l'on vous offroit des sacrifices avec tant de pompe, & de magnificence. La simple poussière de ces saints lieux leur est respectable; Terra ejus miserebuntur. L'Hébreu, (b) les Septante, (c) & les anciens Pseautiers, (d) lisent: Ils aiment jusqu'à sa poussière. On a montré ailleurs, (e) que les Juifs, & les Chrétiens mêmes, ont eu autrefois du respect pour la terre matérielle de Jérusalem.

¶ 16. ET TIMEBUNT GENTES NOMEN TUUM, &c. Et les

(a) Jerem. xxv. 11. 12. xxxix. 10. Cum capti vint impleri in Babylone septuaginta anni, visitabo eos. Vide Euseb. Theodoret. & alios.

(b) אמת עפרו נאמ

(c) 70. Kai vñ xñv aútis òi c. isphers.

(d) Psalter. S. Germ. Mediol. Rom. & Aug.

(e) Vide Comment. in 4. Reg. v. 17.

17. *Quia edificavit Dominus Sion : & videbitur in gloria sua.*

18. *Respexit in orationem humilium : & non speravit precem eorum.*

17. Parce que le Seigneur bâtit Sion , & elle sera vûe dans sa gloire.

18. Il a regardé la prière de ceux qui sont dans l'humiliation , & il n'a point méprisé leurs demandes.

COMMENTAIRE.

Nations craindront votre nom, Seigneur, lorsque vous aurez rétabli Sion, & que vous aurez rappelé votre peuple dans la terre, après laquelle ils foupirent depuis si long-tems. On a pu remarquer que les Prophètes, & les Auteurs des Pseaumes, ne manquent jamais de prédire la conversion des Gentils, après avoir parlé du retour de la captivité. Il est certain que depuis Cyrus, le nom du Seigneur fut plus connu qu'auparavant parmi les nations ; mais pour la conversion parfaite, & réelle des nations, il ne faut pas la chercher avant la prédication de l'Évangile ; c'est à ce même tems qu'il faut rapporter toutes les grandes promesses, qui se lisent dans l'Écriture en faveur du Temple, & de Jérusalem, après le retour de B'bylone. Elles n'ont été vérifiées que dans l'Église de JESUS-CHRIST ; ce grand événement de la délivrance de la captivité, n'étoit qu'une figure de la rédemption future du genre humain par nôtre Sauveur.

ÿ. 17. *QUIA EDIFICAVIT (a) DOMINUS SION, ET VIDEBITUR IN GLORIA SUA.* Parce que le Seigneur bâtit Sion, & elle sera vûe dans sa gloire. Elle paroitra de nouveau dans son éclat, & dans sa beauté ancienne. En effet, Jérusalem se releva, & dès avant la venue de JESUS-CHRIST, elle étoit au moins aussi belle, aussi grande, & aussi peuplée, qu'avant la captivité. L'Hébreu : (b) se peut joindre à ce qui précède, de cette sorte : *Les Nations étrangères, & les Rois des Nations craindront le nom du Seigneur, lorsqu'il rétablira Sion, & qu'il se manifesterà dans sa gloire.* Lorsqu'il viendra nous délivrer de la captivité, & qu'il regardera Israël comme autrefois, dans sa miséricorde. Ou plutôt : Lorsque son Messie paroitra, & se manifesterà au milieu de nous, & semblable à nous.

ÿ. 18. *RESPEXIT IN ORATIONEM HUMILIUM.* Il a regardé la prière de ceux qui sont dans l'humiliation. Il a écouté la prière de son peuple captif, & humilié. Le mot Hébreu est traduit diversément. (c) Saint Jérôme : *Il a écouté la prière de celui qui est pauvre, nud, & vuide de biens.* Le Chaldéen : *De ceux qui sont seuls, & abandonnez.* D'autres : (d) *De ceux qui sont comme le samarin, dans l'abaissement, dans la foiblesse.* Voyez Jérémie XVII. 6. & XLVIII. 6.

(a) Aug. Psalt. Rom. & Carmur. & edit. |
Compl. Edificabit. Grec. Ομοδομήσει.

(b) כי בנה יתרה ציון ונראה בכבודו

(c) בנה אל תמלת הערער

(d) Pagn. Mus. & Vatab.

19. *Scribantur hac in generatione altera : & populus qui creabitur laudabit Dominum :*

20. *Quia prospexit de excelso sancto suo : Dominus de Celo in terram aspexit :*

21. *Ut audires gemitus compeditorum : ut solveret filios interemptorum :*

22. *Ut annuntiet in Sion nomen Domini : & laudem ejus in Jerusalem.*

23. *In conveniendo populos in unum , & Reges ut serviant Domino.*

19. Que l'on écrive ces choses pour les races futures ; afin que le peuple qui viendra après , louë le Seigneur ;

20. Parce qu'il a regardé du haut de son lieu saint ; le Seigneur a regardé du Ciel sur la terre ;

21. Pour entendre les gémissens de ceux qui étoient dans les liens ; pour délivrer les enfans de ceux qui avoient été tuez ;

22. Afin qu'ils annoncent dans Sion le nom du Seigneur , & qu'ils publient ses louanges dans Jérusalem ;

23. Lorsque les peuples , & les Rois s'assembleront , pour servir conjointement le Seigneur.

COMMENTAIRE.

Ψ. 19. SCRIBANTUR HÆC IN GENERATIONE ALTERA , ET PŒPULUS QUI CREABITUR , LAUDABIT DOMINUM. *Que l'on écrive ces choses pour les races futures , afin que le peuple qui viendra après , louë le Seigneur.* Que l'on conserve soigneusement la mémoire de ce que le Seigneur a fait en faveur de son peuple , en le tirant de la captivité , & en le rétablissant dans Jérusalem , & que les races futures en soient le Seigneur. Que ce Pseaume passe dans la postérité la plus reculée , & que tout le monde sâche ce que nous devons au Seigneur. *Le peuple qui sera créé*, marque les Israélites. qui doivent retourner de Babylone , & ceux qui viendront après eux. Ce retour , ce rétablissement dans leur pays , est considéré comme une espèce de création , & de résurrection. Dans un sens plus relevé , il désigne les Chrétiens , qui sont rachetez par le Sang du Fils de Dieu , & qui sont devenus , suivant l'expression de saint Paul , (a) *une créature nouvelle.*

Ψ. 21. UT SOLVERET FILIOS INTEREMPTORUM. (b) *Pour délivrer les enfans de ceux qui avoient été tuez.* Pour délivrer les Israélites captifs ; ce misérable reste d'un peuple persécuté , désolé , mis à mort. L'Hebreu : (c) *Pour ouvrir aux fils de la mort.* C'est la répétition de la première partie du Ψ. *Pour écouter les gémissens de ceux qui étoient dans les liens , & pour leur ouvrir la prison*, pour briser leurs chaînes , à ces misérables fils de la mort , condamnez , & destinez aux derniers supplices. Il parle des Juifs captifs à Babylone.

Ψ. 23. IN CONVENIENDO POPULOS IN UNUM , ET REGES

(a) 1. Cor. v. 17. Gal. vi. 15.

(b) *Aut. Filios mortificatorum. Psalt. Mediol.*

Morte afflictorum.

(c) *מרת בני המות*

24. Respondit ei in via virtutis suæ :
Paucitatem dierum meorum nuntia mihi.

25. Ne revoces me in dimidio dierum
meorum. In generationem, & generatio-
nem anni tui.

26. Initio tu, Domine, terram fundasti:
& opera manuum tuarum sunt Celi.

24. Il dit à Dieu dans sa plus grande vi-
gueur : Faites-moi connoître le petit nombre
de mes jours.

25. Ne me rappelez pas lorsque je ne suis
encore qu'à la moitié de mes jours : vos an-
nées, Seigneur, s'étendent dans la suite de
toutes les races.

26. Vous avez, Seigneur, dès le commen-
cement fondé la terre ; & les Cieux sont les
ouvrages de vos mains.

COMMENTAIRE.

UT SERVIANT DOMINO. Lorsque les peuples, & les Rois s'assem-
bleront pour servir conjointement le Seigneur. Après le retour de la capti-
vité, on ne vit ni les peuples étrangers, ni les Rois des Nations, s'assem-
bler à Jérusalem, pour y adorer le Seigneur ; mais on vit le parfait ac-
complissement de ces prophéties, après la venue de JESUS-CHRIST, &
après la prédication de l'Évangile. Voyez le §. 16.

§. 24. RESPONDIT EI IN VIA VIRTUTIS SUÆ : PAUCITATEM DIERUM MEORUM NUNTIA MIHI. Il dit à Dieu dans sa plus grande vigueur : Faites-moi connoître le petit nombre de mes jours. Il n'est pas clair si ceci doit s'entendre du peuple captif, ou du peuple délivré de la captivité. Dans le premier sens, voici comme on pourroit l'expliquer : Ce peuple accablé de douleurs, vous dira au milieu de la vigueur de son âge : Faites-moi connoître, ô mon Dieu, si dans la courte durée de mes années, je pourrai voir la fin des malheurs de ma nation. Ou bien, en l'entendant du peuple déjà en liberté : (a) Il a dit au Seigneur dans la force de sa vigueur, & de toute l'étendue de son cœur, faites-moi vivre assez-long-tems, ô mon Dieu ! pour annoncer aux races futures, les grands bienfaits, dont vous nous avez comblez. Ne retranchez pas si-tôt le fil de ma vie, afin que j'aye la satisfaction de vous louer plus long-tems. On peut aussi le prendre comme les paroles du Psalmiste même, qui ennuyé de la longueur de son exil, & se voyant dans la vigueur de son âge, demandoit à Dieu, qu'il lui fit connoître combien il avoit encore à vivre, afin qu'il comprît s'il pourroit voir la fin de cette longue captivité. Ce sont-là les prières que je vous faisois dans mon exil, ô mon Dieu ! voilà les vœux que vous avez exaucez.

L'Hébreu : (b) Il a abattu ma force dans le chemin ; il a abrégé mes jours. J'ai dit ; Mon Dieu, ne me faites point sortir du monde au milieu de

(a) Vide Genes. Methoch.

(b) ענה בדרך כוחו (כוחי) קצר ימי

אמר אלי אל תקלני בחצי ימי בדרך דורים
שנותיך

27. *Ipsi peribunt, tu autem permanes: & omnes sicut vestimentum veterascunt.*

27. Ils périront ; mais vous subsistez dans toute l'éternité : ils vieilliront tous comme un vêtement.

28. *Et sicut opertorium mutabis eos, & mutabuntur : tu autem idem ipse es, & anni tui non deficiunt.*

28. Vous les changerez comme un habit dont on se couvre ; & ils feront en effet changer : mais pour vous, vous êtes toujours le même, & vos années ne passeront point.

COMMENTAIRE.

mes jours ; vos années sont éternelles. Le Seigneur m'a accablé de douleurs au milieu de mon exil, il a abrégé le cours de mes années ; dans cet état, je me suis adressé à lui, & je l'ai prié de ne permettre pas que je sorte du monde, sans voir la fin des calamitez de mon peuple, & de sa longue captivité. Le sens que la Vulgate, & les Septante présentent, n'est pas moins beau que celui de l'Hébreu, de la manière que nous le lisons aujourd'hui.

†. 27. *IPSI PERIBUNT, TU AUTEM PERMANES.* *Les Cieux périront, mais vous subsistez dans toute l'éternité.* Les sentimens des Peres sont partagez sur ce qui doit arriver aux Cieux à la fin des siècles. Les uns (a) soutiennent qu'ils seront simplement changez en mieux, que de corruptibles, ils deviendront incorruptibles, qu'ils ne seront plus comme aujourd'hui, sujets à diverses altérations, divers mouvemens, qui en dérangent quelquefois l'œconomie ; qu'il n'y aura plus d'intempérie, ni de dérangement dans l'air, & dans les saisons ; ensorte que l'on pourra dire que ce seront de nouveaux Cieux, fort différens des premiers. Les autres (b) soutiennent que les Cieux périront réellement, de même que les autres créatures ; qu'ils passeront, qu'ils se fondront, (c) qu'ils seront détruits, ensorte qu'il n'y aura plus ni Ciel matériel, ni Soleil, ni Lune ; (d) que ce sera un monde nouveau, Ciel nouveau, terre nouvelle. Ce qui est certain, c'est que l'Auteur du Pseaume oppose l'immutabilité de Dieu, à la chute, à la décadence, au changement des Cieux. Dieu est immuable absolument, & en tout sens ; mais les Cieux, & les autres créatures peuvent recevoir une infinité de changemens divers, qui les mettront toujours dans un très-grand éloignement de l'immutabilité du Créateur. Le Psalmiste ne nous donne pas l'idée d'un changement absolu, & to-

(a) *Vide si placet Euseb. hic. Ieron. ad Isai. 21. 6. & 24. 17. Chrysost. homil. 14. in ep. ad Rom. Theodoret. hic. Damascen. l. 2. de fide orthodox. c. 6. &c.*

(b) *Ieron. l. 3. c. 6. Justin. seu alius auth. respons. ad quæst. qu. 93. 94. 95. Pseudo. Clem.*

Recognit. l. 2. Cypri. ep. ad Demetr. Hilar. Can. 4. in Matt. Basil. homil. 1. in Mexaism. Ambros. l. 1. c. 6. in Hexaism. &c.

(c) *2. Petri. 111. 10. 11.*

(d) *Apost. XXI. 23.*

29. *Filii servorum tuorum habitabunt :
& semen eorum in faculum dirigetur.*

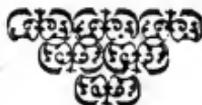
29. Les enfans de vos serviteurs auront
une demeure permanente ; & leur race fera
stable éternellement.

COMMENTAIRE.

tal , puisqu'il employe la similitude d'un habit , qui vieillit , & qu'on change.

Saint Paul dans l'Épître aux Hébreux , (a) applique les paroles des *ps.* 26. 27. & 28. au Fils de Dieu ; il dit que c'est lui qui a créé le Ciel , & la terre , que ces créatures passeront , & périront ; mais que pour lui il subsistera éternellement. L'Auteur de ce Psaume relève en cet endroit le pouvoir infini du Seigneur , & son immutabilité , qui est au-dessus de toute altération , & de tout changement ; pour en conclure , que le peuple qu'il a tiré de la captivité , & dont il s'est déclaré le protecteur , le pere , & le Roi , subsistera toujours dans son pays , & sera éternellement le peuple du Seigneur. *ps.* 29. *Les enfans de vos serviteurs auront une demeure permanente , & leur race sera stable éternellement.* Ayant pour Dieu , un Dieu éternel pourra-t'il ne pas subsister éternellement ? Cette conséquence se vérifie en effet dans l'Eglise de JESUS-CHRIST , qui doit subsister dans tous les siècles. Elle combattra sur la terre , jusqu'à la fin du monde , & elle triomphera après cela dans l'éternité , jouissant de la gloire éternelle de son Dieu.

(a) *Hebr.* 1. 10. 11. 12.



PSEAUME CII.

Actions de graces pour les bienfaits de Dieu. Il a pardonné les péchez à son peuple, il a eu compassion de leur foiblesse. Sa miséricorde est infinie.

Ipsi David.

Pour David lui-même.

ARGUMENT.

Quelques-uns (a) ont crû que David avoit composé ce Pseaume après être relevé de quelque fâcheuse maladie. Les v. 3. 4. 5. où il parle des infirmités, & de la mort, d'où le Seigneur l'a délivré, ont donné occasion à ce sentiment. Le Syriaque l'apporte au tems de la vieillesse de David, où la chaleur naturelle étant presque éteinte en lui, il ne pouvoit plus se réchauffer. (b) Quelques Peres (c) l'expliquent comme une Hymne d'actions de graces des peuples convertis à JESUS-CHRIST. Théodoret, Bède, & l'ancien Interprète Grec donné au public par le P. Cordier, l'entendent des Juifs délivrez de la captivité, qui rendent graces à Dieu de leur liberté. Ce système convient fort bien avec la lettre du Pseaume, & nous l'expliquenons en ce sens. Ce Cantique est d'une douceur inimitable : il contient les sentimens les plus tendres de la reconnoissance de l'homme envers son Dieu, & les motifs les plus consolans de son espérance en sa miséricorde.

†. 1. *Benedic anima mea Domino : & omnia qua intra me sunt, nomi ni sancto ejus.*

†. 1. *Bénéfitez, mon ame, le Seigneur ; & que tout ce qui est au-dedans de moi, bénisse son saint nom.*

COMMENTAIRE.

†. 1. **B**ENEDIC, ANIMA MEA, DOMINO, ET OMNIA QUÆ INTRA ME SUNT. (d) *Mon ame, bénissez le Seigneur : & que tous ce qui est au-dedans de moi, bénisse son saint nom. C'est un modèle de prière pour tous les Juifs délivrez de la captivité. Mon*

(a) *Muis. ad v. 3*(b) *3. Reg. 1. 1.*(c) *Athan. Enfeb.*(d) כל קרבי 70. *Nāra rā išt' nu. Ierem. Omnia viscera. Alu. intestina. Syr. Ossa. 1*

2. *Benedic, anima mea, Domino : & nolite oblivisci omnes retributiones eius.*

3. *Qui propitiatur omnibus iniquitatibus tuis : qui sanat omnes infirmitates tuas.*

4. *Qui redimit de interitu vitam tuam : qui coronat te in misericordia, & miserationibus.*

5. *Qui replet in bonis desiderium tuum : renovabitur ut aquila juvenitua tua.*

2. Mon ame, bénissez le Seigneur ; & gardez-vous bien d'oublier jamais tous les bienfaits :

3. Puisque c'est lui qui vous pardonne toutes vos iniquitez ; & qui guérit toutes vos infirmités :

4. Qui rachette votre vie de la mort ; qui vous environne de sa miséricorde, & de ses grâces :

5. Qui remplit votre désir, en vous comblant de ses biens ; & qui renouvelle votre jeunesse comme celle de l'aigle.

COMMENTAIRE.

ame, ma vie, mon cœur, mes puissances intérieures, bénissez le Seigneur, rendez-lui d'éternelles actions de grâces pour ses bienfaits.

¶ 3. **QUI SANAT OMNES INFIRMITATES TUAS.** *Qui guérit vos infirmités.* Il a dépeint la captivité dans le Pseaume précédent, (a) comme une maladie qui le consumoit, qui le réduisoit à l'extrémité. Il décrit ici sa délivrance, comme la guérison d'une dangereuse maladie.

¶ 4. **QUI REDIMIT DE INTERITU VITAM TUAM.** *Il rachette votre vie de la mort.* C'est encore la liberté qu'il désigne sous le nom de résurrection. Il vous tire en quelque sorte du tombeau, en vous délivrant de la servitude, de l'exil. Ces expressions figurées, sont très-fréquentes dans les Auteurs sacrés. On peut traduire l'Hébreu : (b) *Il vous délivre de la corruption*, du sépulchre, où vous étiez déjà comme corrompu.

¶ 5. **QUI REPLET IN BONIS DESIDERIUM TUUM.** *Il remplit vos desirs, en vous comblant de biens.* L'Hébreu : (c) *Il rassasie de biens votre beauté.* Il vous comble de biens, & vous revêts de beauté. Ou selon d'autres : (d) *Il remplit de biens votre bouche.* Vous n'avez qu'à parler, qu'à ouvrir la bouche, il vous remplit de biens. Le Chaldéen : *Il remplit de biens votre vieillesse.*

RENOVABITUR UT AQUILÆ JUVENITUA TUA. *Il renouvelle votre jeunesse comme celle de l'aigle.* Il vous a tiré de Babylone, où vous étiez dans l'humiliation, dans la douleur, dans les gémissemens, où vous languissiez, vous vieillissiez, vous mouriez, pour vous rétablir dans votre pays, où vous commencez en quelque sorte à revivre, à rajeunir, à renaître. On trouve différentes choses dans les Anciens, sur le rajeu-

(a) Psal. c. v. 4. 5.

(b) הנאר שחת חייכי 70. Ανόμιον in
פסלתי ראי צלמי עו.

(c) הפסנת עטוב עדיך

(d) Mont. Pagn. Mut. Munf. Geier. Caff.
Var. Jun.

nissement de l'aigle. Quelques Hébreux (a) prétendent que l'aigle se rajeunit de dix, en dix ans; elle s'élève d'abord jusqu'à la région du feu, puis elle se plonge dans la mer, & se rajeunit, en quittant ses anciennes plumes, & en prenant de nouvelles. D'autres (b) avancent que lorsque cet oiseau est vieux, son bec devient si crochu, qu'il ne peut plus que très-difficilement manger; de manière qu'à la fin il meurt, non de vieillesse, mais de faim. C'est ce qu'Aristote, (c) & Plin, (d) assurent expressément: *Aquila appetunt non senio, nec agritudine, sed fame: in tantum superiore accrescente rostro, ut aduncitas aperiri non queat.* Saint Augustin, & saint Epiphane, ajoutent ici une circonstance, qu'on ne lit point dans les anciens, ni dans les nouveaux Naturalistes, qui est que se sentant incommodée de cette extrémité crochuë de son bec, qui l'empêche de manger, elle se le casse, en frappant contre un rocher; & qu'après reprenant de nouvelles forces avec la nourriture, elle se rajeunit en quelque sorte, & prend une nouvelle vigueur.

D'autres expliquent ceci d'une manière plus simple, en disant que l'aigle vit long-tems, & conserve jusqu'à la vieillesse une fort grande vigueur. Lorsque le dessus de son bec devient trop crochu, & qu'elle ne peut plus manger; elle se sustente en bûvant; d'où vient le proverbe, la vieillesse de l'aigle, *aquila senectus*, (e) pour dire, un vieillard qui se soutient par l'usage du vin. Mais cette explication est contredite par d'autres Naturalistes, qui soutiennent, que l'aigle ne boit jamais, non plus que les oiseaux qui ont des serres. Enfin il y en a qui sans y chercher d'autre mystère, prétendent que l'aigle ne se rajeunit point autrement que les autres oiseaux; il quitte comme eux tous les ans ses vieilles plumes, pendant la mue, & en prend de nouvelles, qui lui reviennent avec la vigueur. Voilà le seul rajeunissement que l'on connoisse certainement dans l'aigle. Le Psalmiste auroit pu comparer le retour du peuple de la captivité de Babylone, au renouvellement des plumes de toute autre sorte d'oiseaux; mais il a choisi l'aigle exprès, à cause de sa grandeur, de sa force, de sa vivacité, & parce qu'elle est comme le Roi des oiseaux. Le Prophète Isaïe (f) ne fait pas consister le rajeunissement de l'aigle, en autre chose que dans le dépouillement de ses vieilles plumes, pour faire place aux nouvelles, qui lui viennent tous les ans, comme à chaque oiseau. (g)

Quelques-uns (h) croient même que le Psalmiste compare ici le réta-

(a) Rab. Saadias apud Græc. & Muir.

(b) Epiph. Physiol. Aug. hic.

(c) Arist. hist. anim. l. IX. c. 32.

(d) Plin. l. X. c. 3. Vide & Hor. Ægyp. l. 2.

Zeroglyph. 51. *Avris yndram: avonam'itay vi*

ἄλις, ἢ ἀπὸ ἀναδρέμου.

(e) Terent. Heautontim.

(f) Isai. LX. 37. *Qui sperant in Domino mutabunt fortitudinem, assument pennas ut aquila, volabunt, & non deficiunt.*

(g) Vide Boch. de anim. sac. p. 2. l. 2. c. 2. Monoch. Grot. Ferrand.

(h) Geisr. Cott. Pisc.

6. *Faciens misericordias Dominus, & judicium omnibus injuriam patientibus.*

7. *Notas fecit vias suas, Moyse, filiis Israël voluntates suas.*

8. *Misrator, & misericors Dominus: longanimis, & multum misericors.*

9. *Non in perpetuum irascetur: neque in aeternum comminabitur.*

6. Le Seigneur fait ressentir les effets de sa miséricorde, & il fait justice à tous ceux qui souffrent l'injustice, & la violence.

7. Il a fait connoître ses voyes à Moïse, & ses volontez aux enfans d'Israël.

8. Le Seigneur est miséricordieux, & plein de tendresse; il est patient, & tout rempli de miséricorde.

9. Il ne fera pas toujours en colère; & n'usera pas éternellement de menaces.

COMMENTAIRE.

blissement des Israélites, non au rajeunissement de l'aigle; mais les forces de l'homme rajeuni, à la vigueur de l'aigle. L'Hebreu (a) favorise cette explication: *Vous vous renouvellerez, votre jeunesse sera comme celle de l'aigle; vous recouvrirez vos forces, & vous serez comme l'aigle dans sa jeunesse.* Le Chaldéen: *Vous renouvellerez votre jeunesse dans le siècle futur, comme l'aigle.* Saint Léon (b) entend par ce renouvellement, la résurrection de JESUS-CHRIST. Théodoret, & saint Jérôme, le renouvellement que nous recevons au baptême. Eusèbe, & saint Athanasé, le renouvellement intérieur par la foi, & par la grace.

¶ 6. FACIENS MISERICORDIAS DOMINUS, ET JUDICIUM OMNIBUS INJURIAM PATIENTIBUS. *Le Seigneur fait ressentir les effets de sa miséricorde, & il fait justice à tous ceux qui souffrent l'injustice.* Le Seigneur venge les Justes opprimés, & fait justice à tous ceux qui l'invoquent. Il a humilié les Babylo niens, nos persécuteurs, il nous a tirés de l'injuste oppression, & de la captivité où ils nous avoient réduits. L'Hebreu: (c) *Le Seigneur fait justice, & prononce le jugement en faveur de ceux qui sont maltraités.* Les Septante ont rendu par *miséricorde*, le terme de *justice*, parce qu'en effet il ne signifie pas ici la justice vindicative, mais celle qui protège l'innocent, & qui lui rend justice.

¶ 7. NOTAS FECIT VIAS SUAS MOYSE. *Il a fait connoître ses voyes à Moïse.* Pour prouver sa thèse générale, que le Seigneur protège l'innocent, & l'opprimé, il reprend les choses de plus haut. Il a fait connoître ses voyes, ses volontez, ses desseins, ses merveilles à Moïse, il a opéré une infinité de miracles par son moyen; depuis ce tems, jusqu'aujourd'hui, il n'a cessé de combler de biens, & de faveurs nôtre nation. Son bras n'est pas raccourci.

(a) תחדש כנשר נעוריו

(b) *Leo serm. 1. de Resurr. Domini.*

(c) עשה צדקות יחזק וסששטימ לכל

70. Παιὸν ἰλαστικῶν ἢ κῆρ, ἢ
καμὰ πᾶν τοῖς ἀδικησῶσι.

10. *Non secundum peccata nostra fecit nobis : neque secundum iniquitates nostras retribuit nobis.*

11. *Quoniam secundum altitudinem Cæli à terra, corroboravisti misericordiam tuam super timentes te.*

12. *Quantum distat ortus ab occidente : longè fecisti à nobis iniquitates nostras.*

10. Il ne nous a pas traités selon nos péchez ; & il ne nous a pas punis selon la grandeur de nos iniquitez.

11. Puisqu'autant que le Ciel est élevé au-dessus de la terre ; autant a-t'il affermi la grandeur de sa miséricorde sur ceux qui le craignent :

12. Et qu'autant que l'orient est éloigné du couchant ; autant il a éloigné de nous nos iniquitez.

COMMENTAIRE.

ÿ. 9. **NON IN PERPETUUM IRASCETUR, NEQUE IN ÆTERNUM COMMINABITUR.** (a) *Il ne sera pas toujours en colère, & n'usera pas éternellement de menaces.* Ou plutôt : Ce n'est point un Dieu dont la colère soit sans retour, & dont les menaces soient sans miséricordes. En cent occasions nous avons éprouvé les effets de sa juste sévérité ; mais toujours la clémence a succédé à la rigueur. Il nous a menacé souvent, & jamais ses menaces n'ont été vaines ; mais aussi-tôt que touchez de repentir, nous sommes revenus à lui, il nous a tendu les bras, & nous a reçus avec une bonté paternelle. Nos crimes j'avoient forcé à nous réduire dans la dure captivité de Babylone, & sous le joug accablant des Chaldéens. Mais le tems de sa fureur est passé, & celui de sa miséricorde a succédé.

L'Hébreu : (b) *Il ne contestera pas, il ne plaidera pas, il ne sera pas ennemi pour toujours, & ne gardera pas sa colère pour toujours ;* Ou, il ne sera pas toujours en embuscade pour nous surprendre.

ÿ. 10. **NON SECUNDUM INIQUITATES NOSTRAS FECIT NOBIS.** *Il ne nous a pas traités selon nos péchez.* S'il eût poussé la rigueur de sa vengeance aussi loin qu'il l'auroit pû, nous ne serions jamais sortis de captivité. Nos péchez, & ceux de nos peres, méritoient une réprobation éternelle. Il nous a encore traités avec une grande miséricorde.

ÿ. 11. **SECUNDUM ALTITUDINEM CÆLI A TERRA, &c.** *Autans que le Ciel est au-dessus de la terre, autans a-t'il affermi la grandeur de sa miséricorde sur ceux qui le craignent.* Quelques grands que soient nos crimes, sa miséricorde l'emporte autant au-dessus d'eux, que le Ciel est élevé au-dessus de la terre. Il n'y a nulle proportion entre la malice de l'homme, & la bonté de Dieu. Comparez le ÿ. 9. du Pseaume XI.

(a) *Aug. Psalt. Rom. Mediol. S. Germ. Carnut.*
Non in perpetuum irascetur, neque in æter-
num indignabitur. 70. Ous ius rla & ἡγριότατος.

יו, וְלִי יוֹם הַיּוֹם מִיּוֹם.

(b) *לא ינצח יריב ולא לעולם ישור*

13. *Quomodo miseretur pater filiorum, miserus est Dominus timentibus se: quoniam ipse cognovit figmentum nostrum.*

14. *Recordatus est quoniam pulvis sumus: homo, sicut sanum dies ejus: samquam flos agris sic efflorescit.*

15. *Quoniam spiritus pertransibit in illo, & non subsistet: & non cognoscet amplius locum suum.*

13. De même qu'un pere a une compassion pleine de tendresse pour ses enfans; ainsi le Seigneur est touché de compassion pour ceux qui le craignent; parce qu'il connoit lui-même la fragilité de nôtre origine,

14. Il s'est souvenu que nous ne sommes que poussiere: les jours de l'homme passent comme l'herbe; il fleurit comme la fleur des champs.

15. Parce que l'esprit ne fera que passer en lui; & que l'homme ensuite ne subsistera plus; & il n'occupera plus son lieu, *comme auparavant.*

COMMENTAIRE.

¶ 13. IPSE COGNOVIT FIGMENTUM NOSTRUM. Il connoit la fragilité de nôtre origine. Il sait que nous ne sommes que poussiere, que des vases de bouë; *Recordatus est quoniam pulvis sumus.* Il ne pousse point sa vengeance contre nous jusqu'à l'extrême rigueur. Saint Augustin, & les anciens Pseautiers, (a) disent: *Souvenez-vous, Seigneur, que nous ne sommes que poussiere.*

¶ 14. HOMO SICUT FOENUM DIES EIUS, &c. Les jours de l'homme passent comme l'herbe; il fleurit comme la fleur des champs. (b) On suit une autre ponctuation: *L'homme est comme l'herbe; ses jours sont comme la fleur des champs, qui fleurit.* La première traduction vaut mieux. On a déjà vû plus d'une fois, (c) cette comparaison de la vie de l'homme, à l'herbe de la campagne.

¶ 15. QUONIAM SPIRITUS PERTRANSIBIT IN ILLO, ET NON SUBSISTET; ET NON COGNOSCET AMPLIUS LOCUM SUUM. Parce que l'esprit ne fera que passer en lui, & que l'homme ne subsistera plus, & il n'occupera plus son lieu, *comme auparavant.* L'ame qui nous anime, passe dans nôtre corps comme un souffle. Elle le quitte à la mort, & n'y retourne plus; elle ne connoit plus sa première demeure: elle la regarde avec autant d'indifférence, que si elle n'y avoit jamais été. Ces expressions sont assez communes dans l'Ecriture; elles n'excluent point l'espérance de la résurrection, elles marquent seulement que selon le cours ordinaire de la nature, l'ame ne rentre plus dans le corps qu'elle a une fois quitté. En effet, la résurrection que nous espérons, est un des plus grands prodiges de la toute-puissance du Créateur. On peut

(a) Psal. Rom. 8. Germ. Carnut. Arab. Æth. Apollinar. Memento quoniam pulvis sumus. 70. Edst. Rom. Μνήσθητι ἐνὶ χεῖρ ἱερῶν. Αἰὶν Ἐπιπέδη.

(b) אָמֵשׁ כְּהַצִּיר יָכִי כְּצִיר חֲשֵׁרָה כִּן יֵצִיץ
(c) Psal. XXXVI. 1. XXI. 8. CI. 9. Vide Eclli. XIV. 18. Isai. XXXVII. 17. XL. 6. &c.

16. *Misericordia autem Domini ab æterno, & usque in ævum super simonios eius.*

17. *Et justitia illius in filios filiorum, his qui servant testamentum ejus :*

18. *Et memores sunt mandatorum ipsius, ad faciendum ea.*

19. *Dominus in Caelo paravit sedem suam : & regnum ipsius omnibus dominabitur.*

20. *Benedicite Domino omnes Angeli ejus : potentes virtute, facientes verbum illius, ad audiendum vocem sermionum ejus.*

16. Mais la miséricorde du Seigneur est de toute éternité, & demeurera éternellement sur ceux qui le craignent.

17. Et sa justice se répandra sur les enfans des onfans, de ceux qui gardent son alliance,

18. Et qui se souviennent de ses préceptes, pour les accomplir.

19. Le Seigneur a préparé son trône dans le Ciel ; & toutes choses seront assujetties à son empire.

20. Bénissez le Seigneur, vous tous qui êtes ses Anges, qui êtes puissans, & remplis de force ; qui faites ce qu'il vous dit, pour obéir à la voix, & à ses ordres.

COMMENTAIRE.

aussi l'entendre de cette sorte : Un vent impétueux de la colère de Dieu, a passé sur lui, (a) il ne subsistera pas, & ne reconnoitra plus le lieu qu'il occupoit ; ou, suivant l'Hébreu : (b) *Le lieu qu'il occupoit, ne le reconnoitra plus.* Ce dernier sens est peut-être le plus naturel ; l'esprit qui passe sur quelqu'un, marque ordinairement la colère de Dieu. En le joignant au ψ . précédent, on peut lui donner cet autre sens : (15) *Les jours de l'homme passent comme l'herbe, il fleurit comme la fleur des champs.* (16) *Si le vent passe sur cette herbe, elle se sécherit, & l'endroit où elle étoit, ne la reconnoitra plus.*

ψ . 16. MISERICORDIA AUTEM DOMINI AB ÆTERNO... ET JUSTITIA ILLIUS IN FILIOS FILIORUM. *Mais la miséricorde du Seigneur est de toute éternité... & sa justice se répandra sur les enfans des enfans.* L'homme n'est rien, sa vie n'est qu'un souffle ; Dieu connoît nôtre foiblesse, il ne nous châtie jamais dans toute sa rigueur ; mais quand il fait miséricorde, il la fait avec surabondance ; il punit pour un tems, mais il fait miséricorde pour toujours ; il châtie sur nous nos crimes, & ceux de nos peres, mais aussi il rend justice à ses serviteurs, & comble de graces jusqu'à leurs arrières neveux. *Justitia*, en cet endroit, de même qu'au ψ . 6. ne signifie pas la justice vindicative ; mais la justice bienfaisante, qui venge l'injure faite aux opprimez. Comparez ce ψ . à l'Exode xx. 5. *Je suis un Dieu jaloux, qui punit l'iniquité des peres sur les enfans, jusqu'à la troisième, & quatrième génération ; mais aussi je fais miséricorde jusqu'à mille générations, à ceux qui m'aiment, & qui gardent mes Commandemens.*

(a) Vide Job. 17. 15. VII. 10. Eccl. x. 4 & c. | שד בפרקו
(b) כי רוח עברה בו ואיני ולא יכירנו

21. *Benedicite Domino omnes virtutes ejus : ministri ejus , qui facitis voluntatem ejus.*

22. *Benedicite Domino , omnia opera ejus , in omni loco dominationis ejus : benedicite , anima mea , Domino.*

21. Bénissez le Seigneur , vous tous qui êtes ses armées célestes , & les Ministres qui faites ses volontez.

22. Que tous les ouvrages du Seigneur le bénissent , dans tous les lieux de son empire. Mon ame , bénissez le Seigneur.

COMMENTAIRE.

ψ. 20. BENEDICITE DOMINO , OMNES ANGELI EJUS , POTENTES VIRTUTE FACIENTES VERBUM ILLIUS , AD AUDIENDAM , &c. *Bénissez le Seigneur , vous tous qui êtes ses Anges , qui êtes puissans , & remplis de force ; qui faites ce qu'il vous dit , pour obéir à sa voix.* Ou plutôt : (a) Anges du Seigneur , bénissez Dieu ; vertus célestes , Ministres de ses volontez , qui lui obéissez à la moindre parole de ses ordres. Il invite principalement les vertus , les Anges de force , les exécuteurs des ordres du Tout-puissant ; à louer le souverain Libérateur d'Israël. Vous qui avez été les exécuteurs des volontez du Très-haut , & qui nous avez tirez de la captivité par une force toute surnaturelle , joignez vos loüanges au nôtres , pour en rendre de solennelles actions de grâces au Seigneur.

(a) רבו יהוה מלאכיו נברי כוח עשי דברו לשכונת נקול דברו



PSEAUME CIII.

Loüange de la sagesse, de la providence, du pouvoir du Créateur.

Psalmus ipsi David.

Pseaume de David.

A R G U M E N T.

CE Pseaume n'a point de titre dans l'Hébreu, pas même celui de Pseaume; mais les Septante dans l'édition de Complute, & dans saint Athanasé; portent: (a) Pseaume de David, sur la création du monde. Le Syriaque dit que David le chantoit, lorsqu'il alloit adorer le Seigneur devant l'Arche avec les Prêtres. Le stile de ce Pseaume est doux, & coulant; le sujet en est sublime, & relevé; C'est, dit Engubin, (b) une espèce de philosophie divine, & naturelle, c'est comme le précis de la Genèse, ou de la création du monde, il a du rapport au Timée de Platon. L'Auteur y relève la majesté, la sagesse, la puissance, la bonté de Dieu; il parcourt les plus éclatans effets de sa Providence, il fait sur tout cela des réflexions solides, & édifiantes. C'est une continuation du Pseaume précédent; les sentimens y sont les mêmes; l'Auteur s'y excite à bénir le Seigneur par les mêmes termes: *Benedic, anima mea, Dominum.* Il n'y a aucun titre dans l'Hébreu, ni aucune marque qui prouve qu'on les doive diviser. L'Auteur tout pénétré de reconnaissance pour la faveur qu'il a reçu de Dieu, parcourt toutes les œuvres du Seigneur, & en tire des motifs de loüanges, & d'actions de grâces. Voyez nôtre Préface sur les Pseaumes, & la Liste Chronologique.

†. 1. *Benedic, anima mea, Domino: Dominus Deus meus, magnificatus es vehementer.*

†. 1. **B**énissez le Seigneur, ô mon ame. Seigneur mon Dieu, vous avez fait paroître votre grandeur d'une manière bien éclatante.

C O M M E N T A I R E.

†. 1. **B**ENEDIC, ANIMA MEA, DOMINO; DOMINE DEUS MEUS, MAGNIFICATUS ES (c) VEHEMENTER. Bénissez le Seigneur, ô mon ame! Seigneur mon Dieu, vous avez

(a) *Ψαλμὸς τοῦ Δαβὶδ ὑπὲρ τῆς κτίσεως οὐρανόθεν.*
1. 1. addit. ἡμῶν ἡμεῖς καὶ ἰσχυροί.

(b) Engubin. *prefat. in hunc Psal.*

(c) *Ἐμμεγαλύνθη, ἐπέδειξεν ἰσχυροτάτην.* Sym.
Μέγας ἴ.

2. *Confessionem, & decorem induisti : amictus lumine sicut vestimento :*

3. *Extendens Cælum sicut pellam : qui regis aquis superiora ejus.*

2. Vous êtes tout environné de majesté, & de gloire; & tout revêtu de lumière, comme d'un vêtement;

3. Vous qui étendez le Ciel comme une tenre, & qui couvrez d'eaux sa partie la plus élevée;

COMMENTAIRE.

fait paroître vôtre grandeur d'une manière bien éclatante. Rien ne nous donne une plus haute idée de la Divinité, que la considération de ses grands ouvrages. C'est-là que les plus vastes, & les plus éclairés génies, admirent la supériorité du premier Être, du souverain Créateur, du Dieu tout-puissant. Dieu est infiniment grand en lui-même, mais c'est par les créatures que nous connoissons sa grandeur.

¶ 2. CONFESSIÖNEM, ET DECOREM INDUISTI. *Vous êtes tout environné de majesté, & de gloire.* A la lettre: (a) *Vous êtes revêtu de confession, ou de louange, & de beauté.* Tout ce qui vous environne, public en quelque sorte vôtre magnificence. L'Hébreu: (b) *Vous vous êtes revêtu de gloire, & d'honneur; ou de gloire, & de beauté.* Il semble que le Psalmiste veut nous donner quelque idée de l'appareil majestueux, avec lequel le Créateur commença à travailler à la production de l'Univers; il le représente tout environné de gloire, & tout brillant de lumière.

AMICTUS LUMINE Sicut VESTIMENTO. *Tout revêtu de lumière, comme d'un vêtement.* Saint Paul (c) nous dit: que Dieu habite une lumière inaccessible; & ordinairement l'Écriture nous le représente comme au milieu du feu; il paroît à Moÿse, dans un buisson ardent; (d) il se manifeste à Abraham sous la même forme, lorsqu'il fait alliance avec lui; (e) il en use de même lorsqu'il descend sur Sinâï, pour donner la Loi à Israël. (f) Moÿse dit aussi que Dieu est un feu dévorant; (g) David dit que le feu marche devant lui. (h) Le feu se met souvent pour la lumière; lorsque JESUS-CHRIST se transfigura sur le Thabor, (i) son visage devint brillant comme le Soleil, & ses habits éclatans comme la neige. Et toutes les fois que le Seigneur s'est manifesté en vision à ses Prophètes, (k) çà toujours été au milieu des feux, & tout environné d'une très-vive lumière.

(a) Ἐξομολόγησεν, ἢ μεγαλειότησιν ἀντίφωτον. Ὑμνοὶ ἢ ἰσχυρῶς ἑμφάσας. Ἀπὸ Ἐπιπέδου: τὸν ἢ διαμνησθῆναι.

(b) חזק ודור לבשת חזק

(c) 1. Timot. vi. 16.

(d) Exod. 111. 2.

(e) Genes. xv. 17.

(f) Exod. xix. 18.

(g) Deut. iv. 24.

(h) Psal. xvii. 9. xcvi. 3.

(i) Matt. xvii. 2.

(k) Isai. vi. 1. 2. & seq. Ezech. 1. 4. 5. &

Dan. vii. 9. & Apoc. 1. 14. 11. 28. xix. 12.

4. Qui ponis nubem ascensum tuum: qui ambulat super pennas ventorum.

4. Qui montez sur les nuées, & qui marchez sur les ailes des vents;

COMMENTAIRE.

Ψ. 3. EXTENDENS CÆLUM SICUT PELLEM. Vous qui étendez le Ciel comme une tente. Cela marque la facilité, & la promptitude avec laquelle il a créé les Cieux, disent les Peres Grecs. (a) Les courtes des tentes étoient ordinairement de peaux. (b) Les anciens Hébreux concevoient le Ciel étendu par-dessus la terre, comme une tente qui portoit sur les extrémités de la terre; car ils ne croyoient pas que le Ciel enveloppât toute la terre par-dessous, comme par-dessus; & ce sentiment a été fort commun parmi les Anciens, comme nous le montrerons dans la Dissertation sur le système du monde, suivant les anciens Hébreux. Job, & Isaïe s'expriment à peu-près de même que le Psalmiste en cet endroit. *Extendit Cælos solus*, dir Job, (c) & Isaïe; (d) *Il étend les Cieux comme une chose qui ne pèse rien, & il les tend comme une tente où l'on demeure*. Ennius avoit la même idée.

Quæque fredo cava cæculo cortina receptas.

QUI TEGIS AQUIS SUPERIORA EIUS. Qui couvrez d'eau sa partie la plus élevée. Il veut marquer les eaux supérieures, dont parle Moïse dans la Genèse, (e) Et qu'il place au-dessus des Cieux. Les Peres ont crû qu'il y avoit des eaux au-dessus du Firmament, ainsi que l'Écriture l'enseigne en plus d'un endroit; mais on ne convient pas encore en quel sens on doit entendre ces eaux, ni quelle est leur nature, ni en quel endroit précisément on les doit placer. Les uns les mettent dans les nués, d'autres au-dessus du Firmament; ceux-ci les croyant glacées, & solides, & ceux-là leur donnent de la fluidité. Quelques-uns mêmes (f) recourent à l'allégorie, & l'entendent des Anges qui sont dans le Ciel.

L'Hébreu: (g) *Il lambrisse d'eaux ses sales d'enhaut*. Il compose leur plafond de nués remplies d'eaux; il forme en quelque sorte une voute au-dessus de ses appartemens, par le moyen des nués. Ou plutôt: Il forme le toit de sa demeure avec les eaux. Le Psalmiste considère tout ce monde comme une maison, dont le Ciel, & les nués sont le toit. (h) Il semble que du tems des anciens Interprètes Grecs, & même de saint Jérôme, (i) on lisoit encore: *Qui couvre d'eaux ses appartemens d'enhaut; au lieu de, il lambrisse, ou il plafonne*.

(a) Athan. Heraclot. Theodorot.

(b) חִירֵי עֵינַי כִּירֵי עֵינַי 70. *Visionis deprimi dicitur*. Comme une Courtine.

(c) Job. ix. 8.

(d) Isaï. lx. 12.

(e) Genes. i. 7. *Divisit aquas quæ erant sub firmamento, ab his quæ erant super firmamentum*.

(f) Ieron. hic. Voyez le Commentaire sur la

Genèse Ch. 1. pag. 13. 14. 15.

(g) חִמְרָה עֵלְיוֹתַי

(h) Vide Euseb. hic.

(i) Ieron. *Qui tegit aquis cæcula ejus*. Il lisoit חִמְרָה au lieu de חִירֵי עֵינַי 70. Et ἐσφαλῶν ἰδῶν S. Augustin, & les anciens Pseautiers lise-t aussi, *Qui tegit*, à la troisième personne.

5. *Qui facis Angelos tuos, spiritus: & Ministros tuos, ignem urentem.*

5. Qui rendez vos Anges aussi prompts, que les vents, & vos Ministres aussi ardens que les flammes ;

COMMENTAIRE.

Y. 4. QUI PONIS NUBEM ASCENSUM TUUM, QUI AMBULAS SUPER PENNAS VENTORUM. *Qui montez sur les nuées, & qui marchez sur les ailes des vents.* Les nuës lui servent de chariots, & les vents de courriers. Il vole avec une rapidité surprenante d'un bout de la terre, à l'autre, comme nous voyons les nuës poussées par les vents. Dieu parut dans une nuée dans le désert, à la tête de son peuple. La nuée étoit le symbole de sa Majesté. (a) Lorsque Salomon fit dédier son Temple, le Seigneur y donna des preuves de sa présence, par la nuée qui y descendit. (b) Il parla à Job du fond d'une nuée ; (c) il vint en Egypte sur une nuée légère, suivant la vision d'Isaïe. (d) Le Père fit entendre sa voix du fond d'une nuée, à la Transfiguration de JESUS-CHRIST. (e) Le Sauveur dit qu'il viendra juger le monde dans les nuës du Ciel. (f) Les Poètes Grecs & Latins, fournissent des expressions pareilles à celles du Psalmiste en cet endroit. Elles marquent ici que la Providence de Dieu s'étend sur toutes choses, & que les nuës, les vents, les tempêtes, sont conduites par sa sagesse. (g)

Y. 5. QUI FACIS ANGELOS TUOS SPIRITUS, ET MINISTROS TUOS IGNEM URENTEM. *Qui rendez vos Anges aussi prompts que les vents, & vos Ministres aussi ardens que les flammes.* Les vents sont vos messagers, & le feu votre ministre. Vous disposez des Elémens avec un pouvoir, & une autorité absolüe. Faut-il ouvrir la mer Rouge, ou amener des caillles au camp des Hébreux, ou exciter la tempête contre Jonas, ou amener des nuages, & des pluies sur un pays brûlé des ardeurs du Soleil, comme au teins d'Elie ? Vous commandez aux vents, ils accourent, ils soufflent, & exécutent vos ordres. Faut-il appaiser la mer courroucée, & lui rendre sa tranquillité ? Vous commandez aux vents, & aussi-tôt tout est dans le calme. Si les villes de Sodôme, & de Gomorre, irritent votre colère, si les Hébreux dans le désert, murmurent contre vous, vous faites descendre le feu du Ciel, pour consumer des villes criminelles, & pour punir un peuple séditieux. Vous le faites descendre sur les sacrifices d'Abel, sur ceux d'Abraham, sur ceux de Salomon, sur ceux d'Elie. En un mot, le vent, & le feu vous obéissent,

(a) Vide Exod. XVI. 10. XIX. 9. Levit. XVI. 2.

(b) 2. Par. V. 13.

(c) Job. XXVIII. 11.

(d) Isaï. XLIX. 1.

(e) Marc. IX. 6. Matr. XVII. 5.

(f) Matr. XXIV. 30. & XXVI. 64.

(g) Athanas. & Theodoret. hic.

6. *Qui fundasti terram super stabilitatem suam : non inclinabitur in seculum seculi.*

6. Qui avez fondé la terre sur sa propre fermeté, sans qu'elle puisse jamais être renversée.

COMMENTAIRE.

sent, comme feroient de simples serviteurs. Voyez le Pseaume **CXLVIII.** 8. où il est dit que les vents, & les tempêtes obéissent à la voix du Seigneur. *Qua faciunt verbum eius.*

Autrement : Il se sert de ses Anges pour exécuter ses ordres. (a) Ces Esprits bienheureux ont toute la promptitude du vent, & l'activité du feu. (b) Ou bien, tantôt ils agissent par le mouvement des vents, & tantôt par l'action du feu. Ils se servent de ces deux grands agents de la nature, pour exercer la justice, ou la miséricorde de Dieu envers les hommes. Ils remuent les vents, ou ils les répriment ; ils excitent, ou ils arrêtent les tempêtes. Ils conduisent les feux du Ciel, & les font tomber dans des déserts arides, où ils ne nuisent à personne, ou ils les portent contre les demeures des méchans, pour les embraser, & les faire périr. Enfin plusieurs Peres (c) croyent que les Anges sont les uns d'une nature spirituelle, & à peu-près de la qualité du vent, ou de l'air le plus pur, & le plus subtil, tels sont les Chérubins ; & les autres de la nature du feu, ou de la flamme, tels sont les Séraphins, dont le nom signifie embrasés, brûlans. (d) Platon, & quelques Philosophes ont donné aux Anges des corps de feu ; Grotius (e) a fait revivre, & a soutenu autant qu'il a pu, l'opinion des anciens sur la corporité des Anges ; il assure que non seulement l'Ecole de Pythagore, & celle de Platon, mais aussi que les anciens Juifs, & les anciens Chrétiens, ont été de ce sentiment. Il prétend qu'Aristote est le premier Auteur des natures purement intelligentes ; il est fâché qu'on ait déferé trop légèrement à l'autorité de ce Philosophe, en matière de Théologie. Mais c'est un sentiment reçu universellement aujourd'hui parmi nos Philosophes, & nos Théologiens, que les Anges sont de purs esprits, entièrement dégagés de la matière ; & l'opinion contraire qui a eu quelques défenseurs, n'a jamais prévalu contre les preuves, & les autoritez contraires.

¶ 6. **QUI FUNDASTI TERRAM SUPER STABILITATEM SUAM : NON INCLINABITUR IN SÆCULUM.** *Qui avez fon-*

(a) Heb. 1. 7.

(b) Theodoret. hic.

(c) Vide si lubet Ferrand. hic. Eugubin. in hunc Psal. Huet. Origen. l. 2. c. 2. qu. 5. art. 9.

(d) Euseb. hic.

(e) Grot. hic. Sunt enim Angelorum alii aerei, alii ignei, qui tam boni quàm mali dicuntur Seraphim. Esse Angelis corpora, sed subtilissima, non Pythagora tantum & Platonis scola sensis, sed & Judas veteres, & veteres christiani. Intelligentiarum ab omni materia secretarum faber est Aristoteles, quam nimis uenerunt, in rebus Theologicis multis sequuntur.

7. *Abyssus, sicut vestimentum, amictus ejus: super montes stabunt aqua.*

7. L'abîme l'environne comme un vêtement; & les eaux sont élevées au-dessus des montagnes.

COMMENTAIRE.

de la terre sur sa propre fermeté, sans qu'elle puisse jamais être renversée. L'Hébreu: (a) *Il a fondé la terre sur sa base, elle ne sera point ébranlée à jamais.* Les anciens Hébreux croyoient la terre immobile. Elle n'est point fondée sur une autre terre, ou sur un autre corps solide; elle se sert de base, & de fondement à elle-même; c'est ce qui fait le sujet de l'admiration du Prophète. (b) Quelquefois l'Ecrivain dit qu'elle est fondée sur les eaux, & d'autres fois qu'elle n'est fondée sur rien. (c) Tout cela revient au même. Les eaux fluides comme elles sont, ne peuvent naturellement servir de fondement à un corps solide, & n'étant comme la terre; l'air est encore moins capable de la supporter; il est donc toujours vrai de dire, que la terre est fondée sur sa propre stabilité, sur son équilibre, sur elle-même. Ovide a parlé à peu-près de même. (d)

Denso his tellus, elementaque grandia traxit,

Et pressa est gravitate sui.

7. *ABYSSUS, SICUT VESTIMENTUM, AMICTUS EJUS.* L'abîme l'environne comme un vêtement. Toute la terre est environnée d'eaux, comme d'un habit. Les anciens ont crû avec assez de raison, que la terre étoit environnée d'eaux de tous côtez; que l'Océan l'enveloppoit de toute part. C'est ainsi que les Poètes nous la représentent. (e)

. . . Circum fluit humor

Ultima possedit, solidumque coercuit orbem.

D'autres (f) croyent que le Psalmiste nous décrit ici l'ouvrage de la création du troisième jour. Au commencement, l'abîme couvroit & la terre, & les montagnes; tout étoit encore dans l'obscurité, dans la confusion, dans le chaos. Mais vous n'eûtes pas plutôt prononcé le *fat*, qu'au bruit du tonnerre de votre voix, les eaux se sauvèrent, & se retirèrent dans les abîmes, laissant la terre, & les montagnes à découvert. Ceci est parfaitement conforme à ce que nous dit Moÿse. (g) La terre étoit dans le chaos, & les ténèbres étoient répandues sur la face de l'abîme; le Seigneur sépara les eaux qui étoient sous le Firmament, de celles qui sont

(a) יסד ארץ על כבוניה בל תמוט עולם
 1777 *Aqu. Sym. Euxis id est aquis.*

(b) *Psal. cxxiv. 6. Qui firmavit terram super aquas.*

(c) *Job. xxv. 9. Appendit terram super nihilum.*

(d) *Ovid. Metamorphes. l. 1.*

(e) *Ovid. ibidem. Vide & Hesiod. Theogon. Aristoph. in avib. alias.*

(f) *Vide Theodoret. Muis. Eugub. Ferrand. Ximch. Gueser. Munst. alii.*

(g) *Genes. 1. 2. 6. 7. On peut voir Eusèbe de Césarée sur le Pieuème LXXXIX. 2.*

8. *Ab increpatione tua fugient : à voce tonitrui tui formidabunt.*

8. Mais vos menaces les font fuir ; & la voix de votre tonnerre , les remplit de crainte.

9. *Ascendunt montes , & descendunt campi , in locum quem fundasti eis.*

9. Les montagnes s'élevent , & les vallons s'abaissent , dans le lieu que vous leur avez établi.

10. *Terminum posuisti , quem non transgredientur : neque convertentur operire terram.*

10. Vous avez prescrit des bornes aux eaux , qu'elles ne passeront point ; & elles ne reviendront point couvrir la terre.

COMMENTAIRE.

au-dessus du Firmament. Et le troisième jour , il dit que les eaux qui sont sous le Firmament , se rassemblent en un seul lieu , & que la terre paroisse ; & cela fut fait : & l'Élément aride fut nommé , la terre ; & l'amas des eaux fut appelé , la Mer.

Enfin on peut expliquer ce passage des tempêtes qui s'élevent sur la mer. La terre est enveloppée des eaux de l'Océan , comme d'un habit , lorsque cet élément vient à s'irriter , & que ses flots montent jusqu'aux nuës , semblables à de grosses montagnes d'eaux , *super montes stabunt aqua*. Aussitôt que Dieu parle , le tonnerre de sa parole effraye ces flots élevez , & la mer devient aussi égale qu'une rase campagne ; *Ascendunt montes , & descendunt campi , &c.* D'autres (a) l'entendent des eaux du déluge universel , qui couvrirent toute la terre , & jusqu'aux sommets des plus hautes montagnes. Mais aussitôt que Dieu l'ordonna , on les vit se retirer dans leurs abîmes , pour n'en sortir jamais. *Terminum posuisti , quem non transgredientur ; neque convertentur operire terram*. Mais ces deux dernières explications sont beaucoup moins bonnes que les premières.

¶ 9. ASCENDUNT MONTES , ET DESCENDUNT CAMPI , &c. Les montagnes s'élevent , & les vallons s'abaissent , dans le lieu que vous leur avez établi. Il n'y a rien dans la nature , qui n'ait été réglé , & ordonné par votre Providence , & votre sagesse infinie. C'est vous qui avez élevez les montagnes , & creusé les vallées. (b)

*Iussit & extendi campos , subsidere valles ,
Fronde segi silvas , lapidosos surgere montes.*

C'est par votre commandement qu'elles sont sorties du fond de l'abîme , où elles étoient enfermées , ainsi qu'un enfant dans le sein de sa mère. (c) On peut voir les autres explications de ce passage , dans l'article précédent.

¶ 10. TERMINUM POSUISTI , QUEM NON TRANSGREDIENTUR , &c. Vous avez prescrit des bornes aux eaux , qu'elles ne pas-

(a) Vide Athan. Chrysof. Theodoret. Drusium ;
obser. xx.

(b) Ovid. Metamorph. 1.

(c) Confer. Psalm. LXXXIX. v. 76. XXXVIII. 9.

11. *Qui emittis fontes in convallibus : inter medium montium pertransibunt aqua.*

12. *Posabunt omnes bestia agri : expectabunt onagri in siti sua.*

11. Vous conduisez les fontaines dans les vallées, & vous faites couler les eaux entre les montagnes.

12. Elles servent à abreuver toutes les bêtes des champs; les ânes sauvages soupirent après elles dans leur soif.

COMMENTAIRE.

seront points, & ne viendront points couvrir la terre. L'Écriture (a) relève souvent cet effet du pouvoir infini de Dieu, qui retient les eaux de la mer, & les empêche de venir inonder la terre, n'ayant point d'autre barrière en plusieurs endroits, que le sable, sur lequel elles viennent briser leurs flots. Ce miracle étoit bien plus sensible dans le système du monde des Hébreux, qui concevoient la terre plate, & les eaux comme suspendues, & enchaînées par le commandement du Seigneur. (b) *

ÿ. 11. QUI EMITTIS FONTES IN CONVALLIBUS, INTER MEDIUM MONTIUM PERTRANSIBUNT AQUÆ, Vous conduisez les fontaines dans les vallées, & vous faites couler les eaux entre les montagnes. Dans la distribution générale que votre Providence a faite des eaux, en élevant les unes au-dessus des Cieux, & en réduisant les autres dans les abîmes, vous avez sagement pourvu aux besoins de vos créatures. Les eaux de la mer reviennent par des canaux secrets aux pieds des montagnes, (c) & y produisent les fontaines, pour abreuver les animaux, & pour humecter la terre, & les plantes. Et les réservoirs des eaux que vous avez mises au-dessus de nos têtes, fournissent des pluies pour arroser les hauteurs, les campagnes, & les lieux non humectés par les sources, par les ruisseaux, ou par les fleuves, (ÿ. 13.) *Rigans montes de superioribus suis.* Je parle dans tout cela suivant l'idée que l'Écriture nous donne des eaux des nuës, & des fontaines.

ÿ. 12. EXPECTABUNT ONAGRI IN SITI SUA. *Les ânes sauvages soupirent après elles dans leur soif.* L'âne sauvage est un animal indomptable, assez commun autrefois dans la Palestine, & dans les pays voisins. (d) Il demeure dans les déserts les plus reculez, & par conséquent exposé à souffrir la soif plus qu'un autre animal moins sauvage. L'Hébreu : (e) *Les ânes sauvages y briseront leur soif, s'y désaltèrèrent, briser, se dit proprement du pain que l'on mange, (f) & il signifie plutôt à la lettre, se rassasier : Ils rassasieront leur soif.*

(a) Job. VII. 12. XXXVIII. 8. 16. Jerem. V. 22. Amos. V. 8. IX. 6. Prov. VIII. 27. 28.

(b) Vide si plerumq. Ambros. in Hexam. l. 3. c. 22. Theodor. orat. 4. contra Græcos. Basil. Seleuc. orat. 2.

(c) Vide Ecclo. 1. 7.

(d) Vide Joseph. lib. 1. c. 26. de bello Jud.

(e) אֲנָשִׁים בְּרִיאִים שִׁכְרֵי שָׂמַיִם Sym. Aranderson

וְאֲנָשִׁים בְּרִיאִים לְאֵלֶּיךָ.

(f) Vide Genes. XIII. 1. 2. 3. 29. XLII. 1. &

seq. Dent. 11. 6. Isai. LV. 1.

13. *Super ea volucres Cæli habitabunt : de medio petrarum dabunt voces.*

13. Les oiseaux du Ciel font leur demeure sur ces eaux ; ils font entendre leur chants du milieu des rochers.

14. *Rigans montes de superioribus suis : de fructu operum tuorum satiabitur terra :*

14. Vous arroseriez les montagnes par les eaux qui tombent d'enhaut ; la terre sera rassasiée du fruit de vos ouvrages.

15. *Producens foenum jumentis, & herbam servituti hominum :*

15. Vous produisiez le foin pour les bêtes, & l'herbe pour servir à l'usage de l'homme.

COMMENTAIRE.

¶ 13. SUPER EA VOLUCRES CÆLI HABITABUNT, DE MEDIO PETRARUM DABUNT VOCES. *Les oiseaux du Ciel demeurent sur les eaux ; ils font entendre leurs chants du milieu des rochers.* Les oiseaux aiment la verdure des arbres, & le coulant des eaux. C'est-là où ils demeurent, où ils nichent, où ils ramagent. L'Hébreu : (a) *Ils font entendre leur voix du milieu des branches.*

¶ 14. RIGANS MONTES DE SUPERIORIBUS SUIS. *Vous arrosez les montagnes des eaux qui tombent d'enhaut.* Dieu n'auroit point assez pourvû aux besoins de la terre, s'il s'étoit contenté de lui donner des fontaines, & des rivières. Cela n'arrose que les plaines, & les vallées ; il a donné les pluies pour humecter les hauteurs, où l'eau des vallées ne peut monter. L'Hébreu : (b) *Il abreuve les montagnes de ses appartemens d'enhaut.* Des nuës, ou du haut du Ciel, où il fait sa demeure. Il a dit ci-devant, (c) que Dieu formoit le toit, ou le plafond de ses appartemens, avec les nuës, ou les eaux supérieures.

DE FRUCTU OPERUM TUORUM SATIABITUR TERRA. *La terre sera rassasiée du fruit de vos ouvrages.* Vous lui envoyez des pluies pour l'humecter, pour la rendre féconde, pour la combler de biens, pour la rassasier. Les pluies sont l'ouvrage de Dieu ; (d) il est nommé, *le Pere de la pluie*, dans Job, (e) D'autres (f) croyent que les fruits dont il parle, sont ceux que la terre produit ; & que la terre en cet endroit, marque les hommes, que Dieu nourrit des fruits qu'il produit dans les arbres, & dans les plantes.

¶ 15. PRODUCENS FOENUM JUMENTIS, ET HERBAM SERVITUTI HOMINUM. *Vous produisiez le foin pour les bêtes, & l'herbe pour servir à l'usage de l'homme.* Ou plutôt : Vous donnez du foin aux animaux, qui sont nez pour le service de l'homme. *Servitus hominum*, signifie en cet endroit, les bêtes de service, les animaux domestiques.

(a) סבין עפאים יתנו קול

(b) משקה חרים מעליותיו

(c) Supra 7. 3.

(d) Vide Euseb. Kimchi. Muis. Var. Pisc. alii.

(e) Job. xxxviii. 28.

(f) Exr. Mar. Muis. Tirip.

16. *Ut educas panem de terra : & vinum
latisfici: cor hominis.*

17. *Ut ex hilaris faciem in oleo : & pa-
nis cor hominis confirmet.*

18. *Saturabuntur ligna campi , & ce-
dri Libani , quas plantavit : illic passeris
nidificabunt.*

16. Vous faites sortir le pain de la terre , &
le vin qui réjouit le cœur de l'homme.

17. Vous lui donnez l'huile , afin qu'elle ré-
pande la joye sur son visage ; & le pain , afin
qu'il fortifie son cœur.

18. Les arbres de la campagne seront nour-
ris avec abondance , aussi-bien que les cé-
dres du Liban , que Dieu a plantez ; & où les
petits oiseaux feront leurs nids.

COMMENTAIRE.

L'Auteur du Pscaume va toujours à son but , qui est de montrer la Provi-
dence admirable du Créateur , dans la production de tous ses ouvrages..
Eusebe , & saint Athanase , distinguent ainsi le texte : Vous produisez les
herbes pour les animaux de la campagne , & vous donnez de l'herbe aux ani-
maux domestiques , destinez pour le service de l'homme. Autrement : (a)
*Dieu fait germer l'herbe de la campagne pour les bêtes sauvages , & les her-
bes , les plantes , les légumes , le bled même , pour le service de l'homme ;*
ou même , il fait pousser ces herbes , *par le travail de l'homme ;* il récom-
pense nos travaux par d'abondantes moissons.

ÿ. 16. *UT EDUCAS PANEM DE TERRA , ET VINUM LA-
TIFICET COR HOMINIS.* Vous faites sortir le pain de la terre , &
le vin qui réjouit le cœur de l'homme. On le peut joindre à ce qui précède
de cette sorte ; Dieu fournit de l'herbe aux animaux domestiques , afin
qu'ils servent à l'homme , & qu'ils lui aident à faire venir le froment , qui
donne du pain à l'homme. Ou tout simplement : Dieu a tellement dispo-
sé toutes choses , que la terre produit abondamment du bled , du vin , & de
l'huile , pour la vie de l'homme , Ces trois choses sont les plus nécessaires
pour nôtre entretien. Le pain pour nous sustenrer , le vin pour fortifier ,
pour r'animer , pour échauffer , & pour réjouir ; l'huile pour les onctions
au-dehors , & pour l'assaisonnement des choses que l'on mange. *Duo sunt
liquores corporibus humanis gratissimi* , dit Pline , (b) *intus vini , foris
olei. Arborum è genere ambo præcipui , sed olei necessarium.* Les Anciens
croyoient l'usage des onctions au-dehors , presque aussi nécessaire que la
nourriture. L'abstinence de ces choses faisoit partie du jeûne , de même
que celle de la nourriture , & du vin.

ÿ. 18. *SATURABUNTUR LIGNA CAMPI , ET CEDRI LI-
BANI QUAS PLANTAVIT.* Les arbres de la campagne seront nourris
avec abondance , de même que les cédres du Liban , que Dieu a plantez. Dieu

(a) תַּעֲרֹךְ אֶת-הַבָּרֶכֶת וְתֵשֵׁב לְבָהֶם וְתֵשֵׁב לְעֹבוֹדָתָם | *proferat cibum à terra.*
 (b) Plin. l. xiv. c. 22.
 אֲרָבִים לְהַרְעִיף לָחֵם סָאֵר | *Sym. Producenti.*
facium jumentis , & herbam usui hominum , ut

19. *Herodii domus dux est eo um.*
Montes excelsi servus: pira a refug. un br-
rimacis.

19. Celui du héron est comme le premier, & le chef des autres. Les hautes montagnes servent de retraite aux cars, & les rochers aux héruflons.

COMMENTAIRE.

ne fournit pas seulement la nourriture aux animaux sauvages, aux animaux domestiques, aux oiseaux, à l'homme; il pourroit encore abondamment aux besoins des arbres de la campagne, & même à ceux des montagnes, & dont l'utilité est moins grande par rapport à nous. Il leur donne des pluies, & des rosées pour les humecter, il leur fournit un terrain propre à leur conservation, à leur multiplication, à leur agrandissement. L'Hébreu: (a) *Les arbres du Seigneur, les cédres du Liban, qu'il a plantez, seront rassasiez.* Les arbres de Dieu, ces beaux arbres, ces grands arbres, ces arbres divins, que nulle main d'homme n'a ni plantez, ni cultivez; les cédres du Liban, ne manquent de rien: Dieu leur a donné abondamment tout ce qui leur est nécessaire.

¶ 19. *ILLIC PASSERES NIDIFICABUNT: HERODII DOMUS DUX EST EORUM.* *Les petits oiseaux y feront leurs nids: celui du héron est le chef des autres.* Les grands comme les petits oiseaux, nichent dans ces arbres des montagnes; la maison du héron, sa race est à leur tête; cet oiseau est comme le Roi des autres, il est le premier à faire son nid. Je ne sai où l'Auteur cité sous le nom de saint Jérôme, a appris que l'*Herodius*, est le plus grand oiseau qu'on connoisse; il fait la guerre à l'aigle, la tuë, & la mange. Euthyme assure que l'hérodus, fait son nid avant tous les autres oiseaux. On fait que le heron choisit les plus hauts arbres pour y nicher. Saint Athanase dit qu'il niche dans les sapins. Mais les Interprètes ne conviennent pas que le terme Hébreu, *chafidah*, (b) signifie le héron; la plupart (c) l'entendent de la cigogne d'autres, (d) du milan; Aquila (e) est pour le héron, de même que les Septante. Saint Augustin, & les anciens Pseautiers de Rome, de saint Germain, & de Chartres: *Fulica domus dux est eorum.* La famille de la foulque, ou de la poule d'eau, est leur conductrice. La foulque est une espèce de héron. Le Pseautier de Milan: *Sturni domus ducatum eis præbet.* La maison de l'étourneau les conduit. Voici l'Hébreu: *C'est sur ses ar-*

(a) ישבער עצי יהיה ארצי לנכון אשר נטע
 Alii Interpretes, יא לטא רי זכא.

(b) אשר ש צפורים יקנו חסירה ברשים
 Sym. Sym. אש צפורים יקנו חסירה ברשים
 Sym. Sym. אש צפורים יקנו חסירה ברשים

(c) Ieron. ad Suniam. & Fretell. & hic. Mil-

num: Post Sym. לטא רי זכא.

(d) Chald. חריתא תיא Ciconia alba. Pagn. Mar. Vat. Mais. alii.

(e) Aqu. Falli ipia monstrosi עגל דיאק
 יאק דיאק

20 *Fecit lunam in tempora: sol cognovit occasum suum.*

20. Il a fait la Lune, pour marquer les tems: le Soleil connoit le moment auquel il doit se coucher.

COMMENTAIRE.

bres que les petits oiseaux font leurs nids; la cigogne a sa demeure sur les sapins.

MONTES EXCELSI CERVIS: PETRA REFUGIUM HERINACIIS. *Les hautes montagnes servent de retraite aux cerfs, & les rochers aux hérissons.* A quoi servent les montagnes stériles, & les rochers escarpez, dira quelqu'un? Dieu n'auroit-il pas pû se dispenser de les créer? Les montagnes, & les rochers ne sont point inutiles dans la nature, répond ici le Prophète, ne fût-ce que pour servir de retraite aux cerfs, & aux hérissons; ou suivant l'Hébreu, (a) *aux daims*, aux chamois, aux boucs sauvages, & aux animaux de cette espèce, & *aux lapins*, aux lièvres, aux porcs-épics, aux hérissons, & à ces espèces de rats fort communs dans la Palestine, dont nous parle saint Jérôme, (b) qui sont de la grosseur de l'hérisson, & de la forme à peu-près de l'ours, qui habitent dans les cavernes, & dans les rochers; on les appelle en Grec, *artomus*, d'un nom composé, qui signifie l'ours, & le rat. Le terme que les Septante (c) ont employé ici, se traduit par des lièvres, ou des lapins, ou même des hérissons; & les anciens Pseautiers Latins lisoient, les uns *leporibus*, les autres *herinacis*; & saint Augustin avoit l'un, & l'autre dans ses Exemplaires.

ψ. 20. **FECIT LUNAM IN TEMPORA; SOL COGNOVIT OCCASUM SUUM.** *Il a fait la Lune, pour marquer les tems; le Soleil connoit le moment auquel il se doit coucher.* Afin que l'on ne s'imaginât pas qu'il y eût dans les astres quelque chose de divin, & de surnaturel, (d) le Psalmiste nous dit ici deux choses importantes; la première, que le Seigneur a créé le Soleil, & la Lune; & la seconde, qu'il les a créés pour l'usage de l'homme. La Lune, pour distinguer les tems, (e) les mois, les années, les saisons; & le Soleil, pour éclairer les hommes dans leurs travaux. La Lune pour la nuit, le Soleil pour le jour. La nuit est donnée aux animaux, pour chercher leur nourriture; & le jour est donné à l'homme pour travailler. C'est ce qu'il exprime dans les quatre versets suivans. *Fecit Lunam in tempora.* Il a fait la Lune, pour paroître en certains tems réglez, & déterminez. (f) Son dessein n'a pas été qu'elle

(a) הרים הנבחים ליעליו סלעים סחסח לטפני

(b) *Jeronym. ad Surniam & Frestell.*

(c) 70. ὄντα τὰ ὑψηλὰ τοῖς ἰλάροισι, μέγα κατασφύγγει τοῖς λαγοῖσι.

(d) *Vide Euseb. hic. & Athanas.*

(e) *Genes. 1. 14. Fiant luminaria in firmamento Celi, & dividant diem ac noctem, & sint in signa & tempora, & dies, & annos.*

(f) עשה ירח למעדים

21. *Posuisti tenebras, & facta est nox: in ipsâ pertransibunt omnes bestia sylva.*

21. Vous avez répandu les ténèbres; & la nuit a été faite: & c'est durant la nuit que toutes les bêtes de la forêt marcheront;

22. *Catuli leonum rugientes, ut rapiant, & quarant à Deo escam sibi.*

22. Et que les petits des lions rugiront après leur proye; & chercheront la nourriture que Dieu leur a destinée.

COMMENTAIRE.

parût en tout tems d'une manière égale, ni qu'elle éclairât toutes les nuits. Il lui a prescrit des règles, qu'elle observe ponctuellement par son accroissement, & son déclin. Nous ne croyons pas que les Hébreux ayent eu des mois Lunaires avant le retour de la captivité de Babylone, ou même avant le regne des Grecs. *Sol cognovit occasum suum.* Le dessein de Dieu n'a pas été non plus que le Soleil parût toujours sur l'horizon; il a partagé le tems en jours, & en nuits, afin que les hommes, & les animaux eussent le moyen de travailler à leur propre sustentation, & le loisir de prendre du repos. Il a donné la nuit aux bêtes de la campagne, & le jour aux hommes, & aux bêtes de service. Le Soleil est pour ceux-ci, & la Lune pour ceux-là. Ces deux Astres suivent les ordres de Dieu, comme feroient des Etres intelligibles, & animez. (a)

ÿ. 21. *IN IPSA PERTRANSIBUNT OMNES BESTIÆ SYLVÆ.* C'est durant la nuit que toutes les bêtes de la forêt marcheront. Elles vont & viennent en liberté pendant la nuit, lorsque les hommes se reposent. L'Hébreu: (b) *Tous les animaux de la forêt ramperont*, sortiront de leurs forts, de leurs retraites, de leurs antres, *durant la nuit.*

ÿ. 22. *ET QUÆRANT A DEO ESCAM SIBI.* Les lions cherchent la nourriture que Dieu leur a destinée. Les animaux vont chercher la nourriture qui leur convient, & que Dieu leur a préparée par sa sagesse. L'Hébreu à la lettre: (c) *Ils cherchent, ils demandent à Dieu leur nourriture*, comme les enfans la demandent à leurs pères, comme les hommes eux-mêmes la demandent au Seigneur. La Providence a pourvû abondamment aux besoin des hommes, & des animaux. Les cris de ceux-ci, leur hurlement, leur rugissement est comune une voix que l'Autcur de la nature entend; il veille à leur conservation, & leur fournit les alimens nécessaires. C'est ainsi que le Psalmiste en un autre endroit, (d) dit que le Seigneur *donne à manger aux animaux, & aux jeunes des corbeaux qui l'invoquent*, & qui crient vers lui; & ailleurs, (e) *que les yeux de tous les animaux espèrent en lui, & qu'il leur donne à manger dans leur tems,*

(a) *Heraclot. Theodoret. Euthym.*

(b) *בו תרפס כל חיתו יער*

(c) *לבקש מאיל אכלם*

Tome II.

(d) *Psal. cxlvi. 9.*

(e) *Psal. cxxiv. 15. 16.*

23. *Ortus est sol, & congregati sunt : & in cubilibus suis collocabuntur.*

24. *Exibit homo ad opus suum, & ad operationem suam usque ad vesperam.*

25. *Quàm magnificata sunt opera tua, Domine ! omnia in sapientia fecisti : impleta est terra possessione tua.*

26. *Hoc mare magnum, & spatiosum manibus : illic reptilia, quorum non est numerus.*

23. Le Soleil se levant ensuite, elles se rassemblent, & se vont coucher dans leurs retraites.

24. Alors l'homme sort pour aller faire son ouvrage, & travailler jusqu'au soir.

25. Que vos œuvres sont grandes, & excellentes, Seigneur ! Vous avez fait toutes choses avec une souveraine sagesse : la terre est toute remplie de vos biens.

26. Que cette mer est grande, & d'une vaste étendue ! Elle est remplie d'un nombre infini de poissons ;

COMMENTAIRE.

qu'il ouvre sa main, & qu'il les remplis de ses bénédictions.

ψ. 23. **ORTUS EST SOL, ET CONGREGATI SUNT.** *Le Soleil se levant, elles se rassemblent.* Les animaux après avoir cherché, & trouvé leur nourriture pendant la nuit, se retirent dans leurs demeures, (a) aussi-tôt que le Soleil commence à paroître, & laissent aux hommes le loisir de travailler, & de chercher leur vie.

ψ. 25. **IMPLETA EST TERRA POSSESSIONE TUA.** *La terre est toute remplie de vos biens.* Toute la terre, & tout ce qu'elle comprend, est à vous ; c'est vôtre héritage, vous étendez vos soins sur toutes les créatures, comme sur vôtre domaine ; les animaux, aussi bien que les hommes, ressentent les effets de vos soins paternels. L'Hébreu : (b) *La plénitude de la terre est vôtre possession.* Elle est pleine de vos biens, & de vos richesses. Les Septante, (c) saint Augustin, & tous les anciens Pseautiers : *Toute la terre est remplie de vôtre créature, des ouvrages de vos mains, de ce que vous avez créé.*

ψ. 26. **HOC MARE MAGNUM ET SPATIOSUM MANIBUS : ILLIC REPTILIA QUORUM NON EST NUMERUS.** *Que cette mer est grande, & d'une vaste étendue ! elle est remplie d'un nombre infini de poissons.* A la lettre : *De reptiles ;* mais dans l'Écriture, les poissons sont mis au nombre des reptiles ; (d) Le texte porte ici à la lettre : (e) *Que la mer est vaste en mains, spatiosum manibus.* On croit que les mains en cet endroit, & en quelqu'autres, (f) signifient l'espace, que l'on marque

(a) תורה חשבה יאסנתו Ieron. Oriente Sole recedent. Sym. Υαναμαχου.

(b) בלא ארץ קניניך Ieron. Possessione tua. Ita & alii Interpretes. Kîrînos sv.

(c) 70. Εὐχρηστία ἢ γὰρ ὅτι ἀπείροσ τε. Antiq. Italic. Creatura sua.

(d) Genes. 1. 20. P'sal. CXLVIII. 7.

(e) זח הים גדל ורחב ידים Aqu. Explicet.

(f) P'sal. XXII. 18. ארצי רחבה ידים

Genes. XXXIV. 21. 2. Esdr. VII. 4.

27. *Animalia pusilla cum magnis : illic naues pertransibunt.*

28. *Draco iste , quem formasti ad illudendum ei : omnia à te expectant , ut des illis escam in tempora.*

27. De grands , & de petits animaux : & c'est-là que les navires passeront.

28. Là se voit ce monstre que vous avez formé , Seigneur , pour s'y jouer. Tous attendent de vous que vous leur donniez leur nourriture , lorsque le tems en est venu.

COMMENTAIRE.

ordinairement par un geste tout naturel , en étendant les mains. Les Hébreux disoient par une espèce de proverbe , large & étendu comme la mer. *Longior terrâ , & latior mari* , dit Sophar dans Job ; (a) & Jérémie voulant exprimer la grandeur des malheurs de Jérusalem , dit qu'ils sont aussi étendus que la mer. (b) *Magna est velut mare contritio tua*. Les Septante , (c) saint Augustin , & les anciens Pseautiers que l'on a souvent citez , ne lisent point ici , *manibus* ; mais l'Hébreu , Aquila , Symmaque , Théodoret , la cinquième , & la sixième Edition dans les Hécaples , le portent expressément. Le Psalmitte après avoir considéré le Ciel , & la terre , examine la mer , & y fait remarquer la Providence du Seigneur. La première chose qui s'y présente à l'esprit , est cette infinité de poissons qui y vivent , à proportion comme les autres animaux sur la terre ; la seconde est la navigation , qui par le moyen des flottes , & des vaisseaux , rapproche pour ainsi dire , les pays les plus éloignez , par le commerce , & par les voyages de mer ; en sorte que ce vaste Élément qui semble d'abord avoir été mis comme une barrière , & un obstacle à la communication des hommes de différens pays , sert au contraire à leur correspondance mutuelle. *Illic naues pertransibunt*.

ÿ. 28. DRACO ISTE QUEM FORMASTI AD ILLUDENDUM EI , OMNIA A TE EXPECTANT , &c. Là se voit ce monstre que vous avez formé , Seigneur , pour s'y jouer. C'est dans la mer que l'on voit les baleines , & les autres monstres marins , dont la grandeur est si prodigieuse , & la force si extraordinaire , qu'ils se jouent de cet Élément , qui nous fait trembler , lorsqu'il commence à s'irriter. La mer toute indomptable , & toute furieuse qu'elle nous paroisse , n'est qu'un jouet pour ces monstres énormes. Quelques-uns traduisent : (d) *Le Léviathan que vous avez formé pour vous jouer en lui , ou avec lui*. *Léviathan* , signifie souvent le crocodile ; ici il se prend pour tous les grands animaux marins. Ces vastes & terribles masses , beaucoup plus grosses qu'aucun animal terrestre , ne sont pour ainsi dire , que des

(a) Job. xi. 9.

(b) Thren. ii. 13.

(c) *Αὐτὸς ἡ δὲ θάλασσα ἡ μὲν ἄρα , ἡ ὑπερέχει* ,

יחזקו וז יצרת לשחק בו. Vide Ieronym. ad Suniam & Frestell.

(d) *יחזקו וז יצרת לשחק בו*

29. *Dante te illis, colligent : aperiente te manum tuam, omnia implebuntur bonitate.*

30. *Avvertente autem te faciem, turbabuntur : auferes spiritum eorum, & deficiet, & in pulverem suum revertentur.*

29. Lorsque vous leur donnez, ils recueillent : & lorsque vous ouvrez votre main, ils sont tous remplis des effets de votre bonté.

30. Mais si vous détournez d'eux votre face, ils seront troublés ; vous leur ôterez la vie ; ils tomberont dans la défaillance, & retourneront dans leur poussière.

COMMENTAIRE.

jouets, à l'égard de Dieu ; il se jouie de leur force ; il les a en quelque sorte créés en se jouant.

Quelques Rabbins ont, dirai-je l'impertinence, ou l'impicité, de dire que Dieu passe trois heures du jour à se divertir, (j'ai horreur de le rapporter,) avec le Léviathan ; Ce poisson est si démesurément gros, disent ces maîtres rêveurs, qu'il fait remuer toutes les eaux par son mouvement, & qu'il cause le flux, & le reflux de la mer, lorsqu'il se retourne, & qu'il se balance. (a) Il n'y en a qu'un seul dans la nature ; s'il y en avoit plusieurs, il y auroit danger qu'ils ne renversassent le monde. Dieu en tua l'un, de deux qu'il avoit créés au commencement des choses, & il le réserve pour en faire un festin aux Elus à la fin des siècles. Ce ne sont point des fables nouvelles ; on en voit déjà une partie dans le quatrième Livre d'Esdras, écrit au plus tard au second siècle de l'Eglise.

OMNIA A TE EXPECTANT. *Tous attendent de vous, que vous leur donniez leur nourriture.* L'Hébreu, (b) & les Septante à la lettre : *Ils attendent vers vous* ; ils ont les yeux ouverts vers vous, comme des serviteurs qui attendent la subsistance de leur Maître. Le Psalmiste anime admirablement son poëme par les descriptions vives, dans lesquelles il semble donner du sentiment, & de l'intelligence aux animaux, & aux créatures mêmes inanimées.

ÿ. 29. *APERIENTE TE MANUM TUAM, OMNIA (c) IMPLEBUNTUR BONITATE.* Lorsque vous ouvrez votre main, ils sont tous remplis des effets de votre bonté. Cette manière de parler, lorsque vous ouvrez la main, marque l'extrême facilité avec laquelle Dieu fournit la nourriture à tous les animaux ; & la dépendance ou ceux-ci sont à son égard. S'il ouvre la main, il les comble de biens ; s'il se détourne d'eux, & qu'il les oublie, les voilà dans le trouble, & réduits en poussière. Voyez le ÿ. suivant.

ÿ. 30. *AVERTENTE AUTEM TE FACIEM, TURBABUNTUR.*

(-) *Vide Ieron. his. & Muis. & alios.*

(b) כָּל־מַיִם מִלְּיָד יִשְׁבְּרוּן. כל־מַיִם מִלְּיָד יִשְׁבְּרוּן.

(c) *Omnia.* Ce terme n'est ni dans l'Hébreu, ni dans les Septante, ni dans les anciens Interprètes Grecs.

31. *Emittes spiritum tuum, & creabuntur: & renovabis faciem terra.*

31. Vous envoyerez ensuite votre Esprit, & votre souffle divin, & ils seront créés; & vous renouvelerez toute la face de la terre.

COMMENTAIRE.

TUR, AUFERES SPIRITUM EORUM. Mais si vous détournez d'eux votre face, ils seront troublés, vous leur ôterez la vie; ils sombreront dans la défaillance, & ils retourneront dans leur poussière. Si vous regardez la terre d'un œil favorable, & que vous lui donniez la fertilité, les animaux vivront dans l'abondance, & se multiplieront. Mais si vous détournez d'eux votre visage, & que vous refusiez à la terre les pluies, & les autres secours, dont elle a besoin pour produire son fruit, les animaux tomberont dans la disette, dans le trouble, dans la défaillance, ils mourront, & retourneront dans la poussière, d'où ils ont été tirés. Ils attendent tout de vous, & ne peuvent rien espérer que de vous. Ils ne font nulle provision; toute leur ressource est dans les mains de votre Providence. *Auferes spiritum eorum.* Vous retirerez d'eux l'esprit qui les anime, vous leur ôterez la vie, le souffle, la respiration. L'Hébreu à la lettre: (a) *Vous ramasserez leur esprit*, ou leur souffle. L'Écriture emploie quelquefois la même expression, en parlant de l'homme, pour marquer la vie animale, l'âme sensitive, qui nous est commune avec les bêtes.

ψ. 31. *EMITTES (b) SPIRITUM TUUM, ET CREABUNTUR, ET RENOVABIS FACIEM TERRÆ.* Vous envoyerez ensuite votre Esprit, & ils seront créés, & vous renouvelerez toute la face de la terre. Saint Jérôme infère de ces paroles, & *ils seront créés*, qu'il s'agit ici de l'Esprit Saint, Créateur, & Auteur de la vie du corps, & de celle de l'âme; de la troisième Personne de la très-sainte Trinité. D'autres Peres (c) opposent ceci au ψ. précédent: Si vous détournez votre face de vos créatures, des hommes mortels; ils tombent dans la mort, & retournent dans leur poussière; mais lorsque vous leur envoyez votre Esprit, ils ressuscitent, & reprennent une vie nouvelle. D'autres (d) enfin l'entendent tout simplement, de la propagation, & de la multiplication des animaux par les voyes ordinaires. Vous ranimez les animaux par le retour d'une saison nouvelle, par une nouvelle vigueur, par un nouvel esprit. Ils se multiplient; vous répandez de nouveau sur eux votre Esprit, & votre souffle vivifiant; ils se reproduisent, & toute la face de la

(a) אָרְבַּת רוּחָם 70. *Αναρτάτε τὸ πνεῦμα αὐτῶν.*

(b) *Ieron. in Comment. Emitte.*

(c) *Theodor. Euseb. Græc. & Hebræi ipsi.*

(d) *Vide Euseb. Græc. Mus. Geogr. Psf.*

32. *Sit gloria Domini in saeculum : la-
tabitur Dominus in operibus suis :*

33. *Qui respicit terram , & facit eam
tremere : qui tangit montes , & fumigant.*

34. *Cantabo Domino in vita mea :
psallam Deo meo , quandiu sum.*

32. Que la gloire du Seigneur soit célébrée dans tous les siècles : le Seigneur se réjouira dans ses ouvrages :

33. Lui qui regarde la terre , & la fait trembler ; qui touche seulement les montagnes , & en fait sortir les flammes , & la fumée.

34. Je chanterai les louanges du Seigneur , tant que je vivrai ; je le chanterai sur l'instrument à dix cordes , tant que je subsisterai.

COMMENTAIRE.

nature est changée. (a) Ce dernier sens paroît le plus simple. C'est la seule espèce de résurrection que nous connoissons dans les animaux. Au lieu que dans l'homme , nous en connoissons de trois sortes , la génération ordinaire , la régénération par le baptême , & par la grace , & enfin la résurrection des corps.

¶ 32. *LÆTABITUR DOMINUS IN OPERIBUS SUIS.* Le Seigneur se réjouira dans ses ouvrages. On peut traduire : (b) *Que le Seigneur se réjouisse dans ses ouvrages*, qu'il les considère avec complaisance, comme il fit au commencement du monde. (c) *Le Seigneur vit tout ce qu'il avoit fait , & il le trouva très-beau , & très-bon.* Que toutes les créatures soient dans l'état où il les a vûes , toutes soumises à ses ordres , toutes occupées de son service , toutes remplies de son amour ; qu'il ne voye rien dans le monde qui offense ses yeux. Point d'injustice , point de violence , point de dérèglement , &c.

¶ 33. *QUI RESPICIT TERRAM , ET FACIT EAM TREMERE.* Qui regarde seulement la terre , & la fait trembler. Après avoir représenté Dieu dans la plénitude de sa bonté , & de sa sagesse , il le représente ici comme terrible ; c'est un Dieu d'un pouvoir infini , & lorsque dans sa colère , il jette seulement les yeux sur la terre , il la fait trembler. Voyez Jérémie x. 10. *Ab indignatione ejus movebitur terra.* S'il touche les montagnes , il les réduit en fumée ou il les jette dans le désordre , & dans la frayeur , comme lorsqu'il parut à Sinaï. (d) *Totus autem mons Sinai fumabat , eo quod descendisset Dominus super eum.* La même manière de parler se trouve Psaume cXLIII. 5. *Tange montes , & fumigabunt.*

(a) *Eccle. 1. 4. Generatio praeerit , & generatio advens.*

(b) *ישם יהוה בטעשיו*

(c) *Genes. 1. 31.*

(d) *Exod. xix. 18. vide & xx. 18.*

35. *Jucundum sit ei eloquium meum :
ego vero delectabor in Domino.*

35. Que mes paroles puissent lui être agréables ; pour moi je trouverai ma joye dans le Seigneur.

36. *Deficiant peccatores à terra , &
iniqui ita ut non sint : benedic , anima
mea , Domino.*

36. Que les pécheurs , & les injustes soient effacez de dessus la terre ; enforte qu'ils ne soient plus. O mon ame , bénis le Seigneur.

COMMENTAIRE.

ψ. 35. JUCUNDUM SIT EI ELOQUIUM MEUM. *Que mes paroles puissent lui être agréables.* (a) Que ce discours , que ce cantique , que cette prière lui soit agréable. Cassiodore , Arnobe , Pierre de Damien , le Pseautier Romain : *Suavis sit ei laudatio mea.* Saint Augustin , & saint Prosper : *Disputatio mea.*

ψ. 36. DEFICIENT PECCATORES A TERRA , ITA UT NON SINT. *Que les pécheurs soient effacez de dessus la terre , enforte qu'ils ne soient plus.* Que ceux qui ne vous loient , ne vous adorent , & ne vous bénissent pas , ô mon Dieu ! soient anathèmes. Malheur aux impies , & aux pécheurs ! (b) c'est ainsi que saint Paul disoit : (c) *Si quis non amat Dominum nostrum Jesum Christum , sit anathema.* Ou bien , que les pécheurs se convertissent , (d) qu'ils retournent à vous , & qu'ils ne soient plus ce qu'ils étoient.

(a) יקרב עליי שירי 70. Η δὲ ψαλμὸς ἀγαπᾷ τὸ δὲ
λαλῶν μου. Aqu. Ομιλία. Sym. Διάλεξις.

(b) Vide Euseb. Theodoret.

(c) 1. Cor. xvi. 22.

(d) Euseb. Athan. Ieron.





P S E A U M E C I V.

Cantique d'actions de grâces pour tous les bienfaits, dont le Seigneur a comblé la nation des Juifs. Récit de ces bienfaits depuis la vocation d'Abraham, jusqu'à l'entrée des Hébreux dans la terre promise.

Alleluia.

|

Louez le Seigneur.

A R G U M E N T.

LE mot d'Alleluia, qui est à la tête de ce Pseaume, suivant les Septante, & la Vulgate, se lit dans l'Hébreu à la fin du précédent. Quelques-uns (a) prétendoient autrefois qu'il falloit recevoir deux Alleluia; l'un pour la fin du précédent, & l'autre pour le commencement de celui-ci; ils pensoient même pour principe, que tous les Pseaumes qui n'avoient point Alleluia à la fin, ne l'avoient point aussi à la tête, au lieu que souvent ils l'avoient à la fin, sans l'avoir à la tête. Mais ces regles ne sont nullement certaines; & quand elles le seroient, de quelle importance pourroient-elles être pour l'intelligence des Pseaumes, à la fin, ou au commencement desquels Alleluia se rencontre?

Alleluia est composé de deux mots; savoir, (b) hallelu, louez, & ia, le Seigneur. Saint Athanase en donne une autre étymologie; il dit qu'il est composé d'Al, Dieu, el, fort, uia, robuste. Mais ceux qui lui avoient dit cela, ne savoient certainement pas la langue Hébraïque; Il ajoute que c'est une tradition des saints Peres, que les Anges dans le Ciel chantent, Alleluia, & les Chérubins, Saint, Saint, Saint. Outre la signification littérale d'Alleluia, ce terme renferme aussi l'idée d'une acclamation, d'un cri de joye, que la simple traduction Grammaticale ne peut pas bien exprimer; de-là vient que les Traducteurs de l'ancien Testament l'ont conservé sans y rien changer, & que l'Eglise Chrétienne l'a toujours employé de même dans ses prières. (c)

Ce Pseaume, ou au moins ses vingt-deux premiers versets, furent composés par David, à l'occasion du transport de l'Arche, de la maison d'O-

(a) Apud Aug. hic. vide & Bedam.

(b) הללויה

(c) Vide Apocal. xx. & Aug. ep. ad Casulan.

bédédom, dans le Tabernacle, qui lui avoit été préparé à Sion. C'est ce que l'Écriture nous marque expressément dans les Paralipomènes, (a) où l'on trouve ce Pseaume, jusqu'au verset où nous lisons ici : Et vocavit famen super terram ; & au même endroit des Paralipomènes, après ces paroles : Nolite tangere Christos meos, & in Prophetis meis nolite malignari, qui sont ici le v. 15. se trouve le Pseaume xciv. tout entier.

Nous croyons qu'au retour de la captivité de Babylone, ou à la dédicace du second Temple, on chanta le même Pseaume qui avoit été chanté à la translation de l'Arche dans Sion ; mais on y ajouta toute la fin de celui-ci, qui renferme une récapitulation de ce que le Seigneur a fait en faveur de son peuple, jusqu'à l'entrée dans la terre promise. On y joignit aussi les Pseaumes cv. & cvi. qui sont composez dans le même dessein. Celui-ci raconte les merveilles du Seigneur, & ses bienfaits envers Israël ; le cv. remarque leur ingratitude, leurs péchez, & leur châtimeut ; Le cvi. rend grâces à Dieu de la délivrance de la captivité, & en fait la description. On peut voir notre Table Chronologique des Pseaumes.

†. 1. **C**onfitemini Domino, & invocate nomen ejus : annuntiate inter gentes opera ejus.
2. Cantate ei, & psallite ei : narrate omnia mirabilia ejus.

†. 1. **L**ouez le Seigneur, & invoquez son nom : annoncez ses œuvres parmi les nations.
2. Chantez ses loüanges, chantez-les sur les instrumens ; racontez toutes les merveilles.

COMMENTAIRE.

†. 1. **C**ONFITEMINI DOMINO, ET INVOCATE NOMEN EJUS ; ANNUNTIATE INTER GENTES OPERA EJUS. Louez le Seigneur, & invoquez son nom ; annoncez ses œuvres parmi les nations. C'est une invitation solennelle, non seulement aux Juifs, mais aussi aux peuples étrangers, de bénir, & de louer le nom du Seigneur. Cette exhortation aux Gentils, est remarquable ; c'étoit une espèce de prophétie de leur vocation future à la vraie Religion. Les Peres (b) ont pris ceci comme une exhortation adressée aux Apôtres, d'annoncer le nom du Seigneur, & ses œuvres merveilleuses aux Juifs, & Gentils. On peut traduire l'Hébreu : (c) Louez le Seigneur, publiez son nom ; (d) ou peut-être : appelez-vous de son nom, qualifiez-vous peuple du Seigneur, mettez votre gloire dans ce nom si auguste. Voyez le v. 3. Annoncez ses desseins, ses volontez, ses actions, parmi les peuples.

(a) 1. Par. xvi. 8. & seq.

(b) Euseb. Athan.

(c) הדרו ליהוה קראו בשם הודיעו.

בשם עליונותו

(d) Sym. Κοινωνοι Αλλι, Αμνις.

3. *Laudamini in nomine sancto eius : laetetur cor quarentium Dominum.*

3. Glorifiez-vous dans son saint nom : que le cœur de ceux qui cherchent le Seigneur, se réjouisse.

4. *Querite Dominum, & confirmamini : querite faciem eius semper.*

4. Cherchez le Seigneur, & soyez remplis de force ; cherchez sa face sans cesse.

COMMENTAIRE.

ÿ. 3. LAUDAMINI IN NOMINE SANCTO EIUS. *Glorifiez-vous dans son saint nom.* Comprenez quelle gloire, & quelle faveur c'est pour vous, d'être le peuple du Seigneur ; faites consister votre bonheur à porter cette glorieuse qualité, & à la soutenir par une vie sans rache, & par une conduite toute sainte. Reconnoissez votre dignité, & que les autres peuples en vous voyant, loient votre sagesse, & disent : (a) *Voilà ce peuple sage, & intelligent, ce peuple grand, & puissant ! car qui est le peuple si grand, & si célèbre, qui ait comme vous, son Dieu toujours présent, & prêt à écouter toutes vos prières ? Où est la nation si glorieuse, & si illustre, à qui le Seigneur ait donné comme à vous, des loix, des préceptes, & des cérémonies ? C'est à peu-près ce que saint Paul (b) demandoit, en disant : Que celui qui se glorifie, se glorifie au Seigneur.* On peut traduire l'Hébreu : (c) *Vantez-vous dans son saint nom ;* ou, glorifiez-vous dans son saint nom ; (d) ou même, (e) *louez son saint nom.*

ÿ. 4. QUÆRITE DOMINUM, ET CONFIRMAMINI, QUÆRITE FACIEM EIUS SEMPER. *Cherchez le Seigneur, & soyez remplis de force ; cherchez sa face sans cesse.* Ou bien : Cherchez le Seigneur, & cherchez-le avec soin, avec ardeur, sans vous décourager ; *cherchez sa face ;* ses bonnes grâces, ses faveurs ; ou sa présence, son Temple, son Sanctuaire. Présentez-vous devant lui, & venez lui rendre vos hommages dans son saint Temple ; non pas seulement trois fois l'année, comme vous l'ordonne Moïse, (f) mais cherchez-le sans cesse, demeurez en sa présence aussi long-tems, & aussi souvent que vous le pourrez. On peut traduire l'Hébreu : (g) *Cherchez le Seigneur, & sa force ; cherchez sa face sans cesse.* La face, & la force du Seigneur, en cet endroit, ne sont autre chose apparemment, que l'Arche, & le Sanctuaire du Seigneur : (h) Le Psalmiste invite le peuple de se rendre assidu dans le Tabernacle de son Dieu.

(a) Deut. xxx. 7. Comparez aussi Jérémie

xx. 23.

(b) 1. Cor. x. 17. Vide Euseb. & Theod. hic.

(c) התהלך בשם קדשו

(d) Aqu. κωνσάνει.

(e) Chald. Syr. Hamm.

(f) Exod. xxxii. 17. Ter in anno apparebit ovine masculinum enam coram Domino.

(g) ודרשו יהוה ועזו בקשו פניו תמיד

(h) Vide Psal. lxi. 3. lxxvii. 61. & Psal. xc.

6. & Ximchi. אבנערא. Mis. Hamm. Geier. Var. alii pessim.

4. *Memento mirabilium ejus , qua fecit : prodigia ejus , & judicia oris ejus.*

6. *Semen Abraham , servi ejus : filii Jacob , electi ejus.*

7. *Ipse Dominus Deus noster : in universa terra judicia ejus.*

8. *Memor fuit in saeculum testamenti sui : verbi , quod mandavit in mille generationes :*

9. *Quod disposuit ad Abraham : & juramenti sui ad Isaac :*

5. Souvenez-vous de ses merveilles , des prodiges qu'il a faits , & des jugemens qui sont sortis de sa bouche ;

6. Vous qui êtes la race d'Abraham son serviteur ; vous , enfans de Jacob , qu'il a choisi.

7. C'est lui qui est le Seigneur nôtre Dieu ; lui dont les jugemens s'exercent dans toute la terre.

8. Il s'est souvenu pour toujours de son alliance ; de la parole qu'il a prononcée , pour être accomplie dans la suite de toutes les races ;

9. De ce qu'il a promis à Abraham , & du serment qu'il a fait à Isaac :

COMMENTAIRE.

¶ 5. *PRODIGNA EJUS , ET JUDICIA ORIS EJUS.* *Souvenez-vous des prodiges qu'il a faits , & des jugemens qui sont sortis de sa bouche.* N'oubliez jamais les merveilles qu'il a faites en faveur de vos pères , ni les loix qu'il vous a données par Moÿse. Ou plutôt : Ayez continuellement dans l'esprit les merveilles de sa puissance , & les châtimens qu'il a exercés contre les Egyptiens. (a) *Judicia oris ejus.* Les jugemens de sa bouche ; parce qu'ils sont arrivés par ses ordres , ou parce qu'il les avoit prédits auparavant. (b)

¶ 6. *SEMEN ABRAHAM , SERVI EJUS , &c.* *Vous qui êtes la race d'Abraham son serviteur ; vous enfans de Jacob qu'il a choisi.* Cette traduction Françoisë revient mieux à l'Hébreu ; (c) Mais les Septante portent : (d) *Race d'Abraham , qui êtes ses serviteurs ; fils de Jacob , qui êtes ses élus ,* ou son peuple choisi. Dans les Paralipomènes on lit : (e) *Race d'Israël ses serviteurs , fils de Jacob ses élus.*

¶ 8. *MEMOR FUIT IN SÆCULUM TESTAMENTI SUI , &c.* *Il s'est souvenu pour toujours de son alliance , de la parole qu'il a donnée pour toutes les races.* A la lettre : (f) *Pour mille races.* Il a accompli les promesses qu'il avoit faites à Abraham , (g) & qu'il avoit réitérées à Isaac , (h) à Jacob , (i) & à Moÿse , de combler de bénédictions la race d'Abraham , tant qu'elle lui demeureroit fidelle.

(a) Theodoret. Euseb. Hist. Eccl.

(b) Vide Genes. xv. 14. Exod. lxxi. 10.

(c) וְרַע אֲבְרָהָם עָבְדוּ בְנֵי יַעֲקֹב כְּחַיִּיבֵי

(d) Ἰσραὴλ οὗτοι οἱ δούλοι οὗτοι τοῦ θεοῦ σου Ἰσαὰκ

(e) 1. Par. xvi. 13.

(f) לְאֵלֶיךָ יְיָ

(g) Genes. xii. 2. 3. 4. xvii. 6. 7. xviii. 18.

(h) Genes. xxi. 12. xxii. 18. xxvi. 3. 4.

(i) Genes. xxviii. 3. 4. 14. 15.

10. *Et statuit illud Jacob in praeceptum : & Israël in testamentum aeternum :*

11. *Dicens : Tibi dabo terram Chanaan, funiculum hereditatis vestrae.*

12. *Cum essent numero brevi, paucissimi & incolae ejus :*

13. *Et pertransierunt de gente in gentem, & de Regno ad populum alterum :*

14. *Non reliquit hominem nocere eis : & corripuit pro eis R-ges.*

10. Qu'il a confirmé à Jacob, pour être un décret irrévocable : & à Israël, pour être un accord éternel ;

11. En disant : Je vous donnerai la terre de Chanaan pour votre héritage.

12. *Et le disant*, lorsqu'ils étoient encore en très-petit nombre, & étrangers dans cette terre.

13. Et ils passèrent d'une nation chez une autre ; & d'un Royaume à un autre peuple.

14. Il ne permit point qu'aucun homme leur fît du mal ; & il châtia même des Rois, à cause d'eux ;

COMMENTAIRE.

ÿ. 10. STATUIT ILLUD JACOB. *Il l'a confirmé à Jacob, pour être un décret inviolable.* Il choisit Jacob, & réprova Esau ; Il voulut que Jacob, quoique le puis-né, fût le fils des bénédictions, & l'héritier des promesses.

ÿ. 11. FUNICULUM HEREDITATIS VESTRAE. *La terre de Chanaan pour votre héritage.* A la lettre : Vous la mesurerez avec des cordes, comme un héritage qui est à vous.

ÿ. 12. CUM ESSENT NUMERO BREVI, &c. *Lorsqu'ils étoient encore en très-petit nombre, & étrangers dans ce pays.* Dans un tems où toutes les apparences leur paroissent contraires. Abraham n'eut qu'un fils ; Isaac en eut deux, mais les promesses étoient au seul Jacob ; la terre de Chanaan étoit occupée par des peuples puissans, & nombreux : les Patriarches étoient en petit nombre, *numero brevi*. L'Hébreu : (a) *Des hommes de nombre*, aisés à compter. Ils n'avoient pas un pouce de terre dans ce pays, ils n'avoient nul établissement, ils y étoient en qualité d'étrangers ; (b) *incolae in ea*, comme lisent les Septante, & saint Augustin. Tout cela prouve à la fois, & la puissance infinie de celui qui fait de telles promesses, & la foi de ceux qui les reçoivent, & qui s'y arrêtent.

ÿ. 13. PERTRANSIERUNT DE GENTE IN GENTEM. *Ils passèrent d'une nation chez une autre.* C'étoit un nouvel obstacle, au moins en apparence, à l'accomplissement des promesses de Dieu. Comment se pouvoit-il faire qu'ils se rendissent maîtres de la terre de Chanaan, en la quittant, par exemple, pour aller en Egypte ? Abraham passe de la Chaldée, dans la Mésopotamie ; de-là il vient dans la terre de Chanaan, puis il va en Egypte. Isaac n'eut point de demeure fixe dans le pays. Ja-

(a) כתי מספר

(b) נאגיוס יו אלוס. גרים נה

15. *Nolite tangere Christos meos : & in Prophetis meis nolite malignari.*

15. *En leur disant : Gardez-vous bien de toucher à mes Oints, & de maltraiter mes Prophètes.*

COMMENTAIRE.

cob se sauve en Mésopotamie, pour éviter le ressentiment d'Esau ; de là il revient dans la terre de Canaan, puis il descend en Egypte, avec toute sa famille ; il y meurt, sa postérité est réduite en servitude par le Roi d'Egypte. Quelle apparence que ce peuple accablé de maux, ayant à peine de quoi se nourrir, iroit faire la conquête d'un pays le plus riche, & assujettir un peuple le plus guerrier du monde ? C'est cependant ce qui arriva par la toute-puissance du Seigneur.

¶ 15. *NOLITE TANGERE CHRISTOS MEOS, ET IN PROPHETIS MEIS NOLITE MALIGNARI.* *Gardez-vous bien de toucher à mes Oints, & de maltraiter mes Prophètes.* Le Seigneur protégea toujours les Patriarches d'une façon particulière. Il reprit Abimélech Roi de Gérare, (a) qui avoit pris Sara femme d'Abraham, croyant qu'elle fût simplement sa sœur. Il frappa de maladie le Roi d'Egypte, pour pareille raison. (b) Isaac expérimenta la même faveur de Dieu dans toute rencontre. Abimélech Roi de Gérare, le pria de se retirer de son pays, parce qu'il le voyoit plus puissant que lui ; (c) ils firent alliance ensemble, & Isaac vécut en paix au milieu d'une nation brutale, & impie. Jaëob fut protégé visiblement contre son frere Esau, (d) contre son beau-pere Laban, (e) & contre les Cananéens, après le saccagement de Sichem, par ses fils Siméon, & Lévi. (f)

Les Patriarches sont nommez ici, *les Oints du Seigneur*, non pas qu'ils fussent Rois dans le pays de leur demeure, ni qu'ils eussent reçu visiblement l'onction Royale ; mais ils sont nommez les Oints du Seigneur, à cause de la faveur singulière, dont Dieu les honoroit ; à cause de leur mérite particulier ; à cause de la destination particulière que Dieu avoit faite de leurs personnes, pour son service ; à cause de l'alliance qui étoit entre Dieu, & eux ; Enfin à cause de la qualité de Prêtres, & de Prophètes du Seigneur, qu'ils exerçoient. Qualitez qui supposent l'onction, (g) de même que la dignité de Rois. On fait qu'ils ont érigé des autels, & qu'ils ont offert des sacrifices au Très-haut. Abraham est nommé expressément *Prophète*, dans la Genèse, (h) de même qu'en cet endroit : *In Prophetis meis nolite malignari.* Isaac a prophétisé, en donnant sa bénédiction à Jacob. (i)

(a) Genes. xx. 3. 4. 5.

(b) Genes. xii. 17. 18.

(c) Genes. xxvi. 16.

(d) Genes. xxxii. xxxiii.

(e) Genes. xxxi. 28. & seq.

(f) Genes. xxxiv. 30. 31.

(g) Pour les Prêtres, voyez Exod. xxix. & Levit. viii. & pour les Prophètes, 3. Reg. xix. 16.

(h) Genes. xx. 7. *Redde viro suo uxorem, quia propheta est.*

(i) Genes. xxvii. 28. 29.

16. *Et vocavit famem super terram : & omne firmamentum panis contrivit.*
 17. *Misit ante eos virum : in servum vendundatus est Joseph.*

16. Et il appella la famine sur la terre ; & il brisa toute la force du pain.
 17. Il envoya devant eux un homme en Egypte ; Joseph , qui fut vendu pour être esclave.

COMMENTAIRE.

Jacob étoit aussi un véritable Prophète , comme il paroît par ce qu'il dit à ses fils un peu avant sa mort. (*a*) Dieu leur apparoissoit souvent , il leur révéloit ses volontez , & les choses futures ; ainsi on ne peut douter qu'ils n'aient été de vrais Prophètes ; & il y a beaucoup d'apparence que les termes d'*Oints* , & de *Prophètes* , dans cet endroit , ne marquent que la même chose.

Je sai que quelques Anciens (*b*) ont prétendu qu'Abraham avoit été Roi de Damas ; Joseph lui donne trois cens & dix-huit Officiers , qui commandoient chacun à un très-grand nombre de soldats. (*c*) Mais l'Ecriture est bien plus croyable que ces Ecrivains. Quoiqu'Abraham ne fût pas inférieur en richesses , à la plupart des Rois de Canaan , dont l'empire ne s'étendoit pas au-delà de la ville où ils regnoient , il est indubitable qu'il n'eut jamais de Royaume , ni de Province , ni de ville , où il regnât. Ses richesses consistoient en bétail , & en esclaves , il n'eut jamais d'autres sujets , que les domestiques de sa maison.

¶ 16. ET VOCAVIT FAMEN SUPER TERRAM , ET OMNE FIRMAMENTUM PANIS CONTRIVIT. *Il appella la famine sur la terre , & il brisa toute la force du pain.* Cette maniere de parler , il appella , il fit venir la famine sur la terre , marque le souverain pouvoir de Dieu. Le Psalmiste nous représente la famine comme une ennemie dangereuse , ou comme un mauvais Ange , qui se répand dans le pays , (*d*) & qui dissipe les alimens , ou qui leur ôte la vertu de sustenter ; *Omne firmamentum panis contrivit* ; ou , comme dit ailleurs l'Ecriture : (*e*) *elle brise tout bâton de pain* ; En effet , on remarque , comme l'observent ici Eusebe , (*f*) & saint Athanasé , que durant la famine , on ne sauroit se rassasier , & que plus on mange , plus on a faim ; Dieu le permettant ainsi pour punir les hommes.

¶ 17. MISIT ANTE EOS VIRUM. *Il envoya devant eux un homme.* Il permit que Joseph fût vendu. On ne voit les ressorts de la Providence , & les effets profonds de la sagesse de Dieu , qu'après l'événement.

(*a*) Genes. XLIX. 3. 4. & sequ.

(*b*) Nicol. Damasc. apud Joseph. Antiq. l. 1. c. 8. & Justin. l. XXXVI. c. 2.

(*c*) Joseph. lib. 6. de Bello c. XI. in Lat. Ko. in Orac. p. 528.

(*d*) Vide Aug. hic. Famem , id est Anglum

propositum fami. &c.

(*e*) Ezech. IV. 16. vs. 16.

(*f*) Euseb. hic. Τὸ τοῦ γὰρ ἔχει ἡ μάστιξ ἐπιβαλὺς ἐν τοῖς ἀνθρώποις , καὶ οὐκ ἔστιν ὅτι ἡγορήσεται , καὶ οὐκ ἔστιν ἡ ἀνάγκη πρὸς τὸ ἐπιβῆναι αὐτὸν.

18. *Humiliauerunt in compedibus pedes ejus, ferrum pertransiit animam ejus, donec veniret verbum ejus.*

18. Il fut humilié par les chaînes qu'on lui mit aux pieds ; le fer tranſperça ſon ame , juſqu'à ce que ſa parole fût accomplie.

COMMENTAIRE.

ment. Qui auroit dit en voyant Joſeph vendu par ſes freres , acheté par Putiphar , jetté dans un cachot , que tout cela ne tendoit qu'à élever Joſeph aux plus grands honneurs , & à procurer à la famille d'Iſraël , un ſecours alluré pour la famine , qui devoit arriver pluſieurs années après ? Il n'y a point d'hiſtoire , où l'on trouve de ces dénouemens plus certains , & plus merveilleux , que dans l'Hiſtoire ſacrée.

ÿ. 18. HUMILIAVERUNT IN COMPEDIBUS PEDES EIUS. *Il fut humilié par les chaînes qu'on lui mit aux pieds.* On ne ſait pas bien diſtinctement la ſignification de l'Hébreu , (a) *Chébel*. Les uns veulent qu'il ſignifie des cepts , où l'on ferroit les pieds des priſonniers , dans des trous éloignez l'un de l'autre , en leur tenant les Jambes fort écartées. D'autres croyent qu'il ſignifie des cordes , ou même des chaînes.

FERRUM PERTRANSIIT ANIMAM EIUS. (b) *Le fer tranſperça ſon ame.* Il ſentit ſon ame comme percée d'un coup de poignard ; c'eſt la même expreſſion qu'on lit dans l'Evangile , lorsque le vicillard Siméon dit à la ſainte Vierge , que ſon ame ſeroit percée du glaive de douleur. (c) L'Hébreu : (d) *Son ame vint dans le fer ; elle ſe perça* , pour ainſi dire , d'un glaive. Ou , (e) *ſon ame entra dans les fers.* Il fut mis en priſon , & dans les chaînes , comme un criminel. Ou ſuivant Théodoret , il fut expoſé au danger de perdre la vie.

DONEC VENIRET VERBUM EIUS. *Juſqu'à ce que ſa parole fût accomplie.* Il demeura dans les fers , juſqu'à ce que Dieu ſuſcita la parole qu'il lui avoit autrefois révélée , étant dans la terre de Canaan ; il lui avoit fait voir le Soleil & la Lune , & douze Etoiles à ſes pieds , qui l'adoroient ; (f) ce qui marquoit que ſon pere , & ſes freres lui viendroient rendre leurs ſoumiſſions. Pour accomplir ces promeſſes , il falloit que Joſeph fût élevé à la première dignité de l'Égypte , après celle du Roi. Autrement : Il demeura dans les liens , juſqu'au tems préordonné , & marqué dans les decrets de la Providence. Ou bien : Il y demeura , juſqu'à l'accompliſſement de la parole qu'il avoit prédite à l'Echanſon , & au Panctier de Pharaon. (g) Cette prédiction fut reconnoître

(a) סנו בכבל רגליו

(b) 70. Σιδερα εν αλυσιν η ψαχα αμα. *Pſal.*
s. Germ. & Carant. Ferrum pertransiit anima
ejus.

(c) Luc. 22. 35. Tuam ipſius animam pertran-
ſiſit gladius.

(d) ברזל באה בפשו

(e) Sym. E's אמתו ופחדו ופחדו ופחדו

(f) Genef. xxxvii. 9. 10. Vide Euseb. Athan.
Muis. Tir. Menoch. Geier,

(g) Genef. 22. 22. 23.

19. *Eloquium Domini inflammavit eum: misit Rex, & solvit eum; Principes populorum, & dimisit eum.*

20. *Constituit eum Dominum domus sua: & principem omnis possessionis sua.*

21. *Ut erudires Principes ejus sicut semetipsum: & senes ejus prudentiam doceret.*

19. Il fut embrasé par la parole du Seigneur. Le Roi envoya dans la prison, & le délia; le Prince des peuples d'Égypte le renvoya libre.

20. Il l'établit le maître de sa maison, & comme le Prince de tout ce qu'il possédoit.

21. Afin qu'il instruisît tous les Princes de la Cour comme lui-même, & qu'il apprît la sagesse aux anciens de son Conseil.

COMMENTAIRE.

Joseph pour vrai Prophète, & fut le commencement de sa liberté, & de son élévation.

Ÿ. 19. *ELOQUIUM DOMINI INFLAMMAVIT EUM.* Il fut embrasé par la parole du Seigneur. Il se sentit comme embrasé par un feu divin, par l'Esprit de Prophétie. L'Hebreu (a) le joint à ce qui précède: Il demeura dans les liens, jusqu'à ce que le tems vint qu'il parla; la parole du Seigneur l'embrasa. Jusques-là, Dieu ne s'étoit point manifesté à lui; il étoit demeuré dans la douleur de l'esclavage, & dans l'humiliation de la prison; tout d'un coup il se sentit transporté par l'esprit de Dieu, ce fut comme un feu qui le dévora, (b) il découvrit le futur aux prisonniers, & cela le fit connoître au Roi. D'autres: Il fut dans les liens, jusqu'à ce que la parole du Seigneur s'exécût en lui; les ordres du Seigneur, ses préceptes l'éprouvèrent, comme le métal dans le creuset; *Eloquium Domini inflammavit eum.* Il aima mieux souffrir les mauvais traitemens, & la prison, & s'exposer même au danger de la mort, que de manquer à la fidélité qu'il devoit à son Dieu, & au respect qu'il devoit à son maître. Tout le monde sait que Joseph ne fut mis dans les liens, que pour n'avoir pas voulu consentir à sa maîtresse, qui brûloit pour lui d'une flamme impure.

Ÿ. 21. *UT ERUDIRET PRINCIPES EJUS SICUT SEMETIPSUM, ET SENES EJUS PRUDENTIAM DOCERET.* Afin qu'il instruisît tous les Princes de sa Cour, comme lui-même, & qu'il apprît la sagesse aux anciens de son Conseil. Joseph depuis qu'il eut interprété le songe du Roi, acquit une si grande réputation de sagesse dans toute l'Égypte, qu'il fut considéré comme l'oracle du pays. Depuis le Roi jusqu'aux Princes, tout le monde le consultoit, & recevoit ses réponses, comme des réponses de Dieu même, comme il étoit à la tête du Conseil du Roi,

(a) עד עת נא דברו אסרת יהוה צדקתו

(b) Vide Psal. cxviii. 140. Ignitum eloquium meum vehementer. Eccl. xlviii. 1. Surrexit Elias quasi ignis, & verbum ejus quasi facula ardebat.

Psal. xi i. Eloquia Domini argentum igne examinatum. xlii. 31. Eloquia Domini igne examinata.

22. Et intravit Israël in Ægyptum : & Jacob accolam fuit in terra Cham.

22. Et Israël entra dans l'Égypte ; & Jacob demeura comme étranger dans la terre de Cham.

23. Et auxit populum suum vehementer : & firmavit enim super inimicos ejus.

23. Or le Seigneur multiplia extraordinairement son peuple , & le rendit plus puissant que ses ennemis.

24. Convertit cor eorum, ut odirent populum ejus : & dolum facerent in servis ejus.

24. Et il changea le cœur des Égyptiens , afin qu'ils haïssent son peuple , & qu'ils cabalassent ses serviteurs par mille artifices.

COMMENTAIRE.

&c le premier des Ministres du Royaume , il ne manqua pas d'employer son crédit , & l'opinion de sagesse qu'il avoit acquise , à inspirer la religion , à faire connoître la vérité aux Égyptiens , à les detromper de bien des erreurs , où ils pouvoient être sur le sujet de la Divinité. C'est ce qu'on peut raisonnablement présumer de sa sagesse & de sa religion. (a)

L'Hebreu : (b) Pour enchaîner , ou pour punir ses Princes suivant sa volonté , pour inspirer la sagesse à ses anciens , à ses Sénateurs. Pharaon lui donna pouvoir de châtier les Princes de sa Cour , & de montrer la sagesse à ceux qui étoient ses Conseillers. L'Écriture dans la Genèse , nous dit (c) que Joseph fut établi Intendant de la maison du Roi , que toute l'Égypte lui obéissoit , & que Pharaon n'avoit par-dessus lui , que le trône , & la qualité de Roi ; qu'il lui remit son anneau , & le nomma Gouverneur , & comme Vice-Roi dans toute l'Égypte.

ÿ. 22. JACOB ACCOLA FUIT IN TERRA CHAM. *Jacob demeura comme étranger dans la terre de Cham.* Dans l'Égypte , nommée terre de Cham , parce que Cham fils de Noé y demeura , & que Mizraïm , un de ses fils , la peupla. Elle est nommée *Chémia* , dans quelques Anciens ; & on croit que Jupiter Ammon , si célèbre dans l'Égypte , est le même que Cham. (d)

ÿ. 23. AUXIT POPULUM SUUM VEHEMENTER. *Le Seigneur multiplia extraordinairement son peuple.* Jusques-là que le Roi d'Égypte disoit : (e) *Les enfans d'Israël se sont augmentez , & multipliez , comme l'herbe , qui germe ; ils remplissent la terre , & sont devenus plus forts que nous , &c.* Jacob étoit venu en Égypte , n'ayant avec lui que soixante & dix personnes ; Ses descendans en sortirent deux cens & quinze ans après , au nombre de six cens mille combattans , sans compter les femmes , les enfans , & les vieillards.

ÿ. 24. CONVERTIT COR EORUM , UT ODIRENT POPU-

(a) Theodoret. Eufeb. Aug. Genes.

(b) לאמר שריו כנפשו וקיינו יחדם

(c) Genes. xli. 40.

(d) Vide Boch. Phaleg. lib. 4. c. 1.

(e) Exod. 1. 7.

25. *Misit Moyses servum suum : Aaron, quem elegit ipsam.*

26. *Posuit in eis verba signorum suorum, & prodigiorum in terra Cham.*

27. *Misit tenebras, & obscuravit : & non exacerbavit sermones suos.*

25. Alors il envoya Moÿse son serviteur, & Aaron, qu'il choisit aussi pour l'accompagner.

26. Il mit en eux sa puissance, pour faire des signes, & des prodiges dans la terre de Cham.

27. Il envoya les ténèbres, & remplit l'air d'obscurité : & il ne manqua point d'accomplir ce qu'il avoit dit.

COMMENTAIRE.

LUMIUS. *Il changea le cœur des Egyptiens, afin qu'ils haïssent son peuple.* Il abandonna les Egyptiens à leur libre arbitre, dit Théodore, (a) & sans changer leur volonté, il les laissa à leur penchant, & n'empêcha pas les maux qu'ils vouloient faire à Israël. Eusèbe prend la chose plus à la lettre : (b) Il croit que le Seigneur, pour punir les Israélites qui l'avoient abandonné, anima contre eux les Egyptiens, qui les accablèrent de divers travaux, afin qu'ils retournassent à Dieu, & qu'ils reconnussent la vanité des Idoles. Saint Augustin (c) dit que le Seigneur ayant comblé de biens son peuple, excita par-là la jalousie des Egyptiens, & leur fournit l'occasion de faire éclater leur mauvais cœur, & leur mauvaise volonté contre Israël. Il prévint donc simplement, & il permit, mais il ne causa pas cette haine, & cette jalousie.

ψ. 26. VERBA SIGNORUM SUORUM. *Sa puissance pour faire des prodiges.* A la lettre : *Les paroles de ses prodiges.* Ou suivant l'Hébreu : (d) Moÿse, & Aaron mirent dans eux, dans les Egyptiens, les choses, les paroles, l'exécution de ses prodiges. Moÿse, & Aaron exercèrent dans l'Egypte le pouvoir que Dieu leur avoit donné, de faire des miracles en son nom, & par ses ordres.

ψ. 27. NON EXACERBAVIT SERMONES SUOS. (e) *Il ne manqua point d'accomplir ce qu'il avoit dit.* Il exécuta à la lettre tout ce que Moÿse avoit dit, & ce dont il avoit menacé Pharaon au nom du Seigneur. L'effet suivit toujours sa parole ; Dieu ne manqua jamais de rendre témoignage à son serviteur, pour convaincre, s'il eût été possible, ce Prince endurci. L'Hébreu, (f) le Chaldéen, Aquila, (g) Symma-

(a) Theodoret. Οσα αὐτῷ παραβάν τῶν ἀγογγίαι τῶν ἡθῶν, ἀπὸ τῶ ἀνθρώπων παρανομῶν, ἃ τὰς αὐτῶν ἐπέβησαν ἐν τῷ κόσμῳ, ἀπέβησαν διὰ τῶν ἐπιβουλεύσεων καὶ ἐπιβουλεύσεων θεῶν.

(b) Eusèbe. Διὰ τὴν διὰ τῶν αὐτῶν ἐπιβουλεύσεων τῶν ἀγογγίαι, ἐπέβησαν ἐπιβουλεύσεις τοῦ θεοῦ. Ita sero Athanasius.

(c) Aug. hic. Non itaque cor illorum malum

faciendo, sed populo suo benefaciendo, cor illorum spontè malum, convertit ad adium.

(d) שָׂרוּ בָּם דְּבָרֵי מוֹשֶׁה וְאַהֲרֹן

(e) Psalt. Carnut. Et non prateritis sermones suos.

(f) וְלֹא סָרוּ אֶת דְּבָרָיו

(g) Aqu. Kai ἢ ἀντιθέτου, Et non contendent.

18. *Convertit aquas eorum in sanguinem & occidit pisces eorum.*

19. *Edidit terra eorum ranas, in penetralibus Regum ipsorum.*

18. Il changea leurs eaux en sang, & fit mourir leurs poissons.

19. Leur terre produisit des grenouilles, jusques dans les chambres des Rois mêmes.

COMMENTAIRE.

que, (a) Théodotion, (b) la cinquième Edition dans les Héxaples, Casiodore, plusieurs Exemplaires dans saint Augustin, & l'ancien Pseauteur de saint Germain, lisent : (c) *Ils n'irritèrent point sa parole.* Moïse, & Aaron ne furent point incrédules au Seigneur, ils lui obéirent, & lui furent fidèles jusqu'à la fin. Ou en le rapportant à ce qui précède : Le Seigneur envoya des ténèbres sur toute l'Égypte, & elles obéirent à ses ordres sans résistance ; mais la première explication vaut mieux, parce que les ténèbres en Hébreu, sont au singulier, & ne peuvent s'accorder avec *exacerbaverunt*, qui est au pluriel.

Les Septante (d) ne sont pas uniformes, mais la différence de leurs Exemplaires n'est pas grande ; les uns portent : *Et ils irritèrent ses discours.* Les autres : *Parce qu'ils irritèrent ses discours.* Les ténèbres se répandirent dans toute l'Égypte, & les Egyptiens continuèrent à irriter le Seigneur, ils s'endurcirent de plus en plus ; tous ces miracles ne les touchèrent point. Il est bon de remarquer que le Psalmitte ne suit point ici l'ordre des tems, & des événemens ; il n'écrit point une histoire, mais il choisit les faits principaux, sans s'obliger à en relever toutes les circonstances.

ÿ. 18. *CONVERTIT AQUAS EORUM IN SANGUINEM. Il changea leurs eaux en sang.* Ce changement fut réel, selon saint Athanase, puisqu'il fit mourir tous les poissons ; *Et occidit pisces eorum.*

ÿ. 19. *EDIDIT TERRA EORUM RANAS. Leur terre produisit des grenouilles.* Les Septante (e) sont plus expressifs : *Leur terre fourmilla de grenouilles ;* Les grenouilles en sortoient, pour ainsi dire, à gros bouillons ; ou comme lit saint Augustin : *Leur terre produisit tant de grenouilles, qu'on auroit dit qu'elle étoit toute changée en cette sorte d'insectes.*

(a) Sym. *Fui ut iri-erunt. Non fuerunt increduli.*

(b) Theodot. & 5. Edit. *Kai á waptwíngwv.*

(c) *Plures apud Aug. & Casiod. Non exacerbaverunt sermones suos.*

(d) 70. Edit. Rom. *Kai waptwíngwv vñ dí-
yus wñ. Sed Theodoret. Edit. Complut. Enfeb.
Et waptwíngwv. Et ita Psalter. Rom. & Mechol.*

Quia exacerbaverunt. Ieronymus in Causis. ut. & exacerbavit, &c.

(e) *Εβούλευ à γὰρ ἀπὸ βαρυέως. Aug Dedit terram eorum ranas. Hebraica leur terre en grenouilles. Le Picautier de Rome, & de Milan : Mifit terra eorum ranas. D'autres : Mifit in terra, ou, in terram. & Ieron. ad Sanism. Dedit terra eorum. 70. Ebullivit.*

30. Dixit & venit cœnomyia, & cynifet, in omnibus finibus eorum.

31. Posuit pluvias eorum grandinem : ignem comburentem in terra ipsorum.

32. Et percussit vintas eorum, & ficulneas eorum : & contrivit lignum finium eorum.

33. Dixit, & venit locusta, & bruchus, cujus non erat numerus :

34. Et comedit omne fœnum in terra eorum : & comedit omnem fructum terræ eorum.

30. Il parla, & on vit venir toutes sortes de mouches, & de mouchérons dans tout leur pays.

31. Il changea leurs pluies en grêles ; & fit tomber un feu, qui brûloit tout dans leur terre.

32. Et il frappa leurs vignes, & leurs figuiers, & il brisa tous les arbres, qui étoient dans tout le pays.

33. Il commanda, & on vit venir un nombre infini de sauterelles, de différentes espèces.

34. Elles mangèrent toute l'herbe de leur terre ; elles contumèrent tous les fruits de leurs pays.

COMMENTAIRE.

ŷ. 30. COENOMYIA, ET CINIFES. *Toutes sortes de mouches, & de mouchérons.* Les uns lisent dans le Grec, *cynomyia*, une mouche canine, *musca canina* ; (a) les autres, (b) *cœnomyia*, un mélange de mouches ; ce qui revient micux à l'Hébreu : Des mouches de toute sorte. Saint Jérôme (c) est pour cette dernière leçon. Quant à *cinifet*, ce sont de petits mouchérons fort communs, & fort incommodés dans l'Égypte. (d) Les Rabbins, suivis de la plupart de nos Hébraïzans, soutiennent que l'Hébreu, (e) signifie des poux. Joseph l'a pris de même.

ŷ. 31. POSUIT PLUVIAS EORUM GRANDINEM ; IGNEM COMBURENTEM, &c. *Il changea leurs pluies en grêles ; & fit tomber un feu qui brûloit tout.* Les nouveaux voyageurs soutiennent qu'il pleut en Égypte comme ailleurs, mais moins fréquemment. Au lieu de pluies, Dieu leur envoya de la grêle, & d'une telle grosseur, qu'elle brisa tous les arbres ; il y mêla les foudres, les éclairs, les feux du Ciel, qui sans fondre la grêle, répandoient la frayeur, & mettoient le feu par tout. L'Auteur du Livre de la Sagesse, (f) relève éloquemment ce prodige.

ŷ. 32. FICULNEAS EORUM. *Leurs figuiers.* Il y a une sorte de figuiers d'Égypte, connus encore aujourd'hui sous le nom de figuiers de Pharaon ; c'est le sycamore, ou figue insipide. Athenée (g) parle d'un figuier d'E-

(a) *Κυνομύια* *Musca canina.* *Psalt. Mediol.*

(b) *Καινομύια.* Hébreu : ערב *Mixtura.* *Aqu. Πάραφρα.*

(c) *Ieron. ad Suxianum & Frestell. sed in Comment. legit : Cynomyia.*

(d) *Vide Philon. Vita Moysi. legit : Σοπίος,*

ni 70.

(e) *Pediculi.* *כליסיתא* *Chald.* *קליסיתא*

(f) *Sap. xvi. 17. 18.*

(g) *Alben. l. 1. c. 11. Φίγη δὲ τῶν ἀγρῶν τῶν τῆς ἀγροτικῆς οὐδαμῶς ἀνο τῆ ἐξου, καὶ ἄν ἀνο τῶν ἰσχυροτέρων.*

35. *Et percussit omne primogenitum in terra eorum: primitias omnis laboris eorum.*

36. *Et eduxit eos cum argento, & auro: & non erat in tribubus eorum infirmus.*

37. *Latata est Ægyptus in profectio-
ne eorum: quia incubuit timor eorum super eos.*

35. Et il frappa tous les premiers-nez de l'Egypte, les premices de tout leur travail.

36. Il fit sortir les Israëlités avec beaucoup d'or, & d'argent; & il n'y avoit pas un malade dans leurs tribus.

37. L'Egypte se réjouit de leur départ: à cause que la frayeur qu'elle avoit d'eux, l'avoit faiste.

COMMENTAIRE.

gypte, qui porte son fruit, non après ses branches, mais attachées à son tronc.

VINEAS. *Leurs vignes.* Nous avons parlé des vignes d'Egypte, sur le Pseaume LXXVII. 47.

ÿ. 35. PRIMITIAS OMNIS LABORIS EORUM. *Les prémices de tout leur travail.* L'Hébreu signifie plutôt: (a) *Leurs premiers-nez*; le commencement de leur force. Comparez Genèse XLIX. 3.

ÿ. 36. CUM ARGENTO, ET AURO. *Avec beaucoup d'or, & d'argent.* On a examiné ce que l'on devoit penser de cette conduite des Hébreux, sur l'Exode XI. 1. 2.

NON ERAT IN TRIBUBUS EORUM INFIRMUS. *Il n'y avoit pas un malade dans leurs tribus.* Les playes de l'Egypte n'étoient point tombées sur eux, & les travaux dont ils avoient été accablés auparavant, ne leur avoient point laissé d'incommodez. L'Auteur du Pseaume semble avoir voulu refuter par-là l'opinion des Egyptiens, & la fausse persuasion des autres peuples, qui disoient, que les Juifs avoient été chassés de l'Egypte, à cause de la lèpre, dont ils étoient infectez. Manethon, Chéremon, Lyfimaque, (b) Justin, (c) & Tacite, (d) ont soutenu cette fausseté assez long-tems après; mais ils parloient sur une plus ancienne tradition, répanduë par les ennemis des Juifs, & qui pouvoit déjà être en vogue, dans le tems que ce Pseaume fut composé en l'état où nous l'avons; je veux dire, depuis la captivité, où nous croyons que l'on y ajouta ce qui s'y lit depuis le ÿ. 22.

L'Hébreu porte: (e) *Il n'y en avoit point dans leurs tribus qui clochât*, qui fit un faux pas. Ils partirent tous en bonne santé, & sans la moindre incommodité; ils ne trouvèrent pas le moindre obstacle à leur sortie; Dieu leva tout ce qui pouvoit les empêcher; ils ne trouvèrent pas une pierre à leur chemin.

(a) ראשית לכל אונם Jeron. Primitias universi partus eorum.

(b) Apud Joseph. lib. 1. contra Appion.

(c) Justin. l. xxxvi.

(d) Tacit. hist. l. 5.

(e) ואין בשבטיו כשל

38. *Exp. in die nubem in protectionem eorum, & ignem ut luceret eis per noctem.*

39. *Petierunt, & venit coturnix: & pane Cali saturavit eos.*

40. *Dirupit petram, & fluxerunt aqua: abierunt in sicco flumina.*

41. *Quoniam memor suis verbi sancti sui, quod habuit ad Abraham puerum suum.*

42. *Et eduxit populum suum in exultatione: & electos suos in letitia.*

43. *Et dedit illis regiones gentium: & labores populorum possederunt:*

44. *Ut custodiant justificationes ejus, & legem ejus requirant.*

38. Il étendit une nuée, pour les mettre à couvert *durant le jour*; & il fit paroître un feu pour les éclairer pendant la nuit.

39. Ils demandèrent à *manger*; & il fit venir des cailles; & il les rassasia du pain du Ciel.

40. Il fendit la pierre, & il en coula des eaux; des fleuves se répandirent dans ce lieu désert, & aride.

41. Parce qu'il se souvint de la sainte parole, qu'il avoit donnée à Abraham son serviteur.

42. Et il fit sortir son peuple avec allégresse, & les élus avec des transports de joye.

43. Il leur donna les pays des nations, & les fit entrer en possession des travaux des peuples:

44. Afin qu'ils gardassent ses ordonnances pleines de justice, & qu'ils s'appliquassent à la pratique de sa Loi.

COMMENTAIRE.

¶ 39. PETIERUNT, ET VENIT COTURNIX. *Ils demandèrent à manger, & il fit venir des cailles.* Ceci regarde apparemment la première fois que Dieu leur envoya des cailles, au campement de Sin. (a) Quelques anciens Pseautiers, (b) & le Chaldéen: *Ils demandèrent de la chair, & la caille leur fut envoyée.* L'Hebreu: (c) *Il demanda, & la caille vint.* Moÿse demanda, ou le peuple demanda, & Dieu leur envoya des cailles, & de la manne.

¶ 40. ABIERUNT IN SICCO FLUMINA. *Des fleuves se répandirent dans ce lieu désert.* Il appelle *fleuves* par une expression poétique, les ruisseaux qui coulèrent de la pierre, & qui suivirent les Hébreux dans leur marche. Les eaux que Moÿse tira du rocher, furent si abondantes, qu'elles formèrent des espèces de rivières.

¶ 43. DEDIT ILLIS REGIONES GENTIUM. *Il leur donna les pays des nations,* des Cananéens, des Amorthéens, d'Og, & de Séhon; Dieu les leur donna comme maître absolu des choses de la terre; il en priva justement ces peuples, qui avoient comblé la mesure de leurs iniquitez, & qui s'étoient rendus indignes même de la vie, & de la liberté; d'où vient, que Dieu commanda de les exterminer. (d)

(a) Exod. xvi. 13.

(b) Jeron. in Comment. Psalt. Cornut. & Rom. PETIERUNT CARNEM, & VENIT COTURNIX.

(c) וְאֵלַי וַיָּבֵא עוֹרֵי

(d) Num. xxxiii. 51. 52. Dent. vii. 1. & xx. 13. 14.

¶. 44. UT CUSTODIANT IUSTIFICATIONES EIUS. *Afin qu'ils gardassent ses ordonnances pleines de justice.* L'Hébreu à la lettre: (a) *Afin qu'ils gardassent ses ordres*, ou ses préceptes. Voilà l'intention de Dieu, en les mettant en possession de la terre de Canaan; c'étoit afin d'y avoir un peuple qui le connût, qui le servît, qui observât ses Loix; au lieu d'une nation dérégée, corrompue, sans religion.

ALLELUIA, se lit à la fin de ce Pseaume dans l'Hébreu, dans le Chaldéen, & dans l'Édition des Septante de Complute; mais la Vulgate, & l'Édition Romaine des Septante, le renvoient au commencement du Pseaume suivant.



P S E A U M E C V.

Prière des Captifs de Babylone, qui confessent les bienfaits de Dieu, & reconnoissent leurs péchez, & ceux de leurs peres. Ils prient le Seigneur de les rassembler dans leur pays, & de les tirer de leur exil.

Alleluia.

|

Louez Dieu.

A R G U M E N T.

Plusieurs Exemplaires (b) lisent deux Alleluia au titre de ce Pseaume; mais c'est une règle générale, dit saint Jérôme, (c) que toutes les fois que l'Alleluia se trouve deux fois à la tête d'un Pseaume, le premier est pris de la fin du précédent, & le second appartient au Pseaume dont il s'agit. C'est en effet ce qui se remarque dans celui-ci. Les Rabbins (d) enseignent que l'on chanta sous les jours ce Pseaume, & le précédent, en présence de l'Arche du Seigneur, sur le mont de Sion, pendant les trente-sept ans qu'elle y demeura: depuis que David l'y eut transportée, jusqu'à la Dédicace du Temple par Salomon.

Nous croyons avec saints Augustin, Eusèbe, & Théodoret, que celui-ci est une suite du Pseaume CIV. Le premier, & les deux derniers versets de ce Pseaume CV. se trouvent dans le Cantique des Paralipomènes, (e) où l'on voit la première partie du Pseaume précédent. Le Psalmiste après

(a) עֲבֹדוּ יְשׁוּבֵי חֲקִיו

(b) Ieron. in Comment. Aug. & Beda in hunc Psalm.

(c) Ieronym. hic.

(d) Jofeder. Olam.

(e) Comparez 1. Par. XVI. 8. 9... 22. avec les 35. premiers versets du Pſ. CIV. & 1. Par. XVI. 34. 35. 36. avec Pſ. CV. 1... 47. 48.

avoir exposé dans le Pseaume CIV. les bienfaits de Dieu, remarque dans celui-ci les crimes du peuple, & les châtimens qu'il s'est attirés par-là.

Plusieurs sçavans Commentateurs l'expliquent de la captivité de Babylone. (a) Les versets quatre & cinq, & le quarante-sept, sont assez pour ce sentiment; mais ils ne conviennent pas moins aux Juifs nouvellement de retour de Babylone, qui demandent au Seigneur qu'il daigne rappeler leurs freres, qui sont encore dans la dispersion, & qui confessent que ce sont leurs iniquitez, qui les ont précipitez dans tous les malheurs qu'ils ont soufferts, & en particulier dans la captivité, & dans l'exil. Saint Jérôme l'explique dans un sens spirituel, comme une exhortation aux pécheurs de recourir à Dieu, & une invective contre ceux qui négligent leur salut, & le remède de la pénitence.

ψ. 1. *Confitemini Domino, quoniam bonus: quoniam in seculum misericordia ejus.*

ψ. 1. **L**oüez le Seigneur, parce qu'il est bon; parce que sa miséricorde est éternelle.

COMMENTAIRE.

ψ. 1. **C**ONFITEMINI DOMINO, QUONIAM BONUS. Loüez le Seigneur, parce qu'il est bon, parce que sa miséricorde est éternelle. Les Hébreux avoient souvent ces paroles à la bouche, & c'étoit leur refrain ordinaire dans les cérémonies de réjouissances, & d'actions de grace. (b) Saint Chrysostome, saint Jérôme, Eusèbe, & saint Augustin, entendent ici, *Confitemini*, de la confession des péchez, à cause de ce qui suit: *Car sa miséricorde est éternelle*. Et ψ. 7. *Nous avons péché avec nos peres; nous avons commis l'iniquité, &c.* Confessez-lui vos péchez, parce qu'il est plein de bonté, & de miséricorde; que ses anciennes faveurs, & la clémence dont il a usé envers vos peres, vous aiment à recourir à lui, & à lui faire une humble confession de vos fautes, pendant qu'il est encore tems; car après cette vie, il n'y a plus de miséricorde. *Hic est misericordia, caterum supra justitia est. Quando in seculo, confitemini*, dit saint Jérôme.

Mais d'autres (c) l'expliquent avec bien plus de probabilité, de la confession de louanges. Peuples captifs, & affligés, loüez le Seigneur, parce qu'il est plein de miséricorde; relevez vos espérances par la considération des bontez qu'il a eues pour vos peres; aussi souvent qu'ils ont eu recours à lui, il les a exaucez, & les a tirez des malheurs où ils étoient tombez.

(a) Vide Græc. Corder. Paraphrast. & Bedam hic. Eusèb. & Theodoret. ad ψ. 46. Vat. Mus. Ferrand. du Pin. Moller.

(b) 1. Par. XVI 34. & 2. Par. v. 13. VII. 3. 6.

XX. 27. Judith. XIII. 21. Psal. CVI. 1. 2. 13. 21. CXVII. 1. 2. 3. &c. CXXV. 1. & seqq.

(c) Vide Theodoret. & Interpret. passim.

1. *Quis loquetur potentias Domini, auditas faciet omnes laudes ejus?*

3. *Beati, qui custodiunt judicium, & faciunt justitiam in omni tempore.*

4. *Memento nostri, Domine, in beneplacito populi tui: visita nos in salutari tuo:*

2. Qui racontera les œuvres de la puissance du Seigneur, & qui fera entendre toutes ses loüanges?

3. Heureux ceux qui gardent l'équité, & qui pratiquent la justice en tout tems.

4. Souvenez-vous de nous, Seigneur, selon la bonté qu'il vous a plu de témoigner à votre peuple: visitez-nous par votre assistance salutaire;

COMMENTAIRE.

ÿ. 2. **QUIS LOQUETUR POTENTIAS DOMINI?** *Qui racontera les œuvres de la puissance du Seigneur?* Qui pourra faire le dénombrement de ses merveilles, & sur tout de celles qu'il a faites en faveur de son peuple? car ce sont ces œuvres qu'il avoit ici principalement en vûë.

ÿ. 3. **BEATI QUI CUSTODIUNT JUDICIUM, ET FACIUNT JUSTITIAM IN OMNI TEMPORE.** *Heureux ceux qui gardent l'équité, & qui pratiquent la justice en tout tems.* Ce sont ceux-là, Seigneur, qui sont dignes de publier vos loüanges, & qui méritent de ressentir les effets de votre miséricorde. Si nous eussions été de ce nombre, nous n'aurions pas éprouvé les maux, par où vous nous avez fait passer. Le juste doit pratiquer la justice, non pas une, ou plusieurs années, mais en tout tems; *In omni tempore*, dit saint Jérôme. *Si le juste tombe dans le crime*, dit Ezéchiel, *(a) sa justice ne lui servira de rien, & ne le garantira pas; & si le méchant se convertit, & fait pénitence, ses péchez précédens ne lui seront point imputez.* Le juste ne doit donc point vivre dans une trop grande sécurité, ni le pécheur désespérer de son salut; *Neque justus debet esse securus, neque peccator desperare de sua salute*, dit l'Auteur, cité sous le nom de saint Jérôme.

ÿ. 4. **MEMENTO NOSTRI, DOMINE, IN BENEPLACITO POPULI TUI: VISITA NOS IN SALUTARI TUO.** *Souvenez-vous de nous, Seigneur, selon la bonté qu'il vous a plu de témoigner à votre peuple; visitez-nous par votre assistance salutaire.* Souvenez-vous, Seigneur, que nous sommes les descendans de ce peuple que vous avez choisi, & à qui vous avez autrefois témoigné tant de bonté. Faites-nous part des mêmes graces, dont vous les avez autrefois prévenus. L'Hébreu: *(b) Souvenez-vous de nous dans le tems de votre reconciliation avec votre peuple, ou dans le tems que vous recevrez votre peuple*

(a) Ezech. xxxiii.

(b) וזכרני יהוה ברצון עמך קריני בישועתך
Ita Chald. & Ieronym. Recordare mei, Domine,

in reprobatione populi tui; visita me in salutari tuo.

5. *Ad videndum in bonitate electorum
nostrorum, ad latendum in lætitia gentis
tuæ: ut lauderis cum hereditate tuâ.*

6. *Peccavimus cum patribus nostris:
injustè egimus, iniquitatem fecimus.*

5. Afin que nous soyons comblez de biens avec vos élus; afin que nous prenions part à la joye de vôtre peuple; & que vous soyez loué dans vôtre héritage.

6. Nous avons péché avec nos peres; nous avons agi injustement; nous nous sommes abandonnez à l'iniquité.

COMMENTAIRE.

eu vôtre grace; *visitez-moi lorsque vous le sauverez.* L'Auteur du Pseaume étoit de retour de la captivité de Babylone; il savoit que les Prophètes avoient promis au peuple de Dieu de les rassembler tous dans leur pays. Une petite partie étoit déjà revenuë, mais il y en avoit encore un bien plus grand nombre de dispersez dans différens pays. Il conjure le Seigneur de les ramener, & de les réunir tous ensemble dans la Judée, de les visiter, & de les ramener tous dans leur patrie. Le Syriaque, l'Arabe, les Septante, la cinquième, & la sixième Edition, Aquila, Symmaque, & Théodotion, (a) lisent comme la Vulgate: *Souvenez-vous de nous, & visitez-nous; & non pas: Souvenez-vous de moi, & visitez-moi.*

Les Peres (b) entendent ce ψ. & le suivant du peuple nouveau, sauvé par JESUS-CHRIST, & rassemblé dans son Eglise. Que nous ayons le bonheur, ô mon Dieu, d'être du nombre de vos Elus, & de ceux que vous conduisez au salut par vôtre pure miséricorde.

ψ. 5. *AD VIDENDUM IN BONITATE ELECTORUM TUORUM, AD LÆTANDUM IN LÆTITIA GENTIS TUÆ, &c.* Afin que nous soyons comblez de biens avec vos Elus; afin que nous prenions part à la joye de vôtre peuple, & que vous soyez loué dans vôtre héritage. Accordez-leur la grace de retourner à Jérusalem avec ce petit nombre de peuple, que vous avez choisi, & qui a eu le bonheur d'y revenir; faites qu'ils jouissent avec nous des biens dont vous nous avez comblez après nôtre retour, qu'ils ayent part à nôtre joye, & qu'ils vous louent dans ce pays, qui est vôtre héritage. *Voilà les biens*, signifie dans le stile des Hébreux, en jouir, les posséder; *Ad videndum in bonitate* c'est-à-dire, selon la traduction de saint Jérôme, *ut videam bona electorum tuorum.* Il traduit tout le passage par le singulier, de même que le Chaldéen, ici & au ψ. précédent. D'autres traduisent par le pluriel: *Afin que nous voyons les biens de vos Elus.* Et ce sens nous paroît mieux lié avec ce qui précède.

ψ. 6. *PECCAVIMUS CUM PATRIBUS NOSTRIS, Nous avons*

(a) Aqu. Sym. Th. v. & vi. Edit. *Μελέτων* }
ἀμὴν, ἡμεῖς, ἵνα τῆ ἰουδαίᾳ τῆ λαοῦ σου. &c.

(b) Euseb. post ψ. 41. Chrysost. Theodor. Ieron. }
hic.

7. *Patres nostri in Ægypto non intellexerunt mirabilia tua : non fuerunt memores multitudinis misericordie tue.*

8. *Et irritaverunt ascendentes in mare , mare Rubrum.*

7. Nos peres ne comprirent point vos merveilles dans l'Égypte ; ils ne se souvinrent point de la multitude de vos miséricordes.

8. Et ils vous irritèrent, lorsqu'ils furent arrivés à la mer Rouge.

COMMENTAIRE.

péché avec nos peres. Tout ce qui précède n'est que comme un préambule. Ici il commence à confesser ses fautes, & celles de ses peres : *Le Juste s'accuse au commencement de son discours*, dit le Sage : (a) *Justus prior est accusator sui.* Nous sommes coupables, nous & nos peres ; nous avons justement mérité d'encourir vôtre disgrâce, & les maux auxquels nous avons été exposés, en imitant les ingraturités de nos ancêtres.

¶ 7. *IN ÆGYPTO NON INTELLERUNT MIRABILIA TUA.* Nos peres ne comprirent point vos merveilles. Ils en furent témoins, mais elles ne firent pas impression sur leurs esprits. Dès la première occasion, ils les oublièrent, & ne pensèrent plus à cette puissance infinie, qui avoit fait tant de prodiges. Ils s'abandonnèrent au murmure, ils tombèrent dans le découragement, comme s'ils n'avoient pas eu pour Conducteur un Dieu tout-puissant.

¶ 8. *ET IRRITAVERUNT ASCENDENTES IN MARE, MARE RUBRUM.* Ils vous irritèrent, lorsqu'ils furent arrivés à la mer Rouge ; & que voyant les Egyptiens derrière eux, qui les poursuivoient, ils dirent à Moÿse : (b) *C'est peut-être parce que nous manquions de tombeaux en Égypte, que vous nous avez amenez dans cette solitude, pour nous y faire mourir ? Qu'avez-vous à faire de nous tirer de l'Égypte ? Ne vous l'avions-nous pas dit, étant encore dans ce pays ? Retirez-vous de nous, & laissez-nous servir les Egyptiens ; il auroit bien mieux valu leur demeurer assujettis, que de venir mourir dans ce désert.* Les Septante, (c) & les anciens Pseautiers, lisent simplement : *Et irritaverunt ascendentes in mari Rubro.* Mais l'Hébreu lit deux fois, *la mer* ; & Kimchi croit que le Psalme veut marquer ici deux fautes des Israélites ; la première qui est le murmure, dont on vient de parler ; & la seconde qui est la difficulté qu'ils firent d'entrer dans le fond de la mer, après que les eaux furent séparées, sous prétexte de la fange qui étoit au fond.

Cette manière de parler : *Ascendentes in mare*, en montant sur la mer, insinueroit qu'ils s'embarquèrent sur cette mer, plutôt qu'ils ne

(a) Prov. xviii. 17.

(b) Exod. xiv. 11.

(c) 70. Παρρησιάζονται ἀναβαίνοντες ἐν τῇ ἰσθμῷ.

Σαλαῶν. Ita Psalt. Rom. Mediol. S. Germ. Edit. Complut.

9. *Et salvavit eos propter nomen suum: ut nosam faceret potentiam suam.*

10. *Et increpuit mare Rubrum, & exsiccatum est: & deduxit eos in abyssis sicut in deserto.*

9. Et le Seigneur les sauva pour la gloire de son nom, afin de faire connoître sa puissance.

10. Il menaça la mer Rouge, & elle se fêcha; il les conduisit au milieu des abîmes, comme au milieu d'un campagne déserte.

COMMENTAIRE.

la traversèrent à pied sec d'un bord à l'autre; car ils y descendirent, plutôt qu'ils n'y montèrent. Mais dans l'Hébreu, *monter*, se dit souvent simplement pour *aller*; & les côtes de la mer Rouge, sont bordées de montagnes, où l'on ne va qu'en montant de l'Egypte, d'où venoient les Israélites. En vain Ferrand s'embarraffe ici à prouver par saint Basile, (a) contre le sentiment de tous les Anciens, (b) que la mer Rouge est plus haute que le terrain de l'Egypte. Il n'est nullement probable que l'Auteur de ce Pseaume ait eu cette pensée, en écrivant ceci; il parle de la mer Rouge par rapport à la situation de l'Egypte. Dans le Pseaume suivant, ψ. 23. il dit tout au contraire, ceux qui descendent dans la mer, parce qu'il en parle suivant la situation du terrain de Jérusalem, qui est plus haut que la mer Méditerranée, où l'on s'embarquoit.

ψ. 9. SALVAVIT EOS PROPTER NOMEN SUUM. *Il les sauva pour la gloire de son nom.* Le Seigneur auroit pu les punir de leur ingratitude, en les livrant aux Egyptiens, puisqu'ils avoient l'insolence de dire qu'il auroit mieux valu pour eux, leur demeurer assujettis, que de suivre Moÿse; mais il ne voulut point les perdre, de peur que les ennemis de son nom n'en prissent occasion de le blasphémer, & de dire: Leur Dieu n'a pu les garantir de nos mains. *Le Seigneur les sauva*, dit Isaïe, (c) *pour se faire un nom éternel; il les conduisit dans le désert, pour se faire un nom glorieux.*

ψ. 10. INCREPUIT MARE RUBRUM. *Il menaça la mer Rouge, & il la mit à sec.* Expression poétique, pour marquer la colère de Dieu, & sa force toute-puissante. Il n'eut pas plutôt parlé d'un ton menaçant, qu'on vit cet élément indomptable, céder, & se retirer. Nahum parle de même (d): *Increpans mare, & exsiccat illud.* Et David: (e) *Les fontaines ont découvert le fond de leurs sources, & les fondemens de la terre se sont découverts, aussi-tôt que vous les avez réprimandez dans votre colère.*

DEDUXIT EOS IN ABYSSIS SICUT IN DESERTO. *Il les*

(a) Basil. homil. 4. in Hexaëmer.

(b) Vide Strabon. Plin. Aristotel.

(c) Isai. LXIII. 12. 14.

(d) Nahum. 1. 4.

(e) Psal. XVII. 16. & 2. Reg. XXII. 16.

11. *Et salvavit eos de manu odientium:
& redemit eos de manu inimici.*

12. *Et operuit aqua tribulantes eos:
unus ex eis non remansit.*

13. *Et crediderunt verbis ejus : & lau-
daverunt laudem ejus.*

14. *Ciò fecerunt, obliti sunt operum
ejus : & non sustinuerunt consilium ejus.*

11. Et il les sauva des mains de ceux qui les haïssoient, & les délivra des mains de Pharaon leur ennemi.

12. L'eau couvrit ceux qui les poursuivoient, sans qu'il en restât un seul.

13. Alors ils crurent à ses paroles, & ils firent retentir ses loüanges.

14. Mais ils oublièrent bien-tôt des œuvres si merveilleuses ; & ils n'attendirent pas avec patience, qu'il accomplît les desseins sur eux.

COMMENTAIRE.

conduisit au milieu des abîmes, comme au milieu d'une campagne déserte. Il les mena, dit Isâie, (a) *au travers des abîmes, comme on mène un cheval dans un lieu désert, sans qu'il fasse un faux pas ; l'Esprit de Dieu les conduisit, comme un animal qui marche dans une pleine campagne.*

¶ 12. UNUS EX BIS NON REMANSIT. *Sans qu'il en restât un seul.* Saint Irénée (b) dit que Pharaon croyant que les Hébreux avoient enchanté les eaux, & ouvert la mer Rouge par art magique, ne feignit point de s'y engager avec son armée, espérant que les magiciens en feroient de même. Mais Moÿse ayant commandé aux eaux, elles se rétablirent en leur premier état, & le Roi d'Egypte fut abîmé avec tous ses gens. Manéthon (c) dit que le Roi qui avoit chassé les Hébreux, regna encore plusieurs années après leur sortie ; Lorin, & quelqu'autres après lui, ont avancé qu'il étoit échappé de ce danger. Mais le texte de ce Pseaume, & Moÿse lui-même, leur sont entièrement contraires. (d) Le même peuple d'Egypte, qui s'étoit joint aux Israélites, & dont il est quelquefois parlé dans l'écriture, (e) jouit du même privilège que les Hébreux ; ils passèrent la mer sans péril. Quand le Psalmiste dit qu'il n'échapa pas un Egyptien, il l'entend, dit Eusèbe, uniquement de ceux qui étoient venus contre les Hébreux. On explique (f) ce passage de la mer Rouge, dans un sens spirituel, du baptême, où le Démon, & le péché, figurez par Pharaon, & par son armée, sont submergez.

¶ 13. CREDIDERUNT VERBO EJUS, ET LAUDAVERUNT LAUDEM EJUS. (g) *Ils crurent à ses paroles, & ils firent retentir ses loüanges.* Après le passage de la mer Rouge, le peuple craignit le Seigneur, & vint à Dieu, & à son serviteur Moÿse, dit l'écriture ; (h) *alors ils chanterent*

(a) Isai. LXIII. 13. 14.

(b) Irénée l. 4. c. 48.

(c) Apud Joseph. l. 1. contra Apion.

(d) Exod. XLV. 28. *Ne unus quidam superavit ex eis.*

(e) Exod. XII. 38.

(f) Vide Irenæum. hic. & Origen. in Exod.

(g) Psal. Rom. Cantaverunt laudem ejus. Ita

70. Kai ðeou vñ ðneis ðñm.

(h) Exod. XIV. 31. & XV. 1. & sequ.

15. *Et concupierunt concupiscentiam in deserto : & tentaverunt Deum in iniquo.*

16. *Et dedit eis petitionem ipsarum : & misit saturitatem in animas eorum.*

15. Ils désirèrent de manger des viandes dans le désert ; & tentèrent Dieu dans la folitude.

16. Il leur accorda leur demande ; & envoya de quoi rassasier leurs âmes.

COMMENTAIRE.

au Seigneur le Cantique , Cantemus Domino , &c.

ÿ. 14. CITO FECERUNT , OBLITI SUNT OPERUM EIUS. *Mais ils oublièrent bien-tôt ses œuvres merveilleuses.* L'Hébreu : (a) *Ils se hâtèrent d'oublier ses œuvres.* En effet, il ne se passa pas trois jours, qu'ils retombèrent dans leurs murmures. Etant arrivés à Mara trois jours après le passage de la mer Rouge , (b) & y ayant trouvé des eaux amères, ils s'emportèrent contre Moÿse. Dieu avec sa clémence ordinaire, fit un nouveau prodige en cet endroit, pour leur donner de l'eau potable. Moÿse jeta un bois dans les fontaines de Mara, qui leur ôta leur amertume.

NON SUSTINUERUNT CONSILIUM EIUS. *Ils n'attendirent pas avec patience, qu'il accomplis ses desseins sur eux.* Ou, ils ne voulurent pas s'affujettir à suivre ses conseils. (c) Ils voulurent se conduire à leur fantaisie, & prescrire des loix à Dieu même. Moÿse dit que le Seigneur donna des préceptes, & des ordonnances à son peuple dans le campement de Mara. (d) Ici le Psalmiste nous avertit qu'Israël ne s'y soumit point, & ne voulut point entendre aux conseils que le Seigneur lui donnoit ; ce peuple rebelle voulut suivre son propre esprit, sans écouter le Seigneur.

ÿ. 15. CONCUPIERUNT CONCUPISCENTIAM IN DESERTO. *Ils désirèrent de manger des viandes dans le désert, & tentèrent Dieu dans la folitude.* Il fait allusion à ce qui arriva au désert de Sin, où le peuple ayant demandé de la viande, Dieu leur envoya des caillies ; (e) ou bien, à ce qui arriva au désert de Pharan, où Dieu leur envoya encore de ces oiseaux, mais en plus grande quantité que la première fois. (f) Le ÿ. suivant fait plus pour cette dernière circonstance. On a déjà averti plus d'une fois, que le Psalmiste ne s'affujettit point à suivre l'ordre des tems, dans ce qu'il dit dans ses Pseaumes. Ci-après il parle de la sédition, de Coré, Dathañ, & Abiron, & du châtement exercé sur eux, avant que de rapporter l'histoire du veau d'or : quoique ce dernier événement soit de beaucoup antérieur au premier.

(a) חָרָר שָׂכָרוּ מַעֲשָׂיו

(b) Exod. xv. 22. 23.

(c) לא חָבַר לְעַצְמוֹ.

(d) Exod. xv. 25.

(e) Exod. xvi. 15.

(f) Num. xi. 32.

17. Et irritaverunt Moysen in castris :
Aaron sanctum Domini.

17. Et ils irritèrent dans le camp Moÿse,
& Aaron le saint du Seigneur.

COMMENTAIRE.

ÿ. 16. MISIT SATURITATEM IN ANIMAS EORUM. *Il leur envoya de quoi rassasier leurs ames.* Il leur donna des cailles tant qu'ils en voulurent. L'Écriture remarque expressément, (a) que Dieu irrité de leur murmure, leur dit qu'il leur donneroit de la chair, tant qu'elle leur sortiroit par les narines. Elle dit ensuite que la chair étoit encore dans leur bouche, (b) lorsque Dieu les frappa dans sa colère, & en fit mourir un si grand nombre, qu'on nomma l'endroit : *Les sépulchres de conspiscence.* (c)

L'Hébreu porte : (d) *Le Seigneur envoya la maigreur dans leurs ames.* Dieu ne permit pas que cette nourriture, qu'ils avoient demandée avec tant d'empressement, leur profitât ; ils l'avoient encore dans la bouche, que Dieu la leur fit vomir. Le texte des Septante (e) peut recevoir deux sens : *il envoya la réplétion dans leur ame.* Il les rassasia, & contenta pleinement leur appétit ; ou bien, il leur donna de la viande jusqu'au dégoût, ils en mangèrent jusqu'à s'incommoder, & se causer de l'indigestion ; en ce sens, il pourroit revenir à l'Hébreu, qui porte : *Il leur envoya la maigreur.* Car rien n'est plus contraire à la santé, que de prendre de la nourriture avec excès. (f) J'aime mieux croire que les Septante ont lû dans l'Hébreu, *Sara*, ou *Saron*, au lieu de *Rason*. (g) Le premier signifie, *le dégoût* ; & le second, *la maigreur.* *Sara* est le terme dont Moÿse (h) s'est servi pour signifier le dégoût des Hébreux, après avoir trop mangé de cailles. Et le Grec, *Plesmoné*, se trouve dans les Septante, & dans les meilleurs Auteurs Grecs, pour désigner le dégoût. (i) d'où vient cet aphorisme d'Hypocrate, si souvent cité, & si mal entendu ; la réplétion, *plesmoné* ; ou plutôt, *toute sorte de dégoût, est une mauvaise marque : mais sur tous le dégoût du pain.*

ÿ. 17. ET IRRITAVERTUNT MOYSEM IN CASTRIS, AARON SANCTUM DOMINI. *Ils irritèrent dans le camp Moÿse, & Aaron le saint du Seigneur.* Coré de la race de Lévi, & Dathan, Abiron, & Hon, de celle de Ruben, excitèrent une sédition contre Moÿse, dans laquelle ils engagèrent deux cens cinquante de leurs partisans. (k) Coté,

(a) Num. xi. 19.

(b) Psal. LXXVII. 30.

(c) Num. xi. 33. 34.

(d) עָרַבְתָּ בְּנַפְשָׁם רָעָב

(e) Ἐκατείνωτε πληρομένους ἐν τῷ σαρκεῖ ἄρτῳ.

Comme s'ils avoient lû, רָעָב, *Beneficium*, au lieu de רָעָב *Miseria*.

(f) Vide Genes. hic. & Galen. in Aphorif. 17.

l. 2.

(g) רָעָב רָעָב רָעָב רָעָב רָעָב רָעָב

(h) Num. xi. 10. וְהָיָה לָכֵן לְרֹאשֵׁי

(i) 70. In Isai. 1. 14. Ἐγνώστου μοι ἐστὶν ἄλλο-

μύνη. Isac. ad Demen. Πλερομένη γὰρ ἀνάσσει,

(k) Ὑοῦς Num. xvi.

18. *Aperta est terra, & deglutivit Dathan: & operuit super congregationem Abiron.*

19. *Et exarsit ignis in synagoga eorum: flamma combussit peccatores.*

18. La terre s'entr'ouvrit alors; elle engloutit Dathan; & couvrit Abiron, & toute sa troupe.

19. Un feu s'alluma au milieu de ces factieux; & la flamme consuma ces méchans.

COMMENTAIRE.

& les siens prétendoient à la souveraine Sacrificature, disant qu'Aaron n'y avoit pas plus de droit qu'eux; Dathan, Abiron, & Hon, étant sortis de l'ainé des fils de Jacob, prétendoient au gouvernement, dont ils se plaignoient que Moÿse s'étoit saisi. Voilà le sujet de leur révolte. Aaron est nommé ici, *le saint du Seigneur*; c'est-à-dire, son Sacrificateur, son grand-Prêtre.

ÿ. 18. *APERTA EST TERRA, &c. La terre s'ouvrit, & engloutit Dathan; & couvrit Abiron, & toute sa troupe.* Eusèbe remarque que Dieu usa d'indulgence envers les Hébreux, tandis qu'ils ne s'attaquèrent qu'à lui. Mais d'abord qu'ils se prirent à ses serviteurs, il fit éclater contr'eux sa vengeance, comme pour montrer qu'il étoit plus sensible à l'honneur, & aux intérêts de ses serviteurs, & de ses amis, qu'aux siens propres. L'Auteur de ce Pseaume raconte cette histoire d'une manière fort concise; il est bon d'en marquer plus exactement les particularitez. *Coré, Dathan, & Abiron, furent engloutis dans la terre.* (a) Mais les enfans de Coré furent préservés du châtement de leur pere: (b) & les deux cens cinquante conjurez du parti de Coré, Dathan, & Abiron, furent consumés, par une flamme qui sortit du Tabernacle du Seigneur. (c) Quant à *Hon*, on ne fait s'il est compris dans les deux cens cinquante hommes, dont on vient de parler, ou s'il quitta le mauvais parti, où il s'étoit engagé. Mais l'écriture ne nous parle point expressément de sa fin. Les Juifs croyent que sa femme le retira de cette conjuration, & le fit rentrer dans son devoir. *La troupe d'Abiron*, (d) dont parle ici le texte, n'est autre que ses femmes, ses enfans, son bétail, sa tente. (e) Le Pseauteur de Chartres lit: *Aperta est terra, & deglutivit Dathan, & tabernaculum Abiron*, Ex la tente d'Abiron.

ÿ. 19. *FLAMMA COMBUSSIT PECCATORES. La flamme consuma ces méchans.* Un feu sorti de devant le Seigneur, consuma les deux cens cinquante partisans de Dathan, & d'Abiron. (f) Quelques An-

(a) Num. xvi. 24. 32. 32.

(b) Num. xxvi. 10. 11.

(c) Num. xvi. 35.

(d) קַרְנֵי אֲבִירֹן 70. Συναγωγὴ τῶν Ἀβιρων.

(e) Vide Num. xvi. 27. Dathan & Abiron stabant in introitu papilionum suorum, cum uxoribus, & liberis, omniq; frequentia.

(f) Num. xv. 35.

20. Et fecerunt vitulum in Horeb : & adoraverunt sculptile.

21. Et mutaverunt gloriam suam in similitudinem vituli comedentis fœnum.

22. Obliti sunt Deum, qui salvavit eos, qui fecit magna in Ægypto, mirabilia in terra Cham : terribilia in mari Rubro.

23. Et dixit ut disperderet eos : si non Moyses electus ejus stetit in conspectu ejus :

20. Et ils se firent un veau près d'Horeb ; & adorèrent un ouvrage de sculpture.

21. Et ils substituèrent à Dieu, qui étoit leur gloire, la ressemblance d'un veau, qui mange de l'herbe.

22. Ils oublièrent le Dieu qui les avoit sauvés ; qui avoit fait de grandes choses dans l'Égypte, des prodiges dans la terre de Cham, des choses terribles dans la mer Rouge.

23. Et il avoit résolu de les perdre, si Moÿse, qu'il avoit choisi, ne s'étoit mis comme sur la brèche devant lui,

COMMENTAIRE.

ciens (a) ont crû que Coré avoit été consumé par les flammes, parce qu'il n'est point nommé au v. 18. où le Psalmiste n'en parle point parmi ceux qui furent engloutis dans la terre. Mais Moÿse dans le Livre des Nombres, (b) marque assez qu'il eut le même sort, que les deux autres chefs de la conspiration.

ÿ. 20. ET FECERUNT VITULUM IN HOREB : ET ADORAVERUNT SCULPTILE. *Ils se firent un veau près d'Horeb : & ils adorèrent un ouvrage de sculpture.* Il parle de l'adoration du veau d'or au pied du mont de Sinaï, ou d'Horeb. L'Hébreu est plus exact que la Vulgate ; (c) il met qu'ils adorèrent un ouvrage de fonte. En effet, le veau d'or étoit un ouvrage de fonte, comme on le voit par l'Exode. (d) Je n'entre pas dans le détail de cet événement, on peut voir nôtre Commentaire sur le Pentateuque.

ÿ. 21. MUTAVERUNT GLORIAM SUAM, IN SIMILITUDINEM VITULI COMEDENTIS FOENUM. *Ils substituèrent à Dieu, qui étoit leur gloire, la ressemblance d'un veau qui mange de l'herbe.* Cette épithète du veau, n'est pas mise ici sans dessein. C'est pour marquer d'une manière plus sensible, la folie, & l'aveuglement du peuple. Il quitta Dieu pour adorer : quoi ? un veau, un vil animal, qui broute l'herbe. Le Seigneur est souvent nommé, la gloire de son peuple. (e) Osée nommé par dérision les veaux d'or de Samarie, la gloire de leurs adorateurs. (f)

ÿ. 22. IN TERRA CHAM. *Dans la terre de Cham.* C'est l'Égypte,

(a) Josph. Antiq. l. 4. c. 3. Confit. Apostol. l. 2. c. 27. Nissen. de vita Mosi. Chrysof. homil. 4. in vide Dominum, &c. Petr. Damiani. Opuscul. 18. c. 4. Euseb. hic.

(b) Num. XVI. 24. 31. 32. & XXVI. 10. Apertiens terra et suum devoravit Coré.

Tome I. l.

(c) וְעָבְדוּ לְמִשְׁכָּל

(d) Exod. XXXII. 3. 4.

(e) I. Reg. IV. 21. 22. Psalm. III. 4. LXI. 2.

Jerem. II. 11. Rom. 1. 23.

(f) Osée X. 5. *Adstruere super eum exultaverunt in gloria ejus, quia migravit ab eo.*

Y. y.

24. *Ut averteret iram ejus ne disperderet eos: & pro nihilo habuerunt terram desiderabilem:*

24. Pour détourner sa colère, & empêcher qu'il ne les exterminât; & ils n'eurent que du mépris pour une terre si désirable.

COMMENTAIRE.

peuplée par Mizraïm, fils de Cham. (a)

ÿ. 23. *ET DIXIT UT DISPERDERET EOS, SI NON MOYSES ELECTUS EIUS, STETISSET IN CONFRACTIONE. Il avoit résolu de les perdre, si Moÿse ne s'étoit mis comme sur la brèche devant lui.* Comme un capitaine, qui pour empêcher l'ennemi de pénétrer dans la ville, s'oppose à leurs traits, & se tient sur la brèche pour les arrêter. (b) Ou, si Moÿse ne s'étoit mis entre-deux, comme pour séparer deux personnes qui se battent. Dieu se plaint des faux Prophètes, (c) qui voyant la colère du Seigneur prête à éclater sur son peuple, ne s'y sont point opposés, comme un mur: *Non ascendistis ex adverso, neque opposuistis murum pro domo Israël.* Et ailleurs: (d) *J'ai cherché parmi eux un homme qui se mit entre-deux, comme un mur, & qui se mit au-devant de moi, pour m'arrêter lorsque j'étois prêt de détruire la terre d'Israël, & personne ne s'est présenté.*

Le Chaldéen: *Si Moÿse ne s'étoit présenté devant Dieu, & n'avoit prévalu par son oraison.* On peut fort bien traduire l'Hébreu par: (e) *Il étoit résolu de les perdre, si Moÿse ne s'étoit présenté pour empêcher leur perte.* Le terme Hébreu que l'on traduit par, *une rupture*, ou une brèche, se prend souvent pour la perte, la destruction. (f) Les Septante: (g) *Si Moÿse ne s'étoit interposé, dans le moment que Dieu les alloit percer.* Ceci peut avoir rapport à ce qui se passa après l'adoration du veau d'or, où Moÿse désarma la colère de Dieu prête à exterminer les Hébreux, en lui disant: (h) *Ou pardonnez-leur, ou effacez-moi de voire Livre.* Ou bien, ce qui arriva après la perte de Coré, Dathan, & Abiron, le peuple étant encore tombé dans le murmure, & Dieu étant prêt à les faire périr; Moÿse, & Aaron se jetèrent par terre en sa présence, (i) & arrêtèrent le cours de sa colère.

ÿ. 24. *PRO NIHILO HABUERUNT TERRAM DESIDERABLEM.* *Ils n'eurent que du mépris pour une terre si désirable.* Au retour de ceux qu'on avoit envoyez pour visiter la terre de Canaan, le

(a) Genes. x. 6. 13. Psal. LXXVII. 51. CIV. 23.

27.

(b) Genebr. Muis. Vatab. Geier. alii.

(c) Ezech. XIII. 5.

(d) Ezech. XXII. 30.

(e) וַיִּסְתֵּר לְחַטְמוֹתָם לְדָוִד מִשֵּׁה בְחִירוֹ עֲמֹר בְּפָרֶץ לִקְנִי

(f) Exod. XIX. 24. 2. Reg. V. 10. Job.

XVI. 14. Judic. XXI. 15. Vide Hammond. hic.

(g) 70. Et per Moÿsis à interpositi auctu, &c. à

77. Segueru itutus auctu. Vide Aug. hic.

(h) Exod. XXXII. 10. 32.

(i) Num. XVI. 44. 45.

15. *Non crediderunt verbo ejus, & murmuraverunt in tabernaculis suis: non exaudierunt vocem Domini.*

16. *Et elevavit manum suam super eos: ut prosterneret eos in deserto.*

17. *Et ut dejiceret semen eorum in nationibus: & dispergeret eos in regionibus.*

15. Ils ne crurent point à sa parole; & ils murmurèrent dans leurs tentes; & n'écouterent point la voix du Seigneur.

16. Il leva la main, & jura de les faire mourir dans le désert,

17. Et de rendre leur race misérable parmi les nations, & de les disperser en divers pays.

COMMENTAIRE.

peuple se mutina, sur le rapport que quelques-uns des envoyez leur firent de la grandeur de la taille des Cananéens, & de la force de leurs villes. (a) Ils ne voulurent point écouter le Seigneur, ni Moÿse, Aaron, Caleb, & Josué, qui leur disoient qu'avec le secours de Dieu, rien ne leur étoit plus aisé que de se rendre maîtres de ce pays. *Non exaudierunt vocem Domini.*

ÿ. 26. *ELEVAVIT MANUM SUAM SUPER EOS, UT PROSTERNERET EOS IN DESERTO.* Il leva la main, & jura de les faire mourir dans le désert. Ce fut après le murmure des Hébreux, qui refusèrent d'entrer dans la terre promise, sur l'affreuse peinture que leur en firent leurs députez. (b) *Lever la main*, se met ordinairement pour faire serment. (c)

ÿ. 27. *ET UT DEJICERET SEMEN EORUM IN NATIONIBUS, &c.* Et de rendre leur race misérable parmi les nations, & de les disperser en divers pays. Le Seigneur les avoit menacé de cela dans le Lévitique: (d) *Que si vous êtes rebelles à mes ordres, & que vous vous opposiez à moi, je réduirai vos villes en solitude, & vos sanctuaires seront détruits; je vous disperserai parmi les peuples, & votre terre sera déserte, & vos villes démolies; & pendant que vous serez au milieu de vos ennemis dans un pays étranger, votre terre se reposera.* Et dans le Deutéronome: (e) *Le Seigneur vous conduira vous, & votre Roi, que vous aurez établi sur vous, dans une terre inconnue, & vous serez le jouet, & la fable des peuples, au milieu desquels vous aurez été transportez. Vous serez dispersés dans toutes les parties du monde, depuis l'orient, jusqu'à l'occident, & vous n'y trouverez pas même de tranquillité, ni de repos.* Toutes ces prédictions étoient alors d'autant plus sensibles, que les Juifs en ressentoient actuellement les effets. Ezéchiel fait aussi mention de ces menaces que Dieu fit à son peuple dans le désert. (f) *J'ai levé la main dans le désert, & j'ai fait*

(a) Num. XIII. XIV.

(b) Num. XIV. 29.

(c) Genes. XIV. 22. Deut. XXXII. 42. Num. XIV. 21. Dan. XII. 7. Ezech. XX. 23.

(d) Levit. XXVI. 31. 33. 34.

(e) Deut. XXVIII. 36... 64.

(f) Ezech. XX. 23.

28. *Et initiati sunt Beelphegor: & comederunt sacrificia mortuorum.*

29. *Et irritaverunt eum in adinventionibus suis: & multiplicata est in eis ruina.*

30. *Et stetit Phinees, & placavit: & cessavit quassatio.*

28. Ils se consacrerent à Béalphégor; & mangèrent des sacrifices des morts.

29. Et ils irritèrent le Seigneur par leurs œuvres criminelles; & il en périt un grand nombre.

30. Phinees s'opposa à leur impiété: il apaisa la colère du Seigneur; & fit cesser cette playe, dont il les avoit frappez.

COMMENTAIRE.

serment de les disperser parmi les nations, & de les jeter au vent dans les divers pays.

ÿ. 28. INITIATI SUNT BEELPHEGOR, (a) ET COMEDERUNT SACRIFICIA MORTUORUM. Ils se consacrerent à Béalphégor, & mangèrent des sacrifices des morts. Ceci arriva dans la terre de Moab. (b) On peut voir nôtre Dissertation sur Béalphégor. Les sacrifices des morts, sont ceux qui se faisoient en l'honneur d'Adonis. Le Chaldéen sur l'endroit des Nombres, où cette histoire est racontée, dit que le peuple mangea de leur festin du deuil, ou des funérailles. (c)

ÿ. 29. IN ADINVENTIONIBUS SUIS. Par leurs œuvres criminelles. Les anciens Pseautiers: (d) *In studiis suis*; Par leurs mauvaises inclinations. Celui de Milan: *In observationibus suis*. Dans leurs observations impies, ou superstitieuses.

MULTIPLICATA EST IN EIS RUINA. Il en périt un grand nombre. Tous les murmureurs périrent dans le voyage du désert, & ne jouïrent pas des promesses du Seigneur. Si l'on veut que ceci soit une suite de la faute commise dans les fêtes de Béalphégor, on peut dire que le Psalmiste veut marquer ici les vingt-quatre mille hommes qui périrent dans cette occasion. (e) L'Hébreu: (f) *Il les brisa par une playe*; il les châtia par la peste, dit le Chaldéen; ou par une mort subite, dit le Syriaque. Voyez le Commentaire sur les Nombres xxv. 8. 9.

ÿ. 30. STETIT PHINEES, ET PLACAVIT, (g) ET CESSAVIT QUASSATIO. Phinees s'opposa à leur impiété, & apaisa la colère du Seigneur; & fit cesser la playe, la peste, ou la mortalité, qui en avoit enlevé vingt-quatre mille en si peu de tems. L'Hébreu: (h) *Phinees s'é-*

(a) Psalt. Rom. Mediol. Carnut. Consecrati sunt Beelphegor. S. Germ. Consummati sunt vehementer.

(b) Num. xxv. 1.

(c) Chald. in Num. xxv. 1. מטרותיהו. Le mot מטרות signifie le sacrifice des funérailles. Jerem. xvi. 5.

(d) Psalt. Rom. S. Germ. Carnut.

(e) Num. xx. 9.

(f) חפרץ בבו מנסה

(g) Antiqua Psalter. Stetit Phinees & exavit.

(h) ויפול ותעצר חטנהו sym. H' αλγη. Plaga.

31. *Es reputatum est ei in iustitiam, in generationem & generationem usque in sempiternum.*

32. *Es irritaverunt eum ad aquas contradictionis: & vexatus est Moyses propter eos: quia exacerbaverunt spiritum ejus.*

31. Et ce zèle lui a été imputé à justice pour toujours, & dans la suite de toutes les races.

32. Ils irritèrent encore Dieux aux eaux de contradiction; & Moysè fut affligé, à cause d'eux; parce qu'ils remplirent son esprit de tristesse.

COMMENTAIRE.

leva, & pria, ou vengea, ou expia, & la playe fut arrêtée. On sait que Phinéès perça de son épée un Israélite, & une femme Madianite, dans l'acte honteux d'une action criminelle. (a)

¶ 31. ET REPUTATUM EST EI IN IUSTITIAM. Et ce zèle lui a été imputé à justice, dans la suite de toutes les races. Dieu eut son zèle pour très-agréable, & il le récompensa par la promesse de mettre le Sacerdoce dans sa famille. (b) *Da ei pacem fœderis mei, & erit tibi ipse, quàm semini ejus pactum Sacerdotii sempiternum, quia zelatus est pro Deo suo, & expiavit scelus filiorum Israël.* Cette action lui fut imputée à justice; il en reçut la récompense, & gagna par-là les bonnes grâces de son Seigneur.

¶ 32. ET IRRITAVERTUNT EUM AD AQUAS CONTRADICTIONIS; ET VEXATUS EST MOYSES PROPTER EOS. Ils irritèrent encore Dieu aux eaux de contradiction; & Moysè fut affligé, à cause d'eux; parce qu'ils remplirent son esprit de tristesse. Le peuple ayant demandé de l'eau d'une manière tumultueuse, & pleine de menaces, Moysè, & Aaron se retirèrent au Tabernacle, & conjurèrent le Seigneur de faire cesser ce soulèvement, en accordant de l'eau au peuple. Dieu ordonna à Moysè de parler au rocher, en présence de la multitude, & qu'il en sortiroit de l'eau. Moysè parla au rocher, mais en des termes qui marquoient quelque défiance: (c) *Ecoutez, rebelles, & incrédules, dit-il au peuple, pouvons-nous vous tirer de l'eau de cette pierre?* Dieu fut irrité de cette défiance, & se plaignit que Moysè ne l'eût pas sanctifié en présence des enfans d'Israël: il le condamna à n'entrer jamais dans la terre promise.

L'Hébreu porte: (d) *Ils l'irritèrent aux eaux de contradiction; & Moysè fut maltraité, à cause d'eux; parce qu'ils avoient aigri son esprit.* Ils furent cause par leur révolte, que Moysè aigri à la vue de leur malice, témoigna quelque défiance, & fut privé du bonheur d'entrer dans la terre promise. On peut voir Isaïe LXIII. 10. *Ipsi autem ad iracundiam*

(a) Num. xxv. 8.

(b) Num. xx. 12.

(c) Num. xx. 2. 8.

(d) וקצפו על מו כריבוה ורע לשפה | בעבורם כי יסרו את וחו

33. *Et distinxit in labiis suis. Non disperdiderunt gentes, quas dixit Dominus illis.*

34. *Et commixti sunt inter gentes, & didicerunt opera eorum : & servierunt sculptilibus eorum, & factum est illis in scandalum.*

35. *Et immolaverunt filios suos, & filias suas demoniis.*

36. *Et effuderunt sanguinem innocentem : sanguinem filiorum suorum, & filiarum suarum : quas sacrificaverunt sculptilibus Chanaan.*

33. Et il se paroitre de la défiance dans ses paroles. Ils n'exterminèrent point les nations que le Seigneur leur avoit marquées.

34. Mais ils se mêlèrent parmi ces nations : ils apprirent à les imiter dans leurs œuvres, & adorèrent leurs idoles taillées en sculpture, qui leur devinrent une occasion de scandale, & de chute.

35. Ils immolèrent leurs fils, & leurs filles aux Démonis.

36. Ils répandirent le sang innocent ; le sang de leurs fils, & de leurs filles, qu'ils sacrificèrent aux idoles de Chanaan.

COMMENTAIRE.

provocaverunt, & afflixerunt Spiritum sancti ejus. Théodoret remarque que Moÿse déjà affligé par la mort de sa sœur, arrivée un peu auparavant, (a) & d'ailleurs irrité de l'ingratitude, & des murmures du peuple ; troublé d'un côté par la douleur, & de l'autre par la colère, ne s'acquitta pas du commandement du Seigneur avec la même foi, qu'il avoit fait paroître dans toutes les autres occasions.

¶ 33. *ET DISTINXIT IN LABIIS SUIS.* Il se paroitre de la défiance dans ses paroles. Il témoigna du doute, il parla en hésitant ; (b) *Pourrons-nous tirer de l'eau de ce rocher ?* Saint Jérôme traduit l'Hébreu par : (c) *Precepit labiis suis.* Il ordonna par ses lèvres : comme s'il n'eût pas été bien assuré intérieurement de ce qu'il promettoit de la part de Dieu. D'autres traduisent : *Il prononça de ses lèvres.* Comme si l'Auteur par respect pour Moÿse, & ne voulant point marquer crûement sa faute, s'étoit servi exprés d'un terme qui n'exprime que très-faiblement son doute, & sa défiance. D'autres (d) croient que c'est Dieu dont il est parlé ici, qui prononça contre Moÿse la sentence, qui l'excluoit de l'entrée de la terre promise. (e)

NON DISPERDIDERUNT GENTES, QUAS DIXIT DOMINUS ILLIS. Ils n'exterminèrent point les nations que le Seigneur leur avoit marquées. Depuis leur entrée dans la terre promise, ils n'exterminèrent point les Cananéens, suivant les ordres exprés qu'ils en avoient reçus. (f)

¶ 35. *IMMOLAVERUNT FILIOS SUOS, ET FILIAS SUAS*

(a) Num. 22. 1. 2. 3.

(b) Hieron. Aug. Theodoret. Chryf. Ex-
trem. Gen. br. Ter. alii passim.

(c) אָמַר בְּלִפְתָּי אֲמַר. Aquil. אָמַר אֲמַר. Il disce-
ra, il ne parla pas absolument, & sans restric-

tion.

(d) Kimchi. Ferrand. alii in Muis.

(e) Num. 22. 12.

(f) Exod. 23. 23. Deut. 20. 1. 2. Josue
XIII. 13.

37. *Et infecta est terra in sanguinibus ; & contaminata est in operibus eorum : & fornicati sunt in adinventiombus suis.*

37. Et la terre fut infectée par l'abondance du sang qu'ils répandirent : elle fut souillée par leurs œuvres criminelles ; & ils se prostituèrent à leurs passions.

COMMENTAIRE.

DÆMONIIS. Ils immolèrent leurs fils, & leurs filles aux Démonis. Quelques Rabbins, (a) & après eux quelques Commentateurs, ont crû que les Hébreux ne faisoient pas réellement mourir, & consumer par les flammes leurs enfans, en l'honneur du faux Dieu Moloch : mais qu'ils les faisoient simplement sauter par-dessus les flammes, ou passer entre deux buchers, comme pour les purifier par ces lustrations, dont il y a des exemples parmi les payens. Mais on a des preuves indubitables dans l'écriture, & même dans les Profanes, que l'on brûloit véritablement les enfans, & qu'on les immoloit aux Démonis. Voyez nôtre Dissertation sur Moloch, & le Commentaire sur Lévit. xviii. 21. 4. Reg. xvi. 3. & de Muis sur cet endroit ; & Jérémie vii. 30. xix. 5. Ezéch. xvi. 20.

¶ 37. **ET INFECTA EST TERRA IN SANGUINIBUS.** La terre fut infectée par l'abondance du sang qu'ils répandirent. Plusieurs anciennes Bibles Latines imprimées avant la correction de Sixte V. les anciens Pseautiers de Milan, de saint Germain, de Chartres, de saint Martin de Séz, l'ancien Imprimé dans la seconde partie du Pseautier de le Fèvre d'Estaples, S. Augustin, S. Prosper, l'Auteur du Commentaire sous le nom de S. Jérôme, Arnobe, Cassiodore, Bède, Haimon, Remi, Pierre Lombard, Gilbert de la Porée, Turrécrémata, Ludolf, les deux Brunos, Hugues de S. Cher, Denys le Chartreux, Lindanus, & plusieurs autres, lisent : *Et interfecta est terra in sanguinibus.* Ce qui est conforme aux Septante, (b) suivant la remarque de saint Augustin, qui dit que nous croirions qu'*interfecta*, est une faute, qui s'est glissée au lieu d'*infecta*, si nous n'avions les anciens Interprètes Grecs, qui nous font voir qu'il faut lire *interfecta*. François Lucas de Bruges est absolument pour cette manière, qu'il croit la véritable, & celle de l'ancien Interprète Latin.

D'autres (c) soutiennent la Leçon qui porte, *infecta*, en disant que les anciens Pseautiers Romains, & le Gallican, le lisent. Liran, Générard, Janfénius de Gand, Titelman, & quelqu'autres, lisent aussi, *infecta est*. Leur autorité ne seroit pas d'un fort grand poids, si elle n'étoit appuyée sur l'Hébreu, (d) qui signifie plutôt, *infecter*, & souiller, que faire mourir ; & sur les Septante eux-mêmes, qui employent quelque-

(a) Vide Mas. Maim. Moré Nebuch. 37. c. 3.

Vide Aug. hic.

(b) Rab. Salom. in 4. Reg. xxiii. 10.

(c) Bukentop. Lux de Lycr. l. 2. p. 212.

(d) 70. קל וקורבנותיו ויטו לו וטו וטו וטו.

(d) והחנק הארץ בדםיהם

38. *Et iratus est furore Dominus in populum suum: & abominatus est hereditatem suam.*

39. *Et tradidit eos in manus gentium: & dominati sunt eorum qui oderunt eos.*

40. *Et tribulaverunt eos inimici eorum: & humiliati sunt sub manibus eorum: sæpè liberabit eos.*

41. *Ipsi autem exacerbaverunt eum in consilio suo: & humiliati sunt in iniquitatibus suis.*

38. Et le Seigneur se mit en colère, & entra en fureur contre son peuple; & il eut en abomination son héritage.

39. Et il les livra entre les mains des nations; & ceux qui les haïssoient eurent l'empire sur eux.

40. Leurs ennemis leur firent souffrir plusieurs maux; ils furent humiliés, & accablés sous leur puissance: & souvent Dieu les délivra;

41. Mais ils l'irritoient de nouveau par l'impieé de leurs desseins: & leurs propres iniquitez leur attiroient de nouvelles afflictions.

COMMENTAIRE.

fois le même terme que nous voyons ici, pour *souiller*, (a) principalement quand il s'agit de répandre du sang. Enn il est bien plus clair, comme le remarque saint Augustin lui-même, de dire que *la terre est souillée par le sang*, que de dire qu'elle soit *tuée par le sang*. Cette dernière expression ne se peut souffrir que dans le sens figuré, & moral, au lieu que l'autre est toute simple, & toute naturelle; Il paroît donc que la correction a été bien faite, & que l'erreur de ceux qui ont mis *interfecta*, n'est venue que de ce qu'ils n'ont pas bien sçu la force que le mot Grec avoit dans les Septante, & le rapport qu'il avoit avec celui de l'original.

ET FORNICATI SUNT IN ADINVENTIONIBUS SUIS. *Ils se prostituèrent à leur passion.* On peut traduire l'Hébreu: (b) *Ils se prostituèrent aux infâmes passions des Cananéens*; ils se livrèrent à leur idolâtrie. L'Écriture entend ordinairement ce criue sous le nom de fornication.

¶ 38. IRATUS EST FURORE DOMINUS. (c) *Le Seigneur se mit en colère.* Irrité des crimes qu'ils commizent dans le pays de Canaan, il les livra à différens tyrans, qui les opprimèrent tour à tour; tantôt aux Cananéens, tantôt aux Madianites, & tantôt aux Moabites. Il touche ce qui arriva depuis la mort de Josué, jusqu'au regne de Saül, ou jusqu'au gouvernement de Samuël; les différentes servitudes sous les Juges.

¶ 41. EXACERBAVERUNT EUM IN CONSIDIO SUO. *Ils*

(a) Num. xxx. 33. 70. *Kai à jai phoralitéouré vai yai, ài ài jai phoralitéouré vai yai.* En d'autres endroits, ils rendent l'Hébreu *חנף* par, *Maler*, corrompre, comme Jérémie 111. 1. 2. ou *Maler*, Jérémie

xxiii. 11. qui sont des termes équivalens à *phoralitéouré*, en cet endroit.

(b) *חנף במעלה*

(c) *איראנו דעם איראנו.* Psalt. Rom. & S. Germ. *Iratus est anime Domini.*

Irritoient

42. Et vidit cum tribularentur : & audivit orationem eorum.

43. Et poenituit eum secundum multitudinem misericordiae suae.

44. Et dedit eos in misericordias, in conspectu omnium qui ceperant eos.

45. Salvos nos fac, Domine Deus noster : & congrega nos de nationibus :

43. Il les regarda lorsqu'ils étoient affligés ; & il écouta leur prière.

43. Il se souvint de son alliance ; & étant touché de repentir , selon la grandeur de sa miséricorde ,

44. Il leur fit trouver grâces devant ceux qui les avoient assujettis.

45. Sauvez-nous , Seigneur nôtre Dieu ; & rassemblez-nous du milieu des nations ;

COMMENTAIRE.

Irrisoient par l'impïété de leurs desseins. Quelques-uns (a) l'entendent de la résolution qu'ils prirent de demander un Roi , ce qui déplut fort au Seigneur, (b)

ψ. 42. VIDIT CUM TRIBULARENTUR , ET AUDIVIT ORATIONEM EORUM. Il les regarda lorsqu'ils étoient affligés , & il écouta leurs prières. L'Hebreu , & les Septante , lisent : (c) *Il vit lorsqu'ils étoient affligés , & il écouta leurs cris.* Il vit leur affliction , & en eut pitié , & il lui plut d'écouter leurs plaintes. Ceci regarde toujours le temps des Juges.

ψ. 43. POENITUIT EUM SECUNDUM MULTITUDINEM MISERICORDIAE SUAE. Il fut touché de repentir , selon la grandeur de sa miséricorde. Il les traita comme un pere qui compatit à la douleur de son fils , & qui est fâché de l'avoir frappé. Le repentir dans Dieu , n'est autre chose que cesser de punir ; disent Eusebe , & Théodoret. (d) On fait bien que Dieu n'est pas capable de repentir , & non plus que d'excès ; mais il se repent en quelque sorte de ses rigoureuses résolutions , lorsque par nôtre pénitence , nous l'obligeons à se tourner vers nous. *Super poenitentes poenitet Deus , de malitia quam locutus fuerat ut faceret , & non fecit*, dit ici saint Jérôme.

ψ. 44. DEDIT EOS IN MISERICORDIAS. Il leur fit trouver grâces devant ceux qui les avoient assujettis ; ou plutôt , il inspira de la compassion pour eux , à leurs ennemis mêmes , & aux Princes dont ils étoient les captifs , & les sujets. Voyez le Pseaume LXXXIII. 12. Cyrus leur rendit la liberté ; Darius fils d'Hyftaspe , leur accorda des privilèges , & les favorisa ; Artaxercès renvoya Néhémie , & permit de fermer de murailles la ville de Jérusalem. (e)

ψ. 45. CONGREGA NOS DE NATIONIBUS. Rassemblez-nous

(a) Cocceius.

(b) 1. Reg. VIII. 7. Osee XIII. 10.

(c) וַיִּרְאֵם כִּי מְצַרְצָרִים הָיוּ וַיִּשְׁמַע אֶת קוֹלָם

(d) Théodoret. hic. Μισαρμίλιος δὲ καλεῖ τῆς

καταστάσεως τῆς παύσεως.

(e) Voyez Eusebe , & Théodoret , sur ces endroits.

46. *Ut confiteamur nomini sancto tuo :
& glorificemur in laude tua.*

46. Afin que nous rendions gloire à votre saint nom, & que nous nous glorifions dans vos louanges.

47. *Benedictus Dominus Deus Israël,
à seculo & usque in seculum: & dicet omnis
populus: Fiat, fiat.*

47. Que le Seigneur le Dieu d'Israël soit béni dans tous les siècles ; & tout le peuple dira : Ainsi soit-il, ainsi soit-il.

COMMENTAIRE.

du milieu des nations. Ces paroles se trouvent déjà dans le Cantique, qui fut chanté à la cérémonie du transport de l'Arche dans Jérusalem ; (a) mais on croit qu'elles y ont été ajoutées par Esdras, ou par quelqu'autre Prophète. Ici elles sont dans leur place naturelle. L'Auteur du Pseaume prie le Seigneur de rassembler tous les Israélites dispersés dans différents pays. Car à la dédicace du second Temple sous Néhémie, où nous eroyons que ce Cantique, & le CIV. & CVI. furent chantez, il n'y avoit encore qu'un bien petit nombre de Juifs de retour de leur captivité.

¶ 47. BENEDICTUS DOMINUS, &c. *Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël.* C'est la conclusion du quatrième Livre des Pseaumes, ajoutée apparemment en cet endroit, comme à la fin des autres Livres du Pseaumier. Voyez les Pseaumes XL. L4. LXXI. 18.

(a) 1. Par. XVI.

Fin du quatrième Livre des Pseaumes, selon les Hébreux.



* * * * *

CINQUIÈME LIVRE DES PSEAUMES.
SELON LES HEBREUX.

PSEAUME CVI.

Actions de graces des Juifs délivrez de la captivité de Babylone. Ils comparent cette captivité à un voyage dans un désert affreux ; à une prison , à une maladie dangereuse , à une tempête.

Alleluia.

|

Louez le Seigneur.

A R G U M E N T.

A LLELUIA , ne se lit point à la tête de ce Pseaume , ni dans l'Hebreu , ni dans le Chaldien , ni dans plusieurs Exemplaires des Septante , mais seulement à la fin du précédent. Saint Augustin lit ici deux Alleluia. Les Peres regardent ce Cantique comme une prophétie de la vocation des Gentils , & de la formation de l'Eglise Chrétienne. Tous les maux qui sont décrits ici , & dont Dieu a délivré son peuple , marquent d'une manière symbolique , les péchez , & l'ignorance où nous étions plongez , & l'empire du Démon , dont il a plu à Dieu de garantir son Eglise par JESUS-CHRIST. Mais outre ce sens mystique , & allégorique , Théodore d'Héraclée , Théodore , l'ancien Paraphraste Grec du Pere Cordier , Bède , le Syriaque , & plusieurs Nouveaux , y reconnoissent les sentimens des Juifs délivrez de Babylone , qui représentent leur captivité sous l'idée des plus grands maux de la vie , comme de l'égarement dans un désert stérile , d'une maladie dangereuse , d'une prison , d'une tempête. Ils rendent graces à Dieu de les avoir délivrez de tous ses malheurs , & de les avoir rappellés dans leur patrie.

C'est ce système que nous suivrons dans le Commentaire , ainsi que nous l'avons déclaré à la tête du Pseaume cent quatrième , dont celui-ci est une suite , aussi-bien que le cv. Ces trois pièces ne sont qu'un long Cantique , composé apparemment à la fête de la dédicace du second Temple. L'Auteur y a compris tout ce que le Seigneur a fait en faveur de son peuple ; tout ce que ce peuple a fait contre son Dieu par ses infidélités ; & enfin le retour ,

Z. ij.

Ô la miséricorde de Dieu, touché des maux, & des cris de son peuple affligé.

Quelques-uns (a) prétendent que ce Pseaume est plus universel que les précédens, & qu'il a pour objet, non seulement ce que Dieu a fait pour les Juifs, mais aussi toutes les grâces qu'il a accordées aux hommes en général. C'est comme une espèce d'apologie de la Providence, & une résurrection de ceux qui nient que Dieu se mêle de ce qui se passe ici-bas. Ceux qui bornent tout ceci aux seuls Israélites, sont encore partagez entre eux. Car les uns soutiennent que toutes ces descriptions ne représentent que les maux qu'ils souffrirent durant leur captivité à Babylone; & les autres y renferment tout ce qui leur est arrivé depuis la sortie d'Égypte. Ils expliquent par exemple, le *Ps.* 4. & les suivans, jusqu'au 16. du voyage des Hébreux dans les déserts d'Arabie, sous Moïse; les *Ps.* 17. 18. &c. de la maladie, & de la guérison d'Ézéchias. Les 23. 24. & suivans, de Jonas attaqué d'une tempête, & jetté dans la mer. Les 33. 34. & suivans, de la famine arrivée du tems de Joël. (b)

Les Juifs dans Eusèbe, l'expliquent comme une prophétie de leur rétablissement, & de leur retour dans leur patrie, après la venue du Messie, qu'ils attendent sous les jours inutilement, & qu'ils se flattent de voir un jour régner sur la terre. Ce Pseaume est tout des plus beaux, & des plus magnifiques; il se chantoit à deux chœurs, avec ce refrain, qui se trouve aux *Ps.* 8. 15. 21. & 31. Que les miséricordes du Seigneur soient le sujet de ses louanges, & qu'il soit loué pour les faveurs qu'il a faites aux enfans des hommes. Le Chœur des Léuites chantoit le corps du Pseaume, & le peuple chantoit apparemment le refrain.

†. 1. *CONFITEMINI DOMINO, quoniam bonus: quoniam in saeculum misericordia ejus.*

2. *Dicant qui redempti sunt à Domino: quos redemit de manu inimici, & de regionibus congregavit eos.*

†. 1. **L**ouez le Seigneur, parce qu'il est bon, parce que sa miséricorde est éternelle.

2. Que ceux-là le disent, & le publient qui ont été rachetez par le Seigneur, qu'il a rachetez de la puissance de l'ennemi, & rassemblez de divers pays;

COMMENTAIRE.

†. 1. **C**ONFITEMINI DOMINO QUONIAM BONUS. Louez le Seigneur, parce qu'il est bon, plein de douceur, & de miséricorde. Plusieurs Peres entendent *Confitemini*, de la confession des péchez, de même que le commencement du Pseaume cv. qui est tout le même que celui-ci.

(a) *De Mus. Moler. Vat.*

(b) *Joël. l. 1. 11.*

3. *A solis ortu, & occasu; ab aquilone, & mari.*

4. *Erraverunt in solitudine, in inagnoso: viam civitatis habitaculi, non invenerunt.*

3. De l'orient, & du couchant; du nord, & de la mer méridionale.

4. Ils ont erré dans la solitude, dans les lieux où il n'y avoit point d'eau; sans trouver de chemin pour aller en une ville habitée.

COMMENTAIRE.

ÿ. 2. DICANT QUI REDEMPTI SUNT A DOMINO. *Que ceux qui ont été rachetés par le Seigneur, publient* que sa miséricorde est éternelle. Vous autres que le Seigneur a tirés de la captivité, & qu'il a rétablis dans votre patrie, publiez aujourd'hui ses loüanges. Il parle à toute l'assemblée du peuple retourné depuis peu de Babylone. On pourroit traduire l'Hébreu, par: (a) *Que les rachetés du Seigneur, ou que ses affranchis publient* sa miséricorde, *eux que le Seigneur a tirés de la main de l'affliction, ou de la main de l'ennemi; ou bien, qu'ils publient que le Seigneur les a rachetés.* Ceci s'applique aux Gentils appelez à la foi, & rassemblez dans l'Eglise Chrétienne; Qu'ils annoncent à toute la terre les graces qu'ils ont reçues, & le bonheur dont ils jouissent.

ÿ. 3. A SOLIS ORTU, ET OCCASU, AB AQUILONE ET MARI. *De l'orient, & du couchant, du nord, & de la mer méridionale;* C'est-à-dire, ou l'Océan, ou la mer Rouge, (b) qui est au midi de la terre sainte; car l'antichésé des autres parties du monde énoncées dans ce ÿ. montre qu'il s'agit ici du midi. Quelques Rabbins (c) veulent que la mer soit mise en cet endroit pour les pays de delà les mers, d'où les Juifs doivent revenir un jour à Jérusalem. Toutes ces explications sont violentes. *La mer*, lorsqu'elle est opposée à une autre partie du monde, signifie roujours le couchant, dans le stile des Hébreux. Ici je ne doute point qu'il n'y ait faute dans le texte original, & qu'au lieu de *Jam*, qui signifie, *la mer*, il ne faille lire, *Jamin*, (d) qui signifie, *la droite*, & le midi, quand il s'agit de situation de lieux. On voit la même faute ci-devant au Pseaume LXXXVIII. 13. *Aquilonem & mare tu creasti.* Vous avez créé l'aquilon, & la mer; il faut traduire: *Vous avez formé le nord, & le midi.* On a montré ailleurs dans une Dissertation faire exprés, qu'il revint un grand nombre de Juifs, & d'Israélites de toutes les parties du monde, sous les regnes de Darius fils d'Hystaspes, d'Artaxercés, & d'Alexandre le Grand. Mais la vérité de ce qui est dit ici, n'a paru avec toute son évidence, que dans la conversion de tous les peuples à la foi de JESUS-CHRIST.

ÿ. 4. ERRAVERUNT IN SOLITUDINE, IN INAGUOSO,

(a) יאמרו נאלי יהוה אשר נאלם סיד צר
(b) E. Sipporo. apud Munis. Geier. Munsf. Pscf.
Druj. Hamm.

(c) Kimchi. Aben Ezra

(d) ימין Je iis: סמך ומסמך סמך ומים

5. *Esurientes, & sitientes: anima eorum in ipso defecit.*

6. *Et clamaverunt ad Dominum, cum tribularentur: & de necessitatibus eorum eripuit eos.*

5. Ils souffroient la faim, & la soif; & leur ame étoit tombée en défaillance.

6. Au milieu de leur affliction, ils crièrent au Seigneur, qui les tira par sa puissance des nécessitez pressantes où ils se trouvoient;

COMMENTAIRE.

VIAM CIVITATIS, &c. *Ils ont erré dans la solitude, dans les lieux où il n'y avoit point d'eau, sans trouver de chemin pour aller en une ville habitée.* Ici commence la description des maux qu'ils ont soufferts dans leur captivité. Ce qui précède n'est que le préambule du Pseaume. Nous nous sommes vus comme des gens égarés dans un désert stérile, affreux, impraticable, sans eau, sans chemin, sans maison. Voilà ce qu'étoit à notre égard Babylone. (a) L'Hébreu: (b) *Ils se sont égarés dans le désert, dans une route où il n'y avoit point d'eau, & où ils ne trouvoient aucune ville où ils pussent demeurer; ou bien, aucune ville habitée.*

ÿ. 5. ESURIENTES ET SITIENTES, &c. *Ils souffroient la faim, & la soif.* Ils continuë dans son allégorie de voyageurs égarés dans un désert sans eau, stérile, & inhabité. Les Peres (c) l'expliquent de l'état où étoient réduites les nations payennes avant la venue de JESUS-CHRIST. La faim, & la soif qu'ils souffroient, étoient celles de la parole de Dieu. (d) *Ecce dies veniunt, dicit Dominus, & mittam famem in terram; non faciem panis, neque sitim aqua; sed audiendi verbum Domini.*

ÿ. 6. ET CLAMAVÉRUNT... (7) ET DEDUXIT EOS IN VIAM RECTAM, &c. *Ils crièrent au Seigneur, (7) & il les conduisit par le droit chemin, afin qu'ils pussent aller dans la ville où ils devoient demeurer.* Les Juifs captifs crièrent au Seigneur du milieu de ce désert, du milieu de la captivité de Babylone. Les gens de bien, les Prophètes, comme Daniel, plusieurs bons Prêtres, & Lévites, qui conservèrent l'amour de la Loi, & la crainte du Seigneur, & qui nous ont laissé leurs sentimens dans divers Pseaumes composés durant la captivité, tous ceux-là crièrent au Seigneur, & lui firent une sainte violence; il se souvint de sa miséricorde, & les tira de ce désert affreux, pour les remettre dans la bonne voye, & pour les conduire à Jérusalem leur demeure. On peut lire dans Isaïe, (e) la description du chemin que Dieu promet à son peuple, lorsqu'il reviendra de Babylone. Cyrus leur donna la liberté de retour-

(a) Theodoret. & alii.

(b) תָּעוּ בְּסוּדָר בְּשִׁיטוֹן וְרַךְ עֵיר מוֹשֵׁב לֹא

(d) Amos. VIII. II.

(e) Isaï. XL. 16. XXXV. 6. 7. & seq. XL. 3. 4 & seq. XLII. 3. 12.

(c) Ensch. Theod. Aug.

7. Et deduxit eos in viam rectam: ut irent in civitatem habitationis.

8. Confiteantur Domino misericordie ejus: & mirabilia ejus filiis hominum.

9. Quia satiavit animam inanem: & animam esurientem satiavit bonis.

10. Sedentes in tenebris, & umbra mortis: vinculos in mendicium, & ferro.

7. Et les conduisit dans le droit chemin, afin qu'ils pussent aller à la ville où ils devoient demeurer.

8. Que les miséricordes du Seigneur soient le sujet de ses louanges; qu'il soit loué, à cause des merveilles qu'il a faites en faveur des enfans des hommes.

9. Parce qu'il a rassasié l'ame épuisée, & rempli de biens l'ame qui souffroit la faim.

10. Ils étoient assis dans les ténèbres, & dans l'ombre de la mort; ils étoient captifs, dans l'indigence de toutes choses, & chargés de fers;

COMMENTAIRE.

ner dans leur pays. Zorobabel, Esdras, Néhémie, y en amenèrent un assez grand nombre à diverses reprises.

¶ 8. CONFITEANTUR DOMINO MISERICORDIÆ EJUS, ET MIRABILIA EJUS FILIIS HOMINUM. *Que les miséricordes du Seigneur soient le sujet de ses louanges, qu'il soit loué, à cause des merveilles qu'il a faites en faveur des enfans des hommes.* Ou bien: *Que les miséricordes, & les merveilles du Seigneur, publient ses louanges, & les annoncent aux enfans des hommes.* Il invite les merveilles du Seigneur d'ouvrir la bouche, & de nous parler noblement de la vertu, & de la miséricorde du Tres-haut. Nous ne sommes pas capables de les annoncer dignement, c'est à vous à suppléer à notre défaut. Ce sens est très-beau, & très-poétique. L'Hébreu peut recevoir une autre explication: (a) *Que ceux qui sont délivrés de la captivité, louent la miséricorde du Seigneur, & annoncent les merveilles qu'il a faites en faveur des enfans des hommes.* Ce refrain est répété en quatre endroits de ce Pseaume. Le Syriaque: (b) *Que les Justes louent le Seigneur, & les merveilles qu'il a faites en faveur des enfans des hommes.*

¶ 9. SATIAVIT ANIMAM INANEM. *Il a rassasié l'ame épuisée.* &c. Il faut joindre ce v. au huitième. Annoncez ses merveilles, parce qu'il vous a tirés de l'épuisement où vous étiez, & qu'il vous a délivrés de ce désert affreux, où vous souffriez la faim, la soif, & la lassitude. Voyez les v. 4. 5. 6. Le v. 10. commence un nouveau sens.

¶ 10. SEDENTES IN TENEBRIS, &c. *Ils étoient assis dans les ténèbres, & dans l'ombre de la mort.* Voici une autre allégorie pour décrire l'état où étoient les captifs à Babylone. Cette manière de peindre

(a) יִדְרוּ לִיחַוָּה חֲסֵדוֹ וּמִרְבֵּי מַעֲלָוֹתָיו לְבָנֵי אָדָם. *âdâm.*
 Sym. Kaj va regētia anū va ēst vās vās vās } (b) Il a lū חֲסֵדָיו au lieu de חֲסֵדוֹ

11. *Quia exacerbaverunt eloquia Dei : & consilium Altissimi irritaverunt.*

12. *Es humiliatum est in laboribus cor eorum : infirmati sunt, nec fuit qui adjuvaret.*

11. Parce qu'ils avoient irrité Dieu, en violant ses préceptes; & mis en colère le Très-haut, en méprisant son conseil.

12. Leur cœur a été humilié par la fatigue de plusieurs travaux; ils ont été malades, sans que personne les secourût.

COMMENTAIRE.

est inimitable. Une allégorie bien suivie, & bien soutenue, qui a pour conclusion un refrain pompeux, fait bien une autre impression, que ne feroit un discours figuré, où l'allégorie seroit développée. L'obscurité où elle demeure, fait une de ses principales beautés; l'esprit aime à la voir ainsi voilée; cela lui paroît plus riche. Le Psalmiste nous représente les Juifs en captivité, comme des gens dans les liens, resserrez dans une étroite prison, au milieu des ténèbres épaisses, chargez de fer, accablés de misères, abandonnez de tout secours humain. Telle étoit la nature humaine sous l'empire du Démon, de l'erreur, de l'idolâtrie, de la mort, avant que la lumière de l'Évangile eût brillé sur eux, & que l'Esprit de Dieu se fut répandu sur leurs cœurs par la foi, & par la grâce. L'Hébreu porte : (a) *Ils étoient assis dans l'obscurité, & dans les ténèbres de la mort; dans les liens de la pauvreté, & du fer. Ou, dans les chaînes de l'affliction, & du fer.*

II. *QUIA EXACERBAVERUNT ELOQUIA DEI.* Parce qu'ils avoient irrité Dieu, en violant ses préceptes, & en méprisant son conseil. Voilà la véritable cause de tous les maux où nous avons été exposés. Ce sont nos crimes, c'est nôtre désobéissance. L'Hébreu : (b) *Ils ont changé, ou irrité, chagriné, les paroles du Seigneur.* Ou bien, ils se sont révoltés contre les paroles du Seigneur, & ont méprisé le conseil du Très-haut. Ils se sont révoltés contre ses ordres, & ont méprisé ses volontés.

¶ 12. *HUMILIATUM EST IN LABORIBUS COREORUM, INFIRMATI SUNT, &c.* Leur cœur a été humilié par la fatigue de plusieurs travaux; ils ont été malades, sans que personne les secourût. J'aime-rois mieux traduire ainsi l'Hébreu, (c) pour ne pas sortir de l'allégorie d'un homme réduit en esclavage, & dans les liens: *Il les a humiliés dans de rudes travaux; ils sont tombés, & personne ne les a secourus.* Il faut savoir qu'anciennement il y avoit des esclaves de plusieurs sortes; les uns étoient occupés dans la ville, & dans la maison de leurs maîtres, à des ouvrages assez aisés, comme à servir aux divers emplois d'une maison. D'autres étoient enchaînés par les pieds, afin qu'ils ne pussent s'enfuir. On enfer-

(a) ישבו דשך יצלמות אסירי עני וכדור
(b) כי חסרו אסירי אל ועצת עליה נאור

(c) יכנע כעפל לבם כשלו ואין עזר

13. Et clamaverunt ad Dominum, cum tribularentur : & de necessitatibus eorum liberavit eos.

14. Et eduxit eos de tenebris, & umbra mortis : & vincula eorum dirupit.

15. Confiteantur Domino misericordia ejus : & mirabilia ejus filiis hominum.

16. Quia contrivit portas areas : & velles ferreas confregit.

17. Suscepit eos de via iniquitatis eorum : propter injustitias enim suas humiliati sunt.

13. Ils crièrent au Seigneur du milieu de leur affliction ; & il les délivra des nécessitez pressantes où ils se trouvoient.

14. Il les fit sortir des ténèbres, & de l'ombre de la mort ; & il rompit leurs liens.

15. Que les miséricordes du Seigneur soient le sujet de ses louanges ; qu'il soit loué, à cause des merveilles qu'il fait en faveur des enfans des hommes ;

16. Parce qu'il a brisé les portes d'airain, & rompu les barres de fer.

17. Il les a retiré de la voye de leur iniquité : car ils avoient été humilié, à cause de leurs injustices.

COMMENTAIRE.

moit les uns dans des moulins, pour tourner à bras de lourdes meules ; d'autres étoient employez à porter de gros fardeaux, ou à labourer aux champs ; car leurs chaînes les empêchoient bien de courir, mais non pas de marcher. La nuit on les enfermoit dans de sombres demeures, plus semblables à des cachots, qu'à des habitations d'hommes raisonnables. Le Psalmiste nous dépeint les Juifs captifs à Babylone, enchaînez comme ces malheureux esclaves, accablez de travaux insupportables, succombans sous le faix, sans avoir personne qui les soulageât, ni qui les relevât ; Ces peintures sont vives, & touchantes.

ψ. 13. CLAMAVÉRUNT AD DOMINUM. Ils crièrent au Seigneur, il les exauça, & les tira de cette sombre prison. Voyez le ψ. 6.

ψ. 15. CONFITEANTUR DOMINO. C'est le refrain ordinaire. ψ. 8.

ψ. 16. QUIA CONTRIVIT PORTAS AREAS. Parce qu'il a brisé les portes d'airain. Les portes de la prison où ils étoient enfermez. ψ. 10. 11. 12. &c.

ψ. 17. SUSCEPIT EOS DE VIA INIQUITATIS EORUM. Il les a retiré de la voye de leur iniquité. Le Seigneur leur a fait connoître leur égarement, il leur a touché le cœur ; ils se sont convertis, & il a eu pitié d'eux. L'Hébreu porte : (a) Ils sont insensés, à cause de leur voye, & ils ont été affligés, à cause de leurs iniquitez. La Leçon des Septante, (b) & celles du Syriaque, & de l'Arabe, paroissent meilleures. Il les a tirés, aidez, secourus de la voye de leurs iniquitez ; car ils avoient été humiliés, à cause de leurs crimes. C'est une suite du ψ. précédent.

(a) אֲרִיִּים וְעֵצִים וְעֵשֶׂב וְדִמְיוֹנֵיהֶם אֲרִיִּים וְעֵצִים וְעֵשֶׂב וְדִמְיוֹנֵיהֶם. Ils ont apparemment lu : אֲרִיִּים וְעֵשֶׂב וְדִמְיוֹנֵיהֶם. (b) 70. Αἰσθητοὶ αἰῶν ἐξ ἑδῶ ἀσέβητος αἰῶν, l.

18. *Omnem escam abominata est anima eorum : & appropinquaverunt usque ad portas mortis.*

19. *Et clamaverunt ad Dominum, cum tribularentur : & de necessitatibus eorum liberavit eos.*

20. *Misit verbum suum, & sanavit eos : & eripuit eos de interioribus eorum.*

18. Leur ame avoit en horreur toute sorte de nourriture ; & ils étoient proches des portes de la mort.

19. Ils crièrent au Seigneur du milieu de leur affliction ; & il les délivra de l'extrémité où ils se trouvoient.

20. Il envoya sa parole, & il les guérit ; & les tira de la mort.

COMMENTAIRE.

Mais j'aîmeroîs encore mieux l'entendre ainsi : (a) *Il les a jettez dans l'abattement, à cause de leur iniquité ; il les a affligez pour leurs crimes.* C'est un nouveau discours, ou une nouvelle allégorie, dans laquelle il compare l'état où ils étoient réduits dans la captivité de Babylone, à une dangereuse maladie, dont Dieu les avoit frappez pour leur iniquité. Toute l'Ecriture est pleine de ces sentimens populaires, que les maladies sont des peines des péchez ; & cette opinion étoit répandue dans tout l'Orient. Les Apôtres ayant vû un homme né aveugle, ne balancèrent pas à dire que lui, ou ses parens, avoient commis quelques péchez. (b) David dans le Pseaume xxxvii. 1. 2. 3. 4. attribué à la colère de Dieu, & à ses crimes, la maladie dont il étoit attaqué. Eliu un des amis de Job, (c) dit que Dieu instruit les hommes par les maladies, dont il les afflige ; il desêche tous leurs os par la douleur, & leur rend la vie ennuieuse, par le dégoût de toute sorte de nourriture. JESUS-CHRIST voulant guérir un paralytique qui lui étoit présenté, (d) lui dit d'abord que ses péchez lui étoient pardonnez. Un autre fois ayant rendu la santé à un paralytique, il lui dit quelques jours après : (e) *Vous voilà guéri : ne péchez plus, de peur qu'il ne vous arrive quelque chose de pis.*

ψ. 18. OMNEM ESCAM ABOMINATA EST ANIMA EORUM. Leur ame avoit en horreur toute sorte de nourriture. Excellente peinture d'une personne accablée de maladie, & dans un dégoût général de toutes choses. Comparez à cet endroit, Job xxxiii. 19. 20. 21.

ψ. 19. MISIT VERBUM SUUM, ET SANAVIT EOS. Il envoya sa parole, & il les guérit. Dieu ordonna, & tout d'un coup la santé leur fut renduë. Il ne guérit pas comme les médecins ordinaires, par des remèdes, & un régime de vie ; il parle, & il est obéi. Les maux les plus opiniâtres, ne tiennent point devant lui. Les Peres (f) entendent par,

(a) Je lis וְיָמֵי חַיָּוִתָא דֵּימָרָא לִּיגְמִי, *desseit, infirmatus est, dissipatus est, abiit.* Vide Dent. xxxii. 56. 1. Reg. ix. 7. Job. xiv. 11. Prov. xx. 14.

(b) Joan. ix. 1. 2. 3.
(c) Job. xxxiii. 19.

(d) Matt. ix. 2.

(e) Joan. v. 14.

(f) Athanas. Orat. 3. contra Ariam. Euseb. Theodoret. Ieron. alii passim.

21. *Confiteantur Domino misericordie ejus : & mirabilia ejus filiis hominum :*

22. *Et sacrificent sacrificium laudis : & annuntient opera ejus in exultatione.*

23. *Qui descendunt mare in navibus, facientes operationem in aquis multis :*

24. *Ipsi viderunt opera Domini, & mirabilia ejus in profundo.*

21. Que les miséricordes du Seigneur soient le sujet de ses louanges ; qu’il soit loué à cause des merveilles qu’il a faites en faveur des enfans des hommes.

22. Qu’ils lui offrent un sacrifice de louanges ; & qu’ils publient ses œuvres avec allégresse.

23. Ceux qui descendent sur mer dans les navires ; & qui travaillent au milieu des grandes eaux,

24. Ont vû les œuvres du Seigneur, & ses merveilles dans la profondeur des abîmes.

COMMENTAIRE.

Verbum suum, le Verbe substantiel, le Fils de Dieu, envoyé pour le salut du genre humain. C’est sans doute le sens prophétique du passage ; mais le sens littéral est celui que nous avons exprimé d’abord : c’est à peu près la même chose que la prière du Centurion, qui disoit à JESUS-CHRIST : (a) *Dites une parole, & mon ame sera guérie*. Ou ce qui est marqué dans Job, en parlant d’un homme accablé de maladie : (b) *S’il se trouve un Ange, qui parle pour lui, & qui annonce sa justice, le Seigneur en aura compassion, & dira : Délivrez-le, afin qu’il ne descende pas dans la pourriture*. Et le Psalmiste parlant de la gelée, & de la glace : (c) *Il enverra sa parole, & il les fera fondre, &c.* La parole que Dieu envoya pour délivrer son peuple, est l’ordre, ou la permission que Cyrus leur donna de retourner dans leur patrie.

ψ. 21. CONFITEANTUR DOMINO, .. (22) ET SACRIFICENT SACRIFICIUM LAUDIS. *Que les miséricordes du Seigneur soient le sujet de ses louanges, & que ceux qu’il a délivrés, lui offrent un sacrifice de louanges*. Que les Israélites délivrés de la captivité, publient ses louanges, & qu’ils lui offrent des hosties pacifiques, en actions de grâces dans son saint Temple. Ou simplement, qu’ils lui offrent au lieu de victimes, des louanges, & des actions de grâces. Voyez les Pseaumes xxvi. & cxv. 17.

ψ. 23. QUI DESCENDUNT MARE IN NAVIBUS, ... (24) IPSI VIDERUNT OPERA DOMINI. *Ceux qui descendent sur la mer dans les navires, ont vû les merveilles du Seigneur dans la profondeur des abîmes*. Nouvelle description du malheur de la captivité, sous l’idée d’une tempête, ou d’un naufrage. Israël étoit à Babylone comme dans un vais-

(a) Vide Matt. viii. 7. Luc. vii. 7. Dic verbo, & sanabitur puer meus.

(b) Job. xxxiii. 23.
(c) Psalm. cxxvii. 18.

25. *Dixit, & stetit spiritus procellæ : & exaltati sunt fluitus ejus.*

26. *Ascendant usque ad Cælos, & descendunt usque ad abyssos : anima eorum in malis tabescebat.*

27. *Turbati sunt, & moti sunt sicut ebrius : & omnis sapientia eorum devorata est.*

28. *Et clamaverunt ad Dominum, cum tribularentur : & de necessitatibus eorum eduxit eos.*

25. Il a commandé, & aussitôt il s'est levé un vent qui a amené la tempête ; & les flots de la mer se font élever.

26. Ils montoient jusqu'au Ciel, & descendoient jusqu'au fond des abîmes : leur ame tomboit en défaillance à la vue de tant de maux.

27. Ils étoient troublez, & agitez comme un homme qui est ivre ; & leur sagesse étoit toute renversée.

28. Ils crièrent au Seigneur du milieu de leur affliction ; & il les tira de l'extrémité où ils le trouvoient.

COMMENTAIRE.

seau marchand, & dans une navigation de long cours. Il a été témoin des prodiges du Seigneur, & des dangers que l'on court sur les eaux de l'abîme. Eusèbe, & saint Jérôme expliquent tout cet endroit des Apôtres, & des Prédicateurs Evangéliques, qui comme des négocians, qui voguent sur la mer, ont porté par tout le monde la parole du Seigneur, & la bonne nouvelle de l'Evangile. La tempête s'est élevée, les persécutions ont attaqué le navire, & ceux qui le montoient ; mais le Seigneur d'une seule parole, & apaisé la tempête, & a rendu la tranquillité au vaisseau. Tout cela marque l'Eglise persécutée par les payens, puis paisible, & tranquille sous les Empereurs Chrétiens.

ÿ. 25. *DIXIT, ET STETIT SPIRITUS PROCELLÆ.* Il a commandé, & aussitôt il s'est élevé un vent qui a amené la tempête. Dieu parle, & aussitôt ce qu'il commande est exécuté : *Dixit Dominus, cujus dixisse fecisse est*, dit saint Jérôme ; (a) Il s'élève un vent impétueux, qui agite la mer, & qui cause une tempête.

ÿ. 26. *ASCENDUNT USQUE AD CÆLOS.* Ils montoient jusqu'au Ciel, & descendoient jusqu'au fond des abîmes. Les flots s'élèvent jusqu'aux nuës, puis descendent jusqu'au fond de la mer. Le vaisseau battu des flots, est tantôt élevé jusqu'au Ciel, & tantôt abîmé jusqu'au fond des eaux. (b)

*Tollimur in Cælum curvato gurgite, & iidem
Subducta ad manes imos descendimus unda.*

ÿ. 27. *OMNIS SAPIENTIA EORUM DEVORATA EST.* Leur sagesse étoit toute renversée ; leur industrie est à bout ; la frayeur qui les faisoit, ne leur laisse pas même l'attention de penser à leurs maux.

*Reflor in incerto est, nec quid fugiarve, petarve,
Imvenis : ambiguis ars stupet ipsa malis.*

(a) *Jeronym. in Isai. XXXI.*

(b) *Virgil. Æneid. 111.*

29. *Et statuit procellam ejus in auram : & siluerunt fluctus ejus.*

30. *Et letati sunt quia siluerunt : & deduxit eos in portum voluntatis eorum.*

31. *Constitute sunt Domino misericordia ejus : & mirabilia ejus filiis hominum.*

32. *Et exultent enim in Ecclesia plebis : & in cathedra seniorum laudent eum.*

33. *Posuit flumina in desertum, & exitus aquarum in sitim :*

29. Il changea cette tempête en bonace ; & les flots de la mer se calmèrent.

30. Ils se réjouirent de ce que ses flots s'étoient calmés ; & il les conduisit jusqu'au port où ils vouloient arriver.

31. Que les miséricordes du Seigneur soient le sujet de ses louanges ; qu'il soit loué à cause des merveilles qu'il fait en faveur des enfans des hommes.

32. Que l'on relève sa gloire dans l'assemblée du peuple, & qu'on le loue dans le lieu où sont assis les anciens.

33. Il a changé les fleuves en un désert ; & les pays arrosez d'eaux, en un lieu sec :

COMMENTAIRE.

ψ. 28. **ET CLAMAUERUNT AD DOMINUM.** *Ils crièrent au Seigneur.* Que ceux qui ne savent prier, montent sur la mer ; dit le prophète. *Qui nescit orare, ascendat mare.*

ψ. 39. **ET STATUIT PROCELLAM EJUS IN AURAM, ET SILUERUNT FLUCTUS EIUS.** *Il changea cette tempête en bonace, & les flots de la mer se calmèrent.* Les Septante, saint Augustin, & l'ancien Pscautier de saint Germain, lisent : (a) *Imperauit procella, & stetit in auram.* Il ordonna à la tempête, & elle se changea en un air calme. Le Pscautier de Milan : (b) *Percussit procellam, & stetit in auram.* Il frappa la tempête, & elle devint comme un air doux. L'Hébreu : (c) *Il changea le tourbillon, en silence ; en calme, en bonace.*

ψ. 30. **IN PORTUM VOLUNTATIS EORUM.** *Jusqu'au port où ils vouloient arriver.* Il les ramena jusques dans leur patrie, & dans Jérusalem, qui étoit tout l'objet de leur désir.

ψ. 33. **POSUIT FLUMINA IN DESERTUM, ET EXITUS AQUARUM IN SITIM.** *Il a changé les fleuves en un désert, & les pays arrosez d'eaux, en un lieu sec.* Dieu se met-il en colère contre l'Egypte, contre les Cananéens, contre Sodome ? il dessèche la mer Rouge, pour tirer son peuple de l'Egypte ; il ouvre à Israël un chemin au travers du Jourdain, pour le rendre maître de la terre de Canaan ; il fait tomber le feu du Ciel sur Sodome, & rend son terrain, autrefois si fécond, aussi

(a) 70. και ἰστράξῃ τῆ καταγίδη, ἡ ἕρα ἰσ
ἀντων.

(b) Comme s'il avoit lū, Ἐπάραξῃ. Percussit.

(c) מַדְבָּרָה לְדִמְיוֹת מַיִם אֲגוּזִים לִשְׁמֵרָה
לִשְׁמֵרָה ἰσ ἀντων. Statuit procellam in auram.

Theodor. και ἕρασι τῶν καταγίδη ἀντων ἰσ
ἀντων. Et statuit procellam eorum in auram.
Sym. Ἐπάραξῃ ἀντων τῶν καταγίδη ἰσ ἡλάντων.
Il changea la tempête en bonace.

34. *Terram fructiferam in saluginem,*
à malitia inhabitantium in ea :

34. Et il a rendu la terre qui portoit beaucoup de fruits, aussi stérile, que celle qui est semée de sel, à cause de la malice de ses habitans.

35. *Posuit desertum in stagna aquarum:*
& terram sine aqua in cisternis aquarum.

35. Il a changé les déserts en des étangs ; & la terre qui étoit sans eau, en des eaux courantes,

COMMENTAIRE.

stérile qu'une terre de sel, & un pays semé de nitre : *Terram fructiferam in saluginem, à malitia habitantium in ea.*

On peut aussi prendre tout ceci comme une description de la toute-puissance du Seigneur. Dans sa fureur, il dessèche les fleuves, & réduit en solitude les pays les plus beaux, & les mieux arrosés ; il change en un terrain maudit, & stérile, les terres les plus fécondes, & les plus riches, lorsque les habitans des lieux l'ont irrité par leurs crimes. Le même Seigneur dans sa miséricorde fait paroître des sources d'eaux dans des lieux, où il n'y en avoit jamais eu, il fait couler des fleuves dans des déserts auparavant brûlés, & arides ; on y voit des peuples fixer leurs demeures, cultiver des terres, & recueillir des moissons abondantes. *ψ. 34. 35. Posuit desertum in stagna aquarum. . . Et collocavit illie esurientes, & seminaverunt agros, &c.* Il n'est pas aisé d'entendre ceci de l'entrée des Israélites dans la terre de Canaan sous Josué. Ce pays alors étoit très-bien cultivé, & très-fertile ; des ruisseaux de lait, & de miel, y couloient de tous côtez, suivant l'expression de l'Ecriture.

Voici le sens qui me paroît le plus littéral. Le Seigneur irrité des crimes des Babyloniens, a versé sur eux sa malédiction ; leur pays qui étoit si beau, si fertile, si arrosé, est devenu comme une terre maudite, & stérile. Voyez Isaïe xlii. xlv. xxi. & xlvii. & Jérémie xxv. 12. Le même Dieu touché de miséricorde pour les malheurs de son peuple, leur a rendu la liberté ; & a changé le désert par où ils ont passé, en un lieu de délices ; il y a fait couler des eaux en abondance pour les rafraîchir. Voyez Isaïe xxxv. 8. xl. 4. xlviii. 21. Et leur pays auparavant désert, & inculte, a été recouvert, & cultivé de nouveau ; il les a comblés de ses bénédictions, & les a multipliés eux & leurs animaux. Ils étoient réduits à un très-petit nombre, dans leur captivité ; leurs Princes étoient dans le mépris, & dans l'opprobre. *ψ. 39. 40. Et pauci facti sunt, & vexati sunt ; Effusa est contemptio super Principes, &c.* Ils étoient dans un pays perdu, inconnu, & étranger : *Errare fecit eos in invia, & non in via.* Mais le Tout-puissant les a tirés de l'oppression, & de la misère, & a multiplié leurs familles, comme des troupeaux de brebis. *Et adjovit pauperem de inopia, & posuit sicut oves familias.*

Les Peres rapportent à la réprobation de la Synagogue, ce que nous

36. Et collocavit illic esurientes : & confisterunt civitatem habitacionis.

37. Et seminaverunt agros , & plantaverunt vineas : & fecerunt fructuum nativitas.

38. Et benedixit eis , & multiplicati sunt ovium : & jumentorum eorum non minoravit.

39. Et pauci facti sunt : & vexati sunt à tribulatione malorum , & dolore.

40. Effusa est contemptio super principes : & errare fecit eos in invio , & non in via.

36. Et il y a établi ceux qui étoient affamés ; ils y ont bâti une ville pour y demeurer ;

37. Ils ont semé les champs , & planté des vignes , qui ont produit grande abondance de fruits.

38. Il les a bñi , & ils se sont multipliés extrêmement ; & il a augmenté leurs bestiaux.

39. Lorsqu'ils ont été réduits à un petit nombre , & affligés de plusieurs maux , & accablez de douleur.

40. Lorsque leurs Princes sont tombez dans le dernier mépris ; & qu'il les a fait errer hors de la voye , par des lieux où il n'y avoit point de chemin.

COMMENTAIRE.

avons expliqué des Babyloniens ; & ils expliquent de l'Eglise Chrétienne , composée des Gentils convertis , ce qui est dit ici des Juifs de retour de leur captivité. L'application en est aisée , & manifeste.

¶ 37. FECERUNT FRUCTUM NATIVITATIS. Leurs champs produisirent une grande abondance de fruits. Ils produisirent leurs fruits à l'ordinaire. L'Hébreu : (a) Ils produisirent du fruit du revenu. Les Septante : (b) Le fruit du germe. Saint Augustin lit : *Fructum frumenti*. Saint Jérôme traduit l'Hébreu par : *Faciens fruges germina*. Leurs champs produiront du fruit en abondance. D'autres : *Leurs vignes produisirent leurs fruits*. Comparez le Pseaume cxxxiv. 13.

¶ 39. ET PAUCI FACTI SUNT , ET VEXATI SUNT A TRIBULATIONE MALORUM ET DOLORE. (c) Lorsqu'ils ont été réduits en petit nombre , & affligés de plusieurs maux , & accablez de douleur. Les Israélites furent-ils réduits en un petit nombre , & accablez de maux , & de douleur dans leur captivité , sous l'injuste domination des Chaldéens ? Dieu par sa puissance , & par sa miséricorde infinie , les délivra de leurs maux , & augmenta leur nombre après leur retour. L'Hébreu : (d) Ils furent diminués en nombre , & accablez par l'oppression du mal , & par la douleur. Symmaque : (e) Ils furent consumés par l'affliction , & par la douleur.

¶ 40. EFFUSA EST CONTEMPTIO SUPER PRINCIPES , ET ERRARE FECIT EOS IN INVIO , ET NON IN VIA.

(a) פרוי תבואתו פרוי

(b) καὶ σπέρματα καρπῶν γεννησάντων.

(c) Psal. Rom. A tribulatione malorum , & dolorum. Aliud Psal. Rom. A tribulatione malorum , & dolore imperfectionum.

(d) ויפחו ויפחו ויפחו ויפחו

(e) ὅμοι καὶ ἀποφθάνοντες ἀπὸ ἐπιπέρας κακῆς ,

καὶ πάλιν κακῆς.

41. Et adjuvit pauperem de inopia : & posuit sicut oves familias.

41. Il a délivré le pauvre de son indigence, & multiplié ses enfans comme des troupeaux de brebis.

COMMENTAIRE.

Lorsque leurs Princes sont tombez dans le dernier mépris, & qu'il les a fait errer hors de la voye, &c. Le Pseautier Romain *Seduxerunt eos in inuisio, & non in via.* Si Dieu par un juste effet de sa colére, permet que les Princes tombent dans le mépris, qu'ils succombent sous l'effort de leurs ennemis, & qu'ils soient abandonnez à l'égarément de leur esprit, il saura les tirer des dangers, & les rétablir dans l'honneur, & dans l'éclar. C'est ce qui arriva à l'égard de Jéchonias Roi de Juda, qui ayant été conduit à Babylone, & mis dans les liens par Nabuchodonosor, en fut tiré, & rétabli en honneur par Evilméródach. (a) Daniel, & ses Compagnons, possédèrent les premières charges de l'Etat sous Nabuchodonosor, & ses successeurs; Zorobabel, Esdras, Néhémie, & Mardochée, reçurent des Rois Cyrus, Darius, & Artaxercés, des marques extraordinaires d'estime, & de distinction.

L'Hébreu se peut traduire : (b) *Il a répandu le mépris sur les Princes, & il les a fait égarer dans la confusion, & où il n'y a point de chemin.* Symmaque : (c) *Il les fera errer dans la vanité de leur esprit.* Quelques-uns l'expliquent des ennemis des Juifs; le Seigneur a humilié Nabuchodonosor, & Balthazar, ces Princes superbes, & insolens; il les a fait tomber dans le mépris, & dans la confusion. Nabuchodonosor est réduit au rang des bêtes, & chassé de son palais; Balthazar est frappé de la main de Dieu au milieu de ses festins, & de ses débauches; Evilméródach est vaincu par Cyrus, & la Monarchie des Chaldéens renversée, & abolie. Au lieu de ces mots, *effusa est contemptio*; plusieurs Exemplaires Latins lisent : *Effusa est contentio*. Mais cette dernière leçon est fautive, comme il paroît en la comparant avec le texte des Septante. (d)

41. ET ADJUVIT PAUPEREM DE INOPIA, ET POSUIT SICUT OVES FAMILIAS. Il a délivré le pauvre de son indigence, & multiplié ses enfans comme des troupeaux de brebis. Il a délivré les Israélites de leur captivité, & il les a multipliés dans leur pays, après leur retour, comme des troupeaux de moutons. L'Hébreu : (e) *Il élève, il met dans un lieu fort d'assiette le pauvre qu'il tire de la misère, &*

(a) 4. Reg. xlv. 27.

(b) שָׁדַךְ בָּו עַל נְדָבִים וְתַעֲבַר כְּתוּר לֹא

(c) Sym. Καὶ πλεῖστον ἀπέθετο ἐν ματαιότητι πτωχῶν.

(d) 70. Ἐξέχευεν ἐξουδένωσιν ἐν ἀρχαῖς.

(e) יִשְׁבֵּב אֶת־כִּיבֵן מִשְׁפָּחָתוֹ כְּצֹאן מִשְׁפָּחָתוֹ וְיִשְׁבֵּב אֶת־כִּיבֵן מִשְׁפָּחָתוֹ כְּצֹאן מִשְׁפָּחָתוֹ וְיִשְׁבֵּב אֶת־כִּיבֵן מִשְׁפָּחָתוֹ כְּצֹאן מִשְׁפָּחָתוֹ. Sym. Καὶ ἐξουδένωσιν πλεῖστον ἀπὸ κακότητος, ἢ πλεῖστον ἀπὸ πτωχῶν συγγενείας. Aqu. Καὶ ὑπερεταράξετο πτωχὸν ἐν πτωχείᾳ, ἢ ὄρετο ἀπὸ πτωχῶν συγγενείας.

42. *Videbunt recti & latabuntur : & omnis iniquitas oppilabit os suum.*

43. *Quis sapiens & custodiet hæc ? & intelliget misericordias Domini ?*

42. Les justes verront ces choses, & seront remplis de joye ; & le méchant n'osera ouvrir la bouche.

43. Qui est l'homme sage, & il conservera le souvenir de ces choses, & il comprendra les miséricordes du Seigneur ?

COMMENTAIRE.

il multiplie les familles, comme des troupeaux de brebis.

ÿ. 42. **VIDEBUNT RECTI ET LATABUNTUR : ET OMNIS INIQUITAS OPPILABIT OS SUUM.** *Les Justes verront ces choses, & seront remplis de joye ; & le méchant n'osera ouvrir la bouche.* Les Juifs fidelles ont été témoins de ces choses ; ils en ont vû l'accomplissement devant leurs yeux ; & les Babyloniens ont été réduits au silence, & chargez d'une confusion éternelle. Israël a été délivré de la captivité, & de l'oppression ; & Babylone a été privée de sa liberté, & de ses grands avantages, qui la rendoient la maîtresse des nations. L'Auteur du Pseaume avoit vû cette ville avant sa chute.

ÿ. 43. **QUIS SAPIENS, ET CUSTODIET HÆC ?** *Qui est l'homme sage, & il conservera le souvenir de ces choses ?* C'est la conclusion de tout ce qu'il vient de dire. Qu'on me donne un homme sage, & pieux, & il conservera éternellement la mémoire des merveilles du Seigneur, de sa puissance, de sa miséricorde, de ce qu'il a fait en faveur de son peuple, des châtimens dont il a frappé ses ennemis. Osée (a) finit à peu-près de même ses Prophéties : *Quis sapiens & intelliget ista ? Intelligens, & sciet hæc ? Quia recte. vis Domini, &c.* Et JESUS-CHRIST dans l'Evangile, conclut assez souvent ses Instructions par ces paroles : (b) *Que ceux qui ont des oreilles entendent.*

(a) Osée xiv. 10.

(b) Matt. xi. 15. XIII. 9. 43. Marc. iv. 9. | 13. VII. 16.





PSEAUME CVII.

Le Prophète s'excite à publier les louanges du Seigneur ; il le conjure de délivrer son peuple de l'oppression ; il se promet un prompt, & heureux rétablissement dans ses anciennes limites.

Canticum Psalmi, ipsi David. | *Cantique, ou Pseaume de David.*

A R G U M E N T.

CE Pseaume est composé de deux parties, tirées l'une du cinquante-six, & l'autre du cinquante-neuvième Pseaumes. Les six premiers versets sont pris de la fin du cinquante-sixième Pseaume, & le reste est tiré du cinquante-neuvième. On recherche ce qui a pu porter l'Auteur de ce Recueil, à rapporter ici ce qu'il avoit déjà mis ailleurs, ou quel motif a engagé l'Auteur de ce Cantique, à le composer des pièces de deux autres Pseaumes. Bellarmin (a) conjecture que l'on a eu simplement dessein de remplir le nombre de cent cinquante Pseaumes, qu'on s'étoit prescrit. D'autres croient que David usa de son droit, en répétant dans une autre occasion les mêmes Pseaumes, qu'il avoit autrefois composés après ses victoires contre les Syriens. Gênebrard ayant expliqué les cinquante-six, & cinquante-neuvième Pseaumes, des victoires de David contre ses ennemis, entend celui-ci de celles que JESUS-CHRIST, & son Eglise, ont déjà remportées, & doivent encore remporter, contre les Mahométans, & contre l'Ante-Christ. Les Peres l'expliquent de la venue, ou de la Résurrection de JESUS-CHRIST, & de la vocation des Gentils. Théodore le rapporte au retour de la captivité des Juifs.

Il paroît par toute la suite du Pseaume, qu'il a été écrit pendant la captivité de Babylone, ou du moins dans un tems où la plupart de Juifs étoient encore au-delà de l'Euphrate. L'Auteur demande à Dieu le retour complet de toute sa nation ; appuyé sur les prédictions des Prophètes, il ne seint pas de marquer même, les peuples qui seront assujettis à Juda, & jusqu'aux terres qui lui obéiront, tant il se tient sur des promesses du Seigneur. C'est le même dessein que celui du Pseaume cinquante-neuf. (b) L'Auteur a emprunté les six derniers versets du cinquante-sixième,

(a) Bellarm. hic. Ita & Corder.

(b) Ita Mus. Grot. alii passim.

qui venoient à son dessein, pour en faire le prélude de son Cantique, quoique David les eût composés dans une autre occasion, & dans une autre vue. On peut consulter nôtre Commentaire sur les Pseaumes LVI. & LIX. Nous nous contenterons de parcourir ici les principales variétés qui se rencontrent dans le texte.

¶. 1. *Paratum cor meum, Deus, paratum cor meum: cantabo, & psallam in gloria mea.*

2. *Exurge, gloria mea, exurge psalterium & cithara: excurgam diluculo.*

¶. 1. **M** On cœur est préparé, ô mon Dieu; mon cœur est préparé. Je chanterai, & je ferai retentir vos louanges sur les instrumens, au milieu de ma gloire.

2. Levez-vous, ma gloire; excitez-vous, mon luth, & ma harpe: je me lèverai de grand matin.

COMMENTAIRE.

¶. 1. **P**ARATUM COR MEUM, DEUS, PARATUM COR MEUM. *Mon cœur est préparé, ô mon Dieu, mon cœur est préparé.* L'Hébreu dans cet endroit ne lit qu'une fois, *paratum cor meum*. Mais dans le Pseaume LVI. 8. on le lit deux fois. Je suis prêt à vous obéir, ô mon Dieu, non-seulement par mes actions extérieures, mais par le mouvement de mon cœur, & de ma volonté; *Paratus sum non solum opere, sed etiam corde & sensu.* Saint Jérôme.

CANTABO, ET PSALLAM IN GLORIA MEA. *Je chanterai, & je ferai retentir vos louanges au milieu de ma gloire.* Je mettrai ma plus grande gloire à publier vos grandeurs. D'autres veulent que *gloria mea*, marque ici le Seigneur lui-même, ou l'Arche d'Alliance, ou l'ame du Prophète, (a) ou le don de prophétie, (b) ou les instrumens de musique, ou les vers, & la poésie du Psalmiste. Les Poètes donnent quelquefois le nom de ma gloire, mon honneur, à leurs vers; *Nil sine te mei profunt honores*, dit Horace. (c) L'Hébreu: (d) *Je chanterai, & je jouerai des instrumens, ô mon Dieu; ou comme porte le Pseaume LVI. 8. 9. Je chanterai, & je jouerai des instrumens; levez-vous, ma gloire. mon psaltérion, &c.* Lorsque je publie vos louanges, ô mon Dieu, je travaille moins à votre gloire, qu'à la mienne. *Quod servio tibi, gloria mea est.* Si je vous sers, c'est à moi qu'en revient tout l'avantage, vous n'avez que faire de mes biens; *Bonorum meorum non egēs; quod ergo facio, pro me facio*, dit saint Jérôme. Si Dieu exige quelque chose de nous, c'est comme un bon Médecin, qui se réjouit autant de la guérison de son malade, que le malade lui-même.

(a) Ita Kimchi. אהנהגרא. מניס.

(b) Theodorot.

(c) Horat. l. 1. Ode 26.

(d) וישירה ואחברה אף כברי

3. *Confitebor tibi in populis, Domine : & psallam tibi in nationibus.*

4. *Quia magna est super Calos misericordia tua : & usque ad nubes veritas tua.*

5. *Exultare super Calos, Deus, & super omnem terram gloria tua : ut liberentur dilecti tui.*

6. *Salvum fac dextera tua, & exaudi me Deus : locutus est in sancto suo.*

7. *Exultabo, & dividam Sichimam, & convallam tabernaculorum dimittar.*

3. Je vous louerai, Seigneur, au milieu des peuples ; & je chanterai votre gloire parmi les nations :

4. Parce que votre miséricorde est plus élevée que les Cieux, & que votre vérité s'élève jusques aux nuées.

5. Elevez-vous, Seigneur, jusqu'au dessus des Cieux, & que votre gloire éclate sur toute la terre ; afin que ceux qui sont aimez de vous, soient délivrez.

6. Sauvez-moi par le secours de votre droite, & exaucez-moi : Dieu a parlé par son saint :

7. Je me réjouirai, & je me rendrai maître de Sichem ; & je mesurerai la vallée des tentes.

COMMENTAIRE.

¶ 2. **EXURGE, GLORIA MEA.** *Levez-vous, ma gloire.* Ces paroles ne sont ni dans l'Hébreu, ni dans le Chaldéen, ni dans l'Édition Romaine, ni dans S. Augustin, ni dans les anciens Pseautiers Latins, ni dans aucun des anciens Interprètes. Saint Jérôme (a) croit avec raison, que les copistes les ont transportées ici du Pseume LVI. où elles se trouvent.

¶ 5. **EXALTARE SUPER CÆLOS, DEUS.** *Elevez-vous, Seigneur, jusqu'au dessus des Cieux, & que votre gloire éclate sur toute la terre.* Que votre puissance, que votre grandeur, que votre gloire éclatent de toute part, & sur la terre, & jusqu'au haut des Cieux, en nous tirant de la captivité. Si vous daignez déployer la force de votre bras pour nous délivrer, les Cieux, & la terre publieront vos louanges, & reconnoîtront votre force infinie. Voyez les Pseumes VII. 8. XX. 14. LVI. 12. LXXXVIII. 14. Abac. III. 3. où se rencontrent de pareilles manières de parler.

¶ 6. **DEUS LOCUTUS EST IN SANCTO SUO.** *Dieu a parlé par son Saint, par son Prophète, par Jérémie : (b) Il a promis à son peuple une prompte délivrance.*

¶ 7. **EXULTABO, ET DIVIDAM SICHIMAM, &c.** *Je me réjouirai, & je me rendrai maître de Sichem ; je mesurerai la vallée des tentes.* Au retour de la captivité, je posséderai Sichem, & Samarie, & la vallée de Socoth, ou des Tentes, au-delà du Jourdain. Ces deux endroits appartenoient au Royaume des dix Tribus. Le Psalmeiste insinuoit que la séparation de Juda, & d'Israël, ne subsistera plus, & que Juda rentrera dans toute l'étendue de son ancien domaine. Partager, & me-

(a) Jerem. ad Sumiam & Fretell.

(b) Jerem. XXV. 11. 12. XXXI. 10.

8. *Meus est Galaad, & meus est Manasse: & Ephraïm susceptio capitis mei.*
 9. *Juda Rex meus: Moab lebes spei mea.*

10. *In Idumaam extendam calcamentum meum: mihi alienigena amici facti sunt.*

11. *Quis deducet me in civitatem munitam? quis deducet me usque in Idumaam?*

12. *Nonne tu Deus, qui repulisti nos, & non exibis, Deus, in virtutibus nostris?*

13. *Da nobis auxilium de tribulatione: quia vana salus hominis.*

14. *In Deo faciemus virtutem: & ipse ad nihilum deducet inimicos nostros.*

8. Galaad est à moi, aussi-bien que Manassé; & Ephraïm est le soutien de ma tête.

9. Juda est le Prince de mes Etats: Moab est comme une marmite pleine de viandes, qui nourrit mon espérance.

10. Je m'avancerai dans l'Idumée, & je la foulerai aux pieds: les Philistins me sont devenus amis.

11. Qui est celui qui me conduira jusques dans la ville fortifiée? Qui est celui qui me conduira jusqu'en Idumée?

12. Ne sera-ce pas vous, mon Dieu, vous qui nous aviez rejettez? Et ne marcherez-vous pas, ô mon Dieu, à la tête de nos armées?

13. Donnez-nous vôtre secours, pour nous tirer de l'affliction; parce qu'on espère en vain son salut de la part de l'homme.

14. Ce sera par le secours de Dieu, que nous ferons des actions de vertu, & de courage: & lui-même réduira au néant nos ennemis.

COMMENTAIRE.

sur un pays, sont mis pour le posséder, & pour s'en rendre maître. Saint Augustin, les anciens Pseautiers de saint Germain, & de Chartres, lisent: *Exaltabor, & dividam Sichimam*; conformément aux Septante. (a)

ψ. 8. SUSCEPTIO CAPITIS MEI. *Le soutien de ma tête.* L'Hébreu: (b) *La force de ma tête.* Les anciens Pseautiers Latins lisent ici comme au Pseaume LIX. *Fortitudo capitis mei.*

ψ. 12. ET NON EXIBIS, DEUS, IN VIRTUTIBUS NOSTRIS? *Ne marcherez-vous pas, ô mon Dieu, à la tête de nos armées?* Si nous espérons la victoire, ô mon Dieu, nous ne fondons nos espérances que sur vôtre protection. Autrement: Qui nous rendra les maîtres de nos ennemis, si ce n'est vous, ô Dieu, qui nous aviez ci-devant rejettez, & qui ne marchiez plus à la tête de nos armées? Mais à présent, Seigneur, donnez-nous vôtre secours, tirez-nous de l'oppression, & nous ferons invincibles, appuiez de vôtre force toute-puissante.

(a) Ὑψώθητε: καὶ ἐκδιώξετε Σιχίμα.

(b) יְשׁוּעַת רִאשִׁית גִּבּוֹרִים. ἄλληλαψίε τῆς κεφαλῆς μου.

ὅτι με. In Psal. LIX. 9. ἐκπρωτεύει τῆς κεφαλῆς μου.

PSEAUME CVIII.

Prières du Psalmiste contre les calomnies, la haine, & la perfidie de ses ennemis. Imprécations, & invectives contre eux. Description de l'état d'humiliation, & d'affliction, où le Prophète est réduit. Il implore le secours du Seigneur, & promet de célébrer éternellement ses louanges.

In finem, Psalmus David. | Pour la fin, Pseaume de David.

A R G U M E N T.

LE style de ce Pseaume est aigre, véhément, atroce; il contient des menaces terribles, énoncées en forme d'imprécations, contre un malheureux, qui, comme le dit le Prophète *ÿ. 6.* a aimé les malédictions, qui sont tombées sur lui; & a rejeté les bénédictions, qui s'en sont éloignées. Les Peres, (a) & les Commentateurs, l'ont regardé comme une prophétie du malheur qui devoit arriver au traître Judas, & aux Juifs meurtriers de JESUS-CHRIST. L'Eglise Chrétienne s'est quelquefois servie de ce Pseaume dans la déposition des Evêques, & contre les usurpateurs des biens Ecclésiastiques; (b) La superstition des siècles peu éclaircz, l'a employé pour découvrir les voleurs, & l'on assure que les Juifs le récitoient contre leurs ennemis, & leurs persécuteurs. David rempli de l'esprit de Dieu, & animé d'un zèle ardent de la justice, a pu le prononcer ou contre Doëg l'Iduméen, (c) & ses autres ennemis, qui étoient à la Cour de Saül, & qui ne cessoiens de le noircir par leurs calomnies: ou contre Achitophel Conseiller d'Absalon, (d) qui inspira à ce jeune Prince de si affreux conseils contre le Roi son pere. Doëg, & Achitophel étoient des figures, & comme des avant-coureurs de Judas le traître, & des Juifs incrédules. Bède, & quelques anciens Grecs, (e) ont cru qu'il avoit été composé par les Maccabées, du tems de la persécution d'Antiochus, contre les apostats, & les faux freres de leur nation, qui s'étoient joints à leurs ennemis.

Nous l'expliquerons dans le sens historique, des ennemis, & des ca-

(a) Vide Euseb. Chrys. Theodor. Aug. Iren. Eusebion.

(b) Vide Geier. Delric. Grot.

(c) Kimchi. & alii Rabb. Muis. Vatab.

Flamin. du Pin. alii.

(d) Syr. Grot. Bossuet. Ferrand.

(e) Apud Grat. Corderii Paraphrast.

omniateurs de David ; & dans un sens plus relevé , de Judas , & des Juifs persécuteurs de) JESUS-CHRIST. On croit que le Sauveur fait allusion à ce Pseaume , lorsqu'il désigne Judas sous le nom d'enfant de perdition. (a) Et l'Apôtre saint Pierre lui fait l'application du ψ. 7. (b) Fiant dies ejus pauci , & Episcopatum ejus accipiat alter. Après une telle autorité , est-il permis de ne l'y pas reconnoître ?

ψ. 1. **D**EUS, LAUDEM MEAM NE TACUERIS: QUIA OS PECCATORIS, & OS DOLOSI SUPER ME APERTUM EST.

2. Locuti sunt adversum me lingua dolosa, & sermonibus odii circumdederunt me: & expugnaverunt me gratis.

ψ. 1. **N**E vous taisez pas, mon Dieu, sur le sujet de mon innocence ; parce que la bouche du pécheur , & la bouche de l'homme trompeur , se sont ouvertes contre moi.

2. Ils ont parlé contre moi avec une langue trompeuse ; ils m'ont comme assiégé par leurs discours remplis de haine ; & ils m'ont fait la guerre sans aucun sujet.

COMMENTAIRE.

ψ. 1. **D**EUS, LAUDEM MEAM NE TACUERIS: QUIA OS PECCATORIS, ET OS DOLOSI, SUPER ME APERTUM EST. Ne vous taisez point, ô mon Dieu, sur le sujet de mon innocence ; parce que la bouche du pécheur s'est ouverte contre moi. Vous savez le fond de mon cœur, ô mon Dieu, rendez témoignage à ma justice. On m'accuse auprès de Saül de troubler l'Etat, d'aspirer à la Royauté, d'en vouloir à la vie du Prince. Vous connoissez ce qui en est, ne demeurez pas plus long-tems dans le silence. JESUS-CHRIST parle ici d'une manière humaine, dit Théodoret ; il appelle sa louange, sa passion. *Laudem meam ne tacueris.* (c) Considérez la passion, & les tourmens auxquels j'ai voulu m'exposer ; ou bien : Faites éclater ma justice, & mon innocence injustement attaquées par les Juifs, mes accusateurs, & mes ennemis.

L'Hébreu : (d) Dieu de ma louange, ou Dieu qui êtes ma louange, & ma gloire, ne vous taisez point ; ne demeurez point en repos. Vous qui êtes l'objet continuél de mes louanges, *in te cantatio mea semper*, dit-il dans un autre Pseaume. (e) Prenez ma défense, venez à mon secours ; c'est vous de qui j'attens ma délivrance, vous êtes le seul objet de ma gloire, & de ma confiance. Mes ennemis ont ouvert leur bouche contre moi, (f) ils m'accusent haurement, & sans rien craindre, parce qu'ils

(a) Joan. XVII. 8.

(b) Act. 1. 20.

(c) Joan. XII. 23. Venit hora ut glorificetur filius hominis.

(d) אל הוֹדוֹתֵי אֱלֹהֵי תְהִלָּתִי

(e) Psal. LXX. 6.

(f) Comparez le Pseaume XXXIV. 21. Dilataverunt super me os suum. Et 1. Reg. III. Dilataverunt os meum super inimicos meos.

3. *Pro eo ut me diligereut, detrahebant mihi: ego autem orabam.*

3. Au lieu de m'aimer, ils me déchiroient par leurs médisances: mais pour moi, je priois pour eux.

COMMENTAIRE.

m'accusent absent, & devant un Prince très-disposé à me condamner, & qui ne cherche que des motifs pour colorer son injuste persécution.

¶ 2. LINGUA DOLOSA, ET SERMONIBUS ODII CIRCUMDEDERUNT ME, ET EXPUGNAVERUNT ME GRATIS. *Ils ont parlé contre moi avec une langue trompeuse, & par des discours remplis de haine; ils m'ont fais la guerre sans aucun sujet.* L'Hébreu: *Avec une langue de mensonge, & par des discours de haine.* Les ennemis de David pour contenir leur haine, & leur jalousie, ne feignoient point d'enviviner ses actions les plus innocentes, par des tours malins, & odieux. Les Scribes, & les Pharisiens, irritez de la liberté avec laquelle JESUS-CHRIST reprénoit leur hypocrisie, & leur dérèglement, l'accusoient d'être un rebelle, un gourmand, un yvrogne, un Samaritain, un magicien, qui chassoit les Démons au nom de Bézélzébub, un violateur de la Loi, un séducteur. Mais leurs accusations étoient démenties par l'éclat de sa vie toute divine, & par la sainteté de ses actions. Ils lui faisoient la guerre gratuitement, & sans aucun sujet; *Expugnaverunt me gratis.* Comme le vrai fidèle aime Dieu gratuitement, & sans intérêt; aussi l'impie le hait sans raison, & par le seul motif de contenter son mauvais cœur, & de faire le mal, dit saint Augustin; semblable en cela à Catilina, dont Salluste dit: (a) *Gratis potius. malus, quam crudelis erat.*

¶ 3. PRO EO UT ME DILIGERENT, DETRAHEBANT MIHI; EGO AUTEM ORABAM. *Au lieu de m'aimer, ils me déchiroient par leurs médisances; mais pour moi, je priois pour eux;* pour leur conversion. JESUS-CHRIST sur la Croix prioit pour ses ennemis. (b) *Seigneur, pardonnez-leur, parce qu'ils ne savent ce qu'ils font.* Autrement: Au lieu de reconnoître mes bienfaits, & mes services, par des marques d'amitié, & de reconnaissance, ils me chargeoient de fausses accusations. On peut l'entendre de David, qui avoit rendu à Saül, & à toute sa nation, de si importans services, & qui pour toute récompense étoit chassé, exilé, proscrit, & dans un danger continuel de perdre la vie.

JESUS-CHRIST a pu faire les mêmes plaintes contre les Juifs, avec encore plus de raison que David. Il avoit parcouru toute la Judée, guérissant les malades, (c) délivrant les possédés, prêchant la venue du Li-

(a) Sallust. de Bello Catilin. apud Aug. hic.

(b) Luc. xxiii. 34. Vide Aug. Ieron. Theodor. Vat. Flamm.

(c) Act. x. 38. Pertransit benefaciendo, & sanando omnes oppressos à diabolo.

4. *Et posuerunt aduersum me mala pro bonis : & odium pro dilectione mea.*

4. Ils m'ont fait plusieurs maux, au lieu des biens que je leur ai faits ; & leur haine a été la récompense de l'amour que je leur portois.

5. *Constitu super eum peccatorem : & diabolus stet à dextris ejus.*

5. Donnez au pécheur l'empire sur lui ; & que le Démon soit toujours à son côté droit.

COMMENTAIRE.

béateté ; il avoit fait une infinité de miracles pour prouver sa mission, il n'étoit à charge à personne, & ne possédoit aucun bien temporel ; sa vie étoit non seulement irréprochable, mais digne d'admiration, & d'un souverain respect. Cependant il est accusé, poursuivi, condamné, crucifié, mis à mort par ceux mêmes, qu'il avoit comblé de tant de bienfaits. *Multa bona opera offendi vobis ex patre meo*, leur disoit-il, (a) *propter quod coram me lapidatis ?*

Quelques-uns traduisent ainsi l'Hébreu : (b) *Au lieu de l'amour que je leur portois, ils se sont déclaréz mes adversaires, & mes accusateurs, & pour moi, je ne faisais autre chose, que prier. Ou, j'étois homme de prière.* Les Septante (c) peuvent recevoir le même sens. Mais celui de la Vulgate est le plus suivi. Il faut remarquer que le Grec dans ce verset, & aux dix-neuf, & vingt-huit porte, conformément à l'Hébreu : *Ils m'ont accusé faussement ;* au lieu que la Vulgate lit dans ces trois versets : *Ils m'ont attaqué par leurs médisances : Detrahebant mihi.* On voit ici la pratique parfaite de l'amour des ennemis, si recommandée dans l'Evangile. La Loi de Moïse toléroit la peine du talion, & la vengeance jusq' à un certain point : (d) *Oculum pro oculo, dentem pro dente.* C'étoit-là, dit ici saint Augustin, la justice des hommes injustes : *Qua, si dici potest, injusorum justitia est ;* non qu'il soit injuste, ajoute-t'il, que le méchant souffre la peine du mal qu'il a fait aux autres ; mais parce que dans nous le désir de la vengeance, est ordinairement déréglé, & que l'exercice de la vengeance est réservé à Dieu : *Mihi vindicta.* (e)

5. **CONSTITUE SUPER EUM PECCATOREM ; ET DIABOLUS STET A DEXTRIS EJUS.** Donnez au pécheur l'empire sur lui ; & que le Démon soit toujours à son côté droit. Puisque mes ennemis sont incorrigibles, & que leur malice est montée à son comble, donnez-leur des maîtres injustes, & cruels, & que le Démon soit toujours attaché à les persécuter. L'Evangile nous apprend (f) que Judas s'étant laissé aller à l'avarice, le Démon entra dans son cœur, & lui suggéra l'horrible

(a) *Jean. x. 31.*

(b) תחת אהבתי ישטנני ואני תפלה.

(c) 70. *Αἱ τοὺ ἀγαπῶ με, ἐδίδουσαν με.*

(d) *Exod. XXI. 24.*

(e) *Rom. XII. 19. Deut. XXXII. 35. Mea est ultio, & ego retribuam.*

(f) *Jean. XIII. 2.*

6. *Cum iudicatur, exeat condemnatus : & oratio eius fiat in peccatum.*

6. Lorsqu'on le jugera, qu'il soit condamné ; & que sa prière même lui soit imputée à péché.

COMMENTAIRE.

crime qu'il mit en exécution, en trahissant son Dieu, & son Maître. Les Juifs meurtriers de JESUS-CHRIST, furent livrez aux Romains, & abandonnez à l'endurcissement, & à l'impénitence ; & ils sont regardez aujourd'hui comme un peuple maudit, & réprouvé. Doëg, & Achitophel adversaires de David, reçurent aussi la juste peine de leurs crimes. L'Histoire sainte nous dit qu'Achitophel se pendit par désespoir, de ce que son avis n'avoit point été suivi. (a) Les Hébreux enseignent que Doëg périt avec Saül à la bataille de Gelboë, & que David fit mourir son fils. (b)

L'Hébreu : (c) *Etablissez sur lui un méchant ; & qu'un Sathan (un adversaire) soit debout à sa droite*, pour l'accuser, & pour le poursuivre en jugement. Il fait allusion à l'usage ancien du Bateau, où l'accusateur étoit debout à la droite de l'accusé. Le Seigneur fit voir à Zacharie, (d) le grand Prêtre Jésus debout devant l'Ange, ayant à sa droite un adversaire, qui l'accusoit. *Sathan* en Hébreu, signifie proprement un accusateur, un adversaire. Souvent aussi il se met pour le Démon. On pourroit traduire ainsi l'Hébreu : *Que le Seigneur rappelle la mémoire de ses crimes ; à la lettre, qu'il fasse faire contre lui la visite du mal ; & qu'un Sathan soit debout à sa droite*. Dans le stile de l'Écriture, (e) faire la visite du crime, se prend pour le punir, en tirer vengeance, le tirer, pour ainsi dire, de l'oubli.

¶ 6. CUM IUDICATUR, EXEAT CONDEMNATUS ; ET ORATIO EIUS FIAT IN PECCATUM. *Lorsqu'on le jugera, qu'il soit condamné ; & que sa prière même lui soit imputée à péché*. Il continuë dans son allégorie d'un jugement. Qu'il soit accusé, convaincu, & condamné ; & que les défenses qu'il apporte pour sa justification, ne servent qu'à le charger davantage, & à le faire condamner. Ou bien : Que les prières qu'il fait aux Juges ne fassent que les irriter, & les engager à le traiter sans miséricorde. Ou enfin : Que Dieu rejette ses prières, & méprise son repentir, comme il méprisa celui d'Antiochus, & celui de Juda, qui ne furent pas accompagnés des qualitez, qui pouvoient les rendre efficaces, & méritoires. (f) L'un fut un repentir de désespoir ; l'autre n'avoit pour motif qu'une crainte purement servile de la mort, & du danger où il se trouvoit. Le vrai repentir doit être dans la foi, dans l'espérance, dans

(a) 2. Reg. xvii. 23.

(b) Vide ad Psal. li. 5.

(c) חֶפְדָּר עֲלֵיו רֶשַׁע וְשָׂטָן יַעֲבֹד עִדּוּתוֹ

(d) Zach. iiii. 2.

(e) Exod. xx. 5. xxxiv. 7. Levit. xviii. 25.

xvi. 29. Deut. v. 9. & 2. Reg. iiii. 8. Psal. lxxxviii. 33. & passim.

(f) Voyez saint Augustin, saint Jérôme, & Theodoret sur eccclxxiij.

7. *Fiant dies ejus pauci: & Episcopatum ejus accipiat alter.*
 8. *Fiant filii ejus orphani: & uxor ejus vidua.*
 9. *Nutantes transferantur filii ejus, & mendicent: & ejiciantur de habitationibus suis.*

7. Que ses jours soient abrégés; & qu'un autre reçoive son Episcopat.
 8. Que ses enfans deviennent orphelins; & que la femme devienne veuve.
 9. Que ses enfans soient vagabons, & errans; qu'ils soient réduits à mendier, & qu'ils soient chassés de leurs demeures.

COMMENTAIRE.

la charité, & dans l'amour de la justice, au moins commencé. La crainte doit ébranler le cœur, & inspirer l'horreur du péché; mais non pas jusqu'à exclure la confiance en la miséricorde du Seigneur.

ÿ. 7. **FIANT DIES EJUS PAUCI; ET EPISCOPATUM EJUS ACCIPIAT ALTER.** *Que ses jours soient abrégés; & qu'un autre occupe sa dignité, ou son emploi.* Le nom Grec *Episcopé*, qui se trouve dans les Septante, & sur lequel on a formé celui d'*Episcopat*, signifie proprement inspection, intendance, dignité qui donne pouvoir d'examiner la conduite d'autrui. Doëg, & Achitophel ne portèrent pas loin la peine de leur crime. Judas ne vit pas la fin de son mauvais dessein; il se pendit avant que JESUS-CHRIST expirât sur la Croix. Sa place dans l'Apostolat fut donnée à saint Matthias; & saint Pierre dans la harangue qu'il fit à l'élection de ce Saint, rapporta le passage que nous lisons ici, & en fit l'application à cette conjoncture. (a) Le Caldeen traduit: *Que ses jours passent promptement; & qu'un autre hérite du nombre de ses années.* Le Syriaque: *Que ses jours soient abrégés, & que leur partage soit donné à d'autres.*

ÿ. 8. **FIANT FILII EJUS ORPHANI; ET UXOR EJUS VIDUA.** *Que ses enfans deviennent orphelins; & que sa femme devienne veuve;* ou, qu'elle demeure veuve. On l'explique de Doëg, d'Achitopael, & de Judas. Saint Augustin, & plusieurs autres croyent avec raison, que ce dernier avoit femme & enfans. Liran croit que c'étoit pour eux qu'il vouloit ce qui étoit donné à JESUS-CHRIST; & lorsqu'il murmura à l'occasion du parfum répandu sur les pieds du Fils de Dieu, l'Evangéliste (b) remarque que ce n'est pas qu'il se mit en peine des pauvres; ce n'étoit-là qu'un prétexte de son murmure: son vrai motif étoit le larcin, qu'il avoit accoutumé de faire. Il lui sâchoit qu'une somme de trois cens deniers, ne fût pas venuë dans sa bourse pour en profiter. La plupart des Peres expliquent ceci de la Synagogue, qui est devenue veuve depuis la mort de JESUS-CHRIST. Ils l'entendent des Juifs ses enfans, qui sont devenus orphelins par l'abrogation de la Loi, par la destruction de leur Temple, par la dispersion de leur Nation, par la réprobation de leur merc.

(a) *Act. 1. 20.*(b) *Jean. xii. 5. 6.*

10. SCRUTETUR FOENERATOR omnem substantiam ejus : & diripiant alieni labores ejus.

10. Que l'usurier recherche & enlève tout son bien ; & que des étrangers lui ravissent tout le fruit de ses travaux.

COMMENTAIRE.

ψ. 9. NUTANTES TRANSFERANTUR FILII EIUS, ET MENDICENT ; ET EICIANTUR DE HABITATIONIBUS SUIIS. *Que ses enfans soient vagabonds, & errans, & réduits à mendier ; qu'ils soient chassés de leurs demeures.* C'est tout ce qui peut arriver en ce monde de plus triste, à des gens qui sont nez avec quelques biens. La mendicité sur tout est comme l'assemblage de toutes les misères, pour ceux qui ne sont point nez dans cette condition, & qui n'en font pas métier. Un Ancien souhaitoit plutôt à ses enfans, que de les voir réduits à mendier. L'Hébreu : (a) *Que ses enfans soient vagabonds, & qu'ils mendient ; & qu'ils cherchent leur vie du milieu de leurs ruines.* Qu'ils ne forcent des ruines de leurs demeures, que pour chercher à vivre. Saint Jérôme traduit ; *Qu'on les recherche au milieu de leurs misères.* Les anciens interprètes Grecs : (b) *Qu'on les chasse de leurs maisons ruinées, & abattues ; qu'ils n'y trouvent pas même de repos, & d'assurance.* Les Septante ; (c) *Qu'on les chasse de la place de leurs demeures.* Tout cela s'est vérifié principalement dans la personne des Juifs, depuis la mort de JESUS-CHRIST. Ils furent réduits dans la pauvreté, chassés de leur pays, errans, & vagabonds par tout, pendant plusieurs siècles. Il leur fut défendu de demeurer même dans les ruines de leur patrie, & de venir y répandre leurs larmes.

ψ. 10. SCRUTETUR FOENERATOR OMNEM SUBSTANTIAM EIUS ; ET DIRIPiant ALIENI LABORES EIUS. *Que l'usurier recherche sous son bien ; & que des étrangers lui ravissent le fruit de ses travaux.* Que dans sa pauvreté il se voye dans la nécessité de prendre à usure ; & que ne pouvant payer, le prêteur vienne enlever tout son bien. L'Hébreu : (d) *Que l'exalteur lie, enlève, enveloppe tout ce qui est à lui ; & que des étrangers lui ravissent ce qu'il a amassé par ses travaux.* Symmaïque : (e) *Que l'exalteur pousse, & renverse sous ce qu'il a.* Les Romains ayant réduit les Juifs dans le dernier état d'humiliation, en les chassant de leur pays, & en leur défendant même d'y retourner, les accablèrent encore de tributs, & les réduisirent à la dernière pauvreté. Domitien les chassa encore de la ville de Rome, & les réduisit à demeurer dans un bois

(a) ונתנו בניו ודרשו מהרבותיהם
(b) Apud Theodoret. Εὐχόμεθα ἵνα τῶν ἰσχυρίων ἀλλήλων.
(c) 70. Εὐχόμεθα ἵνα τῶν ἰσχυρίων ἀλλήλων.

(d) נקטש נשח לכל אשר לו ויכזו זרים
Les 70. semblent avoir lu נקטש au lieu de נקטש
(e) Sym. Συνηρσύνου ὑπὸ τῶν αὐτῶν τὰ ἰσχυρίων αὐτῶν.

11. *Non sit illi adiutor: nec sit qui miseretur pupillis eius.*

12. *Fiant nati ejus in interitum: in generatione una deleatur nomen ejus.*

11. Qu'il demeure dénué de tout secours; & que nul n'ait compassion de ses orphelins.

12. Que ses enfans périssent; & que son nom soit effacé, & oublié dans le cours d'une seule génération.

COMMENTAIRE.

du voisinage, où ils n'avoient pour tout meuble qu'un panier, & un peu de foin. (a)

... *Quorum cophinus, fœnumque supellex.*

Leurs femmes venoient de-là dans la ville, où elles n'osoient mendier qu'en tremblant. (b)

..... *Cophino, fœnoque relicto,*

Arcanam Judæa tremens mendicat in aurem. ...

Implet & illa manum: sed parcus are minuto.

ÿ. II. NON SIT ILLI ADIUTOR; NEQUE SIT QUI MISERETUR PUPILLIS EIUS. *Qu'il demeure dénué de tout secours; & que nul n'ait compassion de ses orphelins.* L'Hébreu à la lettre: (c) *Que nul n'étende la miséricorde sur lui, & n'ait compassion de ses orphelins.* Il semble vouloir dire: Qu'après sa mort, tous ses amis l'abandonnent; & que personne ne se souvienne de lui, & n'étende sa bonté, & sa miséricorde sur ses enfans. Le Caldéen: *Qu'il n'ait personne pour lui obtenir miséricorde.* Le premier sens est meilleur. Comparez le Pseaume xxxv. 11. *Seigneur, étendez votre miséricorde sur ceux qui vous connoissent.* Jérém. xxxi. 3. *J'ai étendu sur vous ma miséricorde; j'ai eu pour vous une bonté constante, & perpétuelle.*

ÿ. 12. FIANT NATI EIUS IN INTERITUM; IN GENERATIONE UNA DELEATUR NOMEN EIUS. *Que ses enfans périssent; & que son nom soit effacé dans le cours d'une seule génération.* Que ses enfans ne lui survivent que peu de tems, & qu'ils meurent sans postérité; en sorte que son nom soit oublié dans une seule génération. L'Hébreu: (d) *Que sa postérité soit exterminée; & que leur nom soit effacé dans l'autre génération.* Que la génération future ne s'en souvienne plus. Ou bien: *Que sa mort soit malheureuse; que la perte soit sans ressource; & que son nom soit oublié dans la génération suivante.* On l'entend des Juifs qui firent mourir JESUS-CHRIST. Leur fin fut malheureuse. Ils furent exterminés par les armes des Romains; & cela avant la fin d'une génération, & au bout de quarante ans. (e)

(a) *Jovenal. Sat. 3.*

(b) *Idem Sat. xi. v. 540.*

(c) *אל יהי לו כסף חכד ואל יהי חזק ליתוסיו*

(d) *יהי אחריתו לחכרית כדור אחר ים*

שם Les Septante ont *לו דור אחר ים* Et *עמ אחר*. Au lieu de *אחר דור* In generatione altera.

(e) *Vide Ieron. & Theodoret.*

13. *In memoriam redans iniquitas patrum ejus in conspectu Domini; & peccata matris ejus non deleatur.*

13. Que l'iniquité de ses peres revive dans le souvenir du Seigneur; & que le péché de la mere, ne soit point effacé.

COMMENTAIRE.

Y. 13. IN MEMORIAM REDEAT INIQUITAS PATRUM EIUS IN CONSPPECTU DOMINI; ET PECCATUM MATRIS EIUS NON DELEATUR. *Que l'iniquité de ses peres revive dans le souvenir du Seigneur; & que le péché de sa mere ne soit point effacé.* Le crime des Juifs qui firent crucifier JESUS-CHRIST, joint à celui de leurs peres qui avoient mis à mort les Prophètes, (a) afin que le sang de tous les Justes vint sur eux, depuis le sang d'Abel le juste, jusqu'à celui de Zacharie, fils de Barachie, qui fut tué entre le Temple, & l'Autel; & l'iniquité de leur mere, l'injuste, & la cruelle Jérusalem, qui cria en parlant du Sauveur: (b) *Que son sang retombe sur nous, & sur nos enfans;* firent enfin tomber sur eux le dernier malheur. Lorsqu'ils eurent comblé la mesure de leurs péchez, (c) & celle de leurs peres, dont ils se rendirent les imitateurs, la colère du Seigneur éclata contre eux, & les écrasa sous ses terribles coups.

De même que la justice, & la piété des peres sont utiles aux enfans, & leur procurent les graces, & les bénédictions du Seigneur, comme on l'a vû dans Abraham, dans Jacob, dans Moÿse, dans David, & dans leur postérité; aussi l'iniquité des peres nuit souvent à leurs descendans, & leur attire d'étranges calamitez, sur tout lorsqu'ils suivent les pernicious exemples de leurs ancêtres. (d) Dieu comme Arbitre souverain, & Maître absolu de la vie des hommes, peut la leur ôter sans injustice, quand, & comme il le juge à propos. Il peut châtier un pere impie, par la mort de ses fils innocens; & envelopper le juste dans la punition du méchant, quant aux effets extérieurs, & sensibles; se réservant à récompenser la justice, & à discernar le bon du mauvais dans une autre vie. La peine du juste dans cette rencontre, n'est pas, à proprement parler, une punition; c'est un exercice de sa vertu, & du souverain domaine du Tout-puissant sur la personne. Dieu déclare expressement par Ezéchiel, (e) *que le fils ne portera pas l'iniquité du pere, ni le pere celle du fils; & que le juste recevra la récompense de sa justice, & l'impie la peine de son impiété.* Si dans Moÿse (f) il menacé de punir l'iniquité des peres sur les enfans, jusqu'à la troisième, & quatrième génération, il limite ces menaces à ceux qui commettent le crime, & qui se rendent imitateurs de l'iniquité de leurs peres;

(a) Matt. XXIII. 35.

(b) Matt. XXIII. 35.

(c) Matt. XXIII. 32.

(d) Vnde Ensch. & Theodor. & Aug. hic.

(e) Ezéch. XVIII. 20. Jerem. XXXI. 29. Voyez aussi Dent. XXIV. 16. & 2. Par. XXV. 4.

(f) Exod. XX. 5.

14. *Fiant contra Dominum semper, & dispersas de terra memoria eorum: pro eo quod non est recordatus facere misericordiam.*

15. *Et persecutus est hominem inopem, & mendicium, & compunctum corde mortificare.*

14. Qu'ils soient toujours en butte au Seigneur; & que leur mémoire soit exterminée de dessus la terre; parce qu'il ne s'est point souvenu de faire miséricorde;

15. Qu'il a poursuivi celui qui étoit pauvre, & dans l'indigence, & dont le cœur étoit percé de douleur, afin de le faire mourir;

COMMENTAIRE.

Visisans iniquitatem patrum in fillos, in tertiam, & quartam generationem, eorum qui oderunt me. Et lorsque l'on voit quelquefois des justes comme Tobie, (a) Daniel, (b) Baruch, (c) demander à Dieu qu'il daigne oublier leurs péchez, & ceux de leurs peres, & reconnoître qu'ils portent la peine des uns, & des autres; on doit l'entendre dans le sens que nous avons marqué, & dire que Dieu exerçoit la justice de ses serviteurs, en même tems qu'il châtoit l'insolence, & l'endurcissement de ses ennemis. Les effets paroissoient les mêmes au dehors; mais ils étoient fort différens dans son intention, & dans ses desseins toujours sages, & toujours justes.

¶ 14. *FIANT CONTRA DOMINUM SEMPER; & DISPEREAT DE TERRA MEMORIA EORUM. Qu'ils soient toujours en butte au Seigneur; & que leur mémoire soit exterminée de dessus la terre.* Que Dieu leur soit toujours contraire; qu'ils ressentent éternellement le poids de sa colère, & les effets de sa vengeance, suivant la menace qu'il fait dans la Loi: (d) *Si vous voulez marcher contre moi, & vous opposer à mes volontez, vous me trouverez aussi toujours opposé à vous, & toujours prêt à vous frapper.* L'Hébreu, & les Septante peuvent recevoir un autre sens: (e) *Que leurs crimes soient toujours en la présence du Seigneur; & que leur mémoire périsse de dessus la terre.* La première explication nous paroît la meilleure.

¶ 15. *PRO EO QUOD NON EST RECORDATUS FACERE MISERICORDIAM, ... ET COMPUNCTUM CORDE MORTIFICARE.* (f) *Parce qu'il ne s'est point souvenu de faire miséricorde, & qu'il a poursuivi le pauvre afin de le faire mourir.* Voilà le crime des Juifs, & la source de leur malheur. Ils ont fermé leurs entrailles à la miséricorde. Ils se sont armez de cruauté, & de fureur contre JÉSUS-CHRIST.

(a) Tob. III. 3.

(b) Dan. IX. 16.

(c) Baruch. III. 5.

(d) Lévit. XXVI. 23. 24.

(e) יהיו נכרי יחזקו תמיד זכרתם סאתן וזכרתם 70. *Interficiantur iniquitates vestras in aeternum, &*

quidam apud Aug. Sicut in conspectu Domini. Alii, coram Domino.

(f) *Psalm. Rom. Mediol. Compunctum corde morti tradiderit. Heb. נתתי ללב רע לזכרתי. Compunctum corde ut interficeret.*

16. *Et dilexit maledictionem, & venit ei: & noluit benedictionem, & elongabitur ab eo.*

17. *Et induit maledictionem sicut vestimentum: & intravit sicut aqua in interiora ejus, & sicut oleum in ossibus ejus.*

18. *Fiat ei sicut vestimentum quo operitur: & sicut zona, qua semper praecingitur.*

19. *Hoc opus eorum, qui detrahunt mihi apud Dominum: & qui loquuntur mala adversus animam meam.*

16. Qu'ayant aimé la malédiction, elle tombera sur lui; & qu'ayant rejeté la bénédiction, elle fera éloignée de lui.

17. Et il s'est revêtu de la malédiction, ainsi que d'un vêtement: elle a pénétré comme l'eau au dedans de lui, & comme l'huile jusques dans ses os.

18. Qu'elle lui soit comme l'habit qui le couvre: & comme la ceinture, de laquelle il est toujours ceint.

19. Voilà quelle sera la peine de ceux qui m'attaquent par leurs médisances, devant le Seigneur; & qui profèrent des paroles meurtrières contre mon ame.

COMMENTAIRE.

Ils ont persécuté cet homme de douleur, ils l'ont mis à mort par la plus criante de toutes les injustices.

¶ 16. DILEXIT MALEDICTIONEM, ET VENIET EI. Ayant aimé la malédiction, elle tombera sur lui. Le peuple Juif a aimé la malédiction, en disant: (a) *Que son sang retombe sur nous, & sur nos enfans.* Il a persécuté, & maudit JESUS-CHRIST par ses injustes accusations de Séduteur, de Démoniaque, de Samaritain, de Perturbateur du repos public, &c. Il a chargé de malédictions, & persécuté les Disciples du Fils de Dieu: (b) *Maledixerunt ergo ei, (cæco nato) & dixerunt: Tu, Discipulus illius sis; nos autem Moyse Discipuli sumus.*

¶ 17. INTRAVIT SICUT AQUA IN INTERIORA EIUS, ET SICUT OLEUM IN OSSIBUS EIUS. La malédiction a pénétré comme l'eau au dedans de lui; & comme l'huile jusques dans ses os. Ces expressions marquent admirablement une malédiction adhérente, enracinée, qui a pénétré dans le corps; comme l'eau dont on boit, & comme l'huile dont on se frotte. Ils ont avalé la malédiction comme l'eau; (c) ils en sont pénétrés comme de l'huile dont ils se sont oints.

¶ 19. HOC OPUS EORUM QUI DETRAHUNT MIHI APUD DOMINUM. Voilà quelle sera la peine de ceux qui m'attaquent par leur médisance devant le Seigneur. Ils ne feignent point de mentir au Seigneur, dans les calomnies qu'ils répandent contre moi. Ou plutôt, suivant l'Hébreu, & les Septante: (d) *Voilà l'œuvre, la récompense, (e) la juste peine que recevront du Seigneur, ceux qui m'accusent injustement.* On peut aussi

(a) Matt. XXIII. 35.

(b) Joan. IX. 17. 18.

(c) Confer Job. XV. 16. Prov. XX. 17.

(d) וְזֶה עֲמַלְתְּךָ מִן הַיְהוָה אֱלֹהֶיךָ יְהוָה יִשְׁפֹּט. Tâle

וְזֶה עֲמַלְתְּךָ מִן הַיְהוָה אֱלֹהֶיךָ יְהוָה יִשְׁפֹּט.

(e) Confer Dant. XIX. 13

20. *Et tu Domine, Domine, fac mecum propter nomen tuum: quia suavis est misericordia tua.*

21. *Libera me, quia egenus & pauper ego sum: & cor meum conturbatum est intra me.*

22. *Sicut umbra cum declinat, ablatum sum: & excussus sum sicut locuste.*

20. Et vous, Seigneur, Seigneur, prenez ma défense pour la gloire de votre nom; parce que votre miséricorde est remplie de douceur.

21. Délivrez-moi, parce que je suis pauvre, & dans l'indigence: & que mon cœur est tout troublé au dedans de moi.

22. J'ai disparu comme l'ombre qui est sur son déclin; & j'ai été dissipé comme les sauterelles.

COMMENTAIRE.

traduire: *Voilà la récompense de ceux qui s'opposent au Seigneur, qui s'élève contre lui.*

ψ. 20. *FAC MECUM, PROPTER NOMEN TUUM.* Prenez ma défense, pour la gloire de votre nom. Rangez-vous de mon parti. Ou bien: *Faites-moi miséricorde; traitez-moi suivant votre bonté.* (a) Plusieurs anciens Pseautiers (b) suppléent ici le nom de miséricorde: *Fac mecum misericordiam tuam propter nomen tuum.*

ψ. 21. *COR MEUM CONTURBATUM EST INTRA ME.* Mon cœur est tout troublé au dedans de moi. JESUS-CHRIST entrant dans le Jardin des Oliviers, s'abandonna à la tristesse, & à la douleur: (c) *Tristis est anima mea usque ad mortem.* Allant au Calvaire, il fut ému par les pleurs de celles qui le suivoient, & il leur dit: (d) *Filles de Jérusalem; ne pleurez point sur moi; mais plutôt pleurez sur vous-mêmes, & sur vos enfans.* Enfin le jour de son triomphe; jettant les yeux sur Jérusalem, il répandit des larmes, & lui dit: (e) *Si tu connoissois le jour de ton bonheur; mais à présent il est caché à tes yeux: Car le tems viendra que tes ennemis t'assiègeront, te referveront, t'abattront, & ne laisseront en toi pierre sur pierre; parce que tu n'as pas connu le tems auquel tu as été visité.*

ψ. 22. *SICUT UMBRA CUM DECLINAT ABLATUS SUM; ET EXCUSSUS SUM SICUT LOCUSTÆ.* J'ai disparu comme l'ombre qui est sur son déclin; & j'ai été dissipé comme les sauterelles. David a pu dire ceci durant les persécutions de Saül; fugitif, & chassé de sa patrie, & obligé de chercher un asile dans les rochers, & dans les bois. JESUS-CHRIST a pu se l'appliquer avec autant de vérité; puisqu'il durant tous les jours de sa vie, il a été comme un soleil qui court à son coucher; & comme une ombre qui diminue de moment en moment. Il n'eut jamais de

(a) Confer Psalm. LXXXV. 17. CXVIII. 67. 124. & cii. 10.

(b) Quidam apud Aug. Arnob. Cassiod. Arab. Psal. Mediol. S. Germ. Carnut.

(c) Mat. XXVI. 38. Vide Aug.

(d) Luc. XXIII. 28. Vide Euseb.

(e) Luc. XIX. 41.

23. *Genua mea infirmata sunt à jejunio : & caro mea immutata est propter oleum.*

24. *Es ego factus sum opprobrium illis : viderunt me , & moverunt capita sua.*

23. Mes genoux se sont affoiblis par le jeûne ; & ma chair a été toute changée, faite d'huile.

24. Je suis devenu un sujet d'opprobre à leur égard : ils m'ont vu , & ils ont secoué la tête.

COMMENTAIRE.

demeure fixe sur la terre, ni de biens dans le monde. Tantôt dans une ville, & tantôt dans une autre ; toujours errant pour chercher les brebis de la maison d'Israël, qui s'étoient égarées. Saint Jérôme en fait l'application aux Juifs chassés de leur pays par les Romains ; & saint Augustin aux Apôtres, & aux Fidèles dispersés par la violence des persécutions. L'Hebreu : (a) *J'ai été chassé comme l'ombre lorsqu'elle est sur le déclin ; ou, je me suis dissipé comme l'ombre, je suis agité comme une sauterelle, qui est emportée par le vent, & qui saute de place en place.*

¶ 23. *CARO MEA IMMUTATA EST PROPTER OLEUM. Ma chair a été toute changée faite d'huile.* Je me suis privé des onctions ordinaires, & ma chair en a été toute desséchée. Les Anciens ussoient beaucoup d'huile au dehors ; cela pour une des choses nécessaires à la vie. La privation de l'huile, de l'onction, & du bain passoit pour une des plus grandes mortifications. Quelques-uns traduisent l'Hebreu par : (b) *Ma chair est toute exténuée, & je n'ai plus de graisse.* (c) Le même terme qui signifie l'huile, se prend aussi pour la graisse. Et c'est en ce dernier sens que la plupart des Interprètes l'entendent en cet endroit. Quelques-uns : (d) *Je suis tout amaigri à cause de l'huile ;* parce que je n'ai point d'autre nourriture plus solide. Mais ce sens est trop forcé. Quelques anciens Pseautiers lisent : (e) *Caro mea immutata est propter misericordiam.* En Grec le terme *Eleos* ; qui signifie *la miséricorde*, a beaucoup de rapport à *Elaiou*, qui signifie *l'huile*. On explique ceci de JESUS-CHRIST, qui vécut dans les persécutions, dans la disette, dans l'éloignement des plaisirs, & des commoditez de la ville. David durant ses disgrâces, fut de même exposé à mille incommoditez, & à mille privations des choses nécessaires.

¶ 24. *VIDERUNT ME, ET MOVERUNT CAPITA SUA. Ils m'ont vu, & ont secoué la tête.* Sarpai insulta à David de la manière que tout le monde fait. (f) Les Juifs qui assistèrent à la mort de JESUS-CHRIST, secouoient insolemment la tête, en lui disant : (g) *Toi qui te*

(a) כָּעֵלֶם נִפְּרָדָה כִּי נִפְּרָדָה כִּי נִפְּרָדָה
(b) כָּעֵלֶם נִפְּרָדָה כִּי נִפְּרָדָה
(c) Rabb. Mus. Munsf. Castal. alii plerique.

(d) Psal. Mss.
(e) Psal. S. Germ. Ch. Carnae.
(f) 2. Reg. xxi. 5-6.
(g) Matt. xxviii. 40.

25. *Adjivam me, Domine Deus meus : saluum me fac secundum misericordiam tuam.*

25. *Et sciatis quia manus tua hæc : & tu, Domine, fecisti eam.*

27. *Maledicent illi, & tu benedices : qui insurgunt in me, confundantur : servus autem tuus latabitur.*

28. *Induantur qui detrahunt mihi, pudore : & operiantur sicut diploide confusione sua.*

25. Secourcz-moi, Seigneur mon Dieu ; sauvez-moi par votre miséricorde.

26. Et qu'ils sachent que c'est ici un coup de votre main ; & que c'est vous, Seigneur, qui avez fait ceci.

27. Ils me maudiront, & vous me bénirez : que ceux qui s'élèvent contre moi, soient confondus : mais pour votre serviteur, il sera rempli de joye.

28. Que ceux qui me déchirent par leurs médisances, soient confondus, & qu'ils soient couverts de honte comme d'un habit doublé.

COMMENTAIRE.

vantes de détruire le Temple de Dieu, & de le rebâtir en trois jours, sauve-toi toi-même, & descends de la Croix, si tu es le Fils de Dieu.

ÿ. 26. SCIA NT QUIA MANUS TUA HÆC ; ET TU, DOMINE, FECISTI EAM. *Qu'ils sachent que c'est ici un coup de votre main ; & que c'est vous, Seigneur, qui avez fait ceci.* Que les méchans apprennent que c'est vous qui les frappez ; qu'ils soient forcez d'avouer comme les Magiciens de Pharaon, (a) que *le doigt de Dieu est ici.* Ou bien : Que tout le monde sache que c'est vous qui êtes mon protecteur, & mon salut ; que c'est vous qui m'avez garanti de la fureur de mes ennemis. Ou enfin : Qu'ils apprennent que c'est vous qui m'affligez ; & qu'ils ne se flattent point d'avoir malgré vous, triomphe de mon innocence. (b) C'est JESUS-CHRIST qui parle à son Pere. Resuscitez-moi, & chargez de confusion mes adversaires :

ÿ. 27. MALEDICENT ILLI, ET TU BENEDICES. *Ils me maudiront, & vous me bénirez.* Que les Juifs m'outragent par leurs paroles ; qu'ils maudissent mes Disciples, & ceux qui croient en moi ; pour vous, Seigneur, vous les bénirez, vous-en augmenterez le nombre, vous les comblerez de vos graces. (c)

ÿ. 28. INDUANTUR QUI DETRAHUNT MIHI PUDORE ; ET OPERIANTUR SICUT DIPLOIDE CONFUSIONE SUA. *Que ceux qui me déchirent par leurs médisances, soient confondus ; & qu'ils soient couverts de honte comme d'un habit doublé.* Cet habit doublé, *diploide*, (d) marque, selon saint Augustin, une confusion au dedans, & au de-

(a) Exod. viii. 19.

(b) Jeronym. Mis.

(c) Jeron. Theodoret.

(d) L'Hebreu עָפָרָה signifie simplement, un

manteau, Δωμάτιον ; un manteau double. Quelques anciens Exemplaires du temps de S. Augustin : Operiantur sicut pallium duplex confusione suam.

19. *Confitebor Domino nimis in ore meo : & in medio multorum laudabo eum.*

30. *Quia astitit à dextris pauperis, ut salvam faceret à persecuentibus animam meam.*

19. Je publierai de toute ma force la gloire du Seigneur ; & je le louerai, au milieu d'une grande assemblée ;

30. Parce qu'il s'est tenu à la droite du pauvre, afin de sauver mon ame des mains de mes persécuteurs.

COMMENTAIRE.

hors ; & selon saint Jérôme, une grande confusion, qui les force de rentrer en eux-mêmes, & de faire pénitence. Lorsque JESUS-CHRIST fait cette prière, il ne la fait pas contre les Juifs ; mais en leur faveur : *Non contra Judæos ; sed pro ipsis dicit.* (a) S'il se vange, dit saint Augustin, (b) il ne rend pas le mal pour le mal ; mais il rend la justice à l'injuste : *Cùm vindicas, non reddit malum pro malo, quoniam justum reddit injusto.* Il ne prend pas plaisir au malheur de l'homme ; ce seroit rendre le mal pour le mal ; mais il agit par l'amour de la justice ; ce qui est rendre le bien pour le mal : *Punit ergo non delectatione aliena miseria, quod est malum pro malo ; sed dilectione justitiæ ; quod est bonum pro malo.* Au lieu de *destrahunt mihi*, l'Hébreu (c) porte ici comme aux versets 4. & 19. *mes adversaires*, ceux qui plaident contre moi.

ÿ. 19. *IN MEDIO MULTORUM LAUDABO EUM.* Je le louerai au milieu d'une grande assemblée. JESUS-CHRIST au milieu de son Eglise, rend grâces à son Pere jusqu'à la fin des siècles.

ÿ. 30. *QUONIAM ASTITIT A DEXTRIS PAUPERIS, UT SALVAM FACERET A PERSEQUENTIBUS ANIMAM MEAM.* Parce qu'il s'est tenu à la droite du pauvre, afin de sauver mon ame des mains de mes persécuteurs. Il m'a secouru au milieu de mes souffrances ; il m'a tiré des mains de mes ennemis ; il m'a ressuscité, & comblé d'une gloire infinie. L'Hébreu : (d) *il a été à la droite du pauvre, pour garantir son ame des Juges ;* ou pour lui sauver la vie malgré la condamnation des Juges. De cette sorte la prophétie est plus claire pour la Résurrection de JESUS-CHRIST, malgré la sentence de Pilate, & la rage des Juifs. On a vu ci-devant, être à la droite de quelqu'un, dans un sens tout différent de celui-ci. Là c'étoit pour marquer un adversaire, un accusateur, qui est à côté de sa partie, pour la faire condamner ; ici c'est un protecteur, qui garde, & qui défend celui dont il a pris la défense. Dans l'Hébreu, la construction est différente. (e)

(a) *Jeronym. hic.*

(b) *Aug. hic. ad p. 6.*

(c) *Adversarius mei.*

(d) כי יעמד לימיני אביון להושיע משפטי

(e) שטן יעמד על ימיני

P S E A U M E C I X.

Le Messie assis à la droite du Pere. Ses ennemis réduits sous ses pieds. Son regne sur toutes les Nations. Sa génération éternelle. Prêtre selon l'ordre de Melchisédech. Rigueur de son Jugement. Sa vie laborieuse. Ses victoires.

Psalms David.

|

Pseaume de David.

A R G U M E N T.

V *Oici un Cantique composé pour célébrer l'avènement d'un Roi à la Couronne, à peu près dans le même goût que le Pseaume LXXI. Deus, judicium tuum Regi da, &c. Mais le sujet en est si grand, les expressions si nobles, & l'objet si fort élevé au-dessus de l'homme, que l'Histoire ne nous présente aucun Prince à qui nous en puissions faire l'application littérale. Il n'y a que JESUS-CHRIST seul, qui nous fournisse dans sa personne de quoi en vérifier toutes les parties. Les Juifs jaloux de l'avantage que l'Eglise Chrétienne tire de ce merveilleux Cantique, se fatiguent en vain pour lui en dérober la possession, & pour en détourner le sens, & l'explication. Les uns (a) veulent qu'il ait été composé par Eliézer, serviteur d'Abraham, pour célébrer la victoire de ce Patriarche sur les Rois qui avoient vaincu Sodome, & Gomorre. (b) Les autres (c) en font l'application à David, vainqueur des Philistins, au commencement de son regne; d'autres, à Salomon. D'autres plus anciens (d) le rapportent à Ezéchias, à qui ils veulent que Dieu adresse sa parole dans le premier verset de ce Pseaume, en lui disant : Demeurez en paix dans votre Palais à la droite de mon Temple, en attendant que je fasse servir les Assyriens qui vous assiègent, de marche-pied à votre trône. D'autres (e) enfin l'expliquoient de Zorobabel, à qui le Seigneur promet ici, disent-ils, de l'établir sur le trône de ses peres, & de lui assujettir tous ses ennemis. Il seroit long de réfuter en détail ces différents systèmes. Mais la lecture seule du Pseaume en fera aisément reconnoître la fausseté.*

Il s'agit ici d'un Roi qui est Seigneur de David, assis à la droite de Dieu, vainqueur de ses ennemis, regnant à Jérusalem, engendré avant les astres,

(a) Vide apud Ieron. ad Matt. XXII. & Chrysost. hic.

(b) Genes. XIV. 15.

(c) Kimchi. & alii Rabb. apud Muis.

(d) Vide apud Justin. dialog. cum Tryphone: Tertull. l. 5. contra Marcion. c. 9. Ambr. apolog. David altera c. 4.

(e) Apud Chrysost. hic.

Roi de toute éternité, Prêtre éternel selon l'ordre de Melchisédech, Juge des nations, triomphateur des Rois, Prince belliqueux, & infatigable, & qui réussit dans toutes ses entreprises. Qu'on nous montre dans Abraham, dans David, dans Salomon, dans Ezéchias, dans Zorobabel tous ces divers caractères ? Si l'on avoit à nous produire un Roi sur qui cela pût tomber dans le sens historique, je ne vois que Salomon seul. Mais ce Prince tout grand qu'il soit, est néanmoins infiniment au-dessous de ce qui est dit ici. Les Juifs qui vivoient du tems de JESUS-CHRIST, convenoient unanimement que ce Pseaume regardoit le Messie, & qu'il étoit l'ouvrage de David. Le Sauveur en tire des arguments en sa faveur, auxquels ils n'ont pas eu un mot à repliquer. (a) Les Apôtres saints Pierre, (b) & saint Paul (c) l'employent de même sans aucune contradiction, pour montrer que JESUS-CHRIST est le Messie. Les Docteurs Hébreux ne contes-toient alors que l'application qu'ils en faisoient à Jésus de Nazareth. Ils avoient qu'il concernoit la personne du Libérateur qu'ils attendoient.

La force, & l'évidence de la vérité ont fait une telle impression sur les esprits, que plusieurs Juifs (d) plus modernes, malgré leurs préjugés, & leur antipathie contre nous, ont été forcés d'avouer que ce Cantique ne pouvoit dans la rigueur, s'entendre que du Messie. De ce nombre sous les Auteurs de Midras Tehillim, & du Talmud, au titre Suca, les Rabbins Isaac Arama, Obadias, Saadias Gaon, Barachias, & Lévi, citez dans Moïse, fils de Nachman, & quelques autres. Le consentement des Peres, & des Commentateurs Chrétiens est constant, & uniforme sur cet article. Tous l'entendent de JESUS-CHRIST. Nous l'allons expliquer en suivant leurs traces.

ψ. 1. **D**IXIT DOMINUS DOMINO MEO : | ψ. 1. **L**E SEIGNEUR A DIT À MON SEIGNEUR :
Sede à dextris meis : | Asséyez-vous à ma droite ;

COMMENTAIRE.

ψ. 1. **D**IXIT DOMINUS DOMINO MEO : SEDE A DEXTRIS MEIS. Le Seigneur a dit à son Seigneur : Asséyez-vous à ma droite. Le Pere Eternel a dit à son Fils, qui est Seigneur de David, de s'asseoir à sa droite. Il lui parle après sa Résurrection, & son Ascension, & il lui donne une parfaite égalité de gloire, & de puissance ; il veut que toute créature fléchisse le genou devant lui. JESUS-CHRIST comme Dieu, a toujours été assis à la droite de son Pere ; comme homme, il n'a commencé à prendre cette place qu'après son Ascension. (e) Comme hom-

(a) Vide Marc. xxii. 42.

(b) Act. 1. 34.

(c) 1. Cor. xv. 25. & Hebr. 1. 13. v. . . vii.

2. 13.

(d) Vide Talmud. tit. Suca. c. 5. Midras Tehillim. R. Isaac Arama super Genes. R. Jucan in nomine ; R. Chaja in Pf. 17. alti.

(e) Vide Ieron. hic. & Theodoret.

me, Dieu lui dit de s'asseoir; comme Dieu, & Fils de Dieu égal au Pere, il prend séance à sa droite; *Audit quasi homo, sedet quasi filius*, dit saint Ambroise. (a) JESUS-CHRIST selon son humanité même, étoit Seigneur de David; (b) s'il n'eût été qu'un simple homme, David n'auroit pu lui donner ce nom. (c) David ne reconnoissoit que Dieu, ou un Homme-Dieu, au-dessus de lui. Ni Salomon, ni aucun de ses successeurs Rois de Juda, n'a pu être appelé son Seigneur. C'est le raisonnement que JESUS-CHRIST faisoit aux Juifs: (d) *Que vous semble-t'il du Christ? de qui est-il Fils? Ils lui répondirent, de David. Il leur dit: Comment donc David rempli de l'Esprit de Dieu, l'appelle-t'il son Seigneur, en disant: Le Seigneur a dit à mon Seigneur, asseyez-vous à ma droite? Si David l'appelle son Seigneur, comment est-il son Fils? Il ne prétendoit pas nier sans doute que le Messie ne dût sortir de David, selon la chair; il vouloit montrer que le Christ auroit au-dessus de David la qualité de Fils de Dieu, qui le rendroit Seigneur de ce Prince, qui étoit son pere selon la chair. (e) Le Pere & le Fils sont ici distinctement marquez comme deux personnes différentes; mais leur parfaite égalité est bien prouvée, parce qu'ils sont assis sur le même trône. *Una in sede, una majestate possuntur; & sedent non pro discerniculo dignitatis, nec pro ordine potestatis, sed pro copula charitatis*, dit saint Ambroise. (f)*

Le texte Hébreu porte: *Le Seigneur, Jehova, a dit, mon Seigneur, Adoni, Asseyez-vous à ma droite.* Ou, l'ordre, le décret du Seigneur, à mon Seigneur: *Asseyez-vous à ma droite.* Le premier terme, *Jehova*, est le nom ineffable, & incommunicable, qui ne convient qu'à Dieu seul. Le second, *Adoni*, est quelquefois donné aux hommes, & quelquefois à Dieu. Le Psalmiste le donne à Dieu ici ψ . 5. & il se trouve en ce sens en divers autres passages du texte. On n'en peut donc rien conclure en cet endroit contre la divinité de JESUS-CHRIST, puisque ce terme, non seulement ne répugne point à la divinité, mais qu'il la désigne très-souvent, & que David ne pouvoit donner le nom de Seigneur, qu'à son Dieu, puisqu'il ne reconnoissoit sur la terre, aucune puissance au-dessus de lui.

Je sçai que quelques Rabbins contestent ce Pseaume à David; & j'avoné que le titre seul qui se lit dans l'Hébreu, & dans la Vulgate, ne le prouveroit pas invinciblement; mais le consentement des anciens Juifs du tems de JESUS-CHRIST, le témoignage du Sauveur lui-même, & de ses Apôtres, l'inscription du Pseaume, qui est expresse pour David, se tout

(a) Ambros. apolog. David altera. c. 4.

(b) Aug. hic.

(c) Theodoret.

(d) Matt. 22. 43.

(e) Jeronym. hic.

(f) Ambros. apolog. David altera. c. 4. Vide & Hilari. in Matt. c. 23. & Chryso. hic.

2. *Donec ponam inimicos tuos, scabellum pedum tuorum.*

2. Jusqu'à ce que je réduise vos ennemis à vous servir de marche-pied.

COMMENTAIRE.

cela ne nous permet pas d'abandonner le titre , pour attribuer à un Chantre inconnu, un ouvrage que toute l'antiquité a tou,ou:s unanimement donné à David.

ÿ. 2. *DONEC PONAM INIMICOS TUOS, SCABELLUM PEDUM TUORUM.* Jusqu'à ce que je réduise vos ennemis à vous servir de marche-pied. Jusqu'à ce que je les amène à vos pieds, & qu'ils viennent se présenter devant vous. Josué ayant vaincu, & pris les cinq Rois Cananéens, qui avoient attaqué Gabaon, dit aux Princes d'Israël, de leur mettre les pieds sur la gorge. (a) Sapor Roi de Perse, se servoit de l'Empereur Valérien comme de marche-pied, pour monter à cheval. Tamerlan traitoit de même Bajazet Empereur Turc son prisonnier. Le Pere Eternel promet à JESUS-CHRIST de lui assujettir tous ses ennemis. Il exécute sa promesse dans toute la suite des siècles. Les Juifs ont été les premiers vaincus; les persécuteurs de l'Eglise sont venus après. Les hérétiques, les infidelles, les schismatiques, tombent tous les jours à ses pieds, & sont vaincus par les armes de sa puissance. Le regne du Démon, de la mort, de l'Ante-Christ, sera entièrement détruit au dernier jour. Ce sera alors que le regne paisible du Messie commencera dans toute son étendue, & dans tout son éclat. Le terme *Donec*, jusqu'à ce que je réduise, &c. ne veut pas dire ici que le Fils de Dieu doive cesser d'être assis à la droite du Pere, lorsque tous ses ennemis lui auront été soumis. Son empire alors bien loin de finir, deviendra plus glorieux, & plus absolu, parce qu'il ne lui restera plus d'ennemis à assujettir. 1. Cor. xv. 25. 26. 27.

Donec, dans l'Ecriture, ne marque pas toujours la fin de la chose, dont on parle. Par exemple: (b) *Je ne vous abandonnerai point, que je n'aye exécuté ce que je vous ai dit.* Et le Psalmiste: (c) *Il ne sera point ébranlé qu'il ne voye ses ennemis à ses pieds.* Et le Prophète Isaïe: (d) *C'est moi qui suis, je suis, & ja subsiste jusqu'à votre vieillesse.* Est-ce à dire que Dieu doive abandonner Jacob après l'exécution de ses promesses, ou que le juste doive être ébranlé, lorsqu'il verra ses ennemis abattus; ou que le Seigneur doive cesser d'être, lorsque les hommes seront réduits à la vieillesse? Et de même dans saint Matthieu: (e) *Joséph ne connut point Marie*

(a) Josue x. 24.

(b) Genes. xxviii. 15.

(c) Psal. cxl. 8.

(d) Is. l. xlvi. 4. juxta 70.

(e) Matt. i. 25.

3. *Virgam virtutis tua emittet Dominus ex Sion : dominare in medio inimicorum tuorum.*

4. *Tecum principium in die virtutis tuae : in splendoribus sanctorum ex utero ante luciferum genui te.*

3. Le Seigneur fera partir de Sion le sceptre de votre puissance : dominez au milieu de vos ennemis.

4. Le principe est avec vous au jour de votre puissance ; je vous ai engendré de mon sein au milieu de l'éclat de la sainteté, & avant l'étoile du matin.

COMMENTAIRE.

son épouse jusqu'à ce qu'elle eût enfanté son Fils premier-né. Est-ce à dire qu'il la connaît après cela ?

ÿ. 3. VIRGAM VIRTUTIS TUÆ EMITTET DOMINUS EX SION ; DOMINARE IN MEDIO INIMICORUM TUORUM. Le Seigneur fera partir de Sion le sceptre de votre puissance ; dominez au milieu de vos ennemis. Votre empire commencera à Sion : mais il ne se bornera pas là ; il s'étendra sur toute la terre. Le sceptre est mis ici pour l'empire. Le Psalmiste représente le sceptre du Messie, comme une chose animée, & capable de sentiment. Le Seigneur lui fait commandement d'aller établir sa domination sur les divers peuples. Le Seigneur envoie ce sceptre, & lui dira : Dominez sur vos ennemis. Il partira, & exécutera les ordres du Seigneur. Le sceptre de JESUS-CHRIST est la Croix, selon saint Chrysostome, & Theodoret ; ou la parole de son Evangile, suivant saint Athanase ; ou sa force toute-puissante, qui assujettit les Nations à la foi, selon saint Augustin, & saint Jérôme ; ou la sévérité de son Jugement, qui brisera les méchans avec la verge de fer, suivant Eusèbe.

L'empire du Sauveur a commencé dans Sion. La Loi sortira de Sion, dit Isaïe, (a) & la parole du Seigneur de Jérusalem ; & il jugera les nations, & reprendra plusieurs peuples. Et JESUS-CHRIST après sa Passion, (b) donna à ses Apôtres l'intelligence des Ecritures, & leur dit qu'il falloit que le Christ souffrit, suivant les Ecritures, & qu'il ressuscitât le troisième jour ; & que la pénitence, & la rémission des péchés fussent prêchées dans toutes les nations, à commencer par Jérusalem. Plusieurs anciens Pseautiers (c) lisent : *Et dominaberis in medio inimicorum tuorum.* D'autres : (d) *Et dominare, &c.*

ÿ. 4. TECUM PRINCIPIUM IN DIE VIRTUTIS TUÆ ; IN SPLENDORIBUS SANCTORUM EX UTERO ANTE LUCIFERUM GENUI TE. Le principe est avec vous au jour de votre puissance ; je vous ai engendré de mon sein au milieu de l'éclat de la sainteté, & avant l'étoile du jour. Le Verbe étoit dès le commencement dans Dieu : *In prin-*

(a) Isaïe. 11. 3. & Mich. 11. 2.

(b) Luc. 24. 47.

(c) Ambros. de Benedic. Patriarch. l. 1. c. 4. Tertull. Cyprian. Psalter. Rom. Mediol. sancti.

Germ. Carnut.

(d) Chrysost. Ensch. Aug. Alii apud Ieron. ep. ad Suniam & Fretel.

capio erat Verbum. Le Pere est principe, dit saint Jérôme, & le Fils est principe. Si le Fils est dans le Pere, le Pere est aussi dans le Fils. L'un & l'autre est principe, ou commencement, sans aucune inégalité de puissance. Le Fils est de toute éternité; il est engendré du sein du Pere avant tous les siècles, avant les astres, & les corps célestes. Quand l'Écriture dit que le Pere l'a engendré de son sein, c'est comme s'il disoit qu'il l'a engendré de sa substance. *De utero generavit, de sua natura, de suis visceribus, de sua substantia, de medullis Divinitatis sue,* dit saint Jérôme.

La plupart des Peres (a) prennent ici le nom de *Principium*, en Grec, *Arché*, dans le sens de puissance, d'empire, de Principauté. Le Fils de Dieu possède un empire absolu, infini, & tout-puissant avant tous les siècles. Il en jouit *dès le jour de sa puissance*, c'est-à-dire, de toute éternité, puisqu'il sa génération, & son regne sont éternels. Il est engendré du sein du Pere dans l'éclat de la sainteté, & de la Divinité avant toute créature. Par *le jour de la venue*, plusieurs (b) entendent le jour du Jugement, auquel JÉSUS-CHRIST exercera son empire, sa sévérité, & sa justice contre les méchants, lorsqu'il paroîtra dans l'éclat de sa majesté au milieu de ses Anges: *In splendoribus Sanctorum.*

Tertullien, (c) saint Augustin, (d) & quelques autres Anciens, au rapport de Théodore d'Héraclée, entendoient de la naissance temporelle de JÉSUS-CHRIST, ces paroles du Texte: *Ex utero ante luciferum genuit;* parce qu'en effet le Sauveur est né la nuit, & avant le lever de l'étoile du matin. Mais le commun des Peres, (e) & saint Augustin lui-même l'expliquent communément de sa génération éternelle. Ils tirent de cet endroit un argument pour la Consubstantialité du Verbe, & pour son Identité de nature avec le Pere.

Le Texte Hébreu souffre plusieurs explications diverses. (f) *Aquila: (g) La rosée de votre jeunesse, ou de votre enfance est venue du sein de l'aurore.* Symmaque: (h) *La rosée de votre enfance vous est descendue comme l'aurore.* La cinquième Edition de même. (i) Ces diverses Leçons ne donnent pas beaucoup de jour au Texte; & l'Hébreu à la lettre n'est guères plus clair. Voici tout le verset: *Votre peuple viendra de bon cœur au jour de votre expédition, dans la beauté de votre Sanctuaire.* Ils se rangeront volontiers sous vos étendarts. Voyez *Judic. v. 2.* Ils viendront de grand cœur

(a) Didym. Heraclot. Chrysof. Theod. Bafil. Euthym. Athan. Aug. Mira est à ἀρχή. Tecum principatus; & ita vox sumitur apud Aristot. Xenophont. alios. Vide Mais & Ferrand.
 (b) Chrysof. Theodoret. Auguf. Athan.
 (c) Terent. l. 5. contra Marcion. c. 9.
 (d) Aug. hic. vide & Eusebium Caesar.
 (e) Irenaeus l. 3. in titis Hilar. l. xii. de Trinit. Ambros. l. 4. de fide c. 4. Chrysof. Theodoret.

Athan. alii passim.

(f) עָשָׂן כְּנֹחַת בְּיֹמֵי קִדְשׁ כִּי הָיָה לְךָ טַל יְלֻדְתָּךְ
 כִּי הָיָה מִשְׁתַּר לְךָ טַל יְלֻדְתָּךְ
 (g) Aquil. Ἐκ τοῦ ἕρκους ἰσχυροῦς ἡμετέρας οὐδεῖος
 ἡμετέρας οὐδεῖος οὐδεῖος
 (h) Ἦν ἡ αὐρὸς ἡμετέρας οὐδεῖος ἡ ἡμετέρας οὐδεῖος
 (i) s. Edit. Ἐκ τοῦ ἕρκους αὐρὸς ἡμετέρας οὐδεῖος οὐδεῖος οὐδεῖος οὐδεῖος οὐδεῖος

5. *Juravit Dominus, & non poenitebit eum: Tu es Sacerdos in aeternum, secundum ordinem Melchisedech.*

5. Le Seigneur a juré, & il ne s'en repentira point; vous êtes le Prêtre éternel selon l'ordre de Melchisedech.

COMMENTAIRE.

dans le Temple. *Votre postérité est comme la rosée qui est produite du sein de l'aurore.* Il veut marquer une postérité aussi nombreuse, que les gouttes de rosée qui tombent le matin. Saint Jérôme traduit ainsi: *Vos peuples sont des Chefs pleins de bonne volonté, au jour de votre valeur. La rosée de votre jeunesse naîtra dans les montagnes saintes: (a) In montibus sanctis de vulva orietur tibi ros adolescentiae tuae.* Cette rosée de la jeunesse marque naturellement la production des enfans. Les Hébreux désignent souvent la génération, sous le nom de gouttes d'eau: (b) *Fluet aqua de fistula ejus.* Et Salomon: (c) *In plateis aquas tuas divide.* Et Isaïe: (d) *Qui de aquis Juda existis.* Et en parlant de la naissance du Messie: (e) *Rorate cali desuper, &c.*

On pourroit aussi traduire: *Votre peuple offre des hosties volontaires au jour de votre victoire, dans la beauté du Sanctuaire. La rosée de votre jeunesse est sortie du sein avec plus d'abondance que celle de l'aurore.* Les enfans sortis de vous, sont plus nombreux que les gouttes, filles de l'aurore. Le Poëte Alcman appelle la rosée fille de l'air, & de la lune. (f) Ce dernier sens me paroît le meilleur. Le Temple est un lieu plus propre à offrir des victimes d'actions de grâces pour une victoire, qu'à assembler des troupes, pour les mener à l'ennemi. On peut consulter les Critiques, & les Commentateurs, si l'on est curieux de voir les autres divertitez de sentimens sur cet endroit. Il n'y en a peut-être aucun qui leur ait donné plus d'exercice que celui-ci. De Muis montre fort bien qu'en changeant la ponctuation des Maisorettes, il est aisé de donner à l'Hébreu le sens que les Septante, & la Vulgate ont suivi, & qui est si beau, & si relevé. Voyez aussi Génébrard.

5. JURAVIT DOMINUS, ET NON POENITEBIT EUM: TU ES SACERDOS IN AETERNUM SECUNDUM ORDINEM MELCHISEDECH. *Le Seigneur a juré, & il ne s'en repentira point: Vous êtes le Prêtre éternel selon l'ordre de Melchisedech.* Quand l'Écriture nous dit que Dieu fera un serment, & qu'il ne se repentira point, elle ne veut pas dire que Dieu soit sujet à tromper quelquefois, & à manquer à sa parole; en sorte que son serment ajoute quelque chose à la vérité de ses pro-

(a) Il lisoit הריי *harrei*, des montagnes; au lieu de הריי *hadrei*, des beautés.

(b) Num. xxiv. 7.

(c) Prov. v. 16.

(d) Isaï. xlviii. 2.

(e) Isaï. xlv. 8.

(f) Apud Plutarc. *Symposiac.* l. 3. Voyez aussi Job. xxxviii. 28. 29. *Quis est pluvia pater, vel quis genuit stillas voris? de cuius utero egressa est glacies?*

mellés, ou à la certitude des événemens. Ce sont de simples façons de parler humaines, qui marquent l'assurance, & l'infaillibilité de ses décrets. (a) *Jurer*, dans Dieu, dir saint Augustin, c'est se prendre lui-même à témoin; (b) c'est attester la vérité essentielle. Or Dieu ne fait jamais de promesses absolues sans cela. Il promet ici à son Fils de lui donner un Sacerdoce éternel selon l'ordre de Melchisédech.

Nous connoissons par l'Écriture trois ordres de Sacerdoce. Celui de la Royauté, celui des premiers-nez, & celui des Lévites. Melchisédech, comme Roi de Salem, & suivant le très-ancien usage des nations, exerçoit le Sacerdoce dans son pays; d'où vient que dans la Langue Hébraïque, le même nom qui signifie Prêtre, (c) se prend aussi pour désigner un Prince. C'est par une extension de ce droit que les Patriarches, & les peres de famille sacrifioient au Tout-puissant dans leur maison. Le second ordre de Prêtrise est celui des premiers-nez de chaque famille. (d) Ce droit appartenoit naturellement à Ruben dans la maison de Jacob; mais il fut transféré à Lévi, à cause du crime de Ruben. Enfin le troisième ordre est celui des Lévites, qui étoit uniquement fondé sur le choix de Dieu, & qui devoit passer de race en race dans la famille de Lévi, jusqu'à l'abolition des sacrifices de la Loi de Moïse. Ainsi cet ordre Sacerdotal n'étoit pas éternel. Mais celui de Melchisédech étoit perpétuel. Il est fondé sur le droit des gens, & sur la pratique de tous les peuples, où les Rois étoient toujours revêtus de la dignité Sacerdotale. (e)

JESUS-CHRIST comme Roi des siècles, immortel, éternel, tout-puissant, est donc Prêtre selon l'ordre de Melchisédech; & comme Melchisédech dans l'Écriture est sans pere, sans mere, sans généalogie, sans commencement, & sans fin; (f) c'est-à-dire, que les Livres saints ne parlent ni de son origine, ni de sa parenté, ni de sa mort; ce silence qui n'est que figuratif dans cet ancien Roi, est réel dans JESUS-CHRIST, suivant la remarque de saint Chrysostome; (g) je veux dire, que le Fils de Dieu, Prêtre éternel, ne reconnoît sur la terre ni pere, ni mere à la manière des autres hommes, ni commencement, ni fin de son être, & de son existence. Son Sacerdoce est éternel comme lui. Il a offert dans toute l'éternité le sacrifice de sa volonté à son Pere, & dans le tems il lui a présenté celui de sa vie, & de son sang, dont il continué le sacrifice dans l'Église Chrétienne, par l'oblation qui s'y fait de son Corps, & de son Sang, sous les apparences du pain, & du vin.

(a) Athanas. *Chrysof. Euthym.*

(b) *Hac est jurare, testari Deum. . . cur ergo non & Deus jurando testatur seipsum. Aug. hic.*

(c) *קָהָן Sacerdos & Princeps. Vide à Reg. xviii. ult. collatum cum I. Par. xviii. ult. Vide & Genes. xli. 45. Exod. iii. 16.*

(d) *Vide Ieron. tradit. Hebr. in Genes.*

(e) *Vide Platon. in Politic. Arist. de Rep. l. 3.*

Xenophon. de Rep. Lacedam. Strabo l. 14. Initio Dionys. Halicarn. l. 2. Elian. Var. hist. l. 14. Virgil. Encid. 3. & alii plures.

(f) *Hebr. vii. 3. Hic Melchisedech sine patre, sine matre, sine genealogia; neque initium dierum, neque finem vitæ habens, assimilatus autem Filio Dei, manet Sacerdos in æternum.*

(g) *Vide Chrysof. Theodoret. Ieronym. alios.*

6. Dominus à dextris tuis ; confregit in die ira sua Reges.

7. Judicabit in nationibus, implebit ruinas : conquassabit capita in terra multorum.

6. Le Seigneur est à vôtre droite ; il a brisé les Rois au jour de sa colère.

7. Il exercera ses jugemens au milieu des nations ; il remplira tout de ruine, & de saçagemens ; il écrasera sur la terre les têtes d'un grand nombre de personnes.

COMMENTAIRE.

ÿ. 6. DOMINUS A DEXTRIS TUIS ; CONFREGIT IN DIE IRÆ SUÆ REGES. *Le Seigneur est à vôtre droite ; il a brisé les Rois au jour de sa colère.* Ceci s'entend de JESUS-CHRIST selon son humanité, (a) car selon sa Divinité, il est égal en puissance, & en vertu à son Pere. Dieu donc a toujours été à sa droite, pour le soutenir, pour le protéger, pour le secourir. Saint Augustin, & saint Jérôme l'entendent de l'égalité du Pere, & du Fils. *Le Seigneur est à vôtre droite*, comme vous êtes vous-même à sa droite : *Sede à dextris meis.* Vous regnez avec lui dans une parfaite égalité de puissance, & de nature. Ces paroles : *Il a brisé*, ou *il brisera*, (b) se peuvent rapporter au Pere, ou au Fils. La suite du discours les applique plutôt au Sauveur ; car le verset dernier : *De torrente in via bibet*, ne se peut entendre du Pere. *Le jour de la colère*, est le jour du Jugement. (c) C'est alors que le Fils de Dieu exercera principalement toute la rigueur de sa justice contre les Rois persécuteurs de ses Saints.

ÿ. 7. JUDICABIT IN NATIONIBUS ; IMPLEBIT RUINAS ; CONQUASSABIT CAPITA IN TERRA MULTORUM. (d) *Il exercera ses Jugemens au milieu des nations ; il remplira tout de ruines, & de saçagemens ; il écrasera sur la terre les têtes d'un grand nombre de personnes.* Il exercera la sévérité de ses Jugemens au milieu des peuples étrangers ; il abattra leur orgueil, & les assujettira à l'empire de sa vérité, & de son Eglise ; il fera périr ceux qui demeureront infidèles, & incrédules. *Il remplira tout de ruines*, ou plutôt de corps morts, suivant les Septante, (e) & l'Hébreu ; (f) il fera destas de cadavres. JESUS-CHRIST est né, suivant l'expression du Saint Esprit, (g) pour être la ruine, & la Résurrection de plusieurs. Il est pour les Fidèles une pierre angulaire, & choisie ; mais pour les incrédules, il est une pierre d'achoppement, & de scandale. (h) Enfin, *il brisera les têtes de plusieurs, & les froissera contre la terre.* Les impies, les Infidèles, les Hérétiques, les persécuteurs de son Eglise, ceux qui en

(a) Chrysof. Theoderet.

(b) 70. Σπινδαίου. Confringit. Aug. Conquassavit.

(c) Athan. Theoderet. alii.

(d) Aug. legit : Conquassavit capita super terram multa. Psal. Rom. S. Germ. Carn. Con-

quassabit capita multa in terra copiosa.

(e) Πνεύματα νεκρών.

(f) מלא גויות ימלאו. Ieron.

Implevit valles : quasi legisset : גאויות

(g) Luc. 11. 14.

(h) 1. Petri. 11. 6. 7. R. Rom. 1x. 13.

8. *De torrente in via bibet: propterea* | 8. Il boira de l'eau du torrent dans le chemin; c'est pourquoi il ira tête levée.

COMMENTAIRE.

troublent la paix, & qui en rompent l'unité, seront écrasés, & mis en poudre au jour de sa vengeance. L'Hébreu: (a) *Il brisera la tête dans un grand pays*. Il abattra tout ce qu'il y aura de puissance dans tous les pays qu'il subjuguera. Tout le monde Chrétien fait gloire de reconnoître JESUS-CHRIST pour Roi. Les plus grands Monarques reconnoissent son empire, & baissent la tête en sa présence; ils jettent leur sceptre au pied de son trône. Quelques Commentateurs (b) entendent ainsi ces paroles: *Implebit ruinas*: il remplira les ruines causées dans le Ciel par la chute des mauvais Anges; il les remplacera par les Elûs, qu'il élèvera à la gloire.

¶ 8. DE TORRENTE IN VIA BIBET; PROPTEREA EXALTABIT CAPUT. *Il boira de l'eau du torrent dans le chemin; c'est pourquoi il marchera tête levée*. On nous dépeint ici un Conquérant laborieux, hardi, infatigable, qui marche avec intrépidité contre ses ennemis. Il boira la première eau qu'il rencontrera, sans affectation, sans délicatesse. Les Peres (c) l'entendent de la vie frugale, simple, & pénible du Sauveur; ou de ses travaux, de ses souffrances, de sa Passion. (d) *Le torrent dans l'Ecriture, & les eaux, marquent d'ordinaire les afflictions, & la douleur*. (e) *Il marchera tête levée*; on, *il levera la tête*; il marchera avec intrépidité. Ou bien: Il sera victorieux, & environné de gloire: *Sublimè feriet sidera vertice*.

On peut aussi donner ce sens au Texte: *Il boira de l'eau du torrent; c'est pourquoi il levera la tête*. Il sera heureux dans ses expéditions. Il trouvera par tout des eaux en abondance. Son armée ne manquera de rien. Il attaquera l'ennemi avec courage, & remportera une glorieuse victoire. Jérémie (f) décrivant le retour heureux des Israélites de leur captivité, dit que Dieu les ramènera au milieu des torrents d'eaux, & par le plus droit chemin; en sorte qu'ils ne feront pas un faux pas. Dans des pays chauds, & arides, c'étoit une bonne fortune de rencontrer un torrent pour abreuver une armée. Les soldats de Gédéon se rafraîchissent sur un torrent. (g) Dieu ne donne point d'autre boisson à son peuple dans le désert: (h) *Percessit petram; & fluxerunt aqua, & torrentes inundaverunt*. Judith dit

(a) מוֹחַ דְּרֵשֶׁתִּי עַל אֲרָצוֹת רַבּוֹת

(b) Remer. Janfen. la Blanc.

(c) Chrysof. Theodoret. Vids Muis. & Judic

vii 5. 6. 7.

(d) Athan. Ieron. Aug.

(e) Pſal. xviii. 5. cxviii. 4. lxxviii. 2. 3. 15.

16. Iſai. xxx. 28. &c.

(f) Jerem. xxxi. 9. Vide & Iſai. xxxv. 6. 7.

xli. 17. 18.

(g) Judic. xii.

(h) Pſal. lxxviii. 20.

qu'Holofernes épuisoit les torrens, tant son armée étoit nombreuse. (a) Sennachérib se vante de faire la même chose. (b) Les troupes de Xercés en faisoient autant. L'armée des trois Rois de Juda, d'Israël, & d'Édom, seroit morte de soif dans le désert, si le Prophète Elisée ne se fut heureusement rencontré dans le camp, pour obtenir de Dieu des eaux pour le peuple. (c) En ce sens, il est aisé de faire l'application de ce passage à JESUS-CHRIST, qui dans le cours de toute sa vie mortelle, qui est proprement son voyage, n'a jamais manqué de secours surnaturels, & de grâces, il les a même communiquées avec abondance à son Eglise, & à ses amis, qui combattent avec lui contre les ennemis de la vérité, & de la Religion; contre l'erreur, le monde, & le Démon.



PSEAUME CX.

Le Prophète relève la grandeur, la puissance, la justice, la vérité du Seigneur. Il loué la magnificence de ses œuvres, la majesté de son nom. Le commencement de la sagesse est la crainte du Seigneur.

Alleluia.

|

Louez Dieu.

A R G U M E N T.

CE Pseaume est acrostiche, ou alphabétique; mais d'une manière assez différente des autres de même genre, qu'on a déjà vu ci-dessus. d) Dans ceux-là chaque verset commence par une lettre rangée selon l'ordre de l'alphabet; dans celui-ci les lettres commencent à chaque demi-verset; en sorte qu'il y a ici vingt-deux petits membres, qui composent seulement dix versets. Les huit premiers comprennent chacun deux membres; & les deux derniers en comprennent chacun trois. Soit que ces sortes de Pièces de poésie fussent composées simplement pour aider la mémoire des enfans, & pour leur apprendre à lire, ou à écrire; soit que les Hébreux eussent coutume de rédiger ainsi leurs plus belles maximes de morale, afin de les inculquer plus aisément; il faut qu'ils ayent eu un goût, & un attrait particulier pour cette espèce de poésie, & qu'ils y ayent trouvé plus de beauté, & d'élégance que nous n'y en trouverions, puisqu'ils l'ont si souvent employée.

(a) Jech. xvi. 5.

(b) Isai. xxxvii. 35.

(c) 4. Reg. vii. 17.

Saint Jérôme (a) assure que ce Pseaume, & le suivans, sont les deux premiers qui soient exactement, & méthodiquement acrostiches, les autres qu'on a proposez ci-devant comme alphabétiques, ayant été disposez de cette sorte uniquement par l'artifice des Letteurs, contre le dessein, & l'intention des Auteurs. En effet on y remarque une très-grande inégalité dans les vers, les uns étant très-longs, & les autres très-courts. D'ailleurs il y a du dérangement dans les lettres; & quelques-unes mêmes y manquent absolument: D'où vient, ajoute-t-il, que les Septante n'ont pas jugé à propos de marquer les lettres à la tête de ceux-là, comme ils l'ont fait à l'égard de ceux-ci. Voilà le jugement de cet ancien Auteur, que nous citons sous le nom de saint Jérôme. Je ne sai si nos Savans feront de son avis dans ce point de Critique. Il est sûr au moins que les Septante dans nos Exemplaires, n'ont aucune marque qui distingue ces Pseaumes de tous les autres. On ne voit aujourd'hui aucune trace de l'alphabet Hébreu dans leurs Exemplaires, ni ici, ni ailleurs, si ce n'est peut-être au Pseaume CXVIII.

Théodore croit que David prononça ce Cantique en esprit de prophétie, prévoyant la victoire que Josaphat devoit remporter sur les Iduméens, les Ammonites, & leurs alliez. (b) D'autres le regardent comme un Pseaume purement moral, où le Prophète relève la grandeur de Dieu, & la magnificence de ses œuvres. Les Peres (c) l'expliquent comme une action de grâces de JESUS-CHRIST, & de l'Eglise Chrétienne, pour les faveurs que Dieu a faites à ses Saints, & en particulier, pour l'établissement de l'Eucharistie, & pour la conversion des Gentils. Réde, & quelques autres (d) le rapportent au retour de la Captivité de Babylone. C'est, selon eux, une action de grâces des Juifs mis en liberté, & retournez en leur pays. Quelques anciens Manuscrits favorisent ce sentiment. Ils portent: (e) Halleluia: Pseaume d'Aggée, & de Zacharie à leur retour. C'est ce dernier système que nous suivrons dans le Commentaire.

ψ. 1. CONFITEBOR TIBI, DOMINE, IN TOTO CORDE MEO: IN CONSILIO JUSTORUM, & congregatiōne.

ψ. 1. SEigneur, je vous louerai de tout mon cœur dans la compagnie, & dans l'assemblée des justes.

COMMENTAIRE.

ψ. 1. CONFITEBOR TIBI, DOMINE, IN TOTO CORDE MEO, IN CONSILIO JUSTORUM, ET CONGREGA-

(a) Ieronym. hic. Ex quo puto magis observatio hoc legendium, quam studio scriptoris effectum. Denique & septuaginta interpretis, quia aliquis in eis scriptulus nascatur, in translatione Hebraica litteras penere voluerunt.

(b) 4. Reg. 111.

(c) Aug. Chrysof. Athan. Euseb.

(d) Ferrand. Chelisy.

(e) Coed. Reg. 222. & Colb. 1. 1139. Memm. 1. Allieluia. Reversus Aggai, & Zacharia. Colb. 158. Reverso Aggai, & Zacharia. apud Ferr. hic.

1. *Magna opera Domini : exquisita in omnes voluntates ejus.*

2. Les œuvres du Seigneur sont grandes , ce sont des productions exquisites de sa bonne volonté.

COMMENTAIRE.

TION E. *Seigneur , je vous louerai de tout mon cœur dans la compagnie , & dans l'assemblée des justes ; l'Hébreu , (a) dans le secret des justes , & dans l'assemblée ; les Septante , (b) & la Vulgate à la lettre : dans le conseil des justes , & dans l'assemblée. Le conseil , ou le secret des justes , marque en cet endroit leur société particulière ; & l'assemblée , leur compagnie en public. Je publierai vos grandeurs , ô mon Dieu , au milieu de vos serviteurs , de mon peuple , de vos Saints , tant en public , que dans le particulier. Les Hébreux sont nommez les justes , ou les Saints , parce qu'ils sont appelez , & destinez à la sainteté , & que le Seigneur les a particulièrement consacrez à son service ; d'où viennent ces dénominations : *Gens sancta ; (c) Multitudo Sanctorum ; (d) Moriantur anima mea morte justorum ; (e) Populus sanctus es , (f)* en parlant des Israélites.*

ÿ. 2. **MAGNA OPERA DOMINI ; EXQUISITA IN OMNES VOLUNTATES EIUS.** *Les œuvres du Seigneur sont grandes ; ce sont des productions exquisites de sa bonne volonté ; ce sont les fruits de sa bonté , & de sa miséricorde à nôtre égard. Il a uniquement cherché à nous combler de ses faveurs , en produisant les créatures , qui sont l'objet de nos admirations. Dieu a fait toutes choses pour l'homme ; & l'homme , il l'a fait pour son service , & pour sa gloire. Autrement : Les œuvres du Seigneur sont grandes ; elles sont parfaites , exquisites ; dignes en un mot de toute sa complaisance. Le Seigneur vit ce qu'il avoit fait , dit Moïse , (g) & il le trouva parfaitement beau , ou bon. On ne peut pas dire que Dieu ait épuisé toute sa puissance dans ce qu'il a créé : mais il est sûr qu'il n'a rien fait que de parfait ; (h) & l'on doit même avouer qu'il n'a rien produit qu'avec un choix , une exactitude , une diligence dignes de sa souveraine Sagesse ; comme un excellent ouvrier , qui ayant plusieurs modèles , en prend un tout des plus beaux pour y conformer son ouvrage. C'est ce que le Psalmiste veut dire ici. Le Caldéen , & le Syriaque : Les œuvres du Seigneur sont grandes , & recherchées , étudiées , admirées par tous ceux qui les aiment.*

(a) סוד ישרים ועדיה

(b) 70 Εἰς ἀνά ἰσθῶν καὶ Συμμετρῶν. Theodoret. Βυζῆν τῶν ἰσθῶν καὶ σύμμετρον μετρομετρῶν τῶν ἰσθῶν.

(c) Exod. XIX. 6.

(d) Num. XVI. 3.

(e) Num. XXIII. 10.

(f) Deut. VII. 6. XIV. 2.

(g) Genes. 1: 31.

(h) Theodoret. in Psal. XXXIV. 6. Οὐ γὰρ ἐξέσθαι με εὐκρινεῖς καὶ ἀγαπῶνται , ἀλλὰ καὶ βυζῆνται , ἰσθῶνται καὶ γὰρ καὶ μετρομετρῶντα ἴσθῶν , καὶ μετρομετρῶντα ἐπιμετρομετρῶν , ἀλλὰ τοσούτων , καὶ τοσούτων ἰσθῶνται.

3. *Confessio, & magnificentia opus ejus: & justitia ejus manet in saeculum saeculi.*

4. *Memoriam fecit mirabilium suorum, misericors, & miserator Dominus: escam dedit timentibus se.*

5. *Memor erit in saeculum testamenti sui: virtutem operum suorum annuntiabit populo suo:*

3. Tout ce qu'il fait, publie ses loüanges, & sa magnificence; sa justice subsiste dans tous les siècles.

4. Le Seigneur qui est miséricordieux, & plein de clémence, a rappelé la mémoire de ses merveilles: il a donné la nourriture nécessaire à ceux qui le craignent.

5. Il a conservé éternellement le souvenir de son alliance; il a fait connoître à son peuple la puissance de ses œuvres;

COMMENTAIRE.

Saint Jérôme: (a) *Elles sont grandes, & dignes de nos recherches dans tous ses desseins.*

ÿ. 3. CONFESSIO, ET MAGNIFICENTIA OPUS EJUS; ET JUSTITIA EJUS MANET IN SÆCULUM SÆCULI. *Tout ce qu'il a fait publie ses loüanges, & sa magnificence; sa justice subsiste dans tous les siècles.* Ou bien: Tous ses ouvrages sont gloire, & majesté; (b) ou, sont grands, & magnifiques. Les verçets 2. 3. & 7. sont à peu près synonymes. ÿ. 2. *Les œuvres du Seigneur sont grandes, & recherchées dans toutes ses volontez.* 3. *Elles sont gloire, & majesté, & remplies d'une justice infinie, & éternelle.* 7. *Elles sont vérité, & jugement.* Elles publicent sa grandeur, sa magnificence, sa bonté, sa gloire, sa majesté, sa justice, son équité, & sa constante fidélité dans ses promesses. Pour bien connoitre la grandeur, & la beauté de cet éloge, il n'y a qu'à comparer les ouvrages des hommes à ceux de Dieu. Tout ce qui sort de la main de l'homme se ressent de sa foiblesse, de sa pauvreté, de son impuissance, de son peu de durée. On ne voit par tout qu'injustice, qu'infidélité, qu'inconstance.

ÿ. 4. MEMORIAM FECIT MIRABILIUM SUORUM, MISERICORS, ET MISERATOR DOMINUS. *Le Seigneur qui est miséricordieux, & plein de clémence, a rappelé la mémoire de ses merveilles.* Il s'est souvenu de son alliance avec la race d'Abraham. Il a fait de nouveau éclatter en nôtre faveur les anciens prodiges de sa puissance. Il nous a tirés de la captivité de Babylone par la force de son bras, comme autrefois il délivra nos peres de la servitude d'Egypte. Voyez Isai. LXIII. II. 12.

ÿ. 5. ESCAM DEDIT TIMENTIBUS SE. MEMOR ERIT IN SÆCULUM TESTAMENTI SUI. *Il a donné la nourriture nécessaire à ceux qui le craignent. Il a conservé éternellement le souvenir de son al-*

(a) דלים מעשי יתה דרושים לכל
 Magna opera Domini, exquirenda
 in cunctis voluntatiis suis.

(b) דוד והדר פתרו 70. Εὐμαρτέοντες ἡ πολυ-
 γωνία σου. Quid apud Chrysoſt. Ἰαμί & ἡ
 ἀΐψα, ἡ ἰσχυρία αὐτοῦ.

6. *Ut des illis hereditatem gentium. Opera manuum ejus, veritas, & judicium.*

6. En leur donnant l'héritage des nations. Les œuvres de ses mains ne sont autre chose que vérité, & que justice.

COMMENTAIRE.

liancc. Nos peres dans le désert ont éprouvé sa miséricorde, lorsque pressés de la faim, & dans le plus grand besoin, il leur a donné la manne pour leur nourriture. Nous étions à Babylone dans la disette, & dans la dernière pauvreté, semblables à un peuple accablé de famine, & de maladie. Voyez le Pseaume cvj. 5. *Esurientes, & sitiennes anima eorum in ipsis defecit, &c.* Mais le Seigneur a eu pitié de nous; il nous a donné de la nourriture; il nous a ramenez dans ce pays, où nous vivons dans l'abondance. Dans le sens spirituel, par cette nourriture que Dieu donne à son peuple, saint Athanase, & saint Augustin entendent le Pain descendu du Ciel, le Verbe fait Chair, qui est la nourriture de nos âmes; d'autres, l'Eucharistie; saint Chrysostome, la parole de Dieu, qui instruit, & qui édifie.

ÿ. 5. MEMOR ERIT IN SÆCULUM TESTAMENTI SUI; VIRTUTEM OPERUM SUORUM ANNUNTIABIT POPULO SUO. *Il a conservé éternellement le souvenir de son alliance; il a fait connaître à son peuple la puissance de ses œuvres.* Il a déjà dit la même chose au verset 4. Le Seigneur fit autrefois des prodiges inouis pour introduire nos peres dans la terre de Canaan. Il sépara les eaux du Jourdain; il abattit les murs de Jéricho; il arrêta le cours du soleil, & de la lune. Il a renouvelé ces merveilles à nôtre égard. Nous étions réduits à Babylone dans la dernière foiblesse, humiliés, & accablés de maux; le Seigneur a brisé nos liens, nous a fait rentrer dans nôtre ancien héritage; il a dissipé nos ennemis, & nous a mis en paisible possession de nos terres: *Virtutem operum suorum annuntiabit populo suo, ut des illis hereditatem gentium.* Les Septante, (a) saint Chrysostome, Eusèbe, lisent au passé *annuntiavit*, ce qui est au futur dans la Vulgate. La suite du discours demande qu'on l'entende de cette sorte.

ÿ. 6. OPERA MANUUM EJUS VERITAS, ET JUDICIUM. (ÿ. 7.) FIDELIA OMNIA MANDATA EJUS. *Les œuvres de ses mains ne sont autre chose que vérité, & que justice. Tous ses préceptes sont fidèles, & stables dans tous les siècles.* Tout ce qu'il a fait en notre faveur est vérité, & jugement. Il est vérité, puisque c'est en exécution des promesses qu'il nous avoit faites par ses Prophètes; il est justice, puisqu'il ne nous a punis que pour nos péchez, & qu'il n'a châtié les Babyloniens à leur

(a) 70. ἡμῶν ἔργων ἀπὸ ἀσπίδων.

7. *Fidelia omnia mandata ejus : confirmata in seculum seculi, facta in veritate, & equitate.*

8. *Redemptionem misit populo suo : mandavit in æternum testamentum suum.*

9. *Sanctum & terribile nomen ejus : initium sapientia timor Domini.*

7. Tous les préceptes sont fidèles, & stables, dans tous les siècles ; ayant été faits sur les règles de la vérité, & de l'équité.

8. Il a envoyé un Rédempteur à son peuple ; il a fait une alliance avec lui pour toute l'éternité.

9. Son nom est saint, & terrible. La crainte du Seigneur est le commencement de la sagesse.

COMMENTAIRE.

tour qu'à cause de leurs iniquitez. Il nous a garantis par sa vérité, de la servitude où il nous avoit réduits par sa justice. *Ses préceptes sont fidèles, & toujours stables, & invariables.* Ils ne sont point sujets, comme ceux des hommes, à l'injustice, à l'inconstance, à la variété, à la fausseté. Ils sont fondés sur la justice, & sur la vérité éternelle, & invariable. L'écriture relève souvent les commandemens de Dieu par ces éloges. Voyez le Psaume XVIII. 8. *Testimonium Domini fidele, sapientiam præstans parvulis ;* & Ps. LXXXVIII. 29. *Testamentum meum fidele ipsi ;* & CXVIII. 86. *Omnia mandata tua veritas ;* & 160. *Principium verborum tuorum veritas ; in æternum omnia judicia justitia tua, &c.*

ÿ. 8. *REDEMPTIONEM MISIT POPULO SUO ; MANDAVIT IN ÆTERNUM TESTAMENTUM SUUM. Il a envoyé un rédempteur à son peuple ; il a fait alliance avec lui pour toute l'éternité.* Le Seigneur envoya Moÿse pour tirer son peuple de l'Égypte, & il fit avec lui une alliance éternelle à Sinai. Il a renouvelé ces merveilles, en nous délivrant de la captivité de Babylone par le moyen de Cyrus, & en faisant de nouveau alliance avec son peuple de retour à Jérusalem. (a) Enfin il a envoyé JESUS-CHRIST pour racheter tout le genre humain, & pour être médiateur d'une alliance plus parfaite, plus étendue, & infiniment plus avantageuse que toutes les anciennes. Les premières n'étoient que les figures, & comme les promesses de celle-ci.

ÿ. 9. *SANCTUM, ET TERRIBILE NOMEN EIUS. INITIUM SAPIENTIÆ TIMOR DOMINI. Son nom est saint, & terrible. Le commencement de la sagesse est la crainte du Seigneur.* Le nom du Seigneur, est le Seigneur même. Il est infiniment terrible, & respectable ; il est d'une sainteté, & d'une pureté incompréhensible. Saint pour les justes, dit saint Jérôme ; terrible aux méchans : *Sanctum, Sanctis ; terribile peccatoribus.* Les Hébreux ont sur le nom de Dieu diverses pratiques, qui paroissent à la vérité superstitieuses ; mais qui sont voir jusqu'ou va leur res-

(a) 2. Esdr. IX. 3. X. 1.

10. *Intellectus bonus omnibus facientibus cum : laudatio ejus manet in facium saculi.*

10. Tous ceux qui agissent conformément à cette crainte, sont remplis d'une intelligence salutaire. La louange du Seigneur subsiste dans tous les siècles.

COMMENTAIRE.

peût pour ce nom sacré, & inviolable. (a) On ne doit, selon eux, ni l'effacer lorsqu'on l'a mal écrit, ni se baigner, ni se froter d'huile lorsqu'on l'a marqué sur la peau. On ne doit point porter le Livre de la Loi dans un lieu souillé, ni le toucher sans avoir lavé ses mains, ni le prendre, & le manier indifféremment, négligemment, sans respect; ni le vendre sans nécessité, ni s'appuyer dessus, ni le placer dans un lieu indécent. Les Turcs ont à peu près les mêmes sentimens à l'égard de leur Alcoran. Cela fait honte à l'irrévérence, & au peu de foi des Chrétiens.

A l'égard de cette sentence : *Le commencement de la sagesse est la crainte de Dieu*, elle se trouve aussi dans Salomon, (b) & dans Job. (c) Sous le nom de *crainte de Dieu*, on doit entendre la piété, la Religion, la connoissance, & l'adoration du Seigneur. La crainte de Dieu, dans le stile des Hébreux, comprend souvent en général le culte religieux, & pour l'exercice de la vraie Religion. C'est en cela que les sages Israélites faisoient consister toute leur sagesse, & leur habileté. *Vous observerez fidèlement les préceptes du Seigneur*, dit Moïse. (d) *C'est cela seul qui vous procurera la solide réputation de sagesse, & d'intelligence devant les étrangers. Afin qu'entendant parler de vos Loix, & de vos préceptes, ils disent : Voilà une nation sage, & intelligente; voilà un grand peuple*, une nation illustre.

Les autres peuples ne regardoient la piété, & la Religion, que comme une petite partie de leur étude. Leur grande application étoit ou la guerre, ou la politique, ou le commerce, ou les sciences spéculatives. Chez nous, dit Josèph, (e) la piété, & la Religion sont l'essentiel, & le principal. Le reste n'est qu'accessoire. Les vertus mêmes de prudence, de justice, de tempérance, ne sont considérées que comme subordonnées à la Religion. Quiconque ne craint point le Seigneur, dit saint Jérôme, n'est point véritablement sage; & celui qui n'a point la sagesse, n'a point aussi la crainte du Seigneur : *Qui non timent Dominum, non est in eis sapientia; aut qui non habent sapientiam, non habent timorem*. La crainte est le commencement; mais la charité est la consommation de la sagesse, dit Eusèbe. Quelques Commentateurs traduisent l'Hébreu par : (f) *La crainte de*

(a) Schikard. jus Reg. c. 2. Theor. 5. art. 6. §. 9.

(b) Prov. 15. 10. Vide & Eccl. 1. 20. 27.

(c) Job. xxviii. 28. Ecce timor Domini, ipsa est sapientia.

(d) Deut. 10. 8.

(e) Josèph. contra Apion. l. 2. p. 1071. Grat.

Ὁν γὰρ πλεῖστον τῶν ἀρετῶν ἰσχυροὶ τῶν ἰουδαίων, ἀνὰ πάντες τὰ μέγ' αὐτῶν συνέσι, καὶ καίτοι λόγοι δὲ τῶν δαμασκόνων, τῶν καρτερίων, τῶν οὐ φρονητῶν, τῶν τῶν παλαιῶν ποστ' ἀλλήλων ἐ. ἄ. καὶ συνθημάτων.

(f) ראשית חכמה יראת ה'.

Dieu est la souveraine sagesse. Elle est ce qu'il y a de plus grand, & de plus important dans l'étude de la sagesse : *Caput, summa, praeipuum sapientiae.* (a)

ÿ. 10. INTELLECTUS BONUS OMNIBUS FACIENTIBUS EUM. *Tous ceux qui agissent conformément à cette crainte, sont remplis d'une intelligence salutaire.* La sagesse spéculative est sans doute très-estimable ; mais la vraie, la solide sagesse consiste dans la pratique des vérités de la Religion. (b) La simple connoissance sans exercice, est plus capable de nous condamner, que de nous justifier. Ce ne sont point ceux qui étudient, & qui écoutent la Loi, qui sont justes ; mais ceux qui la pratiquent : (c) *Non enim auditores Legis justus sunt apud Deum ; sed factores Legis justificabuntur.* Plusieurs anciens Pseautiers Latins portent : (d) *Intellectus bonus omnibus facientibus ea.* Ceux qui pratiquent ces choses, donnent en cela des marques de leur bon esprit. Le Texte Hébreu (e) peut recevoir le même sens ; & plusieurs Interprètes l'entendent ainsi : *C'est une grande prudence, ou un grand bonheur (f) pour ceux qui suivent ces commandemens.* Saint Jérôme : *Doctrina bona cunctis qui faciunt eam.*

LAUDATIO EIUS. *La louange du Seigneur ; ou plutôt, la louange du juste.* Voyez le Pseaume suivant, versets 3. 6. 7.

(a) Vide Jun. Muis. Hammond. alios.

(b) Vide Chrysostr. Euseb. Aug.

(c) Rom. 11. 13.

(d) Psalt. Rom. Carnut. S. Germ.

(e) שכל טוב לכל עשייהם

(f) Jun. Tremul. Geser. Pijc. Ainsö.



PSEAUME CXI.

Bonheur de l'homme qui craint le Seigneur, & qui exerce la miséricorde; Il sera riche, & puissant sur la terre, sa race sera comblée de bénédictions, sa justice ne périra point; la mémoire du Juste subsistera éternellement, il sera supérieur à ses ennemis.

Alléluia, reversionis Aggæi,		Louez Dieu, du retour d'Aggée,
& Zachariz.		& de Zacharie.

A R G U M E N T.

*S*aint Augustin lit simplement dans le titre: *Conversio Aggæi, & Zachariz.* L'Édition de Sixte V. de même. Cassiodore: *Conversio Aggæi, & Zachariz.* Ils ne lisent point d'Alléluia. L'Hébreu, le Caldéen, le Syriaque, l'Arabe, l'Ethiopien, les Septante, & les Peres Grecs, lisent simplement Alléluia, sans faire mention d'Aggée, ni de Zacharie. Le Pseaume est acrostiche, de la même manière que le précédent. La plupart le prennent comme une simple description du bonheur du juste, & une exhortation à la pratique de la vertu, & de la miséricorde. Le Syriaque le regarde comme une leçon de morale que David fait à son fils Salomon.

Saint Chrysostome l'explique comme une suite du Pseaume précédent; & en effet il est composé dans le même goût, & sur le même dessein. De Muis dit qu'on le peut prendre comme une exposition de ces dernières paroles du Pseaume précédent: Le commencement de la sagesse est la crainte de Dieu. Celui qui se gouverne suivant cette crainte, est rempli d'intelligence. Ses louanges seront célébrées dans tous les siècles. *Pseaume cxi.* Heureux l'homme qui craint le Seigneur, & qui désire ardemment d'accomplir ses préceptes, &c. Nous croyons qu'il fut composé après la captivité, peut-être par Aggée, & par Zacharie, comme porte le titre; ou par quelqu'autre Auteur inspiré, qui vivoit de leur tems. Le verset 4. désigne la captivité sous le nom des ténèbres, & le retour de Babylone, sous l'idée d'une nouvelle lumière, qui parut alors aux Justes. Il insinua la chute de l'Empire des Caldéens, & la disgrâce des Babyloniens dans les versets 8. & 9.

¶. 1. *B* *Eatus vir, qui timet Dominum : in mandatis ejus volet nimis.*

2. *Potens in terra erit semen ejus : generatio rectorum benedicetur.*

¶. 1. *H* *Heureux est l'homme qui craint le Seigneur, & qui a une volonté ardente d'accomplir ses commandemens.*

2. *Sa race sera puissante sur la terre ; la postérité des Justes sera comblée de bénédictions.*

COMMENTAIRE.

¶. 1. *B* *EATUS VIR QUI TIMET DOMINUM : IN MANDATIS EJUS VOLET NIMIS.* (a) *Heureux est l'homme qui craint le Seigneur, & qui a une volonté ardente d'accomplir ses commandemens.* Le Juste commence par la crainte, & finit par l'amour. *Incipiens est timere, perfectorum ver diligere.* (b) Le Psalmiste dit point : *Heureux celui qui fait les commandemens de Dieu ; car plusieurs les font sans mérite, & sans fruit, parce qu'ils les pratiquent sans amour, & sans bonne volonté ; Multi enim & timore faciunt, & mercedem non habent.* Mais il dit : *Heureux celui qui les débite avec ardeur, volet nimis.* Il les désire comme un homme qui est brûté d'une foif ardente, souhaite du rafraichissement. Il pratique la Loi sans peine, il l'aime, & il l'aime ardemment. *Anxiè mandata non facit, sed vult ; & vult non transitoriè, sed nimis,* dit saint Jérôme. Il ne suffit pas, dit saint Chrysostôme, de craindre le Seigneur ; il faut l'aimer : Ce n'est point assez d'accomplir ses ordonnances ; il faut les désirer, les pratiquer avec zèle, avec ardeur ; c'est encore peu de les aimer, si c'est pour l'amour de la récompense, ou dans la crainte de l'enfer ; Dieu veut être aimé pour lui-même ; il veut qu'on observe sa Loi, pour son amour ; & pour satisfaire à sa volonté.

¶. 2. *POTENS IN TERRA ERIT SEMEN EJUS, GENERATIO RECTORUM BENEDICETUR.* *Sa race sera puissante sur la terre ; la postérité des justes sera comblée de bénédictions.* Dieu promettoit au peuple charnel des biens, & des récompenses proportionnées à son inclination ; une postérité nombreuse, de grands biens, une grande puissance, une belle réputation. Mais les gens de bien de l'ancien Testament, les vrais Israélites, qui appartennoient à la nouvelle alliance par la disposition de leur cœur, avoient d'autres vûes, & d'autres espérances ; & Dieu pour éprouver leur vertu, non seulement ne leur accordoit point ce qu'il promettoit aux Juifs grossiers, il les en privoit ; & leur en inspiroit le dégoût, & le mépris. La puissance, la gloire, & les richesses, qui bornoient leur ambition, n'étoient pas de ce monde. Ils soupiroient après ce regne qui nous est promis dans la terre des vivans ; ils déir-

(a) *Psalteria Romm. Cupit nimis.*

(b) *Jeronym.*

3. *Gloria, & divitia in domo ejus: & justitia ejus manet in seculum seculi.*

3. La gloire, & les richesses sont dans sa maison: & sa justice demeure dans tous les siècles.

4. *Exortum est in tenebris lumen rectis: misericors, & miserator, & justus.*

4. La lumière s'est levée sur ceux qui ont le cœur droit: le Seigneur est miséricordieux, clément, & juste.

COMMENTAIRE.

roient les richesses dont parle l'Apôtre: (a) *Divites facti estis in omni verbo, & in omni scientia.*

ÿ. 3. GLORIA ET DIVITIÆ IN DOMO EIUS, ET JUSTITIA EIUS MANET IN SÆCULUM SÆCULI. La gloire, & les richesses sont dans sa maison, & sa justice demeure dans tous les siècles. Le juste sera environné de gloire, & comblé de richesses; mais non pas toujours d'une gloire présente, ni des richesses passagères. Il croiroit n'être point aussi juste qu'il le doit être, s'il regardoit la gloire, ou les richesses du siècle, comme l'objet de ses espérances. La récompense de sa justice, & de sa vertu, doit être de la nature même de sa justice, c'est-à-dire, surnaturelle, & éternelle: *Justitia illius manet in seculum seculi.* Il amasse dans le Ciel des biens immuables, des trésors que les voleurs ne peuvent lui enlever; il veut devenir riche en bonnes œuvres. (b) *Divites fieri in bonis operibus.*

L'Hébreu: (c) *L'abondance, & les richesses seront dans sa maison, & sa justice;* ou selon d'autres: (d) *Ses aumônes, ou sa bonté, (e) subsistera dans l'éternité.* Il en recevra la récompense dans l'autre vie; ou, la mémoire ne s'en effacera jamais parmi les hommes. On publiera dans toutes les races les œuvres de sa justice, & de sa piété.

ÿ. 4. EXORTUM EST IN TENEBRIS LUMEN RECTIS; MISERICORS, ET MISERATOR ET JUSTUS. La lumière s'est levée sur ceux qui ont le cœur droit; le Seigneur est miséricordieux, clément, & juste. Plusieurs Anciens (f) ajoutent après *justus*, ces mots: *Dominus Deus;* Et c'est en ce sens que le texte est communément expliqué par les Commentateurs. Le Juste est environné de lumières au milieu des plus épaisses ténèbres; c'est-à-dire, au milieu des plus terribles afflictions. La lumière de la foi, la confiance, le secours de Dieu, ne l'abandonnent point. Il est ordinaire dans l'Écriture, (g) de mettre les ténèbres pour

(a) 1. Cor. 1. 5.

(b) 1. Tim. vi. 18. Vide Chrysost. Aug. Athan. Ieron. h. c.

(c) יהוה יעשה כבודו ורחוקו עומדת לעד 70. אלהים אף אלגיה. Comme s'ils avoient lu:

יהוה יעשה

(d) Quid. apud Chryf. Επιστολήν αὐτῶ.

(e) Αὐτῶ: ἡ εὐσπλαγχνία αὐτῶ.

(f) Ita Aug. & Chrysof.

(g) Voyez Job. xv. 22. Mich. vii. 8. Isai. ix. 2. xlii. 16. lviii. 10.

5. *Jucundus homo qui miseretur, & commodat: disponet sermones suos in iudicio: quia in aeternum non commovebitur.*

5. Heureux est l'homme qui est miséricordieux, & qui prête à ceux qui sont dans le besoin; & qui règle tous ses discours avec prudence, & jugement: il ne sera jamais ébranlé.

COMMENTAIRE.

l'adversité; & la lumière, pour la prospérité. Autrement: Le Soleil de justice, JESUS-CHRIST qui est la lumière du monde, a paru au milieu des ténèbres, pendant que le monde étoit plongé dans la plus profonde ignorance, & dans les plus affreux dérèglements. (a) Quelques-uns traduisent l'Hébreu: (b) *La lumière a paru au milieu des ténèbres, à ceux qui ont le cœur droit, au miséricordieux, au clément, & au juste.* Le Seigneur a tiré de la captivité de Babylone son peuple accablé d'afflictions. Il a visité ces hommes justes, & miséricordieux; voyez le verset suivant; ou ces hommes agréables à ses yeux, & dignes de sa miséricorde. Saint Augustin, & les anciens Pseautiers lisent: *Exortum est in tenebris lumen rectis corde.*

ÿ. 5. JUCUNDUS HOMO QUI MISERETUR, ET COMMODAT, DISPONET SERMONES SUOS IN IUDICIO; QUIA IN AETERNUM NON COMMOVEBITUR. *Heureux est l'homme qui est miséricordieux, & qui prête à ceux qui sont dans le besoin, & qui règle tous ses discours avec prudence, & jugement; il ne sera jamais ébranlé.* Il a dit au verset précédent que l'homme juste, miséricordieux, & compatissant jouïssoit de la clarté au milieu des ténèbres. Il dit ici qu'il sera heureux, & content, & qu'il ne sera jamais ébranlé; ou bien, qu'il réussira dans ses entreprises, & ne sera jamais dans le trouble. Il règle ses affaires avec sagesse, & jugement. Il dispose ses comptes comme un habile économe, comme un sage pere de famille. Il ne se trouvera jamais court, ni dans le dérangement. Le terme Hébreu (c) qui est traduit par *Jucundus*, signifie bon, beau, heureux, content. Celui qui est rendu par *ses discours*, peut aussi signifier ses comptes, ses choses, ses biens, ses affaires. Ainsi on peut traduire: *Heureux l'homme qui est miséricordieux, & qui prête volontiers; qui arrange ses comptes, ou qui fait ses affaires avec jugement; qui n'est ni prodigue, ni avare; il ne sera jamais ébranlé.*

Autrement: *L'homme de bien, qui est compatissant, & qui prête volontiers; qui pèse ses paroles avec jugement, ou qui pèse ses paroles dans le jugement, lorsqu'il s'agit de prononcer contre son prochain; ne sera jamais ébranlé,*

(a) *Aug. & Ieron. & Chrysost.*

(b) זרה בחשך אור לישרים הנזן ירחים וצדיק

(c) טוב איש הונן ומלות יכלכל דבריו כממשפט

6. *In memoria aeterna erit justus: ab auditione mala non timebit.*

7. *Paratum cor ejus sperare in Domino: confirmatum est cor ejus: non commovebitur donec despiciat inimicos suos.*

6. La mémoire du Juste sera éternelle; il ne craindra point qu'on parle mal de lui.

7. Il a le cœur toujours préparé à espérer au Seigneur: son cœur est puissamment affermi; il ne sera point ébranlé, & méprisera tous ses ennemis.

COMMENTAIRE.

il demeurera comme fondé sur le rocher, toujours ferme, & inébranlable. Saint Jérôme, & saint Athanase l'expliquent de celui qui est prudent dans ses discours, qui ne parle qu'à propos, & qui ne jette pas, comme dit l'Évangile, (a) *les perles devant les porceaux*. Saint Chrysostôme: Le juste conduira ses affaires, de manière qu'il n'aura rien à craindre au jour du Jugement. Il sera comme un bon économe, qui fait faire valoir ses biens. Il fera des aumônes avec les richesses d'iniquité. Il donnera aux pauvres, & prêtera à usure à Dieu. Il donnera peu pour recevoir beaucoup. Ses aumônes parleront pour lui au jour du Jugement. (b) Symmaque traduit: (c) *L'homme de bien, qui est compatissant, & qui prête à l'indigent, qui administre ses affaires avec jugement*.

Ψ. 6. IN MEMORIA ÆTERNA ERIT JUSTUS; AB AUDITIONE MALA NON TIMEBIT. *La mémoire du juste sera éternelle; il ne craindra point qu'on parle mal de lui*. Il ne craint point les mauvaises langues pour le présent, & n'a point d'inquiétude sur sa renommée pour le futur. Sûr de sa bonne vie, & des amis qu'il s'est fait, principalement parmi les pauvres, en les comblant de ses aumônes, & de ses largesses, il ne doute point qu'après sa mort, sa mémoire ne soit en bénédiction. Il est au-dessus des traits de la médisance. Saint Augustin, & saint Jérôme: Il ne craindra point au jour du Jugement d'entendre ces terribles paroles: (d) *Allez, maudits, au feu éternel, qui est préparé au Diable, & à ses Anges*. Un ancien Interprète Grec: (e) *Il ne craindra point de mauvaises nouvelles*. Quoi qui arrive dans le monde, il demeurera ferme, & inébranlable. Ni les guerres, ni les malheurs publics ne l'effrayeront point. Il sait que sa patrie jouit d'une paix profonde, & que rien ne peut troubler. Ses biens sont en sûreté. Voyez saint Chrysostôme. Le Prophète ne dit pas que le juste n'entendra point de mauvais discours, qu'il ne sera jamais exposé à la médisance; mais qu'il ne les craindra point: *Ab auditione mala non timebit*.

Ψ. 7. PARATUM COR EJUS SPERARE IN DOMINO: CON-

(a) Matt. vii. 6.

(b) Vide & Ang. hic.

(c) Sym. Ἄνθρωπος κατὰ χάριτας, ὃ καὶ ἐστὶν εὐνοίας τὰ πρὸς τὰς ἀνάγκαις καὶ ἀπορίας.

(d) Matth. xxv. 41.

(e) Quod. apud Chrys. Ἀγγέλους καὶ τὸ φ-
σὸς ἐβδόντων.

8. *Dispersit, dedit pauperibus. Justitia ejus manet in seculum seculi: cornu ejus exaltabitur in gloria.*

8. Il a répandu ses biens avec libéralité sur les pauvres. Sa justice demeure dans tous les siècles. Sa puissance sera élevée, & comblée de gloire.

COMMENTAIRE.

FIRMATUM EST COR EJUS; NON COMMOVEBITUR, DONEC DESPICIAT INIMICOS SUOS. Il a le cœur toujours préparé à espérer au Seigneur: son cœur est puissamment affermi; il ne sera point ébranlé, & méprisera sous ses ennemis; à la lettre: il ne sera point ébranlé jusqu'à ce qu'il méprise ses ennemis. Ce n'est pas à dire qu'il doive être troublé, quand il les aura méprisés. Il les regardera avec mépris, avec assurance, sans les craindre jamais. C'est un Hébraïsme. Voyez ci-devant Pseaume cix. 2. L'Hébreu: (a) *Son cœur est affermi; il espère au Seigneur. Son cœur est assuré; il ne craindra point, jusqu'à ce qu'il voye dans ses ennemis la vengeance que le Seigneur en doit tirer.* C'est ainsi que les Interprètes entendent ordinairement. (b) Saint Augustin lit: *Donec videat inimicos suos.* Les anciens Pseauteurs: *Donec aspiciat in hostibus suis.* Symmaque: (c) *Son cœur est ferme, & sans inquiétude dans le Seigneur, &c.* Les Juifs délivrez de Babylone furent témoins de la vengeance, que le Seigneur exerça contre les Babyloniens leurs ennemis.

¶ 8. DISPERSIT DEDIT PAUPERIBUS. JUSTITIA EJUS MANET IN SÆCULUM SÆCULI. Il a répandu ses biens avec libéralité sur les pauvres. Sa justice demeure dans tous les siècles. Le juste répand ses biens avec profusion; mais toutefois avec jugement, & avec sagesse. Il faut savoir comment, & à qui l'on donne. Saint Paul n'ordonne pas que les Fidèles s'appauvrissent pour enrichir les autres; mais qu'ils se réservent le nécessaire: (d) *Non ut aliis sit remissio, vobis autem tribulatio; sed ex equalitate.* Voilà ce qui est de précepte, pour remplir l'obligation de faire l'aumône. Mais souvent les Saints se sont dépouillez pour revêtir les pauvres; & leur exemple ne peut que mériter des louanges. C'est une sainte, & louable avarice, d'envoyer ses trésors dans le Ciel, où ils ne sont plus exposez à l'avidité des voleurs, ni au danger d'être dissipéz. C'est une usure permise, & une excellente économie d'acheter l'éternité avec des biens périssables; & de rendre éternelles des richesses, qui de leur nature sont fragiles, & caduques. La justice dans cet endroit signifie la compas-

(a) נכון לבו בטה ביהוה סתכן לבו לא
יירא עד אשר יראה בצריו
(b) *Musf. Crif. Flamin. Jun. Tremel. Pifc.*
alit. Vide Pfal. xc1. 11.

(c) Sym. Εὐσταθία ἡ καρδία αὐτῆ ἀπέσπασεν ἐν
Κοζῆν
(d) 2. Cor. viii. 13.

9. *Peccator videbit & irascetur : demibus suis fremes & tabesceat : desiderium peccatorum peribit.*

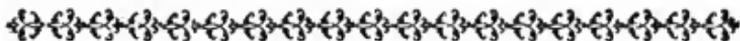
9. Le pécheur le verra, & en fera en colère : il grincera les dents, & sèchera de dépit : mais le desir des pécheurs pétrira.

COMMENTAIRE.

sion, la miséricorde, la libéralité envers les pauvres, suivant le stile assez ordinaire des Ecritures. (a)

ÿ. 8. CORNUEIUS. *Sa puissance, sa gloire, ses richesses, sa force* seront élevées. Les Juifs tirez de captivité furent comblez d'honneur par Cyrus, & par les meilleurs d'entre les Princes ses successeurs.

ÿ. 9. PECCATOR VIDEBIT, ET IRASCETUR. *Le pécheur le verra, & en fera en colère.* Les Babyloniens verront avec jalousie la prospérité des Juifs. Saint Augustin l'entend des damez, qui verront dans leur fureur, & dans leur desespoir, le bonheur des justes en l'autre vie. Saint Athanase entend par *le pécheur*, le Démon, qui enrage de voir les Gentils se convertir au Christianisme ; saint Chrysostome, les Juifs jaloux de la gloire de l'Eglise Chrétienne.



PSEAUME CXII.

Le Prophète relève la grandeur, la providence, & la force toute-puissante du Seigneur.

Alleluia.

|

Louez Dieu.

ARGUMENT.

Les Juifs nomment le grand Alleluia ce Pseaume, & les cinq suivans, qu'ils joignent ensemble, & qu'ils chantent avec sollemnité la nuit de Pâques, après avoir mangé l'agneau pascal. (b) On le peut considérer comme un modèle d'actions de grâces, & de louanges adresées au Seigneur, de ce que tout grand, & tout immense qu'il est, il veut bien se rabaisser jusqu'à nous. (c) Saint Jérôme le regarde comme une prière de l'Eglise Chrétienne, qui rend grâces à Dieu de la vocation des peuples Gentils à la vraie Religion. Ensebe y lit ce titre : Pseaume d'Aggee, & de Zacharie ; & Fer-

(a) Vide LXX. in Dent. VI. 25. 1. Reg. XII. 7. Psal. XXIII. 6. XXXV. II. L. 16. Prov. X. 2. XI. 4. &c.

(b) Valentia apud le Blanc. bñc.

(c) Theodoret. Mnis. Moller.

rand croix qu'il a été composé après le retour de la captivité, pour célébrer ce bienfait si insigne. On remarque en effet un assez grand nombre d'expressions dans ce Pseaume; toutes pareilles à celles qu'Isaïe (a) a employées pour désigner cet heureux retour. C'est cette hypothèse que nous suivrons dans le Commentaire.

ψ. 1. **L** Audate, pueri, Dominum, laudate nomen Domini.
2. Sit nomen Domini benedictum, ex hoc nunc & usque in sæculum.

ψ. 1. **E** Nfans, louiez le Seigneur; louiez le nom du Seigneur.
2. Que le nom du Seigneur soit béni dès maintenant, & dans tous les siècles.

COMMENTAIRE.

ψ. 1. **L** AUDATE, PUERI, DOMINUM. *Enfans, louiez le Seigneur.* Il s'adresse au peuple fidèle, simple, juste, innocent, disent saint Augustin, & saint Jérôme; ou aux Gentils nouvellement convertis, (b) & renouvez dans l'Esprit saint, régénérez en JESUS-CHRIST, & devenus comme des enfans nouveau-nés. Louiez le Seigneur dans l'innocence, & dans une parfaite pureté de mœurs; semblables à des enfans sans fraude, & sans malice: (c) *Quasi modo geniti infantes sine dolo.* Le Seigneur a su tirer ses louanges de la bouche des enfans mêmes, tant ses œuvres sont admirables: (d) *Ex ore infansium, & lactentium perfecisti laudem.*

L'Hebreu, (e) le Caldéen, le Syriaque, les anciens Interprètes Grecs, (f) & la plupart des Nouveaux lisent: *Serviteurs, louiez le Seigneur.* Lévités, Ministres du Seigneur, vous dont l'occupation continuelle dans le Temple, est de publier les louanges du Tout-puissant, louiez sa grandeur, & sa miséricorde envers nous. Comparez *Psal. cxxxiv. 1. Laudate nomen Domini; laudate, servi, Dominum: Qui statis in Domo Domini; in atriis Domus Dei nostri.*

ψ. 2. **SIT NOMEN DOMINI BENEDICTUM, EX HOC NUNC, ET USQUE IN SÆCULUM.** *Que le nom du Seigneur soit béni, dès maintenant, & dans tous les siècles, en reconnaissance de la faveur qu'il nous a faite de nous tirer de l'oppression, où nous gémissions à Babylone. Le nom du Seigneur est béni dans ses serviteurs, dit saint Chrysostome, lorsque par la fainteté de leur vie, & par la pureté de leurs mœurs, ils le glorifient, & donnent aux autres occasion de le louer, & de le bénir par le bien qu'ils remarquent en eux.*

(a) Comparez les ψ. 3. & 8. avec Isaï. xlv. 6. xlix. 19. lxx.
(b) Athan. Ensch.
(c) 1. Petri. 11. 2.

(d) *Psal. viii. 3.*
(e) יהוה ייבנה
(f) *Agn. Sym. Theod. T ποίηται, εὐδαι, αὐγμ.*

3. *A solis ortu usque ad occasum, Laudabile nomen Domini.*

4. *Excelsus super omnes gentes Dominus, & super Calos gloria ejus.*

5. *Quis sicut Dominus Deus noster, qui in altis habitat, & humilia respicit in Calo, & in terra?*

3. Le nom du Seigneur doit être loué depuis le lever, jusqu'au coucher du Soleil.

4. Le Seigneur est élevé au-dessus de toutes les nations; & sa gloire au-dessus des Cieux.

5. Qui est semblable au Seigneur nôtre Dieu, qui habite les lieux les plus élevés, & qui regarde ce qu'il y a de plus abaissé dans le Ciel, & sur la terre?

COMMENTAIRE.

ÿ. 3. *A SOLIS ORTU USQUE AD OCCASUM, LAUDABILE NOMEN DOMINI.* Le nom du Seigneur mérite d'être loué, depuis le lever jusqu'à coucher du soleil; depuis le matin jusqu'au soir. C'est ainsi que l'expliquent plusieurs Interpretes. (a) Mais De Muis soutient que la phrase Hébraïque ne signifie pas le tems; mais le lieu: Depuis l'orient jusqu'au couchant; depuis une extrémité du monde jusqu'à l'autre. Avant la venue de JESUS-CHRIST, le nom du Seigneur n'étoit connu que dans la Judée; mais à présent il est connu par tout; on loué son nom dans toutes les parties de la terre. (b) Les anciens Pseautiers de Rome, de Milan, de saint Germain, de Chartres, & saint Augustin lisent: *Laudate*, au lieu de *Laudabile nomen Domini*.

ÿ. 5. *QUI IN ALTIS HABITAT, ET HUMILIA RESPICIT, &c.* Qui est semblable au Seigneur, qui habite dans les lieux les plus élevés, & qui regarde ce qu'il y a de plus abaissé dans les Cieux, & sur la terre? Quelques-uns (c) rangent ainsi les paroles de ce verset: *Quis sicut Dominus Deus noster in Calo, & in terra? Qui in altis habitat, & humilia respicit.* Qui est semblable au Seigneur dans le Ciel, & dans la terre? Lui qui a sa demeure au plus haut des Cieux, & qui ne dédaigne pas de jeter les yeux sur les choses les plus basses. L'Hébreu à la lettre: (d) *Qui est semblable au Seigneur nôtre Dieu, qui élève sa demeure; qui se rabaisse pour voir dans le Ciel, & dans la terre?* Il a sa demeure au-dessus des Cieux, & il se rabaisse jusqu'à considérer les choses les plus basses, qui se passent en ce monde, comme il voit celles qui sont au-dessus des Cieux. *Que votre nom est admirable, ô mon Dieu*, dit ailleurs le Prophète. (e) *Qu'est-ce que l'homme, pour vous souvenir de lui; & le fils de l'homme, pour le visiter?* Et encore: (f) *Le Seigneur tous élevé qu'il est, considère les choses d'ici bas: il prévoit les plus éloignées.*

(a) Bossuet, du Pin. Vide & Jeronym. *Ab initio natus: usque ad mortem.*

(b) Chrysost. Euseb. Theodoret. Ieron. ad 7. præced. Psal. lxxxi. 46. & Malach. i. 10. 11.

(c) Enthyem. Ferrand. du Pin.

(d) מי כיהוה אלהינו הסבניה לשבת הכספירי לראות בשמים ובארץ

(e) Psal. VIII. l. 5.

(f) Psal. CXXXVII. 6.

6. *Suscitans à terra inopem : & de stercore erigens pauperem.*

7. *Ut collocet eum cum Principibus ; cum Principibus populi sui.*

8. *Qui habitare facit sterilem in domo , matrem filiorum lætantiem.*

6. Qui tire de la poussière celui qui est dans l'indigence , & qui élève le pauvre de dessus le fumier ,

7. Pour le placer avec les Princes , avec les Princes de son peuple ;

8. Qui donne à celle qui étoit stérile , la joye de se voir dans sa maison , la mere de plusieurs enfans ?

COMMENTAIRE.

ÿ. 6. *SUSCITANS A TERRA INOPEM , &c. Il tire de la poussière celui qui est dans l'indigence.* Il a tiré de la servitude le Patriarche Joseph. Il a élevé Moÿse, David, Daniel, Mardoehée. Il a fait lever de la poussière son peuple, qui étoit captif à Babylone. Enfin il a ressuscité JESUS-CHRIST, & a promis la même grace à ses Fidèles, & à ses amis. (a) Comparez *LUC. 1. 52. 53. & 1. REG. 11. 8.* où l'on trouve les mêmes expressions.

ÿ. 8. *QUI HABITARE FACIT STERILEM IN DOMO , MATREM FILIORUM LÆTANTEM.* Il donne à celle qui étoit stérile, la joye de se voir dans sa maison la mere de plusieurs enfans. Celle qui étoit stérile, dit Anne mere de Samuël, (b) a eu plusieurs enfans ; & celle qui avoit plusieurs enfans, est devenuë stérile. Le Seigneur a fait voir sa puissance, en donnant des enfans à des personnes qui étoient naturellement hors d'état d'en avoir, comme Sara, Anne, Elizabeth femme de Zacharie. On peut fort bien appliquer ceci aux captifs de retour de Babylone, à l'imitation d'Isaïe, qui dit en parlant de Jérusalem : (c) *Réjouissez-vous, stérile, qui n'avez point d'enfans ; jetez des cris d'allégresse, vous qui n'enfantez point : Car celle qui est veuve, & sans mari, aura plus d'enfans que celle qui est mariée, &c.* Et ailleurs : (d) *Le jour viendra que les enfans que vous aurez après votre stérilité, vous diront : Le lieu de votre demeure est trop étroit ; donnez-nous du terrain pour habiter, Et vous direz en vous-même : Et d'où me viennent ces enfans ? Ne suis-je pas stérile, seule, abandonnée, & captive ?* Voyez aussi le Pseaume *LXVII. 7.* Saint Jérôme l'entend de l'Eglise Chrétienne, composée des Gentils convertis. La Gentilité stérile, & abandonnée de Dieu pendant tant de siècles, devient tout d'un coup féconde, & donne à Dieu une postérité infiniment nombreuse.

(a) *Jeronym. hic.*

(b) *1. REG. 11. 5.*

(c) *Isai. LIII.*

(d) *Isai. XLIX. 11.*

P S E A U M E C X I I I .

Merveilles arrivées à la sortie de l'Égypte, au passage de la Mer rouge, & du Jourdain. Vanité des Idoles. Bénédiction du Seigneur sur Israël.

Alleluia;

|

Loëz Dieu.

A R G U M E N T .

LEs Hébreux partagent ce Pseaume en deux, & commencent le cent quatorzième à ces mots : *ÿ. 9. Non nobis, Domine, non nobis, sed nomini tuo da gloriam.* Quelques anciens Exemplaires Grecs les séparent à peu près de même. Mais aujourd'hui les Septante, le Syriaque, l'Arabe, l'Ethiopien, & tous les Exemplaires de la Vulgate uniformément n'en font qu'un Pseaume. Il paroît même que les anciens Exemplaires Hébreux ne les distinguoient point, puisqu'Ensébe, & saint Athanasé ayans examiné ce Texte, sur ce qu'ils trouvoient quelques Exemplaires Grecs qui commençoient le Pseaume cxiv. les uns au verset 9. Non nobis, Domine, non nobis, &c. (a) & les autres au verset 12. (b) *Simulacra gentium argentum, & aurum, &c.* ils ne remarquèrent dans l'Hébreu aucune marque de séparation. Kimchi même assure qu'il y avoit de son tems de bons Manuscrits en cette Langue, où ces deux parties se lisoient tout de suite ; & on les voit encore ainsi dans le Livre Hébreu, intitulé *Jalkut*.

Le Caldéen suivi de plusieurs Interprètes, veut que ce soient deux Pseaumes différens. D'autres soutiennent que ces deux parties qu'on veut séparer, sont très-bien liées. Pour moi j'aurois mieux jointre le cxii. avec le cxiii. & commencer un nouveau Cantique au verset 9. de celui-ci. Le verset 2. du Pseaume *In exitu*, dit un rapport nécessaire à quelque autre Cantique. Il porte : *Juda est devenu sa sanctification, & Israël son empire, sans avoir marqué auparavant le sujet auquel on devoit rapporter ces pronoms sa, & son.* Mais en le joignant au Pseaume cxii. la liaison est toute sensible ; & l'on voit qu'il veut parler du même Dieu, dont il avoit commencé à publier les grandeurs, & qu'il continue dans celui-ci.

Pour ce qui est du verset 9. &c. la liaison n'en est pas si sensible avec les suivans. L'Auteur reprend les choses de plus-haut, suivant la méthode que nous

(a) Ita apud Euseb.
Tome II.

| (b) Ita apud Athanas.

avons vûë dans presque tous les autres Pseaumes de cette nature. Il décrit d'abord les sentimens d'un peuple affligé, & opprimé au milieu des nations idolâtres. Il conjure le Seigneur de ne permettre pas qu'il demeure plus long-tems dans cet état, ni que son nom soit blasphémé par les Gensils, qui attribuoient à leurs faux-Dieux tous leurs heureux succès, pendant qu'ils insultoient au peuple du Seigneur, en lui demandant où étoit leur Dieu. Tout cela convient admirablement aux captifs étant encore à Babylone. Dans le Pseaume suivans il continue à dépeindre les maux d'une longue captivité. Mais aux CXV. & CXVI, on le voit qui marque sa reconnaissance de la manière la plus tendre, & la plus affectueuse Théodoret (a) rapporte la fin de celui-ci aux Juifs de la captivité; c'est aussi l'opinion de ceux qui attribuent ce Cantique aux trois jeunes Hébreux jettes dans la fournaise, ou à Esther, & à Mardochée, pendant la persécution d'Aman. Nous expliquerons ce Pseaume depuis le verset 9. & les deux Pseaumes suivans, selon l'hypothèse que nous venons de proposer, comme ne composans qu'une même Pièce.

Le Syriaque, & les Rabbins croient que Moïse chanta la seconde partie de ce Cantique sur la mer rouge, lorsque se voyant environné d'un côté par la mer, & des rochers inaccessibles, & de l'autre, par les Egyptiens qui le poursuivoient, il eut recours au Seigneur, & lui adressa cette prière. (b) D'autres le rapportent aux guerres que David fut obligé de soutenir au commencement de son regne contre les Philistins, & les autres ennemis d'Israël. Quelques-uns le fixent au tems de la guerre d'Absalon contre David. Les Peres (c) le regardent comme une prophétie des merveilles que le Seigneur devoit faire en faveur des Chrétiens, & sur tout de la conversion des peuples Gensils, & de leur sanctification par la foi, & par les eaux du Baptême.

- ψ. 1. **I**n exitu Israël de Ægypto: domus Jacob de populo barbaro:
2. Facta est Judæa sanctificatio ejus: Israël possessus ejus.

- ψ. 1. **L**orsqu'Israël sortit de l'Egypte, & la maison de Jacob du milieu d'un peuple barbare:
2. Dieu consacra le peuple Juif à son service, & établit son empire dans Israël.

COMMENTAIRE.

ψ. 1. **I**N EXITU ISRAEL DE ÆGYPTO, DOMUS JACOB DE POPULO BARBARO. (2) FACTA EST JUDÆA SANCTIFICATIO EIUS, &c. (d) Lorsqu'Israël sortit de l'Egypte, & la maison de Jacob du milieu d'un peuple barbare. (ψ. 2.) Dieu consacra le

(a) Theodoret. ad ψ. 9. & sequentes. Ita Ervand. & Choisy.
(b) Exod. XIV. 10.
(c) Vide Aug. Euseb. Athan. Theodoret. Ieron.

(d) Psalt. Romm. & S. Germ. Sanctificatio ejus: Israël possessus ejus: Israël regnavit in ea.

peuple Juif à son service, & établis son empire dans Israël. L'Hébreu à la lettre: (a) *A la sortie d'Israël de l'Égypte; à la sortie de Jacob du milieu de ce peuple, dont il n'entendoit point la langue; Judas est devenu sa sainteté, & Israël son empire.* C'est-à-dire, Israël est devenu le peuple consacré au Seigneur, la nation sainte. (b) *Eritis mihi in peculium de cunctis populis; ... Eritis mihi in regnum sacerdotale, & gens sancta.* La nation sur laquelle le Seigneur exerce son empire, la nation dont il se dit le Dieu, & le Roi. Lorsque les Israélites choisirent un Roi, Dieu se plaignit à Samuel, qu'ils l'avoient rejeté. (c) *Non enim te abjecerunt, sed me, ne regnem super eos.* Et lorsque Salomon monta sur le trône d'Israël, l'Écriture dit qu'il s'assit sur le trône du Seigneur. (d) *Seditque Salomon super solium Domini.*

Cette manière de parler: *Juda est devenu sa sainteté, & Israël son empire*, insinué que le Pseaume a été composé après la séparation de Juda, & d'Israël, & apparemment après la captivité de Babylone; ainsi que nous l'avons dit sur le Pseaume précédent. Les Peres sous le nom de *Sanctificatio*, entendent, le Temple. (e) Autrefois la Judée seule étoit la terre sanctifiée; autrefois le Seigneur n'étoit connu, & ne regnoit qu'en ce pays-là; mais à présent son regne s'étend sur toutes les nations, son nom est connu, & adoré par tout le monde. (f)

Le terme Hébreu *Lôez*, que les Septante, & la Vulgate, ont rendu par, *barbare*, signifie proprement un homme qui parle un langage inconnu, & étranger. (g) Tels étoient les Egyptiens à l'égard des Hébreux. *Joseph étant descendu en Égypte, entendit une langue qu'il ne connoissoit point*, dit le Psalmiste; (h) & le même Joseph feignant de ne pas connoître ses freres, leur parloit par truchement. (i) Les Egyptiens, (k) au rapport d'Hérodote, traitoient de barbares, les peuples qui ne parloient point leur langage. Le Chaldéen porte ici, (l) *Barbara*, & l'on croit que ce mot est passé de la Chaldée, dans la Grèce. *Bar*, d'où vient *Barbar*, par un redoublement de lettres, signifie en Chaldéen, un étranger, un désert; en Arabe, une terre inculte. Dans les commencemens, le nom de barbare se donnoit principalement aux Phrygiens; ensuite les Grecs l'attribuèrent aux Peres; de manière qu'on les désignoit sous ce seul nom. De-là il passa à tous ceux qui ne parloient point Grec. *Barbari dicebantur antiquis omnes gentes, exceptis Graecis*, dit Festus. Et enfin on l'appliqua à tous

בצאת ישראל מצרים בית יעקוב
ממם לעו חתם יהודה לקדשו ישראל
ממשלתו

(b) Exod. XIX. 6.

(c) 1. Reg. VIII. 7.

(d) 1. Par. XXIX. 13.

(e) Chrysof. Theodor. Vidi Zach. VIII. 3.

(f) Athanas. Enst.

(g) 70. Εα λου βαρβάρη Aqu. Καὶ αὐτὸ ἐστὶ
εργασίαν. Συνο. Εὐ λου ἀποφω.

(h) Psalm. LXXX. 6.

(i) Genes. XLII. 23.

(k) Herodot. I. 2. p. 152.

(l) סעמא ברברא

9. *Non nobis, Domine, non nobis: sed nomini tuo da gloriam.*

10. *Super misericordia tua, & veritate tua: nequando dicant Gentes: Ubi est Deus eorum?*

11. *Deus autem noster in Cælo: omnia quæcumque voluit, fecit.*

9. Ne nous en donnez point, Seigneur, ne nous en donnez point la gloire; donnez-là à votre nom,

10. Pour faire éclater votre miséricorde; & votre vérité dans les promesses que vous nous aviez faites; de peur que les nations ne disent: Où est leur Dieu?

11. Mais notre Dieu est dans le Ciel; & tout ce qu'il a voulu, il l'a fait.

COMMENTAIRE.

ou, terre, soyez saisi de frayeur, tremblez en présence du Seigneur.

Ÿ. 8. QUI CONVERTIT PETRAM IN STAGNA AQUARUM. Qui change la pierre en des étangs d'eaux. La terre reconnut le Seigneur au miracle de la fontaine tirée du rocher. (a) Ce fut alors qu'elle fut saisi de frayeur, & qu'elle sentit la présence du Tout-puissant; de même que la mer Rouge, & le Jourdain le remarquèrent lorsqu'il se présenta à la tête de son armée, pour les passer. Voyez ci-devant Ÿ. 3. 4.

Ÿ. 9. NON NOBIS, DOMINE, NON NOBIS; SED NOMINI TUO DA GLORIAM. Ne nous en donnez point, Seigneur, ne nous en donnez point la gloire: donnez-là à votre nom. Ici commence le Pseume CXIV. suivant les Hébreux. On le peut joindre à ce qui précède, de cette sorte: Nous ne nous en attribuons rien, ô mon Dieu, de tous ces prodiges que vous avez faits en faveur de votre peuple; nous en rapportons toute la gloire à votre nom. Mais la suite du discours demande plus naturellement qu'on le joigne à ce qui suit: Vous voyez, Seigneur, l'état où nous sommes réduits. Vous savez quelle est l'insolence, & la cruauté des Caldéens, & la dureté du joug sous lequel nous gémissons. Tendez-nous la main, ô mon Dieu, par votre miséricorde; délivrez-nous suivant la vérité de vos promesses: *Super misericordia tua, & veritate tua.* Nous confessons devant vous nos iniquitez. Ne regardez point ce que nous sommes; mais faites seulement attention à la gloire de votre nom: *Sed nomini tuo da gloriam.* Ne permettez point que vos ennemis nous insultent plus long-tems, en nous demandant: Où est votre Dieu? Ÿ. 10. *Ne quando dicant Gentes: Ubi est Deus eorum?* L'Hébreu: (b) Pourquoi les peuples diront-ils: Où est leur Dieu? Voyez Num. XIV. 15. Deut. IX. 28.

Ÿ. 11. DEUS AUTEM NOSTER IN CÆLO, &c. Mais notre Dieu est dans le Ciel. Nous n'avons aucune défiance de votre pouvoir infini, ô mon Dieu, & nous ne sommes point embarrassés de répondre aux insultes de nos ennemis. Nous savons que vous êtes dans le Ciel, & que

(a) Exod. XVII. 6. Num. XX. 8. 10.

(b) למה יאכרו הגוים איה נא אלהיהם |

12. *Simulachra gentium argentum, & aurum, opera manuum hominum.*

13. *Os habent, & non loquentur: oculos habent, & non videbunt.*

14. *Aures habent, & non audiunt: nares habent, & non odorabunt.*

15. *Manus habent, & non palpabunt: pedes habent, & non ambulabunt: non clamabunt in gutture suo.*

12. Les idoles des nations ne sont que de l'argent, & de l'or, & les ouvrages des mains des hommes.

13. Elles ont une bouche, & ne parleront point; elles ont des yeux, & ne verront point.

14. Elles ont des oreilles, & n'entendent point; elles ont des narines, & seront sans odorat.

15. Elles ont des mains, sans pouvoit toucher; elles ont des pieds, sans pouvoir marcher; & avec la gorge qu'elles ont, elles ne pourront crier.

COMMENTAIRE.

rien n'est impossible à votre puissance. A la vérité nous ne pouvons leur montrer au doigt nôtre Dieu, ni le leur faire toucher par les sens. Vous n'êtes point corporel, comme les Dieux de nos persécuteurs. Mais aussi quels Dieux sont-ce-là? Du métal, des ouvrages de la main des hommes; des figures sans sentiment, sans vertu, sans vie; & en cela plus méprisables que le moindre moucheron, que les plus petits insectes. (a) Les Septante lisent: *Nôtre Dieu est au Ciel, & en la terre; il a fait tout ce qu'il a voulu.* Saint Augustin, & les anciens Pseautiers: *Deus autem noster in Cælo sursum; in Cælo, & in terra omnia quæcumque voluit fecit.*

¶ 13. OS HABENT, ET NON LOQUENTUR. Elles ont une bouche, & ne parlent point. Les oracles attribuez aux faux-Dieux n'étoient point prononcez par les statués qui les représentoient; mais par des hommes apostez, & cachez, pour mieux séduire les peuples. Le Démon se seroit de ces instrumens animez, ou de quelque autre signe, pour rendre ses prédictions. (b) Si quelquefois l'on a vû des statués dire quelque chose, on doit l'attribuer à la vertu du Démon, qui a pû former dans l'air certains sons, & tromper les sens de ceux, qui croyoient les avoir entendu parler. (c)

¶ 15. NON CLAMABUNT IN GUTTURE SUO. Avec la gorge qu'elles ont, elles ne pourront crier. L'Hébreu: (d) Elles ne pourront même parler à voix basse. Les Pseautiers Romains, & de Milan ajoutent: *Neque enim est spiritus in ore ipsorum*, tiré du Pseume cxxxiv. 17. Les Payens eux-mêmes se sont raillez du silence, & des statués de leurs Dieux: (e)

(a) Jeronym. Theod.

(b) Theodoret. hic. *Ὁς γὰρ διὰ τῶ ἀφύρου πῦλος ἰδῆται, ἀλλὰ διὰ τῶ λογικῶ ἀδύνατος ψευσίζεσθαι (fausset); ἢ διὰ συμβῆλαι τῶν τῶν πατριῶν.*

(c) Tertull. de Spectacul. c. 12. Minus. Felix in octav. Cyprian. de Idolorum vanitate. Vide Ferrand. hic.

(d) *לֹא יִהְיֶה בְּפִיָּהֶם דָּבָר*

(e) Juvenal. Sat. xlii.

16. *Similes illis fiant, qui faciunt ea :
& omnes qui confidunt in eis.*

16. Que ceux qui les font, leur deviennent semblables, avec tous .ceux qui mettent en elles leur confiance.

17. *Domus Israël speravit in Domino :
adjutor eorum, & protector eorum est.*

17. La maison d'Israël a espéré au Seigneur ; il est leur soutien, & leur protecteur.

COMMENTAIRE.

audis

*Jupiter hac, nec labra moves, cum mittere votem
Debueras, vel marmoreus, vel abeneus ? Aut cur
In carbone tuo chartâ pia thura solutâ
Ponimus ? Ut video, multum discrimen habendum est
Effigies inter vestras, statuamque Bathilli.*

On peut confronter *Isaï. XLVI. 7. XLI. 1. & sequ. Jerem. x. 4. 5. & sequ. Baruc. vi. 3. Sup. XIII. 11. XIV. 8. Psal. CXXXIV. 15. 16.*

¶ 16. SIMILES ILLIS FIANT, QUI FACIUNT EA. *Que ceux qui les font, leur deviennent semblables.* Quelques-uns prennent ceci comme une imprécation, que le zèle de la justice, & l'horreur de l'idolâtrie ont tirée de la bouche du Prophète contre les Idolâtres. Puissent-ils devenir aussi stupides, & aussi insensibles que ces beaux Dieux qu'ils adorent. Puissent-ils devenir Dieux à ce prix-là. D'autres traduisent l'Hébreu (a) simplement par le futur : *Ceux qui les font leur deviendront semblables.* Ils méritent d'être traités comme eux, & de leur devenir semblables.

¶ 17. DOMUS ISRAEL SPERAVIT IN DOMINO. *La maison d'Israël a espéré au Seigneur.* Nos Peres ont mis en vous leur espérance, ô mon Dieu, & vous les avez secourus. Nous espérons comme eux en votre miséricorde ; & nôtre attente ne sera pas vaine. L'Hébreu de la manière qu'il est ponctué aujourd'hui : (b) *O Israël, espérez au Seigneur : Maison d'Aaron, espérez au Seigneur, &c.* Mais les Septante, saint Jérôme, & les Anciens ont lû comme la Vulgate : *Israël a espéré au Seigneur*, dans ce verset, comme dans les suivans. Au Pseaume CXXXIV. 19. 20. 21. qui est parallèle à celui-ci, on lit : *Maison d'Israël, bénissez le Seigneur : Maison d'Aaron, bénissez le Seigneur, &c.* Ce qui fait beaucoup pour la Version des Hébreux. La suite du discours leur est aussi très-favorable.

Il est à remarquer que le Prophète distingue ici trois ordres de personnes qui ont mis leur espérance au Seigneur ; les Laïcs, ou les simples Israélites : *Domus Israël* ; les Prêtres, ou la maison d'Aaron, & enfin les Prosélytes, qui craignent le Seigneur : *¶ 19. Qui timeant Dominum ;* (c) c'est-à-

(a) כבוד יהי עשיהם
(b) ישראל בטח ביהוה

(c) Vide Theoderet.

18. *Domus Aaron speravit in Domino: adjutor eorum, & protector eorum est.*

19. *Qui timent Dominum, speraverunt in Domino: adjutor eorum, & protector eorum est.*

20. *Dominus memor fuit nostri, & benedixit nobis.*

21. *Benedixit domui Israël: benedixit domui Aaron.*

22. *Benedixit omnibus, qui timent Dominum: pusillis cum majoribus.*

23. *Adjiciat Dominus super vos: super vos, & super filios vestros.*

24. *Benedicti vos à Domino, qui fecit Cælum, & terram.*

25. *Cælum Cæli Domino: terram autem dedit filiis hominum.*

18. La maison d'Aaron a espéré au Seigneur; il est leur soutien, & leur protecteur.

19. Ceux qui craignent le Seigneur, ont mis au Seigneur leur espérance; il est leur soutien, & leur protecteur.

20. Le Seigneur s'est souvenu de nous, & nous a bénis.

21. Il a béni la maison d'Israël; il a béni la maison d'Aaron.

22. Il a béni tous ceux qui craignent le Seigneur; les plus petits comme les plus grands.

23. Que le Seigneur vous comble de nouveaux biens, vous, & vos enfans.

24. Soyez bénis du Seigneur, qui a fait le Ciel, & la terre.

25. Le Ciel le plus élevé est pour le Seigneur, mais il a donné la terre aux enfans des hommes.

C O M M E N T A I R E .

dire; les étrangers à la race d'Abraham, qui ont embrassé la Religion de Moïse, & qui adorent le Seigneur. Voyez *Act. II. §. x. 2. XIII. 16. 26. Ps. CXXXIV. 20.*

ÿ. 20. *DOMINUS MEMOR FUIT NOSTRI. BENEDIXIT DOMUI ISRAEL; BENEDIXIT DOMUI AARON.* Le Seigneur s'est souvenu de nous, & nous a bénis. Il a béni la maison d'Israël; il a béni la maison d'Aaron. L'Hébreu est au futur: (a) Le Seigneur se souviendra de nous, & nous bénira. Il bénira la maison d'Israël, & la maison d'Aaron. Cette traduction convient mieux à ce Pseaume pris dans le sens d'une prière. Il nous bénira; ou, qu'il nous comble de ses bénédictions.

ÿ. 24. *BENEDICTI VOS À DOMINO.* Soyez bénis du Seigneur. Ou plutôt: (b) O vous qui êtes les bénis du Seigneur, soyez remplis de nouvelles bénédictions. L'Hébreu, les Septante, (c) les anciens Pseauteurs: Vous êtes bénis au Seigneur: *Benedicti vos Domino.*

ÿ. 25. *COELUM COELI DOMINO; TERRAM AUTEM DEDIT FILIIS HOMINUM.* Le Ciel le plus élevé est au Seigneur; mais il a donné la terre aux enfans des hommes. Le Seigneur a sa demeure dans le Ciel; & il a donné la terre aux hommes. Le Ciel, & la terre sont à lui; mais il a placé les hommes sur la terre, pour le servir, & pour l'adorer. Il faut joindre ce verset au précédent: O vous qui êtes les bénis du Seigneur, Créateur du Ciel, & de la terre: Le Ciel des Cieux est à lui; & il a donné la terre.

(a) יתחזקנו ויברך את בית ישראל ונו. (c) Ευλογημένοι ὑμεις ἐν κυρίῳ.

(b) ברוכים אתם ליהוה.

26. Non mortui laudabunt te, Domine: neque omnes qui descendunt in infernum.

27. Sed nos qui vivimus, benedicimus Domino, ex hoc nunc & usque in seculum.

26. Ce ne seront point les morts, Seigneurs qui vous loueront, ni tous ceux qui descendent dans l'enfer.

27. Mais nous qui vivons, nous bénissons le Seigneur dès maintenant, & dans tous les siècles.

COMMENTAIRE.

aux enfans des hommes. Il est Maître absolu de tout l'univers. Ou bien: (a) Les Cieux; oùi les Cieux sont au Seigneur, aussi-bien que la terre qu'il a donnée aux enfans des hommes.

ψ. 26. NON MORTUI LAUDABUNT TE, &c. Ce ne seront point les morts qui vous loueront: mais nous qui vivons, nous bénissons le Seigneur. Si vous êtes sensible à nos louanges, & à nos respects, ô mon Dieu; si nos prières sont capables de vous toucher, écoutez-les, & nous délivrez de cette captivité où nous gémissons. Seront-ce les morts qui vous loueront? Attendez-vous que nous soyons dans le tombeau, pour célébrer vos louanges? Venez promptement à nôtre secours, afin que nous employions tout le reste de nôtre vie, à vous en rendre de continuelles actions de grâces. Le Psalmiste employe souvent ces motifs pour presser le Seigneur de lui accorder ce qu'il demande. Voyez les Pseaumes VI. 6. XXIX. 10. LXXXVII. 11. L'Hébreu: Ce ne seront point les morts, ni ceux qui descendent dans le silence, qui vous loueront. Mais nous louerons le Seigneur dès à présent, & dans tous les siècles. Le silence est mis pour le tombeau, 1. Reg. II. 9. Psal. XCIII. 17. Isai. XLVII. 5.

(a) השמים שמים ליהוה והארץ נתן לבני אדם



P S E A U M E C X I V .

Actions de graces pour la délivrance de la captivité de Babylone, qui est comparée à la mort, & au tombeau. Heureux retour dans la Terre promise, désignée sous le nom de la terre des vivans.

Alleluia.

1

Louez Dieu.

A R G U M E N T .

*L'*Hébreu, le Caldéen, le Syriaque, la cinquième, & la sixième Edition dans les Hexasples d'Origènes, (a) joignent ce Pseaume avec le suivant. L'un, & l'autre regardent le même sujet, & vont à la même fin. (b) C'est une suite du Pseaume précédent; & on ne doit point les séparer pour entrer dans leur véritable sens. L'Auteur y dépeint d'une manière pathétique les maux de la captivité de Babylone, & ensuite l'heureuse liberté que Cyrus procura à Israël. Aux Pseaumes cxv. & cxvi. il rend graces à Dieu de son heureux retour, dans les sermes les plus humbles, & dans les sentimens les plus tendres. Voilà ce qui nous paroît de plus probable sur le sujet de ces trois Pseaumes. (c) Hammond remarque quelques Caldaismes dans les versets 7. & 12. qui insinuent encore qu'il a été composé depuis la captivité. Cette hypothèse n'est pas nouvelle, puisqu'elle est suivie par Bède, & par un ancien Paraphraste Grec donné par le Pere Cordier.

Théodoret, & Origènes l'expliquent des persécutions d'Antiochus Epiphane contre les Juifs. D'autres veulent que David l'ait composé après qu'il se fut échappé de la Cour d'Achis Roi de Geth. (d) Ce Pseaume a assez de rapport au cinquante-cinquième, qui fut fait dans cette même occasion. Il y en a qui le regardent comme une prière de David persécuté par Saül, ou attaqué par Absalon. De Muis s'éloigne de tous ces sentimens: Il le rapporte au tems où David se vit tranquille, & en paix dans son Royaume. (e) Saint Augustin y trouve une prière de JESUS-CHRIST souffrants, ou de l'Eglise persécutée; saint Jérôme, les sentimens d'une ame, qui au sortir du pèlerinage de cette vie, est reçue par son Epoux dans l'éternité; saint Athanasé, les combats, les victoires, & les couronnes des Fidèles.

(a) Vide Ieron. & Theodoret. hic.

(b) Ita Ieron. Theodoret. Muis. Agell. Bossuet, alii passim.

(c) Vide & Grac. Cordier. Paraphr. & Ferrand.

hic. Item Bedam Venerabil. & Hammond. & Chrysost. ad Psal. cxv.

(d) 1. Reg. xxxi. 12. 13.

(e) 2. Reg. vii. 1.

¶. 1. *D*ilexi : quoniam exaudiet Dominus vocem orationis meae.

2. *Quia inclinavit aurem suam mihi : & in diebus meis invocabo.*

3. *Circumdederunt me dolores mortis : & pericula inferni invenerunt me.*

¶. 1. J'ai aimé, parce que le Seigneur doit exaucer la voix de ma prière ;

2. Parce qu'il a abaissé son oreille vers moi, je l'invoquerai pendant tous les jours de ma vie.

3. J'ai été environné des douleurs de la mort, & surpris des dangers de l'enfer.

COMMENTAIRE.

¶. 1. **D**ILEXI, QUONIAM EXAUDIET DOMINUS VOCEM ORATIONIS MEAE. J'ai aimé, parce que le Seigneur doit exaucer la voix de ma prière. J'aime le Seigneur de toute l'étendue de mon ame, & je l'aimerai toujours pour la grace que j'espère fermement qu'il me fera, en exaucant ma prière. On peut traduire par le passé, & lire avec le Pseauteur Romain : *Dilexi, quoniam exaudivit.* J'aime le Seigneur qui m'a exaucé. Ou bien : J'ai aimé mon Dieu de tout mon cœur, c'est pour quoi il a exaucé ma prière ; dans le même sens qu'il est dit dans l'Evangile : (a) *Beaucoup de péchez lui sont remis, parce qu'elle a beaucoup aimé.* D'autres traduisent l'Hébreu : (b) *J'ai ardemment désiré que le Seigneur écoutât ma prière ;* (c) & mon ardeur a été récompensée par la grâce qu'il m'a faite de m'exaucer. On peut aussi l'entendre ainsi, en le joignant au Pseaume précédent : Hâtez-vous de nous secourir, ô mon Dieu. Ce ne feront point les morts qui vous loueront ; mais nous autres qui vivons. Comme je désirerois ardemment, & que je priois avec ferveur, le Seigneur a exaucé ma prière : *Dilexi ; quapropter exaudivit.* Ou bien : Je suis assez content ; je ne souhaite plus rien ; il me suffit qu'il ait plu à Dieu d'écouter ma prière. (d) Les premières explications sont plus simples, & mieux liées avec le verset suivant.

¶. 2. **QUIA INCLINAVIT AUREM SUAM MIHI, ET IN DIEBUS MEIS INVOCABO.** Parce qu'il a abaissé son oreille vers moi, je l'invoquerai sous les jours de ma vie. Il a dit dans le verset premier qu'il est rempli de reconnaissance, & de tendresse envers le Seigneur qui l'a exaucé ; il ajoute ici : Puisqu'il a daigné se rabaisser jusqu'à m'écouter, je ne cesserai point de recourir à lui ; je ne chercherai jamais d'autre protection, ni d'autre secours que dans lui. L'amour, & la confiance sont des conditions nécessaires pour une bonne prière ; & ces dispositions s'augmentent à mesure que l'on prie, parce qu'on éprouve de plus en plus l'efficacité de la prière, & les effets de la puissance du Seigneur.

(a) Luc. vii. 47. Au Pseaume suivant כי עשׂי
traduit par, Propter quod.

(b) אהבתי כי ישמע ייחור את קולי תהמוני

(c) Rab. Sol. Exr. Hamm.

(d) Vide Gataker. Jun. Pise. Lud. de Dico
Geier.

4. *Tribulationem & dolorem inveni : & nomen Domini invocavi.*

5. *O Domine, libera animam meam : misericors Dominus, & justus ; & Deus noster miseretur.*

6. *Custodiens parvulus Dominus : humiliatus sum, & liberavit me.*

4. J'ai trouvé l'affliction, & la douleur dans ma voye ; & j'ai invoqué le nom du Seigneur, en disant :

5. O Seigneur, délivrez mon ame. Le Seigneur est miséricordieux, & juste ; & nôtre Dieu est porté à faire grace.

6. Le Seigneur protège les petits : Je me suis humilié, & il m'a délivré.

COMMENTAIRE.

¶ 3. **CIRCUMDEDERUNT ME DOLORES MORTIS, ET PERICULA INFERNI INVENERUNT ME.** *J'ai été environné des douleurs de la mort, & surpris des dangers de l'Enfer.* Ces expressions marquent un extrême danger, un dernier malheur. David les employe (a) pour exprimer le danger qu'il courut, lorsqu'il fut reconnu dans la Cour d'Achis Roi de Geth; (b) & ailleurs (c) plus formellement, pour désigner les dangers qu'il avoit courus dans les diverses rencontres de sa vie. L'Autheur veut nous décrire ici l'oppression où le peuple gémissoit dans la captivité de Babylone. On peut traduire l'Hébreu par : d) *Les cordes de la mort m'ont enveloppé ; le resserrement du tombeau m'a surpris.* Je me suis vû réduit à l'état d'un mort enveloppé de bandelettes, à la manière des Egyptiens, & placé dans l'étroit d'un tombeau, comme on plaçoit les corps morts dans de petites niches, creusées dans le creux d'un rocher. Dans cet état, Seigneur, j'ai eu recours à vous ; *Tribulationem, & dolorem inveni ; & nomen Domini invocavi, &c.*

¶ 5. **MISERICORS DOMINUS, ET JUSTUS.** *Le Seigneur est miséricordieux, & juste.* Il a été touché de ma misère, & de mes cris ; il a vû l'injustice des Babyloniens mes ennemis.

¶ 6. **CUSTODIENS PARVULUS DOMINUS. HUMILIATUS SUM, ET LIBERAVIT ME.** *Le Seigneur protège les petits. Je me suis humilié, & il m'a délivré.* Je savois, Seigneur, que vous haïssez l'orgueilleux, & que vous aimiez les petits, & les humbles. Je me suis humilié, & vous m'avez délivré. Autrement : (e) *Le Seigneur protège, & conduit les petits, les simples, les ignorans. J'ai été dans la langueur, dans la foiblesse, dans la misère, & il m'a sauvé.* Dieu se plaît à faire éclatter sa puissance, en secourant ceux qui sont incapables de se défendre. Il a permis que je sois accablé de maux dans ma captivité, & il m'a secouru par sa miséricorde. Saint Chrysostome, & Théodoret remarquent ici la provi-

(a) *Psal. LV. ult.*

(b) *1. Reg. XXI. 12. 13.*

(c) *Psal. XVII. 6. 2. Reg. XXII. 6.*

(d) *מבטני חבלי מות ומצרי שאל מצוני*

(e) *ספר פתאים יהוה דלותי ולי יתשיע*
Sym. Héliens, & c. m. Defecti & saluavit me.

7. Convertere, anima mea, in requiem tuam: quia Dominus benefecit tibi:

8. Quia eripuit animam meam de morte, oculos meos à lacrymis, pedes meos à lapsu.

9. Placebo Domino in regione vivorum.

7. Rentre, ô mon ame, dans ton repos: parce que le Seigneur t'a comblé de biens:

8. Car il a délivré mon ame de la mort, mes yeux des larmes qu'ils répandoient, mes pieds de leur chute.

9. Je serai agréable au Seigneur dans la terre des vivans.

COMMENTAIRE.

dence du Seigneur sur les enfans qui sont dans le sein de leur mere, dans leur formation, leur accroissement, leur naissance, &c.

ψ. 7. CONVERTERE, ANIMA MEA, IN REQUIEM TUAM; QUIA DOMINUS BENEFECIT TIBI. Rentre, mon ame, dans ton repos; parce que le Seigneur t'a comblé de biens. Rentre dans ta chère patrie; jouis du repos que tu attens depuis si long-tems; le Seigneur t'a enfin exaucée, & t'a rendu la liberté.

ψ. 8. ERIPUIT ANIMAM MEAM DE MORTE. Il a délivré mon ame de la mort. Il m'a tiré de la servitude, & de l'oppression; il a effuyé mes larmes; il m'a relevé de ma chute. Tout cela ne marque que la captivité de Babylone. Comparez le Pseaume LV. verset dernier.

ψ. 9. PLACEBO DOMINO IN REGIONE VIVORUM. Je serai agréable au Seigneur dans la terre des vivans. L'Hébreu: (a) Je marcherai en présence du Seigneur dans la terre des vivans. Les Septante: (b) Je plairai en présence du Seigneur, dans le pays des vivans. Saint Augustin: Placebo Domino in conspectu Domini in terra viventium. Sous le nom de terre de vie, ou de pays des vivans, on entend ici le pays d'Israël, qui est une région où l'on vit, où l'on respire, où l'on voit le jour; par opposition à la terre de Babylone, qui est un pays de mort, d'affliction, de ténèbres. Voyez les versets 3. 4. 8. & les Pseaumes xxvi. 13. Credo videre bona Domini in terra viventium, & LV. 13. Ut placeam coram Domino in lumine viventium. Les Peres l'entendent dans le sens spirituel de la félicité du Ciel, (c) qui est la vraie terre des vivans, dont tous les habitans sont pour toujours agréables au Seigneur, sans craindre de déchoir jamais de cet état si heureux.

(a) אתהלך לפני יהוה בארצות החיים | Alins, Ἐπιπροσώπου κυρίου ἐν γῆσι ζώντων.

(b) γῆς. Ἐπιπροσώπου κυρίου ἐν γῆσι ζώντων. | (c) Ierom. Aug. Theodor. alii.



PSEAUME CXV.

Cantique d'actions de grâces, pour la délivrance de la captivité de Babylone.

Alleluia.

|

Louez Dieu.

ARGUMENT.

ON a déjà remarqué sur le Pseaume précédent, que celui-ci n'en faisoit qu'un avec lui dans les Textes Hébreux, Caldéens, & Syriaques. (a) Les Peres, & la plupart des Commentateurs reconnoissent dans l'un, & dans l'autre le même sujet, & le même dessein. Saine Chrysostome l'explique des Juifs affranchis du joug des Babyloniens. Théodoret l'entend de même que le CXIV. des Maccabées persécutés par Antiochus Epiphane. Anastase, l'ancien Paraphraste Grec, & Bède le Vénérable l'attribuent à Ezéchias délivré de la guerre de Sennachérib. D'autres l'appliquent à David garanti de ses persécutions, ou du moins sûr d'une prochaine délivrance. Nous continuons à suivre l'hypothèse qui l'attribue aux Juifs de retour de Babylone.

Y. 1. **C** Redidi, propter quod locutus sum | Y. 1. **J** Ai crû ; c'est pourquoi j'ai parlé.
sum : ego autem humiliatus sum | tion. mais j'ai été dans la dernière humiliation.

COMMENTAIRE.

Y. 1. **C**REDIDI, PROPTER QUOD LOCUTUS SUM : EGO CAUTEM (b) HUMILIATUS SUM NIMIS. J'ai crû ; c'est pourquoi j'ai parlé : mais j'ai été dans la dernière humiliation. Dans l'accablement où je me suis trouvé, je n'ai jamais manqué de confiance en vos paroles, ô mon Dieu, j'ai toujours fermement espéré que vous exécuteriez vos promesses, & que nous (c) fortirions bien-tôt de captivité. Je l'ai dit, & je l'ai publié par tout. L'Hébreu à la lettre : (d) J'ai crû, parce que je parlerai, ou parce que j'ai parlé, ou lorsque j'ai parlé, ou c'est pourquoi j'ai parlé. C'est à peu près la même phrase qu'on a remarquée au commen-

(a) Vide Theodoret. Ieron. Euseb. hic.

(b) Cette particule n'est point dans l'Hébreu. |

(c) Vide Chrysost. & confer 1. Cor. 13. 14.

(d) האמת כי אדבר אני עיתי באור

1. *Ego dixi in excessu meo : omnis homo mendax.*

2. J'ai dit dans mon extase : Tout homme est menteur.

COMMENTAIRE.

cement du Pseaume précédent : *Dilexi, quoniam exaudiet.*

Il faut joindre ce verset à la fin du Pseaume cxiv. *Je marcherai en présence du Seigneur, dans la terre de vie. J'ai eu une entière confiance en vos promesses ; c'est pourquoi je vous ai parlé, & je vous ai dit : Je suis dans la dernière humiliation.* Le Caldéen : *J'ai crié ; c'est pourquoi je parlerai. Je louerai le Seigneur de toutes mes forces.* Le terme Hébreu qui signifie *affliger*, se prend aussi quelquefois pour *répondre*, chanter par refrain. On peut aussi traduire : *J'ai été ferme, & constant, lorsque j'ai dit : Je suis dans la dernière affliction.* Malgré mes maux ; & mon humiliation, je ne me suis jamais abandonné à la défiance, ni au découragement. Saint Paul cite ce passage, (a) pour montrer que ceux qui ont reçu le don de la foi, la publient hardiment, sans aucune crainte de la part des hommes.

Ψ. 2. EGO (b) DIXI IN EXCESSU MEO; OMNIS HOMO MENDAX. *J'ai dit dans mon extase : Tout homme est menteur.* Les Septante, (c) & saint Augustin, lisent : *Ego autem dixi in extasi mea.* Les anciens Pseauteurs : (d) *In excessu mentis mea.* J'ai dit étant ravi hors de moi-même, que tout homme est menteur. Vous m'avez fait connoître, ô mon Dieu, par vos lumières surnaturelles, que je ne devois attendre aucun secours de la part des hommes ; que vous seul étiez mon espérance, & ma ressource. Si le Prophète eût parlé dans son propre esprit : *tout homme est menteur*, on auroit pu lui dire, selon la remarque de saint Jérôme : Si ce que vous dites est vrai, vous êtes menteur vous-même ; & par-là, ce que vous avez dit, devient douteux, & incertain. Et si ce que vous dites n'est pas vrai, il s'ensuit que vous êtes menteur ; mais non pas que tout homme soit menteur. Nous sommes menteurs tandis que nous sommes hommes, ajoute le même saint Jérôme ; mais nous cessons d'être menteurs, dès que nous devenons Dieux, c'est-à-dire, Saints, & remplis de l'Esprit de Dieu. Quoique tous les hommes soient sujets à mentir, on ne peut pas dire qu'ils mentent toujours. Plusieurs traduisent : (e) *J'ai dit dans ma fuite, dans ma fortie.* Ils l'expliquent de David, obligé de s'exiler de sa patrie, par la persécution de Saül, ou de s'enfuir devant son fils Absalon.

L'Hébreu dissipe toutes ces difficultés : (f) *J'ai dit dans ma précipitation, ou, dans ma surprise, dans ma crainte, il n'y a que mensonge, que*

(a) 1. Cor. iv. 13. 14.

(b) Les 70. S. Chrysost. Eusèb. S. Athan. S. August. lisent : *Ego autem dixi.* Mais l'Hébreu lit comme la Vulgate : *J'ai dit, &c.*

(c) 70. *Εγὼ ἐν ἑσθίᾳ ἐν ἐξέσει μὲν.*

(d) *Psalm. Rom. Mediol. S. Germ. Carnut.*

(e) *Genab. Flam. Mariana. Vatab.*

(f) *אני אסרתי כחפזי כל האדם כוזב*

3. *Quid retribuam Domino, pro omnibus quæ retribuit mihi?*

4. *Calicem salutaris accipiam : & nomen Domini invocabo.*

3. Que rendrai-je au Seigneur, pour tous les biens qu'il m'a faits ?

4. Je prendrai le calice du salut ; & j'invoquerai le nom du Seigneur.

COMMENTAIRE.

vanité, que fausseté, qu'erreur dans l'homme ; il n'y a aucun fond à faire sur l'homme ; il n'y a ni bonne foi, ni vérité dans le monde. Aquila : (a) *J'ai dit dans mon étonnement : tout homme est mensonge*, ou tronomie. Symmaque : (b) *J'ai dit dans mon chagrin*, dans ma douleur : *tout homme trompe*, & dit le mensonge. Théodotion : (c) *Tout homme tombe en défaut*. C'est ce que disoient les captifs, ennuyez de la longueur de leur exil : En vain nous mettons nôtre espérance dans le secours des hommes ; le bras de chair est trop foible pour rompre nos liens. L'homme n'est que foible, & que vanité. Elevons nos yeux au Seigneur ; c'est lui seul qui nous délivrera. (d)

ψ. 3. **QUID RETRIBUAM DOMINO?** *Que rendrai-je au Seigneur?* A présent que je jouis d'une parfaite liberté, & que je goûte les fruits de la miséricorde de Dieu sur moi, que puis-je faire pour lui marquer ma gratitude ? L'Hébreu à la lettre : (e) *Que rendrai-je au Seigneur, toutes ses faveurs sont sur moi ? j'en suis comme accablé.*

Υ. 4. **CALICEM SALUTARIS ACCIPIAM, ET NOMEN DOMINI INVOCABO.** *Je prendrai le calice du salut, & j'invoquerai le nom du Seigneur.* Après les dangers évitez, & les disgrâces, on offroit ordinairement des victimes pacifiques, on rendoit ses vœux, & l'on faisoit un festin de religion, dans lequel on buvoit la coupe du salut, ou le calice d'action de grâces. Nous en avons déjà parlé sur le Pseaume xxxi. 27. Il est vrai qu'il n'y est point parlé de calice, ni de coupe de salut ; mais nous en remarquons la pratique dans le troisième Livre des Macchabées ; (f) & dans le festin de la Pâque, où JESUS-CHRIST bût le calice d'action de grâces, & le donna à boire à ses Disciples, dans l'institution de la sainte Eucharistie ; (g) les Juifs encore aujourd'hui ont ces manières solennelles, de boire en récitant des bénédictions, & des louanges dans les fêtes, dans les noces, dans les repas qu'ils font après la circoncision de leurs enfans. (h)

Les Profanes avoient des cérémonies toutes pareilles. Dans Homère,

(a) Aqu. Ἐγὼ ἴσταν ἐν τῷ θαυμάσιῳ μοι, καὶ αὐτὸ ἀποδοῦναι. Ita Ieron.

(b) Sym. καὶ ἐν τῷ ἀδελφῶν. Πᾶς ἄνθρωπος ἀποδίδεται.

(c) Theod. Ἐπιπέσει.

(d) Vide Chrysost.

(e) כח אשׁיב ליהוה כל תמונתו עלי

(f) 3. Macc. vi. 27. καὶ ἔπιον ἐκ τῆς οὐραίνης μου. Et cap. vii. 16. πᾶσι συνέλαβον ἰναιῶνα

(g) Luc. xxii. 10. Matt. xxvi. 27. Vide Chrysost. Muis. Vat. Kimchi. Mar. Grot. Castal.

(h) Leo Mutin. c. 3. art. 7. & c. 9. art. 2.

3. *Vota mea Domino reddam coram omni populo ejus. Pretiosa in conspectu Domini mors Sanctorum ejus.*

5. Je m'acquitterai de mes vœux envers le Seigneur devant tout son peuple. La mort des Saints est précieuse aux yeux du Seigneur.

COMMENTAIRE.

Hector dit à Paris : Si nous pouvions un jour offrir dans nos maisons aux Dieux du Ciel, une coupe de liberté, ou d'action de grâces, après avoir chassé les Grecs de devant Troye. (a) Ils avoient ce qu'ils appelloient, *la coupe de Jupiter le Sauveur*, ou l'on mêloit de l'eau, en invoquant le nom de Jupiter, et après avoir goûté un peu de vin pur; & alors chacun en buvoit comme il vouloit. (b)

Quelques Commentateurs veulent que *le calice de salut*, n'ait été autre chose que le vin que l'on répandoit sur les victimes d'actions de grâces, suivant la Loi de Moÿse, qui vouloit qu'on mêlât du vin à certains sacrifices. (c) D'autres croient tout simplement que l'on répandoit du vin à terre en l'honneur du Seigneur; à peu près comme David y répandit l'eau, qui lui avoit été apportée par trois braves de son armée. (d) Les Peres, & plusieurs autres l'entendent du calice de la passion, & de la douleur. Je recevrai de votre main, ô mon Dieu, tout ce qui pourra m'arriver, & je le prendrai avec actions de grâces. Ce sont les sentimens des Martyrs. (e)

ÿ. 5. *VOTA MEA DOMINO REDDAM CORAM OMNI POPULO EIUS.* Je m'acquitterai de mes vœux envers le Seigneur, devant tout son peuple. A présent que je suis de retour de Babylone, & en état de vous marquer ma reconnaissance, je vous rendrai les vœux que j'ai promis durant ma captivité; (f) & je les rendrai au milieu de votre Temple, & devant tout votre peuple. Saint Augustin, & les anciens Pseautiers ne lisent point cet endroit. Ils ont crû apparemment que c'étoit une mauvaise répétition du verset 8. de ce Pseaume.

PRETIOSA IN CONSPPECTU DOMINI MORS SANCTORUM EIUS. La mort des Saints est précieuse aux yeux du Seigneur. Il récompense par une gloire infinie la mort de ses Martyrs; il couronne leurs travaux par ses dons les plus précieux. Elle est précieuse aux Martyrs eux-mêmes, puisqu'elle leur procure le souverain bonheur. Mais l'Hébreu signifie plutôt: (g) La vie des Saints est trop précieuse aux yeux de Dieu, pour l'abandonner à la rage des méchans. Il n'a garde de permettre leur

(a) Homer. *Iliad.* 2. ad finem. . . *Και οὐκ ἔστι*
Ἐάν τι ἀναθήσειαι δῖος ἀργυροτάτης

Και οὐκ ἔστιν ἀνάθεμα ἰδὲ οὐκ ἔστι μισθόγονοι, &c.

(b) *Vide Athen.* l. 1. c. 23. & l. 2. c. 2. & l. 25. c. 5.

(c) *Exod.* xxxix. 40. *Num.* xv. 5. 10. xxviii.

7. 14.

(d) 2. *Reg.* xxiii. 16. 17. *Vide Rab. Salam.*
Hamm. Ferrand. Bessuet.

(e) *Ieron. Theodoret. Aur.*

(f) Comparez *Psalm.* lxxv. 11. 14.

(g) *יקר בנייני ימות המות לחסידיו*

6. O Domine, quia ego servus tuus : ego servus tuus, & filius ancille tue.

7. Dirupisti vincula mea : tibi sacrificabo hostiam laudis, & nomen Domini invocabo.

8. Vox mea Domino reddam in conspectu omnis populi ejus : in atrius domus Domini, in medio tui Jerusalem.

6. O Seigneur, parce que je suis votre serviteur ; parce que je suis votre serviteur, & le fils de votre servante,

7. Vous avez brisé mes liens : c'est pour quoi je vous sacrifierai une hostie de louanges ; & j'invoquerai le nom du Seigneur.

8. Je m'acquitterai de mes vœux envers le Seigneur, devant tout son peuple ; à l'entrée de la maison du Seigneur, au milieu de vous, ô Jérusalem.

COMMENTAIRE.

mort. Leur ame lui est trop chère. C'est le vrai sens du Texte. (a) Vous nous avez conservé la vie au milieu de la captivité, ô mon Dieu, & vous nous avez délivréz des derniers dangers, avec tout le soin que l'on apporte à conserver les choses les plus rares, & les plus précieuses. Notre vie a été précieuse à vos yeux. Comparez une expression semblable, 1. Regum xxvi. 21. *Eò quod pretiosa fuerit anima mea in oculis tuis.* Et Psal. lxxi. 14. *Leur nom est précieux à ses yeux ;* il conserve chèrement leur mémoire. Et Isai. xlii. 12. *Pretiosior eris vir auro.* L'ennemi préférera le plaisir de tuer un homme à celui de gagner du butin.

ψ. 6. O DOMINE, QUIA EGO SERVUS TUUS. O, Seigneur, parce que je suis votre serviteur. Ma vie a été précieuse à vos yeux, mon Seigneur, parce que j'ai l'honneur de vous appartenir. Je suis à vous à double titre, & comme votre serviteur, & comme fils de votre servante. Je suis de ces esclaves éternels, qui sont sans espérance de retourner en liberté : Mais que cette servitude m'est glorieuse, & utile, puisque c'est cela qui vous a déterminé à me conserver, au milieu de tant de malheurs !

ψ. 7. DIRUPISTI VINCULA MEA ; TIBI SACRIFICABO HOSTIAM LAUDIS. Vous avez brisé mes liens ; c'est pour quoi je vous sacrifierai une hostie de louange. J'étois dans l'esclavage, dans la captivité, (b) dans les liens. Vous m'en avez délivré, ô mon Dieu ! Je ne puis vous en marquer ma reconnoissance, qu'en vous offrant le sacrifice de louange, & en invoquant votre nom, en reconnoissant devant vous, que c'est de vous seul que je tiens ma liberté, & mon salut. *L'hostie de louange* peut aussi marquer les sacrifices d'actions de grâces. Levit. vii. 12. & 2. Par. xxxiii. 16. & Psalm. xxvi. 6.

ET NOMEN DOMINI INVOCABO. J'invoquerai le nom du Sei-

(a) Vide Par. Genes. Muis. Grot. Castal. Mar. Geisr. Tir. Elqum. &c.

(b) Vide Psal. ci. 11. cvi. 10. 14. Psal. cxlv. 3. 5.

gneur. L'Hébreu : (a) *Je crierai au nom du Seigneur. Je célébrerai vôtre nom au milieu de vôtre Temple ; ou je me qualifierai le serviteur , & le racheté du Seigneur ; je me réclamerai de vôtre nom. Saint Augustin , & les anciens Pseautiers ne lisent point ces paroles.*



PSEAUME CXVI.

Le Psalmiste invite toutes les nations à louer la miséricorde du Seigneur ; & sa fidélité à exécuter ses promesses.

Alleluia.

|

Louez Dieu.

A R G U M E N T.

L'Apôtre (b) rapporte les paroles de ce Pseaume , pour prouver la vocation des Gentils à la foi Chrétienne. En effet le Psalmiste les invite à reconnoître la miséricorde , & la vérité du Seigneur. C'est dans ce sens que les Feres , & la plupart des Interprètes l'expliquent. Kimchi lui-même avoue qu'il regarde le tems du Messie. Bède l'applique dans le sens littéral , à Exéchias , qui fait remarquer aux nations surprises de la rétrogradation du soleil , que c'est au Seigneur qu'il faut rapporter la gloire de ce prodige. Nous le joignons aux deux Pseaux précédens , & nous l'expliquons comme une action de grâces des captifs de retour de Babylone , qui invitent toutes les nations à reconnoître avec eux la main de Dieu , qui avoit fait éclater sa miséricorde , & sa vérité , en les rappelant de leur exil. Ce célèbre événement est une des plus grandes figures de la rédemption du genre humain , procurée par le Sang de JESUS-CHRIST.

(a) כְּשֶׁ יִתְּוֶה אֶקְרָא. Et respondens respondit :

(b) Rom. xv. 11. Laudate omnes gentes Dominum , & magnificate eum omnes populi.

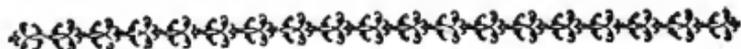


ÿ. 1. *L*audate Dominum omnes gentes : laudate eam omnes populi.
 2. Quoniam confirmata est super nos misericordia ejus : & veritas Domini manet in eternum.

ÿ. 1. *N*ations, louiez toutes le Seigneur ; peuples, louiez-le tous ;
 2. Parce que sa miséricorde a été puissamment affermie sur nous : & que la vérité du Seigneur demeure éternellement.

COMMENTAIRE.

ÿ. 1. *L*AUDATE DOMINUM, OMNES GENTES... (ÿ. 2.)
QUONIAM CONFIRMATA EST SUPER NOS MISERICORDIA EIUS, ET VERITAS DOMINI. Nations, louiez toutes le Seigneur, parce que sa miséricorde a été affermie sur nous, & que sa vérité demeure éternellement. Peuples, qui avez été témoins de nos disgrâces, & qui avez vû la manière pleine de merveilles dont nous avons été délivrez, joignez vos voix aux nôtres, pour louer le Seigneur, & pour annoncer par route la terre, que sa miséricorde a éclaté sur nous ; que sa vérité, & sa fidélité dans ses promesses subsistent éternellement, & que rien n'est capable d'en empêcher, ni d'en retarder l'effet. En l'expliquant des peuples Gentils appellez à la foi Chrétienne, on les invite à louer le Seigneur, & à lui rendre grâces de ce qu'il les a tirez de l'erreur, du crime, & de l'idolâtrie, pour leur donner les marques les plus sensibles de sa miséricorde, en leur découvrant ses mystères, & ses vérités, & en les appellant à son héritage céleste.



PSEAUME CXVII.

Actions de grâces solennelles pour un insigne bienfait de Dieu. L'Auteur invite toutes les nations à louer le Seigneur. Il décrit les dangers auxquels il a été exposé. Il marque la manière dont il en est sorti.

Alleluia.

Louez Dieu.

ARGUMENT.

Le stile de ce Pseaume est grand, & noble. Le sujet en est pompeux, & magnifique. C'est apparemment un Cantique de victoire. On y décrit le danger auquel on a été exposé, & la manière miraculeuse dont on en a été garanti. On invite tous les ordres d'Israël, & ceux mêmes qui étoient étrangers par

leur naissance ; mais qui adoroient , & qui craignoient le Seigneur , à reconnoître la main puissante qui avoit secouru son peuple , & qui lui avoit donné la victoire. Ce Cantique est en dialogue , & du stile des Pièces Dramatiques. L'Auteur y parle d'abord , ensuite les Lévites , puis le peuple ; & enfin le Psalmiste.

Origènes , (a) Théodoret , (b) & Bède le Vénéralé , suivis de quelques nouveaux Interprètes , (c) soutiennent qu'il fut composé après le retour de la captivité , lorsque les ennemis d'Israël s'étant assemblez pour opprimer le peuple nouvellement de retour dans son pays , Dieu les dissipa , & les chargea de confusion , suivant les Prophéties de Joel , (d) d'Ezéchiel , (e) de Michée , (f) & de Zacharie . (g) Nous avons essayé de montrer dans une Dissertation faite exprés , que cela regardoit la mort de Cambyse , & la déroute de son armée dans la Palestine . (h) Néhémie semble aussi faire allusion au verset 22. de ce Pseaume , en parlant de la frayeur dont furent saisis les ennemis des Juifs , lorsqu'ils virent les murs de Jérusalem achevez : (i) Factum est ut timerent univerſa gentes , & conciderent intra semetipſos , & scirent quod à Deo factum eſſet opus hoc. Ce système nous paroît assez probable , & nous le suivrons dans le Commentaire ; sans toutefois perdre de vue le sens qui l'explique de JESUS-CHRIST , & de son Eglise , suivant les Auteurs sacrez du nouveau Testament , & la tradition des Peres .

La plupart des nouveaux Commentateurs (k) l'attribuent à David , & croient qu'il le chanta en action de grâces , lorsqu'après la mort d'Isboſeth , il fut reconnu Roi de tout Israël ; & qu'ayant vaincu les Philistins , il fit apporter l'Arche d'Alliance dans Jérusalem . On ne peut nier que cette hypothèse ne se soutienne fort bien ; & que comme David étoit une figure de JESUS-CHRIST , le Pseaume n'ait un rapport très-naturel à la vie , à la mort , & à la Résurrection du Sauveur , & à la vocation des peuples Gentils à la Foi . C'est en ce dernier sens que les Peres , (l) & plusieurs Interprètes l'ont expliqué . Les Juifs eux-mêmes n'ont pu disconvenir qu'il n'y ait ici plusieurs traits qui regardent le Messie . Ils étoient accoutumés , à employer certains versets de ce Pseaume , pour demander à Dieu la venue du Messie . D'où vient que les Enfants des Juifs ; dans la cérémonie du triomphe de JESUS-CHRIST , lui adressèrent ces paroles du verset 24. Hosanna , benedictus qui venit in nomine Domini . (m)

(a) Origen. in Cantica Corder.

(b) Theodoret & Beda. hic.

(c) Vide Ferrand.

(d) Joel. 11. 1111.

(e) Ezreb. XXXVIII.

(f) Mich. IV. 11. 12. 13.

(g) Zach. II. 8. 9. 10. & XII. 9. 10. & XIV.

11. 11.

(h) Voyez la Dissertation sur Gog , & Migog , à la tête d'Ezéchiel.

(i) 1. Esdr. VI. 16.

(k) Muis. Flam. Vat. Moll. Bossuet. alii.

(l) Euseb. Athan. Theodoret. Iren. Aug.

(m) Matt. XXI. 9.

ψ. 1. *CONFITEMINI DOMINO, QUONIAM bonus: quoniam in saeculum misericordia ejus.*

2. *Dicat nunc Israël: quoniam bonus: quoniam in saeculum misericordia ejus.*

3. *Dicat nunc domus Aaron: quoniam in saeculum misericordia ejus.*

4. *Dicant nunc qui timent Dominum: quoniam in saeculum misericordia ejus.*

5. *Detribulatione invocavi Dominum: & exaudivit me in latitudine Dominus.*

6. *Dominus mihi adjutor: non timebo quid faciat mihi homo.*

ψ. 1. **L**ouëz le Seigneur, parce qu'il est bon; parce que sa miséricorde s'étend dans tous les siècles.

2. Qu'Israël dise maintenant: Qu'il est bon, & que sa miséricorde s'étend dans tous les siècles.

3. Que la maison d'Aaron dise maintenant: Que sa miséricorde s'étend dans tous les siècles.

4. Que ceux qui craignent le Seigneur, disent maintenant: Que sa miséricorde s'étend dans tous les siècles.

5. J'ai invoqué le Seigneur du milieu de l'affliction, qui me tenoit comme resserré; & le Seigneur m'a exaucé, & mis au large.

6. Le Seigneur est mon soutien; & je ne craindrai point ce que l'homme pourra me faire.

COMMENTAIRE.

ψ. 1. **C**ONFITEMINI DOMINO, QUONIAM bonus, &c. Louëz le Seigneur, parce qu'il est bon; parce que sa miséricorde s'étend dans tous les siècles. Race d'Abraham, qui avez si souvent éprouvé la miséricorde du Seigneur, & qui venez tout récemment d'en ressentir les effets, louëz le Seigneur, & publiez par tout que sa miséricorde est éternelle, & que dans tous les siècles il vous a donné des preuves de sa puissance bienfaisante. Ces mots *quoniam bonus*, sont répétez dans les Septante, & dans les anciens Pseautiers, (a) aux versets 2. 3. & 4. Mais dans l'Hébreu, dans le Caldéen, & dans le Syriaque, ils ne se trouvent qu'au premier verset. Dans la Vulgate, ils ne sont qu'au premier, & au second.

ψ. 2. **DICAT NUNC ISRAËL, &c.** Qu'Israël dise maintenant, que le Seigneur est bon, &c. Les Septante, saint Augustin, & le Pseautier de Milan: *Que la maison d'Israël dise maintenant.* L'Auteur invite séparément le peuple, les Prêtres, *domus Aaron*, & les prosélytes, *qui timent Dominum*, à bénir le Seigneur. Voyez le Pseume cxlxi. 11. 12. 13.

ψ. 5. **EXAUDIVIT ME IN LATITUDINE DOMINUS.** (b) Le Seigneur m'a exaucé, & mis au large. Il m'a tiré de la captivité; il m'a délivré de l'oppression; il m'a sauvé de la main de mes ennemis. Il m'a tiré comme d'un lieu étroit, & d'une prison, & il m'a mis dans un lieu vaste, & spacieux. Cette expression est fréquente dans l'Écriture.

(a) Psal. Rom. Mediol. S. Germ.

(b) Dominus n'est ni dans les Septante, ni dans

! saint Augustin, ni dans les Peres Grecs; mais il est dans l'Hébreu.

7. Dominus mihi adjutor : & ego despiciam inimicos meos.

8. Bonum est confidere in Domino , quam confidere in homine.

9. Bonum est sperare in Domino , quam sperare in Principibus.

10. Omnes gentes circumierunt me : & in nomine Domini quia ultus sum in eos.

7. Le Seigneur est mon soutien ; & je mépriseraï mes ennemis.

8. Il vaut mieux se confier au Seigneur , que de se confier dans l'homme.

9. Il vaut mieux espérer au Seigneur , que d'espérer dans les Princes.

10. Toutes les nations m'ont assiégé : mais c'est au nom du Seigneur que je me suis vengé.

COMMENTAIRE.

ψ. 6. DOMINUS MIHI ADIUTOR ; NON TIMEBO QUID FACIAT MIHI HOMO. *Le Seigneur est mon soutien ; je ne craindrai point ce que l'homme me pourra faire.* Si Dieu est pour nous , qui sera contre nous ? (a) On peut traduire l'Hébreu : (b) *Le Seigneur est à moi* , ou avec moi ; il est dans mon parti ; je n'ai rien à craindre. *Que l'homme me pourra-t'il faire ?*

ψ. 7. EGO DESPICIAM INIMICOS MEOS. *Je mépriseraï mes ennemis.* Je ne craindrai ni leurs menaces , ni leurs efforts. L'Hébreu , (c) & les Septante : (d) *Je verrai mes ennemis* ; j'en verrai la défaite , & l'humiliation ; je serai témoin de la vengeance que Dieu en tirera. Comparez *Psal. cxl. 8.*

ψ. 8. BONUM EST CONFIDERE IN DOMINO , QUAM CONFIDERE IN HOMINE. *Il vaut mieux se confier au Seigneur , que de se confier dans l'homme.* L'homme n'est que foiblesse , que vanité , que mensonge. (e) En vain travaillera-t'il à vous sauver , si Dieu ne s'en mêle : (f) *Vana salus hominis.* Malheur à celui qui met sa confiance dans l'homme , & qui établit sa force dans un bras de chair , & qui se retire du Seigneur. (g) Si Dieu ne nous eût lui-même tirés de Babylone ; s'il ne nous eût protégés , & défendus contre nos ennemis , nous ne serions point fortis de captivité , & nous aurions été tout nouvellement opprimés sous l'effort de leurs armes.

ψ. 10. IN NOMINE DOMINI QUIA ULTUS SUM IN EOS. *C'est au nom du Seigneur que je me suis vengé.* C'est avec son secours que je les ai vaincus , & que je me suis tiré de leurs mains. On peut l'entendre ou des Philistins , & des autres ennemis d'Israël sous David ; ou des Samaritains , des Iduméens , des Ammonites , & des autres qui s'opposoient

(a) Rom. viii. 31.

(b) יהוה לי לא אירא מה יעשה לי אדם

(c) ראני ארמיה בשבתי

(d) 70. ראני ארמיה בשבתי

(e) Mediol. Videbo super inimicos meos. Psal. Rom.

Carnut. S. Germ. Et ego videbo inimicos meos.

(f) Psal. cxv. 2.

(g) Psal. lxx. 31.

(h) Jerem. xvii. 5.

11. *Circumdantes circumdederunt me : & in nomine Domini quia nilus sum in eos.*

12. *Circumdederunt me sicut apes ; & exarserunt sicut ignis in spinis : & in nomine Domini quia nilus sum in eos.*

11. Elles m'ont assiégé, & environné ; & je m'en suis vengé au nom du Seigneur.

12. Elles m'ont environné comme des abeilles ; & elles se sont embrasées comme un feu qui a pris à des épines ; mais c'est au nom du Seigneur que je m'en suis vengé.

COMMENTAIRE.

aux desseins de Néhémie ; ou de Cambyse, qui vouloit ruiner la Judée, & l'abandonner au pillage de son armée ; ou dans un sens plus élevé, de JESUS-CHRIST, & des saints Martyrs, vainqueurs de la mort, & du Démon. La particule *quia*, est dans l'Hébreu : mais elle n'est ni dans les Septante, ni dans saint Augustin, ni dans saint Jérôme. (a) Au lieu de, *Te me vengerai*, l'Hébreu porte : (b) *Je les ai brisés*, exterminés, anéantis, &c.

Ÿ. 11. CIRCUMDANTES CIRCUMDEDERUNT ME. Elles m'ont assiégé, & environné. L'Hébreu : (c) *Elles m'ont enveloppé ; oùi elles m'ont enveloppé*. Elles m'ont assiégé de toutes parts. Symmaque : (d) *Elles m'ont environné, & elles m'ont encore environné une seconde fois*. D'autres traduisent l'Hébreu : Que les nations m'environnent ; oùi qu'elles m'enveloppent de toutes parts ; je ne laisserai pas de les défaire.

Ÿ. 12. CIRCUMDEDERUNT MESICUT APES ; ET EXASERUNT SICUT IGNIS IN SPINIS, &c. Elles m'ont environné comme des abeilles ; & elles se sont embrasées comme un feu qui a pris à des épines. Elles m'ont environné en aussi grand nombre qu'un essain d'abeilles, & avec autant de rage, & de fureur, que ces petits animaux. La colère des abeilles, & la douleur qu'elles causent par leur piqûre, est connue, & représentée parfaitement des ennemis violens, & acharnez : (e)

*Illis ira modum supra est, laesque venenum
Morsibus inspirans, & spicula caeca relinquunt
Affixe venis, animasque in vulnere ponunt.*

Le feu pris dans des épines, qui se répand avec rapidité, & qui brûte avec violence, soutient fort bien la même idée. L'Écriture employe souvent cette similitude du feu, ou d'un incendie, pour marquer la guerre, la haine, la colère, la jalousie. (f)

(a) Jeronym. Ep. ad Suniam & Fretell.

(b) כִּי אֶבְרַחֵם כִּי שִׁמְשֵׁן.

(c) סָבְרוּ נִבְרָוּ סָבְרוּ נִבְרָוּ.

(d) Sym. Ἐκείθεναι με, ἢ πάλιν περιεβάλλουσαν με.

(e) Virgil. Georgic. IV. Vide si lubet Homer.

Ilid. XII. & Deut. 1. 44. Amorrhæus persecutus est eos, sicut apes solent persequi.

(f) Num. XXI. 28. Deut. XXXII. 22. Psal. XVII. 9. XX. 10. LXXXVIII. 5. LXXXVIII. 47. CXIX. 4.

13. *Impulsus, eversus sum ut caderem : & Dominus suscepit me.*
 14. *Fortitudo mea, & laus mea Dominus : & factus est mihi in salutem.*
 15. *Vox exultationis & salutaris, in tabernaculis iustorum.*

13. J'ai été fortement poussé, & prêt à tomber ; mais le Seigneur m'a soutenu.
 14. Le Seigneur est ma force, & ma gloire ; & il est devenu mon salut.
 15. Les cris d'allégresses, & d'actions de grâces se font entendre dans les tentes des justes.

COMMENTAIRE.

Les Septante : (a) *Ils m'ont environné comme les abeilles environnent un rayon de miel.* Elles le sucent, & l'épuisent de tout le miel dont il étoit rempli. (b) Ainsi mes ennemis m'ont enveloppé, & m'ont dépouillé de tout ce que j'avois. Saint Augustin l'entend de JESUS-CHRIST attaqué, & persecuté jusqu'à la mort par les Juifs. Au lieu de ces paroles : *Elles se sont embrasées comme un feu qui a pris dans des épines.* L'Hébreu porte : (c) *Elles se sont éteintes comme un feu qui a pris dans des épines.* Mes ennemis m'ont attaqué avec furie, comme des abeilles irritées ; mais leur rage n'a duré qu'un moment, non plus que le feu qui prend subitement dans des épines, & qui les consume dans un instant. Aquila, (d) & Symmaque suivent cette manière de lire, aussi-bien que le Syriaque, saint Jérôme, les Rabbins, & nos nouveaux Interprètes. Mais le Caldéen, les Septante, l'Arabe, l'Ethiopien ont suivi la première, qui est bien plus naturelle, & mieux liée avec la suite du discours. (e)

ψ. 13. *IMPULSUS, EVERsus SUM UT CADEREM.* J'ai été fortement poussé, & prêt à tomber : mais le Seigneur m'a soutenu. Attaqué de toutes parts par mes ennemis, je me suis vu prêt à tomber à leurs pieds, & à succomber à leurs efforts ; mais enfin le Seigneur m'a pris par la main, & a affermi mes pas. L'Hébreu : (f) *Vous m'avez fortement poussé, pour me faire tomber ; mais le Seigneur m'a secouru.* Le Caldéen : *Mon péché m'a rudement poussé, pour me renverser.* L'Auteur apostrophe le plus violent de ses ennemis. Tu m'as poussé avec violence, &c. Saint Augustin lit : *Tamquam in mulus arene impulsus sum* : J'ai été poussé comme un monceau de fable, sans faire de résistance. Les anciens Pseautiers : *Impulsus, versatus sum.* J'ai été poussé, & retourné, &c.

ψ. 15. *VOX EXULTATIONIS, &c.* Les cris d'allégresses, & d'actions de grâces se font entendre dans les tentes des justes. Aujourd'hui que

(a) 70. *Exhibetur in omni natione apertis. Ita Patres Græci, & Codices Græci omnes Regii & Colbert. apud Ferr. Ita & Ieron. in Comment. Aug. Psal. Gothæ. & Arab.*

(b) Vide Theodoret.

(c) *כאש דעקו באש קוצים* Les 70. ont lü

דלקו Le Caldéen lit de même.

(d) *אין. & Sym. Kai áποστόλεως αὐτῶν ἐν τῷ δάμαρ.*

(e) *Voix Genobr. Hamy. du Pin.*

(f) *דחה דחתיני לכפר ליהרה עורני* 70.

16. *Dextera Domini fecit virtutem : dextera Domini exaltavit me, dextera Domini fecit virtutem.*

17. *Non moriar, sed vivam : & narrabo opera Domini.*

18. *Castigans castigavit me Dominus : & mortis non tradidit me.*

19. *Aperite mihi portas justitiæ : ingressus in eas confitebor Domino : hac porta Domini, justi intrabunt in eam.*

16. La droite du Seigneur a fait éclatter sa puissance : la droite du Seigneur m'a élevé : la droite du Seigneur a fait éclatter sa puissance.

17. Je ne mourrai point ; mais je vivrai, & je raconterai les œuvres du Seigneur.

18. Le Seigneur m'a châtié avec sévérité ; mais il ne m'a point livré à la mort.

19. Ouvrez-moi les portes de la justice, afin que j'y entre, & que je rende grâces au Seigneur. C'est-là la porte-du Seigneur, & les justes entreront par elle.

COMMENTAIRE.

nous sommes délivrés de la crainte de nos ennemis, on n'entend de toutes parts dans nos maisons que des Cantiques de joye, de louange, & d'actions de grâces. Les Juifs sont souvent désignez sous le nom de *justes*, & de *saints*, de *pieux*, de *peuple choisi*. Ils étoient tels, par leur destination, & dans le dessein de Dieu, quoiqu'ils répondissent mal à leur vocation.

¶ 16. DEXTERA DOMINI EXALTAVIT ME, &c. *La droite du Seigneur m'a élevé ; la droite du Seigneur a fait éclatter sa puissance.* L'Hébreu : (a) *La droite du Seigneur est élevée ; la droite du Seigneur qui fait des prodiges de force.* Il rapporte au Seigneur toute la gloire de sa délivrance. Il reconnoît qu'il n'y a que sa main puissante qui l'ait pû sauver du danger.

¶ 18. CASTIGANS CASTIGAVIT ME DOMINUS. *Le Seigneur m'a châtié avec sévérité.* Il m'a fait ressentir toute la pesanteur de son bras, en me livrant aux Babylo niens, & en m'abandonnant à la captivité, & à l'exil ; mais il n'a pas permis que je périsse : *Sed mortis non tradidit me.* On peut traduire l'Hébreu, & les Septante (b) par : *Le Seigneur m'a instruit avec soin* ; ou, comme lit saint Augustin : *Emendans emendavit me.* Mais il est plus naturel de l'entendre du châtement.

¶ 19. APERITE MIHI PORTAS JUSTITIÆ ; INGRESSUS IN EAS, CONFITEBOR DOMINO. *Ouvrez-moi les portes de la justice ; afin que j'y entre, & que je rende grâces au Seigneur.* Les portes de la justice, sont les portes du Temple ; parce qu'elles étoient fermées aux impies, aux Gentils, aux Idolâtres, à tous ceux qui avoient contracté quelques souillures ; en un mot, parce que c'étoit la porte du Seigneur, & qu'il n'y avoit que les justes, les Fidèles, les Juifs, qui y entraissent : *Hæc porta Domini ; justi intrabunt in eam.* Voyez le Pseaume XIV. 1. 2. *Domine, quis*

(a) ימין יתה רוכסה ימין יהוה עשה חיל | מן א כולו.
(b) 70. *Emendans emendavit* | יסר יסרני יח

20. *Confitebor tibi quoniam exaudisti me : & factus es mihi in salutem.*

20. Je vous rendrai grâces de ce que vous m'avez exaucé, & que vous êtes devenu mon salut.

21. *Lapidem quem reproba-verunt edificantes, hic factus est in caput anguli.*

21. La pierre qui avoit été rejetée par ceux qui bâtissoient, a été placée à l'angle de l'édifice.

COMMENTAIRE.

habitabit in Tabernaculo tuo ; aut quis requiescet in monte sancto tuo ? Qui ingreditur sine macula , & operatur justitiam. Et au Pseaume xxiiii. 3. *Quis ascendit in montem Domini ; aut quis stabit in loco sancto ejus ? Innocens manibus , & mundo corde.* On l'explique aussi fort naturellement de la Judée, à qui l'on donne le nom de terre des justes, par opposition aux pays idolâtres, qu'on regardoit comme profanes, & comme souillez. Voyez le Pseaume cxlii. 12. *Votre bon esprit me conduira dans la terre de droiture.* Et Isaïe xxvi. 2. *Aperite portas , & ingrediatur gens justa , custodiens veritatem , &c.* Ouvrez les portes, & qu'il n'y entre que la nation juste, & fidèle. Il parle du retour de la captivité, & du rétablissement de Jérusalem.

Saint Chrysostome, saint Augustin, saint Jérôme, & Théodoret l'entendent des portes du Ciel, & de la Beatitude, où l'on n'entre que par la porte, qui est JESUS-CHRIST, par la Foi, par la Charité, & par l'Eglise, hors laquelle il n'y a point de salut. Autrefois on chassoit de l'Eglise les pénitens, les criminels, les profanes, & on ne leur permettoit pas d'assister aux sacrez mystères. L'Eglise sépare de son sein les Hérétiques, les Schismatiques, & les Excommuniés. Quelques Peres (a) entendent aussi par cette porte de justice, la voye étroite de la piété, la pratique des vertus Chrétiennes, le progrès dans la perfection.

¶ 21. LAPIDEM QUEM REPROBAVERUNT EDIFICANTES, HIC FACTUS EST IN CAPUT ANGULI. La pierre qui avoit été rejetée par ceux qui bâtissoient, a été placée à l'angle de l'édifice. C'est une manière de proverbe, ou de parabole. Celui qui avoit été rejeté, & regardé comme inutile, est devenu le premier, & le Chef des autres. Le Caldéen, & plusieurs autres l'entendent à la lettre de David, qui étoit le cadet de ses freres, & qui ayant été long-tems fugitif, & persécuté par Saül, devint enfin Roi de tout Israël. D'autres, (b) de Zorobabel, qui revint de la captivité, & qui se vit à la tête de toute sa nation, comme héritier de la maison de David. D'autres enfin, du peuple Juif, rétabli dans son pays, & victorieux de ses jaloux, & de ses ennemis. Mais on ne peut l'expliquer ni de David, ni de Zorobabel, ni de la nation Juive, que comme figures de JESUS-CHRIST. Ce divin Sauveur rejeté des Juifs,

(a) Vide Athan. Euseb. Chrysost.

(b) Hebraei apud Theodoret.

21. *A Domino factum est istud : & est mirabile in oculis nostris.*

23. *Hæc est dies, quam fecit Dominus : exultemus, & lætemur in ea.*

24. *O Domine, salvum me fac : ô Domine, bene prosperare : benedictus qui venit in nomine Domini.*

22. C'est le Seigneur qui a fait cela ; & c'est ce qui paroît à nos yeux digne d'admiration.

23. C'est ici le jour qu'a fait le Seigneur : réjouissons-nous-y donc, & foyons pleins d'allégresse.

24. O Seigneur, sauvez-moi : ô Seigneur, donnez-nous un heureux succès : béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.

COMMENTAIRE.

méprisé des mondains, mis à mort par la malice de ses ennemis, est devenu malgré eux la pierre angulaire, le fondement de l'édifice de l'Eglise, le lien des deux peuples, du Juif, & du Gentil, réunis dans la Religion, & dans la foi Chrétienne. C'est en ce sens que JESUS-CHRIST lui-même, (a) & les Apôtres (b) l'ont expliqué ; & c'est ainsi qu'Isaïe, (c) aussi-bien que l'Auteur de ce Pseaume, l'avoient prédit.

ÿ. 22. *A DOMINO FACTUM EST ISTUD. C'est le Seigneur qui a fait cela.* C'est lui qui est l'Auteur de cette merveille, de l'élevation de cette pierre angulaire. L'Hébreu, & les Septante portent au féminin : (d) *A Domino facta est ista.* Mais on fait qu'en Hébreu le féminin se met pour le neutre. Saint Augustin lit : *A Domino factus est ei, & est mirabilis, &c.* Les Pseauteurs de saint Germain, & de Chartres : *A Domino factus est ; hic est mirabilis.*

ÿ. 24. *O DOMINE, SALVUM ME FAC : O DOMINE, BENE PROSPERARE, &c.* O Seigneur, sauvez-moi : O Seigneur, donnez-nous un heureux succès : Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur. Ou suivant les Septante : (e) *Seigneur, sauvez, je vous prie : Seigneur, donnez un heureux voyage ;* ou donnez-nous toute sorte de prospéritez, &c. L'Hébreu (f) de même n'exprime point la personne pour qui on demande un heureux voyage, ou un bon succès : *Quæso, Domine, salvum me fac ; obsecro : Quæso, Domine, fac prosperè agere ; obsecro.* C'est de-là qu'est prise l'acclamation que les enfans des Juifs employèrent à l'entrée de JESUS-CHRIST dans Jérusalem : (g) *Hosanna Filio David : Benedictus qui venit in nomine Domini : Hosanna in altissimis.* Les Hébreux appellent encore *Hosanna*, les branches de verdure qu'ils portent dans leurs mains en signe de réjouissance

(a) *Matt. XXI. 42. Marc. XII. 10. Luc. XX. 17.*

(b) *Act. IV. 11. Ephes. II. 20. 1. Petri. II. 6. 7.*

(c) *Isai. XXVIII. 16. Ego mittam in fundamentis Sion lapidem, lapidem probatum, angularem, pretiosum, in fundamentis fundatum.*

(d) *סאת יתחם חיתח זמרת 70. Πλατὴν ἑστῆσαν ἐπιπέδον ἁγίου.* *Quid apud Christ. vult.*

(e) *ל' אלוהי, ויבחר ד', א' אלוהי, ויבחר ד'.*

(f) *אמא יהרהר הושיעה נא אמא יהרהר הושיעה נא*

(g) *Matt. XXI. 9.*

25. *Benediximus vobis de domo Domini : Deus Dominus, & illuxit nobis.*

26. *Constituite diem solemnem in condensis, usque ad cornu altaris.*

25. Nous vous bénissons de la maison du Seigneur où nous sommes; le Seigneur est le vrai Dieu; & il a fait briller sa lumière sur nous.

26. Faites des tentes de branches touffues au jour de vôtre solemnité, jusqu'aux cornes de l'autel.

COMMENTAIRE.

à la Fête des Tabernacles. (a) Saint Augustin lit : *O Domine, saluum me fac : O Domine, benè prospera iter, quæso.* Le Pseautier de Milan : *Benè prospera nunc.* D'autres anciens Exemplaires portent : (b) *Benedictus qui venturus est in nomine Domini.*

¶ 25. BENEDIXIMUS VOBIS DE DOMO DOMINI. DEUS DOMINUS; ET ILLUXIT NOBIS. *Nous vous bénissons de la maison du Seigneur. Le Seigneur est le vrai Dieu; il a fait briller sa lumière sur nous.* C'est la réponse des Lévites, à qui le Psalmiste avoit demandé l'entrée des portes de la justice, ¶ 19. Soyez le bien venu; nous vous comblons de bénédictions, nous qui sommes dans la maison du Seigneur; nous louons Dieu des heureux succès qu'il vous a donnés, & de ce qu'il a daigné faire éclater sur nous sa lumière, & répandre ses faveurs sur nôtre nation. La lumière se met ordinairement pour la prospérité, & la joye; par opposition à la nuit, & aux ténèbres. Les Peres (c) par cette nouvelle lumière qui a apparû, entendent JESUS-CHRIST dans son Incarnation, ou même dans sa Résurrection.

¶ 26. CONSTITUITE DIEM SOLEMNEM IN CONDENSIS, USQUE AD CORNU ALTARIS. *Faites des tentes de branches touffues au jour de vôtre solemnité, jusqu'aux cornes de l'Autel.* On fait qu'à la Fête des Tabernacles, les Juifs faisoient des tentes de branches de verdure dans les parvis du Temple, dans toute l'étendue de la montagne sainte, dans les places, & dans les cours de la ville. C'est apparemment ce jour-là que ce Pseume fut chanté; ou même il fut composé exprés, pour être récité dans cette solemnité. On invite le peuple à venir dresser ces tentes dans les parvis du Temple, & jusques dans le parvis des Prêtres, au pied de l'Autel des holocaustes, aux coins duquel il y avoit quatre cornes, ou éminences, dont on a parlé au long sur l'Exode. (d) C'est-là le vrai sens de cet endroit; & c'est ainsi que Symmaque (e) l'a entendu.

Les Rabbins, & la plupart des nouveaux Interprètes traduisent l'Hébreu de cette sorte : (f) *Liez avec de fortes cordes l'hostie de vôtre Fête jus-*

(a) Vide Muisum.

(b) Psalter. Gallican. S. Germ. Carnut.

(c) Chrysof. Euseb. Theodoret. Aug.

(d) Exod. XXVII. 2. XXII. 12.

(e) Sym. Σωτήριος ἢ σωτηρίου μυστήρια.

(f) אסרו חזק בעבותיכם עד קרנות המזבח אגן. אהרתי וזרתי וזרתי אגן. Liez vôtre Fête, ou vôtre victime pour la Fête, parmi des hosties grasses.

27. *Deus meus es tu, & confitebor tibi : Deus meus es tu, & exaltabo te :*

28. *Confitebor tibi quoniam exaudisti me : & factus es mihi in salutem.*

29. *Confitemini Domino quoniam bonus : quoniam in faculum misericordia ejus.*

27. Vous êtes mon Dieu, & je vous rendrai mes actions de grâces : vous êtes mon Dieu, & je relèverai votre gloire.

28. Je vous rendrai grâces de ce que vous m'avez exaucé, & que vous êtes devenu mon salut.

29. Louëz le Seigneur, parce qu'il est bon ; parce que sa miséricorde s'étend dans tous les siècles.

COMMENTAIRE.

qu'aux cornes de l'Autel. Amenez vos hosties avec des cordes jusqu'aux cornes de l'Autel, pour être immolées au Seigneur. Le Caldéen : *Liez avec des chaînes l'agneau pour le sacrifice de votre solemnité, jusqu'à ce que vous l'ayez immolé, & que vous ayez répandu son sang sur les cornes de l'Autel.* Cette paraphrase sauve l'incongruité qu'il y a à dire, qu'on amenât les victimes pour être immolées, jusques dans le parvis des Prêtres, & qu'on les attachât aux cornes de l'Autel. Cette opinion est insoutenable. Il est inouï qu'on ait attaché les victimes aux cornes de l'Autel, pour les égorgier. Dans le Temple il y avoit un lieu destiné pour cela, qui étoit le vestibule de la porte septentrionale du parvis des Prêtres, comme il se voit par Ezéchiél. (a) Si quelquefois on amenoit des victimes dans le parvis des Prêtres, c'étoit des hosties pour le péché, sur la tête desquelles les Juifs mettoient leurs mains, & faisoient leur confession ; après quoi on les conduisoit à l'endroit destiné pour les tuer. De-là on apportoit leur sang aux Prêtres, qui le répandoient sur l'Autel, suivant le cérémoniel prescrit dans Moïse. (b) Ajoutez que le terme Hébreu (c) que l'on veut traduire par *des cordes*, signifie indubitablement des nuës, l'épaisseur des branches touffuës, & épaissës ; mais jamais des cordes. Enfin le verset précédent, qui a toujours été usité dans la Fête des Tabernacles, en portant des branches touffuës, ornées, & chargées de fruits, nommées *hosanna* parmi les Juifs, confirme encore la première traduction, que nous avons suivie après les Septante, & Symmaque. Saint Augustin, & les anciens Pseuteurs lisent : *Constituete diem solemnem in confrequentationibus.* Faites votre fête en grande assemblée.

ÿ. 28. CONFITEBOR TIBI, QUONIAM EXAUDISTIME, &c. Je vous rendrai grâces de ce que vous m'avez exaucé, &c. Ce verset n'est ni dans l'Hébreu, ni dans le Caldéen, ni dans le Syriaque. On ne le

(a) Ezéch. xl. 39. *In vestibulo porta, dua mensa hinc, & dua mensa inde, ut immolentur super eas holocaustum, & pro peccato, & pro delicto.*

(b) Levit. i. 5. 12. 15. 111. 2. 17. 5. 6. 7. &c.

(c) נֹשֶׁת Nûshet, *Densitas, Crassitudo.* Et 2. Esdr. viii. 15. Ezéch. xx. 28. Levit. xxiii. 40. *Densa frondes.*

trouve que dans les Septante, & dans les Versions qui les ont suivis. On l'avoit même retranché des Héxaples.

P S E A U M E CXVIII.

Bonheur & avantages de ceux qui observent la Loi de Dieu ; Eloge des Loix du Seigneur. Prière pour lui en demander l'intelligence, & la grace de les garder fidèlement.

Alleluia.

|

Louez Dieu.

A R G U M E N T.

*V*oici le plus long, & le plus beau de tous les Pseaumes. Sa longueur fait même une partie de sa beauté : Tantò præstantior, quantò prolixior ; (a) puisqu'il montre l'admirable fécondité du génie de son Ecrivain, qui a su varier son sujet en tant de manières, & faire l'éloge de la Loi de Dieu d'une façon si noble, & si abondante, sans tomber dans la redite, ni dans la langueur. Disons mieux ; sa longueur, & son élévation, sa clarté, & sa profondeur : Quantò apertior, tantò profundior, (b) sont des preuves de la grandeur, de la majesté, de la sagesse, & de la bonté du Saint Esprit, qui en est le véritable Auteur. Dans les autres Pseaumes, David s'est contenté de nous laisser entrevoir quelques rayons de la vraie sagesse, & de la morale ; ici il répand la lumière dans toute son étendue, & dans tous son éclat. Là ce sont comme quelques étoiles qui brillent dans l'obscurité ; ici c'est le soleil qui éclaire dans sa beauté, & dans toute sa force, dit saint Ambroise. Le Psalmiste a rangé ce Pseaume selon l'ordre de l'alphabet, dit encore saint Ambroise ; comme pour nous faire comprendre que c'est ici l'alphabet des Chrétiens, & que nous y trouvons les élémens, & les principes de tous nos devoirs. Et comme on montre l'alphabet aux enfans dès leur jeunesse ; ainsi, dit saint Hilaire, nous devons étudier ce Pseaume dès l'enfance, en retenir tous les sens, en méditer toutes les paroles.

Il est acrostiche, ou alphabétique, mais d'une manière particulière. Il contient huit vers de suite, qui commencent chacun par la même lettre de

(a) De Muis. hic.

(b) Aug. Preamis in hunc. Psal. Quantò videtur apertior, tantò mihi profundior videbitur soler ; ita ut etiam quam sit profundus, demonstra-

re non possim. Aliorum quippo, qui difficile intelliguntur, etiam si in obscuritate sensus later, ipsa tamen apparet obscuritas ; hujus autem nec ipsa.

l'alphabet ; & ensuite huit autres , qui commencent par une autre lettre ; & ainsi jusqu'à la fin. Il est tout occupé à inspirer l'amour de la Loi de Dieu, à le recommander la pratique , à en relever les avantages. L'Auteur par un art , & une attention merveilleuse ; a sçu tellement manier son sujet , que la Loi de Dieu se trouve exprimée dans tous les versets , mais toujours sous des noms nouveaux , qui en montrent les qualitez , & l'excellence ; il n'y a qu'un seul verset , qui est le cent vingt-deux , (a) où son nom ne paroisse point. Tantôt elle y est nommée , (b) Loi , voye , témoignage , commandement , précepte ; & tantôt discours , parole , jugement , ordonnance , justice , vérité. Quoique ces termes ne signifient pas tous la même chose , on ne laisse pas de les prendre pour synonymes dans cette pièce. Pour n'être pas obligé de répéter souvent la même chose , nous donnerons ici de suite l'explication de tous ces noms.

Le nom de Loi est générique , & comprend tout ce que Dieu a ordonné aux hommes par lui-même , par ses Législateurs , & par ses Prophètes. On l'explique principalement de la Loi écrite , donnée par Moïse. La voye désigne la conduite que chacun doit tenir , en suivant les exemples , & les Loix de Dieu. Le témoignage se dit des Loix accompagnées de certains riis , qui servent de monuments , ou de témoignage à quelque événement mémorable ; comme le Sabbat est une preuve de la création du monde ; la Pâque est un témoignage de la sortie de l'Egypte. On appelle aussi les Loix des témoignages , parce que Dieu attesta le Ciel , & la terre , en les donnant à son peuple. (c) Les ordonnances sont celles que Dieu donne comme Maître , & comme Monarque absolu. L'Hébreu Pikkudim , semble marquer des choses qu'on doit garder , & conserver comme un dépôt , (d) ou que l'on doit exactement observer. Les préceptes sont ceux qui regardent particulièrement le culte , & l'amour de Dieu , & du prochain. Sa parole , sont ses promesses , ses menaces , ses instructions , ses ordres. Ses jugemens sont les Loix qui regardent la police , & la plaidoirie. Ce terme désigne aussi les châtimens que Dieu exerce envers les méchans. La justice exprime l'équité qui regne dans toutes les Loix du Seigneur ; & sur sont la conduite qu'il tient envers les hommes , en leur rendant à chacun selon leurs œuvres. Les statuts , ou ordonnances sont , selon les Rabbins , les Loix dont on ignore la raison. Ce sont plutôt les préceptes négatifs , qui obligent toujours , & pour toujours , sans aucune exception. La justice , & la vérité s'entendent assez d'elles

(a) Ita Muis. Prolog.

(b) תורה Lex.

דרך Via.

עדות Testimonium.

מצוות Mandata.

מצות Præcepta.

אמרה Eloquium.

דבר Verbum

משפטים Judicia.

צדק Justitia.

חקים Statuta.

אמנה Veritas.

(c) Hilari. Theodoret.

(d) Kimchi. & Muis. hic.

mêmes. Toutes les Loix de Dieu sont justes, & véritables. Elles sont équitables, & permanentes, fondées sur la vérité, & la justice essentielles, qui ne changent point.

Origènes, saint Chrysostome, & Théodoret remarquent que David s'étant trouvé dans une infinité de conjonctures, & d'états divers; tantôt dans la persécution, & dans l'accablement; tantôt dans la faveur, & dans la prospérité; tantôt abattu, & affligé; & tantôt victorieux, & dans la joye, il a exprimé dans ses autres Pseaumes toutes ces différentes situations; mais que dans celui-ci il les a toutes réunies; en sorte que c'est comme le précis de sa vie, & des divers sentimens de son cœur. Saint Ambroise, saint Hilaire, saint Augustin y trouvent toute la morale de l'Evangile, & des règles pour tous les états de la vie. Cassiodore dit que ce Cantique renferme les sentimens des Prophètes, des Apôtres, des Martyrs, & de tous les Saints. Tout le monde convient que son but principal est de relever la Loi du Seigneur. L'Eglise a fait un si grand cas de cet excellent Cantique, qu'elle le met tous les jours dans la bouche de ceux du Clergé, qu'elle oblige à la récitation de l'Office divin.

On ne convient pas du tems, & de l'occasion où il a été composé. La plupart de nos Commentateurs (a) croient que David l'écrivit durant son exil, pendant les persécutions de Saül. Il se plaint en plus d'un endroit de ses persécuteurs. Il les désigne sous le nom de superbes. (b) Il dit que les Princes l'ont poursuivi injustement, qu'ils se sont assemblez, & qu'ils ont parlé contre lui; (c) qu'il a été errant, & vagabond comme une brebis perdue; (d) enfin il donne à entendre qu'il étoit jeune, & méprisé. (e) Tous ces caractères conviennent assez à David durant sa disgrâce, & ses persécutions sous le regne de Saül.

Origènes, Théodore d'Héracle, l'ancien Paraphraste Grec du Pere Cordier, le Vénéable Bède l'appliquent aux Juifs captifs à Babylone. Les plus justes d'entre eux demandent ici à Dieu leur retour avec beaucoup d'empressement. (f) Ils ne se consolent que dans l'espérance qu'ils ont aux paroles du Seigneur, qui leur a promis de les ramener dans leur pays. Ils se plaignent de la violence des Babylo니ens, qu'ils désignent sous le nom de Princes, & de superbes. (g) Ils décrivent l'état d'humiliation, & d'affliction où ils se trouvent; (h) ils témoignent à Dieu que dans cette terre étrangère, ils ne l'ont point abandonné; (i) ils dépeignent leur captivité comme une mort, (k) comme une prison, comme un état de ténèbres; (l) d'opprobre, de douleur, de maux, d'égarement, (m) de danger continuel; (n) ils se

(a) Mms. Moller. Ferrand. Bossuet. Rivet. alii.

(b) P. 51. 69. 78.

(c) P. 13. 46. 167.

(d) Vers. ultimus.

(e) P. 9. 99. 100. 141. 130.

(f) P. 8. 41. 145. 147. 149.

(g) P. 13. 46. 161. 51. 69. 78.

(h) P. 11. 25. 18. 39. 143. 153.

(i) P. 19. 54. 55.

(k) P. 77. 106. 114. 156. 159.

(l) P. 152. 155.

(m) P. 176.

(n) P. 109.

plaignent comme étant au milieu de leurs ennemis, qui les attaquent, qui les accusent injustement, qui les tiennent dans les liens. (a) Ils reconnoissent la justice de la main de Dieu, qui les a frappés, & humiliés. (b) Enfin ils déclarent nettement qu'ils sont dans le dernier abaissement, & dans la défaillance, en attendant l'effet de ses promesses. (c) Ils rebatent souvent cet endroit, & disent qu'enfin il est tems de venir à leur secours, (d) parce que la malice des méchans, est montée à son comble, & que la patience des Justes est poussée à bout, & en danger de succomber.

Je conjecture que cette pièce fut composée à Babylone, pour être mise entre les mains des jeunes gens, afin de les soutenir dans l'amour, & dans l'étude de la Loi de Dieu, & dans l'attachement à leurs cérémonies, & à leur religion, au milieu des superstitions qu'ils voyoient, & des fables, dont on les entretenoit dans ce pays-là. (e) Narraverunt mihi iniqui fabulationes, sed non ut lex tua. On leur mit cela en vers, pour les consoler dans leur exil, en chantant ce beau Cantique : (f) Cantabiles mihi erant justificationes tuae, in loco peregrinationis meae. On les y prémunit contre la violence des grands, & l'oppression des maîtres cruels, & insolens. Ils repésent en cent manières différentes, que le Seigneur est engagé à leur secourir, & que ses Prophètes le leur ont promis. Ils demandent avec empressement combien durera encore leur exil : (g) Quot sunt dies servi tui, quando facies de persequentibus me judicium ? Enfin ils reconnoissent qu'ils sont jeunes, & que le vrai moyen de corriger la vie d'un jeune homme, est de la régler sur la Loi du Seigneur ; (h) qu'en suivant cette Loi, ils seront plus sçavans que leurs maîtres, & que les vieillards mêmes ; (i) & que malgré leur jeunesse, & l'état d'opprobre, & d'humiliation où ils sont réduits, ils n'oublieront jamais les ordonnances de leur Dieu. (k) La pièce est en vers acrostiches, pour aider la mémoire des jeunes gens. Nous nous attacherons à cette hypothèse dans la suite du Commentaire.

Il y a dans le corps du Pseaume plusieurs traits (l) qui conviennent fort bien à Daniel, & qui pourroient faire conjecturer qu'il en est l'Auteur : Par exemple : Les Princes se sont assis, & ont parlé contre moi ; mais votre serviteur s'exerçoit dans l'étude de votre Loi. Et encore : Je parlois hardiment, & sans rougir, de vos témoignages, en présence des Rois. Et au v. 161. Les Princes m'ont persécuté sans raison ; mais mon cœur a toujours conservé la crainte de vos paroles. Ailleurs il parle

(a) v. 61. & 110. 122. 154.

(b) v. 67. 71. 75. 76.

(c) v. 49. 50. 53. 82. 82. 123. 166. 170. 175.

(d) 126. 84. 87. 92. &c.

(e) v. 85.

(f) v. 54.

(g) v. 24.

(h) v. 9... 130.

(i) 99. 100. 130.

(k) v. 141.

(l) Voyez les v. 46. 23. 36. 61. 69. 74. 99. 110. 134. 161.

de l'intelligence que Dieu lui donna au-dessus même de ses Maîtres, des vieillards, & des plus habiles Devins de Babylone. (a) Dans d'autres endroits, il fait mention des calomnies qu'on avoit publiées contre lui, & des pièges qu'on lui avoit tendus à Babylone. *ÿ. 134.* Redime me à calumniis hominum, ut custodiam mandata tua. *Et ÿ. 61.* Funes peccatorum circumplexi sunt me, & Legem tuam non sum oblitus. *Et au ÿ. 110.* Pofuerunt peccatores laqueum mihi, & de mandatis tuis non erravi. *L'amour que l'Auteur témoigne par tous pour la Loi du Seigneur, & l'étude continuelle qu'il en faisoit, est aussi un caractère qui convient admirablement à Daniel. Voyez Dan. IX. 2. &c.*

ALEPH.

ÿ. 1. **B**EATI IMMACULATI IN VIA; QUI
ambulant in lege Domini.

ALEPH.

ÿ. 1. **H**EUREUX ceux qui se conservent
sans tache dans la voye; qui marchent
dans la Loi du Seigneur.

COMMENTAIRE.

ÿ. 1. **B**EATI IMMACULATI IN VIA; QUI AMBULANT IN
LEGE DOMINI. *Heureux ceux qui se conservent sans tache dans la voye; qui marchent dans la Loi du Seigneur.* Ou plutôt: (b) *Bienheureux ceux dont la conduite est irrépréhensible, dont la vie est pure, & innocente, & qui marchent dans la Loi du Seigneur.* La voye, en cet endroit, signifie la vie, la conduite; ou, selon saint Augustin, c'est la Loi de Dieu, & le chemin de la vertu. Selon d'autres Peres, (c) c'est JESUS-CHRIST même, qui déclare (d) qu'il est la voye, la vérité, & la vie. C'est par une profonde sagesse que le Psalmiste commence son Cantique, en promettant la béatitude à ceux qui observent les Loix du Seigneur. Tout le monde veut être heureux. C'est la fin que se proposent les bons, & les méchants: *Beatum esse san magnum est bonum, ut hoc & mali velint, & boni*, dit saint Augustin. Il n'est pas étrange que les bons vivent en gens de bien, pour parvenir à la béatitude; mais ce qu'il y a de surprenant, c'est que les méchants mêmes se proposent le même objet, en vivant mal: *Nec mirum est quòd boni prospere a sint boni; sed illud est mirum quòd etiam mali propterea sint mali, ut sint beati*; & que tout le monde aspirant à être heureux, si peu de gens prennent les vrais moyens pour y parvenir. *Hoc autem pauci volunt, sine quo non pervenitur ad illud, quod omnes volunt.* Il faut pour être heureux, non-seulement connoître la Loi de Dieu: mais aussi l'aimer; il faut l'observer, & l'observer d'une manière qui soit sans reproche: *Beati immaculati in via; qui ambulant in Lege Domini.*

(a) Psl. CXXIII. 99. 100. *Super omnes docentes me intellexi... & super senes intellexi...*

(b) צדרי תמימי דרך ההלכים בתורת יהוה

(c) Vide Hist. Ambr. Ieron.;

(d) Joan. XIV. 6.

2. *Beati, qui scrutantur testimonia ejus; in toto corde exquirunt eum.*

3. *Non enim qui operantur iniquitatem, in viis ejus ambulaverunt.*

2. Heureux ceux qui approfondissent ses témoignages, & qui le cherchent de tout leur cœur.

3. Car ce ne sont point ceux qui commettent l'iniquité, qui marchent dans ses voyes.

COMMENTAIRE.

ÿ. 2. BEATI QUI SCRUTANTUR TESTIMONIA EJUS; IN TOTO CORDE EXQUIRUNT EUM. *Heureux ceux qui approfondissent ses témoignages, & qui le cherchent de tout leur cœur.* Il demande une étude sérieuse, & attentive, autant que l'on en est capable. Il joint à cette étude l'amour du Seigneur, & la pratique de ses Commandemens. En vain vous étudiez la Loi du Seigneur, si c'est pour contenter vôtre vanité, ou vôtre curiosité. Ce n'est point à vous que la béatitude est promise; mais à ceux qui cherchent le Seigneur de toute l'étendue de leur cœur, & qui sont irréprochables dans leurs voyes. (a) C'est un grand avantage de connoître les mystères de la Loi du Seigneur. *Quàm preciosum etiam præcepti ipsius scire mysterium!* dit saint Ambroise. Mais malheur à celui qui fait le bien, sans le pratiquer: (b) *Scienti bonum facere, & non facienti, peccatum est illi.* L'Hébreu: (c) *Heureux ceux qui gardent ses témoignages; ils le chercheront de tout leur cœur.*

ÿ. 3. NON ENIM QUI OPERANTUR INIQUITATEM, IN VIIS EJUS AMBULAVÉRUNT. *Car ce ne sont point ceux qui commettent l'iniquité, qui marchent dans ses voyes.* Celui qui commet l'iniquité, ne doit point se flatter d'être du nombre des heureux dont on vient de parler. Il ne peut espérer d'arriver à la félicité, à moins qu'il ne quitte la mauvaise voye où il marche. On ne prétend pas par-là que le juste ne commette jamais de fautes. Il y a des crimes qui tuent l'ame, & il y a des fautes qui ne font que l'affoiblir. Les dernières ne sont pas absolument incompatibles avec l'état du juste. *Si nous disons que nous n'avons point de péché, nous nous séduisons,* dit l'Apôtre saint Jean. (d) Le juste peut déchoir de sa justice, & tomber dans le crime: mais s'il se relève par la pénitence, il marchera de nouveau dans les voyes du Seigneur, & y pourra persévérer jusqu'à la mort.

L'Hébreu: (e) *Ceux qui marchent dans ses voyes, ne commettent point le crime.* Ou bien: *Beaucoup moins commettent-ils l'iniquité, s'ils marchent dans ses voyes; s'ils s'efforcent d'imiter le Pere Céleste, & de suivre ses traces, en pratiquant la justice, la miséricorde, la vérité.* (f)

(a) *Vide Aug. hic.*

(b) *Jacobi iv. 17.*

(c) *אשרי נצרי ערותיו בכל לב ידרשוהו*

(d) *1. Joan. 1. 8.*

(e) *אף לא פעלו עולה בדרכיו הלב*

(f) *Vide Muis. hic.*

4. Tu mandasti mandata tua custodiri nimis.

5. Utinam dirigantur via mea, ad custodiendas justificationes tuas.

6. Tunc non confundar, cum perspexero in omnibus mandatis tuis.

7. Confitebor tibi in directione cordis, in eo quod didici judicia justitia tua.

4. Vous avez ordonné que vos commandemens soient gardez très-exactement.

5. Plût à Dieu que mes voyes soient réglées de telle sorte, que je garde la justice de vos ordonnances.

6. Je ne serai point confondu, si j'ai toujours devant les yeux vos préceptes.

7. Je vous louerai dans la droiture, & la sincérité de mon cœur, à cause de la connoissance que j'ai eüe de vos jugemens pleins de justice.

COMMENTAIRE.

ÿ. 4. TU MANDASTI MANDATA TUA CUSTODIRI NIMIS. Vous avez ordonné que vos commandemens soient gardez très-exactement. Dieu veut être obéi avec zèle, avec courage, avec attention : *Non sepe de corde, nec dissoluto animo; sed fortiter, & attende nos sua mandata edoces custodire*, dit saint Jérôme. Il veut que nous les gardions fidèlement, & comme un dépôt précieux, au fond de nos cœurs, & que nous les faisons passer dans nos actions par la pratique.

ÿ. 5. UTINAM DIRIGANTUR VIÆ MEÆ, AD CUSTODIENDAS JUSTIFICATIONES TUAS. Plût à Dieu que mes voyes soient réglées de telle manière, que je garde la justice de vos commandemens. Sans votre secours, ô mon Dieu, je ne puis faire un pas dans la voye de vos préceptes; c'est de vous dont je dois espérer toute ma force. (a) *Ad quorum custodiam nisi à Deo dirigamur, infirmus est per naturam nostram animus*, dit saint Hilaire. L'Hébreu: (b) *Plût à Dieu que mes voyes soient affermiés pour garder vos ordonnances.*

ÿ. 6. TUNC NON CONFUNDAR, CUM PERSPEXERO IN OMNIBUS MANDATIS TUIS. (c) *Je ne serai point confondu, si j'ai toujours devant les yeux vos préceptes.* Je ne serai point chargé de confusion dans votre jugement redoutable, si je suis tellement fidelle à vos commandemens, que je n'en néglige aucun. Car de quoi me servira d'en avoir observé quelques-uns, si je ne les garde pas tous? *Nam si quis unum mandatum custodiat, & aliud prevaricetur nihil ei prodest*, dit saint Ambroise. Saint Hilaire, & saint Jérôme suivent la même pensée. Et en général dans tout ce Pseaume, ils paroissent avoit tous puisé dans la même source; c'est-à-dire, dans Origènes. On peut entendre l'Hébreu en ce sens: Je ne serai point frustré de mon attente, si je suis fidel-

(a) Vide Ieron. Aug. Hilar. Ambros.

(b) אחלי יכנו דרכי לשמר חקיך

(c) Aug. legit: Dum inspicio ad omnia man-

data. S. Hilar. Cum respicio ad omnia. Ambros. Cum perspiciam in omnia. &c.

8. *Iustificaciones tuas custodiam : non me derelinquas usquequaque.*

BETH.

9. *In quo corrigis adolescentior viam suam ? in custodiendo sermones tuos..*

8. Je garderai vos ordonnances ; ne m'abandonnez pas entièrement.

BETH.

9. Comment celui qui est jeune corrigera-t'il sa voye ? Ce sera en accomplissant vos paroles.

COMMENTAIRE.

le à observer vos commandemens ; ma fidélité sera la source de mon bonheur.

ÿ. 7. CONFITEBOR TIBI IN DIRECTIONE CORDIS, IN EO QUOD DIDICI IUDICIA JUSTITIÆ TUÆ. *Je vous louerai dans la droiture de mon cœur, à cause de la connoissance que j'ai eue de vos jugemens.* Ou plutôt, en suivant l'Hébreu : (a) *Je publierai vos loüanges dans la droiture de mon cœur, lorsque je serai instruit de l'équité de vos jugemens.* Ce sera dans l'étude de votre Loi, & dans la méditation de vos jugemens, que j'apprendrai à vous louer comme il faut. Ou bien : Je vous louerai d'une manière digne de vous, lorsque je serai exact, & fidelle à connoître, & à pratiquer vos Loix. (b) Car il n'appartient pas à un pécheur de vous louer : (c) *Non enim speciosa laus in ore peccatoris.*

ÿ. 8. NON ME DERELINQUAS USQUEQUAQUE. *Ne m'abandonnez pas entièrement.* Ne m'abandonnez point jusqu'au danger de quitter ma foi, & de perdre mon ame, dit saint Hilaire : *Ne usque ad anima, & fidei periculum derelinquas.* Il craint la tentation, mais il craint encore plus les tristes suites de la tentation, lorsqu'on n'y résiste point. (d) Si vous me laissez pour un tems, dit saint Augustin, afin que je connoisse ma foiblesse, ne m'abandonnez pas pour toujours, de peur que je ne périsse. *Si enim dereliquisti, ut sine adjutorio tuo infirmus appaream ; noli usque valdè, ne peream.* Il lit : *Usque valdè.* Et saint Hilaire : *Usquequaque nimis ;* ici, & aux ÿ ÿ. 13. 43. 51. & 107.

ÿ. 9. IN QUO CORRIGIT ADOLESCENTIOR (e) VIAM SUAM ? IN CUSTODIENDO SERMONES TUOS. *Comment celui qui est jeune, corrigera-t'il sa voye ? Ce sera en accomplissant vos paroles.* Un jeune homme comme moi, qui cherche à régler sa conduite, & à vivre d'une manière louable, peut-il faire un choix plus juste, que de s'attacher à la pratique de vos Loix ? L'Hébreu : (f) *Comment un jeune homme rendra-t'il sa vie pure, & innocente ? Ce sera en gardant vos paroles.* Sym-

(a) אורח כישר לכב כלמרי כשפטו צדקתך

(b) Theodoret.

(c) Eccli: xv 9.

(d) Ambros. Hilar. Theodoret. Jeron. Si ad tempus relinquitur, non tamen usquequaque re-

linquamur, ne peccemus.

(e) Ambros. Psal. Rom. Carnut. S. Germ. Ju-

veniar.

(f) כהנה יוכה נער את אורח לשבר בדברך

10. *In toto corde meo exquisivi te : ne repellas me à mandatis tuis.*

11. *In corde meo abscondi eloquia tua : ut non peccem tibi.*

12. *Benedictus es Domine : doce me justificationes tuas.*

10. Je vous ai cherché dans toute l'étendue de mon cœur. Ne me rejettez pas de la *voje* de vos préceptes.

11. J'ai caché vos paroles au fond de mon cœur, afin que je ne péche point contre vous.

12. Vous êtes digne, Seigneur, de toute sorte de bénédictions : instruisez-moi de la justice de vos ordonnances.

COMMENTAIRE.

Maque : (a) *Comment un jeune homme rendra-t'il sa voje illustre, & glorieuse? Optimus illi fueris cultor, dit saint Hilaire, quem non modo delictorum remissio sine crimine constitucris, sed ipsa illa presterit vitiorum ignovatio innocentem.*

Ÿ. 10. NE REPELLAS ME. *Ne me rejetez point de la voje de vos préceptes.* L'Hébreu : (b) *Ne me faites point égarer de vos commandemens.* Ne permettez point que je m'en éloigne, ni que je m'égare en voulant les suivre. Dieu ne rejette personne, que ceux qui lui résistent, ou qui le méprisent. *Neminem nisi obniscntem repellit, neminem nisi negligentem rejicit.* (c)

Ÿ. 11. IN CORDE MEO ABSCONDI ELOQUIA TUA, UT NON PECCEM TIBI. *J'ai caché vos paroles au fond de mon cœur, afin que je ne péche point contre vous.* Je les ai gravées dans mon cœur, & dans ma mémoire, afin que je ne les perde jamais de vûë, & que je ne vous offense point. Ceux qui possèdent quelque chose de fort précieux, le serrent, & le gardent précieusement. La connoissance des vérités du Ciel, est le trésor le plus riche que l'homme soit capable de posséder ; il doit le garder avec des soins, & des attentions infinies contre la vanité, contre la présomption, & contre les fausses lumières de son esprit. Saint Hilaire, & saint Ambroise parlent ici fort au long de la précaution des anciens à tenir cachez les mystères de la religion. On regardoit comme un grand crime d'avoir violé le secret à cet égard. *Qua divulgata inexpiabilis peccati culpam comparabunt,* dit saint Hilaire.

Ÿ. 12. DOCE ME JUSTIFICATIONES TUAS. *Instruisez-moi de la justice de vos ordonnances.* Ou simplement, de vos Loix, qui sont toutes pleines d'équité. Vous savez que je suis environné de ténèbres ; soyez mon maître ; je serai fidelle à écouter, & à pratiquer vos ordonnances. L'Auteur se regarde comme un disciple aux pieds du Seigneur.

(a) Sym. Et tñ dñm qm̄tñ nñm̄tñ rñs tñm̄tñ
m̄tñ.

(b) אל תשגני מסעותך

(c) Vide Hilari. & Ambrosii.

13. *In labiis meis pronuntiavi omnia judicia oris tui.*

14. *In via testimoniorum tuorum delatus sum, sicut in omnibus divitiis.*

15. *In mandatis tuis exercebor : & considerabo vias tuas.*

16. *In justificationibus tuis meditabor : non obliviscar sermones tuos.*

GIMEL.

17. *Retribuere servo tuo, vivifica me : & custodiam sermones tuos.*

13. J'ai prononcé de mes lèvres tous les jugemens de vôtre bouche.

14. Je me suis autant plu dans la voye de vos préceptes, que dans toutes les richesses.

15. Je m'exercerai dans la méditation de vos commandemens, & je considérerai vos voyes.

16. Je méditerai sur vos ordonnances pleines de justice ; je n'oublierai point vos paroles.

GIMEL.

17. Accordez à vôtre serviteur la récompense de ses travaux ; rendez-moi la vie & je garderai vos paroles.

COMMENTAIRE.

Ψ. 13. *IN LABIIS MEIS PRONUNTIAVI.* J'ai prononcé de mes lèvres, tous les jugemens de vôtre bouche. Ou suivant l'Hébreu : (a) Je les ai racontés, je les ai publiés au milieu de ce peuple impie, & incrédule ; je n'ai point rougi de vos vérités. Il a dit au Ψ. 11. qu'il les gardoit au fond de son cœur ; ici il dit qu'il les prononce de bouche, qu'il en parle hardiment.

Ψ. 14. *SICUT IN OMNIBUS DIVITIIS.* J'aime mieux vos préceptes, que toutes les richesses du monde. Que d'autres cherchent à s'enrichir, & à se faire un nom dans le monde, je préfère le plaisir d'étudier, & de connoître vos Loix, à tous les établissemens, & à toute la gloire du siècle. Un tel Disciple ne peut manquer de faire de très-grands progrès. Comparez le Pseaume XVIII. 9. 11.

Ψ. 15. *IN MANDATIS TUIS EXERCEBOR.* (b) Je m'exercerai dans la méditation de vos commandemens. On traduit l'Hébreu (c) par : Je méditerai, ou j'étudierai, ou je m'appliquerai avec plaisir à vos préceptes. Je serai assidu à les étudier, à les apprendre, à les méditer. Il continué dans la similitude d'un écolier exact, & diligent. Il ajoute au Ψ. suivant qu'il les étudiera, & ne les oubliera point.

Ψ. 17. *RETRIBUE SERVO TUIO VIVIFICA ME : (d) ET CUSTODIAM SERMONES TUOS.* Accordez à vôtre serviteur la récompense de ses travaux ; rendez-moi la vie, & je garderai vos paroles. Voyez mes travaux, & ma diligence, ô mon Dieu ; considérez mon attachement inviolable à l'étude de vôtre Loi ; ne permettez point que mes

(d) בשמתי ספרתי כל משפטי פיך
(b) Ang. Garrum. Psalt. Rom. Mediol. Med.
ditabar. 70. אהבתי.
(c) במקורין אשיחה

(d) Ang. Hilar. Psalter. Rom. sancti Germ. Carnut. Vivam, & custodiam... Amb. Psalter. Mediol. Ut vivam, & custodiam.

18. *Revela oculos meos : & considera-
vo mirabilia de lege tua.*

19. *Incola ego sum in terra: non abscon-
das à me mandata tua.*

20. *Concupivit anima mea desiderare
justificationes tuas, in omni tempore.*

18. Otez le voile qui est sur mes yeux ; & je considérerai les merveilles qui sont enfermées dans votre Loi.

19. Je suis étranger sur la terre : ne me cachez pas vos commandemens.

20. Mon ame a désiré en tout tems d'être transportée d'amour pour vos ordonnances, qui sont pleines de justice.

COMMENTAIRE.

peines soient inutiles, ni que je demeure dans cette captivité, comme dans un état de mort, & dans un tombeau ; rendez-moi la vie, & la liberté, & j'observerai tous vos commandemens ; car comment les observer dans cette terre pleine d'impiété, & de superstition ? Les Peres (a) entendent par, *vivifica me*, la vie éternelle. Rendez-moi, ô mon Dieu, le prix de mes travaux ; faites-moi jouir du bonheur que vous promettez à vos amis. C'est la prière des Saints, & des parfaits. L'Hébreu : (b) *Rendez à votre serviteur sa récompense ; je vivrai, & j'observerai vos paroles.* Ou plutôt : *Vengez votre serviteur ; rendez-moi la vie, rirez-moi de cette oppression.* Je crois que c'est le vrai sens. Voyez le Pseaume cxxxvii. 9. *Dominus retribuet pro me ; Domine, misericordia tua in saculum, &c.* Et *Psal.* xii. 6. selon l'Hébreu : *Cantabo Domino, qui retribuit super me, Qui m'a vengé de mes ennemis.* Voyez aussi *Psal.* cxli. 8.

ÿ. 18. REVELA (c) OCULOS MEOS. Otez le voile qui est sur mes yeux, & faites-moi connoître les merveilles de votre Loi ; car sans vous, ô mon Dieu, je ne suis que ténèbres. Votre Loi a trop d'élévation, & trop d'étendue pour mes foibles lumières.

ÿ. 19. INCOLA EGO SUM IN TERRA. Je suis étranger sur la terre. Je demeure à Babylone comme dans un exil ; je n'y trouve de joye, & de consolation, que dans la méditation de vos commandemens. Ne m'en refusez donc point la connoissance. Tous les hommes sont dans ce monde comme dans une terre étrangère. Leur patrie est le Ciel. C'est-là où ils doivent porter leurs vûes, & leurs desirs. C'est par l'observation des Loix de Dieu qu'ils y arriveront.

ÿ. 20. CONCUPIVIT ANIMA MEA DESIDERARE JUSTIFICATIONES TUAS. Mon ame a désiré en tout tems d'être transportée d'amour pour vos ordonnances. Je les aime, & je les désire, ô mon Dieu ; mais je souhaite que mon amour, & mon zèle aillent toujours en s'augmentant. Donnez-moi du dégoût pour tout le reste ; mais augmentez en

(a) Hilar. Ambros. Theod.

(b) ככל על ענדך אהיה תשיחה דבך

(c) Ambros. A. Lepri.

21. *Increpasti Superbos : maledicti qui declinant à mandatis tuis.*

22. *Aufer à me opprobrium, & contemptum : quia testimonia tua exquisivi.*

23. *Etenim sederunt Principes, & adversum me loquebantur : servus autem tuus exercebatur in justificationibus tuis.*

21. Vous avez menacé les superbes. Malheur à ceux qui se détournent de vos préceptes.

22. Délivrez-moi de l'opprobre, & du mépris de ces superbes, à cause que j'ai recherché avec soin les témoignages de votre Loi.

23. Car les Princes se sont assis, & ont parlé contre moi : mais cependant votre serviteur s'exerçoit à pratiquer vos ordonnances pleines de justice.

COMMENTAIRE.

moi la connoissance, & l'estime de vos Loix. Que dans tous les tems je les aye dans l'esprit, & dans le cœur. L'Hébreu : (a) *Mon ame languit*, ou *elle se pâme* ; elle est comme brisée, & abattuë par le désir de vos Loix. Elle en est tellement occupée, qu'elle ne vit point.

ÿ. 21. **INCREPASTI SUPERBOS. MALEDICTI QUI DECLINANT A MANDATIS TUIS.** *Vous avez menacé les superbes. Malheur à ceux qui se détournent de vos préceptes.* Vous avez menacé les Babyloniens, ces superbes Maîtres des nations ; vous les avez menacés par vos Prophètes d'une ruine prochaine. Vous menacés auront leur effet, & nous en serons témoins. Malheur aux Juifs apostats, & infidèles, qui au lieu de demeurer fermes dans l'observance de vos Loix, les abandonnent, pour suivre les abominations de vos ennemis.

ÿ. 22. **AUFER A ME OPPROBRIUM, ET CONTEMPTUM.** *Délivrez moi de l'opprobre, & du mépris de ces superbes.* Tirez-moi de cette dure captivité, de peur que je ne tombe dans quelque foiblesse contre votre Loi. Il parle souvent des Babyloniens sous ce nom de superbes. Il n'ose les désigner par leur nom, parce qu'il vivoit au milieu d'eux, & dans Babylone même.

ÿ. 23. **ETENIM SEDERUNT PRINCIPES, ET ADVERSUM ME LOQUEBANTUR.** *Car les Princes se sont assis, & ont parlé contre moi ;* mais votre serviteur s'exerçoit dans la pratique de vos Loix. J'ai vu sans m'effrayer les Princes, & les Grands du Royaume s'élever contre moi, & délibérer des moyens de me perdre. Mais cela ne m'a point empêché de méditer votre Loi. Ceci convient merveilleusement à Daniel, & à ses compagnons, que la conspiration, & la jalousie des Grands de Babylone, ne purent empêcher de rendre à Dieu ce qu'ils lui devoient. (b) On peut croire la même chose à proportion des autres justes qui étoient

(a) נרטה נפשי לתוכה אל משפטיך ככל עת
 Aqu. 5. & 6. Edit. Έπιθυμῶν. Desidera-
 vit. Sym. Ταῖμα ἢ. Perfecerat, vel, desicabat.

(b) Dan. vi. 1. Non invenimus Danieli hinc
 aliquam occasionem, nisi forte in lege Dei sui.

24. *Nam & testimonia tua meditatio mea est : & consilium meum justificationes tuae.*

DALETH.

25. *Adhæsit pavimento anima mea : vivifica me secundum verbum tuum.*

24. Car vos préceptes étoient le sujet de ma méditation, & la justice de vos ordonnances me tenoit lieu de conseil.

DALETH.

25. Mon ame a été comme attachée à la terre : rendez-moi la vie, selon votre parole.

COMMENTAIRE.

en captivité, & dont la vie, & les personnes donnoient moins d'ombrage, que Daniel élevé aux premières dignitez.

ÿ. 24. ETENIM TESTIMONIA TUA MEDITATIO MEA EST ; (a) ET CONSILIUM MEUM JUSTIFICATIONES TUÆ. (b) Vos préceptes étoient le sujet de ma méditation, & vos ordonnances me tenoient lieu de conseil. L'Hébreu : (c) Vos ordonnances sont ma joye, & les hommes de mon conseil. Il est bon de remarquer une fois pour toutes, que l'Hébreu met ordinairement *delectatio*, & *delectari*, au lieu de *meditari*, & de *meditatio*. Pendant que les Princes étoient assemblez, & délibéroient des moyens de me perdre, ÿ. 23. j'étois au milieu de vos préceptes, comme au milieu de mes meilleurs amis, qui me réjouissoient, & qui me donnoient d'excellens conseils. Les meilleurs de rous les Conseillers sont les morts, disoit un sage Prince, parce qu'ils ne savent ni flatter, ni déguiser la vérité. Il auroit pu ajouter les Loix du Seigneur, qui nous montrent ce qu'il faut faire, ou éviter, & qui commandant avec autorité, finissent les irrésolutions de l'esprit.

ÿ. 25. ADHÆSIT PAVIMENTO ANIMA MEA. VIVIFICA ME, SECUNDUM VERBUM TUUM. Mon ame a été comme attachée à la terre. Rendez-moi la vie, selon votre parole. Je suis comme un homme réduit au tombeau, renversé sur la terre, couché dans la poussière. Tout cela marque la captivité, & les maux qui en sont des suites. Rendez-moi la vie, mettez-moi en liberté, renvoyez-moi dans ma patrie, suivant votre promesse : *Secundum verbum tuum* ; comme vous nous l'avez promis si souvent, & si expressément par vos Prophètes. L'Hébreu à la lettre : (d) Je suis collé à la poussière ; ressuscitez-moi selon votre parole. Le Prophète dit ailleurs : (e) Vous m'avez réduit à la poussière de la mort. Et au Pseaume XLIII. 25. Notre ame est abaissée jusqu'à la poussière ; nôtre ventre est collé contre terre.

Saint Hilaire, saint Ambroise, & saint Jérôme l'expliquent de l'union de l'ame avec le corps, de l'esprit avec la matière. L'ame se plaint de l'in-

(a) Psal. Rom. S. Germ. Carnut. *Consolatio mea justificationes tuae.*

(b) 70. Ambr. Hilar. *Consilia mea justificationes tuae.* *ἡ ἐπιπέδημα τῆς τῆς ἀνομιᾶς σου.*

(c) נבֹחַ עֲדֵימִיךָ שֶׁשָׁעִי אֲנִשִּׁי עֲצֵתִי

(d) דְּבַקָה לַעֲפָר לִפְנֵי כֹדְכֶךָ

(e) Psal. XXI. 16.

26. *Vias meas enuntiavi, & exaudivisti me : doce me justificationes tuas.*

27. *Viam justificationum tuarum instrue me : & exercebor in mirabilibus tuis.*

28. *Dormitavit anima mea præ tadio : confirma me in verbis tuis.*

26. Je vous ai exposé mes voyes ; & vous m'avez exaucé. Enseignez moi vos ordonnances pleines de justice.

27. Montrez-moi la voye de vos ordonnances ; & je m'exercerai dans vos merveilles.

28. Mon ame s'est assoupie d'ennui : fortifiez-moi par vos paroles.

COMMENTAIRE.

fection qu'elle contracte par cette union ; elle gémit du penchant qu'elle ressent, & qui la porte au péché. Saint Augustin dit que le Psalmiste prie le Seigneur de détacher son ame des affections terrestres, & de ce poids qui entraîne son ame vers le mal. Il demande l'affoiblissement de la cupidité, & l'augmentation de la charité.

Ÿ. 26. VIAS MEAS ENUNTIAVI. *Je vous ai exposé mes voyes, & vous m'avez exaucé ;* ou plutôt, (a) *vous m'exaucerez.* Je viens de vous dire que je suis comme un homme réduit à la poussière du tombeau ; je vous expose mes nécessitez ; je vous fais connoître mes besoins, & l'état de mes affaires ; exaucez-moi, & instruisez-moi de vos Loix. Je mets dans vous toute ma confiance ; je répan: mon cœur en vôtre présence. Les Peres (b) l'entendent de la confession des péchez. Je vous ai déclaré mes offenses, & vous me les avez pardonnées.

Ÿ. 27. VIAM JUSTIFICATIONUM TUARUM INSTRUE ME. (c) *Montrez-moi la voye de vos ordonnances, & je m'exercerai dans vos merveilles.* Faites-moi connoître les voyes, & les ressorts de vôtre providence ; & je les méditerai sans cesse. Ou bien : Conduisez-moi dans les voyes de vos commandemens, afin que je ne m'en écarte jamais.

Ÿ. 28. DORMITAVIT ANIMA MEA PRÆ TADIO. *Mon ame s'est assoupie d'ennui ; fortifiez-moi par vos paroles.* Dans mon exil, ô mon Dieu, mon ame s'est trouvée comme accablée d'un sommeil mortel. L'ennui, & la tristesse se sont emparées de mon esprit. Je suis dans le dernier accablement. Fortifiez-moi par vos paroles. Je n'espère de consolation que dans vôtre Loi. L'Hébreu : (d) *Mon ame s'est fondue de tristesse ; & de douleur.* Elle s'est fondue comme la cire ; ou elle se fond en larmes. Elle est dans la langueur, & dans la défaillance. Voyez Psal. XXI. 15. LVII. 9. LXVII. 3. Josue VII. 5. Cant. v. 6. &c. Les Septante : (e) *Mon ame a été assoupie d'ennui.* Origènes (f) croyoit qu'il y avoit faute dans leur Texte,

(a) דרכי ספרתי ותענני

(b) Hilar. Ambr. Aug. Ieron. Theodoret.

(c) Aug. Ambr. Psalt. Rom. Infirma mihi. Hilar. & Psalt. Metriol. Fac ut intelligam.

(d) דלפה נפשו מתונה כימני בדברך

(e) Ἐβέναι ἐν ἄννη καὶ ἀνο ἀσπνίαι.

(f) Origen. apud Hieron. in Catena.

29. *Viam iniquitatis amove à me : & de lege tua miserere mei.*

30. *Viam veritatis elegi : judicia tua non sum oblitus.*

29. Eloignez de moi la voye de l'iniquité : & faites-moi miséricorde, selon votre Loi.

30. J'ai choisi la voye de la vérité : & je n'ai point oublié vos jugemens.

COMMENTAIRE.

& qu'au lieu d'*Enustaxen*, elle a été assoupie ; il falloit lire : *Estaxen*, elle s'est fondue. Saint Ambroise a suivi en cela Origènes. Il a cru que la Leçon commune des Septante étoit une faute des Copistes, & qu'il falloit lire : *Elle s'est fondue*. Aquila, Symmaque, & la cinquième Edition (a) ont entendu l'Hébreu dans le même sens. Ce qui est suivi par presque tous les nouveaux Commentateurs.

Saint Hilaire s'en tient à la Version, qui porte : *Elle s'est endormie*. Il ne croit pas que l'on puisse sans danger s'éloigner du Texte des Septante. L'Arabe, l'Ethiopien, & les anciens Pseautiers lisent, *Dormitavit*. Le Pseautier de saint Germain, *Ingemuit*. Apollinaire : (b) Elle étoit prête à tomber, comme une personne qui est accablée par le sommeil. Le Caldéen : (c) *Elle a été dans l'angoisse*. Le somneil dans l'écriture, s'entend souvent de la mort.

ÿ. 29. *VIAM INIQUITATIS AMOVE A ME; ET DE LEGE TUA (d) MISERERE MEI.* Eloignez de moi la voye d'iniquité ; & faites-moi miséricorde selon votre Loi. Ne permettez point que je suive la voye d'iniquité ; faites-moi la grace de ne m'éloigner jamais de votre voye. Autrement : Eloignez-moi de ces maux que nous avons mérités par nos iniquitez ; titez-nous de cet exil, où nos crimes nous ont conduits. Comparez *Psal. cvi. 17. Suscepit eos de via iniquitatis ipsorum ; propter injustitias enim suas humiliati sunt.* Les Peres (e) par cette voye d'iniquité, entendent le péché originel, ou la concupiscence, qui en est une suite. L'Hébreu : (f) *Eloignez de moi la voye du mensonge, & accordez-moi votre Loi.* Il oppose la voye du mensonge à la voye de la vérité, dont il parle dans le verset suivant : *Viam veritatis elegi.* Ne permettez point, Seigneur, que je vous manque jamais de fidélité, ni que je m'abandonne au mensonge, que j'imité la vanité, & les fourberies des Babyloniens.

ÿ. 30. *VIAM VERITATIS ELEGI ; JUDICIA TUA NON SUM OBLITUS.* J'ai choisi la voye de la vérité, & je n'ai point oublié vos jugemens. Je fais profession de probité, de sincérité, de droiture, de

(a) Sym. & Aqu. Distillavit. 5. Edit. Stillavit. Apud Heracl.

(b) Apoll. ἵπνοσεν.

(c) אנסת נפש

(d) Hilar. Ambros. Aug. Et à lege tua miserere

mei. 70. Καὶ τὴν ὁδὸν ἐν ἁλιότητι με.

(e) Hilar. Ambros. Ieron.

(f) דרך שקר חסר כסמי ותורתך הנני

Aqu. Viam mendacii. Sym. Viam mendacem.

apud Didym. & Heracl.

31. *Adhæsi testimonio tuis, Domine, noli me confundere;*

32. *Viam mandatorum tuorum cucurri, cum dilatasti cor meum.*

H E.

33. *Legem pone mihi, Domine, viam justificationum tuarum: & exquiram eam semper.*

34. *Da mihi intellectum, & scrutabor legem tuam: & custodiam illam in toto corde meo:*

31. Je me suis attaché, Seigneur, aux témoignages de vôtre Loi: ne permettez pas que je sois confondu.

32. J'ai couru dans la voye de vos commandemens, lorsque vous m'avez dilaté le cœur.

H E.

33. Imposez-moi pour loi, Seigneur, de suivre la voye de vos ordonnances pleines de justice; & je ne cesserai point de la rechercher.

34. Donnez-moi l'intelligence, & je m'appliquerai à connoître vôtre Loi; & je la garderai de tout mon cœur.

COMMENTAIRE.

bonne foi. L'Hébreu: (a) *J'ai choisi la voye de la vérité*, ou de la bonne foi; *je me propose vos jugemens*; je les ai toujours devant les yeux; j'en fais la règle de toute ma conduite.

¶ 31. **NOLI ME CONFUNDERE.** *Ne permettez point que je sois confondu*; que mes espérances soient vaines. Ne me laissez pas dans cet état si triste, & si humilié.

¶ 32. **CUCURRI, CUM DILATASTI COR MEUM.** *J'ai couru, lorsque vous m'avez dilaté le cœur par vôtre amour, & par vôtre grace.* *Cordis dilatatio, justitia est delectatio*, dit saint Augustin. C'est une faveur singulière de Dieu, de nous faire courir dans la voye de la vertu, non par la crainte de la peine, mais par l'amour de la justice, & par le plaisir que nous trouvons à la pratiquer: *Hæc munus est Dei, ut in præceptis ejus, non timore pena angustemur; sed dilectione, & delectatione justitiæ dilatemur.* Dans l'Écriture, *l'étendue du cœur* marque quelquefois la vaste capacité de l'esprit. Il est écrit que le Seigneur donna à Salomon une étendue de cœur pareille au sable de la mer. (b) On peut prendre cet endroit dans ce même sens. J'ai couru dans la voye de vos commandemens, lorsque vous m'avez donné la capacité, & l'étendue d'esprit pour en comprendre la grandeur, & la profondeur. Mais le premier sens est meilleur.

¶ 33. **LEGEM PONE MIHI, DOMINE, VIAM IUSTIFICATIONUM TUARUM.** *Imposez-moi pour Loi, Seigneur, de suivre la voye de vos ordonnances.* Réglez mes pas, marquez ma routé, conduisez-moi, comme un soldat, dont tous les gîtes sont marquez, afin que j'arrive à JESUS-CHRIST, qui est la fin de mon voyage. C'est le sens que saint Hilaire, & saint Ambroise proposent. Saint Augustin: *Donnez-moi vôtre*

(a) דרך אמונה בחדתי ששפטך שויתי

(b) 3. Reg. iv. 29.

35. *Deduc me in semitam mandatorum tuorum, quia ipsam volui.*

36. *Inclina cor meum in testimonia tua: & non in avaritiam.*

37. *Averte oculos meos, ne videant vanitatem: in via tua vivifica me.*

35. Conduisez-moi dans le sentier de vos commandemens; parce que je le désire ardemment.

36. Faites pancher mon cœur vers les témoignages de votre Loi, & non pas vers l'avarice.

37. Détournez mes yeux, afin qu'ils ne regardent pas la vanité: faites-moi vivre dans votre voye.

COMMENTAIRE.

Loi, Seigneur; non la Loi de rigueur, & de crainte, écrite sur des tables de pierre; mais la Loi d'amour, que vous avez gravée dans nos cœurs: Car pratiquer vos ordonnances par la seule crainte des supplices, & sans aucun amour de la justice, c'est la pratiquer par contrainte, & comme à regret. *Nam qui timore pœna, non amore justitiæ, opus Legis facit, profectus invidiosus facit.*

L'Hébreu: (a) *Montrez-moi, Seigneur, la voye de vos commandemens, & je la garderai toujours*; ou, je la garderai jusqu'à la fin; ou parfaitement; (b) ou, je la suivrai pied-à-pied; (c) ou enfin, je l'observerai pour la récompense qui y est attachée. (d) On traduit (e) de toutes ces différentes manières l'Hébreu *hekeb*, que les Septante, & la Vulgate ont rendu ici par *soûjours*. Je préfère toy la traduction qui porte: *Je la garderai*, & je la suivrai *pied-à-pied*; j'y conformerai toutes mes démarches; je ne m'en écarterai point d'un seul pas.

ÿ. 36. **INCLINA COR MEUM IN TESTIMONIA TUA; ET NON IN AVARITIAM.** *Faites pancher mon cœur vers les témoignages de votre Loi; & non pas vers l'avarice.* Plusieurs Anciens lisent: *Et non in utilitatem.* L'Hébreu *Baza* (f) signifie toute sorte de gain illicite. Le Caldéen le rend par *Mamma*. Ne permettez point que l'amour des richesses me détourne de votre amour, & de l'étude de votre Loi. L'avarice est la source de tous les maux: *Radix omnium malorum cupiditas.* (g)

ÿ. 37. **AVERTE OCULOS MEOS, NE VIDEANT VANITATEM.** *Détournez mes yeux, afin qu'ils ne regardent pas la vanité.* Au milieu de cette nation perverse, & corrompue, environné d'exemples pernicieux d'idolâtrie, & de crimes, détournez mes yeux de ces mauvais objets, & empêchez l'impression qu'ils pourroient faire sur mes sens, & en-

(a) חורני יהיה דרך חקך האצורה עקב
Agu. Theod. Quirov. Illumina. Sym. *Asidulus*.
Ostende.

(b) Cald. *Ad complementum.*

(c) Jerov. hic: *Custodiam eam per vestigium.*

(d) Psalm. cxviii. 12. *Retributio multa.* עקב-ך
Et infra ÿ. 111. לעולם עקבך *In æternum,*

propter retributionem.

(e) Ita plures apud Ambros. & Aug. Hilari. & Plaut. S. Germ. & Carant. 70. *Kai mi is vana-
nitas.*

(f) ואל אל בצע

(g) 1. Timot. vi. 10. *Πίνακας πάντων τῶν κακῶν,
ἐστὶν ὁ φιλαργυρία.*

38. *Statue servo tuo eloquium tuum, in timore tuo.*

39. *Amputa opprobrium meum, quod suspicatus sum : quia judicia tua iunda.*

40. *Ecce consumpsi mandata tua : in aequitate tua vivifica me.*

V A U.

41. *Et veniat super me misericordia tua, Domine : salutare tuum secundum eloquium tuum.*

3. Etablissez fortement vôtre parole dans vôtre serviteur, par vôtre crainte.

39. Eloignez de moi l'opprobre, que j'ai toujours tant appréhendé ; parce que vos jugemens sont pleins de douceur.

40. Vous savez que j'ai beaucoup désiré vos commandemens : faites-moi vivre dans la justice de vôtre Loi.

V A U.

41. Que votre miséricorde, Seigneur, descende sur moi, & vôtre assistance salutaire, selon vôtre parole.

COMMENTAIRE.

suite sur mon cœur. Les Idoles sont souvent nommées *vanité*. Que la fortune, les richesses, le bonheur des Babyloniens ne me séduisent pas, & ne me fassent point désirer de leur ressembler. Voyez le Pseaume xxxvi. 1. 7-8. Saint Hilaire, & saint Ambroise entendent ici par la *vanité*, les spectacles, les assemblées mondaines, & profanes. L'Hébreu se peut traduire par : (a) *Détournez mes yeux, afin qu'ils ne voyent pas le mensonge, ou la vaine gloire*. Qu'ils ne se laissent point éblouir par l'éclat d'une félicité passagère.

¶ 38. *STATUE SERVO TEO ELOQUIUM TUUM, IN TIMORE TEO.* Etablissez fortement vôtre parole dans vôtre serviteur par vôtre crainte. Inspirez-lui une vive crainte de vos jugemens, & gravez profondément vôtre parole dans son cœur. Ou bien, suivant l'Hébreu : (b) *Exécutez la parole que vous avez donnée à vôtre serviteur dans vôtre crainte*, ou afin qu'il soit rempli de vôtre crainte. Ou : Accomplissez les promesses que vous lui avez faites, & le remplissez de vôtre crainte.

¶ 39. *AMPUTA (c) OPPROBRIUM MEUM, QUOD SUSPICATUS SUM.* Eloignez de moi l'opprobre, que j'ai toujours tant appréhendé. Tirez-moi promptement de ce lieu, où je suis exposé à mille reproches de la part des Babyloniens. Ils me demandent avec insolence : Où est donc vôtre Dieu ? Ils insultent à nôtre ma'heur ; ils se raillent de nôtre attachement à vos Loix. Jusqu'à quand souffrirons-nous ces outrages ? L'Hébreu : (d) *Eloignez de moi l'opprobre que je crains*. Saint Ambroise, & saint Hilaire entendent cet opprobre que l'on soupçonne, des péchez cachez, & inconnus ; des péchez de pensée.

¶ 41. *ET VENIAT SUPER ME MISERICORDIA TUA, &c.*

(a) העבר עיני טראות שמו

(b) חקם לעבדך אמתך אשר ליראתך

(c) Hilar. Circumcid. Ambr. Aufser.

(d) העבר חרפתי אשר יבתי Aqu. & Theod.
 Ywecher. Formidavi. Sym. G. ισχυροτα. Quam
 reversor.

41. *Et respondebo exprobrantibus mihi verbum : quia speravi in sermonibus tuis.*

43. *Et ne auferas de ore meo verbum veritatis usquequaque : quia in judiciis tuis supersperavi.*

44. *Et custodiam legem tuam semper, in saculum, & in saculum saculi.*

42. Et je saurai que répondre à ceux qui m'insultent ; je dirai que j'ai mis mon espérance en vos promesses.

43. Et n'ôtez pas de ma bouche pour toujours la parole de la vérité ; parce que j'ai beaucoup espéré dans vos jugemens.

44. Et je garderai toujours votre Loi ; je la garderai dans les siècles, & dans les siècles des siècles.

COMMENTAIRE.

Que votre miséricorde descende sur moi suivant votre parole. Que je voye bien-tôt les effets de votre miséricorde sur moi, & l'accomplissement de vos promesses, par ma délivrance de captivité, & par mon retour dans ma patrie. Quelques Peres expliquent ceci : *Salutare tuum secundum eloquium tuum*, comme si le Prophète demandoit la venue du Sauveur, suivant les oracles des Prophètes.

ÿ. 42. **ET RESPONDEBO EXPROBRANTIBUS MIHI VERBUM.** *Et je saurai que répondre à ceux qui m'insultent*, en leur disant que j'ai espéré en vos promesses, & que mes espérances n'ont point été vaines. Lorsque les Babyloniens me demandent : Où est votre Dieu ? Qu'il vous délivre de nos mains, s'il est assez puissant ; ÿ. 39. que puis-je leur répondre, ô mon Dieu ? Mais si vous faites éclatter sur moi votre miséricorde, & si vous me tirez de cette triste captivité, ÿ. 41. alors j'aurai de quoi leur répondre, & je pourrai leur dire à mon tour : Vous voyez que mes espérances n'ont point été vaines.

ÿ. 43. **NE AUFERAS DE ORE MEO VERBUM VERITATIS.** *N'ôtez point de ma bouche la parole de vérité.* Ne permettez point que les assurances que je donne de nôtre prochaine délivrance, soient fausses : & que présumant de votre miséricorde, & de votre fidélité à exécuter vos promesses, je sois trouvé menteur. Exécutez, Seigneur, ce que vous avez promis à votre peuple, parce que je suis tout plein d'espérance en vos paroles : *Quia in judiciis tuis supersperavi.* Si vous m'accordez cette grâce, ce sera alors que j'observerai votre Loi pour toujours : *Et custodiam Legem tuam semper.* ÿ. 44. Je renouvellerai mon zèle, & mon application à vous rendre mes devoirs dans ma patrie. Saint Hilaire, & saint Ambroise donnent de belles règles aux Prédicateurs sur ces mots : *Et ne auferas de ore meo verbum veritatis.* Dieu veut que ceux qui annoncent les vérités, soient purs, & irrépréhensibles : *Vult enim liberum à crimine esse Doctrinæ celestis Prædicatorem ; vult eloquia sua à casti corporis casto ore prædicari*, dit saint Hilaire. Il veut que la vie reponde aux paroles : *Ne forte factis verba non congruant, & deformat iniquitatis opera, magisteria disciplina*, dit saint Ambroise.

45. *Et ambulabam in latitudine : quia mandata tua exquisivi.*

46. *Et loquebatur de testimoniis tuis in conspectu Regum : & non confundebar.*

47. *Et meditabar in mandatis tuis, quæ dilexi.*

48. *Et levavi manus meas ad mandata tua, quæ dilexi : & exercebar in justificationibus tuis.*

45. Je marcherai au large ; parce que j'ai recherché vos commandemens.

46. Je parlerai des témoignages de vôtre Loi devant les Rois ; & je n'en aurai point de confusion.

47. Et je méditerai sans cesse sur vos commandemens, que j'aime beaucoup.

48. Je lèverai mes mains vers ces mêmes commandemens, qui me sont si chers ; & je m'exercerai dans vos ordonnances pleines de justice.

COMMENTAIRE.

ÿ. 45. ET AMBULABAM IN LATITUDINE. *Je marcherai au large.* Nous avons traduit par le futur, ce qui est à l'infinitif dans ce verset, & dans les trois suivans, parce que la suite du discours le demande ainsi, & que saint Jérôme, & les meilleurs Interprètes rendent ainsi l'Hébreu : Si une fois je puis me voir délivré de cet esclavage, *je marcherai au large*, à grands pas, hardiment, résolument dans la voye de vos préceptes. On me verra avancer à pas de géant dans cette glorieuse carrière. Les Juifs ne pouvoient pratiquer parfaitement leur Loi que dans leur pays.

ÿ. 46. ET LOQUEBAR DE TESTIMONIIS TUIS (a) IN CONSPECTU REGUM. *Je parlerai des témoignages de vôtre Loi devant les Rois : & je n'en aurai point de confusion.* La liberté me remplira de force, & de vigueur. Je publierai vos Loix, vos prodiges, vôtre grandeur, en la présence des Rois. Je ne craindrai plus les insultes, & les outrages de ces Maîtres impitoyables, & impérieux. Durant même la captivité, Daniel avoit parlé avec une liberté admirable à Nabuchodonosor, (b) à Balthasar, (c) & à Darius.

ÿ. 47. QUÆ DILEXI. *Que j'aime beaucoup.* Les Pseautiers Romains, & de saint Germain, & saint Ambroise : *Quæ dilexi nimis.* Saint Hilaire, & le Pseautier de Milan : *Quæ dilexi vehementer.* Ce qui est conforme aux Septante. (d)

ÿ. 48. ET LEVAVI MANUS MEAS AD MANDATA TUA QUÆ DILEXI. (e) *Je leverai mes mains vers ces commandemens qui me sont si chers.* Je lèverai mes mains en haut, pour marquer mon admiration, & mon respect. Ou : Je leverai mes mains vers vous dans ma prière, &

(a) Antiqui Vulgata libri, Editio Sixti V. an. 1590. & Clem. VIII. an. 1592. *Loquebar in testimoniis tuis. Et ita legendum moment indices correctorii Bibl. Vatic. an. 1593. & 1598.*

(b) Dan. 11. 27. 28.

(c) Dan. v. 27. & sequ. Dan. vi.

(d) *Και αγαπω επιδω.*

(e) Psalt. Rom. *Quæ dilexi vehementer.* S. Ambrosius. & Psalt. S. Germ. & Carth. *Quæ dilexi nimis.*

Z A I N.

49. *Memor esto verbi tui servo tuo, in quo mihi spes dedisti.*

50. *Hæc me consolata est in humilitate mea : quia eloquium tuum vivificavit me.*

51. *Superbi inique agebant usquequaque : à lege autem tua non declinavi.*

Z A I N.

49. Souvenez-vous de la parole que vous avez donnée à votre serviteur, & qui est le fondement de mon espérance.

50. Ce qui m'a consolé dans mon humiliation, c'est que votre parole me donnera la vie.

51. Les superbes agissoient avec beaucoup d'injustice à mon égard ; mais je ne me suis point détourné de votre Loi.

COMMENTAIRE.

dans la considération de vos ordonnances. Ou bien : Je leverai mes mains pour les embrasser, ou pour les pratiquer. (a) Ou enfin, ce qui me paroît plus littéral : Je leverai mes mains, & je m'engagerai avec un serment solennel, (b) de les observer avec une fidélité, & une exactitude toute nouvelle.

ÿ. 49. MEMOR ESTO VERBI TUI (c) SERVO TUO. *Souvenez-vous de la parole que vous m'avez donnée, & qui est le fondement de mon espérance.* Vous savez, Seigneur, ce que vous avez promis à votre peuple, par la bouche de vos Prophètes. C'est sur cela que sont fondées nos espérances. Voilà le sujet de nos prières. Dieu n'est pas capable d'oublier, disent saint Augustin, & saint Hilaire ; & le Prophète, en le priant de se souvenir, ne prétendoit pas sans doute lui rappeler une chose oubliée. Il marquoit simplement l'ardeur de son propre désir, & de ses empressements, selon saint Augustin ; ou il demandoit à Dieu qu'il le rendit digne de recevoir l'effet de ses promesses, selon saint Hilaire.

ÿ. 50. HÆC ME CONSOLATA EST IN HUMILITATE MEA, QUIA ELOQUIUM TUUM VIVIFICAVIT ME. *Ce qui m'a consolé dans mon humiliation, c'est que votre parole me donnera la vie.* J'espère toujours de voir l'effet de votre parole, & de sortir enfin de cette longue captivité, où nous sommes réduits comme tout vivans dans le tombeau. *Hæc* est mis pour *hoc* ; le féminin pour le neutre, à la manière des Hébreux. Il ne faut point y chercher d'autre mystère. *L'humiliation* se prend ici dans le sens d'affliction. (d)

ÿ. 51. SUPERBI INIQUE AGEBANT USQUEQUAQUE. *Les superbes agissoient avec beaucoup d'injustice à mon égard ; mais je ne me suis point détourné de vos voyes.* Quelque violence, & quelque injustice que les Babylo niens aient exercées contre moi, cela n'a jamais été capable de

(a) Kimchi. Vat. Muis. Mari. alii. Maximè Theodoret.

(b) Vide Genes. xiv. 22. Exod. vi. 8.

(c) Hilar. legit. Memorare verbum tuum.

(d) אמת נחמתי בעניי.

52. *Memor fui judiciorum tuorum à sæculo, Domine : & consolatus sum.*

52. Je me suis souvenu, Seigneur, des jugemens que vous avez exercés dans tous les siècles ; & j'ai été consolé.

53. *Defectio tenuit me, pro peccatoribus derelinquentibus legem tuam.*

53. Je suis tombé en défaillance, à cause des pécheurs qui abandonnoient vôtre Loi.

COMMENTAIRE.

me faire quitter la pratique de vos ordonnances. Il donne ordinairement le nom de superbes aux Babyloniens. (a) L'Hébreu : (b) *Les superbes se sont raillez de moi ; je ne me suis point détourné de vôtre Loi.* On se railloit de ma simplicité, de mon attachement zele à vos commandemens ; mais j'ai méprisé & leurs raileries, & leur mépris, comme leurs menaces, & leurs mauvais traitemens.

Ÿ. 52. MEMOR FUI JUDICIORUM TUORUM A SÆCULO. *Je me suis souvenu des jugemens que vous avez exercés dans tous les siècles, & je me suis consolé.* Au milieu des injures, & des raileries de mes ennemis, je me suis consolé par la considération des merveilles, que vous avez faites dans tous les siècles en faveur de vôtre peuple. Nos peres ont été opprimés dans l'Égypte, disois-je dans moi-même ; & le Seigneur les en a tirés ; ils ont été assujettis successivement aux Cananéens, aux Moabites, aux Madianites ; & il leur a suscité des sauveurs. David a été exposé à mille dangers ; & le Seigneur l'a établi en gloire. Ezéchias s'est vû à la veille d'être dépotiillé de ses Etats ; & dans un moment Dieu l'a relevé, & l'a comblé de gloire. Pourquoy ne nous traiteroit-il pas comme il a traité nos peres ? Est-il moins puissant qu'il ne l'étoit alors ? Son bras est-il raccourci ? Ou ne sommes-nous plus son peuple ? Au lieu de : *Et consolatus sum*, saint Hilaire, & quelques anciens Exemplaires Latins citez dans saint Augustin, lisoient : *Et exhortatus sum*. Ce qui vient de l'équivoque du Grec. (c)

Ÿ. 53. DEFECTIO (d) TENUIT ME, &c. *Je suis tombé en défaillance, à cause des pécheurs qui ont abandonné vos Loix.* Ceci regarde les Juifs infidèles à Dieu, & violateurs de leur Loi, qui abandonnèrent leur Religion dans la captivité, ou qui n'eurent pas la force de se conserver purs des souillures légales, mangeant indifferemment toute sorte de nourriture, & négligeant les observances cérémonielles, sans toutefois renoncer absolument au Judaïsme. L'Hébreu : (e) *J'ai été saisi d'horreur.* J'ai frémi en voyant les pécheurs abandonner vôtre Loi.

(a) Ÿ. 23. 66. 78. 122. Voyez aussi les Pseaumes CXII. 2. & CXIII. 4.

(b) צדיתי הליצני עד כאר בתורהך לא כטייתי

(c) Καὶ ἐπαρτήθησα.

(d) Ambros. legit : Pusillanimitas detinuit me. Hilar. Defectio animi. Aug. & Psal. Metiol. Tadium tenuit me.

(e) וְלַעֲפָה אֶחֱזַקְתִּי

54. *Cantabiles mihi erant justificationes tuae, in loco peregrinationis meae.*

55. *Memor fui nocte nominis tui, Domine: & custodivi legem tuam.*

56. *Hæc facta est mihi: quia justificationes tuas exquisivi.*

C H E T H.

57. *Portio mea, Domine, dixi, custodire legem tuam.*

54. Vos ordonnances pleines de justice, me tenoient lieu de cantiques, dans le lieu de mon exil.

55. Je me suis souvenu, Seigneur, de vôtre nom durant la nuit, & j'ai gardé vôtre Loi.

56. C'est ce qui m'est arrivé, parce que j'ai recherché avec soin vos ordonnances pleines de justice.

C H E T H.

57. Mon partage, Seigneur, est de garder vôtre Loi.

COMMENTAIRE.

ÿ. 54. CANTABILES MIHI ERANT, &c. Vos ordonnances pleines de justice me tenoient lieu de Cantiques, dans le lieu de mon exil. A Babylone toute ma consolation étoit de chanter quelquefois vos lottanges, & vos Loix. On voit dans le Pseaume cxxxvi. que les Lévités ne pouvoient se résoudre à chanter les Cantiques du Seigneur dans cette terre étrangère, lorsque les Babylo niens les en prioient: *Quomodo cantabimus Canticum Domini in terra aliena?* Ils ne vouloient pas, pour ainsi dire, donner aux chiens les ehofes saintes, ni jeter leurs perles devant des porceaux; mais entre eux, pour se consoler, & pour soutenir leur piété, ils en chantoient, & en composoient. Nous avons déjà vû un bon nombre de Pseaumes composez à Babylone, & durant la captivité.

ÿ. 55. MEMOR FUI NOCTE NOMINIS TUI. Je me suis souvenu de vôtre nom durant la nuit, durant la captivité, la persécution, l'afliction; & cela seul m'a encouragé, & m'a fait observer vos Loix.

ÿ. 56. HÆC FACTA EST MIHI, QUIA JUSTIFICATIONES TUAS EXQUISIVI. C'est ce qui m'est arrivé, parce que j'ai recherché avec soin vos ordonnances. Je me suis consolé, & je me suis même entretenu à chanter vos ordonnances, parce que je prenois plaisir à les observer. Ou: Je me suis souvenu de vos ordonnances, ÿ. 55. parce que toute ma satisfaction étoit de les pratiquer. Hæc est mis pour hoc, & il a rapport à tout ce qui précède. La plupart des Exemplaires Grecs, & Latins du tems de saint Hilaire, & de saint Ambroise, joignoient le ÿ. 57. au 56. & ne commençoient la lettre *Heth* qu'au 58.

ÿ. 57. PORTIO MEA, DOMINE, (a) DIXI CUSTODIRE LEGEM TUAM. Mon partage, Seigneur, est d'observer vos Loix. Je suis content, & je m'estime trop heureux, si j'ai l'honneur de vous servir, &

(a) S. Hilar. S. Ambr. & quid. apud Aug. Partis mea, vel, Partis mea Domini.

58. *Deprecatus sum faciem tuam in caso
arde voca : miserere mei secundum elo-
quium tuum.*

59. *Cogitavi vias meas : & converti
pedes meos in testimonia tua.*

60. *Paratus sum, & non sicut turbatus :
ut custodiam mandata tua.*

58. Je me suis présenté devant votre face ;
& vous ai pitié de tout mon cœur : ayez pitié
de moi selon votre parole.

59. J'ai examiné mes voyes, & j'ai dressé
mes pieds pour marcher dans les témoignages
de votre Loi.

60. Je suis tout prêt, & je ne suis point
troublé ; je suis tout prêt à garder vos com-
mandemens.

COMMENTAIRE.

de vous plaire. Ou bien : *Vous êtes mon partage, Seigneur ; je suis résolu
d'observer vos ordonnances.* Celui qui possède le Seigneur, possède tout,
dit saint Ambroise : *Cui portio Deus est, totius possessio est natura.*

Ÿ. 58. *DEPRECATUS SUM FACIEM TUAM (a) . . . MISERE-
RERE MEI SECUNDUM ELOQUIUM TUUM.* Je me suis présenté
devant votre face . . . Ayez pitié de moi selon votre parole. A la lettre : *J'ai
supplé votre face ;* secourez-moi selon votre parole. Exécutez les pro-
messes que vous nous avez faites, ô mon Dieu. Il répète souvent la même
prière.

Ÿ. 59. *COGITAVI (b) VIAS MEAS, ET CONVERTI (c) PE-
DES MEOS, &c.* J'ai examiné mes voyes, & j'ai dressé mes pieds, pour
marcher dans les témoignages de votre Loi. Ce qui me donne la confiance
de vous demander ma délivrance, & l'exécution de vos promesses, c'est
qu'avec votre secours, j'ai vécu dans une grande attention sur mes voyes,
& que je me suis fortement résolu de conduire mes pas dans vos ordon-
nances. Or je sais que vous n'abandonnez point ceux qui vous sont fidèles,
& qui cherchent à vous plaire. D'autres (d) traduisent ainsi : J'ai repassé
mes voyes, & ma conduite passée dans l'aperture de mon cœur, & je
me suis appliqué à suivre fidèlement vos commandemens. Les Septante
(e) de nos Editions communes, l'Arabe, l'Ethiopien, la Paraphrase d'A-
pollinaire, Théodoret, Eusébe, les anciens Pseautiers de Rome, de Mi-
lan, de saint Germain, de Chartres, les Exemplaires Grecs de Sunia, &
de Frétella lisoient : *Cogitavi vias tuas.* Mais l'Hébreu, le Caldéen, le
Syriaque, le Texte des Septante corrigé par Origènes dans les Hexaples,
tous les anciens Interprètes Grecs, & tous les nouveaux qui ont traduit
sur l'Hébreu, saint Ambroise, saint Jérôme, saint Hilaire, saint Augu-

(a) Ambros. legit : Deprecabor vultum tuum.

(b) Hilas. & Ang. Quia cogitavi.

(c) Ambros. Et converti. Ang. Et convertisti pedes
meos. Ita & quid. apud Iacobi. ep. ad Sa-

niam & Fretell.

(d) Vide Hilar. & Ambros.

(e) 70. Rom. & Compl. διανοηθῆναι τὰς ἐπι-
στολὰς, ἢ ἐπιλογισθῆναι τὰς ἐπιτολὰς καὶ τὰς ἐπιτολὰς σου.

61. *Funes peccatorum circumplexi sunt me; & legem tuam non sum oblitus.*

62. *Media nocte surgebam ad confitendum tibi, super iudicia justificationis tuae.*

63. *Particeps ego sum omnium timendum te, & custodierim mandata tua.*

61. Les liens des pécheurs m'ont enveloppés mais je n'ai point oublié votre Loi.

62. Je me levois au milieu de la nuit, pour chanter vos loüanges, sur les jugemens de votre Loi pleine de justice.

63. Je suis uni avec tous ceux qui vous craignent, & qui gardent vos commandemens.

COMMENTAIRE.

tin, & nos Bibles Latines, lisent constamment: *Cogitavi vias meas, &c.* qui est la vraie Leçon.

¶ 60. *PARATUS SUM, ET NON SUM TURBATUS, &c.* Je suis tout prêt, & ne suis point troublé. Je suis toujours prêt à garder vos Loix, quoi qui arrive. Ni les reproches, ni les insultes, ni les outrages, ni les menaces, ni les mauvais traitemens des Babylonniens ne seront jamais capables de m'en séparer. (a) L'Hébreu: (b) *Je me suis hâté, & n'ai point différé à observer vos ordonnances*, La lenteur, l'indifférence; la négligence dans le service du Seigneur, sont abominables à ses yeux. *Maudit soit celui qui fait l'œuvre de Dieu négligemment.* (c)

¶ 61. *FUNES PECCATORUM CIRCUMPLEXI SUNT ME, &c.* Les liens des pécheurs m'ont enveloppés; mais je n'ai point oublié votre Loi. C'est la même chose que ce qu'il dit ci-après, *¶ 110. Passerunt peccatores laqueum mihi, &c.* Les pécheurs sont les Babylonniens. Ils m'ont tendu des pièges de toutes parts; ils ont observé toutes mes démarches, pour me surprendre; ils ont essayé par leurs caresses, par leurs subtilitez, par leurs railleries, par leurs outrages, de me faire abandonner votre Loi; mais j'ai rendu toute leur adresse, & toute leur malice inutiles. Les Peres (d) l'expliquent aussi des embûches des Démon, qui cherchent à nous faire quitter la voye de la justice.

¶ 62. *MEDIA NOCTE SURGEBAM AD CONFITENDUM TIBI.* Je me levois au milieu de la nuit, pour chanter vos loüanges, sur les jugemens de votre Loi. J'étois si transporté d'amour pour vos Loix, que je ne me contentois pas de les étudier le jour; je me levois la nuit pour les méditer, pour les admirer, pour les chanter. Ou bien; Environné de toutes parts de mes ennemis, qui me tendoient des pièges, pour me dérober à leur malice; je me levois la nuit, pour vous rendre mes adorations. Saint Augustin par cette nuit, entend les afflictions. C'est dans ce tems-là que nous devons être plus exacts à recourir à Dieu.

(a) Vide Jeron. & Theod. Hilav. Ambros.

(b) קשתי ולא התאחזהתי לשסר סעויתך

(c) Jeron. XLVIII. 10. vel. XXXI. 10. in 70.

Vulg. legit: Fraudulentem, sed 70. legunt: Negligentem. Apud.

(d) Ambros. Aug. Theodoret.

64. *Misericordia tua, Domine, plena est terra: justificationes tuas doce me.*

Τ Ε Τ Η .

65. *Bonitatem fecisti cum servo tuo, Domine, secundum verbum tuum.*

66. *Bonitatem, & disciplinam, & scientiam doce me: quia mandatis tuis credidi.*

64. Seigneur, dont la miséricorde remplit toute la terre; faites-moi connoître vos ordonnances pleines de justice.

Τ Ε Τ Η .

65. Vous avez, Seigneur, usé de bonté envers votre serviteur, selon la vérité de votre parole.

66. Enseignez-moi la bonté, la discipline, & la science; parce que j'ai crû à vos commandemens.

COMMENTAIRE.

¶ 63. PARTICEPS EGO SUM OMNIUM TIMENTIUM TE. *Je suis uni avec tous ceux qui vous craignent.* Je fais gloire d'être de leurs amis, & de leur donner des marques particulières de mon estime, & de ma considération. Je ne rougis point de faire profession publique de piété. Autant que j'ai d'horreur pour les Babyloniens, qui sont tous plongez dans l'idolâtrie, & des mauvais Juifs, qui ont lâchement trahi leur conscience, & abandonné vos saintes Loix; autant j'ai de vénération, & d'amitié pour vos fidèles, & vos serviteurs. Je suis entré dans toutes leurs peines; j'ai mêlé mes larmes aux leurs. (a) Symmaque: (b) *Je suis lié.* Le Syrien: *Je suis ami à tous ceux qui vous craignent.*

¶ 65. BONITATEM FECISTI CUM SERVO TUO, (c) DOMINE, SECUNDUM VERBUM TUUM. *Vous avez usé de bonté envers votre serviteur, selon la vérité de votre parole.* Jusqu'ici, Seigneur, j'ai éprouvé en cent manières différentes les effets de vos bontez, & de votre protection, suivant la vérité de votre parole. Il me reste une grâce à vous demander, c'est que vous m'enseigniez la bonté, la science, & la discipline. Voyez le ¶ suivant. C'est une grande faveur de Dieu, dit saint Augustin, d'avoir du goût pour le bien, & de le faire avec plaisir: *Quando bonum delectat, magnum est Dei donum.*

¶ 66. BONITATEM, ET DISCIPLINAM, ET SCIENTIAM (d) DOCE ME. *Enseignez-moi la bonté, la discipline, & la science.* Dieu nous donne la bonté, ou la douceur; lorsqu'il nous inspire l'amour de sa Loi; il nous enseigne la discipline, en nous donnant la patience dans nos maux; il nous donne la science, en nous faisant connoître les vérités, & en nous les faisant pratiquer, par la douceur de son amour: *Docet Deus suavitatem, inspirando delectationem; docet disciplinam, temperando tribula-*

(a) Hilar. Ambros.

(b) Sym. Συμμάχου. Aqu. Tb. ut. 70. Mé-

rox. Syr. ἑὶς. Apud Theodoret.

(c) Aug. Suavitatem. Ambros. Jucunditatem fe-

cisti cum servo tuo. Sym. Εὐεργεσίας τὴν ἐπέ-

ω. Vous avez fait un grand bien à votre serviteur.

(d) Aug. legit: Suavitatem, & eruditionem, &

scientiam.

67. *Priusquam humiliarer ego deliqui
propterea eloquium tuum custodivi.*

67. Avant que j'eusse été humilié, j'ai péché : & c'est pour cela que j'ai gardé votre parole.

COMMENTAIRE.

tionem ; docet scientiam , insinuando cognitionem , dit saint Augustin. Il ajoute : Sic docet ut scienda sciamus , aperiendo veritatem ; sic docet ut scienda faciamus , inspirando suavitatem.

Le Seigneur nous châtie, parce qu'il nous aime, dit Théodoret ; & il nous instruit, en nous châtiant. De cette sorte il nous montre tout à la fois *bonitatem*, la bonté envers nous ; *disciplinam*, les châtimens salutaires ; & *scientiam*, & la science du salut. Le Prophète instruit de l'utilité de ces trois choses, prie le Seigneur de les lui enseigner. L'Hébreu porte : (a) *Enseignez-moi le bien, la sagesse, & la science ; ou, la bonté, le goût, & la science ; ou enfin, le bon goût, & la science.* Le Psalmiste se représente ici comme un jeune homme, qui demande les lumières, le bon goût, le discernement, & la science.

ψ. 67. *PRIUSQUAM HUMILIARER, EGO DELIQUI. (b)* *Avant que j'eusse été humilié, j'ai péché.* Vous ne m'avez humilié, affligé, & frappé dans votre colère, que parce que je me suis rendu coupable à vos yeux. Avant que vous m'eussiez fait sentir le poids de votre main, je vivois dans le dérèglement, & dans l'erreur. Je ne suis rentré dans moi-même, que depuis que vous m'avez rappelé par les humiliations. *Vous m'avez châtié, Seigneur*, dit Ephraïm dans Jérémie, (c) *& je suis devenu plus sage. J'étois comme un jeune taureau indompté. Convertissez-moi, & je me convertirai, parce que vous êtes le Seigneur mon Dieu. Car depuis que vous m'avez converti, j'ai fait pénitence ; & depuis que vous m'avez fait voir ma faute, j'ai frappé ma cuisse.* Et ailleurs : (d) *Corrigez-moi, Seigneur ; mais non pas dans toute votre rigueur, de peur que vous ne me réduisiez au néant. Châtiez-moi avec votre juste miséricorde.* Et le Psalmiste ci-après, ψ. 71. *Je m'estime heureux de ce que vous m'avez humilié, afin que j'apprenne vos ordonnances pleines de justice.*

On peut traduire l'Hébreu : (e) *Avant que je fusse affligé, j'étois dans l'erreur ; mais à présent je garde vos paroles.* Ou, suivant saint Jérôme : *Avant que j'eusse vu, j'étois dans l'ignorance ; mais à présent j'observe vos préceptes.* Avant que vous m'eussiez fait entendre votre voix, & que vous eussiez pris la peine de m'instruire, & de me donner vous-même des leçons, j'étois dans une profonde ignorance : mais depuis que vous m'avez

(a) טוב שׁיׁן דעת לטובי

(b) Al. Edit. Ambros. Ego nefcivi.

(c) Jerem. xxxi. 19.

Tomc I I.

(d) Jerem. x. 24.

(e) טוב שׁיׁן אנה אכי שגג ודעת אמתך

שמתי

68. *Bonus es tu : & in bonitate tua doce me justificationes tuas.*

69. *Multiplicata est super me iniquitas superborum : ego autem in toto corde meo scrutabor mandata tua.*

70. *Coagulatum est sicut lac cor eorum : ego verò legem tuam meditatus sum.*

68. Vous êtes bon : enseignez-moi selon votre bonté vos ordonnances pleines de justice.

69. L'iniquité des superbes s'est multipliée envers moi : mais pour moi, je chercherai de tout mon cœur vos commandemens.

70. Leur cœur s'est épaissi comme le lait : mais pour moi, je me suis appliqué à la méditation de votre Loi.

COMMENTAIRE.

parlé, j'ai été éclairé. Il marque le don de Prophétie.

ÿ. 68. *BONUS ESTU ; ... (a) DOCE ME. Vous êtes bon ; ... enseignez-moi vos ordonnances.* Voyez le ÿ. 64. Par cette bonté dont vous donnez des marques à tout le monde, daignez m'instruire, & devenir mon maître. L'Auteur se représente par tout comme un Disciple, qui a toute l'ardeur, l'attention, la docilité, & la reconnaissance possibles.

ÿ. 69. *MULTIPLICATA EST SUPER ME INIQUITAS SUPERBORUM, &c. L'iniquité des superbes s'est multipliée contre moi ;* Mais cela ne m'empêchera pas de rechercher, d'étudier, de méditer vos commandemens. Quelque dure que soit nôtre condition, ô mon Dieu, & quelque injure que je souffre des Babyloniens, nos superbes maîtres, je ne laisserai point de me donner toute l'attention, & tout le soin nécessaire, pour profiter de vos leçons, & des instructions que vous daignez me donner. L'Hébreu : *(b) Les superbes ont cousu ensemble des mensonges contre moi ; pour moi, je garderai vos ordonnances.* Je méprise leurs calomnies, & leurs vains discours. On peut fort bien appliquer ceci à Daniel, que l'on tâcha de rendre odieux au Roi de Babylone par de lâches artifices, & par de noires médifances.

ÿ. 70. *COAGULATUM EST SICUT LAC COREORUM. Leur cœur s'est épaissi comme le lait.* A la lettre : *(c) Il s'est durci comme du lait caillé.* Les Babyloniens se font endurcis ; ils m'ont traité de la manière la plus dure, & la plus impitoyable ; ils ont fermé leur cœur à votre voix, & à la justice. Mais ni leur malice, ni leur dureté ne m'ont point empêché de vous rendre ce que je vous devois.

L'Hébreu, suivant la manière de lire des Massorètes : *(d) Leur cœur est devenu comme un morceau de graisse ; pour moi j'ai trouvé mon plaisir dans votre Loi.* Ou bien : *Leur cœur s'est épaissi comme la graisse.* Symmaque : *(e)*

(a) Aug. Suavis es, Domine, & in suavitate tua, &c. Hilar. & Ambros. Bonus es, Domine, & in bonitate, &c.

(b) תפלדו עלי שקר ודיבם אני ככל לב אצור

פקדיך

(c) 70. Ερυσθησεν ως γάλα ή αυστηρία μου.

(d) כמש כחלב לבבם אני תורתך שעשעתי

(e) Sym. Υψηλότερον ως σπασ ή αυστηρία μου.

71. Bonum mihi quia humiliasti me :
ut discam justificationes tuas.

71. Bonum mihi lex oris tui , super
millia auri , & argenti.

J O D.

73. Manus tue fecerunt me , & plas-
maverunt me : da mihi intellectum , &
discam mandata tua.

71. Il m'est bon que vous m'ayez humilié ;
afin que j'apprenne vos ordonnances pleines
de justice.

72. La Loi qui est sortie de vôtre bouche ,
me paroît bonne , & préférable à des mil-
lions d'or , & d'argent.

J O D.

73. Vos mains m'ont fait , & m'ont formé :
donnez-moi l'intelligence , afin que j'appren-
ne vos commandemens.

COMMENTAIRE.

Leur cœur est devenu moëlleux comme la graisse. Aquila : (a) Leur cœur est devenu gras comme la graisse. Le Caldéen : Le foyer de leur cœur est fermé comme la graisse. Dans le stile des Hébreux , la graisse du cœur se prend pour l'ignorance , la stupidité , l'insensibilité , l'endureissement. (b)

ÿ. 71. BONUM MIHI QUIA HUMILIASTI ME. Il m'est bon que vous m'ayez humilié ; je m'en estime heureux , & j'en ressens toute l'utilité. Il est avantageux aux superbes de souffrir quelque humiliation , afin de les faire rentrer dans eux-mêmes , dit saint Augustin : (c) *Superbis est utile cadere in aliquod apertum , manifestumque peccatum , unde sibi displiceant , qui jam sibi placendo ceciderant*. Il leur est utile de faire quelque faute , afin qu'ils connoissent mieux leur foiblesse , & qu'ils ayent plus de défiance de leurs propres forces. Un malade rend grâces à son médecin lorsqu'il est guéri , dit Théodoret , quoiqu'il ait été traité avec toute la rigueur que demandoient le danger , & l'opiniâtreté de son mal. L'Hébreu se peut traduire : (d) *Il m'est avantageux d'avoir été affligé* , puisque j'ai appris à vous obéir , & à connoître vos commandemens.

ÿ. 73. MANUS TUÆ FECERUNT ME , &c. Vos mains m'ont fait , & m'ont formé. Origènes (e) suivit de quelques Anciens , a crû que le Psalmiste avoit voulu marquer par le mot *fecerunt* , la création de l'ame , & par *plasmaverunt* , la formation du corps. Saint Augustin ne méprise pas cette opinion ; mais il rejette celle qui met entre les prérogatives de l'homme , d'avoir été formé par les deux mains de Dieu ; au lieu qu'il n'a employé qu'une main à la formation du Ciel , & que sa parole à la création des autres Etres. Ce dernier sentiment se trouve dans saint Hilare , & dans saint Ambroise , qui l'ont apparemment tiré d'Origènes. Théodoret réfute aussi cette explication , sans nommer aucun Auteur. Il dit que

(a) Aqu. *ÿ' moëdny de elap k uasdia aïlō.*

(b) Voyez *Isai. vi. 10. Jerem. v. 28. Deut. xxxii. 15. Job. xxi. 24. Psal. xvi. 10. Lxxii. 7.*

(c) Aug. de *Civit. l. 14. c. 13.*

(d) *טוב לי כי עניתי* Jeron. *Bonum mihi quia affligit sum.* Sym. *Σοφίστεται παρ' οὗτο ἰσχυρότερον οὐτο ἢ παθεῖν τὰ ἀγαθήματα αὐτοῦ*

(e) Vide *Ensch. hic. & A. 9. & Hilare.*

74. *Qui timent te videbunt me, & letabuntur: quia in verba tua superſperavi.*

75. *Cognovi, Domine, quia aequitas iudicia tua: & in veritate tua humiliasti me.*

74. Ceux qui vous craignent, me verront & ſe réjouiront; parce que j'ai mis toute mon eſpérance dans vos paroles.

75. J'ai reconnu, Seigneur, que l'équité eſt la règle de vos jugemens; & que vous m'avez humilié ſelon votre vérité.

COMMENTAIRE.

Dieu étant incorporel, n'a point usé de ſes mains dans la création. Il a produit toutes choſes par ſa parole; & ſi l'Écriture lui donne des mains, c'eſt pour marquer ſon extrême affection envers ſon ouvrage. L'Hébreu; (a) *Vos mains m'ont fait, & affermi.* Symmaque: (b) *Elles m'ont fait, & perfectionné.* Saint Auguſtin lit: *Fecerunt me, & finxerunt me.* Saint Hilaire, & le Pſeautier de ſaint Germain: *Fecerunt me, & preparaverunt me.* Saint Ambroïſe; *Et paraverunt me.* Je ſuis votre ouvrage, ô mon Dieu; Vous m'avez tiré du néant, & vous m'avez formé; mais c'eſt peu de choſe, ſi vous ne me donnez l'intelligence, & ſi vous ne m'enſeignez votre Loi: *Da mihi intellectum, & diſcam mandata tua.*

ψ. 74. QUI TIMENTE, VIDEBUNT ME, ET LETABUNTUR. *Ceux qui vous craignent, me verront, & ſe réjouiront.* Vos amis qui me verront avancer dans la ſcience des Saints, & dans la voye de la vertu, s'en réjouiront. Les Anges ſe réjouiffent de la conversion des pécheurs, dit JESUS-CHRIST; (c) & l'Egliſe voit avec plaisir le progrès de ſes enfans dans le bien. (d) Autrement; Ceux qui vous craignent, verront ma délivrance de la captivité avec un très-grand plaisir. Délivrez-moi au moins en leur conſidération, & puisſque j'ai eſpéré en vos paroles: *Quia in verba tua ſuperſperavi.* Saint Hilaire, & ſaint Auguſtin liſent: *Speravi,* Saint Jérôme traduit l'Hébreu (e) par: *J'ai attendu votre parole.*

ψ. 75. IN VERITATE TUA HUMILIASTI ME. (f) *Vous m'avez humilié ſelon votre vérité, ou ſelon votre juſtice.* Tout ce qui nous arrive en ce monde, eſt ordonné par une ſouveraine équité. (g) Si nous ſommes coupables, Dieu nous humilie pour nous châtier, & pour nous faire rentrer en nous-mêmes. Si nous ſommes innocens, il nous humilie par un effet de ſon amour, pour augmenter nôtre mérite, pour fortifier nôtre vertu, pour prévenir nos chûtes. Saint Jérôme traduit l'Hébreu; (h) *Vous m'avez véritablement affligé.* Ou: Vous m'avez affligé ſuivant les menaces véritables que vous m'en aviez faites, Ou enſin, en prenant tout

(a) ידך עשיתי ויבוננני
(b) Sym. Kai ἀναρτίων μί, 70. Ἐπίσταται μί,
ἐπίσταται μί.
(c) Luc. xv. 10.
(d) Ieronym.

(e) כי לדברך יחלתי
(f) Hilar. Veri humiliasti me. Aug. Veritate.
70. Kai ἀνάστα
(g) Hilar. Ambros. Theod.
(h) ואסתר עינתי

76. *Fiat misericordia tua, ut consoletur me : secundum eloquium tuum servus tuus.*

77. *Veniant mihi miserationes tue, & vitam : quia lex tua meditatio mea est.*

78. *Confundantur superbi, quia iniusti iniquitatem fecerunt in me : ego autem exercebor in mandatis tuis.*

76. Répandez sur moi vôtre miséricorde, afin qu'elle soit ma consolation, selon la parole que vous avez donnée à vôtre serviteur.

77. Faires-moi sentir les effets de vôtre bonté ; afin que je vive ; parce que vôtre Loi est le sujet de toute ma méditation.

78. Que les superbes soient confondus ; parce qu'ils m'ont injustement maltraité ; mais pour moi, je m'exercerai toujours dans vos commandemens.

COMMENTAIRE.

le verset : *Je reconnois que vos jugemens sont justes, & que vôtre vérité m'a humilié.* La vérité, & l'équité sont ici synonymes. Les jugemens de l'homme sont souvent faux, & injustes ; ceux de Dieu sont toujours vrais, & équitables.

ÿ. 76. FIAT MISERICORDIA TUA, UT CONSOLETUR ME. (a) *Répandez sur moi les effets de vôtre miséricorde, afin qu'elle soit ma consolation.* Après m'avoir humilié, & affligé, consolez-moi, & me comblez de vos faveurs. Vous m'avez humilié dans votre vérité, & en exécution de vos menaces ; (b) consolez-moi par vôtre miséricorde, & en vertu de vos promesses, *secundum eloquium tuum servus tuus.* Retirez vôtre main de dessus nous, & rendez-nous vos bonnes grâces. Saint Jérôme l'entend de la venue de JESUS-CHRIST, qui est la miséricorde que nous attendons. Ce verset est le même quant au sens, que le suivant. *Que vos miséricordes viennent sur moi, & qu'elles me rendent la vie.* Tirez-moi de cet état de mort, & rendez-moi la liberté.

ÿ. 78. CONFUNDANTUR SUPERBI ; QUIA INIUSTE INIQUITATEM FECERUNT IN ME. *Que les superbes soient confondus ; parce qu'ils m'ont injustement maltraité.* Il nomme toujours les B. byloniens, les superbes. Il se plaint de leurs injustices, & de leurs mauvais traitemens. L'Hébreu porte : (c) *Que les superbes soient confondus ; parce qu'ils m'ont perverti injustement, ou fausement.* Ils ont tâché de m'engager dans l'infidélité, & dans l'apostasie, par leurs mensonges, par leurs fausses promesses, par leurs discours séduisants. Les Auteurs sacrez mettent souvent l'acte commencé, & l'essai, pour l'acte achevé, & exécuté ; *ils ont tué, pour, ils ont voulu tuer ; ils ont perverti, pour, ils ont essayé de pervertir.* Autrement : Ils ont voulu me faire passer pour un méchant par leurs calomnies ; *ils m'ont fausement perverti ;* c'est-à-dire, ils m'ont injuste-

(a) Hilar. Ambr. Psal. Mediol. S. Germ. Car. *Et fiat misericordia tua, ut exortetur me.*

(b) Psal. LXXXI. 5. *In veritate tua disperde illos.*

(c) *יבשו דמים כי שקר עתוני*

79. *Convertantur mihi timentes te : & qui noverunt testimonia tua.*

80. *Fiat cor meum immaculatum in justificationibus tuis : ut non confundar.*

CAPR.

81. *Defecit in salutare tuum anima mea, & in verbum tuum superjperavi.*

79. Que ceux qui vous craignent se tournent vers moi ; & ceux qui connoissent les témoignages de votre Loi.

80. Faites que mon cœur se conserve pur dans la pratique de vos ordonnances pleines de justice ; afin que je ne sois point confondu.

CAPR.

81. Mon ame est tombée en défaillance dans l'attente de votre secours salutaire ; & j'ai conservé une espérance très-sûre dans vos paroles.

COMMENTAIRE.

ment accusé d'être méchant, & pervers ; comme dans Moyse : (a) *Le Frère le souillera ; c'est-à-dire, il le déclarera souillé.* Quand le Psalmiste souhaite que les Babyloniens soient confondus, il ne pèche point contre la charité. Ce n'est point une imprecation qu'il fasse contre eux ; il leur souhaite une confusion salutaire, qui les oblige à retourner à Dieu, & à quitter leurs désordres. (b) Il souhaite que sa propre persévérance dans le bien, & sa fermeté dans sa Religion, & dans la voye des commandemens du Seigneur, chargent ses ennemis de confusion, & rendent tous leurs efforts inutiles.

ψ. 79. *CONVERTANTUR MIHI (c) TIMENTES TE.* *Que ceux qui vous craignent, se tournent vers moi.* Qu'ils se joignent à moi, pour résister à mes ennemis, & pour me soutenir contre leurs assauts. Ou bien : Qu'ils se joignent à moi, pour apprendre à pratiquer vos saintes Loix, & à vous aimer. (d) On pourroit traduire l'Hébreu par : (e) *Que ceux qui vous craignent, reviennent à moi.* Ou bien : Que ne puis-je les voir retourner dans leur patrie. Symmaque : (f) *Que ceux qui vous craignent, me convertissent, ou me rappellent à vous.*

ψ. 80. *FIAT COR MEUM IMMACULATUM, . . . UT NON CONFUNDAR.* *Que mon cœur se conserve pur, afin que je ne sois point confondu.* Accordez-moi la grace, ô mon Dieu, que mes voyes soient si réglées, & que mon cœur soit tellement pur, que je mérite d'avoir quelque part à vos promesses, & que je ne sois point frustré de mon attente, & de la liberté que j'espère. Il n'y a que mes péchez qui soient capables d'arrêter l'effet de vos paroles si souvent réitérées.

(a) Levit. XIII. 31. *Contaminabit eum sacer-*

(b) Hilari. Ambros. Ieron. Theodoret.

(c) Ambros. Aug. *Convertantur ad me. 70. En-*

epist. ad romanos. m.

(d) Ambros. Hilari.

(e) תשובתי לך יראתי

(f) Sym. *Διασπείδοντες με ἐν φόβω σου.*

81. Defecerunt oculi mei in eloquium tuum, dicentes : Quando consolaberis me ?

83. Quia factus sum sicut uter in pruina : justificationes tuas non sum oblitus.

81. Mes yeux se sont affoiblis à force d'être attentifs à votre parole, vous disant sans cesse : Quand me consolerez-vous ?

83. Parce que je suis devenu ainsi qu'un vase fait de peau, exposé à la gelée : & cependant je n'ai point oublié vos ordonnances pleines de justice.

COMMENTAIRE.

ψ. 81. DEFECIT IN SALUTARE TUUM ANIMA MEA ; ET IN VERBUM TUUM SUPERSPERAVI. (a) *Mon ame est tombée en défaillance, dans l'attente de votre secours ; parce que j'ai conservé une espérance très-ferme dans vos paroles.* Comme un homme tourmenté de la soif, & qui ne trouve point d'eau ; comme celui qui attend un bien qu'il désire ardemment, & qu'il ne peut obtenir. Tel est mon état, ô mon Dieu ! Je ne puis me soutenir, je languis, je tombe en défaillance, en attendant ma liberté, & mon retour dans ma patrie. Vous me l'avez promis, ô mon Seigneur ! Et pourquoi différerez-vous à me l'accorder ? Les Peres (b) l'expliquent du désir dont les Patriarches étoient transportez de voir bien-tôt leur Libérateur, le Messie. La délivrance de la captivité de Babylone, étoit une figure de la rédemption du genre humain. Le verset suivant exprime encore le même empressement : *Defecerunt oculi mei in eloquium tuum, ou in verbum tuum*, comme lisent saint Ambroise, & saint Hilaire ; c'est-à-dire : Mes yeux sont épuisez, comme ceux qui regardent continuellement en haut, & qui en attendent quelque secours. J'attens votre Verbe, le Christ mon Libérateur : *Dicentes : Quando consolaberis me ; saint Hilaire, exhortaberis me.*

ψ. 83. QUIA FACTUS SUM SICUT UTER IN PRUINA. (c) *Je suis devenu comme un vase de peau exposé à la gelée ; & cependant je n'ai point oublié vos ordonnances.* A la lettre : *Je suis comme un outre exposé à la gelée.* Ces outres sont des peaux de boucs qui servent à mettre des liqueurs, du vin, de l'huile, ou autre chose. Elles sont disposées de manière que le poil est en dedans, & bien poissées, afin que la liqueur ne pénètre pas. La patte du bouc sert de gouleau à ce vase. Les Anciens s'en servoient beaucoup, & on en use encore dans quelques endroits. Le Prophète veut décrire ici l'état où il est réduit par l'ennui, par la douleur, par l'inquiétude de voir bien-tôt la fin de la captivité. Ma peau, dit-il, est desséchée, noircie, ridée, usée, comme un outre exposé à la gelée. C'est

(a) Ambros. Aug. Speravi. Hilar. Spero. 70. Euphrasia.

(b) Hilar. Ambros. Aug. Ieron.
(c) Ambros. In Galitiano.

84. *Quot sum dies servi tui: quando facies de persequensibus me iudicium?*

84. Quel est le nombre des jours de votre serviteur? Quand exercerez-vous votre jugement contre ceux qui me persécutent?

85. *Narraverunt mihi iniqui fabulationes: sed non ut lex tua.*

85. Les impies m'ont entretenu de choses vaines, & fabuleuses, fort différentes de votre Loi.

COMMENTAIRE.

ainsi que les Septante, (a) & les Peres (b) l'ont entendu. Mais les nouveaux Interprètes(c) traduisent l'Hébreu (d) par: *J'ai été comme un outre à la fumée, noirci, desséché, retiré; ou bien, comme un outre exposé à l'odeur de la fumée; comme on y exposoit quelquefois les vins, pour leur donner une certaine odeur, & pour les faire vieillir plutôt. (e) Apasbeca recitè superponetur his locis, undè plerumque fumus exoritur, dit Columelle; quoniam celeritùs vina vetustescunt, que sumi quodam odore præcocem maturitatem trahunt.* Horace parle aussi de cet usage: (f)

Amphora fumum bibere instituta

Consule Tullo.

Cela revient toujours à la même penséc. Je suis vieillie, ridé, maigri, à force de gémir, & de demander mon retour, & ma liberté. Mais cela ne m'a point fait oublier vos ordonnances.

ψ. 84. QUOT SUNT DIES SERVI TUI? *Quel est le nombre des jours de votre serviteur? Jusqu'à quand languirons-nous dans cet exil? Quand tirerez-vous vengeance de mes ennemis? Voyez Psal. xxxviii. 5. & ci. 24. & Job x. 20. xiv. 14.*

ψ. 85. NARRAVERUNT MIHI INIQUI FABULATIONES: (g) SED NON UT LEX TUA. *Les impies m'ont entretenu de choses fabuleuses, fort différentes de votre Loi.* Les Babyloniens m'entretenoient de leur Religion, de leur Théologie, de leurs sciences, de leurs conquêtes, de la grandeur de leur Empire; mais tout cela ne me touchoit point. Je l'écoutois comme de vains amusemens, comme de pures fables. On doit rendre cette justice aux Juifs, qu'aucune nation n'a eu plus de zèle, & d'attachement pour l'étude de ses Loix. Mais aussi quelles étoient les Loix, la Religion, l'histoire des autres peuples? Leur Religion, leur Théologie, leur histoire n'étoient que fables. C'étoit un cahos monstrueux d'opinions ridicules, de pratiques impertinentes, de faits incroya-

(a) 70. *עַיִן יְצִיטָהּ אֶת אֲרָבִים וְאֶת אֲרָבִים.*

(b) *Vide Chrysof. & Theodor. & Arno de Synop. par. 1. c. 2. & 3. & 4. & 5. & 6. & 7. & 8. & 9. & 10. & 11. & 12. & 13. & 14. & 15. & 16. & 17. & 18. & 19. & 20. & 21. & 22. & 23. & 24. & 25. & 26. & 27. & 28. & 29. & 30. & 31. & 32. & 33. & 34. & 35. & 36. & 37. & 38. & 39. & 40. & 41. & 42. & 43. & 44. & 45. & 46. & 47. & 48. & 49. & 50. & 51. & 52. & 53. & 54. & 55. & 56. & 57. & 58. & 59. & 60. & 61. & 62. & 63. & 64. & 65. & 66. & 67. & 68. & 69. & 70. & 71. & 72. & 73. & 74. & 75. & 76. & 77. & 78. & 79. & 80. & 81. & 82. & 83. & 84. & 85. & 86. & 87. & 88. & 89. & 90. & 91. & 92. & 93. & 94. & 95. & 96. & 97. & 98. & 99. & 100.*

(c) *Quid. apud Heraclot. Vat. Genob. Flam. Mus. Alex. Pagn. altipassim.*

(d) *כִּי חֵיטִי כְנָאָר בְּקִיטוֹר חֻקֵּי לֹא*

שִׁחַתִּי

(e) *Columell. de R. R. lib. 1. c. 6. Vide & Plin. l. xxiii. c. 1.*

(f) *Horat. lib. 3. Od 8.*

(g) *Aug. Narraverunt... de Fabulationes. Ambros. Hilar. Psalter. 5. Germ. & Carnut. Exortationes. 70. Αὐδῆσις.*

86. *Omnia mandata tua veritas : iniquè persecuti sunt me, adiuva me.*

87. *Paulominus consummauerunt me in terra : ego autem non derelinqui mandata tua.*

86. Tous vos commandemens sont remplis de vérité. Ils m'ont persécuté injustement ; secourez-moi.

87. Peu s'en est fallu qu'ils ne m'ayent fait périr sur la terre : mais je n'ai point pour cela abandonné vos commandemens.

COMMENTAIRE.

bles. Leurs Dieux n'étoient que des hommes fort vicieux, ou des animaux, ou des créatures insensibles ; leur Religion, un amas de superstitions ; leurs Loix, un mélange de bon, & de mauvais, de juste, & d'injuste. Les Hébreux avoient par-dessus les Payens une histoire très-ancienne, & très-authentique ; une Religion toute sainte, & établie sur l'autorité de la révélation divine ; une morale infiniment relevée au-dessus de celle des Gentils ; des Loix fondées sur la vérité, sur la justice, sur la connoissance de Dieu, & des devoirs de l'homme envers la Majesté souveraine. Ces objets sont bien différens de ceux des Payens. Les premiers sont indignes de l'application d'un homme sage, ils sont incapables de le satisfaire ; les autres remplissent toute la capacité de l'esprit, & du cœur.

L'Hébreu : (a) *Les superbes m'ont creusé des fosses ; ce qui n'est point conforme à vos Loix ;* ou, ce qui est un crime défendu par vos Loix. C'est ainsi que le Caldéen, Aquila, Symmaque, Théodotion, la cinquième Edition, le Syriac, & la plupart des nouveaux Interprètes l'expliquent. Les Septante lisoient apparemment autrement dans le Texte Hébreu, que nous n'y lisons aujourd'hui. Le sens que leur Texte, & celui de la Vulgate présentent, est beaucoup plus beau, que celui de l'Hébreu d'aujourd'hui.

ψ. 86. INIQUE PERSECUTI SUNT ME ; (b) ADIUYA ME. *Ils m'ont persécuté injustement ; secourez-moi.* Les Babylo niens m'ont accusé de mauvais traitemens sans raison. Le Psalmiste ne demande pas absolument que Dieu le tire de ses maux ; il savoit trop l'utilité des afflictions ; il demande seulement que Dieu le secoure. *Non oras sibi adimi causam certandi*, dit saint Hilaire ; *sed tribui auxilium vincendi*. La vertu sans exercice languit, & tombe bien-tôt. L'ennemi ne manque pas d'attaquer un camp qu'il voit mal gardé : *Remissas insidias callidus insidiator irrumptit*, dit saint Ambroise. L'Hébreu : (c) *Ils m'ont poursuivi fausement ; secourez-moi.* Ils m'ont accusé injustement ; ils m'ont persécuté sans aucune raison.

ψ. 87. PAULOMINUS CONSUMMAVERUNT ME INTER-

(a) כרו לי זדים שחת אשר לא כותרך. Aquil. Εὐσεβίου καὶ ἰουδαίου Ἀλέξανδρου. Ils m'ont creusé des pièges. Sym. Ὑποβόλαι καὶ ὑποβόλαι ἀπορρογία. Elie. אֲבָרְבָרַי וְאֲבָרְבָרַי בְּסִבְ

105 Des fosses.

(b) Psalt Rom. Mediol. Carnut. S. Germ. Ang. Æth. Iniqui. Ambr. Injusti persecuti sunt me.

(c) שקר דרונני ערני

88. *Secundum misericordiam tuam vivifica me : & custodiam testimonia oris tui.*

L A M E D.

89. *In aeternum, Domine, verbum tuum permanet in Caelo.*

90. *In generationem & generationem veritas tua : fundasti terram, & permanet.*

88. Faites-moi vivre , selon votre miséricorde ; & je garderai les témoignages de votre bouche.

L A M E D.

89. Votre parole, Seigneur , demeure éternellement dans le Ciel.

90. Votre vérité subsiste dans la suite de toutes les races : vous avez affermi la terre, & elle demeure dans le même état.

COMMENTAIRE.

R A. *Peu s'en est fallu qu'ils ne m'ayent fait périr sur la terre*, dans leur pays , à Babylone. Il ne s'en est de rien fallu qu'ils ne m'ayent opprimé ; & sans votre secours , je ne me serois jamais souvenu contre eux. Mais enfin malgré leurs efforts , je suis demeuré inviolablement attaché à vos commandemens : *Ego autem non dereliqui mandata tua.*

ÿ. 89. *IN AETERNUM, DOMINE, VERBUM TUUM PERMANET IN COELO.* *Votre parole, Seigneur, demeure éternellement dans le Ciel.* On ne voit pas bien la liaison de ce verset, & des deux suivans , avec la suite. Voici comme nous les entendons : Le Ciel, & la terre, les jours, & les saisons ne subsistent que par votre parole ; & ils exécutent vos ordres avec une parfaite soumission. Pour moi, Seigneur, je reconnois que si je n'avois eu la consolation de votre Loi, je serois péri dans mon affliction. Autrement : ÿ. 89. Votre parole, ô mon Dieu, est immuable, & éternelle comme les Cieux. ÿ. 90. Votre vérité subsiste dans toutes les races, & durera autant que la terre. ÿ. 91. Ces choses subsistent encore aujourd'hui, & sont réglées par vos ordres ; & toutes les créatures vous obéissent. ÿ. 93. Et pour moi je confesse que sans votre Loi, j'étois perdu sans ressource. *In aeternum verbum tuum permanet in Caelo.* L'ordre que vous avez établi dans le Ciel, subsiste éternellement. Les Cieux obéiront durant tous les siècles aux ordres qu'ils ont reçus de vous au commencement de leur création.

ÿ. 90. *IN GENERATIONEM, ET GENERATIONEM VERITAS TUA. FUNDASTI TERRAM, ET PERMANET.* *Votre vérité subsiste dans la suite de toutes les races. Vous avez affermi la terre ; & elle demeure au même état.* La justice de vos Loix, & la vérité de vos promesses sont aussi inébranlables que la terre. Les Hébreux croyoient la terre immobile. Les Peres (a) par ces mots : *In generationem, & generationem veritas tua*, entendent que la vérité, & la vraie Religion n'ont

(a) Hilar. Ambros. Ieron. August. Theodoret.

91. *Ordinatione tua perseverat dies : quoniam omnia servant tibi.*

92. *Nisi quod lex tua meditatio mea est : tunc forte perissem in humilitate mea.*

93. *In aeternum non obliviscar justificationes tuas : quia in ipsis vivificasti me.*

94. *Tuus sum ego saluum me fac : quoniam justificationes tuas acquisivi.*

95. *Me expectaverunt peccatores ut perderent me : testimonia tua intellexi.*

91. Le jour ne subsiste tel qu'il est , que par votre ordre : car toutes choses vous obéissent,

92. Si je ne m'étois point occupé à méditer votre Loi , je serois peut-être péri dans mon humiliation.

93. Je n'oublierai jamais la justice de vos ordonnances ; parce que ç'a été par elles que vous m'avez donné la vie.

94. Je suis à vous , sauvez-moi ; parce que j'ai recherché vos ordonnances qui sont péchés de justice.

95. Les pécheurs m'ont attendu pour me perdre : mais je me suis appliqué à l'intelligence des témoignages de votre Loi.

COMMENTAIRE.

subsisté que dans deux générations ; savoir , dans la Synagogue , & dans l'Eglise ; chez les Juifs , & chez les Chrétiens.

ψ. 91. ORDINATIONE TUA PERSEVERAT DIES ; QUONIAM OMNIA SERVIUNT TIBI. *Le jour ne subsiste tel qu'il est , que par votre ordre ; car toutes choses vous obéissent.* L'Hébreu : (a) *Ils ne subsistent aujourd'hui que suivant vos ordres ; car toutes choses vous obéissent.* Le Ciel , & la terre , dont il a parlé au verset précédent , ne subsistent , & ne demeurent dans l'état où ils sont , que par l'ordre du Seigneur. Pourquoi donc les hommes ne lui obéiroient-ils pas , puisque tout le reste reconnoît son souverain domaine ?

ψ. 92. NISI QUOD LEX TUA MEDITATIO MEA EST , TUNC FORTE PERISSEM IN HUMILITATE MEA. (b) *Si je ne m'étois point occupé à méditer votre Loi , je serois peut-être péri dans mon humiliation.* Pour moi , Seigneur , je me fais un devoir , & un plaisir de la méditation , & de la pratique de vos ordonnances ; & je reconnois que je dois ma vie , & ma conservation à l'étude que j'en ai faite. Ainsi je ne les oublierai jamais. ψ. 93. *In aeternum non obliviscar , &c.*

ψ. 95. ME EXPECTAVERUNT PECCATORES. . . TESTIMONIA TUA INTELEXI. (c) *Les pécheurs m'ont attendu pour me perdre ; mais je me suis appliqué à vos commandemens.* Je ne leur ai point opposé d'autres armes , que l'étude de votre Loi. J'ai trouvé dans cette salutaire occupation du secours , & de la consolation. J'ai espéré que vous n'abandonnerez pas votre serviteur , & votre disciple.

(a) לְכֹל עֲבוֹדָתְךָ הַיּוֹם כִּי הַכֹּל עֲבוֹדָתְךָ

(b) Psalt. S. Germ. In humilitate mea.

(c) Psalt. S. Germ. Non intellexerunt.

96. *Omnis consummationis vidi finem: latum mandatum tuum nimis.*

96. J'ai vu la fin de toutes les choses les plus parfaites : mais votre commandement est d'une étendue infinie.

COMMENTAIRE.

¶ 96. *OMNIS CONSUMMATIONIS (a) VIDIFINEM: LATUM MANDATUM TUUM NIMIS.* J'ai vu la fin de toutes les choses les plus parfaites : mais votre commandement est d'une étendue infinie. Il n'y a rien de si grand, de si étendu, de si parfait, dont je n'aye vu la fin, & les bornes. Les sciences humaines, les inventions des hommes les plus relevées, les recherches les plus curieuses sont limitées ; je les ai comprises ; j'en ai vu le fond : mais vos Loix sont d'une étendue sans bornes, d'une profondeur sans fond, d'une élévation inaccessible. Les choses créées sont bornées dans leur durée, dans leur beauté, dans leur nature ; vos Loix sont éternelles, & infinies ; elles participent à votre nature ; on n'en trouve l'origine, & le fond que dans vous-même. Ce précepte si étendu, n'est autre, selon saint Augustin, que celui de la charité, qui embrasse Dieu, & le prochain, & qui s'étend dans tous les commandemens, & dans tous les devoirs de la vie. Selon saint Hilaire, ce sont tous les divers préceptes de la Loi de Dieu. Saint Jérôme entend par *omnis consummationis finem*, JESUS-CHRIST, qui est la fin de la Loi, & la consommation des Prophéties, & de toutes les Ecritures. Symmaque traduit l'Hébreu par : (b) J'ai vu la fin de tout édifice, ou de toute structure, de toute disposition, de tous préparatifs, ou de toute démonstration ; mais votre commandement est très-étendu.

Je voudrois donner un autre sens à l'Hébreu : j'ai vu tous les plus grands malheurs ; je me suis vu réduit aux dernières extrémités ; mais vos commandemens m'ont mis au large ; j'y ai trouvé une ressource assurée dans mes plus grands dangers. Il est certain que *consummatio* signifie une perte entière, une destruction totale. (c) Le Seigneur dit souvent dans ses Prophètes, qu'il détruira entièrement une ville, ou une nation : *Consummationem faciam* ; & que pour son peuple, il l'a châtié en pere ; mais qu'il ne l'a pas voulu perdre sans ressource : *Non faciam consumptionem*. Et à l'égard de *latum mandatum*, l'Hébreu lit, *latitudo mandatorum tuorum*, l'étendue, le large de vos commandemens. Ce qui est visiblement opposé à

(a) *Pfalt. Rom. & Carant. Omnis consummationis vidi finem. Ita Aquil. Τὴν ὅλην τέλος.*

(b) *לכל תכלה ראיתי קץ רחבה כמותך סוד*
Sym. Πάντες κατασκευαὶ ἰσὸς τέλος. Ἐπιπέρας
ἢ ἰστέλλει ἐν ἐπίδῳ.

(c) Voyez 1. Reg. xx. 7. 9. 33. xxv. 17. &

3. Reg. xlii. 17. & 2. Esdr. ix. 31. & 2. Par. xii. 12. Esdr. vii. 7. *Pfalt. xvii. 38. Isai. x. 18. 22. 23. xxviii. 22. Jerem. iv. 27. v. 10. xxx. 11. xlv. 28. xlix. 37. Ezech. v. 13. xi. 13. xiii. 13. Nahum. 1. 8. 9. Sophon. 1. 12.*

M E M.

97. *Quomodo dilexi legem tuam, Domine! tota die meditatio mea est.*

98. *Super inimicos meos prudentem me fecisti mandato tuo: quia in aeternum mihi est.*

99. *Super omnes docentes me intellexi: quia testimonia tua meditatio mea est.*

M E M.

97. Combien est grand, Seigneur, l'amour que j'ai pour vôtre Loi! Elle est le sujet de ma méditation durant tout le jour.

98. Vous m'avez rendu plus prudent que mes ennemis, par les préceptes de vôtre Loi: parce qu'ils sont perpétuellement devant mes yeux.

99. J'ai eu plus d'intelligence que tous ceux qui m'instruisoient; parce que les témoignages de vôtre Loi étoient le sujet de ma méditation continuelle.

C O M M E N T A I R E.

l'étroit, au resserrement. Or l'étroit désigne le danger, & l'adversité; & le large, la prospérité, dans toute l'Écriture, & sur tout dans les Pseaumes.

ÿ. 97. QUOMODO DILEXI LEGEM TUAM, DOMINE: Combien est grand l'amour que j'ai pour vôtre Loi! Elle est le sujet de ma méditation tout le jour. Dieu veut être servi par amour, & non par nécessité, & par crainte. Il demande les sacrifices de nos cœurs, plutôt que les œuvres de nos mains. *Ut magis voluntatum nostrarum munera, quam necessitatum obsequia, conferamus*, dit saint Ambroise. Tout ce qui se fait par nécessité, perd tout le mérite du volontaire; *Nec habet gratiam voluntatis, necessitatis operatio*, dit saint Hilaire.

ÿ. 98. SUPER INIMICOS MEOS PRUDENTEM ME FECISTI MANDATO TUO, (a) &c. Vous m'avez rendu plus prudent que mes ennemis, par les préceptes de vôtre Loi; car ils sont continuellement devant mes yeux. Que l'on vante tant qu'on voudra la sagesse des Caldéens; que l'on relève leur capacité dans l'Astronomie, leur connoissance des songes, leur habileté à deviner; je méprise toutes leurs sciences, & avec le secours de vôtre seule Loi, qui fait toute mon étude, je veux être plus habile, & plus savant qu'eux, même dans les choses dont ils se piquent le plus. C'est en effet ce que l'on vit dans la personne de Daniel encore jeune, qui se trouva plus habile dans la science d'expliquer les songes, que tous les Mages de Babylone, (b) que tous les Anciens, que ses Maîtres mêmes. ÿ. 99. *Super omnes docentes me . . .* ÿ. 100. *Super senes intellexi*. Voyez Dan. 11. 28. & suiv. v. 11. & suiv. Non-seulement il sur-

(a) Aug. & Platt. Mediol. Super inimicos meos sapere me fecisti mandato tuo. Ita 70. *Υπερ των εναντιων μου ενεργησεν με εντολων σου εν αειω*

(b) Dan. 1. 19. 20. Non sunt inventi tales de

universis, ut Daniel, Ananias, &c. Et omne verbum sapientia & intellectu quod fecerunt est ab eis Rex, invenit in eis decuplum super cunctos ariolos & magos, &c.

100. *Super senes intellexi : quia mandata tua exquisivi.*

101. *Ab omni via mala prohibui pedes meos : ut custodiam verba tua.*

102. *A judiciis tuis non declinavi : quia tu legem posuisti mihi.*

103. *Quam dulcia faucibus meis eloquia tua ! super mel ori meo.*

104. *A mandatis tuis intellexi : propere à odivi omnem viam iniquitatis.*

100. J'ai été plus intelligent que les vieillards ; parce que j'ai recherché vos commandemens.

101. J'ai détourné mes pieds de toute voye mauvaise, afin de garder vos paroles.

102. Je ne me suis point écarté de vos jugemens ; parce que vous m'avez prescrit une Loi.

103. Que vos paroles me sont douces ! Elles le sont plus que le miel ne l'est à ma bouche.

104. J'ai acquis l'intelligence par l'étude de votre Loi : & c'est pour cela que j'ai haï toute voye d'iniquité.

COMMENTAIRE.

passoit les Babyloniens ; il étoit même de beaucoup supérieur à tous ses freres, & aux premiers d'entre eux, comme il le fit voir dans la réformation du Jugement de Suzanne. (a) Ezéchiel nous parle de sa sagesse, comme d'une chose passée en proverbe : (b) *Vous êtes plus sage que Daniel.* Nous n'assurons pas que ces trois versets du Pseaume le regardent ; mais rien ne lui convient mieux.

ÿ. 101. **AB OMNI VIA MALA PROHIBUI PEDES MEOS.** *J'ai détourné mes pieds de toute voye mauvaise, pour observer vos paroles.* Nous ne pouvons servir à deux maîtres à la fois, ni suivre deux voyes différentes. Si nous suivons la voye des commandemens de Dieu, il faut quitter la voye large du siècle. (c) Le Pseautier de Milan lit : *Prohibe : Détournez mes pieds.* Celui de saint Germain : *Prohibuisti : Vous avez détourné, &c.*

ÿ. 102. **QUIA TU LEGEM POSUISTI MIHI.** *Parce que vous m'avez prescrit une Loi.* Vous êtes mon Législateur, & mon Maître. L'Hébreu : (d) *Vous m'avez instruit.* Saint Jérôme : *Vous m'avez éclairé.* C'est la même variété qu'au verset 33. *Legem pone, &c.*

ÿ. 103. **QUAM DULCIA FAUCIBUS MEIS ELOQUIA TUA ! SUPER MEL ORI MEO.** *Que vos paroles me sont douces ! Elles le sont plus que le miel ne l'est à ma bouche.* Le Psalmiste a la même pensée au Pseaume XVII. 11. *Dulciora super mel, & favum.* Homère (e) compare la douceur du discours de Nestor, à celle du miel. Saint Ambroise, saint Jérôme, saint Augustin, & les anciens Pseautiers. lisent ici : *Super mel, & favum ori meo.*

(a) Dan. XII.

(b) Ezéch. XXVIII. 3.

(c) Voyez Théodoret.

(d) כִּי אִתְּךָ הִוְיִיתִי

(e) Homer. Iliad. A.

NUN.

105. *Lucerna pedibus meis verbum tuum, & lumen semitis meis.*

106. *Juravi, & statui, custodire judicia justitiæ tuæ.*

107. *Humiliatus sum usquequaque, Domine : vivifica me secundum verbum tuum.*

NUN.

105. Votre parole est un flambeau qui éclaire mes pas, & une lumière qui me fait voir les sentiers où je dois marcher.

106. J'ai juré, & résolu fortement de garder les jugemens de votre justice.

107. Je suis tombé dans la dernière humiliation, Seigneur : faites-moi vivre selon votre parole.

COMMENTAIRE.

Ψ. 104. A MANDATIS TUIS INTELLEXI : PROPTEREA ODIVI OMNEM VIAM INIQUITATIS. *J'ai acquis l'intelligence par l'étude de votre Loi : c'est pour cela que j'ai haï toute voye d'iniquité.* Quand on a goûté la douceur du don céleste, & qu'on a pénétré la beauté, & la justice de la Loi de Dieu, on ne peut avoir que du mépris pour les folies du monde, & de l'éloignement pour toute iniquité. Mais pour entrer dans la parfaite intelligence des commandemens, il ne faut pas se contenter d'une science spéculative, on doit venir à la pratique. *Mon fils, dit le Sage, si vous désirez la sagesse, gardez la justice, observez les préceptes, & le Seigneur vous la donnera.*

Ψ. 105. LUCERNA PEDIBUS MEIS VERBUM TUUM. *Votre parole est un flambeau qui éclaire mes pas.* Le commandement de Dieu est une lampe, dit le Sage, (a) & sa Loi, un flambeau ; & les instructions qui nous corrigent, sont la voye de la vie. *Nous avons les discours des Prophètes, dit l'Apôtre saint Pierre, (b) auxquels vous faites bien de vous appliquer, comme à la lumière d'une lampe qui éclaire dans un lieu obscur, en attendant que la lumière paroisse, & que l'étoile du matin se lève dans nos cœurs.* Saint Hilaire par *verbum tuum*, en cet endroit, entend JESUS-CHRIST ; le Verbe du Pere.

Ψ. 106. JURAVI, ET STATUI CUSTODIRE IUDICIA JUSTITIÆ TUÆ. *J'ai juré, & résolu fortement de garder les jugemens de votre justice ; ou, vos commandemens, qui sont si justes.* Je me suis engagé par serment, & par des vœux particuliers, à l'observance de vos Loix. J'ai renouvelé avec vous, ô mon Dieu, l'alliance que vous avez faite avec nos peres, & je vous ai promis d'y demeurer éternellement, & inviolablement attaché. Ce serment, selon saint Augustin, & Théodoret, n'est autre que la ferme résolution du Psalmiste d'accomplir ce que Dieu demande de lui. L'Hébreu : (c) *J'ai juré, & je persisterai dans l'observance de vos commandemens.* J'ai juré, & je ne me démentirai point.

(a) *Prov. vi. 11.*(b) *2. Petri. i. 19.*

(c) נשבעתי ואקימה לשמר מצותי אדוק

108. *Voluntaria oris mei beneplacita fac, Domine: & judicium tuum doce me.*

109. *Anima mea in manibus meis semper: & legem tuam non sum oblitus.*

108. Ayez pour agréable, ô mon Dieu, les vœux que ma bouche a prononcés volontairement; & enseignez-moi vos jugemens.

109. Mon ame est toujours entre mes mains: je n'ai point cependant oublié votre Loi.

COMMENTAIRE.

ÿ. 107. HUMILIATUS SUM USQUEQUAQUE; VIVIFICAMUR. *Je suis tombé dans la dernière humiliation; faites-moi vivre.* Ou plutôt: Je suis tombé dans l'affliction, dans la captivité; mon malheur est extrême. Rendez-moi la vie, & la liberté. Il répète souvent cette prière. C'est le but de tout son Cantique, après l'éloge de la Loi du Seigneur.

ÿ. 108. VOLUNTARIA ORIS MEI BENEPLACITA FAC, (a) DOMINE. *Ayez pour agréables, ô mon Dieu, les vœux que ma bouche a prononcés volontairement.* Que ma bonne volonté vous soit agréable, ô mon Dieu, & que le serment que j'ai fait de garder vos commandemens, ÿ. 106. soit reçu, & ratifié devant vous. Saint Augustin par *Voluntaria oris mei*, entend les loüanges, & les actions de grâces; saint Hilaire, saint Ambroise, Théodoret, les œuvres de surérogation; ce qu'on entreprend par l'amour d'une plus grande perfection.

ÿ. 109. ANIMA MEA IN MANIBUS MEIS SEMPER. *Je porte toujours mon ame dans mes mains; & je n'ai point cependant oublié votre Loi.* On donne deux sens à ce passage. 1°. *Mon ame est toujours entre mes mains;* je ne la perds jamais de vue; je veille continuellement à sa garde, & j'exerce à sa perfection. 2°. *Je tiens mon ame entre mes mains.* Je suis dans un danger continuel de perdre la vie. Il faut que je sois toujours en garde, & en défense contre les ennemis de mon ame. Je suis comme celui qui porte son trésor en sa main, & qui est attaqué de toutes parts par ceux qui cherchent à le dépouiller. Ce dernier sens est sans doute le meilleur. On trouve la même expression, & dans le même sens, dans *Job. XIII. 14. Judic. XII. 3. Esch. XIV. 4. I. Reg. XIX. 5. & XXVIII. 21.* On la remarque même dans les Auteurs profanes. Xénarque dans Athénée, (b) pour marquer le danger de perdre la vie, dit, *tenir son ame dans sa main.*

Nos Exemplaires Grecs des Septante, (c) & la plupart des anciens Peres Grecs, (d) & Latins, (e) avec les anciens Pseautiers, (f) portent:

(a) Psalt. Mediol. Bene prospera nunc. S. Ambros. Comproba.

(b) Xénarch. apud Athen. l. 3. c. 4. Έ' τῆ ζωῆς τῆς ψυχῆς ἐν ταῖς χερσίν. Homer. ἄνθρωπος ἄνθρωπον ἀπολαμβάνει ἐν ταῖς χερσίν.

(c) 70. Edit. Rom. & Complut. & Regii &

Colb. codices graeci. Ἡ ψυχή μου ἐν ταῖς χερσίν ἐπιμαρτυροῦμαι. Ita Ambros. & Ethiop. & Syr.

(d) Apollin. Basil. Theodoret. Euthym. Hierocleota.

(e) Hilar. Aug. Ambros. Ieron. in Comment.

(f) Psalt. Ricin. Mediol. S. Germ. Carunt.

110. *Posuerunt peccatores laqueum mihi : & de mandatis tuis non erravi.*

111. *Hæreditate acquisivi testimonia tua in æternum : quia exultatio cordis mei sunt.*

112. *Inclinavi cor meum ad faciendas justificationes tuas in æternum , propter retributionem.*

110. Les pécheurs m'ont tendu un piège ? & je ne me suis point écarté de vos commandemens.

111. J'ai acquis les témoignages de vôtre Loi , pour être éternellement mon héritage ; parce qu'ils sont toute la joye de mon cœur.

112. J'ai porté mon cœur à accomplir éternellement vos ordonnances pleines de justice ; à cause de la récompense que vous y avez attachée.

COMMENTAIRE.

Anima mea in manibus tuis semper : Mon ame est toujours entre vos mains. Et saint Ambroise avoué que le plus grand nombre des Exemplaires suivoit cette Leçon, quoiqu'il y en eût quelques-uns qui portoient : *In manibus meis*. Saint Jérôme dans son Epître à Sunia, & à Frétella, rejette la première Leçon, & soutient que les Septante, & tous les Interprètes Grecs ont lû : *In manibus meis*, avec l'Hébreu ; & que c'est en ce sens que l'entendent tous les Interprètes de l'Eglise. Ce qu'on a peine à concilier aujourd'hui avec nos Textes des Septante, & avec les Peres Grecs, & Latins, qu'on vient de citer, & même avec le Commentaire, qui porte le nom de saint Jérôme, & qui est certainement de son tems, qui lisent tous : *In manibus tuis*. Malgré tout cela, l'autre Leçon est incontestablement la meilleure : *Je porte toujours mon ame dans mes mains*. C'est ainsi que l'Hébreu, (a) que le Caldéen, que le plus grand nombre des Bibles Latines, qu'Aquila, (b) Symmaque, (c) Théodotion, (d) la cinquième Edition dans les Hèxaples, (e) & les Peres, & les Interprètes depuis saint Jérôme, ont lû ; comme Arnobe, Bède, Remy, Brunon, Haimon, & plusieurs autres.

ÿ. 110. POSUERUNT PECCATORES LAQUEUM MIHI. *Les pécheurs m'ont tendu un piège*. Voyez ci-devant le ÿ. 67. *Funes peccatorum circumplexi sunt me*. Les Babyloniens m'ont dressé des pièges. C'est la suite du verset précédent : *J'ai toujours mon ame dans mes mains* ; se suis au milieu de mes ennemis, qui ne cherchent qu'à me perdre. Mais cela ne m'empêche pas de suivre vos commandemens.

ÿ. 111. HÆREDITATE ACQUISIVI. (f) *J'ai acquis vos témoignages, pour être mon héritage*. Je les regarde comme mon patrimoine.

(a) נשתי בכפי תמיד

(b) Aquil. ה' אצתי פי ל' ראשתי פי.

(c) Symm. ה' אצתי פי מתי חלתי פי.

(d) Theod. ut 70. ה' אצתי פי.

(e) 5. Edit. ה' אצתי פי.

(f) Hilar. Ambros. Hæreditavi.

S A M E C H.

113. *Iniquos odio habui : & legem tuam dilexi.*

S A M E C H.

113. J'ai haï les méchans, & j'ai aimé vôtre Loi.

COMMENTAIRE.

comme ma richesse, comme un fond heurteux, & fertile, dont je ne me déferai jamais, & que je cultivetai éternellement.

ÿ. 112. *INCLINAVI COR MEUM AD FACIENDAS JUSTIFICATIONES TUAS, PROPTER RETRIBUTIONEM.* J'ai porté mon cœur à accomplir vos ordonnances, à cause de la récompense qui y est attachée. Il n'a penché son cœur vers les commandemens de Dieu, qu'après lui avoir dit au ÿ. 36. *Inclina cor meum in testimonia tua* : Faites pencher mon cœur vers vos saintes ordonnances, afin de nous faire connoître, dit saint Augustin, que ce mouvement du cœur dépend & de la grace, & de nôtre volonté ; *Ut intelligamus simul hoc esse divini muneris, & nostræ voluntatis.* Le Prophète aimoit Dieu sans doute d'une manière très-pure. Il le servoit avec un parfait désintéressement. Cependant il avoué ici qu'il s'est porté à accomplir ses ordonnances, à cause de la récompense qui y est attachée. Dieu ne défend pas à ses amis d'envisager les récompenses qu'il leur promet, ni de craindre les tourmens qu'il prépare aux impies. Mais il n'approuve pas que ce soit-là le premier, & principal objet de leur désir, ou de leur crainte. Son amour, lui-même, le désir de lui plaire, la crainte de l'offenser, doivent animer les Saints, & les fidèles serviteurs de Dieu. Ils doivent désirer sa gloire, & ses récompensés ; mais ils doivent encore plus le désirer lui-même : (a) *Ego ero merces tua, magna nimis.* L'Hébreu se peut traduire différemment : (b) *J'ai porté mon cœur à pratiquer vos ordonnances, pour l'éternelle récompense.* Ou bien : *A obéir à vos préceptes jusqu'à la fin, ou pour jamais.* Voyez le ÿ. 33.

ÿ. 113. *INIQUOS ODIO HABUI, ET LEGEM TUAM DILEXI.* J'ai haï les méchans, & j'ai aimé vôtre volonté. Dieu ordonne d'aimer son prochain, & de faire du bien même à ses ennemis ; mais JESUS-CHRIST, vrai, & sût Intérprète des Loix de Dieu, veut que nous haïssions même nos amis, & nos proches, lorsqu'ils nous sont un obstacle à l'ouvrage de nôtre salut. C'est ainsi, dit saint Hilaire ; que le Prophète haïssoit les méchans. Il les évitoit comme des ennemis dangereux, & comme des pestes capables de l'infecter, & de le corrompre. Il ne haïssoit dans eux que leur malice, & leur iniquité ; il aimoit leur personne, & leur salut, disent saint Augustin, & saint Jérôme. Il avoit horreur des pensées, & des sentimens injustes, disent saint Ambroise, & Théodo-

(a) *Genes. xvi. 1.*(b) *נשיתי לבי לעשות חקיק לעולם עקב*

114. *Adjutor, & susceptor meus es tu : & in verbum tuum super speravi.*

115. *Declinate à me, maligni : & scrutabor mandata Dei mei.*

116. *Suscipe me secundum eloquium tuum, & vivam : & non confundas me ab expectatione mea.*

117. *Adjuva me, & salvus ero : & meditabor in justificationibus tuis semper.*

118. *Sprevisisti omnes discedentes à iudiciis tuis : quia injusta cogitatio eorum.*

114. Vous êtes mon défenseur, & mon soutien ; & j'ai mis toute mon espérance dans votre parole.

115. Éloignez-vous de moi, vous qui êtes pleins de malignité ; & je rechercherai l'intelligence des commandemens de mon Dieu.

116. Soutenez-moi, selon votre parole, & faites-moi vivre : ne permettez pas que je sois confondu dans mon attente.

117. Assistez-moi, & je serai sauvé ; & je méditerai continuellement sur la justice de vos ordonnances.

118. Vous avez méprisé tous ceux qui s'éloignent de vos jugemens ; parce que leur pensée est injuste.

COMMENTAIRE.

ret ; (a) & il aimoit la Loi de Dieu avec ardeur.

L'Hébreu se traduit différemment : (b) *Je hais les turbulens, & j'aime votre Loi ;* (c) ou, *je hais les pensées vaines, les vains amusemens ;* ou, *j'ai horreur de ceux qui s'occupent à de vaines, & dangereuses pensées ;* les hommes vains, & inconstans ; ceux qui n'ont rien de certain sur la Religion ; ou les hommes pervers. Ces variétés ne prouvent que trop qu'on ne fait pas la signification précise du terme de l'Original.

Ÿ. 114. ADIUTOR, ET SUSCEPTOR MEUS ES TU. *Vous êtes mon défenseur, & mon soutien.* L'Hébreu : (d) *Vous êtes mon asile, & mon bouclier, mon espérance, & ma force.*

Ÿ. 115. DECLINATE A ME, MALIGNI, ET SCRUTABOR, &c. *Eloignez-vous de moi, vous qui êtes pleins de malignité : & je rechercherai l'intelligence des commandemens de mon Dieu.* La solitude, & la retraite sont nécessaires à quiconque veut observer exactement la Loi de Dieu. (e) Rien n'est plus contagieux que la compagnie, que les discours, que les exemples des méchans. L'Hébreu : (f) *Retirez-vous de moi, méchans, & je garderai, &c.*

Ÿ. 116. SUSCIPE ME SECUNDUM ELOQUIUM TUUM, ET VIVAM. *Soutenez-moi, selon votre parole, & je vivrai.* J'ai mis en vous toute mon espérance, ô mon Dieu ! Je m'appuye uniquement sur vos promesses. Ne permettez point que je demeure plus long-tems dans cette malheureuse captivité.

(a) Theoderet. Τὸς γὰρ μαρτυροῦν ὁμοθυμαδὸν ἀποστολισμῶν λογισμῶν, τὸ δὲ μαρτυροῦν ἕλεται.

(b) עֲשֵׂיִם שְׂנֵאתִי וּתְרַחֵף אֶהְבֵּיתִי

(c) Ita Ieronym.

(d) תְּרִי וּמְנִי אֶתָּחַ

(e) Vide Ieronym.

(f) כִּי־יִסְרֹף־יִסְרֹף־וְאֶצְרָה־מִצֹּת־אֱלֹהֵי

119. *Prævaricantes reputavi omnes peccatores terra: idcirco dilaxi testimonium a sua.*

119. J'ai regardé comme des prévaricateurs, tous les pécheurs de la terre; c'est pourquoy j'ai aimé les témoignages de votre Loi.

COMMENTAIRE.

ψ. 118. SPREVISTI (a) OMNES DISCEDENTES, &c. Vous avez méprisé tous ceux qui s'éloignent de vos jugemens. Tous les méchans sont abominables, infames, ridicules à vos yeux. L'Hébreu; (b) Vous avez foulé aux pieds tous ceux qui s'égarent de vos ordonnances; parce que leur tromperie n'est que mensonge; ils ne pensent qu'à tromper; ou plutôt, parce que toute leur industrie ne sera que mensonge. Elle sera vaine, & inutile, pour les tirer de vos mains. (c) Aquila: (d) Vous avez mis en croix, ou attaché à un infame poteau, tous ceux qui s'éloignent de l'exactitude; parce que leurs calomnies sont fausses. Symmaque: (e) Vous avez repris tous ceux qui s'éloignent de vos préceptes; car tous leur artifice est vain. Théodotion, & la cinquième Edition: (f) Vous avez méprisé, ou réduit au néant, ceux qui s'égarent de l'exactitude de vos Loix; parce que leur pensée est injuste.

ψ. 119. PRÆVARICANTES REPUTAVI OMNES PECCATORES. J'ai regardé comme des prévaricateurs tous les pécheurs de la terre. Je les ai méprifé comme des gens sans foi, & sans Loi, avec qui l'on ne doit avoir aucune liaison. Je me suis absolument séparé d'eux, & je me suis attaché à vos commandemens. Saint Jérôme traduit ainsi l'Hébreu; (g) J'ai regardé comme l'écume, ou la crasse des métaux fondus, tous les pécheurs de la terre; ou, je les ai regardé comme la rouille des métaux. Aquila: (h) Vous avez regardé comme du marc de raisin tous les impies de la terre. Théodotion, & la cinquième Edition: (i) Vous avez brisé, & réduit à rien tous les impies de la terre. Le Caldéen; Vous avez brisé les Idoles; vous avez fait périr tous les méchans de la terre. Les nouveaux Interprètes traduisent: J'ai fait cesser, j'ai exterminé comme l'écume des métaux, tous les méchans de la terre. Ils lisent l'Hébreu un peu autrement que ne

(a) Aug. Ad Nihilum deduxisti.

(b) שְׁלִית כָּל שׁוֹגִים מִחֶקֶךָ כִּי שָׁקַר תְּרַשִׁיהֶם. Euxodivras, &c.

(c) Mutis. Riv. Cast. Geier. &c.

(d) Aqu. Αποσταθίζοντες πάντας τὸς ἀποπροσφύτους ἀπὸ ἀρεσκόμενῶν, ἕτοι ψυδότης συνιστάειντος ἀνὴρ.

(e) Sym. Αὐτολογίζεσθε πάντας τὸς ἠερμολίτους ἀπὸ τῶν ἐπιπροσφύτων οὐ. Μάρτυρα γὰρ πάντων ἡ δολοφύτων ἀνὴρ.

(f) Th. & 5. Edit. Ἐξυδίουσας πάντας τὸς

πᾶσα ἠερμολίτη ἀπὸ τῶν ἀποπροσφύτων οὐ; ἕτοι ἀδύνατος τὸ ἐπιπροσφύτων ἀνὴρ.

(g) Saint Jérôme a lu חֶשֶׁת כָּל רִשְׁעֵי אָרֶץ Et les Septante: חֶשֶׁת חֶשֶׁת Sym. Σαρκίαις ἰλαγίαις πάντας πνευρίτους.

(h) Aqu. Συμφορὰ διλογίαις πάντας ἀρεσκίαις τῶν γῆς.

(i) Th. & 5. Edit. Εἰς ἄβυσσόν διλοφύτας τὸς ἀρεσκίαις τῶν γῆς.

110. *Confige timore tuo carnes meas : à
judiciis enim tuis timui.*

A I N.

121. *Feci judicium , & justitiam : non
tradas me calumniantibus me.*

122. *Suscipe servum tuum in bonum :
non calumniansur me superbi.*

120. Transpercez mes chairs par vôtre
crainte , comme avec des cloux ; car vos jugem^{ts}
mens me remplissent de frayeur.

A I N.

121. J'ai pratiqué l'équité , & la justice : non
me livrez pas à ceux qui me calomnient.

122. Protégez votre serviteur dans le bien ;
& que les superbes ne m'accablent point par
leurs calomnies.

COMMENTAIRE.

l'ont lû les Septante , saint Jérôme , & les anciens Interprètes Grecs. (a)

Ÿ. 120. CONFIGE TIMORE TUO CARNES MEAS. *Transpercez mes chairs par votre crainte.* Saint Ambroise , & saint Augustin lisent conformément au Texte des Septante : (b) *Confige clavus à timore tuo carnes meas* : Percez de cloux ma chair , à cause de votre crainte. Aquila , & Théodotion (c) ont suivi le même sens. Mais Symmaque , (d) saint Jérôme , le Syriaque , & les nouveaux Interprètes , qui suivent les Rabbins , lisent : *Ma chair est saisie d'horreur* , elle frémit de crainte , & je redoute vos terribles jugemens. Le Caldéen : *Ma chair est enflammée , à cause de votre crainte , & je crains vos jugemens.* Le Juste n'est jamais dans une entière assurance ; & quoique quelquefois l'amour chasse la crainte , il ne l'exclut pas tellement , qu'il ne la rappelle par intervalle , pour venir à son secours , & pour lui servir de contrepoids , contre la vaine confiance , & la présomption.

Ÿ. 121. FECI JUDICIUM , ET JUSTITIAM : NON TRADAS ME CALUMNIANTIBUS ME : (e) *J'ai pratiqué l'équité , & la justice : Ne me livrez point à ceux qui me calomnient* , ou à ceux qui m'attaquent injustement , qui me font tort , qui m'accusent à tort. Daniel a pu adresser cette prière à Dieu en plus d'une occasion , puisqu'il a été accusé plus d'une fois injustement auprès du Roi de Babylone. Il n'est que trop probable que les Babyloniens faisoient toute sorte d'avanies aux Juifs , pour avoir occasion de les dépouiller , & de les maltraiter.

Ÿ. 122. SUSCIPE SERVUM TUUM IN BONUM. *Protégez votre serviteur dans le bien.* Vous savez mon innocence , ô mon Dieu ; prenez ma défense contre mes calomniateurs , & mes ennemis. Qu'ils ne triom-

(a) Nous lisons aujourd'hui יִשְׁתַּחֲוֶה J'ai fait cesser ; au lieu de יִשְׁתַּחֲוֶה J'ai pensé , j'ai regardé.

(b) 70. Καθίστημι ἐν φόβῳ κρένα μου.

(c) Aquil. Ἐλάθη ἀπὸ φόβου σου ἡ καρτὶς μου.

Theodot. ut 70.

(d) Symm. Ὁπίσθησάν με φόβῳ σου ἡ καρτὶς μου.

(e) Ambr. Helar. Aug. Psalt. Mediol. Non tradas me nocentibus me. Quid. apud Aug. Psalt. Rom. & S. Germ. Persequentibus me. 70. Τοῖς ἀδικοῦσι με. Aug. Τοῖς ἀσίδυνόενσι με. A ceux qui me font injustice. Heb. בְּלֹא חַסְדִּי לַעֲשֵׂי מַעַל אֲנִי. Aquil. Συναφαιῶσι με.

123. *Oculi mei defecerunt in salutare tuum : & in eloquium justitia tua.*

124. *Fac cum servo tuo secundum misericordiam tuam : & justificationes tuas doce me.*

125. *Servus tuus sum ego : da mihi intellectum , ut sciam testimonia tua.*

126. *Tempus faciendi , Domine : dissipaverunt legem tuam.*

123. Mes yeux se sont affoiblis dans l'attente de votre assistance salutaire , & de vos promesses pleines de justice.

124. Traitez votre serviteur selon votre miséricorde ; & enseignez-moi la justice de vos ordonnances.

125. Je suis votre serviteur ; donnez-moi l'intelligence , afin que je connoisse les témoignages de votre Loi.

126. Il est tems que vous agissiez , Seigneur ; ils ont renversé votre Loi.

COMMENTAIRE.

phent point impunément de ma foiblesse. L'Hébreu : (a) *Rendez-vous caution pour votre serviteur dans le bien.* (b) Faites-lui la justice de répondre pour lui , & de vous rendre caution de son innocence , contre les calomnies de ses ennemis. Ou bien : Garantissez-moi , & ne permettez point que je sois exposé à leurs calomnies , & au danger de tomber dans leurs pièges. Eloignez de moi cette tentation. (c)

ψ. 123. OCULI MEI DEFECERUNT IN SALUTARE TUUM. *Mes yeux se sont affoiblis dans l'attente de votre assistance salutaire.* Comme un homme qui a les yeux continuellement attachés à un chemin , d'où il attend son ami ; ou comme une femme qui regarde sans cesse vers le port , pour voir arriver son époux. Ainsi , Seigneur , mes yeux se lassent , & s'épuisent à force de regarder en haut , en attendant votre salut , & l'effet de vos promesses , qui nous font espérer depuis long-tems nôtre liberté. Voyez ci-devant ψ. 82. Les Peres (d) l'entendent du désir qu'avoient les Patriarches , de voir bien-tôt paroître le Messie.

ψ. 124. FAC CUM SERVO TUO SECUNDUM MISERICORDIAM TUAM , &c. *Traitez votre serviteur suivant votre miséricorde.* Je vous demande deux graces , ô mon Dieu ! La première , de me délivrer de captivité , suivant vos promesses , & votre miséricorde ; & la seconde , de m'enseigner votre Loi. Dans cette vie nous avons toujours besoin de la miséricorde du Seigneur , dit saint Ambroise. Quelque attention que nous ayons à nous acquitter de nos devoirs , & à remplir la mesure de justice que Dieu demande de nous , il nous reste encore beaucoup à faire ; & nous commettons toujours bien des fautes.

ψ. 126. TEMPUS FACIENDI , DOMINE ; DISSIPAVERUNT (e) LEGEM TUAM. *Il est tems que vous agissiez , Seigneur ; ils*

(a) ערב עבדך לטוב
(b) Aqu. Theodot. Εγγυώσθαι Ιερων. Sponde pro servo tuo. Sym. Αιτιώσθαι. Recevez votre serviteur.
(c) Vide Theodoros.

(d) Hilar. Ambr. Ieron. Aug
(e) Ieron. in Comment. Dissipaverunt iniquitatem tuam.

127. *Ideo dilexi mandata tua, super aurum, & topazion.*

127. C'est pour cela que j'ai aimé vos commandemens plus que l'or, & que le topaze.

COMMENTAIRE.

ous renversé votre Loi. Il est tems que vous déploiez la force de votre bras, & que vous nous remettiez en liberté; les Babyloniens nos ennemis ont mis le comble à leurs iniquitez; ils ont rempli la mesure de leurs crimes. Les Peres (a) l'entendent ainsi: Il est tems d'envoyer votre Messie, nôtre Libérateur; les Juifs ont détruit votre Loi par leurs transgressions, & par leurs pernicieuses explications. Il est tems de faire paroître cette Loi nouvelle que vous nous avez promise, afin qu'elle réforme l'ancienne, & qu'elle en rétablisse la pratique dans sa vigueur.

Les Septante, (b) Symmaque, (c) saint Hilaire, saint Ambroise, saint Augustin, saint Jérôme, saint Athanasé, Eusébe, Théodoret, le Pseautier de saint Germain, lisent: *Tempus faciendi Domino: il est tems que le Seigneur agisse.* Ce qui revient au même que la Vulgate. Ou: *Le Seigneur s'est réservé un tems pour agir;* & ce tems est le jour du Jugement, selon les Peres. C'est alors qu'il exécutera les menaces qu'il a faites si souvent aux pécheurs. L'Hébreu (d) se peut entendre dans le même sens. D'autres (e) l'entendent ainsi: *Il est tems de travailler pour le Seigneur,* de le servir, de l'adorer, & de réparer l'outrage qui lui a été fait par les méchans, qui ont violé sa Loi.

ÿ. 127. *SUPER KURUM, ET TOPAZION. Plus que l'or, & que le topaze.* Le topaze est une pierre précieuse, que saint Jérôme, saint Ambroise, saint Hilaire louent comme la plus belle, & la plus précieuse de toutes les pierres. Mais saint Hilaire, & saint Ambroise, en rapportant l'invention au regne de Ptolomée, fils de Lagus, pere de Prolomée Philadelphie, Roi d'Egypte, nous font douter que le Psalmiste ait voulu la marquer ici, puisque, selon ce sentiment, elle n'auroit été trouvée que longtemps après David, & même après la captivité de Babylone. Les Naturalistes Grecs, & Latins (f) qui en font mention, en rapportent de même la découverte au tems du premier Ptolomée. Ainsi il faut de nécessité ou que leur récit soit faux, ou que le Psalmiste ait voulu dire ici autre chose que le topaze. En effet le terme Hébreu Phas, (g) ou Paz, signifie plutôt de l'or très-pur, *obrizum*, ou de l'or du Phaz, ou du Phifon, dans la Colchide, dont parle Moÿse avec tant d'éloge. (h)

(a) *Ambr. Aug. Hilar.*

(b) 70. יְהוָה יִשְׁמְרֵנוּ מִכָּל עֲוֹנוֹתָינוּ וְיִסְתַּר מִן כָּל מַלְאָכָיו אֶת פְּעוּלֵינוּ.

(c) *Sym. I. אֲנִי יְהוָה יִשְׁמְרֵנוּ מִכָּל עֲוֹנוֹתָינוּ.*

(d) עַתָּה לְעֵשֶׂת לַיהוָה הַפֶּה תִּדְבָר.

(e) *Ghald. Syr. Arab.*

(f) *Vide Plin. l. 17. c. 2. Et Notas in eundem.*

(g) מִזְהָב וְכֶסֶף.

(h) *Genf. 11. 11.* Voyez notre Commentaire sur cet endroit.

128. *Propterea ad omnia mandata tua dirigebar : omnem viam iniquam odio habui.*

PH E.

129. *Mirabilia testimonia tua : ideo scrutata est ea anima mea.*

130. *Declaratio sermonum tuorum illuminas : & intellectum dat parvulis.*

128. C'est pour cela que j'ai marché dans la voye de tous vos commandemens, & que j'ai haï toute voye injuste.

PH E.

129. Les témoignages de vôtre Loi sont admirables : c'est pourquoi mon ame en a recherché la connoissance avec soin.

130. L'explication de vos paroles éclaire les ames, & donne l'intelligence aux petits.

COMMENTAIRE.

ÿ. 128. PROPTEREA AD OMNIA MANDATA TUA DIRIGEBAR ; OMNEM VIAM INIQUAM ODIO HABUI. *C'est pour cela que j'ai marché dans la voye de vos commandemens, & que j'ai haï toute voye injuste.* Etant à vous comme je le suis, & aimant vos saintes Loix comme je les aime, ô mon Dieu, je marche avec zèle, & avec fidélité dans la voye de vos préceptes, & je m'éloigne de tout ce qui peut vous offenser. L'Hébreu porte : (a) *C'est pourquoi j'ai approuvé*, (b) j'ai tenu pour droits, & pour justes tous vos commandemens ; où tous vos commandemens ; j'ai haï toute voye de mensonge.

ÿ. 129. MIRABILIA TESTIMONIA TUA ; IDEO SCRUTATA EST EA ANIMA MEA. *Les témoignages de vôtre Loi sont admirables ; c'est pourquoi mon ame en a recherché l'intelligence avec soin.* Vos Loix ont des profondeurs impénétrables, & des hauteurs inaccessibles, ô mon Dieu ! C'est ce qui m'oblige à les étudier avec tant de soin, & d'affiduité. Plus je les examine, & plus j'y trouve de merveilles cachées. Je comprends bien qu'outre ce qui en paroît à la superficie, il y a un autre sens plus mystérieux, & plus profond. Le terme Hébreu (c) qui signifie *admirable*, se prend aussi pour *difficile* ; de sorte que l'on pourroit traduire : *Vos préceptes sont difficiles ; c'est pourquoi mon ame les observe.* Mais le premier sens est plus naturel. La difficulté n'est pas un motif qui oblige à observer les Loix ; mais leur beauté, leur excellence, leurs qualitez admirables, les font naturellement estimer, aimer, & observer ; car c'est la vraie signification du verbe, que les Septante rendent ordinairement par *rechercher l'intelligence.*

ÿ. 130. DECLARATIO (d) SERMONUM TUORUM ILLUMINAT, (e) ET INTELLECTUM DAT PARVULIS. *L'explication de vos paroles éclaire les ames, & donne l'intelligence aux petits.* Il vient de

(a) על כן כל פקודי כל ישרתי כל ארח שקר שנאתי

(b) Ita Chald. Syr. Arab. Hamm. Musß. Mari. Pagn. Vat. Misc. Jun. Pise. Geier. Glass.

(c) פלאות עדותיך על כן נצרתם נפשי

(d) Ambr. Aug. Manifestatio.

(e) Ambr. Illuminas me.

131. *Os meum aperui, & attraxi spiritum: quia mandata tua desiderabam.*

131. J'ai ouvert la bouche, & j'ai attiré l'air que je respire; parce que je desirois ardemment vos ordonnances.

132. *Aspice in me, & miserere mei, secundum judicium diligentium nomen tuum.*

132. Regardez-moi, & ayez pitié de moi, selon l'équité dont vous usez envers ceux qui aiment votre nom.

COMMENTAIRE.

reconnoître que les paroles du Seigneur sont admirables, ou difficiles. Ici il dir qu'elles ont besoin d'explication, & que sans cela les petits, les simples, les jeunes gens qui n'y sont point versés, n'y comprennent rien. La Loi de Moÿse, & les Prophètes enferment sans doute des sens cachés, fort différens de ce qui paroît dans la superficie de la lettre. Les Juifs n'ignoroient pas que leurs Ecritures ne fussent mystérieuses, & énigmatiques, & qu'elles ne portassent beaucoup plus loin qu'elles ne paroissent porter à la première vûe. Daniel à Babylone faisoit sa principale étude des prophéties. (a) Depuis JESUS-CHRIST, le rideau est tiré. Nous trouvons dans la personne du Sauveur le développement de tous les mystères, l'accomplissement de toutes les prophéties. Les Juifs au contraire n'ayant pas voulu recevoir JESUS-CHRIST, qui est la consommation de toute l'Ecriture, sont comme des aveugles, en plein midi. Ils vont à tâtons, & cherchent la porte, sans la trouver, parce qu'ils lui tournent le dos. Plus ils avancent, & plus ils s'égarent; parce qu'ils sont hors du vrai chemin. JESUS-CHRIST dans l'Evangile, semble faire allusion à ce passage, lorsqu'il dit: (b) *Je vous remercie, mon Pere, Seigneur du Ciel; & de la terre, de ce que vous avez caché ceci aux sages, & aux prudens, & de ce que vous l'avez révélé aux petits.*

¶ 131. OS MEUM APERUI, ET ATTRAXI SPIRITUM, (c) &c. *J'ai ouvert la bouche, & j'ai attiré l'air que je respire; parce que je desirois ardemment vos ordonnances.* J'ai recherché vos commandemens avec toute l'ardeur d'un homme altéré, qui cherche du rafraichissement. Je respire après votre Loi, comme nous respirons après l'air qui nous fait vivre. Le Prophète ouvre sa bouche, en demandant, en cherchant, en frappant, dit saint Augustin, & il obtient un bon esprit, qui lui fait pratiquer ce qu'il n'auroit pû faire de lui-même. L'expression du Prophète marque un ardent désir de connoître, & de pratiquer la Loi du Seigneur. Voyez Psalm. LXXX. 11. *Dilata os tuum, & implebo illud.* Et Ezéchiel: (d) *Aperui os meum, & cibavi me volumine illo.*

¶ 132. MISERERE MEI, SECUNDUM JUDICIUM DILI-

(a) Dan. ix. 2.

(b) Mat. xi. 25. xviii. 3. 5. Vide & 1. Cor.

xiv. 20.

(c) Ambros. *Eduxi spiritum.*

(d) Ezéch. xii. 2.

133. *Gressus meos dirige secundum eloquium tuum : & non dominetur mei omnis injustitia.*

134. *Redime me à calumniis hominum : ut custodiam mandata tua.*

135. *Faciem tuam illumina super servum tuum : & doce me justificationes tuas.*

133. Conduisez mes pas selon votre parole ; & faites que nulle injustice ne me domine,

134. Délivrez-moi des calomnies des hommes ; afin que je garde vos commandemens.

135. Faites luire sur votre serviteur la lumière de votre visage ; & enseignez-moi la justice de vos ordonnances.

COMMENTAIRE.

GENTIUM NOMEN TUUM. *Ayez pitié de moi, ainsi que vous en avez envers ceux qui aiment votre nom.* Traitez-moi comme vous traitez vos amis. Ne permettez point que nous demeurions si long-tems dans cette captivité, ni que nous soyons traités comme des scélérats, sur qui vous avez répandu votre indignation. On peut aussi traduire : *Ayez pitié de moi, comme la justice veut que vous en ayez pour ceux qui vous craignent.* Mais la première traduction est plus littérale. *Judicium* en cet endroit, ne signifie que la manière. (a) Les Grecs ont des façons de parler toutes semblables. (b)

¶ 133. **GRESSUS MEOS DIRIGE SECUNDUM ELOQUIUM TUUM ; ET NON DOMINETUR MEI, &c.** *Conduisez mes pas selon votre parole ; & que nulle injustice ne me domine.* Seigneur, aidez-moi de votre secours, & faites-moi observer par votre grâce ce que vous me commandez. *Quid oras, nisi ut præcepta quæ Deus imponis jubendo, impleri faciat adjuvando,* dir saint Augustin ? L'Hébreu : (c) *Affermissez mes pas dans vos commandemens ; & qu'aucune iniquité ne me domine.*

¶ 134. **REDIME ME A CALUMNIIS HOMINUM ; UT CUSTODIAM, &c.** (d) *Délivrez-moi des calomnies des hommes ; afin que je garde vos commandemens.* Voyez ci-devant le verset 122. Délivrez-moi de la malignité de ceux qui prennent tout en mauvaise part ; qui interprètent en mal tout ce que je fais. Ne permettez point que je sois exposé à leurs calomnies, ni que leurs mauvais discours me fassent abandonner la voye de la vertu, (e) Il faut être bien affermi dans le bien, pour n'être ébranlé ni par les menaces, ni par les railleries, ni par les mauvais discours des méchants. Il est peu de gens qui ayent assez de vertu pour supporter les calomnies des envieux. Les gens de bien sont d'ordinaire plus délicats sur leur réputation, que d'autres. On peut traduire l'Hébreu (f) par : *Rachetez-moi de la vexation, de la tyrannie des hommes.*

(a) *Chald. Vat. Pagn. Tig. Jun. Muis. Geier.*

(b) *Ὁμοῦ ἀναμῶν ἴσῳ.* Couler à la façon des rivières. Et celle-ci : *Ἰ ἰσῶς ἰσῶ ἀνδρῶν ἔτι ἰσῶσιν.* A la manière des hommes, & des fem-

mes.

(c) *פָּסַחֵי הֵכָן בְּאִמְרֹתָיךָ*

(d) *Hebr. Grac. Ambros. Theodoros. Ambros. Et custodiam.*

(e) Voyez saint Augustin, & Théodoret.

(f) *רָדַחַנִי מִכַּעֲשָׁת אֲרֵי*

136. *Exitus aquarum deduxerunt oculi mei : quibus non custodierunt legem tuam.*

136. Mes yeux ont répandu des ruisseaux de larmes ; parce qu'ils n'ont pas gardé vôtre Loi.

S A D E.

137. *Iustus es, Domine : & rectum iudicium tuum.*

T S A D E.

138. Vous êtes juste, Seigneur, & vôtre jugement est droit.

COMMENTAIRE.

ψ. 135. *FACIEM TUAM ILLUMINA.* Faites luire sur vôtre serviteur la lumière de vôtre visage. Rendez-nous vos bonnes grâces ; tirez-nous de l'oppression où nous sommes. Voyez *Psal.* XVII. 29. LXVI. 2. *Num.* VI. 15. *Prov.* XVI. 15.

ψ. 136. *EXITUS AQUARUM DEDUXERUNT OCVLI MEI ;* (a) *QUIA NON CUSTODIERUNT,* (b) &c. *Mes yeux ont répandu des ruisseaux de larmes ; parce qu'ils n'ont pas gardé vôtre Loi.* Si j'ai eu le malheur de violer vôtre alliance, & d'abandonner vos Loix, ô mon Dieu, j'ai essayé d'effacer ma faute dans mes larmes. Je pleure sans cesse mes péchez, & je suis dans une attention continuelle à ne les plus commettre. C'est-là le caractère d'une parfaite pénitence. *Vera est penitentia jugiter stetibus commissa diluere, & abluta non iterare,* dit saint Jérôme.

ψ. 137. *IUSTUS ES, DOMINE, &c.* ψ. 138. *MANDASTI IUSTITIAM TESTIMONIA TUA, &c.* Vous êtes juste, Seigneur, & vous nous ordonnez la justice, & la vérité dans la pratique de vos ordonnances. Dans ces deux versets, & dans les 141. 142. 144. le Psalmiste relève principalement la justice des commandemens de Dieu. Vous êtes juste, ô mon Dieu, & vous nous imposez des Loix justes, & équitables. Ou bien : Vous êtes juste, & les commandemens que vous nous faites, sont justice, & vérité ; justice, en ce qu'ils ne contiennent que nos plus justes devoirs ; vérité, ou fidélité, en ce qu'ils ne nous promettent rien, que vous n'exécutez avec la dernière exactitude. Le Psalmiste relève souvent la vérité des commandemens de Dieu, & sa fidélité dans ses promesses. Voyez ici ψ. 86. *Omnia mandata tua veritas ;* & 142. *Lex tua veritas ;* & *Psal.* XVII. 8. *Testimonium Domini fidele ;* & LXXXVIII. 28. *Testamentum meum fidele ipsi ;* cx. 8. *Fidelia omnia mandata ejus ;* & ci-après, ψ. 151. *Omnes viæ tue veritas ;* & 160. *Principium verborum tuorum veritas.* Ce terme vérité, est quelquefois synonyme à la justice ; quelquefois il signifie la fidélité ; d'autres fois, la durée, ou ce qui ne change point ; & souvent seulement ce qui est

(a) Hilar. *Psalt.* Rom. Mediol. S. Germ. Carnut. *Exitus aquarum transferunt oculi mei.* Aug. *Descenderunt, Ambr. Descensus aquarum*

descenderunt.

(b) Ambr. Arab. 70. *Quia non custodisti legem tuam.*

138. *Mandasti justitiam testimonia tua:
& veritatem tuam nimis.*
139. *Tabescere me fecit zelus meus:
quia oblit sunt verba tua inimici mei.*

140. *Ignitum eloquium tuum vehementer:
& servus tuus dilexit illud.*

138. Vous nous ordonnez la justice, & la vérité dans la pratique de vos ordonnances.

139. Mon zèle m'a fait sécher de douleur; parce que mes ennemis ont oublié vos paroles.

140. Votre parole est éprouvée très-parfaitement par le feu; & votre serviteur l'aime uniquement,

COMMENTAIRE.

vrai. Dans tous ces sens, on peut l'appliquer aux Loix du Seigneur. Théodore dit ici que le Seigneur punit les méchants *dans sa justice*, & qu'il récompense les bons *dans sa vérité*, ou suivant ses promesses.

Ÿ. 139. **TABESCERE ME FECIT ZELUS MEUS**, (a) &c. *Mon zèle m'a fait sécher de douleur; parce que mes ennemis ont oublié mes paroles*, Mon zèle, mon indignation, ma douleur me confument, en voyant des Juifs mes freres, oublier vos Loix, & s'abandonner aux superstitions Payennes. Il n'y en eut que trop de ceux-là qui se pervertirent à Babylone, & à Ninive durant leur captivité. Daniel, & ses compagnons se conservèrent purs non-seulement de l'idolâtrie, & des impiétez des Babyloniens; mais même de leur nourriture: (b) *Proposuit Daniel in corde suo ne pollueretur de mensa Regis, neque de vino potus ejus*. Et l'Écriture dit de Tobie que pendant que tous ses freres ufoient indifféremment des viandes des Gentils, il garda son ame, & ne se souilla point, en mangeant de leur nourriture: (c) *Cum omnes ederent ex cibis Gentilium, iste custodivit animam suam, & non contaminatus est in escis eorum*. C'est contre ces prévaricateurs que le zèle du Psalmiste s'enflammoit. L'Hébreu: (d) *Mon zèle m'a consumé*, m'a exterminé, m'a épuisé. Symmaque: (e) *Mon zèle m'a réduit au silence*, à la mort. Voyez les versets 158. *Vidi pravaricantes, & tabesceram; & 53. Defectio tenuit me, pro peccatoribus derelinquentibus Legem tuam*.

Ÿ. 140. **IGNITUM ELOQUIUM TUUM VEHEMENTER**. *Votre parole est éprouvée très-parfaitement par le feu*; comme un métal qu'on a épuré dans le creuset. La Loi du Seigneur est comme un feu qui nous épure; mais qui ne nous consume pas. Elle consume le péché, & éclaire le pécheur, dit saint Jérôme: *Sicut peccatum consumit, ita peccantem, si convertatur, illuminat*. Si elle brûle, c'est pour corriger, & non pour perdre,

(a) Hilarij. quid. apud Aug. & Psalt. Mediol. *Zelus tuus*. Et ita 70. & Graci PP. Alii apud Aug. Psalt. Rom. S. Germ. Carnut. *Zelus domus tua*. Ambr. *Exquisivit me zelus domus tua*. Aug. *Tabescit me*.

(b) Dan. 1. 8.

(c) Tob. 1. 12.

(d) זְלוֹתַי אֶחְרַסוּ אֶמְנָתִי Aqu. Ἐξώληται με ἡ ζήλωσ σου.

(e) Sym. Κατεσθίονται με ἡ ζήλωσις σου.

141. *Adolescentulus sum ego, & contempnus: justificationes tuas non sum oblitus.*

142. *Iustitia tua, iustitia in aeternum: & lex tua veritas.*

143. *Tribulatio & angustia invenerunt me: mandata tua meditatio mea est.*

144. *Æquitas testimonia tua in aeternum: intellectum da mihi & vivam.*

141. Je suis petit, & méprisé: mais je n'ai point oublié la justice de vos ordonnances.

142. Votre justice est la justice éternelle; & votre Loi est la vérité même.

143. L'affliction, & l'angoisse sont venuës fondre sur moi: & vos commandemens sont tout le sujet de ma méditation.

144. Les témoignages de votre Loi sont remplis d'une justice éternelle: Donnez-moi l'intelligence, & je vivrai.

COMMENTAIRE.

Uris enim sermo divinus, ut corrigat conscientiam peccatoris; non exurit, ut perdat, dit saint Augustin.

Ψ. 141. *ADOLESCENTULUS SUM EGO, &c.* Je suis petit, & méprisé. Les Peres (a) l'expliquent à la lettre de David, le plus jeune de tous ses freres, & qui ne laissa pas d'être choisi de Dieu pour regner sur Israël; & dans le sens spirituel, ils l'entendent des nations Payennes, qui furent reçûes dans l'Église de JESUS-CHRIST préféablement aux Juifs, qui étoient les premiers, & les aînez. Suivant nôtre hypothèse, nous l'expliquons ou de Daniel, qui fut rempli de l'esprit de prophétie de très-bonne heure; ou du Disciple pour qui ce Pseaume a été composé, qui dit que malgré sa jeunesse, il n'a pas laissé de demeurer fidèlement attaché aux Loix de son Dieu.

Ψ. 143. *TRIBULATIO, ET ANGSTIA INVENERUNT ME, &c.* L'affliction, & l'angoisse sont venuës fondre sur moi, &c. C'est-là le partage des Saints, & des serviteurs de Dieu. C'est en quoi ils font consister leur gloire, & leur bonheur. (b) *Gloriamur in tribulationibus.* Symmaque traduit: (c) *Les afflictions, & les peines m'ont saisi; mais vos commandemens faisoient toute ma joye.*

Ψ. 144. *ÆQUITAS TESTIMONIA TUA IN ÆTERNUM: INTELLECTUM DA MIHI, ET VIVAM.* (d) *Les témoignages de votre Loi sont remplis d'une justice éternelle: Donnez-moi l'intelligence, & je vivrai.* Je reconnois l'équité de vos Jugemens, & de vos Loix, ô mon Dieu! La seule grâce que je vous demande, c'est que vous m'en donniez une parfaite intelligence, & que vous me rendiez la liberté; car je ne puis plus vivre dans cette captivité, qui m'est plus insupportable que la mort

(a) Ambros. Hilar. Theod. Ieronym. Aug.

(b) Rom. v. 3.

(c) Sym. Θελοῦσις ἐν ἰσχυράτοις παρῆλασεν με. καὶ δι' ἐπιλοῦν ἐν ἰσχυροῦ με.

(d) Aug. Ambros. *Iusta testimonia tua in aeternum: intellectum da mihi eorum, & vivifica me.*

Hilar. *Intellectum da mihi eorum, & vivificet.*

C O P H.

145. *Clamavi in toto corde meo, exaudi me, Domine: justificationes tuas requiram.*

146. *Clamavi ad te, saluum me fac: ut custodias mandata tua.*

147. *Præveni in maturitate, & clamavi: quia in verba tua super speravi.*

148. *Prævenimus oculi mei ad te diluulo: ut meditarer eloquia tua.*

149. *Vocem meam audi secundum misericordiam tuam, Domine: & secundum iudicium tuum vivifica me.*

C O P H.

145. J'ai crié de tout mon cœur: Exaucez-moi, Seigneur; je rechercherai la justice de vos ordonnances.

146. J'ai crié vers vous: Sauvez-moi, afin que je garde vos commandemens.

147. Je me suis hâté, & j'ai crié de bonne heure; parce que j'ai mis toute mon espérance en vos promesses.

148. J'ai élevé mes yeux vers vous de grand matin, en prévenant la lumière; afin que je méditasse sur vos paroles.

149. Ecoutez ma voix, Seigneur, selon votre miséricorde: & faites-moi vivre selon l'équité de votre jugement.

C O M M E N T A I R E.

même. Ou plus simplement: Accordez-moi l'intelligence de votre Loi; sans cela, ma vie est une vraie mort.

ÿ. 147. PRÆVENI IN MATURITATE, (a) ET CLAMAVI. *Je me suis hâté, & j'ai crié de bonne heure; parce que j'ai mis toute mon espérance en vos promesses.* L'Hébreu: (b) *J'ai prévenu dès le crépuscule, dès l'aurore; j'ai prévenu le jour, & j'ai crié vers vous.* Il dir ailleurs (c) qu'il se levait dès le minuit. Pour cela marque & son ardeur & son empressement pour demander à Dieu l'accomplissement de ses promesses; & la vivacité de sa foi dans les paroles de son Dieu. Le verset suivant exprime la même chose: *Mes yeux ont prévenu le jour, pour vous chercher, & pour méditer vos paroles.* Daniel étudioit les prophéties avec une très-grande attention, dans les jeûnes, dans le sac, & dans la cendre, & dans la prière. (d) Sa principale étude étoit le Prophète Jérémie, qui avoit prédit la fin de la captivité. On peut croire que les autres captifs en usoient de même à proportion. L'Hébreu: (e) *Mes yeux ont prévenu les veilles, pour méditer vos paroles.* Il ne dormoit que la première veille de la nuit, dit Kimchi; il donnoit les deux autres à la méditation. Mais la plupart croient qu'il se levait à la troisième, & dernière veille de la nuit; ou qu'il donnoit beaucoup du tems de la nuit à l'étude de la Loi de Dieu; en sorte qu'il n'y avoit point de nuit qu'il ne se levât, pour vaquer à ce saint exercice. Il donnoit ainsi à Dieu les prémices de son cœur, & de son esprit. C'est une leçon

(a) *Ambr. Anticipavi in maturitate. Edit. Complut. In Domini mat. 70. Et ambr. Aug. In interpeffa nocte.*

(b) קראתי בבש"ה

(c) Mic y. 22.

(d) Daniel. ix. 2. 3. & sequ.

(e) קדשו קיני אשמרת לשיח באמרתך 70. Μεγίστων... εσπερίων. Aug. Ad martinum. Ambr. Idano.

150. *Appropinquaverunt persequentes me iniquitatis: à lege autem tua longè facti sunt.*

151. *Prope es tu, Domine: & omnes viæ tuæ veritas.*

150. Mes persécuteurs ont approché de l'iniquité, & se sont fort éloignés de votre Loi.

151. Vous êtes proche, Seigneur; & toutes vos voyes sont remplies de vérité.

COMMENTAIRE.

pour nous. *An nescis, ô homo, quòd primitias tui cordis, ac vocis quotidie Deo debeas*, dit saint Ambroise? *Manè festina, & ad Ecclesiam defer primitias pii voti.*

¶ 150. **APPROPINQUAVERUNT PERSEQUENTES ME INIQUITATI.** (a) *Mes persécuteurs ont approché de l'iniquité, & se sont éloignés de votre Loi.* On ne peut s'éloigner de la Loi de Dieu, sans en même-tems s'approcher de l'iniquité. Il n'est pas permis de demeurer neutre entre la foi, & l'infidélité, entre la pratique du bien, & du mal. C'est déjà un mal de ne pas bien faire. C'est reculer, de ne pas avancer. C'est violer la Loi de Dieu, de ne la pas observer. On peut traduire l'Hebreu par: (b) *Ceux qui suivent l'iniquité, se sont approchés de moi, & se sont éloignés de votre Loi.* Mais le sens que les Septante, & la Vulgate, Symmaque, & saint Jérôme ont suivi, est beaucoup meilleur. Voyez le verset 163. *Iniquitatem odio habui, & abominatus sum; Legem autem tuam dilexi.*

¶ 151. **PROPE ES TU, DOMINE; ET OMNES VIÆ TUÆ VERITAS.** *Vous êtes proche, Seigneur; & toutes vos voyes sont remplies de vérité.* Malheur à ceux qui s'éloignent de vous, & qui violent vos saintes Loix! Vous êtes au milieu de nous; nous ne vivons, nous ne respirons, nous ne subsistons que par vous; (c) vous êtes nôtre unique bonheur; vos créatures n'ont rien que ce qu'elles tiennent de vous: Quel est donc l'aveuglement des hommes de s'éloigner de vous, & de courir après le néant, & le mensonge, pendant qu'ils peuvent trouver en vous leur souverain bonheur, & un parfait repos? Autrement: Pour vous, Seigneur, vous êtes près de nous, pour nous protéger, & pour nous sauver; mais vous êtes éloigné des méchans. ¶ 155. *Longè à peccatoribus salus.* Vous les abandonnez à eux-mêmes, & ils périront dans leur endurcissement. Enfin votre Loi est près de nous. (d) Il ne faut point monter au Ciel, ni

(a) *Aug. Appropinquaverunt persequentes me iniquitate. Ambros. Quid. Cadd. apud Aug. Psalt. S. Germ. & Carant. Iniquè. Psalt. Rom. Iniqui.*

(b) *קרבו רדמי וזמ כחורתי דחקו Sym. Ennevas di diavo. sic pi. S. Ieronym. Appropinquaverunt persequentes me sceleri.*

(c) *Ad. XVII. 18. Quamvis non longè sit ab*

unoquoque nostrum; in ipso enim vivimus, & movemur, & sumus. Vide Ierem. XXIII. 21.

(d) *Dent. XXX. 11. 12. Mandatum quod ego præcipio tibi hodie, non supra te est, neque præcæl positum, nec in calo situm, ut possis dicere: Quis nostrum valet in calum ascendere? &c... Sed iuxta est sermo valde in ore tuo, & in corde tuo ut facias illum.*

152. *Initio cognovi de testimoniis tuis : quia in aeternum fundasti ea.*

R E S.

153. *Vide humilitatem meam, & eripe me : quia legem tuam non sum oblitus.*

154. *Judica judicium meum, & redime me : propter eloquium tuum vivifica me.*

152. J'ai connu dès le commencement, que vous avez établi pour toute l'éternité les témoignages de votre Loi.

R E S.

153. Considérez l'humiliation où je suis, & daignez m'en retirer; parce que je n'ai point oublié votre Loi.

154. Jugez ma cause, & délivrez-moi : faites-moi vivre conformément à votre parole.

COMMENTAIRE.

descendre au fond de la terre, pour la trouver. Elle est dans nôtre bouche, & dans nôtre cœur. Vous nous l'avez apprise; nous la savons; il ne tient qu'à nous de l'observer. Il ne nous reste aucune excuse, si nous la violons. Ce sens est peut-être le meilleur; car le Psalmiste semble faire ici allusion au Deut. xxx. 11. 12.

¶. 152. INITIO COGNOVIDE TESTIMONIIS TUIS; QUIA IN AETERNUM FUNDASTI EA. *J'ai connu dès le commencement, que vous avez établis pour toute l'éternité les témoignages de votre Loi.* Je sais depuis long-tems, & je l'ai appris de mes peres, que votre Loi est éternelle. Elle a son fondement dans la vérité éternelle, dans vous-même, ô mon Dieu, dans votre Sagesse. Dès avant Moÿse, elle étoit dans le cœur de vos Saints; & elle subsistera éternellement parmi les vrais adorateurs de votre nom. La Loi des Juifs subsiste encore aujourd'hui; mais beaucoup plus pure, & plus parfaite dans le Christianisme. On peut aussi traduire: (a) J'ai fait vos Loix depuis long-tems; j'en ai fait mon étude dès ma plus tendre jeunesse, parce que vous les avez établies pour être observées, & pour subsister éternellement. Comparez le verset 160. *Principium verborum tuorum veritas; in aeternum omnia judicia justitia tua.*

¶. 153. VIDE HUMILITATEM MEAM, ET ERIPE ME. *Considérez l'humiliation où je suis, & daignez m'en retirer.* On a déjà vu plus d'une fois le nom d'*humilitas*, pour marquer l'humiliation, & l'affliction. Saint Hilaire, saint Augustin, & Théodoret l'entendent de la vertu d'humilité. Le Psalmiste prie le Seigneur d'y avoir égard, & d'écouter une prière qu'il lui fait dans les plus humbles sentimens de son cœur.

¶. 154. JUDICA JUDICIUM MEUM, ET ERIPE ME. *Jugez ma cause, & délivrez-moi; & donnez-moi la vie.* Prenez ma défense, défendez ma cause (b) contre les Babyloñiens, qui me chargent de calomnies.

(a) קדם ידעתי כעדותך כי לעולם | (b) ריבה ריבוי וגאלני לאמרך חייני
יסרתם

155. *Longè à peccatoribus salus : quia justificationes tuas non exquirerunt.*

156. *Miserericordia tue multa, Domine : secundum iudicium tuum vivifica me.*

157. *Multis qui persequuntur me, & tribulant me : a testimonio tuo non declinavi.*

158. *Vidi pravaricantes, & tabescebam : quia eloquia tua non custodierunt.*

155. Le salut est loin des pécheurs ; parce qu'ils n'ont point recherché la justice de vos ordonnances.

156. *וְכִי* miséricordes sont abondantes, Seigneur : faites-moi vivre selon l'équité de votre jugement.

157. Le nombre de ceux qui me persécutent, & qui m'accablent d'afflictions, est grand : mais je ne me suis point détourné des témoignages de votre Loi.

158. J'ai vu les pravaricateurs de vos ordonnances, & je séchois de douleur ; parce qu'ils n'ont point gardé vos paroles.

COMMENTAIRE.

& d'outrages ; tirez-moi de cette captivité, & rendez-moi la vie avec la liberté. Exécutez vos promesses envers moi.

ÿ. 155. LONGE A PECCATORIBUS SALUS. *Le salut est loin des pécheurs.* Les Juifs pravaricateurs qui se font éloigner de vos Loix, ne doivent point espérer de voir votre salut, ni de sortir des liens, où votre colère les a fait tomber. Ce n'est pas pour eux que je prie, ô mon Dieu ! Mais aussi ne permettez point que les Justes portent la peine qui n'est due qu'aux méchans ; ni que nôtre affranchissement soit différé à cause des pravaricateurs. Quelques-uns traduisent : *Que le salut demeure loin des pécheurs.*

ÿ. 157. MULTI QUI PERSEQUUNTUR ME, ET TRIBULANT ME, &c. *Le nombre de ceux qui me persécutent, & qui m'accablent d'afflictions, est grand.* Mais rien n'est capable de me séparer de vos Loix. Les Babylo니ens d'un côté ; les faux freres de l'autre : Ceux-ci par animosité, ou par ja'oulie ; ceux-là par malice, & par antipathie, ne cessent de me persécuter : mais je demeure ferme dans la pratique de vos Loix. La seule chose qui me touche, & qui m'afflige, c'est de voir le mal, & de ne pouvoir l'empêcher. *Vidi pravaricantes, & tabescebam, &c.*

ÿ. 158. VIDI PRÆVARICANTES, ET TABESCEBAM, QUIA ELOQUIA TUA NON CUSTODIERUNT. *J'ai vu les pravaricateurs, & je séchois de douleur ; parce qu'ils n'ont point gardé vos paroles.* Sous ce nom de pravaricateurs, il entend principalement les Juifs infidèles, & violateurs de la Loi de Dieu. Il n'y en eut que trop de ceux-là dans la captivité de Babylone. Voyez les ÿÿ. 136. 139. & 100. L'Hébreu : (a) *J'ai vu les pravaricateurs, & j'en ai eu de l'ennui, & de la douleur.* Ou bien : *J'ai contesté contr'eux, (b) je me suis élevé contr'eux.* Les

(a) ראיתי בניי ׀ ואהקיסטם

Tome II,

ÿ (b) Chald. Kimchi.

159. *Vide quoniam mandata tua dilexi, Domine : in misericordia tua vivificam me.*

160. *Principium verborum tuorum veritas : in aeternum omnia judicia justitiae tuae.*

159. Voyez, Seigneur, comment j'ai aimé vos commandemens : faites-moi vivre par un effet de votre miséricorde.

160. La vérité est le principe de vos paroles : tous les jugemens de votre justice sont éternels.

COMMENTAIRE.

Septante, (a) l'Arabe, saint Augustin, quelques anciens Exemplaires dans saint Ambroise: *J'ai vu les infensez.* Saint Hilaire, saint Ambroise, l'ancien Commentaire sous le nom de S. Jérôme, les anciens Pseautiers citez si souvent, lisent conformément à Aquila, à Théodotion, & à la sixième Edition: (b) *Vidi non servantes pactum*: j'ai vu ceux qui violent l'alliance; Symmaque, & la sixième Edition, (c) *ceux qui méprisent*, ou qui rompent l'alliance.

¶ 160. PRINCIPIMUM VERBORUM TUORUM VERITAS. *La vérité est le principe de vos paroles; & vos Jugemens sont éternels.* Je ne doute point de la vérité de vos promesses, ô mon Dieu, je sais qu'elles sont fondées sur la vérité, & qu'elles sont éternelles, & immuables. Si les menaces que vous nous avez faites par les Prophètes, ont eu leur exécution, & si nous en voyons aujourd'hui l'accomplissement dans la captivité où nous sommes réduits: ne sommes-nous pas en droit d'espérer aussi l'effet de vos promesses, & de nous flatter d'un prompt retour dans notre patrie?

¶ 161. PRINCIPES PERSECUTI SUNT ME GRATIS. *Les Princes m'ont persécuté sans sujet.* Il a déjà dit ailleurs (d) que les Princes s'étoient assis, & assembles, pour complotter contre lui; & qu'il avoit parlé devant les Rois avec beaucoup d'intrépidité. Nous avons expliqué ces endroits-là de la personne de Daniel, & de ses compagnons. On peut fort bien leur appliquer aussi ce passage. Tous les captifs de Babylone avoient beaucoup à souffrir de la part des Courcisans, & des Princes de la Cour de Nabuchodonosor. Mais Daniel y étoit plus exposé qu'un autre, à cause de sa dignité, de ses emplois, & du rang qu'il tenoit à la Cour. Cela ne pouvoit manquer de lui faire bien des jaloux, & des ennem's. L'Auteur déclare ici que quelque grand que fût le nombre de ses ennemis, quelque grand que fût leur pouvoir, il en étoit beaucoup moins effrayé, qu'il ne l'étoit par la majesté, & par la force des paroles du Seigneur. (e) Il parle apparemment des menaces que la Loi porte contre ceux qui la vio-

(a) 70. *E'ido' devotivitas, & i'itrov'lam. Aug.*

Vidi infensatos.

(b) *Aqu. Th. v. Edit. A'v'devv'itas.*

(c) *Sym. & vi. Edit. A'devv'itas.*

(d) *Sup. §. 16. & 23.*

(e) *Vide Theodoret.*

SCHIN.

161. Principes perjesmō sunt me gratis :
& à verbis tuis formidavit cor meum.

162. *Lætabor ego super eloquia tua : fisco
qui invenit spolia multa.*

163. *Iniquitatem odio habui, & abominatus sum : legem autem tuam dilexi.*

164. *Septies in die laudem dixi tibi, super judicia justitia tua.*

SCHIN.

161. Les Princes m'ont persécuté sans sujet : & mon cœur n'a été touché que de la crainte de vos paroles.

162. Je me réjouirai dans vos ordonnances, comme celui qui a trouvé de grandes dépouilles.

163. J'ai haï l'iniquité, & je l'ai eue en abomination : mais j'ai aimé votre Loi.

164. Je vous ai loué sept fois le jour, à cause des jugemens de votre justice.

COMMENTAIRE.

lent. Voyez *Levit. xxvi. & Deut. xxviii.* Les Peres (a) expliquent ceci de l'intrépidité des Martyrs.

ÿ. 162. *LÆTATOR EGO SUPER ELOQUIA TUA. Je me réjouirai dans vos ordonnances, comme celui qui a trouvé de grandes dépouilles.* Je rencontrois dans l'étude de votre Loi plus de plaisir que n'en trouvent les avars dans leurs richesses, & les Conquérens dans les précieuses dépouilles qu'ils prennent sur l'ennemi. Comparez les versets 14. 72. 127. où il exprime à peu près la même pensée. Après avoir parlé au verset précédent de la crainte respectueuse que lui inspiroit la Loi du Seigneur, de peur qu'on ne s'imaginât que cela lui en donnoit de l'éloignement, ou du dégoût, il proteste qu'il y trouve un plaisir infini, & plus doux que tous les plaisirs du monde.

ÿ. 163. *INIQUITATEM ODIO HABUI. J'ai haï l'iniquité.* L'Hébreu : (b) *J'ai haï le mensonge.* Les Babyloniens m'ont proposé avec emphase le vain étalage de leur fautive Religion : mais je n'y ai trouvé ni solidité, ni vérité ; je n'y ai vu que fables, que mensonges. Au lieu de me dégoûter de votre Loi, c'est ce qui m'en a inspiré un plus grand amour : *Legem autem tuam dilexi.* Voyez le verset 85. *Narraverunt mihi iniqui fabulationes ; sed non ut Lex tua.*

ÿ. 164. *SEPTIES IN DIE LAUDEM DIXI TIBI. Je vous ai loué sept fois le jour, à cause des jugemens de votre justice.* La plupart des Interprètes prennent ici le nom de sept, (c) pour plusieurs fois, indéfiniment, de même que dans plusieurs autres passages de l'Ecriture. Par exemple : (d) *Le juste tombe sept fois le jour, & il se relève.* Ex : (e) *Je vous frapperai de sept playes, à cause de vos péchez.* Ex : (f) *Celle qui étoit*

(a) Hilari. Ambr. Aug. Ieronym.

(b) וְשָׂנְאֵת שֶׁקֶר

(c) Vatab. Mus. Grec. du Pin. Ferrand. alii passim. Quid. apud Theodoret.

(d) Vide Prov. xxiv. 16.

(e) Levit. xxvi. 18.

(f) 1. Reg. 11. 5.

165. *Pax multa diligentibus legem tuam : & non est illis scandalum.*

166. *Expellabam salutare tuum, Domine : & mandata tua dilexi.*

167. *Custodiviis anima mea testimonia tua : & dilexisti ea vehementer.*

165. Ceux qui aiment vôtre Loi, jouïssent d'une grande paix ; & il n'y a point pour eux de scandale.

166. J'attendois toujours, Seigneur, vôtre assistance salutaire ; & j'ai aimé vos commandemens.

167. Mon ame a regardé les témoignages de vôtre Loi, & les a aimez très-ardemment.

COMMENTAIRE.

stérile, a eu sept enfans. Et dans les Pseaumes : (a) *De l'argent épuré sept fois.* Le Rabbin Saïomon prend ce Texte à la lettre. Il veut que l'on prie Dieu deux fois le matin avant la lecture du Décalogue, & une fois après, deux fois le soir avant la même lecture, & deux fois après. L'Eglise Chrétienne semble aussi l'avoir entendu à la lettre, dans l'établissement des Heures Canoniales, qui sont au nombre de sept, sans y comprendre les veilles de la nuit, que le Prophète a marquées ci-devant, (b) en disant qu'il se levoit à minuit, pour chanter les loüanges du Seigneur. Ces sept Heures sont les Laudes, qui se disoient à l'aurore, Prime, Tierce, Sexte, None, Vêpres, Complices. (c)

ÿ. 165. *PAX MULTA DILIGENTIBUS LEGEM TUAM ; (d) ET NON EST ILLIS SCANDALUM.* *Ceux qui aiment vôtre Loi, jouïssent d'une paix profonde ; & il n'y a point pour eux de scandale.* L'amour, & la pratique de la Loi de Dieu, sont la source de toutes sortes de prospérité. Rien n'est capable de nuire à ceux qui sont à Dieu. Ni les persécutions, ni les autres maux de la vie, ni la mort même ne les effrayent point. (e) Tout cela ne peut ni leur ôter la paix, & la tranquillité de l'ame, ni leur donner du scandale, & les faire tomber dans le péché. La Foi les éclaire, l'Espérance les soutient, la Charité les anime, & leur rend doux tout ce qui leur vient de la main de Dieu. Dans le stile des Hébreux, *la paix* se prend pour toutes sortes de biens, & de prospérité ; & *le scandale*, pour le trouble, la chute, le malheur. (f)

ÿ. 166. *MANDATA TUA DILEXI.* *J'ai aimé vos commandemens.* L'Hébreu, (g) les Septante, saint Ambroïse, & le Pseauteur de saint Germain : *J'ai pratiqué vos commandemens.*

ÿ. 167. *DILEXIT EA.* *Elle les a aimez très-ardemment.* Plusieurs lisent ; (h) *Et je les ai aimez ardemment.*

(a) Psal. xl. 7.

(b) Sup. ÿ. 62.

(c) Vide S. Bened. Regul. c. 8. & 16.

(d) Hilar. & Ambros. Nomen tuum.

(e) Rom. viii. 38. & sequ.

(f) Vide Exod. x. 7. i. Reg. xviii. 21. Psal.

xlviij. 14. Isai. viii. 14. Ezech. vii. 19.

(g) עֲשִׂיתִי מַצְוֹתַיְךָ יְיָ. *Tus iudicatus es iustitiam.* Ambros. Psal. 5. Germ. *Mandata tua feci.*

(h) Aug. Psal. Rom. 5. Germ. *Carunt. Et dilexisti ea valde.*

168. *Servavi mandata tua, & testimonia tua: quia omnes via mea in conspectu tuo.*

T A U.

169. *Appropinquet deprecatio mea in conspectu tuo, Domine: juxta eloquium tuum da mihi intellectum.*

170. *Intret postulatio mea in conspectu tuo: secundum eloquium tuum eripe me.*

171. *Eructabunt labia mea hymnum: cum docueris me justificationes tuas.*

172. *Pronuntiabit lingua mea eloquium tuum: quia omnia mandata tua aequitas.*

173. *Fiat manus tua ut salves me: quoniam mandata tua elegi.*

174. *Concupivi salutare tuum, Domine: & lex tua meditatio mea est.*

175. *Vivet anima mea, & laudabit te: & judicia tua adjuvabunt me.*

168. J'ai observé vos commandemens, & les témoignages de votre Loi: parce que toutes mes voyes sont exposées à vos yeux.

T A U.

169. Que ma prière s'approche, Seigneur, & se présente devant vous: donnez-moi l'intelligence: selon votre parole.

170. Que ma demande pénètre jusqu'à votre présence: délivrez-moi selon votre promesse.

171. Mes lèvres feront retentir une hymne à votre gloire; lorsque vous m'aurez enseigné la justice de vos ordonnances.

172. Ma langue publiera votre Loi; parce que tous vos commandemens sont pleins d'équité.

173. Etendez votre main pour me sauver; parce que j'ai choisi, & préféré vos commandemens à toute autre chose.

174. J'ai désiré, Seigneur, votre assistance salutaire; & votre Loi est le sujet de ma méditation.

175. Mon ame vivra, & vous louera: & vos jugemens seront mon appui, & ma défense.

COMMENTAIRE.

ψ. 170. INTRET IN CONSPPECTU TUO ORATIO MEA. *Que ma prière se présente devant vous.* Saint Ambroise, (a) Eusébe, saint Athanasie lisent dans le Grec *axiōma*, qui signifie dignité. *Que ma dignité s'approche de vous.* Saint Ambroise croit que le Copiste a mis *axiōma*, pour *axiōsis*. Ce dernier signifie la prière. Mais nos Exemplaires Grecs portent aujourd'hui uniformément *Deīsis*, (b) la prière, conformément à la Vulgate. L'Hébreu: (c) *Que ma louange*, ou, *que mon cri s'approche de vous.*

ψ. 171. ERUCTABUNT LABIA MEA HYMNUM. *Mes lèvres feront retentir une hymne à votre gloire.* Saint Hilaire: *Eructaverunt.* Eusébe lit de même dans le Grec: (d) *Mes lèvres ont chanté une hymne.* Les autres Exemplaires Grecs: (e) *Que mes lèvres fassent retentir une hymne.* L'Hébreu: (f) *Mes lèvres prononceront vos louanges*; comme une source abondante, qui produit ses eaux, & qui les pousse au dehors avec impétuosité.

(a) Ambros. hic. Ἀξιωμα μου, pro Ἀξιωσις.
(b) 70. Rom. & Complut. Ἐπιπροσάρα ἢ ἐπίσις μου.
(c) קָרַב רִמְי לַפִּיךָ

(d) Euseb. Ἐμύσατο.
(e) 70. Ath. Theodoret. Ἐμύσατο Ἐρuctent.
(f) תְּכַנְנֵה שִׁפְתַי תְּהִלָּה

176. *Erravi, sicut ovis qui perii: quare servum tuum, quia mandata tua non sum oblitus.*

176. J'ai erré comme une brebis qui s'est perdue : cherchez votre serviteur, parce que je n'ai point oublié vos commandemens.

COMMENTAIRE.

ψ. 175. *VIVET ANIMA MEA, ET LAUDABIT TE. Mon ame vivra, & vous louera.* Lorsque vous m'aurez tiré de captivité, mon ame se regardera comme dans une nouvelle vie, dans un nouveau monde, & elle ne s'occupera plus que de vos louanges, dans la terre d'Israël. *Vos Jugemens seront sans mon secours; votre Loi sera mon appui, mon espérance, ma ressource.*

ψ. 176. *ERRAVI SICUT OVIS QUÆ PERIIT. QUÆRE SERVUM TUUM, &c. J'ai erré comme une brebis qui s'est perdue. Cherchez votre serviteur; parce que je n'ai point oublié vos commandemens.* Je suis dans ce pays de Babylone, comme dans un désert, ainsi qu'une brebis égarée. Mais tout éloigné que je sois, je suis à vous, ô mon Dieu ! J'appartiens à votre troupeau. Ne m'abandonnez point à mes ennemis, à ces loups ravissans. Venez me chercher, & ramenez-moi dans ma patrie, dans vos pâturages. Vous savez avec quelle fidélité j'ai toujours été attaché à vos commandemens. Saint Hilaire, saint Ambroise, le Pseautier de saint Germain, & quelques Exemplaires dans saint Augustin, lisoient : *Vivifex servum tuum* : Rendez la vie à votre serviteur ; au lieu de, *Quare servum tuum*. Mais c'est une faute qui est venue du Grec, où l'on a lu mal-à-propos *Zéson*, pour *Zétéson*. (a)

(a) *Zim. Vivifex*, pour *Zéson*. *Quare*. L'Hébr. *וְיָצֵא* *Quare*.



PSEAUME CXIX.

Le Prophète se plaint des mauvaises langues. Il gémit de la longue durée de son exil.

Canticum graduum.

|

Cantique des degrés.

ARGUMENT, ou DISSERTATION
sur les quinze Pseaumes Graduels.

ON trouve si peu d'uniformité de sensimens entre les Commentateurs sur le sujet des Pseaumes graduels, que nous avons crû devoir traiter cette matière avec étendue, & lui donner une Dissertation particulière. Le sujet le mérite, & par son importance, & par sa difficulté. Il s'agit de fixer, s'il est possible, l'Auteur, la fin, l'occasion, le tems de ces quinze Pseaumes ; sans quoi il est impossible de les bien entendre.

Le titre seul, qui porte : Canticum graduum, (a) fournit un grand nombre de remarques. Théodoïon le traduit par : (b) Cantique des montées. Aquila, & Symmaque presque de même : (c) Cantique pour les montées. Le Caldéen : Cantique qui fut chanté sur les degrés de l'abîme : Titre obscur, & dont on tire l'explication de la tradition des Hébreux, marquée dans le Thalmud. Ils racontent que quand on jeta les fondemens du second Temple, au retour de la captivité, il sortit de la terre une si prodigieuse quantité d'eau, qu'elle s'éleva à la hauteur de quinze mille coudées, & qu'elle auroit abîmé tout le monde, si Achitophel, (le fameux Achitophel, qui se pendit sous David, près de quatre cens ans avant le retour de la captivité,) n'en eût arrêté le progrès, & l'élevation, en écrivant le nom ineffable de Dieu sur les quinze degrés du Temple. Tout ce récit fabuleux n'est appuyé que sur ces paroles du Pseaume cxxix. De profundis clamavi ad te, Domine. C'en est assez pour des gens à qui tout est bon, & qui croient à l'aveugle les fables de leurs Ancêtres. Junius, & Trémellius ont traduit l'Hébreu par : (d) Cantique des excellences, ou Cantique excellent : Traduction qui n'est point désapprouvée par De Muis, ni par d'autres habiles Interprètes. Mais celle qui lit : Cantique des degrés, ou Cantique graduel, est la plus généralement suivie.

(a) 70. לִידֵי מַעְלָוֹתָיו. Psalt. 5. Germ. Canticum ascensuum.

(b) Ἰβ. Ἄσμα τῶν ἀναβάσεων.

(c) Aqu. & Sym. Ἔσι τοῖς ἀναβάσει.

(d) שִׁיר הַמַּעְלָוֹת

Mais quels sont ces degrés, qui ont donné le nom à ces quinze Pseaumes? Les Interprètes n'ont pas crû devoir les chercher ailleurs que dans le Temple de Jérusalem; & comme il se trouve ici quinze Pseaumes graduels, il a fallu aussi y trouver quinze degrés. Malheureusement Ezéchiel n'en met que sept pour chacune des quatre portes du parvis du peuple, (a) & huit pour celles du parvis des Prêtres; (b) & autres huit degrés, pour monter du parvis des Prêtres au vestibule du Temple. (c) Au défaut de l'écriture, on a eu recours à Joseph, qui dit en effet (d), que pour passer de l'enclos des femmes dans le grand parvis, il y avoit un degré de quinze marches, lequel étoit plus bas que les autres montées des autres portes, de cinq marches; & que pour monter au Temple, où étoit le Sanctuaire, il y avoit douze marches. C'est, dit-on, (e) sur les quinze marches qui conduisoient de l'enclos des femmes dans le grand parvis, que l'on chantoit ces quinze Pseaumes. Mais je crois pouvoir avancer, sans crainte d'en être démenti, que les Lévites ne chantoient jamais en cet endroit. L'on n'a aucune preuve que ces quinze degrés soient du tems de ces Pseaumes; & encore moins que les Lévites s'y soient jamais placez, pour chanter. Ils chantoient ordinairement dans le parvis des Prêtres; & quelquefois peut-être dans la partie supérieure du parvis d'Israël, vis-à-vis la porte qui conduisoit au parvis des Frères.

D'autres (f) ont prétendu que ces quinze Pseaumes se récitoient sur les degrés qui montoient au vestibule du Saint. Mais on a déjà fait voir que dans le Temple décrit par Ezéchiel, il n'y avoit là que huit degrés, ou douze, selon Joseph. Ainsi ce sentiment ne se peut soutenir. Si l'on veut que la chose ait été différente dans le Temple de Salomon, & qu'il y ait eu quinze degrés, il sera aisé de répondre, premièrement que ces quinze Pseaumes sont postérieurs au tems de Salomon; & en second lieu, qu'on n'a, & qu'on ne peut avoir aucune assurance, que dans le Temple bâti par ce Prince, il y ait eu quinze degrés du parvis des Prêtres, au vestibule du Saint. La chose doit donc demeurer pour incertaine; & par conséquent, ne peut servir de rien dans la recherche que nous faisons; car d'un principe douteux, on ne peut inférer rien de certain.

Il y en a qui pour trouver leurs quinze degrés, sont sortis du Temple, & les ont cherchez dans la montée de la ville de Jérusalem, au haut de la montagne sainte. Un Auteur nouveau (g) a crû que les Pseaumes graduels

(a) Ezéch. xl. 21. 26.

(b) Ezéch. xl. 31. 37.

(c) Ezéch. xl. 49.

(d) Joseph. l. 1. c. 14. in Græco. p. 917. Βαθμῶν δὲ ἑκατὸν ἑπτὰ τῶν πρὸς τὸν ἱερόν, ἀπὸ τοῦ τοῦ ἱεροῦ ἐκτείνουσαν ἕως τοῦ ἱεροῦ, τὸν γὰρ κατὰ τὰς ἀμὰς ἑλθεῖν βαθμῶν ἕως ἑξαχθῶν, ἂν ἴσῃ δὲ ὁ

ἱερός... ἑκατὸν βαθμῶν ἔν τῷ ἱερῷ.

(e) Ross. Kimchi. alii.

(f) Hilar. Hieronim. Pineta. Menoch. Gro.

Et.

(g) Voyez la lettre d'un Anonyme, dans les mémoires pour servir à l'histoire de la Rep. des Lettres, mois de Novembre 1705. p. 515.

étoient destinez à être chantez par les Léuites qui faisoient garde dans la maison de Dieu, au-dessus de la montée qui alloit de la ville au Temple. A chaque heure de la nuit, un Léuite en faction chantoit un de ces Pseaumes, & exhortoit ses confreres à veiller, & à louer le Seigneur. On voit la formule de ces exhortations au Pseaume CXXXIII. qui est un des graduels. Mais sans nier que les Léuites ne fissent garde dans le Temple pendant la nuit, puisque la chose est certaine par l'Écriture, (a) on peut soutenir que ces Cantiques n'ont aucun rapport particulier aux prétendues montées de la ville au Temple; qu'on n'a aucune preuve que les Léuites en faction y ayent chanté des Cantiques aux différentes heures de la nuit; ni enfin que ces quinze Pseaumes ayent été destinez à cet usage.

Je ne m'arrête pas à ceux qui croyent que le titre fait allusion aux degrés du trône de Salomon, ou à ceux de l'horloge d'Achaz. Ce sont-là des jeux d'imagination, incapables de faire preuve. Plus on examine ces quinze Pseaumes, moins on y trouve de quoi appuyer ces prétentions.

Ceux qui ont cru que ces Pseaumes sont nommez des montées, ou de l'élévation, à cause que les Léuites les chantoient sur une tribune élevée dans le Temple, prouvent assez bien que depuis la captivité, il y avoit dans le haut du parvis d'Israël, une tribune, où quelques Léuites lisoient, & expliquoient le Texte de la Loi; (b) à peu près de même que parmi nous les Prédicateurs montent en chaire, pour annoncer la parole de Dieu; ou que le Diacre monte au jubé, pour y lire l'Évangile. Mais il resteroit à prouver que l'on y eût chanté ordinairement les Pseaumes, ou du moins qu'on y eût récité ces quinze Pseaumes en particulier. Ce que l'on ne pourra jamais montrer.

Un Auteur ancien, cité sous le nom de saint Jérôme, (c) dit que dans le Temple de Jérusalem, il y avoit plusieurs rangs de dignitez, & que chaque dignité avoit sa place distinguée. Le grand-Prêtre étoit au premier rang, & au plus haut degré, qui étoit le quinzième. Au second étoient les Prêtres les plus élevez en dignité après le grand Pontife. Au troisième degré étoient les moindres Prêtres. Au quatrième étoient les Léuites. Et comme il y avoit entre eux bien des classes, chacune occupoit un degré, depuis le quatrième jusqu'au dernier. Ce système paroît une pure imagination. Et quand il seroit vrai, que seroit tout cela aux Pseaumes que nous expliquons? Aussi l'Auteur s'explique-t-il sur cela d'une manière si confuse, & si peu correcte, qu'on voit bien qu'il ne parloit pas comme un homme instruit, & persuadé.

Quelques Rabbins, (d) suivis d'un bon nombre de Commentateurs, (e) croyent qu'il faut traduire: Pseaume d'élévation; parce, disent-ils, que

(a) Voyez I. Par. XXIII. 30. 31. 32. Malac. 21. 1. 2.

(b) 2. Esdr. IX. 4. V. de Liran. Moller. Hamm.

(c) Exp. v. t. one 2. in Psalm. CXIX. pag. 514.

nov. edit.

(d) Snodias.

(e) Vide Hamm. Vat. Gatah. du Pin. Ainsworth.

ces quinze Pseaumes se chantoient d'un ton fort haut ; ou que le Chantre exançoit toujours sa voix, à mesure qu'il chantoit un de ces Cantiques : De manière que le dernier auroit dû être de quinze notes plus haut que le premier. Ce qui n'est pas facile à croire, & qu'on ne persuadera jamais à des gens qui ne se payent pas d'un pent-être. D'autres (a) veulent que Mahaloth ; c'est le terme de l'Original Hébreu, désigne un un instrument de musique propre aux Juifs, ou un air sur lequel on chantoit ce Pseaume ; ou le commencement d'une chanson vulgaire, qui étoit du même ton que ces quinze Cantiques. Vaines, & frivoles conjectures.

On n'est pas moins partagé sur l'occasion de ces Pseaumes, que sur le sens des paroles du titre. Les uns croient qu'on les chantoit principalement aux trois grandes Solemnitez de Pâque, de la Pentecôte, & des Tabernacles, lorsque le peuple montoit, ou venoit à Jérusalem de toutes les contrées du pays ; ou lorsqu'il s'en retournoit dans ses villes ; que c'est pour cela qu'on leur a donné le titre de Cantiques des montées. D'autres veulent que David les ait composez pendant sa disgrâce sous Saül, (b) ou pendant la guerre, & la révolte d'Absalon ; ou dans la cérémonie du transport de l'Arche dans le Tabernacle, qu'il avoit dressé à Jérusalem ; ou enfin dans différentes occasions de sa vie ; car on ne convient pas que ces quinze Pseaumes soient du même tems, & regardent le même objet. D'autres (c) veulent qu'il les ait écrits pour célébrer les merveilles de la sortie d'Egypte ; & que ce soit de la captivité des Israélites dans ce pays-là, qu'il a voulu parler dans toute la suite de ces quinze Pseaumes. Origènes (d) les attribue à Salomon, & croit que ce Prince les composa, lorsqu'il fit la cérémonie de la conduite de l'Arche dans le Temple nouvellement bâti. Le Rabbin Salomon (e) les applique à la dispersion des Juifs, & au triste état où ils se trouvent aujourd'hui, dispersez dans toutes les parties du monde, depuis la ruine du Temple, & de Jérusalem par les Romains.

La plupart des Peres, qui se sont attachez à la lecture des Pseaumes, remarquent dans tous ceux-ci les sentimens des Captifs de Babylone, ou gémissant sur la longue durée de leur exil, ou demandant à Dieu leur délivrance, ou lui rendant grâces de leur heureux retour, ou se réjouissant à la Dédicace du Temple, ou exhortant les Prêtres, & les Lévites au service du Seigneur : Car on voit tous ces divers sentimens dans ces Cantiques. Saint Athanase, saint Chrysostome, Théodoret, Euthyme, l'ancien Paraphrase Grec, qu'on a cité assez souvent, Bède, le Syriaque, plusieurs anciens Interpretes citez dans saint Hilaire, & parmi les nouveaux, Génébrard, Vatable, Ferrand, M. Bossuet, Evêque de Meaux, & plusieurs autres ont

(a) Vide Rab. Kimchi. Levi. Abenezra. Le Blanc. Ferrand hic.

(b) Møller. Muis.

(c) Vide Ribera. & Vallapand.

(d) Origen. l. 3. de Principiis.

(e) Apud Leram. hic.

adopté ce sentiment. C'est celui auquel nous nous attacherons ici, & que nous tâcherons d'appuyer par des preuves tirées du fond même de la matière.

Lorsque les Hébreux veulent exprimer leur retour de Babylone, ils se servent ordinairement du verbe monter. Cyrus permettant aux Juifs de retourner à Jérusalem, leur dit : (a) Qui de vous est du nombre du peuple du Seigneur? Qu'il monte à Jérusalem qui est en Judée. Et il se trouva un assez grand nombre de personnes qui se présentèrent pour monter, & pour bâtir le Temple du Seigneur. Et Saffabasar partit avec ceux qui montoient de la captivité de Babylone à Jérusalem. (b) Et voici les Enfans de la Province qui monterent, &c. (c) Esdras monta de Babylone, avec un grand nombre d'autres. (d) Et le premier jour du premier mois fut le fondement de la montée de Babylone. J'ai mis exprès ce mot de montée, parce qu'il est la même que celui de notre titre. Dans le Pseaume CXXI. qui est un des graduels, l'Auteur dit que l'on bâtit Jérusalem comme une nouvelle ville; parce que les Tribus y sont montées, pour confesser le nom du Seigneur. Jérémie prédit le retour de la captivité en ces termes : (e) Ils seront transportez à Babylone, & ils y demeureront jusqu'au jour que je les visiterai. Alors je les ferai monter, & je les ferai revenir de là dans leur pays. (f) Rien n'est donc plus naturel que d'entendre les Pseaumes des montées, de ceux qui furent chantez au tems du retour de Babylone. La signification des termes, l'analogie de la Langue, la certitude de l'événement conduisent tout droit à ce sentiment.

Une autre preuve encore plus forte, & plus convaincante, est qu'il n'y a aucun de ces quinze Pseaumes, qui ne s'explique très-aisément dans ce sens. Or dans cette matière, on ne va guères chercher d'autres preuves, que la facilité de soutenir une explication d'une manière suivie, & naturelle, selon un certain système, fondé sur l'Histoire, qui n'ait rien d'incompatible avec les circonstances des tems, des lieux, & des personnes. Ici il y a quelque chose de plus, puisque la plupart de ces Pseaumes ne peuvent s'entendre sans violence, d'un autre événement, que du retour de la captivité de Babylone. Par exemple, ces paroles du Pseaume CXIX. 1. J'ai crié vers le Seigneur, lorsque j'étois dans l'accablement, & dans l'affliction, & il m'a exaucé. . . . Que je suis malheureux de demeurer si long-tems dans une terre étrangère! J'ai demeuré avec les habitans de Mefech, & de Cédar; mon ame y a été long tems étrangère. Et Psal. CXX. 1. J'ai levé mes yeux vers les montagnes, d'où me doit venir du secours. Mon secours

(a) 1. Esdr. 3. 5. P. 1. & 2. Esdr. VII. 5. 6.

(b) 1. Esdr. II. 1. 2.

(c) 1. Esdr. VII. 6. 7.

(d) Ibid. 8. 9. וְיָסַד יְהוֹשֻׁעַ בְּנֵי יוֹסֵף הַמְּעֵלָה מִבָּבֶל

(e) Jerem. XXXVII. 22.

(f) Ezech. XXXIX. 2. Ascendite et faciamus (B) Gog de lateribus aquilonis. & adducam te super montes israh.

doit venir du Seigneur, qui a créé le Ciel, & la terre. *Et au Pseaume cxxi. 1. & seq.* Je me suis réjoui, à cause de ce qu'on m'a dit que nous irons en la Maison du Seigneur. Nos pieds s'arrêteront dans vos parvis, ô Jérusalem ! Jérusalem, que l'on bâtit comme une ville, dont les maisons seront réunies sans aucune interruption. C'est-là où les Tribus du Seigneur retourneront, au nom de tout Israël, pour louer le nom du Seigneur. C'est-là où seront rétablis les tribunaux de la Justice, & le trône de la maison de David. *Et au Pseaume cxxii. 1.* J'ai élevé mes yeux vers vous, ô Dieu, dont la demeure est dans les Cieux. *ÿ. 3.* Nos yeux sont attachés sur le Seigneur, en attendant qu'il ait pitié de nous. Ayez pitié de nous, Seigneur, parce que nôtre ame est chargée de confusion, & d'opprobre de la part des riches, & des superbes. *On a déjà vu plus d'une fois (a) les Babyloniens désigner, sous le nom de superbes.*

Au Pseaume cxxiii. ils reconnoissent que si le Seigneur ne les eût pris sous sa protection particulière, ils auroient été engloutis tout vivans, & coulez à fond par leurs ennemis, & leurs persécuteurs. Ils aïssent dans le Pseaume cxxiv. que le Seigneur a eu égard à la confiance qu'ils ont eue en sa bonté, en ce qu'il n'a pas permis qu'ils fussent plus long-tems assujettis à la verge des pécheurs. Enfin au Pseaume cxxv. ils parlent encore beaucoup plus clairement : Lorsque le Seigneur a fait revenir ceux de Sion qui étoient en captivité, nous avons été comblez de consolation ; nôtre bouche a prononcé des Cantiques de joye, & nôtre langue des cris d'allégresse. *Mais comme sous les captifs n'étoient pas revenus d'abord de Babylone, ils continuent :* Rappelez, Seigneur, nos captifs ; qu'ils reviennent comme un torrent du côté du midi. Ils s'en alloient en pleurant ; mais ils reviendront dans des transports de joye. Ils semoient dans les larmes ; mais ils moissonneront dans la joye. *Et en parlant de la construction du Temple au retour de la captivité, & des contradictions qu'ils souffroient de la part des Samaritains, ils disent dans le Pseaume cxxvi.* Si le Seigneur ne bâtit la maison, c'est en vain que travaillent ceux qui la bâtissent. Si le Seigneur ne garde une ville, c'est en vain que veille celui qui la garde. *Ils décrivent ensuite dans le même Pseaume, & dans le suivant, le bonheur de ceux qui craignent le Seigneur, leur nombreuse postérité, leur heureux mariage, le succès de leurs travaux, & de leurs entreprises, dans leur nouvel établissement dans Jérusalem.*

Ils s'adressent au peuple délivré de captivité, dans le Pseaume cxxviii. Qu'Israël dise maintenant : Ils m'ont souvent attaqué depuis ma jeunesse ; mais ils n'ont pu prévaloir sur moi. Les pécheurs ont travaillé sur mon dos ; ils m'ont accablé de vexations, & d'injustices : mais le Seigneur, qui est juste, coupera la tête des pécheurs. *Ils insinuent par*

(a) Psal. cxxiii. 21. 31. 66. 78. 122.

ces derniers mots la ruine de Babylone, & l'assujettissement des Babylo-niens à Cyrus. Au Pseaume CXXIX. Israël dans la captivité se représente comme dans une prison, ou dans un abîme, d'où il crie vers le Seigneur. Il confesse ses péchez; mais il espère au Seigneur, & ne doute point qu'il ne rachette enfin son peuple de toutes ses iniquitez, ou de tous les maux qu'il souffroit à l'occasion de ses crimes. Il continue au Pseaume suivant, & dit que s'étant humilié aux yeux du Seigneur, il a tout lieu d'espérer en sa miséricorde.

Le Pseaume CXXXI. contient une prière des Israélites de la captivité, par laquelle ils conjurent le Seigneur de se souvenir de ses anciennes promesses faites à David, touchant le Temple, qui devoit subsister éternellement, & touchant la succession de la Royauté dans la famille de ce Prince. Ils prient Dieu d'accomplir ses promesses à l'égard de ces deux Chefs: Que l'on voye son Temple rétabli, & le trône de David relevé. On peut aussi le regarder comme une prière des Hébreux de retour de Babylone, & comme ayant été chanté à la Dédicace du second Temple, aussi-bien que les deux suivans. Le CXXXII. Pseaume nous représente la belle union des Prêtres, & des Lévites dans le Temple du Seigneur; & le CXXXIII. qui est le dernier des graduels, est une exhortation du peuple aux Lévites, afin qu'ils bénissent le Seigneur pendant la nuit, & qu'ils prient le Très-Haut de répandre ses bénédictions sur Israël. Voilà le précis, & le sujet de tous ces Pseaumes. L'on y trouve tous les caractères qui sont propres à les fixer au tems du retour de la captivité de Babylone; & on n'y remarque aucun trait qui y répugne. Il est donc très-probable qu'ils ont été composez dans les derniers tems de la captivité, & au commencement de la délivrance des Israélites. Le Psalmiste y décrit, suivans la remarque de Théodoret, & les maux qu'ils ont soufferts durant cet exil, & le plaisir que leur causa la nouvelle de leur retour, & la joye de leur voyage, & le rétablissement du Temple, & les oppositions que formèrent leurs ennemis à leurs entreprises, depuis leur retour dans Jérusalem.

Il n'est pas aisé de dire qui est l'Auteur de tous ces Cantiques; & il est même fort douteux que ce soit l'ouvrage d'un seul Ecrivain. Ceux qui attribuent tout le Pseauteur à David, veulent qu'il les ait tous composez, prévoyant en esprit de prophétie, ce qui devoit arriver aux Israélites durant leur séjour à Babylone, & après leur retour à Jérusalem (a) Quelques Anciens (b) les ont attribuez à Salomon; apparemment parce que le CXXXII: dans quelques Exemplaires portoit le nom de ce Prince. D'autres veulent qu'ils soient partie de David, partie de Salomon, & partie des Auteurs sacrez qui ont vécu depuis la captivité; comme Esdras, Aggée, Zacharie,

(a) Voyez S. Chrysoſt. & Théodoret.

(b) Origen. l. 3. de Principiis.

Malachie. Les Pseaumes CXXII. CXXIV. CXXXI. CXXXIII. sont attribués à David dans le Texte Hébreu ; & le CXXVII. est attribué à Salomon. Mais ce qui fait douter de la vérité de ces titres, & qui les fait soupçonner de nouveauté, c'est qu'on ne les lit pas dans les Septante Interprètes, ni dans la Vulgate. D'où l'on infère qu'on ne les lisoit point anciennement dans les Exemplaires Hébreux.

Mais quel qu'en soit l'Auteur, il est fort croyable qu'il a vécu au tems du retour de Babylone. Il ne prophétise point des choses futures. Il décrit les sentimens de douleur, d'ennui, de joye, ou de reconnaissance, d'un peuple captif, ou délivré, qui espère, ou qui goûte sa liberté, & son affranchissement. Il n'en est pas moins inspiré du Saint Esprit, que s'il nous apprenoit les choses passées, ou à venir.

Le stile de ces quinze Pseaumes est élégant, fleuri, agréable. L'Ecrivain y exprime avec beaucoup de breveté, & de netteté des sentimens tendres, & vifs. Il a donné à ces Pièces à peu près le tour, & la beauté des Epigrammes. Il renferme un grand sens en peu de mots. L'Eglise en a toujours fait une grande estime, & les a beaucoup employez dans son Office. On les récite principalement à la tête de l'Office de la nuit dans plusieurs jours de l'année. Saint Benoît, (a) un des plus anciens Auteurs qui nous ait laissé un ordre suivi des Pseaumes, que l'on doit chanter durant toute l'année, ordonne la récitation des neuf premiers Pseaumes graduels aux Heures de Tierce, Sexte, & None, pendant toute la semaine, à l'exception du Dimanche, & du Lundi, auxquels il prescrit la récitation du Pseaume CXVII. partagé en deux parties.

Les Peres (b) qui se sont bornez au sens spirituel, ont regardé ces quinze Pseaumes comme autant de degrés qui nous conduisent à la vertu, & à l'éternité. Ils y ont trouvé des leçons excellentes de morale, & des modèles des sentimens d'une ame pieuse, dans tous les états où elle se peut rencontrer dans la vie. Soit qu'elle soit accablée de douleur, ou d'ennui ; soit qu'elle gémissent sous le poids de ce corps terrestre, ou qu'elle soupire après sa patrie bienheureuse ; soit qu'elle soit pénétrée de joye, & de reconnaissance pour les faveurs qu'elle reçoit de Dieu, ou qu'elle brûle de zèle pour la gloire du Seigneur. & pour la beauté de sa Maison ; elle tirera d'ici des expressions proportionnées à tous ces divers états ; elle aura de quoi satisfaire sa dévotion.

(a) S. Bened. Regul. c. 18.

(b) Aug. Iren. Hilar. vide & Chrysost.



¶ 1. *AD Dominum, cum tribularer clamavi: & exaudivit me.*

2. *Domine, libera animam meam à labiis iniquis, & à lingua dolosa.*

3. *Quid detur tibi, aut quid apponatur tibi ad linguam dolosam?*

¶ 1. *J'*Ai crié vers le Seigneur, lorsque j'étois dans l'accablement de l'affliction; & il m'a exaucé.

2. Seigneur, délivrez mon ame des lèvres injustes, & de la langue trompeuse.

3. Que recevrez-vous, & quel fruit vous reviendra-t'il de vôtre langue trompeuse?

COMMENTAIRE.

¶ 1. **A**D DOMINUM CUM TRIBULARER CLAMAVI; ET EXAUDIVIT ME. (a) *J'ai crié vers le Seigneur, lorsque j'étois dans l'accablement de l'affliction; & il m'a exaucé.* Au milieu des maux dont nous étions accablés dans cet exil, nous nous sommes adressés à vous, & vous avez écouté nos justes plaintes. Vous nous avez rendu la liberté. Nul tems n'est plus propre à la prière, que celui de l'adversité, dit saint Chrysostome. Jamais nous ne sommes plus humbles, ni plus attentifs, ni plus ardens à demander le secours de Dieu, parce que jamais nous ne sentons mieux le besoin que nous en avons. Jamais aussi Dieu n'est plus près de nous, ni plus disposé à nous écouter, que dans ces occasions. C'est déjà une grande assurance d'être délivré du danger, que de se tourner vers Dieu par la prière. *Conversio deprecandi, maxima pars, ac spes est salutis*, dit saint Hilaire.

¶ 2. **DOMINE, LIBERA ANIMAM MEAM A LABIIS INIQUIS, ET (b) A LINGUA DOLOSA.** *Seigneur, délivrez mon ame des lèvres injustes, & de la langue trompeuse.* Je vous disois dans ma douleur: Seigneur, délivrez-moi des Babylo niens, & de ces peuples au milieu desquels je vis, & dont les lèvres sont des lèvres d'iniquité, ou de mensonge; (c) dont la langue est une langue trompeuse. Gens sans foi, sans vérité, sans religion; qui ne cherchent qu'à me séduire, & à me calomnier.

¶ 3. **QUID DETUR TIBI, AUT QUID APPONATUR TIBI (d) AD LINGUAM DOLOSAM?** *Que recevrez-vous, & que vous reviendra-t'il de vôtre langue trompeuse?* C'est le sens de l'Hébreu, qui porte: (e) *Que vous donnera-t'il, ou que vous ajoutera-t'il, à langue trompeuse?* Dans les juremens, & les imprécations, les Hébreux s'exprimoi ent ainsi: (f) *Que le Seigneur me fasse cela, & qu'il ajoute cela, si je ne me venge, &c.* En cet endroit, les captifs menacent les Babylo-

(a) Hilar. Aug. Psal. S. Germ. Ad te, Domine, cum tribularer clamavi; & exaudivit me.

(b) Et, est superflua, & ne le trouve pas dans l'Hébreu. S. Iran. ep. ad Suiam, & Fratellam.

(c) כספה שקר

(d) Aug. Quid dabitur tibi aut quid apponatur tibi, &c.

(e) מה יתן לך ומה יסיף לך לשון רמיה

(f) Ruth. 1. 17. & 1. Reg. 111. 16. xlv. 44. xxv. 22. 2. Reg. 111. 9. &c.

4. Sagitta potentis acuta, cum carbonibus desolatoris.

4. Elle est de même que des flèches très-pointues, pouffées par une main puissante, avec des charbons dévorans.

COMMENTAIRE.

niens des dernières calamitez. Que ne méritez-vous point, & quelles foudres n'attirez-vous point sur vos têtes, ô langues trompeuses ? Ces foudres, & ces quarraux, sont désignez au ψ . suivant par ces mots : *Sagitta potentis acuta, cum carbonibus desolatoris*

Les Percs (a) le prennent ordinairement comme si c'étoit la réponse de Dieu aux plaintes du Psalmiste, ou des captifs ; Que peut-on vous donner pour vous mettre à couvert des langues trompeuses, & médifantes ? Ou bien : Ne vous affligez point, & ne vous découragez point, si vous êtes en butte aux médifances, & aux calomnies ; le Seigneur les punira suivant leurs mérites. Et de quels supplices les châiera-t'il ? Il les percera de ses flèches, il les brûlera par ses charbons. Voyez le ψ . suivant. Ce sens revient au premier que l'on a proposé après l'Hébreu, & il est conforme aux anciens Interprètes citez dans saint Chrysostome. (b) *Que vous donnera-t'il, & que vous ajoutera-t'il, ô langue trompeuse ?*

ψ . 4. SAGITTÆ POTENTIS ACUTÆ, CUM CARBONIBUS DESOLATORIIS. *Votre langue est comme des flèches pointues, pouffées par une main puissante, avec des charbons dévorans.* Une flèche pointue, & enflammée, lancée par une main forte, & vigoureuse, est moins à craindre qu'une mauvaise langue. Un ancien Poète (c) dit qu'un homme qui a le cœur double, & la langue trompeuse, est plus dangereux ami, qu'ennemi. On peut éviter les autres maux par des précautions, on peut les prévenir, & s'en sauver ; ni les loix, ni les témoins, ni les juges qui nous garantissent des voleurs, & des assassins, ne peuvent uous préserver des langues médifantes ; ce sont comme des flèches tirées dans l'obscurité ; (d) on sent leurs blessures, sans les avoir vû partir, & sans connoître la main qui lesa faites.

L'Hébreu : (e) *Les flèches du puissant, ou du guerrier, sont pointues, avec des charbons de genièvre.* C'est ainsi qu'a traduit S. Jérôme, après Aquila ; (f) la plupart des nouveaux suivent le même sens. On dit que le charbon de genévrier est fort brûlant, & conserve fort long-tems son

(a) Hilari. Aug. Theodoret. Athan. Chrysof.

(b) Quid. apud Chryf. Τι παρατε σου, & τι παραδίδου, γλωσσα δολια. Alius, τι σου & τι παραδίδου σου, γλωσσα παραδιδου σου ;

(c) Theophrast. Ος δι μνη γλωσσα δολη, & ου εστι, & ου εστι

δολος, & ου εστι & ου εστι & ου εστι, & ου εστι.

(d) Vide Prov. xxxv 18.

(e) חצי נכר שנוכח עם נחלי רתמים

(f) Aqu. Μετα αμβροσιου αριστοφαιου Αλιου, μετα αμβροσιου αριστοφαιου. Avec des charbons amallez.

feu caché sous la cendre ; (a) quelques-uns avancent qu'il s'y conserve un an entier sans s'éteindre. Il y en a qui traduisent l'Hébreu *Réthamim*, par, *du genêt* ; le Syriaque, *du chêne*. Nous avons examiné sur Job, (b) la signification de ce terme, & nous avons essayé de montrer qu'elle est générique, & s'entend de toute sorte de buissons ; ainsi l'on pourroit traduire : *Les flèches du puissant*, ou du guerrier, *avec des charbons d'épine*. Le Psalmiste compare l'impétuosité, & la violence de ses ennemis, à du feu qui a pris dans les épines. (c)

On joint ici les flèches aiguës, avec la flamme des épines, parce qu'anciennement on lançoit des flèches, ou des dards enflammés, contre l'ennemi. Ces dangereuses armes perçoient, & brûloient tout à la fois. On peut voir ce qui a déjà été remarqué sur les Pseaumes VII. 14. & LXXV. 3. Les Auteurs de la fable (d) nous racontent que les anciens géans attaquèrent le Ciel à coups de gros rochers, & avec des poutres de chênes enflammées, qu'ils lançoient. Hercules combattit l'hydre avec des flèches ardentes. (e) Les Perses (f) assiégeant l'Aréopage, se servoient de dards enveloppez de matières combustibles, & enflammées. On peut voir Juste Lipse (g) dans ses Dialogues sur la manière ancienne d'assiéger les places, & les Remarques de M. Ducange sur l'Histoire de Joinville ; (h) le premier fournira des exemples anciens, & le second des exemples nouveaux, de cette pratique.

On peut joindre ce *ψ*. au précédent, de cette sorte : Que gagneras-tu, & que te reviendra-t'il de tes calomnies, ô langue trompeuse ? Tu es comme ces flèches perçantes accompagnées d'un feu dévorant. Tu portes par tout la mort, & la flamme. D'autres l'expliquent autrement, comme si Dieu répondoit aux plaintes de son peuple captif : Que vous donnerai-je pour vous mettre à couvert des langues médisantes ? Je lancerai contre elles mes flèches perçantes, mes foudres, & mes carreaux, & mes charbons brûlans, le feu du Ciel, les éclairs, &c. Ou enfin, de quel supplice Dieu te punira-t'il, ô langue trompeuse ? Il t'accablera de ses flèches, & de ses flammes. Ce dernier sens me paroît le plus conforme au texte. Les Hébreux pour exprimer le feu du Ciel, les foudres, la tempête, se servent pour l'ordinaire de ces expressions, de flèches, de traits enflammés, de charbons ardents. Voyez le Pseaume XV. 9. XIII. 14. cxxxix. 11. Habac. III. 11.

(a) *Vide Matthiol. in Dioscorid. l. 1. cap. 87.*

(b) Job. xxx. 4.

(c) *Psal. cxviii. 11.*

(d) *Apollonior. Bibl. l. 1. c. 6. Ηυβήθη τις*

αυτων πειρα, εν ετοιμη κρηνη.

(e) *Idem l. 2. c. 4. Βυλας βλεπας ποταμου.*

μολοι, η θυμαρι εχθρα.

(f) *Herodot. l. 2. c. 52. Ουνε κοινον πλοον τον*

αιωνο μαρμαρινη αυλας, εν ετοιμη εν το φραγμα.

(g) *Lips. l. 5. Dialog. 5. Πολεμιας.*

(h) *Ducange, Notes sur Joinville.*

5. *Heu mihi, quia incolatus meus prolongatus est! habitavi cum habitantibus Cedar: multum incola fuit anima mea.*

5. Hélas, que mon pèlerinage est long! J'ai demeuré avec les habitans de Cédar. Mon ame a été long-tems étrangère.

COMMENTAIRE.

¶ 5. HEU MIHI, QUIA INCOLATUS MEUS PROLONGATUS EST! HABITAVI CUM HABITANTIBUS CEDAR. (a) Hélas, que mon pèlerinage est long! J'ai demeuré avec les habitans de Cédar. Quand finirez-vous mes peines, & quand me tirerez-vous de cet exil, ô mon Dieu! L'Hébreu lit: (b) *Que je suis malheureux! J'ai vécu comme étranger à Méfêch; j'ai logé avec les tentes de Cédar.* Le Caldéen par *Méfêch*, entend les Aïatiques; & les Arabes, par *Cédar*. Les Rabbins prennent le premier nom pour les *Tosfans*; & le second, pour les *Turcs*. Ils appliquent ce passage à leur captivité présente; sous les Chrétiens, en Orient; & en Occident, sous les Turcs. Mais on ne doit point chercher Méfêch, & Cédar ailleurs que dans les Etats de Nabuchodonosor; ni entendre ici une autre captivité que celle de Babylone. *Méfêch*, ou *Mofoch*, comme il est nommé dans Moÿse, (c) est apparemment le pere des *Mofques*, qui habitoient dans les montagnes qui séparent l'Espagne de l'Arménie; & l'une & l'autre de la Colchide. Ces Provinces étoient assujetties à Nabuchodonosor; & il est indubitable par le quatrième Livre des Rois, (d) qu'il y avoit aux environs de ces pays-là un grand nombre d'Israélites en captivité. On fait aussi qu'Esdras ramena de ces mêmes Provinces, ou des environs, un bon nombre de Juifs à Jérusalem. (e) Quand on dit que le peuple fut emmené captif à Babylone, ou à Ninive, on ne doit pas s'imaginer qu'on les laissât dans ces deux villes. On en distribuoit une grande partie dans les Provinces, pour cultiver, & pour faire valoir les terres.

Quant au pays de *Cédar*, il s'étendoit dans l'Arabie Pétrée, & vers l'Euphrate, dans le pays qui fut depuis connu sous le nom de pays des Sarrasins. (f) Théodoret dit qu'on connoissoit encore de son tems le pays de Cédar, pas loin de Babylone. Jérémie nous apprend que Nabuchodonosor y fit la guerre, qu'il le désola, & le subjuga. (g) Il put y placer une partie des Juifs, qu'il avoit enlevés de la Judée. Isaïe parlant du retour de la captivité, insinué qu'il y avoit des Juifs captifs dans *Cédar*: (h) *Que le*

(a) Aug. *Incolatus meus longinquus factus est: habitavi cum tabernaculis Cedar.* 70. *Μηρά τών σαυνομάτων Κεδάρ.* Ita Chrysost. & Athan.

(b) *אני כעבד ארץ זרה אצל אהלי קדר.* Quid. *Εγώ εις παρεστῶν παρεστῶνα.* *Αἶμα, εις παρεστῶνα εις μακροτάτη.* J'ai été long-tems comme étranger.

(c) Genes. x. 2. Voyez le Comment. p. 116.

(d) 4. Reg. xviii. 23. 24. xviii. 11. xix. 11.

(e) Vide 1. & Esdr. 11. 59. & viii. 13. 17.

(f) Vide Jeronym. in locis Hebr.

(g) Jerem. xlii. 18. 29.

(h) Isaï. xliii. 11.

6. *Cum his qui oderunt pacem, eram pacificus: cum loquebar illis, impugnabant me gratis.*

6. J'étois pacifique avec ceux qui haïssoient la paix. Lorsque je parlois à eux, ils m'attaquoient sans sujet.

COMMENTAIRE.

désert élève sa voix; Cédar habitera dans des villes. Louez le Seigneur, habitans de Pétra. Il veut dire apparemment que les Juifs, qui jusqu'alors avoient demeuré dans Cédar sous des tentes, à la manière du pays, retourneroient dans la Judée, & y bâtiroient des maisons, comme auparavant la captivité.

MULTUM INCOLA FUIT ANIMA MEA. (a) *Mon ame a été long-tems étrangère.* Je m'ennuye d'une si longue captivité. L'Hébreu se peut traduire: (b) *Je suis las d'une pareille demeure.* Il y a trop long-tems que je souffre cet exil.

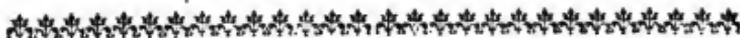
Ÿ. 6. CUM HIS QUI ODERUNT PACEM, ERAM PACIFICUS. *J'étois pacifique avec ceux qui haïssoient la paix, &c.* L'Hébreu à la lettre: (c) *Je suis la paix; & lorsque je parle, ils courent à la guerre.* Les Babyloniens ne cherchent que la guerre, la division, & le trouble; ils cherchent querelle, pour avoir occasion de me faire de la peine.

(a) *Aug. Multum peregrinata est anima mea.*

(b) רבת שכנח לה נפשי Voyez Dent. 2. 6. 11. 3. Eccl. XII. 12.

(c) אני שלום וכי אדבר המה למלחמה
 Aug. Όταν ελάλουν ειρήνη, εις μάχην. Sym.
 Έλάλουν ειρήνεις μάχην. Th. Όταν ελάλουν ειρήνεις,
 εισμαρτυρούν μά.





P S E A U M E C X X.

Les Captifs prient le Seigneur de les venir secourir. Ils mettent toute leur confiance au Seigneur. C'est une suite du Pseaume précédent,

Canticum graduum. | • Cansique des degrés.

A R G U M E N T.

Grotius croit que ce Pseaume fut composé par David pendant la guerre qu'il eut contre Absalon. De Muis, & Moller y remarquent un certain air militaire, qui leur fait juger qu'il a été composé à l'armée, & dans le camp, au milieu des dangers. Origènes, saint Chrysostome, Théodoret, l'ancien Paraphraste Grec, Bède, l'entendent comme une prière des Juifs captifs à Babylone, qui demandent leur retour, & leur délivrance. Nous souscrivons volontiers à ce dernier sentiment. Le Pseaume est en forme de Dialogue.

<p>†. 1. LEvavi oculos meos in montes : unde venit auxilium mihi. 2. Auxilium meum à Domino, qui feci : Calum & terram. 3. Non det in commotionem pedem tuum : neque dormiet qui custodit te.</p>	<p>†. 1. J'Ai levé mes yeux vers les montagnes, d'où me doit venir du secours, qui a fait le Ciel, & la terre. 2. Mon secours me doit venir du Seigneur, qui a fait le Ciel, & la terre. 3. Qu'il ne permette point que vôtre pied soit ébranlé ; & que celui qui vous garde, ne s'endorme point,</p>
--	--

C O M M E N T A I R E.

†. 1. **L**EVAVI OCULOS MEOS IN MONTES, UNDE VENIET AUXILIUM MIHI, *J'ai levé mes yeux vers les montagnes, d'où me doit venir le secours que j'attens.* Jérusalem étoit bâtie sur une montagne, & la Judée étoit un pays montueux. Les captifs de Babylone se tournoient toujours du côté de Jérusalem, pour prier, comme on le voit par l'exemple de Daniel. (a) C'est de-là qu'ils attendoient leur Libérateur, & le secours du Seigneur. Ils avoient toujours les yeux tourneés de ce côté-là.

†. 3. **NON DET IN COMMOTIONEM PEDEM TUUM, &c.** *Qu'il ne permette point que vôtre pied soit ébranlé ; & que celui qui vous*

(a) Dan. vi. 10.

4. *Ecce non dormitabit neque dormiet: qui custodis Israël.* 4. Assûrement que celui qui garde Israël, ne s'assoupira, ni ne s'endormira point.
5. *Dominus custodis te & Dominus protectio tua, super manum dexteram tuam.* 5. Le Seigneur vous garde; le Seigneur est à votre main droite pour vous donner sa protection.
6. *Per diem Sol non uret te, neque Luna per noctem.* 6. Le Soleil ne vous brûlera point durant le jour, ni la Lune pendant la nuit.
7. *Dominus custodit te ab omni malo: custodias animam tuam Dominus.* 7. Le Seigneur vous garde de tout mal: que le Seigneur garde votre ame.

COMMENTAIRE.

garde, ne s'endorme point. C'est le Prophète qui se répond à lui-même. Console-toi, mon ame; ce Dieu dont tu attens le secours, ne permettra pas que tu tombes, ni que les gardiens d'Israël s'endorment. Attens avec patience les momens du Seigneur. L'Hébreu lit au futur: (a) *Il n'abandonnera pas vos pieds, en sorte que vous soyez ébranlé; & celui qui vous garde, ne dormira point.* Il vous conserve, & il vous soutient; ne craignez point qu'il vous laisse tomber, ni qu'il s'endorme. *Si vis habere custodem non dormientem, Deum elige custodem,* dit saint Augustin. Aquila, Symmaque, & Théodotion lisent à la seconde personne: (b) *Ne vous laissez points tomber.* Saint Augustin, Apollinaire, saint Chrysostome, Origènes, & Théodore d'Héraclée ont lû de même dans les Septante: *Non des ad movendum pedem tuum.*

ÿ. 5. *DOMINUS PROTECTIO TUA, SUPER MANUM DEXTERAM TUAM.* (c) *Le Seigneur est à votre main droite, pour vous donner sa protection.* L'Hébreu: (d) *Le Seigneur est votre ombre sur votre main droite.* Il est à votre côté, & vous marchez sous son ombre, sous sa protection. Quelques Exemplaires des Septante (e) lisent: *Que le Seigneur vous garde; d'autres: Il vous gardera; la Vulgate: Il vous garde.* Comparez ce passage au Pseaume xc. 4. 7. 11. & Ps. xv. 8. *Quoniam à dextris est mihi, ne commovear.*

ÿ. 6. *PER DIEM SOL NON URET TE, NEQUE LUNA PER NOCTEM.* *Le soleil ne vous brûlera point pendant le jour, ni la lune pendant la nuit.* Les Anciens attribuoient apparemment le froid de la nuit à la lune, comme la chaleur du jour au soleil; (f) & ils appelloient du même nom de brûlure, l'effet du froid sur les corps, comme celui du chaud; parce qu'ils voyoient que l'un & l'autre desèche, & fait mourir les plan-

(a) אל יתן למוט רגלך אל ינום שומרך

(b) Aqu. Μη δέξῃς eis ὑδαῖναι' uideat eu
Sym. Μη δέξῃς uideat eu. Th. Μη δέξῃς eis
uideat.

(c) Ang. Dominus tegumentum tuum super
manuum dextera tua. Sic Hilari. & Psalt. Rom.

Mediol. S. Germ. Carn. Super manuum dextera tua.

(d) ויהי צלך על יד ימינך Quid. Παρὰ τὴν
χείρην τὴν δεξιάν σου. Juxta manuum dexteram
tuam.

(e) Quid. Ὡραῖν. Alii. Ὡραῖν.

(f) Vide Theodoret.

8. *Dominus custodiat introitum tuum, & exitum tuum: ex hoc nunc, & usque in seculum.*

8. Que le Seigneur soit votre garde, tant à votre entrée, qu'à votre sortie, dès maintenant, & pour toujours.

COMMENTAIRE.

tes, gâte les fruits, fanne les feuilles, & les fleurs, & laisse sur les corps vivans à peu près les mêmes marques, & les mêmes impressions. Jacob dans la Génèse, disoit à Laban: (a) *J'étois brûlé nuit & jour par le chaud, & par le froid.* L'Hébreu: *J'étois consumé, j'étois mangé par le chaud du jour, & par le froid de la nuit.* Les Auteurs Grecs, & Latins ont aussi attribué au froid la vertu de brûler, comme au chaud. (b) Virgile: (c),

*Ne tenues pluvia, rapidive potentia solis
Acrior, aut borea penetrabile frigus adnat.*

Et Ovide: (d)

Ullus ab assiduo frigore Pontus habet.

Et ailleurs:

Me tenet astricte terra perussa gelu.

Et Justin parlant des Scythes: (e) *Quamquam continuis frigoribus urantur.* Le Caldéen; Vous ne ferez point effrayé des spectres du matin, quand le soleil domine; ni la nuit, sous l'empire de la lune. Isaïe prédisant le retour des Israélites dans leur pays, (f) dit que la chaleur, ni le soleil ne les incommoderont point, & que le Seigneur les conduira dans des lieux, où il y aura des sources abondantes; & ailleurs, (g) qu'il leur donnera un couvert, où ils seront à l'abri de la chaleur excessive, & en sûreté contre la pluie, & la tempête. Saint Jérôme par le soleil, entend la prospérité, & par la lune, l'adversité. Le Seigneur vous conduira sans dangers au milieu des biens, & des maux de cette vie.

¶ 8. *DOMINUS CUSTODIAT INTROITUM TUUM, ET EXITUM TUUM, &c.* Que le Seigneur fait votre garde, tant à votre entrée, qu'à votre sortie. L'entrée, & la sortie désignent toute la vie, (b) toute la conduite, toutes les entreprises tant au dedans, qu'au dehors. Voyez *Dent. xxviii. 6. 19. Num. xxvii. 17. & 1. Reg. xxix. 6. & 3. Reg. iii. 7. & 2. Par. 1. 10. & Act. 1. 21. &c.*

(a) *Genes. xxxi. 40.*

(b) *Aristot. Meteor. 2. 4. c. 5. Ένας γάρ η̄
καίος αλγος, η̄ θειμαίνοτι ψυχον.*

(c) *Georgic. 1.*

(d) *Trist. l. 3.*

(e) *Justin. l. 2.*

(f) *Isai. xlii. 10.*

(g) *Isai. lv. 6.*

(h) *Heraclitus. Chrysoſt,*



PSEAUME CXXI.

Les Captifs assûrez de leur délivrance, témoignent leur joye de revoir bien-tôt le Temple du Seigneur, & la Ville sainte. Ils prient le Seigneur de verser ses bénédictions sur Jérusalem, & sur ses habitans.

Canticum graduum.

| Cantique des degrés.

A R G U M E N T.

L'Hébreu, le Caldéen, le Syriaque donnent ce Pseaume à David; & plusieurs Interprètes croient qu'il le composa en esprit de prophétie, prévoyant la construction du Temple, & l'éclat de Jérusalem sous le regne de Salomon. D'autres veulent qu'il l'ait composé pour l'usage du peuple, qui se rendoit à Jérusalem de toutes les parties de la Judée, aux trois Fêtes principales de l'année. On le peut comparer au Pseaume xli. Quemadmodum desiderat cervus ad fontes aquarum, &c. que l'on prétend avoir été écrit pour le même sujet. Mais nous l'entendons avec Origènes, saint Chrysostome, Théodore, & la plupart des Commentateurs, comme une expression des sentimens de joye, que causa aux Juifs captifs, l'heureuse nouvelle de leur délivrance par Cyrus. Il y a beaucoup d'apparence que ce Cantique, & la plupart des autres graduels ont été composés par des Léuites. On les reconnoît à leur zèle pour revoir la Maison de Dieu. *Lætatus sum in his quæ dicta sunt mihi: In Domum Domini ibimus.* Saint Hilaire, saint Augustin, & saint Jérôme appliquent au bonheur de la Jérusalem céleste, ce que l'Auteur dit ici de la terrestre. L'application en est belle, & aisée. Les Septante, la Vulgate, & les Peres ne lisent point à la tête le nom de David.

¶. 1. **L**ætatus sum in his quæ dicta sunt mihi: in domum Domini ibimus.

¶. 1. **J**e me suis réjoui, à cause de ce qui m'a été dit; Que nous irons en la maison du Seigneur.

C O M M E N T A I R E.

¶. 1. **L**ÆTATUS SUM IN HIS QUÆ DICTA SUNT MIHI: IN DOMUM DOMINI IBIMUS. *Je me suis réjoui à cause de ce qui m'a été dit, que nous irons en la Maison de Dieu.* Dans les Pseaumes précédens, nous avons vû les prières des captifs, qui demandent leur

2. *Stantes erant pedes nostri, in atriis tuis Jérusalem.*

3. *Jerusalem, quæ edificatur ut civitas: cujus participatio ejus in idipsum.*

2. Nos pieds se sont arrêtés dans vos parvis, ô Jérusalem!

3. Jérusalem, que l'on bâtit comme une ville: au bonheur de laquelle tous ses habitans participent.

COMMENTAIRE.

délivrance. Ici ils témoignent leur joye de la bonne nouvelle qu'on leur a dite, que Cyrus avoit donné un Edit, pour les mettre en liberté, & pour les rétablir dans leur pays. Le premier objet de leurs actions de grâces, est qu'ils verront le Temple du Seigneur. Rien n'est plus beau, ni plus pieux que ce sentiment. Ce zèle, ce désintéressement est admirable.

ÿ. 2. STANTES ERANT PEDES NOSTRI IN ATRIIS TUIS, (a) JERUSALEM. *Nos pieds se sont arrêtés dans vos parvis, ô Jérusalem!* Autrefois, & avant notre captivité, nous nous souvenons d'avoir demeuré dans les parvis de vos portes, ô Jérusalem! On fait qu'il revint de Babylone plusieurs captifs, qui avoient vû le Temple sur pied; & que plusieurs des Prêtres, & des Lévités se souvenoient d'y avoir fait leurs fonctions, avant leur transport au-delà de l'Euphrate. (b) On peut traduire l'Hébreu par le futur: (c) *Nos pieds s'arrêteront dans vos portes, ô Jérusalem!* Nous vous verrons, notre chère patrie, & nous demeurerons dans vos portes, & dans votre enceinte. Ou, en prenant le nom de *porte* pour le lieu des assemblées: Nous nous assemblerons à vos portes, pour y recevoir la justice, & pour y traiter de nos affaires.

ÿ. 3. JERUSALEM, QUÆ AEDIFICATUR UT CIVITAS; CUIUS PARTICIPATIO EIUS IN IDIPSUM. *Jérusalem, que l'on bâtit comme une ville; au bonheur de laquelle tous ses habitans participent.* Ville heureuse, dont la félicité se répandra sur tous ceux qui vous habiteront. Jérusalem étoit considérée comme la Métropole de toute la nation Juive. Les Juifs répandus dans toutes les parties du monde, la regardoient comme leur patrie, & prenoient part à sa conservation, à sa prospérité, & à sa splendeur, comme à la chose du monde qui les intéressoit le plus. L'Hébreu lit: (d) *Jérusalem, qui est bâtie comme une ville, qui est réunie en elle-même.* Vous ne serez plus déserte, & vos maisons ne seront plus dispersées, & abandonnées, comme ci-devant. Vous serez rétablie, & vos édifices rassemblez, & serrez, ne composeront plus que comme un vaste corps de ville bien liée, & bien peuplée. (e) Vous ferez

(a) Aug. Hilar. Arab. Psalt. S. Germ. Carm. non levent: Tuis.

(b) 1. Esdr. 111. 12. Plurimi de Sacerdotibus, & Levitis, & Principes patrum & seniores, qui viderant Templum prius, chor fundatum esset.

(c) עָסְדוֹת הָיוּ רְגִילוֹ בְשַׁעֲרֵיךָ יְרוּשָׁלַם

(d) וְרוּשָׁלַם הַכְּנוּיָה כְּעִיר שֶׁחִבְרָה לָהּ יַחְדָּו
Sym. Ἰερουσαλὴμ τῆς ἑωσθουσαμένης ἐς αὐτὴν, ἐν-
φωσὶ ἴσχυος ἐμῆς.

(e) Chryss. Theodoret. Euthym. Vat. Muis. Alii passim.

4. *Illuc enim ascenderunt tribus, tribus Domini: testimonium Israël, ad confitendum nomini Domini.*

5. *Quia illic sederunt sedes in iudicio, sedes super domum David.*

4. Car c'est-là que monteront toutes les tribus, les tribus du Seigneur : selon le précepte donné à Israël, pour y célébrer les louanges du nom du Seigneur.

5. Car c'est-là qu'ont été établis les trônes de la justice, les trônes de la maison de David.

COMMENTAIRE.

égale aux plus belles, & aux plus grandes villes.

ÿ. 4. **ILLUC ENIM ASCENDERUNT TRIBUS, TRIBUS DOMINI: TESTIMONIUM ISRAEL, AD CONFITENDUM NOMINI DOMINI.** (a) Car c'est-là que monteront toutes les Tribus, les Tribus du Seigneur : selon le précepte donné à Israël, pour y célébrer les louanges du nom du Seigneur. Ce qui contribuera le plus à l'agrandissement, & à la beauté de Jérusalem, c'est que toutes les Tribus d'Israël s'y assembleront de tous côtez, & y viendront célébrer les louanges du Très-haut. La Loi obligeoit tous les Israélites à se présenter devant le Seigneur dans son Temple, au moins aux trois grandes Fêtes de l'année. Le concours extraordinaire de monde qui s'y rendoit de tous côtez, rendoit Jérusalem une des plus superbes, & des plus riches villes du monde. Le Psalmiste marque exprés le concours de toutes les Tribus du Seigneur, pour insinuer qu'après le retour de la captivité, il n'y auroit plus de Schisme dans Israël, & que toutes les douze Tribus réunies, viendroient ensemble adorer le Seigneur dans Jérusalem, pour accomplir la Loi : *Testimonium Israël.* (b) Autrement : Les Tribus du Seigneur monteront à Jérusalem, au nom de tout Israël, comme pour prendre possession de l'héritage de leurs Ancêtres, & témoigner qu'ils sont le peuple du Seigneur : *Testimonium Israël* ; & rendre à Dieu leurs adorations, & leurs actions de grâces.

ÿ. 5. **QUIA ILLIC SEDERUNT SEDES IN IUDICIO; SEDES SUPER DOMUM DAVID.** Car c'est-là qu'ont été établis les tribunaux de la justice ; les trônes de la maison de David. On peut traduire par le futur : (c) Car c'est-là que seront assis les tribunaux pour le Jugement, les trônes pour la maison de David. Une autre raison de la grandeur, & de la puissance de Jérusalem, c'est qu'on y rétablira les tribunaux qui y étoient ci-devant. Les Prêtres y exerceront les Jugemens, que la Loi, & la coutume leur ont réservés, soit en première instance, ou par appel ; & les Princes de la maison de David y auront leur trône, leur Cour, leur Jugement,

(a) Aug. Psal. Rom. S. Germ. Carnut. Ad
soub. rendum nomen tuo, Domine

(b) Vide M^s Hamm. Geier. Tir. Vat. Tig.

Castal. vide & Theodoret. & Chryst.

(c) יבנו כסאות למשפט כסאות
לביט דוד

6. Rogate quæ ad pacem sunt Jerusalem : & abundantia diligemibus te.

6. Demandez à Dieu tout ce qui peut contribuer à la paix de Jérusalem ; & que ceux qui t'aiment , ô ville sainte , soient dans l'abondance.

7. Fiat pax in virtute tua : & abundantia in carribus tuis.

7. Que la paix regne dans tes forteresses , & l'abondance dans tes tours.

COMMENTAIRE.

pour terminer ce qui regarde le Civil. Ces deux différentes Jurisdicions seront rétablies dans Jérusalem ; & cela y amenera de toutes parts une infinité de personnes. Le Caldéen : *C'est-là que le tribunal est préparé pour exercer le jugement ; le tribunal dans la maison du Sanctuaire , pour juger les Rois de la maison de David.* On fait que les Hébreux attribuent à leur Sanhédrin , le droit de juger les Rois. Grotius l'entend ainsi : C'est-là qu'est le grand Sanhédrin , qui juge tout le Royaume , lequel est considéré comme la maison de David. D'autres (a) prétendent que le Psalmiste parle ici uniquement des Juges Royaux , qui connoissoient des affaires de toute la nation. Le premier sens nous paroît le meilleur. Il est indubitable que sous les Rois de Juda , il y avoit à Jérusalem une assemblée de Juges dans le Temple , toute différente de celle du Palais. On peut voir nôtre Dissertation sur le Sanhédrin , dans le Volume des Nombres , page iv.

ÿ. 6. ROGATE QUÆ AD PACEM (b) SUNT JERUSALEM. Demandez à Dieu tout ce qui peut contribuer à la paix de Jérusalem. Les Septante : *Demandez à Jérusalem ce qui peut contribuer à la paix ;* comme si c'étoit elle qui donnât cette paix. L'Hébreu : (c) *Demandez la paix de Jérusalem ; que ceux qui vous aiment , vivent en paix , & en repos ;* c'est-à-dire : Demandez à Dieu qu'il comble Jérusalem de ses bénédictions , qu'il y répande la paix , & qu'il donne à ceux qui l'habitent , tout ce qu'ils souhaitent. Faites des vœux pour le bonheur de Jérusalem. Dites-lui : Soyez éternellement favorisée du Ciel , ville du Seigneur ; & que vos habitans jouissent d'une paix profonde. Jérémie décrivant l'état de Jérusalem après la captivité , dit ces paroles : (d) *Le tems viendra que les peuples diront encore dans la terre de Juda , & dans ses villes , lorsque j'aurai rappelé leurs captifs : Que le Seigneur vous comble de ses bénédictions , beauté de la justice , montagne sainte , &c.*

ÿ. 7. FIAT PAX IN VIRTUTE TUA , ET ABUNDANTIA IN

(a) Vat. Mus. Geier.

(b) Aug & Psalt. Mediol. Interrogate quæ ad pacem sunt, &c. Ita 70. Ερωταει οὐ τὰ εἰς ἡρώδης τοῦ τειχεῶν

(c) שאלו שלום ירושלם ישליו אהביך

Sym. *Kendouac* τοῦ τειχεῶν ; ἐρωταει το ἡρώδης τὰ εἰς. Embrassez Jérusalem ; ceux qui vous aiment seront dans la paix. *Alins , ἡνωθεν τῆς οὐρ.* Bene sit amantibus te.

(d) Jerem. XXXI. 23.

8. Propter fratres meos, & proximos
meos, loquebar pacem de te
9. Propter domum Domini Dei nostri,
quaesivi bona tibi.

8. Je t'ai souhaité la paix, à cause de mes
freres, & de mes proches.
9. J'ai cherché à te procurer toute sorte de
biens, à cause de la maison du Seigneur nô-
tre Dieu.

COMMENTAIRE.

TURRIBUS TUIS. (a). *Que la paix regne dans ses forteresses, & l'abondance dans ses tours.* C'est la continuation des vœux, & des prières commencées au verset précédent. Que la paix regne dans vos forteresses; que la division, la révolte, la méfintelligence soient bannies de vos villes; & que vos tours, & vos forts soient toujours bien munis, & bien remplis de provisions de bouche. L'Hébreu: (b) *Que la paix soit dans votre armée; qu'elle soit heureuse, & tranquille; & que vos châteaux soient tranquilles, & heureux.* Ou bien: *Que la paix regne dans vos avant-murs, & la tranquillité dans vos Palais.* Que jamais l'ennemi n'approche de vos murailles, ni la division de vos belles maisons. Symmaque: (c) *Que la paix soit dans vos murailles, ou dans votre enceinte; & la force dans vos Maisons Royales.*

ÿ. 8. PROPTER FRATRES MEOS... LOQUEBAR PACEM DE TE. ÿ. 9. PROPTER DOMUM DOMINI, (d) QUÆSIVI BONA TIBI. *Je t'ai souhaité la paix à cause de mes freres. ÿ. 9. J'ai cherché à te procurer toute sorte de biens, à cause de la Maison du Seigneur.* C'est la réponse de ceux que l'on a exhortés au verset précédent à donner des bénédictions à Jérusalem. Très-volontiers je ferai des vœux pour vous, ô ville sainte; & je vous souhaiterai toute sorte de bénédictions, à cause que vous êtes la demeure de mes freres. Je conjurerai le Seigneur de vous combler de biens, & de faveurs, en considération de la Maison de mon Dieu, qui est au milieu de vous. Jérémie écrivant aux captifs de Babylone, leur recommande (e) de faire des vœux pour la ville où le Seigneur les a fait transporter, & de prier pour elle le Seigneur; parce que de son bonheur, & de sa paix dépendoit leur repos, & leur bonheur à eux-mêmes: *Querite pacem civitatis ad quam transmigrare vos feci, & orate pro ea ad Dominum; quia in pace illius erit pax vobis.* Dans la Loi, il est défendu aux Hébreux de souhaiter des bénédictions, & de demander la paix au Seigneur pour les Cananéens: (f) *Non queratis pacem eorum, & prosperitatem eorum usque in æternum, &c.*

(a) Hilar. In turribus tuis gravibus. 70. E' |
μεγαλύνεται εν.

(b) יהי שלום בחיילך שלום בארמנותיך

(c) Sym. Εἰς τὴν πόλιν ἡν ἔστησαν οἱ ἰσχυροί, |
ἐν τοῖς βυρρανοῖς σου. Altus, ἢ ἐν ἰσχυροῖς σου

su. Dans votre avant mur.

(d) Hilar. Ang. Propter domum Domini Dei |
mei.

(e) Jerem. xxix. 7.

(f) Vide Deut. vii. 3. & xxiii. 6. & 1. Esdr. |
ix. 12.



PSEAUME CXXII.

Prière des Captifs de Babylone, qui demandent à Dieu leur liberté, & qui se plaignent de la dureté, & de la cruauté des Babyloniens.

Canticum graduum.

| *Cantique des degrés.*

A R G U M E N T.

*Q*uelques-uns (a) attribuent ce Pseaume à David, durant la guerre contre les Ammonites. Le Syriaque l'attribue aussi à David; mais il croit que Zorobabel, avec les autres captifs délivrez de Babylone, le chantèrent à leur retour. Origènes, saint Chrysostome, Théodore d'Héraclée, Théodoret, Bède l'expliquent comme une prière des captifs, accablez sous le joug des Babyloniens, & mettant toute leur confiance au Seigneur. Quelques-uns (b) en font aussi l'application aux Hébreux, pendant les persécutions d'Antiochus Epiphane. Nous suivons les Peres Grecs, suivant le système que nous avons proposé à la tête du Pseaume CXIX.

† 1. *AD* 10 levavi oculos meos : qui habitas in caelis.
2. *Ecce sicut oculi servorum, in manibus dominorum suorum.*

† 1. *J'*ai élevé mes yeux vers vous, mon Dieu, qui habitez dans les Cieux.
2. Comme les yeux des serviteurs sont arrêtés sur les mains de leurs maîtres;

C O M M E N T A I R E.

† 1. *A*D TE LEVAVI OCULOS MEOS, QUI HABITAS IN CÆLIS. *J'ai élevé mes yeux vers vous, mon Dieu, qui habitez dans les Cieux.* Je n'ai d'espérance qu'en vous seul, ô mon Dieu, & j'ai toujours les yeux attachés au Ciel; c'est de là que j'attens mon secours, & ma délivrance.

† 2. *ECCE SICUT OCULI SERVORUM, IN MANIBUS (c) DOMINORUM SUORUM. . . (3) ITA OCULI NOSTRI AD DOMINUM.* *Comme les yeux des serviteurs sont arrêtés sur la main de leur maître ; . . . (3) De même nos yeux sont fixes sur le Seigneur notre Dieu,*

(a) Patab. & alii quidam.
(b) Lyrab. vide Muis. Moller. &c.

(c) Athan. Hil. Chryf. Ang. In manus,

3. *Sicut oculi ancille in manibus dominae suae: ita oculi nostri ad Dominum Deum nostrum, donec misereatur nostri.*

3. Et comme les yeux de la servante sont attentifs sur les mains de la maîtresse; de même nos yeux sont fixes vers le Seigneur notre Dieu, en attendant qu'il ait pitié de nous.

COMMENTAIRE.

On peut donner trois sens à ce passage. 1°. De même que les serviteurs, & les servantes attendent leur secours, leur défense, leur liberté, de la main de leur maître, & de leur maîtresse, ainsi nous n'espérons que de vous seul, ô mon Dieu, notre délivrance, & notre secours. 2°. De même que les esclaves de l'un, & de l'autre sexe, ont sans cesse les yeux arrêtés sur leurs maîtres, & sur leurs maîtresses, pour leur obéir au moindre signe qu'ils feront; ainsi nos yeux sont attachés sur vous, ô mon Dieu, pour courir au moindre signal de votre main. Anciennement la condition des esclaves étoit si méprisée, que plusieurs maîtres ne daignoient pas leur parler pour se faire servir. (a) Encore aujourd'hui dans l'Orient, les serviteurs paroissent devant leur maître dans une posture, qui marque leur extrême dépendance. On les voit collés contre un muç, sans branler, les mains en croix devant l'estomac, ayant les yeux sur leur maître, & prêts à exécuter ses ordres au moindre geste qu'il fait. Homère relevant la déférence de Ménélaus pour Agamemnon, (b) dit qu'il a toujours les yeux sur lui, & qu'il observe ses moindres mouvemens.

Le troisième sens qu'on peut donner à ce passage, est celui-ci: De même que les esclaves attendent leur nourriture, & leur subsistance uniquement de la main de leurs maîtres, & de leurs maîtresses; ainsi, Seigneur, nous ne regardons que vous seul; vous êtes notre unique espérance dans cette longue, & fâcheuse captivité. Avoir les yeux sur quelqu'un, se prend assez souvent pour en attendre la nourriture. *Les yeux de tous les animaux vous regardent*, dit le Prophète, (c) & vous leur donnez à manger au sens convenable. Vous ouvrez votre main, & vous les remplissez de vos bénédictions. Et ailleurs, (d) il se sert de la même expression pour désigner la confiance qu'on a dans le pouvoir de Dieu. *Mes yeux sont élevez vers vous, Seigneur; j'ai mis en vous mon espérance, ne me privez point de la vie.* Et (e) *mes yeux sont toujours attachés sur le Seigneur, parce que c'est lui qui préservera mes pieds du piège qu'on leur tend.* Cette dernière explication paroît la plus simple. Voyez Théodoret, & Génébrard.

(a) *V. de Pignor. de servis p. 64. & nôtre Comment. sur Prov. vi. 13.*

(b) *Homer. Iliad. Kâ' ipul' êvrezjov, η; àμov μετ' ἐδ' ὄμμασιν ἐπιπov.*

(c) *Psal. cxliv. 15.*

(d) *Psal. cx. 8.*

(e) *Psal. xxiv. 15.*

4. *Miserere nostri, Domine, miserere nostri: quia multum repleti sumus despectione.*

5. *Quia multum repleta est anima nostra: opprobrium abundantibus, & despectio superbis.*

4. Ayez pitié de nous, Seigneur, ayez pitié de nous; parce que nous sommes remplis de confusion, & dans le dernier mépris.

5. Parce que nôtre ame en est toute remplie: elle est un sujet d'opprobre à tous ceux qui sont dans l'abondance, & de mépris aux superbes.

COMMENTAIRE.

Ψ. 4. MISERERE NOSTRI, QUIA MULTUM REPLETI SUMUS DESPECTIONE. Ayez pitié de nous, parce que nous sommes remplis de confusion, & de mépris. L'Hébreu: (a) Car nous sommes fort rassasiés de mépris, & d'opprobres. Nous sommes las de tant souffrir; nôtre patience est à bout. Il est dit dans Jérémie, (b) que le peuple accablé, & captif, sera rassasié d'opprobres: *Saturabitur opprobriis.*

Ψ. 5. QUIA (c) MULTUM REPLETA EST ANIMA NOSTRA: OPPROBRIUM ABUNDANTIBUS, ET DESPECTIO SUPERBIS. Nôtre ame en est toute remplie; elle est un sujet d'opprobre à ceux qui sont dans l'abondance, & de mépris aux superbes. Elle en est toute rassasiée; elle a été chargée de confusion, & pénétrée de douleur jusqu'à l'excès. Les Babylo niens, ces riches insolens, ces superbes vainqueurs, nous traitent avec un souverain mépris, & nous chargent d'opprobres, & d'outrages. Symmaque: (d) Nôtre ame en est rassasiée, pendant que les riches nous attaquent par leurs discours, & les superbes par leurs mépris. Quelques-uns traduisent ainsi: (e) Nôtre ame ne peut plus souffrir ces insultes. Que les outrages dont les riches nous accablent, & que le mépris qu'ils font de nous, retombent sur eux. Qu'ils soient eux-mêmes dans la confusion, & dans l'opprobre. Ce dernier sens paroît plus conforme à l'Hébreu. (f)

(a) כי רב שכענו בך

(b) Thren. 111. 30.

(c) Chryf. Aug. non habent: Quia. nec 70.

(d) Sym. Περὶ τὴν ἐξουσίαν ἢ φρονήσῃ, ἰσχυρῶς τὸν ἐχθρὸν ἢ τὸν ἐξουσιάζοντα, τὸν ἀπειθεῖται. Aliis, τὴ παντοκρατορίᾳ τῶν ἐπισηφῶν.

Aliis, ἐξουσιάζοντος ἀπὸ ἰσχυροῦ.

(e) Chrysof. Theodoret. Genes. Geier. Jun. Mar.

(f) דבַּת שְׂכַעַת לָהּ נִפְשָׁנוּ חֲרֵבָה חֲשָׁנִים
כִּי רַב לְמִינֵינוּ



P S E A U M E C X X I I I .

Actions de graces des Captifs délivrez de Babylone. Ils reconnoissent que sans une protection particulière de Dieu, ils étoient perdus sans ressource.

Canticum graduum.

I

Cantique des degrés.

A R G U M E N T .

L'Hébreu, le Caldéen, saint Jérôme, & quelques Exemplaires Latins attribuent ce Pseaume à David. Mais ni les Septante, ni la Vulgate, ni les Peres n'y ont point lu d'autre Inscription que, Pseaume des degrés. Il y en a qui veulent que ce soit une action de graces de David, (a) après sa victoire contre les Ammonites. D'autres (b) le rapportent aux victoires contre les Philistins. (c) Saint Augustin, & Cassodore en font l'application aux Martyrs, & aux Confesseurs, après les persécutions. Bède, & l'ancien Paraphrasle Grec le regardent comme un Cantique de joye, composé par les Juifs, en reconnaissance de la liberté que Cyrus leur accorda de s'en retourner dans la terre d'Israël. C'est ce sentiment que nous suivrons. On peut aussi l'entendre avec Origènes, Théodore d'Héraclée, & Théodoret, comme une action de graces des Juifs délivrez de la crainte des ennemis qui les avoient molestez, & attaquez dans leur pays, après leur retour.

†. 1. **N**isi quia Dominus erat in nobis, dicat nunc Israël: nisi quia Dominus erat in nobis.

2. Cum exurgerent homines in nos, fortati virum degluttissent nos:

†. 1. **S**i le Seigneur n'avoit été avec nous; qu'Israël dise maintenant: Si le Seigneur n'avoit été avec nous;

2. Lorsque les hommes s'élevoient contre nous, peut-être nous auroient-ils dévorez tout vivans:

C O M M E N T A I R E .

†. 1. **N**ISI QUIA DOMINUS ERAT IN NOBIS, &c. *Si le Seigneur n'avoit été avec nous, lorsque les hommes s'élevoient contre nous, peut-être nous auroient-ils dévorez tout vivans. Israël peut bien*

(a) V. arab. & alii nonnulli.

(b) Lit. a. Mus.

(c) 2. Reg. v. 20... 25.

3. *Cum irascereur furor eorum in nos, forsitan aqua absorbuisset nos.*

4. *Torrentem pertransiuit anima nostra: forsitan pertransisset anima nostra aquam intolerabilem.*

3. Lorsque leur fureur s'est irritée contre nous, peut-être ils nous auroient engloutis comme une mer.

4. Nôtre ame a traversé le torrent : & peut-être auroit-elle passé dans une eau, d'où elle n'auroit pû se tirer.

COMMENTAIRE.

dire aujourd'hui que sans une bonté particulière de Dieu, ç'en étoit fait. Il étoit dévoré tout vivant ; il étoit coulé à fond ; il étoit perdu sans ressource. *Forsitan* en cet endroit, ne marque point le doute ; mais il est plutôt affirmatif, de même qu'en plusieurs autres endroits de l'Écriture. (a) L'Hébreu : (b) *Alors ils nous auroient engloutis tout vivans ; ou, il y a long-tems qu'ils nous auroient dévorés tout vivans.* Les Septante : (c) *Ils nous auroient donc, ou, ils nous auroient certainement engloutis tout vivans.* Si Dieu n'avoit mis des bornes à la malice, & à la domination des Babyloniens ; s'il n'avoit bien-tôt terminé nôtre exil, Juda étoit abîmé ; il n'auroit jamais pû subsister long-tems au milieu de tant de maux.

ÿ. 3. *CUM IRASCERETUR FUROR EORUM (d) IN NOS.* Lorsque leur fureur s'est irritée contre nous. Il faut joindre ceci avec ce qui précède. Ils nous auroient engloutis tout vivans dans leur fureur. Tout le monde sent assez la force de cette dernière expression. Voyez *Prov.* 1. 12. & *Job.* XIX. 22. XXXI. 31. On la trouve aussi dans Homère. (e)

FORSITAN AQUA ABSORBUISSET NOS. (f) (ÿ. 4.) TORRENTEM PERTRANSIUIT ANIMA NOSTRA : FORSITAN PERTRANSISSET... AQUAM INTOLERABILEM. (g) Peut-être nous auroient-ils engloutis comme une mer. Nôtre ame a traversé le torrent ; & peut-être auroit-elle passé dans une eau d'où elle n'auroit pû se tirer. Si le Seigneur n'eût arrêté la fureur des Babyloniens, nous aurions fait naufrage, & nous aurions été engloutis dans un abîme de maux, dans une mer d'afflictions. Nous avons passé l'Euphrate, pour aller en Babylone ; mais ce n'est-là qu'une légère figure des peines que nous aurions essuyées. Nous nous serions trouvez dans des eaux si profondes, que nous n'en serions jamais fortis. On peut aussi traduire avec la Version de Complute :

(a) Genes. XXXI. 41. Judith. VII. 24. Psal. LIV. 13. DAN. IV. 24. Joan. VIII. 19. Vide Heracleot. Enthyim. Genes. Ferrand. & Aug. ad ÿ. 4.

(b) מִן חַיִּים בְּלִעְוֵי אֵשׁ
(c) 70. Ἄψ ἑλῆς ἢς ναυτίας ἐπῆς. Quid. apud Chryf. Tera Zōites, &c.

(d) Hilar. Ieron. in Comment. Psalter. Rom. Mediol. Carnut. Animas eorum. 70. Ἐπ τῆ ἐπ-

γινῶναι τὸς διὰ τῆς ἀλῆς.

(e) Homer. Ἐπις βίβλῳδῶς μελαπῆς, ἀπῆ μῦθος ναύτης.

(f) Aug. Forsitan aqua demersisset nos. Psal. Rom. Velut aqua absorbuisset nos. Psal. Mediol. Ut aquam absorbuisset nos.

(g) Aug. Aquam sine substantia. Hilar. & Psal. Mediol. & S. Germ. Aquam immensam.

Peut-être

5. Benedixit Dominus, qui non dedit nos in captivum dentibus eorum.

5. Que le Seigneur soit béni, lui qui ne nous a point donnez en proye à leurs dents.

COMMENTAIRE.

Peut-être aurions-nous été engloutis dans les eaux. Nôtre ame auroit passé le torrent, elle auroit passé des eaux, d'où elle ne seroit point revenue. Tout le monde sait que dans le langage des Livres saints, les eaux, les fleuves, les torrens déignent ordinairement de grandes calamitez. Le terme Grec (a) qui est traduit dans la Vulgate par *intolerabilem*, peut signifier ce qui ne subsiste point, qui n'a rien de solide; une eau qui n'a point de fond; ou une chose insupportable, & au-dessus de nos forces. En cet endroit, on peut l'entendre dans l'un & dans l'autre de ces deux sens. Nôtre ame auroit passé une eau sans fond; ou une eau rapide, d'où elle n'auroit pas eu la force de se tirer.

L'Hébreu: (b) *Alors les eaux nous auroient submergez. Un torrent auroit passé sur nôtre ame. Alors des eaux superbes auroient passé sur nôtre ame.* Il y a long-tems que nous serions abîmez sous les eaux. Cette expression: *Le torrent auroit passé sur nôtre ame*, signifie: Nous aurions été submergez sous les eaux. Voyez Jonas II. 4. *Fluctus tui super me transferunt.* Et Nahum: (c) *Super quem non transiit malitia tua. Et Pseaume LXXXVII. 17. In me transferunt ira tua.* Et dans le même Pseaume, *ψ. 7. Super me confirmatus est furor tuus; & omnes fluctus tuos induxisti super me.* Ce qu'il ajoute, que *des eaux superbes auroient passé sur notre ame*, marque de grandes eaux, des eaux débordées, une inondation impétueuse. C'est dans ce sens que le débordement du Jourdain est appelé dans l'écriture, l'orgueil du Jourdain: (d) *Vastata est superbia Jordanis.* Le Caldéen par ces eaux superbes, entend le Roi de Babylone, & son armée, semblable aux flots de la mer. Un ancien Interprète Grec dans saint Chrysostome, traduit: (e) *Alors les superbes auroient passé sur mon ame, comme des eaux.* Ces superbes, sont les Babylooniens, comme on l'a vu ci-souvent. (f)

ψ. 5. QUI NON DEDIT NOS IN CAPTIONEM (g) DENTIBUS EORUM. *Qui ne nous a point donnez en proye à leurs dents.* Il a dit ci-devant, qu'ils l'auroient dévoré, & mangé tout vivant, si Dieu ne les en

(a) 70. ἄγρ. διὰ τὴν ἐν ψυχῇ ἀμὴν ἔδωκε τὸ ἀποκρίσθαι. Vide Jeron.

(b) אוי המים שטופנו נהלה עבר על נפשנו אוי המים חודונו. *Quid.* apud Chrysost. Τὴν αὖ τῶν ὕδατων παραλύουσαν ἡμᾶς, ἢ τὴν φερόμενην παραλύειν κατὰ τῆς ψυχῆς ἡμῶν.

(c) Nahum. III. 19.

(d) Jerem. XLIX. 19. & 2. 44. & Zech. XI. 5.

(e) *Quid.* apud. Chrys. Τὴν παραλύουσαν ἡμᾶς τὴν ψυχῶν ἡμῶν ἢ τὴν ὕδατων ἐν ὀνειρώσει.

(f) Psal. CXXIII. 21. 51. 66. 78. 122. & CXXII. 4.

(g) Aug. In venationem. S. Hilar. & Psal. Mediol. in captivam. 70. Ἐν δέτοις ἔργῳ in pradam.

6. *Ani-na nostra sicut passer erepta est, de laqueo venantium.*

7. *Laqueus contritus est : & nos liberati sumus.*

8. *Adjutorium nostrum in nomine Domini, qui fecit Cælum, & terram.*

6. Notre ame s'est échappée, comme un passereau, du filet des chasseurs.

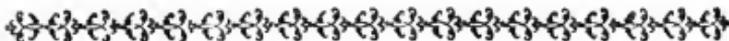
7. Le filet a été brisé ; & nous avons été délivrés.

8. Notre secours est dans le nom du Seigneur, qui a fait le Ciel, & la terre.

COMMENTAIRE.

eût empêché. Il les représente ici comme des chasseurs, qui le poursuivoient, & qui l'avoient déjà jeté dans leurs filets. Mais heureusement le piège a été rompu, & il s'est échappé. Tout cela marque la délivrance de la captivité, & les dangers qu'il y a courus.

ÿ. 6. Sicut passer. *Comme un passereau.* L'Hébreu : (a) *Comme un oiseau.* Cette comparaison exprime parfaitement la faiblesse, & l'impuissance des Juifs ; & le filet rompu tout d'un coup, la manière miraculeuse dont ils ont été délivrés. (b) Cette peinture est charmante ; & dans sa brièveté, elle marque tout ce qu'on peut désirer. Il conclut, en rapportant la gloire de tout cela au Seigneur : *Adjutorium nostrum in nomine Domini.*



PSEAUME, CXXIV.

Dieu protecteur des Justes. Il est leur rempart. Il ne les laissera pas assujettis au sceptre des pécheurs. Il punira ceux qui se détournent de ses voyes.

Canticum graduum.

Cantique des degrés.

ARGUMENT.

O *N* explique fort heureusement ce Pseame des Juifs, qui s'animent à résister à Sanaaballat, à Tobie Ammonite, & aux autres ennemis qui les attaquèrent, ou à force ouverte, ou par leurs calomnies, après leur retour de Babylone. (c) C'est un Cantique de consolation. Abénézra croit qu'il regarde le tems du Messie.

(a) צפור Ieron. Sicut avis.

(b) Vide Theodoret.

(c) Vide Bedam. Theodoret. Bossuet. Alisi, & 2. E/dr. 27. & 71.

ψ. 1. *Qui confidunt in Domino, sicut mons Sion. Non commovebitur in aeternum, qui habitat in Jerusalem.*

2. *Montes in circuitu ejus : & Dominus in circuitu populi sui, ex hoc nunc & usque in saeculum.*

ψ. 1. **C**eux qui mettent leur confiance dans le Seigneur, sont inébranlables, comme la montagne de Sion. Celui qui demeure dans Jérusalem, ne sera jamais ébranlé.

2. Jérusalem est environnée de montagnes ; & le Seigneur est tout autour de son peuple, dès maintenant, & pour toujours.

COMMENTAIRE.

ψ. 1. **QUI CONFIDUNT IN DOMINO, SICUT MONS SION. NON COMMOVEBITUR, &c.** *Ceux qui mettent leur confiance dans le Seigneur, sont inébranlables comme la montagne de Sion. Celui qui demeure à Jérusalem, ne sera jamais ébranlé.* De même que la montagne de Sion est inébranlable, & élevée par-dessus les autres montagnes ; ainsi celui qui met sa confiance au Seigneur, l'habitant de Jérusalem, le Juif fidèle observateur de ses Loix, ne sera jamais ébranlé. Que nos ennemis nous attaquent à force ouverte ; qu'ils traversent nos entreprises par des calomnies portées à la Cour ; qu'ils nous rendent des pièges ; qu'ils employent en un mot tout ce que leur jalousie, & leur malice pourront leur inspirer, pour nous nuire, pour empêcher le bâtiment du Temple, & le rétablissement des murs de Jérusalem ; (a) nous demeurerons fermes, & inébranlables comme le mont de Sion ; nous mépriserons leurs vains efforts, étant fondez sur la solidité de la promesse du Seigneur, & sur la confiance en son secours.

ψ. 2. **MONTES IN CIRCUITU EJUS ; ET DOMINUS IN CIRCUITU POPULI SUI.** *Jérusalem est environnée de montagnes ; & le Seigneur est tout autour de son peuple.* Jérusalem étoit située dans le lieu le plus élevé du pays ; d'où vient que Joseph l'appelle (b) *umbilicus terrae*. Les environs étoient pierreux, secs, & montagneux, (c) à la longueur de soixante stades ; de manière que l'abord en étoit très-difficile aux voitures, & aux chevaux. On ne pouvoit guères y mener une armée de cavalerie, ou des éléphants, sans aller prendre le tour par l'Idumée ; c'est-à-dire, par la partie méridionale de Juda. C'est ce qu'on voit dans les guerres des Rois de Syrie contre les Maccabées. L'armée Romaine conduite par Tite, vint par la Samarie ; mais elle étoit précédée par des pionniers, qui travailloient à applanir les chemins ; (d) & les Juifs avoient abandonné

(a) *Vides. Esdr. iv. c. v. & 2. Esdr. iv. vi.*

VIX.

(b) *Joseph. lib. 3. c. 2. sen 4. de Bello. Mem-taria d'auvrit pilos tā tētrōgēluma kēnwa. Παρὰ τὴν πόλιν ἦν ἀσπίς ἀμφικύκλιος τὸ αἰὸν τῆς χάριτος ἰαδελίου.*

(c) *Strabo. lib. 16. Ἐστὶ γὰρ περιθῆς, αὐτὴ μὲν ὑψηλὴ, τὰς δὲ πόλιν χάριτος ἰσὺν ἀσπίν τὴν ἀσπίδα, τὰς δ' ἰστίε ἰσὺς αὐτῆς καθύπερθε, ἐστὶν ἰστίε.*
(d) *Joseph. de Bell. lib. 6. c. 11. in Lat. 7. 11. Græc. p. 907.*

3. *Quia non relinquet Dominus virgam peccatorum super sortem justorum : ut non extendans justis ad iniquitatem manus suas.*

3. Car le Seigneur ne laissera pas toujours la verge des justes assujettie à la verge des pécheurs ; de peur que les justes n'étendent leurs mains vers l'iniquité.

COMMENTAIRE.

la campagne. Une poignée de gens auroit arrêté une nombreuse armée dans le défilé qui conduisoit à Jérusalem, ainsi qu'il arriva souvent sous les Maccabées. Cette difficulté d'en approcher, faisoit une grande partie de la force de cette fameuse ville. Sa situation sur deux, ou trois montagnes, l'augmentoît encore ; de manière qu'elle passoit pour une des meilleures fortesses de l'Orient. L'Auteur de ce Pseaume relève ici ces avantages de Jérusalem. De même qu'elle est environnée de montagnes, qui la mettent à couvert des insultes de l'ennemi ; ainsi le Seigneur est comme un rempart autour de son peuple ; il le protège contre ses adversaires.

L'Hébreu joint le mot de Jérusalem à ce verset, de cette sorte : (a) *ÿ. 1. Ceux qui ont mis leur confiance au Seigneur, sont comme la montagne de Sion, qui ne sera jamais ébranlée. Elle demeurera éternellement ; ou, ils y demeureront éternellement ; ils n'en seront jamais tirez par force. (ÿ. 2.) Jérusalem a des montagnes autour de soi ; & le Seigneur est autour de son peuple.* Mais la manière de lire de la Vulgate, & des Septante, est fort naturelle, en suppléant au second verset le nom de Jérusalem, que l'on a mis dans le premier. Un ancien Interprète cité dans saint Chrysostome, l'a pris de même que la Vulgate.

ÿ. 3. QUIA NON RELINQUET DOMINUS VIRGAM PECCATORUM SUPER SORTEM JUSTORUM. Car le Seigneur ne laissera pas la verge des justes assujettie à la verge des pécheurs ; de peur que les justes n'étendent leurs mains vers l'iniquité, ou qu'ils ne succombent à la violence de la tentation ; & que s'abandonnant au découragement, & au désespoir, ils ne quittent entièrement le Seigneur, pour suivre les Idoles, & les abominations des Payens. De-là vient que le Seigneur ne menace jamais son peuple de l'affliger, ou de le livrer à ses ennemis, qu'il n'y joigne des promesses de pardon, s'il se convertit, & s'il quitte ses mauvaises voyes. Saint Paul nous assure que Dieu ne permet pas que nous soyons tentez au-dessus de nos forces ; mais il nous promet le secours nécessaire pour résister : (b) *Deus non patietur vos tentari supra id quod potestis ; sed faciet etiam cum tentatione proventum, ut possitis sustinere.* La verge des pé-

(a) יהוה סבב לעמו | הכתובים ביהוה כהר ציון לא ימוט
 לעולם ישב | (2) ירושלים הרים סבב

(b) 1. Cor. x. 13.

4. *Benefac, Domine, bonis, & rellis corde.*

5. *Declinantes autem in obligationes, adducet Dominus eum operantibus iniquitatem: pax super Israël.*

4. Faites du bien, Seigneur, à ceux qui sont bons, & dont le cœur est droit.

5. Mais pour ceux qui se détournent dans des voyes tortuës, le Seigneur les joindra à ceux qui commettent l'iniquité. Que la paix soit sur Israël.

COMMENTAIRE.

cheurs est leur domination, leur violence. L'Hébreu: (a) *Il ne laissera pas le sceptre d'iniquité sur l'héritage des justes. Isaïe appelle l'Assyrien, (b) la verge de l'indignation du Seigneur. Va Assur, virga furoris mei; in manu ipsorum indignatio mea.* Un ancien Interprète dans saint Chrysostome: *C'est pourquoi les justes n'étendent point leurs mains vers l'iniquité.*

¶ 4. *BENE FAC, DOMINE, BONIS. (5. 5.) DECLINANTES AUTEM IN OBLIGATIONES (c) ADDUCET DOMINUS, &c. Faites du bien, Seigneur, à ceux qui sont bons. Mais pour ceux qui se détournent dans des voyes tortuës, le Seigneur les joindra à ceux qui commettent l'iniquité.* Dans la voye de Dieu, il faut marcher droit, & sans s'éloigner de la route prescrite. Celui qui s'écarte, & qui fuir des voyes tortuës, est traité comme l'étranger, comme l'infidèle. Le crime d'un Juif qui contrevient à ses obligations, est plus inexcusable que celui d'un Payen qui pèche sans lumière, & qui viole la Loi sans la connoître. Il en est de même à proportion d'un Chrétien. Plus Dieu nous donne, plus il demande de nous. Nôtre ingratitude, & nos égaremens l'irritent plus, que ne font les crimes des Payens, & des Infidèles. Il semble que l'Auteur veuille ici principalement notter les Juifs apostats, qui avoient abandonné leur Religion; ou ceux qui favorisoient les ennemis de leur nation. On voit par Néhémie, (d) qu'il y avoit des faux freres, & de faux Prophètes à Jérusalem, qui étoient liez avec Tobie, & Sanaballar, & qui cherchoient à intimider Néhémie, & à lui faire quitter son entreprise du rétablissement des murs de Jérusalem.

L'Hébreu: (e) *Mais ceux qui se détournent pour suivre leurs voyes perverses, le Seigneur les amènera avec ceux qui commettent l'iniquité; il les traitera comme eux.* Les Sèprante: (f) *Ceux qui se détournent dans des chemins de travers, ou dans des conseils trompeurs, le Seigneur les fera marcher avec ceux qui sont l'injustice.* Quelques-uns (g) croient que l'Auteur de la Vul.

(a) שבת הרשע על גורל הצדיקים

(b) *Isai. x. 5.*

(c) *Aug. Inclinantes autem in frangulationem, adducet Dominus, &c. Psal. 5. Germ. Ad suffocationes. 70. Eis vae suffragationes.*

(d) 2. *Esdr. vi. 14. 16.*

(e) והטטימם עקלקלותם ויליכום יהוה
א.ת.פ.ע.ל.ה.א.ח.

(f) 70. Τὸς ἐκλινόντας εἰς τὰς suffragationes ἀνάγει αὐτοὺς ὡς τοὺς ἐκτρεφόμενοι τοῦ ἀδικίας.

(g) *Vide de Mus.*

gate avoit traduit le Grec par *obligationes*, & qu'on a mis mal-à-propos en sa place, *obligationes*. Bellarmin croit qu'il a pris *obligationes*, pour des cordes, ou des nœuds; & non pas pour des obligations, ou des devoirs. Aquila (a) traduit l'Hébreu par *des embaras*, des entortillemens; Théodotion, & la cinquième Edition, (b) *des voyes perverses*; Symmaque, (c) *des détours*.



P S E A U M E C X X V.

Joye, & consolation des Juifs délivrez de la captivité. Ils prient le Seigneur de ramener leurs freres qui sont encore dans la dispersion. Ils espèrent de les voir bien-tôt revenir.

Canticum graduum.

Cantique des degrés.

A R G U M E N T.

LE Syriaque attribue ce Pseaume à Aggée, à Zacharie, & à ceux qui revinrent avec eux de la captivité. Hammondus, & Grotius conjecturent que c'est l'ouvrage d'Esdras. Le Muis avoué qu'il n'est point de David; mais de quelque homme inspiré du nombre de ceux qui revinrent de la captivité. Bède, Mariana, Ferrand, Choisy veulent que le Psalmiste représente ici les vœux des captifs, pour obtenir leur retour, & leur liberté. Origènes, Théodore d'Héraclée, Théodoret, l'ancien Paraphraste Grec du P. Cordier croient qu'il fut chanté par les Juifs retournez de Babylone dans leur patrie. Comme il y avoit encore un très-grand nombre de captifs au-delà de l'Euphrate, qui n'avoient point voulu profiter de la permission que Cyrus leur avoit accordée, & qui demouroient encore parmi les nations, leurs freres de Jérusalem prient ici le Seigneur de leur toucher le cœur, & de leur inspirer le désir de se réunir à ceux de leur nation qui étoient revenus. Voyez le §. 5. C'est le système que nous suivrons dans le Commentaire.

(a) Aqu. *Διαπλάνας*.(b) Th. & 5. Edit. *Διαπλάνας*.(c) Sym. *Συνοδὸς*.

ψ. 1. **I**N convertendo Dominus captivitatem Sion, facti sumus sicut consolati.

2. Tunc repletum est gaudio os nostrum: & lingua nostra exultatione.

ψ. 1. **L**orsque le Seigneur a fait revenir ceux de Sion, qui étoient captifs, nous avons été comblez de consolation.

2. Alors nôtre bouche a été remplie de chants de joye, & nôtre langue de cris d'allégresse.

COMMENTAIRE.

ψ. 1. **I**N CONVERTENDO (a) DOMINUS CAPTIVITATEM SION, FACTI SUMUS SICUT CONSOLATI. Lorsque le Seigneur a fait revenir ceux de Sion, qui étoient captifs, nous avons été comblez de consolation. L'Hébreu: (b) Lorsque le Seigneur a fait revenir la transmigration de Sion, nous avons été comme des gens qui rêvent. Ce retour si incertain nous a paru comme un rêve. Nous avons peine à croire ce que nous voyions. C'est ainsi que saint Pierre (c) délivré de prison par un Ange, ne pouvoit s'imaginer que la chose fût véritable. Il ne revint à lui qu'après que l'Ange fut disparu. Lorsque les Romains rendirent la liberté aux villes Grecques, & qu'on eut publié solennellement cette déclaration dans une assemblée générale de tout le pays, la joye fut si grande, qu'on ne pouvoit se persuader que l'on eût bien ouï la voix du crieur. On se regardoit l'un l'autre, sans rien dire; on ne savoit si c'étoit un rêve, ou une illusion: (d) *Majus gaudium fuit, quàm quod universum homines saperent: vix satis credere se quisque audire; alius alios intueri mirabundè, velut somnii vnam speciem.* Tel fut l'agréable surprise des Hébreux, à la nouvelle de leur délivrance de Babylone.

Le Caldéen, & quelques autres (e) traduisent l'Hébreu par: *Comme des gens qui relèvent tous d'un coup de maladie.* Mais tous les anciens Interprètes Grecs, (f) & la plupart des nouveaux, suivent le premier sens. D'autres (g) traduisent par le futur: Lorsque le Seigneur nous délivrera de la captivité, nous la regarderons comme un songe. Nous oublierons les maux passez, comme on oublie un rêve après le sommeil. Théodoret croit que l'on doit prendre le Texte des Septante dans un sens admiratif, de cette sorte: (h) Lorsque le Seigneur a délivré nos captifs, quelle a été nôtre joye, & nôtre consolation!

ψ. 2. TUNC REPLETUM EST GAUDIO OS NOSTRUM.

(a) Aug. Cum converteret. Psalt. S. Geron. Cum converteret. Hil. Dum averit.

(b) כְּשֵׁנוּ יָחִיב אֶת צִיּוֹן הָיִינוּ כְּחֹלְמִים

(c) Act. xii. 9. 11.

(d) Levius l. 33.

(e) Chal. Grot. Mai Gatah. Le Caldéen imprimé dans la Polyglotte d'Anvers: Comme un homme qui s'éveille de son sommeil, ou qui s'é-

veille après son rêve.

(f) Omnes Interp. apud Ieron. in Comment. Somniantes. ἄλλοι ἐπινοήζουσιν. Quod. ἐσθμὴν παρακαλοῦμεν.

(g) Vide Chald. Kimch. Ferrand. quid. apud Chryf.

(h) Theod. Τὸ ἄν' ἐπιπέσειν ἐπὶ τὸν παραπλάγιον.

3. *Tunc dicent inter gentes: Magnificavit Dominus facere cum eis.*

4. *Magnificavit Dominus facere nobiscum: facti sumus latentes.*

3. Alors on dira parmi les nations: Le Seigneur a fait de grandes choses en leur faveur.

4. Il est vrai que le Seigneur a fait pour nous de grandes choses: & nous en sommes remplis de joye.

COMMENTAIRE.

Alors nôtre bouche a été remplie de chants de joye, & nôtre langue de cris d'allégresse. Nous vous avons témoigné nôtre parfaite reconnoissance par nos Cantiques, & nos cris de joye. L'Hébreu: (a) *Nôtre bouche a été remplie de ris, & nôtre langue de chants.*

ÿ. 3. TUNC DICENT INTER GENTES, &c. *Alors on dira parmi les nations: Le Seigneur a fait de grandes choses parmi eux.* Il faut traduire par le passé, si l'on suppose avec nous que ceci regarde les captifs déjà de retour. Alors les peuples ont clairement reconnu que vous nous traitez comme vos amis, & que cette délivrance est un miracle de vôtre d'toite.

ÿ. 4. CONVERTE, DOMINE, CAPTIVITATEM NOSTRAM, SICUT TORRENS IN AUSTRO. *Faites revenir, Seigneur, nos captifs, comme un torrent dans le pays du midi.* Nôtre joye seroit entière, ô mon Dieu, si vous daigniez inspirer à nos freres, qui sont encore au-delà de l'Euphrate, le désir de revenir dans leur patrie avec nous. (b) Tandis que nous ne serons pas tous réunis, nous ne goûterons qu'un plaisir partagé, & imparfait. On sait que les captifs ne reviennent que par reprises, & à divers teins. Voyez nôtre Dissertation sur le retour des Israélites. Le Psalmiste ajoute: *Ramenez-les comme un torrent dans la terre du midi.* Que leur multitude soit si grande; que leur retour soit si prompt, qu'on les puisse comparer aux eaux des torrens du midi, qui coulent avec une rapidité surprenante. On connoît au midi de la Judée quelques torrens qui tombent dans la Méditerranée entre Gaze, & Péluse. L'Ecriture nous parle du torrent du désert, & de celui de Gaze. Les Voyageurs en font aussi mention. Isaïe (c) parlant du bonheur de Jérusalem après la captivité de Babylone, dit qu'elle sera comme inondée d'un fleuve de paix, & que la gloire des nations coulera dans elle, comme un torrent qui se déborde. Et ailleurs: (d) *Levez-vous, Jérusalem; élevez les yeux, & considérez: Tous ceux que vous voyez, viennent à vous: Vos fils arriveront de loin, & vos*

(a) או יבילא שחוק מינו ולסוכנו רנה Sym. *Paraphr. Muis.*
 רנה Εὐφρασις. Acclamation. *Apq. Antioch.*
 Lodiange.

(b) Origen. Hieronius. Chryf. Theodoret. *Grac.*

(c) *Isai. LXXV. 12.*
 (d) *Isai. XX. 3. 4.*

5. *Converte, Domine, captivitatem nostram, sicut torrens in austro.*
 5. *Qui seminant in lacrymis, in exultatione metent.*

5. Faites revenir, Seigneur, nos captifs, comme un torrent dans le pais du midi.
 6. Ceux qui sèment dans les larmes, moissonneront dans la joye.

COMMENTAIRE.

filles viendront de tous côtez. . . Une inondation de chameaux, & de dromadaires se répandra sur vous. Vous serez remplie, & dans l'affluence de tous biens, &c.

Les Peres Grecs (a) entendent le Texte autrement. Seigneur, rappelez nos captifs; & qu'ils reviennent comme ces torrens qui sont formez par la fonte des neiges, lorsque vous faites souffler le vent du midi. Dans la Judée, les venes du midi étoient extrêmement chauds; (b) & la fonte des neiges du Liban, étoit suivie de l'inondation du Jourdain, & du débordement des torrens de ce pays. Autrement: (c) Faites revenir ceux de nos freres qui sont demeurez en captivité. Leur retour, Seigneur, nous fera aussi agréable, que l'est un torrent dans les terres arides du midi. Le Caldéen: *Seigneur, faites revenir nos captifs, comme on fait revenir une terre, où coulent des ruisseaux d'eau dans le tems de la sécheresse.* Ces caux rendent la fécondité, & la beauté à ces champs deséchez, & stériles. D'autres (d) entendent par les torrens du midi, le Nil, fleuve d'Egypte. Seigneur, rappelez nos freres captifs. Nous les attendons, comme les Egyptiens attendent l'eau du Nil, qui se répand sur leurs terres pendant les grandes chaleurs de l'été. L'Égypte étoit au midi de la Palestine; & l'Éthiopie, d'où vient le Nil, est nommée le midi dans l'Écriture. (e) Toutes ces explications ont leur mérite. Les premières nous paroissent les meilleures. L'Hébreu: (f) *Rappelez nôtre captivité, ou nos captifs, comme des ruisseaux dans le pays du midi.*

ÿ. 6. QUI SEMINANT IN LACRYMIS, IN EXULTATIONE METENT. *Ceux qui sèment dans les larmes, moissonneront dans la joye.* C'est une manière de proverbe. Ceux qui ont été ennuiez captifs dans les larmes, reviendront dans la joye. On l'applique aux Saints, & aux Martyrs, qui après avoir passé par une infinité de tourmens, jouissent enfin d'un bonheur infini. Le Sauveur dans l'Évangile, (g) a déclaré bienheureux ceux qui pleurent. Il a annoncé à ses Disciples, que les larmes, (h) & les persecutions étoient leur partage. Il a dit: Malheur à ceux qui

(a) Vide Theodoret. Chrysof. Euthym. vide & Jeron. in Commentar. Mus. Monach. Flam.
 (b) Luc xxi. 11. Et cum austrum flantem videritis, dicitis: Quia aestus erit; & fit.
 (c) Mus. Monach. Vat. Psal.
 (d) Vide Hieronim.

(e) Matt. xii. 42.
 (f) מַשְׁכֵּם בְּדִמְעוֹת אֲגוּ. Variis in locis Deffus. xxi. Sym. Olyvæ. Canales. 5. Edit. Kélerus Emissiones.
 (g) Luc vi. 21.
 (h) Joan. xvi. 20.

7. *Euntes ibant & flebant, mittentes semina sua.*

8. *Venientes autem venient cum exultatione, portantes manipulos suos.*

7. Ils marcheroient, & s'en alloient en pleurant, & jettoient la semence sur la terre.

8. Mais ils reviendront avec des transports de joye, en portant les gerbes de leur moisson.

COMMENTAIRE.

rient. (a) Jérémic (b) parlant du retour des Juifs de Babylone, dit : *Ils iront en captivité en pleurant ; mais je les ramènerai dans ma miséricorde. Je les conduirai par le droit chemin, & à travers les terrens. Ils ne feront pas un faux pas ; parce que je suis le Fere d'Israël, & qu'Ephraïm est mon premier-né.*

ψ. 7. *EUNTES IBANT, ET FLEBANT, MITTENTES SEMINA SUA, &c.* Ils s'en alloient en pleurant, & jettoient la semence sur la terre : mais ils reviendront dans la joye, en portant leurs gerbes. Il continuë dans la même allégorie, qu'il a commencée au verset précédent. Les captifs allant à Babylone, étoient comme des Laboureurs, qui cultivoient la terre avec peine, & qui y jettoient la semence en pleurant, dans l'incertitude de la récolte. Mais à présent ils reviendront avec joye, comme des moissonneurs qui recueillent leurs gerbes, & qui font une abondante récolte. L'Hébreu à la lettre : (c) *Il alloit en pleurant, & portoit une trainée de semence ; (d) de quoi semer son champ : mais il revient dans les chants de joye, portant ses gerbes.* Quelques-uns traduisent par *une semence précieuse*, ou achetée à prix d'argent, ce que nous avons rendu par *une trainée de semence* : D'autres, un panier, ou un sac plein de semence, que le Laboureur porte à son col en semant. Mais la traduction que nous avons suivie, paroît la plus sûre.

Isaïe décrit le retour des Juifs de Babylone, en ces termes : (e) *Vos freres retourneront de tous les pays où ils avoient été dispersez. On les amènera à Jérusalem, comme une offrande au Seigneur. Ils seront montez sur des chevaux, sur des chariots, dans des litières, sur des mulets, sur des chars. Ils viendront à ma montagne sainte, de même que les Enfans d'Israël apportent leurs prémices dans des vases propres, & magnifiques, à la Maison de Dieu.* Et Baruc : (f) *Ils sont sortis de chez vous, ô Jérusalem, à pied, & traînez par leurs ennemis : mais le Seigneur vous les ramènera portez avec honneur, comme des enfans du Royaume.* C'est l'explication naturelle de cet endroit du Pseume : Ils alloient en pleurant comme des Laboureurs qui

(a) Luc. vi. 25.

(b) Jerem. xxxi. 9.

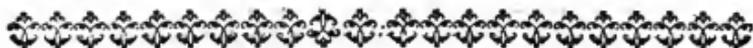
(c) הלך בדרך ונשך חורע בא
בא ברנה נשא אלמותיו

(d) Vide Amos. ix. 13. Geier. Boch. Ainsu
Piss. Chald.

(e) Isaï. lxxvi. 10.

(f) Baruc. v. 6.

jettent la semence : mais ils reviendront en chantant comme des moissonneurs qui portent leurs gerbes.



P S E A U M E C X X V I.

Inutilité des soins, & des travaux des hommes, sans le secours du Seigneur. Les enfans sont une bénédiction particulière de Dieu. Bonheur d'un pere qui a une famille nombreuse.

Canticum graduum.

| Canticque des degrés.

A R G U M E N T.

LE Texte Hébreu, le Caldéen, le Syriaque, quelques anciens Peres Grecs, comme Origènes, saints Athanase, & Théodores ; & quelques Latins, comme saints Hilaire, saint Augustin, & saint Jérôme, ont lu dans le titre de ce Pseaume le nom de Salomon. Mais nos Exemplaires manuscrits, & imprimez des Septante, & de la Vulgate, lisent simplement : Pseaume des degrés. Ceux qui y reçoivent le nom de Salomon, sont fort partagez entre eux. Les uns (a) soutiennent que le Pseaume est de David ; mais qu'il fut donné à Salomon, pour lui apprendre cette importante vérité, que sans le Seigneur l'homme ne peut rien ; & qu'en vain il travaille, si le Seigneur ne favorise ses entreprises. D'autres (b) croient que Salomon le composa au commencement de son regne, & pendant qu'il faisoit travailler au bâtiment du Temple. D'autres (c) prétendent que sous le nom de Salomon, on doit entendre ici Zorobabel, fondateur du second Temple, après la captivité de Babylone. Enfin d'autres, (d) sans se mettre en peine du titre, l'attribuent à Aggée, ou à Zacharie, ou à quelqu'un des Prophètes qui vivoient sous Néhémie, lorsqu'on étoit le plus occupé à rétablir les murs de Jérusalem, & ensuite à réparer le Temple dans sa première splendeur. L'Auteur y exhorte le peuple à mettre sa confiance au Seigneur, & à prendre un repos convenable, puisqu'aussi-bien sous leurs efforts, & tous leurs travaux ne serviroient à rien, si Dieu lui-même ne prenoit soin de les garder contre leurs ennemis. C'est-là le vrai sens de ce Pseaume. Il fut composé pendant que Tobie, & Sanaballas travailloient à traverser l'entreprise de Néhémie. 2. Esdr. IV. VI.

(a) Vide Muis. Pife. Rab. Salom.

(b) Hilar Beda. Mariana. Hamm.

(c) Origen. Theodoret.

(d) Heraclent. Chryst. Syr. alii. vide Euthym. & Grac. Paraphrast. Corderii.

ψ. 1. *N*isi Dominus ædificaverit domum : in vanum laboraverunt qui ædificaverunt eam.

2. *N*isi Dominus custodierit civitatem : frustrà vigilet qui custodit eam.

ψ. 1. *S*i le Seigneur ne bâtit la maison, c'est en vain que travaillent ceux qui la bâtissent.

2. Si le Seigneur ne garde la ville, c'est en vain que veille celui qui la garde.

COMMENTAIRE.

ψ. 1. *N*ISI DOMINUS ÆDIFICAVERIT DOMUM, IN VANUM LABORAVÉRUNT, &c. *Si le Seigneur ne bâtit la maison, c'est en vain que travaillent ceux qui la bâtissent.* Bâtit la maison, se peut prendre en trois manières différentes. Premièrement, pour bâtit le Temple, ou la Maison de Dieu, qui est souvent désignée par le seul nom de *Maison* par excellence. 2°. Pour bâtit une maison ordinaire. 3°. Pour avoir une postérité nombreuse. C'est en ce sens qu'il est dit dans l'Exode, (a) que Dieu bâtit des maisons aux Sages-femmes Egyptiennes, en récompense de leur compassion pour les Hébreux; & au Deutéronome, (b) Dieu ordonne que celui qui ne voudra pas épouser la veuve de son frere mort sans enfans, soit déchaussé devant tout le peuple, & qu'on lui dise : *Ainsi sera fait à celui qui ne bâtit pas la maison de son frere.* Le passage que nous expliquons, peut recevoir ces trois sens. Il est vrai de dire que si le Seigneur ne bâtit lui-même sa maison, c'est en vain que travaillent ceux qui la bâtissent : Que s'il n'est avec celui qui bâtit sa propre demeure, son entreprise ne réussira point : Enfin que s'il ne répand ses bénédictions sur les mariages, & s'il ne donne la fécondité aux époux, & la vie aux enfans, l'on n'en verra jamais des fruits heureux, & abondans. D'où vient que Jacob répond si sagement à Rachel, qui lui demandoit des enfans : (c) *Suis-je un Dieu, pour vous donner ce que le Seigneur vous a refusé?*

Nous suivons ici les Peres qui ont crû que ce Pseaume regardoit le tems auquel les nations voisines des Juifs faisoient tous leurs efforts, pour arrêter le progrès de leurs travaux, & pour empêcher qu'ils ne bâtissent le Temple du Seigneur. En vain vous travaillez pour empêcher cet ouvrage, si le Seigneur veut qu'il s'exécute, ô nations infidelles ! En vain vous vous fatiguez à le construire, ô Peuple du Seigneur, si le Seigneur lui-même ne vous prête la main, & ne bâtit sa maison. Il ne rejette pas vos soins, & votre zèle. Vous devez travailler avec ardeur à une œuvre si sainte : mais souvenez-vous de n'en attribuer rien à vos propres forces, & de rapporter tout au Seigneur.

ψ. 2. *N*ISI DOMINUS CUSTODIERIT CIVITATEM, &c.

(a) Exod. 1. 21.
(b) Deut. xxv. 9.

(c) Genes. xxx. 1. 2.

3. *Vanum est vobis ante lucem surgere : surgite postquam sederitis , qui manducatis panem doloris.*

3. C'est en vain que vous vous levez avant le jour. Levez-vous après que vous vous serez reposés , vous qui mangez d'un pain de douleur.

COMMENTAIRE.

Si le Seigneur ne garde une ville , c'est en vain que veille celui qui la garde. Lorsque Néhémie commença à rétablir les murs de Jérusalem , (a) Sana-ballat , Tobie , & les autres ennemis des Juifs s'en raillèrent d'abord : mais ensuite voyant que l'ouvrage s'avançoit considérablement , ils s'assemblèrent en grand nombre , pour surprendre les Juifs , pendant qu'ils étoient occupés à travailler , & hors d'état de défense , & pour faire main basse sur eux tous. Néhémie en fut informé , fit armer le peuple , & le rangea derrière le mur , pour faire tête aux ennemis. Mais ceux-ci voyant leur dessein découvert , se retirèrent dans leurs villes ; & Néhémie , pour éviter toute surprise , ordonna que la moitié du peuple demeureroit sous les armes , pendant que les autres travailleroient ; afin d'être toujours en état de résister , au cas qu'ils fussent attaqués. C'est à cela que le Psalmiste fait ici allusion. C'est une leçon qu'il donne au peuple. Veillez à la bonne heure à la garde de Jérusalem , & à la défense de vos frères : mais n'oubliez point de demander la protection du Seigneur. Sans lui vos veilles , & votre diligence ne serviront de rien. L'Hébreu : (b) *Si le Seigneur ne garde la ville , la garde veille en vain.*

ÿ. 3. VANUM EST VOBIS ANTE LUCEM SURGERE , &c. *C'est en vain que vous vous levez avant le jour. Levez-vous après que vous vous serez reposés , vous qui mangez d'un pain de douleur.* Néhémie ayant remarqué que la manière dont il avoit disposé ses ouvriers , les fatiguoit trop , parce qu'ils étoient obligés d'être jour , & nuit en garde contre leurs ennemis , leur dit (c) de se partager , & de se relever ; en sorte que ceux qui avoient été en faction le jour , se reposassent la nuit ; & au contraire que ceux qui avoient veillé la nuit , se reposassent le jour. Pour lui , & ses gens , ils ne se relâchèrent de rien , & ne se déshabillèrent point , si ce n'est pour les purifications ordinaires de la Loi. Le Psalmiste dit donc ici au peuple qu'inutilement il se leve avant le jour , & se tourmente , pour garder Jérusalem. Ayez confiance au Seigneur ; reposez-vous sur sa miséricorde ; prenez le repos nécessaire pour vous soutenir au milieu de tant de travaux ; & après que vous aurez donné au corps ce dont il ne peut se passer , levez-vous , & travaillez pour la gloire de votre Dieu.

(a) 2. Esdr. 1v. & vi.

(b) יהיה לא ישמר עיר הוא שקר אמר Aug. In vanum laboravit qui custodit eam. 70. *Est p̄cipi ὑπὲρβολῆς ἢ φυλάξεω.*

(c) 2. Esdr. 1v. 12. *In tempore illo dixi populo : nemoquisque cum puero suo maneat in Jerusalem , & sine nobis vices per noitem , & dicim ad operandum.*

4. *Cum dederit dilectis suis somnum : ecce hereditas Domini , filii ; merces , fructus ventris.*

4. Lorsqu'il aura accordé le sommeil à ses bien-aimés , ils recevront du Seigneur pour héritage , des enfans ; & pour récompense , le fruit des entrailles.

COMMENTAIRE.

Origènes , & Théodoret (a) prennent le verbe *surgite* , comme s'il étoit à l'infinitif : *C'est en vain que vous vous levez , avant le jour. Il est inutile de vous lever aujſi-tôt que vous vous êtes assis , ô peuple , qui mangez le pain de douleur.* Vous vous fatiguez mal-à-propos , li Dieu ne vous donne son assistance. Ainſi tranquillifez-vous , & mettez en lui ſeul vôtre confiance. Le Caldéen l'explique ainſi : Vous travaillez en vain , vous qui prévenez le jour , pour exercer vos violences , & vos rapines , & qui employez vôtre tems à commettre le crime , mangeant le pain que les malheureux ont gagné par leurs travaux. Saint Jérôme (b) a ſuivi la Verſion de Théodoret , qui porte , *le pain des Idoles* , (c) au lieu du *pain de douleur*. Il l'entend de cette ſorte : C'eſt en vain que vous vous hâtez de venir au Temple , pour y rendre vos devoirs au Seigneur , vous qui adotez les Idoles , & qui participez à leurs ſacrifices. Dieu ne veut point d'une pareille aſſiduité. Ce culte ainſi partagé lui déplaît. Aquila traduit , (d) *un pain de travaux* ; Symmaque , (e) *un pain d'inquiétude* ; la fixième Edition , (f) *un pain d'erreur*. Il désigne les Juifs , ſous le nom de gens qui mangent le pain de douleur ; parce que leur vie étoit alors très-laborieufe , étant obligez de travailler d'une main , pendant qu'ils tenoient l'épée de l'autre ; (g) dans un dangor continuel d'être aſſaillis , & mis à mort par leurs plus mortels ennemis.

¶ 4. CUM DEDERIT DILECTIS SUIS SOMNUM , ECCĒ HÆREDITAS DOMINI , FILII ; MERCES , FRUCTUS VENTRIS. *Lorsqu'il aura accordé le ſommeil à ſes bien-aimés , ils recevront du Seigneur pour héritage , des enfans ; & pour récompense , le fruit des entrailles.* Dans le ſtile des Hébreux , *le fruit des entrailles* , (h) eſt ſynonyme aux enfans. C'eſt le Seigneur qui donne la fécondité , & qui répand ſa bénédiction ſur les mariages. C'eſt une faveur particulière de ſa miſéricorde , & non pas un effet purement naturel , qu'une famille belle , nombreuſe , & bien nec. Le Pſalmiſte dit donc ici aux Iſraélites trop empreſſez au travail , qu'ils doivent moins compter ſur leurs eſſorts , que ſur le ſecours de

(a) Vide & Chryſoſt. qui legit : *Ἐγρήσθημ. Surgere.*

(b) Jeronym. hic. & Ep. ad Marcellam.

(c) Theodot. & s. Edit. *ἄρου ἰδωλῶν.* □הל

(d) Aqu. *ἄρου διανοημάτων,*

(e) Sym. *ἄρου ἀνοημάτων.*

(f) s. Edit. *ἄρου πλάνας.*

(g) 2. Esdr. 10. 17. *Una manu sua faciebat opus , & altera tenebat gladium.*

(h) Vide Genes. XXX. 2. XXV. 21. & Pſalm.

CCXXXI. 21.

5. Sicut sagitta in manu potentis : ita filii excussorum.

5. Les enfans de ceux qui sont éprouvez par l'affliction, sont comme des flèches entro les mains d'un homme robuste, & puissant.

COMMENTAIRE.

Dieu; qu'ils ayent à se reposer, & à goûter le repos que Dieu leur donnera : *Cum dederit dilectis suis somnum*; que s'il leur est favorable, non-seulement ils dormiront en paix, mais aussi ils auront une nombreuse postérité. L'Hébreu porte : (a) *ψ. 3. C'est en vain que vous vous levez de grand matin, & que vous vous couchez tard, vous qui mangez le pain de douleur. ψ. 4. Le Seigneur donnera ainsi le sommeil à son bien-aimé; il lui donnera pour héritage, des enfans, & pour récompense, le fruit des entrailles.* Le repos de la nuit, le doux sommeil est un présent des Dieux, disent les Poëtes, à l'imitation du Psalmiste en cet endroit. Les Peres (b) entendent par le sommeil, la mort des Justes, qui est suivie de la récompense éternelle. Les Septante à la lettre : (c) *L'héritage du Seigneur sont les enfans, & la récompense du fruit des entrailles.* Saint Augustin, & saint Hilaire lisent aussi *fructus* au génitif. Mais il faut s'en tenir au sens que nous avons proposé dans la traduction de la Vulgate, & dans celle de l'Hébreu.

ψ. 5. SICUT SAGITÆ IN MANU POTENTIS, ITA FILII EXCUSSORUM. Les enfans de ceux qui sont éprouvez par l'affliction, sont comme des flèches dans les mains d'un homme robuste, ou dans les mains d'un guerrier. Ces flèches le rendent redoutable à ses ennemis, qui n'osent l'attaquer, & il est lui-même en état de les poursuivre, & de les défaire. Ses enfans le défendent, & fortifient sa maison. L'Hébreu : (d) *Les enfans de la jeunesse sont comme des flèches dans la main d'un guerrier.* Les enfans de la jeunesse, sont ceux qui naissent à un homme au commencement de son mariage, & pendant qu'il est encore dans la vigueur de l'âge; comme une épouse de la jeunesse, (e) est celle que l'on a épousée dans la fleur de l'âge. Le Psalmiste ne remarque pas sans raison, que la force du pere sont les enfans qu'il a eus dans sa jeunesse; car il n'y a que ceux-là dont il puisse attendre du secours. Ceux qui lui peuvent naître dans sa vieillesse, n'ayant pas le loisir de eroître, & de l'aider, demeurent souvent eux-mêmes malheureux, & dénuéz du secours qu'ils pouvoient attendre de leur

(a) שׁוּא לָכֶם לְשִׁנֵּי קוֹם סִמְחַתְי שְׂכַת אֲכִילִי לָכֶם הַעֲצוּבִים בֵּן יִתֵּן לִידִידוֹ שֵׁנָא תְּנָה נְחֻלַּת יְתוּחַ בְּנִים שִׂכְרַ פְּרִי חֲכָמָן אֲשֶׁר יִשְׁרָעִלְתֶּם. אֲנִי־אֲדַבֵּר, אֲרַבְּדוּמִתְּ אֲבִיבִדְמִתְּ. Sym. Μάταιον ὄπις ἐξ ἰσθμοῦ ἀνίστασθαι ἢς τὸ ἀνῆλθον. Alins, χειρὶστων τὸ ἀββίδωμ.

(b) Hilar. Aug. Ieronym.

(c) 70. Ἰδὲ ἡ ἀλλοτριότης καρπὸς ἡμῶν, ἡ μὲν δὲ

τὸ καρπὸν τῆς γαστρῆς. Alins, μὲν δὲ ἡ καρπὸς τῆς γαστρῆς.

(d) כַּחֲצִים בְּיַד בְּנֵי הַנְּעוּרִים Tb. Ὡς βίλας ἐς χερσὶ θνδρῶν, ὡς αἰὶ νεότητι. Ita Aqu. & Sym. apud Theodoret. 5. Edit. Υἱοὶ ἀνιῶν τὸ Filii acuta mentis. Alins, τὸν ἀνιῶν. Compeditorum.

(e) Job. 1. 2. Malac. 11. 14.

6. *Beatus vir qui implevit desiderium suum ex ipsis : non confundetur cum loqueretur inimicis suis in porta.*

6. *Heureux est l'homme qui en aura un grand nombre ; il ne sera point confondu , lorsqu'il parlera à ses ennemis à la porte de la ville.*

COMMENTAIRE.

perc. Le Caldéen : Comme les flèches sont dans les mains d'un Héros , ainsi sera la récompense de ceux qui se sont appliquez de bonne-hure à l'étude de la Loi.

¶ 6. BEATUS VIR QUI IMPLEVIT (a) DESIDERIUM SUUM EX IPSIS. NON CONFUNDETUR, (b) &c. *Heureux est l'homme qui en aura un grand nombre ; à la lettre , qui en aura autant qu'il en désire. Il ne sera point confondu , lorsqu'il parlera à ses ennemis à la porte de la ville.* L'Hébreu (c) répond mieux à ce qui précède. Il a dit au verfet. précédant que les enfans étoient comme des flèches ; il dit ici qu'*heureux est celui qui en a rempli son carquois.* Qui est bien muni de pareilles flèches ; s'il lui survient une affaire à la porte de sa ville , une dispute , un procès , une querelle contre quelqu'un de ses concitoyens , il aura des défenseurs , & des gens qui prendront son parti. (d)

Origenes , Théodore d'Héraclée , & Théodoret croyent que le Psalme fait ici allusion à une ancienne coutume usitée dans la gucrre , qui est que l'on n'admettoit point les Envoyez des ennemis dans la ville. On leur parloit au dehors. On en voit la prarique dans la guerre de Sennachérib contre Ezéchias (e) Rabfacés ne fut point admis dans Jérusalem. On lui envoya des Ministres , pour écouter ses propositions , & pour y répondre. Le pere qui se verra à la tête d'une nombreuse famille , trouvera des défenseurs , lorsqu'e l'ennemi se présentera devant les murailles. Cette explication peut fort bien avoir lieu en cet endroit. Mais je ne voudrois point tejetter la premiète qu'on a proposée.

(a) Psalt. Mediol. & Galie. Qui implevit. Ita
Hebr. ad Samiam & Fretell.

(b) 72. Chrysof. Theodoret. & verum orat.
erunt, & in dicitur, &c. Ita Hilari. Aug. Psalt.
Rom. S. Geron. Cælius. Non confundetur, cum
loqueretur.

(c) אשר הנבר אשר טולא את אשתו במה לא יבשר כי ידברו את איניו בשער

(d) Eccl. xxx. 4. 5. 6. Reliquit enim defen-
sum domus contra inimicos, & amicis redder-
ent gratiam.

(e) 4. Reg. xviii. 17. 18. &c.



PSEAUME CXXVII.

Bonheur temporel des Juifs qui craignent le Seigneur. Manger les travaux de ses mains. Avoir une femme féconde, & un grand nombre d'enfans. Jouir d'une paix profonde dans le pays.

Canticum graduum.

Cantique des degrés.

A R G U M E N T.

L'Auteur du Pseaume relève ici les avantages de ceux qui craignent le Seigneur, & qui marchent dans ses voyes. Le Syriaque l'a attribué à Zorobabel, qui presse l'ouvrage des murs de Jérusalem, & du Temple du Seigneur. J'aime mieux le prendre comme une suite du précédent. Les captifs de retour de Babylone, furent attaquez par de puissans ennemis, qui jaloux de leur bonheur, essayèrent de les détruire, ou au moins d'empêcher qu'ils ne se fortifiassent à Jérusalem. Dans le Pseaume CXXVI. l'Auteur a exhorté Israël à se reposer dans la confiance au Seigneur ; ici il relève leur courage, en leur promettant toutes sortes de bénédictions, s'ils demeurent fidèles au Seigneur. Moller voyant que le Psalmiste promet à ceux à qui il parle, une femme féconde, & une postérité nombreuse, comme un effet de la bénédiction du Ciel, s'est imaginé que ce Cantique étoit un Epithame, composé pour l'instruction, ou pour la consolation de ceux qui sont engagez dans le mariage. Ferrand remarque avec raison qu'il a beaucoup de rapports avec le Pseaume CXI. *Beatus vir qui timet Dominum : In mandatis ejus volvet nimis. Il croit que dans l'un, & dans l'autre on expose aux Juifs de retour de Babylone, les avantages qu'ils doivent attendre de la bonté de Dieu, s'ils sont fidèles à observer les conditions de l'alliance qu'ils ont renouvellee avec lui.* 2. Esdr. ix. 38. x. 1. Psal. cx. 8. 9.

†. 1. **B**EATI OMNES QUI TIMENT DOMINUM, qui ambulans in viis ejus.

†. 1. **H**EUREUX sont tous ceux qui craignent le Seigneur, & qui marchent dans ses voyes.

C O M M E N T A I R E.

†. 1. **B**EATI OMNES QUI TIMENT DOMINUM. *Heureux sont ceux qui craignent le Seigneur.* Dans le Pseaume précédent, il a relevé le bonheur de ceux qui espèrent en Dieu ; ici il parle des avantages

2. *Labores manuum tuarum quia manducabis : beatus es , & bene tibi erit .*
 3. *Vxor tua sicut vitis abundans , in lateribus domus tue .*

2. Vous mangerez le fruit des travaux de vos mains : & en cela vous êtes heureux , & vous le serez encore à l'avenir.
 3. Votre femme sera à côté de votre maison , comme une vigne qui porte beaucoup de fruit.

COMMENTAIRE.

temporels dont jouissent ceux qui craignent le Seigneur , & qui sont fidèles observateurs de ses Loix. L'on a vu dans l'ancien Testament des Saints qui n'ont pas reçu dans leur maison l'accomplissement de ces promesses. Et c'est cela même qui doit le plus animer nôtre foi ; puisque c'est une preuve qu'il y a une autre vie , où Dieu leur a réservé d'autres biens plus solides. Nous devons donc à leur exemple , ne pas borner nos attentes au siècle présent ; mais les porter à une autre vie , où Dieu accomplira ce qu'il promet d'une manière infiniment plus parfaite , qu'il ne le fait en celle-ci , en faveur de ceux qui le craignent , & qui le servent : Car ses paroles ne peuvent être vaines , & sans effet.

Y. 2. LABORES MANUUM TUARUM QUIA (a) MANDUCABIS : BEATUS ES , &c. Vous mangerez le fruit de vos travaux ; & en cela vous êtes heureux. Le Psalmiste ne met pas le bonheur à vivre dans l'abondance , & sans travailler. Ce n'est point là la vie d'un Saint , ni le bonheur d'un homme qui craint Dieu. Il travaillera. Dieu bénira son travail. Il mangera tranquillement , & avec actions de grâces ce que la Providence lui aura donné. L'ennemi ne ravira point sa récolte. La chenille ne rongera point ses fruits. La sauterelle ne mangera point ses bleds en herbe ; la nielle ne les gâtera point , la tempête ne les brisera point. Il sera exempt des fleaux dont Dieu frappe les impies , & ceux qui ont renoncé à sa crainte. Vous semez en vain , dit Moÿse ; (b) l'ennemi dévorera les fruits de vos travaux. Et ailleurs : (c) Puissiez-vous planter une vigne , sans en recueillir le fruit ; parce qu'un autre la vendangera.

On peut traduire l'Hébreu : (d) Lorsque vous mangerez le travail de vos mains , vous serez heureux , & vous serez comblés de bonheurs. Les Septante (e) lisent de même. Mais plusieurs anciens Interprètes (f) trompez par l'équivoque du mot Grec *carpos* , qui signifie la main , & le fruit , ont traduit : Vous mangerez les travaux de vos fruits , au lieu des travaux de vos mains , qui est la véritable Leçon.

(a) Quia , non est in Græco nec apud. Hilari. Aug. Origen. Chryf. &c.

(b) Levit. xxv. 16.

(c) Deut. xxviii. 30.

(d) יגיע כפיך כי תאכל אשריך וטוב לך

(e) 70. Τὰς ἑτέρας τὴν ἀρχαίαν οὐ φέρουσιν , παντάπασιν ἴσιν , ἡ καλῶς οὐ ἴσιν.

(f) Hilari. Aug. Ieron. in Comment. Psal. Rom. S. Germ. Carnut. Mediol. vide Ieron. Epist. ad Marcelianum.

4. *Filii tui sicut novella olivarum, in circuitu mensæ tuæ.*

5. *Eccæ sic benedicitur homo, qui timet Dominum.*

6. *Benedicat tibi Dominus ex Sion : & videas bona Jerusalem, omnibus diebus vitæ tuæ.*

4. Vos enfans seront tout autour de vôtre table, comme de jeunes oliviers.

5. C'est ainsi que sera béni l'homme qui craint le Seigneur.

6. Que le Seigneur vous bénisse de Sion : afin que vous contempriez les biens de Jérusalem, pendant tous les jours de vôtre vie ;

COMMENTAIRE.

¶ 3. *UXOR TUA SICUT VITIS ABUNDANS, IN LATRIBUS DOMUS TUÆ.* *Vôtre femme sera à côté de vôtre maison, comme une vigne qui porte beaucoup de fruit.* Il compare une femme à une vigne, à cause de sa fécondité, & de l'excellence de son fruit. Vôtre femme sera comme une treille chargée de fruits à côté de vôtre maison. L'Hébreu (a) est traduit par quelques-uns, (b) comme une vigne abondante dans l'intérieur de vôtre maison. Mais on ne peut l'entendre que de quelque cour, ou de quelque jardin intérieur, puisque la vigne ne croit pas dans les maisons. La traduction des Septante, & de la Vulgate paroît meilleure. Il est ordinaire de planter des vignes contre les murs, & à côté des maisons.

¶ 4. *FILII TUI SICUT NOVELLÆ OLIVARUM.* (c) *Vos enfans seront autour de vôtre table comme de jeunes oliviers,* ou de jeunes rejetons d'oliviers, ou de jeunes oliviers qui poussent, & qui forment autour de vôtre table un agréable berceau. Les enfans des Justes sont encore comparez à de jeunes plantes, & en particulier, à des oliviers, au Pseaume CXLIII. 12. Le Prophète lui-même se représente comme un olivier planté dans la Maison de Dieu : (d) *Ego autem sicut oliva fructifera in Domo Dei.* Et les Prophètes employent la même similitude, en parlant du peuple du Seigneur. (e)

¶ 6. *BENEDICAT TIBI DOMINUS EX SION.* *Que le Seigneur vous bénisse de Sion.* Que le Seigneur, dont la demeure est dans Sion, répande de-là sur vous ses bénédictions. Il parle suivant l'opinion du peuple.

ET VIDEAS BONA JERUSALEM OMNIBUS DIEBUS VITÆ TUÆ. *Que vous contempriez les biens de Jérusalem pendant tous les jours de vôtre vie.* Dans le stile des Hébreux, voir les biens, signifie les posséder, & en jouir. Puissiez-vous voir les biens de Jérusalem ; c'est-à-dire : Que le Seigneur vous fasse la grace de voir Jérusalem dans la prospé-

(a) אשתך כגפן פריה כירכתי ביתך
(b) Quid. apud Chryf. Et vis insidens Vnde Amos. vi. 10. & Jon. 2. 5. Alius, Et vis præcipit. In similibus domus tua.

(c) Hilari. Sicut novella olivarum. Aug. Sicut novellatio.

(d) Psal. 11. 10.

(e) Jerem. 21. 16. & Osé xiv. 7.

7. *Et videas filios filiorum tuorum :* |

7. Et que vous voyez les enfans de vos enfans ; & la paix en Israël.

COMMENTAIRE.

rité, & de jouir dans elle des fruits d'une longue, & heureuse paix. C'est ce que l'on pouvoit souhaiter de plus doux, & de plus consolant aux Juifs, après cette longue captivité de Babylone, dont ils étoient revenus depuis peu de tems.

ÿ. 7. *VIDEAS FILIOS FILIORUM TUORUM.* *Que vous voyez les enfans de vos enfans.* Que vous viviez jusqu'à une extrême vieillesse ; & que vous puissiez voir votre famille nombreuse, & bien établie, & tout Israël dans une profonde paix : *Pacem super Israël.* (a)



P S E A U M E CXXVIII.

*Israël persécuté dès sa jeunesse ; Mais le Seigneur l'a toujours délivré.
Chûte soudaine de ses ennemis.*

Canticum graduum.

|

Cantique des degrés.

A R G U M E N T.

*I*L y en a qui expliquent ce Pseaume comme une action de grâces des Hébreux, pour toutes les faveurs qu'ils ont reçûs de Dieu, & pour tous les dangers qu'ils ont évitez depuis leur sortie d'Egypte, qu'ils appellent ici leur jeunesse. D'autres l'appliquent à David persécuté dès sa jeunesse, & toujours supérieur à ses ennemis. Bède l'entend des Juifs captifs à Babylone, sur le point de retourner dans leur pays. Saints Chrysostome, Théodore d'Héraclée, Théodore, Euthyme, & plusieurs autres croyent qu'il fut composé après le retour de la captivité, lorsque les Juifs ayant essuyé pendant un long tems tout ce que la malice, & l'envie de leurs ennemis purent inventer contre eux, ils se trouvèrent enfin tranquilles dans Jérusalem, ils virent le Temple du Seigneur rétabli, & les murs de la ville bien réparez. Nous souscrivons volontiers à ce dernier sentiment.

(a) Aug. Athan. Chryf. Pax super Israël. Hilar. Et videas pacem, &c.

¶ 1. *S*ÆPÈ expugnaverunt me à juventute mea, dicit nunc Israël.

¶ 1. *Q*U'Israël dise maintenant : Ils m'ont souvent attaqué depuis ma jeunesse.

2. *S*apè expugnaverunt me à juventute mea : etenim non potuerunt mihi.

2. Ils m'ont depuis ma jeunesse souvent attaqué : mais ils n'ont pu prévaloir sur moi.

3. *S*upra dorsum meum fabricaverunt peccatores : prolongaverunt iniquitatem suam.

3. Les pécheurs ont travaillé sur mon dos : ils m'ont fait sentir long-tems leur injustice.

COMMENTAIRE.

¶ 1. *S*ÆPÈ EXPUGNAVERUNT ME (a) A JUVENTUTE MEA. *Ils m'ont souvent attaqué depuis ma jeunesse.* C'est le peuple délivré de Babylone, (b) qui reconnoît qu'il a de tout tems éprouvé les effets de la protection de son Dieu. Il appelle sa jeunesse, le tems de sa demeure en Egypte. (c) Depuis ce tems jusqu'aujourd'hui, je n'ai point cessé d'avoir de puissans ennemis. Mais comme le Seigneur m'a délivré de toutes mes afflictions, j'espère qu'il ne m'abandonnera pas à la malice, & à la fureur de ces nouveaux ennemis. L'Hébreu : (d) *J'ai souffert beaucoup d'afflictions ;* ou, *mes ennemis m'ont beaucoup persécuté depuis ma jeunesse.*

¶ 2. *ETENIM NON POTUERUNT MIHI.* *Mais ils n'ont pu prévaloir sur moi.* La particule *etenim*, n'est pas causale en cet endroit. L'Hébreu : (e) *Ils n'ont aussi rien pu contre moi.*

¶ 3. *SUPRA DORSUM MEUM FABRICAVERUNT PECCATORES ; PROLONGAVERUNT INIQUITATEM SUAM.* (f) *Les pécheurs ont travaillé ; à la lette, ont forgé sur mon dos ; ils m'ont fait sentir long-tems leur injustice.* Ou bien : (g) *Les pécheurs m'ont imputé des choses dont je suis innocent ; ils n'ont fait qu'augmenter leur iniquité.* Leur calomnie n'a fait aucune impression sur les esprits. L'Hébreu : (h) *Des laboureurs ont labouré sur mon dos ; ils y ont tracé de longs sillons.* C'est une espèce de manière de parler proverbiale. Mes ennemis sont comme des laboureurs, qui ont impitoyablement labouré sur mon corps. Ils m'ont accablé de coups de foïet ; ils m'ont chargé de blessures ; ma chair est toute en pièces. Ce sont des expressions hyperboliques, pour exprimer la violence, & la cruauté des Babyloniens envers les Hébreux. Il n'y a d'art qu'on n'ait exercée contre nous. Saint Jérôme traduit : *Les laboureurs*

(a) S. Hilari. Multi expugnaverunt me.

(b) Hieracloc. Chrysof. Theodoret. Euthym. Grac. Paraphr. alii plerique.

(c) Vide Osee 11. 15. Jerem. 11. 2. Ezech. xvi.

4 5. 6.

(d) רבת צרונני

(e) לא יכלו לי 70. Kai γὰρ οὐκ, Alii,

אֵין אֵין, &c. apud Chryf.

(f) Aug. Longè fecerunt iniquitatem suam.

(g) Vide Hilari. hic.

(h) על גבי הרשו הרשום הארבו למענתם

Aqu. Th. Hegerhorat הרשו הרשו Sym. Oplerones

nanāiū. Prolongaverunt iniquitatem facientes.

Aqu. Epiphani.

4. Dominus iustus concide cervices peccatorum : confundantur & convertantur retrorsum omnes , qui oderunt Sion.

5. Fiant sicut sanum testorum : quod priusquam evellatur , exaruit : de quo non implevit manum suam qui metit , & sinum suum qui manipulos colligit.

4. Le Seigneur qui est juste , coupera la tête des pécheurs. Que les ennemis de Sion , soient couverts de confusion , & retournent en arrière ;

5. Qu'ils deviennent comme l'herbe qui croît sur les toits , qui se sèche avant qu'on l'arrache : dont celui qui fait la moisson ne remplit point sa main , ni celui qui ramasse les gerbes , son sein.

COMMENTAIRE.

ont labouré sur mon cou ; ils ont formé de longs sillons. Ils m'ont , pour ainsi dire , attaché à la charrue , & ont imposé le joug sur mon cou ; ils m'ont fait travailler comme une bête de labour. On applique ceci à JESU CHRIST dans sa flagellation ; ou aux tourmens des Martyrs , tant de l'ancien , que du nouveau Testament. (a)

¶ 4. DOMINUS IUSTUS CONCIDIT CERVICES (b) PECCATORUM. *Le Seigneur qui est juste , coupera la tête des pécheurs.* Il fera mourir mes persecuteurs , il détruira l'empire de Babylone , & réduira les Babyloniens sous le joug des Perses. C'est ce qui arriva en effet après la prise de Babylone par Cyrus. Xénophon (c) dit que ce Prince s'étant rendu maître de Babylone , désarma les Babyloniens , les contraignit de travailler à la terre , de payer les tributs , & de servir comme esclaves à ceux des Perses à qui ils seroient tombez en partage ; & il permit aux Perses de traiter en maîtres ceux qu'ils auroient pris en guerre. L'Hébreu porte : (d) *Le Seigneur a rompu les liens des méchants.* Ces liens avec lesquels ils nous avoient liez , ou les liens qui nous attachoient au joug ; ou les cordes avec lesquelles ils nous frappoient sur le dos. Aquila , & Symmaque : *Il a brisé les pièges des méchants.* Théodotion : *Leurs colliers , ou leur joug.*

CONFUNDANTUR ET CONVERTANTUR , &c. (e) *Que les ennemis de Sion , soient couverts de confusion , & retournent en arrière.* Qu'ils soient chargez d'une confusion éternelle , & qu'ils n'osent jamais paroître devant nous. Qu'ils soient l'objet du mépris , & de l'horreur publique. Couvrez-les , Seigneur , d'une confusion salutaire , afin qu'ils se convertissent , & qu'ils reviennent à vous.

(a) Vide Theodoret.

(b) Hilar. Aug. antiqua Psalt. Concidet cervices.

(c) Xenophon. Cyropad. l. 7. p. 393. Πηγίται δὲ Κίβητος Βαβυλωνίους ἀπὸ τῶν γῆν ἰσχυροῦσθαι , καὶ τὰς ἀρπάζει ἀντιφύσει , καὶ ἀποστρέφονται εὐθὺς ἐπὶ

Ἰουδαίαν ἀπὸ τῆς ἰσχυροῦσθαι. Πέπρωτος δὲ αὐτὸς ἀποστρέφεται ἀπὸ τῆς ἀρπάζει ἀντιφύσει.

(d) יהוה יחיה קצין עמיתו רשעים.

& Sym. Pegasus. Laqueus. Th. Elias. Torquet.

(e) Psalt. Rom. Confundantur & revertantur.

7. Et non dixerunt qui prateribant :
Benedictio Domini super vos : benediximus vobis in nomine Domini.

7. Et ceux qui passèrent n'ont point dit :
Que la bénédiction du Seigneur soit sur
vous. Nous vous bénissons au nom du Sei-
gneur.

COMMENTAIRE.

ψ. 5. FIANT SICUT FOENUM TECTORUM : (a) QUOD PRIUSQUAM EVELLATUR EXARUIT. *Qu'ils deviennent comme l'herbe qui est sur les toits, qui se sèche avants qu'on l'arrache.* L'Auteur veut parler de ces toits en platte forme usitez dans la Palestine, où il croissoit quelquefois de l'herbe ; mais comme le pays étoit fort chaud, & que cette herbe manquoit de nourriture, elle étoit bien-tôt flétrie, & séchée. Cette manière de parler marque parfaitement la caducité, & la courte durée de la prospérité des méchans. Ceci doit plutôt s'entendre comme une prédiction de la décadence des Babyloniens, que comme une imprécation contr'eux. Le Chaldéen : *Qu'ils soient comme l'herbe qui croit sur les toits, qui avants que d'être en fleur, est fanée, & desséchée par le soufflé d'un vent impétueux.* On ne convient pas de la vraie signification du terme Hébreu, (b) que les Septante, & la Vulgate traduisent par, être arrachée. Saint Jérôme après Aquila, traduit : (c) *Qu'ils deviennent comme l'herbe des toits, qui se sèche aussi-tôt qu'elle est fleurie.* Symmaque : (d) *Avants qu'elle produise son tayan, & qu'elle arrive à une juste grandeur.* La sixième Edition : (e) *Avants qu'elle se soit affermie.* Quelques Exemplaires des Septante portoient : (f) *Avants qu'elle fleuris.* Et d'autres : *Avants qu'elle fût arrachée.* Louïs de Dieu est pour cette dernière explication. Hammond la favorise aussi. Il croit qu'anciennement on arrachoit le foin, avant l'usage des faux. D'autres traduisent : *Elle se fanne avants qu'elle paroisse.* A peine jette-t-elle un petit germe, que le Soleil la cuit, & la fait mourir. Comparez 4. Reg. XIX. 26. où se trouve la même similitude.

DE QUO NON IMPLEVIT MANUM SUAM QUI METIT. (g) *Celui qui moissonne, n'en remplit pas sa main.* En suivant le texte à la lettre, il faut dire que l'herbe des toits, dont on vient de parler, étoit du foin en herbe ; ou plutôt il faut suppléer ici quelque chose au texte : *Qu'ils soient comme ces moissons jettées dans des terrains secs, & ingrats ; qu'ils ressemblent aux herbes des toits, qui sont bien-tôt flétries*

(a) Hilar. Psalt. Rom. Mediol. S. Germ. Car. nus Fiant sicut fenum adificiorum. 70. וְזוּי כַּיְהוֹדוּ דְּמִדְּבָרִים

(b) יהוֹי כַּחצִיר גִּנְתָּ שְׂדֵמָה שֶׁלֶף יִבֵּשׁ

(c) Aqu. Ὁ ἀρχαῖος ἀποδάματ ἰεροσόλυμ. Ieron. Quod statim ut viderit arsit.

(d) Sym. Πῆξ τῷ ἰεροσόλυμ.

(e) 6. Edit. Πῆξ τῷ ἰεροσόλυμ.

(f) 70. In quibusd. codd. Πῆξ τῷ ἰεροσόλυμ.

In aliis vulg. Πῆξ τῷ ἰεροσόλυμ.

(g) Hilar. & Psalt. Rom. & alia non pauca non implebit. . . qui metet. . . qui colliget.

par la chaleur du Soleil ; leur moisson ne produira rien , & elle ne remplira jamais l'attente du laboureur.

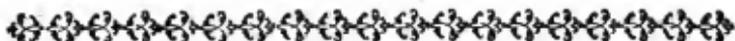
ÿ. 7. ET NON DIXERUNT QUI PRÆTERIBANT... BENE-DICTIO DOMINI, &c. (a) *Ceux qui passoient n'ont point dit : Que la bénédiction du Seigneur soit sur vous.* Les Hébreux , & en général les Sytiens , & les Asiariques , aiment les similitudes , & ils ne se contentent point de les avoir proposées en passant , comme nous ferions ; ils s'y arrêtent , ils les continuent , & se plaisent à en faire sentir toute la beauté , & tous les rapports à la chose qu'ils ont en vûë. L'Auteur du Pseaume ne se contente pas de nous dire ici , que la prospérité de l'impie sera d'aussi courte durée , qu'une moisson plantée dans un fond aride ; il compare cette moisson à une herbe qui vient sur les toits , il en fait remarquer toutes les suites , l'inutilité , les défauts ; on n'en tirera aucune utilité , on ne lui donnera aucune bénédiction , le laboureur n'y aura ni honneur , ni profit , ni plaisir.

Lorsqu'on voit un champ bien cultivé , & bien rempli , dit Théodore , on est porté naturellement à l'admirer , à louer l'industrie du laboureur , & à lui souhaiter la bénédiction du Seigneur. On voit par l'Histoire de Boz, (b) qu'on saluoit les moissonneurs lorsqu'on arrivoit dans le champ où ils étoient. Cela s'observoit aussi religieusement parmi les Chrétiens du tems de saint Augustin , comme il le dit sur cet endroit. Le Caldéen : *Ceux qui passoient par-là n'ont point dit : Que la bénédiction de Dieu soit sur vous ; & on ne leur a point répondu Nous vous bénissons au nom du Seigneur.*

(a) Hilar. *Benedicamus vob.*

(b) Ruth. 2. 4.





PSEAUME CXXIX.

Prière des Juifs en captivité à Babylone. Ils confessent leurs péchez au Seigneur ; ils mettent toute leur confiance en sa miséricorde , & espèrent le pardon de leurs iniquitez.

Canticum graduum. | Canticque des degrés.

ARGUMENT.

L'Eglise a mis depuis plusieurs siècles ce Pseaume entre les Pénitentiaux ; & c'est apparemment ce qui l'a fait attribuer par quelques Interprètes à David touché de repentir après son péché avec Bethsabée. (a) On le récite aussi communément pour le soulagement des ames du Purgatoire, tant à cause de ces paroles : De profundis clamavi ad te, qui nous donnent l'idée d'une ame enfermée dans un cachot sombre, & profond ; que parce qu'il y est souvent parlé de la miséricorde du Seigneur, du pardon des iniquitez, & de l'espérance des Justes. Le Syriaque, & quelques nouveaux Interprètes (b) l'attribuent à Néhémie, & aux Juifs nouvellement de retour à Jérusalem. Ils se plaignent des insultes, & de la malice des Samaritains, & des autres ennemis, qui s'opposoient au rétablissement des murs de leur patrie. Mais la plupart des Anciens, (c) & plusieurs Modernes le regardent comme une prière des Juifs captifs à Babylone, qui accablés sous le joug de la servitude, implorent le secours du Seigneur, & mettent en lui seul leur espérance. C'est le système qui nous paroît le plus vrai-semblable.

†. 1. **D**E profundis clamavi ad te, Domine : Domine, exaudi vocem meam.

†. 1. **J'**Ai crié vers vous, Seigneur, du fond des abîmes : Seigneur, exaucez ma voix.

COMMENTAIRE.

†. 1. **D**E PROFUNDIS CLAMAVI AD TE, &c. *J'ai crié vers vous, Seigneur, du fond des abîmes.* Les captifs de Babylone représentent leur exil, & leur servitude, comme une prison, une abîme,

(a) Muis. Moler.

(b) Levin. le Blanc.

Tome I I.

(c) Chrysoſt. S. Hilar. Euthym. Theodor. Be-
da Ferrandavali.

2. *Fiant aures tuae intendentes, in vocem deprecationis meae.*

3. *Si iniquitates observaveris, Domine: Domine quis sustinebit?*

4. *Quia apud te propitiatio est: & propter legem tuam sustinui te, Domine.*

2. Que vos oreilles se rendent attentives à la voix de mon ardente prière.

3. Si vous observez *exactly*, Seigneur, nos iniquitez; Seigneur, qui subsistera devant vous?

4. Mais vous êtes plein de miséricorde; & j'ai espéré en vous, Seigneur, à cause de votre Loi.

COMMENTAIRE.

une fosse profonde, & pleine d'eau, où ils sont submergez. Saint Chrysostome, Théodoret, & quelques autres Grecs, entendent *De profundis*, du fond du cœur.

Ÿ. 2. **FIANT AURES TŒ INTENDENTES.** *Que vos oreilles se rendent attentives.* Dieu voit tout, & connoit tout; & ce que les sens, le raisonnement, l'attention, l'étude font en nous, la seule vue, la simple connoissance du Seigneur le fait en lui, d'une manière infiniment supérieure, & transcendante.

Ÿ. 3. **SI INIQUITATES OBSERVAVERIS, DOMINE, QUI SUSTINEBIT?** *Si vous observez nos iniquitez, Seigneur, qui subsistera devant vous?* Ou, qui soutiendra l'effet de votre colere, ou même la rigueur de votre examen? Ou qui résistera à votre Jugement? C'est fait de moi, si vous me traitez sans miséricorde. L'Hébreu: (a) *Si vous observez, examinez, regardez avec soin mes iniquitez, qui se soutiendra?* à la lettre, *qui demeurera debout?*

Ÿ. 4. **QUIA APUD TE PROPITIATIO EST; ET PROPTER LEGEM TUAM SUSTINUI TE.** *Vous êtes plein de miséricorde; & j'ai espéré en vous, à cause de votre Loi.* Vous êtes un Dieu de bonté: & j'ai mis en vous mon espérance, à cause des promesses de votre Loi. (b) Vous nous menacez, Seigneur, des derniers châtimens, si nous vio'lons vos saintes Ordonnances: mais aussi vous nous promettez le pardon, aussitôt que nous retournons vers vous. Nous reconnoissons que les maux présents sont la juste peine de nos iniquitez: mais à qui aurons-nous recours, si ce n'est au Dieu des miséricordes?

L'Hébreu d'aujourd'hui est assez différent de ce qu'il étoit du tems des Septante, & des autres anciens Interprètes. Il porte: (c) *Parce que dans vous est la clémence; afin que l'on vous craigne.* (Ÿ. 4.) *J'ai attendu le Seigneur, &c.* Quelque terrible que vous soyez, vous êtes aussi tout plein de

(a) אִם עֲשִׂיתָ הַשְׂמֵרָה יְהוָה אֲדִינִי מִי יִסְמְדוּ
(b) *Levit. xxvi. & Deut. xxviii.*

(c) כִּי עִם הַכְּלִימָה לְטֶעֶן תִּזְרָא (4) קִימִי יְהוָה

3. *Sustinuit anima mea in verbo ejus :*
spervit anima mea in Domino.

6. *A custodia matutina usque ad noc-*
tem : sperat Israël in Domino.

5. Mon ame s'est soutenuë par la parole du
 Seigneur ; mon ame a espéré au Seigneur.

6. Qu'Israël espère au Seigneur, depuis la
 veille du matin, jusqu'à la nuit :

COMMENTAIRE.

méricorde. C'est pourquoi j'ai mis dans vous toute mon espérance. Les Septante : (a) *La miséricorde est dans vous ; & à cause de votre nom, je vous ai attendu, ô mon Dieu.* Symmaque, & Théodotion lisoient : *A cause de votre Loi, (b)* de même que la Vulgate lit aujourd'hui. Aquila, & la cinquième Edition : (c) *A cause de votre crainte ; à cause de la crainte que j'ai eue de votre nom, & de ma piété envers vous.* La dixième Edition : (d) *A cause de votre nom :* Vous nous ferez miséricorde pour vous-même, & non pour nos mérites. Un ancien Interprète Grec : *Afin que votre parole soit connue.* Le Caldéen : *La clémence est dans vous ; afin qu'on vous voie, (e)* ou qu'on vous connoisse. Le sens des Septante, & de la Vulgate paroît incillieur que tout cela.

ÿ. 5. *SUSTINUIT ANIMA MEA IN VERBO EJUS.* *Mon ame s'est soutenuë par la parole du Seigneur.* Je me suis soutenu dans l'ennui de ma captivité, par les promesses que le Seigneur m'a faites de m'en délivrer bien-tôt. Je me suis reposé sur les paroles de ses Prophètes. L'Hébreu : (f) *J'ai espéré en sa parole ;* ou, *j'ai attendu l'effet de sa parole.* Saint Hilaire, saint Augustin, saint Chrysostome, les Pseautier Romain, & de Chartres : *Sustinuit anima mea in verbum ejus.*

ÿ. 6. *SPERAVIT ANIMA MEA IN DOMINO. A CUSTODIA MATUTINA, USQUE AD NOCTEM, SPERET ISRAEL, &c.* *Mon ame a espéré au Seigneur. Qu'Israël espère au Seigneur, depuis la veille du matin, jusqu'à la nuit.* Ne vous laissez point d'espérer au Seigneur. S'il diffère de vous secourir, ne vous rebutez point ; d'un jour à l'autre, du matin au soir, du soir au matin, il arrivera un changement total dans votre état. Dieu vous délivrera, lorsque vous y penserez le moins. L'Hébreu est assez différent : (g) *Mon ame est attentive au Seigneur, depuis la garde du matin, jusqu'à la garde du matin.* Elle attend son secours d'un jour à l'autre. Elle espère à tout moment quelque changement à la triste situation où elle se trouve. Autrement : *Elle est appliquée au Seigneur plus que les gardes du matin ; oui, plus que les gardes du matin.* Elle est plus attentive

(a) *Uti vultu sui in verbo dei. Et vultu tuo sustinet te, & speravit in te, &c. Ita Arab. & Psalt. Mediol. Propter nomen tuum. Et ita antiqui libri apud Ieros. ad Summum, & Erastell.*

(b) *Sym. Th. Et vultu suo. Ils lisoient : תורה*

(c) *Aqu. & 5. Edit. Et vultu suo. Heb. תורה*

(d) 6. Edit. Et vultu tuo sustinet te.

(e) Il decrive תורה de תורה Vidit.

(f) ולדבר הוולתי

(g) נפסי יאדני משחרים לבקר שחרים לבקר
 Ieron. *A vigilia matutina, usque ad vigiliam matutinam.*

7. *Quia apud Dominum misericordia :
& copiosa apud eum redemptio.*

7. Parce que le Seigneur est plein de miséricorde, & qu'on trouve en lui une rédemption abondante.

8. *Et ipse redimet Israël, ex omnibus iniquitatibus ejus.*

8. Et il rachetiera Israël de toutes ses iniquitez.

COMMENTAIRE.

au moment de sa délivrance, que les gardes du matin à l'apparition de l'aurore, & du jour. Le Caldécé : Elle a plus d'attention à attendre le secours du Seigneur, que n'en ont ceux qui veillent dans le Temple, & qui observent le moment pour offrir le sacrifice du matin. Ce sacrifice s'offroit au point du jour. Aquila : (a) *Mon ame est plus vigilante en ce qui regarde le secours qu'elle attend du Seigneur, que ceux qui observent le point du jour.*

SPERET ISRAEL. *Qu'Israël espère au Seigneur.* L'Hébreu commence ici le verset 7. *Israël, espérez au Seigneur, parce qu'il est plein de miséricorde.*

ÿ. 8. REDIMET ISRAEL EX OMNIBUS INIQUITATIBUS EJUS. *Il rachetiera Israël de toutes ses iniquitez.* Il lui pardonnera ses anciennes iniquitez, & en même-tems le délivrera des maux qu'elles lui ont attirés. Il le tirera de cette captivité, où il n'est tombé qu'en punition de ses crimes. L'iniquité est mise pour le châtement.

(a) *Aqa. Et q̄z̄i au is n̄:er d̄e b̄ulawā'it̄er t̄er m̄p̄it̄er.*



P S E A U M E C X X X .

Sentimens d'humilité des captifs de Babylone. Ils mettent toute leur espérance au Seigneur.

Canticum graduum.

Cantique des degrés.

A R G U M E N T .

Plusieurs Commentateurs (a) veulent que David ait composé ce Pseaume, pour se justifier des soupçons qu'on avoit conçus contre lui à la Cour de Saül, comme si par un effet de son orgueil, & de sa présomption, il eût prétendu à la Royauté. Voici son apologie. Il prend Dieu à témoin de son éloignement de toute vanité, & de toute ambition. Suivant l'hypothèse qui attribue tous les Pseaumes graduels aux Juifs captifs à Babylone, ou aux mêmes Juifs délivrez de captivité, nous croyons que celui-ci est une confession des principaux Juifs de Babylone, par laquelle ils s'humilient profondément devant la Majesté de Dieu, en vue de leurs péchez, & se flattent que le Seigneur touché de leur douleur, & de leur humiliation, aura pitié d'eux, & enfin les délivrera. Il finit comme le précédent : Israël, espérez au Seigneur dès-à-présent, & dans tous les siècles. Cette conclusion ne convient point à David accusé d'orgueil, & d'ambition par Saül, & par ses Courtisans. Le Pseaume peut s'appliquer à Esther, ou à Mardochée, ou à Néchémie. On fait quelle fut la modestie de celui-ci, & sa sagesse dans le gouvernement de sa nation. (b)

ψ. 1. **D**omine, non est exaltatum cor meum : neque elati sum oculi mei.

ψ. 1. **S**eigneur, mon cœur ne s'est point enflé d'orgueil, & mes yeux ne se sont point élevez.

C O M M E N T A I R E .

ψ. 1. **D**OMINE, NON EST EXALTATUM COR MEUM. Seigneur, mon cœur ne s'est point enflé d'orgueil. On ne doit pas regarder la condition de tous les captifs de Babylone, comme une perte enriére de leur liberté; en sorte qu'ils n'eussent aucuns biens en leur disposition, ni aucun exercice de leurs Loix. On voit par l'Histoire de Susanne, qu'ils avoient dans Babylone des Juges de leur nation, qui les ju-

(a) Muis. Hamm. Grot. alii plerique.

I (b) 2. Esdr. v. 13-16.

2. *Neque ambulavi in magnis, neque in mirabilibus super me.*

3. *Si non humiliter sentiebam: sed exaltavi animam meam.*

2. Je n'ai point non plus marché d'une manière pompeuse, & élevée au-dessus de moi.

3. Si je n'avois pas des sentimens humbles, & rabaissez, & si au contraire j'ai élevé mon ame;

COMMENTAIRE.

geoient suivant leurs Loix. Pour le reste, ils étoient de même condition que les autres sujets du Roi de Babylone, payant les tributs, & cultivant les terres qui leur étoient assignées: Car dans l'Orient tous les sujets sont regardez comme esclaves de leurs Rois. Mais outre cette servitude commune, & générale, il y en avoit une particulière pour plusieurs Juifs, qui étoient devenus réellement esclaves des Babyloniens, ou par droit de victoire, ou par violence, & par force, ou enfin par nécessité, ayant été forcez de vendre leur liberté, pour éviter de plus grands maux.

Ce ne sont certainement pas ces captifs réduits en esclavage, ni ceux qui vivoient dans le travail, & dans l'humiliation d'un état méprisé, & obscur, qui parlent dans ce Pseaume. Il n'y a pas beaucoup à se vanter pour des gens de cette condition, de ne prendre pas de grands airs, de ne se point élever d'orgueil, de ne marcher pas d'une manière pompeuse, & élevée au-dessus de leur portée. Beaucoup moins leur convient-il de s'en faire un mérite auprès de Dieu, comme le font ceux qui parlent dans ce Pseaume. Il faut donc l'entendre des premiers des Juifs, qui se trouvoient alors à la tête de leur nation à Babylone, comme Jéchonias, qui avoit été Roi de Juda, & qui fut établi en honneur par Evihmérodach; (a) ou Salathiel, Chef de la maison de David; ou de ceux qui avoient acquis de grands biens, comme Joaxim, époux de Susanne; (b) ou d'Esther épouse d'Assuérus, & de Mardoehée son premier Ministre; ou des hommes constituez en dignité, comme Daniel, & ses compagnons; ou enfin des gens qui avoient quelque emploi à la Cour, comme Néhémie. Il sied bien à des personnes de ce rang de dire au Seigneur: *Vous savez, mon Dieu, que mon cœur ne s'est point enflé d'orgueil, & que mes yeux ne se sont point élevez: (c) 2.* Que je n'ai point marché d'une manière pompeuse, ni élevée au-dessus de ma condition. Mais je me suis tenu en votre présence dans une humiliation profonde, & dans un état de pénitence, pour fléchir votre colère, & pour attirer sur moi, & sur mes freres les effets de votre miséricorde. L'Hébreu à la lettre: (c) 2. *Je n'ai point marché dans des grandeurs, ni dans des merveilles au-dessus de moi.*

(a) 4. Reg. xxv. 27.

(b) Dan. xiii. 1. 2. 3.

(c) ואהלכתי בגדלות ולאהלכתי במגני

Aqu. Et magnificatus, Sym. Et magnificentus, ubi in superbia mea super me.

4. Sicut ablatus est super matre sua, ita retributio in anima mea.

5. Speret Israël in Domino: ex hoc nunc & usque in sæculum.

4. Que mon ame soit réduite au même état que l'est un enfant lorsque sa mere l'a sevré.

5. Qu'Israël espère au Seigneur; dès maintenant, & dans tous les siècles.

COMMENTAIRE.

Ψ. 3. SI NON HUMILITER SENTIEBAM; SED EXALTAVI ANIMAM MEAM. (Ψ. 4.) SICUT ABLACTATUS EST, &c. (a) Si je n'avois pas des sentimens humbles; & si au contraire j'ai élevé mon ame. (Ψ. 4.) Que mon ame soit réduite au même état que l'est un enfant, lorsque sa mere l'a sevré. Je veux bien être prive de vos faveurs, & traité comme un enfant que l'on sevre, si je me suis oublié dans mon élévation. Si je me suis abandonné à l'impatience dans ma captivité, & si j'ai manqué de soumission à vos ordres, traitez-moi dans toute votre rigueur. L'Hébreu: (b) Si je n'ai pas rendu mon ame semblable à un enfant qui est sevré par sa mere, que mon ame soit à mon égard comme un enfant que l'on sevre. Si je ne me suis pas conservé dans des sentimens de douleur, & d'humiliation devant Dieu, & sous sa main puissante, comme un enfant que l'on sevre, gémit entre les bras de sa mere, je veux bien que mon Dieu me traite dans sa colere, qu'il me refuse ses consolations, & les plus tendres effets de sa miséricorde. (c) Autrement: Si je n'ai pas humilié mon ame, & si je ne l'ai réduite au silence, comme un enfant qu'on sevre est humilié, & réduit au silence à l'égard de sa mere, que mon ame soit à mon égard comme un enfant que l'on sevre. Symmaque: (d) Si je n'ai pas regardé mon ame, & si je ne l'ai pas traitée comme un enfant qu'on sevre est traité par sa mere, que l'on traite ainsi son ame.

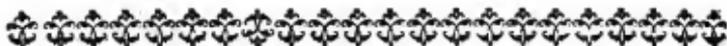
Ψ. 5. SPERET ISRAEL IN DOMINO. Qu'Israël espère au Seigneur. C'est la conclusion de tout le Pseaume. Nous espérons, Seigneur, que sensible à nos maux, & touché de nôtre humiliation, vous nous accorderez enfin nôtre retour. Ou, en le prenant comme une prière de Daniel: O Israël, espérez au Seigneur. Ne vous laissez point aller au découragement, & à l'impatience dans vôtre captivité. La miséricorde du Seigneur est éternelle. Ou, en l'expliquant comme une exhortation de Néhémie: Israël, espérez au Seigneur, & à présent, & dans tous les siècles. Il saura humilier vos ennemis, & vous délivrer de leurs pièges. Le nom d'Israël pourroit faire croire que c'est Esther, ou Mardochee qui consolent les Israélites des dix Tribus.

(a) Aug. Quomodo modum qui ablati est à lacte super matrem suam S. Hilar. Sicut ablatum super matrem suam, ita retribuit in animam meam. Psalt. Gallie. Sicut ablatum est super matrem suam, ita retribuit in anima mea. S. Bened. R. c. 7. Ita retribuit in animam meam. Ita Chrysost.

(b) אדם לא שיהיה ורססתי נפשי כנבל עלי אדם כנבל עלי נפשי

(c) Vide Chrysost Vat. Genes. Flamm.

(d) Sym. E. μὴ εἶδεν ἢ ποιῶσα τὸν θυμὸν μου ἀπογαλαιῶσθαι ὡς ἐπεὶ μετέπε ἀνὴρ, ὅπως ἀπογαλαιῶσθαι τῆ ψυχῆς μου.



P S E A U M E C X X X I.

Prière des Juifs en captivité; ils conjurent le Seigneur de se souvenir des promesses qu'il a faites à David; ils le prient de rétablir son Temple, & de relever le trône de son serviteur.

Canticum graduum.

| Cantique des degrés.

A R G U M E N T.

*P*lusieurs Interprètes (a) attribuent ce Pseaume à David. Ils croient qu'il le composa dans le même tems qu'il conçut le dessein de bâtir un Temple au Seigneur. Ce dessein n'eut point d'exécution. Mais on veut que ce saint Prophète ait voulu laisser ce monument de sa bonne volonté, & qu'il ait même fait chanter ce Pseaume, lorsqu'il amena l'Arche de Cariath-iarim, dans le Tabernacle qu'il avoit préparé sur le mont de Sion. D'autres (b) veulent qu'il ait été écrit par Salomon, & chanté à la cérémonie de la Dédicace du Temple. Ce qui rend cette opinion assez probable, c'est qu'on remarque ici quelques versets, (c) qui se trouvent aussi dans la prière solennelle que ce Prince prononça dans cette occasion.

Les Peres Grecs après Origènes, (d) ont cru que ce Pseaume avoit été composé pendant la captivité de Babylone, & que les captifs prient ici le Seigneur de se souvenir de David son serviteur, d'avoir compassion de son peuple, d'exécuter les promesses qu'il a faites à David, en rétablissant son Temple dans Jérusalem, & en faisant revivre le nom, & la puissance de ce Prince dans ses descendans. Ce Pseaume a beaucoup de rapport au LXXXVIII. & aux LXXIII. & XLIII. & LXXVI. qui sont des plaintes des Juifs captifs, comme si Dieu avoit abandonné son peuple, & oublié ses promesses. Nous suivrons cette hypothèse dans le Commentaire. D'autres (e) le rapportent à la solennité de la Dédicace du second Temple; & ce sentiment se soutiendrait beaucoup mieux qu'aucun autre, s'il n'étoit pas ici parlé de l'Arche, qui probablement ne se trouva plus dans le Temple après la captivité. Mais on peut répondre que les Juifs d'alors employant les mêmes paroles dont Salomon s'étoit servi à la Dédicace du premier Temple, ils n'ont pas dû les

(a) Kimchi. Muis. Ferrand. alii.

(b) Bossuet. Hamm. Grot. &c.

(c) Comparez 4. Par. vi. 41. 42. avec les 77.

B. 9. de ce Pseaume cxxxii.

(d) Origen. Theodor. Græc. Paraphras.

(e) Vide Chrysostr. Hieraclear. Eusyb. &c.

charger,

changer, quoique l'Arche ne se trouvoit pas au second Temple. Voyez le Pseaume xcviij. 1. & le Commentaire.

Saint Hilaire l'explique de JESUS-CHRIST. Il soutient même qu'il n'y a que la mauvaise foi des Juifs, qui les empêche de reconnoître que le premier verset lui convient uniquement. Mais les Juifs ne sont pas difficulté d'en expliquer une partie du Messie; par exemple, les deux derniers versets. Il est vrai qu'ils sont inexcusables de ne pas voir le parfait accomplissement de ces prophéties dans la personne de JESUS-CHRIST: mais c'est un reproche qu'on a droit de leur faire sur toutes les autres prédictions, qui ne sont ni moins claires, ni moins expressees que celles-ci. Et plusieurs Commentateurs Catholiques, & même des Peres n'ont fait nulle difficulté d'appliquer à David, à Salomon, ou à Zorobabel, dans le sens littéral, ce que nous expliquons avec saint Hilaire, de JESUS-CHRIST seul, dans le sens spirituel.

ψ. 1. **M**emento, Domine, David,
& omnis mansuetudinis ejus.

2. Sicut juravit Domino: votum
vovit Deo Jacob.

ψ. 1. **S**ouvenez-vous, Seigneur, de David;
& de toute sa douceur.

2. Souvenez-vous qu'il a juré au Seigneur,
& a fait ce vœu au Dieu de Jacob:

COMMENTAIRE.

ψ. 1. **M**EMENTO, DOMINE, DAVID, ET OMNIS MANSUETUDINIS EIUS. Souvenez-vous, Seigneur, de David, & de toute sa douceur. N'ayez point égard à nos péchez, Seigneur; mais aux mérites de David, & à cet esprit de douceur, & de clémence qu'il a fait paroître en tant d'occasions. Ce sont les captifs de Babylone qui parlent. Souvenez-vous des promesses que vous lui avez faites, & de ce qu'il a souffert pour votre gloire. L'Hébreu: (a) Souvenez-vous en faveur de David, de toutes ses afflictions. D'autres: Souvenez-vous de David, & de sa modestie, ou de sa modération, de son humilité. Il en donna des preuves, lorsque considérant qu'il étoit logé proprement, & magnifiquement, il ne le put voir sans confusion, & il dit à Nathan: (b) Ne voyez-vous pas que je loge dans une maison de cèdre, pendant que l'Arche du Seigneur est sous une tente de peaux?

ψ. 2. SICUT (c) JURAVIT DOMINO; VOTUM VOVIT DEO JACOB. Il a juré au Seigneur; & il a fait ce serment au Dieu de Jacob. L'Hébreu à la lettre: (d) Qui a juré au Seigneur; il a fait un vœu au

(a) זכר לדוד את כל ענותו. *Agn. Kazavias.*
Syn. Kazavias. Ses douleurs, ses traverses, ses afflictions. *†. Edit. Tamaradas* Son humilité, ou ses humiliations. *70. Πεινήθη.* Sa mansuetude. Le Psaute. de *S. Gezim, Modestia ejus.*

Sa modestie.

(b) 2. Reg. vii. 2.

(c) *Heb. אשר יחמי. 70. מ' ש' אהמי.* Au lieu de *S' ahoos.*

(d) אשר נשבע ייחזק בדר לאבד ועקוב

3. Si introiero in tabernaculum domus mea : si ascendero in lectum strati mei.

4. Si dedero somnum oculis meis , & palpebris meis dormitationem ;

5. Et requiem temporibus meis : donec inveniam locum Domino , tabernaculum Deo Jacob.

6. Ecce audivimus eam in Ephrata : invenimus eam in campis silva.

3. Si j'entre dans ma maison ; si je monte sur le lit qui est préparé pour me coucher ;

4. Si je permets à mes yeux de dormir , & à mes paupières de sommeiller ;

5. Et si je donne aucun repos à mes tempes ; jusques à ce que je trouve un lieu propre pour le Seigneur , & un tabernacle pour le Dieu de Jacob.

6. Nous avons ouï dire , que le tabernacle étoit à Ephrata ; nous l'avons trouvé dans les champs de la forêt.

COMMENTAIRE.

Foyz de Jacob , ou au Puissant de Jacob. Ce nom est déjà donné au Seigneur dans la Génèse : (a) *Per manum Potentis Jacob.* On ne lit pas expressement dans l'Écriture , que David se soit engagé par un vœu , ni par un serment à bâtir un Temple au Seigneur ; ni qu'il ait pour cela témoigné les empressements qui sont marquez ici. Mais l'Écriture supplée ordinairement dans un lieu , ce qui a été omis dans un autre ; & l'attention que David apporta pendant tout le reste de son regne à amasser de l'or , de l'argent , des bois , des métaux pour la construction du Temple ; la prodigieuse quantité qu'il en recueillit , prouvent assez son ardeur pour la réussite de cette magnifique entreprise , dont Dieu avoit réservé la gloire à Salomon.

ψ. 3. SI INTROIERO IN TABERNACULUM DOMUS MEÆ , ... DONEC INVENIAM LOCUM DOMINO. *Si j'entre dans ma maison , ... jusqu'à ce que je trouve un lieu propre pour le Seigneur ;* une place propre pour lui bâtir un Temple. Ce sont les paroles de David. Il exprime son vœu par forme d'imprécation ; mais sans marquer en particulier aucune peine , s'il manque à sa parole. C'est ainsi que les Hébreux en usoient d'ordinaire. Si je ne fais telle chose ; si je n'exécute ma parole ; suppléez : que Dieu me traite dans sa rigueur.

ψ. 5. ET REQUIEM TEMPORIBUS MEIS. *Si je donne aucun repos à mes tempes.* Il faut l'entendre des tempes de la tête , (b) & non pas du tems de son regne. L'Hébreu , le Caldéen , le Syriaque ne lisent point ce passage. C'est une explication du verset précédent. Il semble qu'il est passé de la Version de Théodotion dans les Septante. Il étoit marqué d'une obèle dans les Hexaples d'Origènes , pour faire voir qu'on l'avoit ajouté.

(a) Genes. XLIX. 24.

(b) 70. Ἀνάπαυσιν τοῖς ὤφθαλμοις μου. Theod. καὶ τοῖς ὤφθαλμοις μου ἡσυχίαν. Au lieu de , vois

ἀνάπαυσιν μου τοῦ ὄφθαλμου. Palpebris meis dormitationem ; qui est dans la Vulgate , & dans les Septante.

¶ 6. ECCE AUDIVIMUS EAM IN EPHRATA; INVENIMUS EAM IN CAMPIS SYLVÆ. (a) Nous avons ouï dire que le Tabernacle étoit à Ephrata; nous l'avons trouvé dans les champs de la forêt. C'est une continuation du discours, ou du vœu de David. Comme j'étois dans cette résolution, & que je cherchois un lieu pour y placer votre Demeure, j'appris que votre Tabernacle étoit à Ephrata. J'allai, & je le trouvai dans la campagne du bois. David n'ignoroit pas certainement que l'Arche ne fût à Cariath-iarim, puisqu'il dit à Nathan (b) qu'il étoit honteux que l'Arche du Seigneur fût si mal logée, pendant que lui demuroit dans une maison de cédre. Mais l'Auteur du Pseaume a tourné la chose ainsi, par une figure de discours, afin de faire mieux sentir la vivacité, & l'empressement de David. Il cherche un lieu propre pour le Seigneur. On lui dit que sa demeure est à Cariath-iarim; il y vole; il l'y trouve. ¶ 7. Il entre; il adore. Mais (¶ 8.) remarquant que ce lieu n'étoit point convenable à la grandeur d'une telle Majesté, il l'invite à venir dans la demeure qu'il lui a préparée: Surge, Domine, in requiem tuam; in, & Arca sanctificationis tue.

La grande difficulté du passage consiste dans ces deux mots: Ephrata, & le champ du bois. Quelques-uns (c) l'entendent ainsi: Lorsque j'étois encore jeune, demeurant à Ephrata, ou Bethléem ma patrie, on me disoit que le Tabernacle du Seigneur étoit dans la campagne du bois, c'est-à-dire, à Cariath-iarim. Le nom de Cariath-iarim, signifie la ville des bois; & l'Hébreu de cet endroit lit: Sedei-iar, les champs du bois. Mais il y a beaucoup d'apparence que ces deux mots marquent ici la même chose.

D'autres (d) croyent qu'Ephrata est le canton d'autour de Bethléem; nommée souvent Ephrata dans l'écriture; (e) & que le champ du bois, est l'aire d'Ornan, où l'on bâtit le Temple de Salomon. David veut donc marquer ici qu'il a appris par révélation, que le lieu que le Seigneur a choisi, est dans Jérusalem, (f) située dans le canton d'Ephrata; & que le Temple devoit être bâti dans l'aire d'Ornan, sur le mont de Sion; où en effet il fut construit par Salomon. Mais je trouve dans ce sentiment deux grandes difficultés. La première, que Jérusalem n'est jamais nommée du nom d'Ephrata, & qu'il n'est nullement probable qu'on ait voulu désigner la Capitale de Judée, par une bourgade comme Bethléem. C'est comme si l'on disoit que Paris est situé dans le territoire de Saint Denys. La seconde difficulté est sur le nom de champ du bois, que l'on donne à l'aire d'Ornan, sans aucune autorité. Cette aire étoit sur une montagne, & non dans une campagne; & on n'a aucune preuve qu'elle ait jamais été accompagnée d'une forêt.

(a) Aug. in campis saluum.

(b) 2. Reg. vii. 2.

(c) Parob. Mus. Græc. Bossuet. ali.

(d) Vide Jansen, du Fin. Maposh, Tizin, Græc.

(e) Græc. xxxv. 19. xlviij. 7.

(f) Vide 2. Par. xxi. 26. xxii. 1. & 2. Par. iii. 1. Psal. lxxvii. 68.

D'autres prétendent qu'*Ephrata* désigne la tribu d'Ephraïm, (a) dans laquelle étoit située *Silo*; & que le *champ de la forêt*, est la ville de *Kariath-iarim*. De cette manière, on explique aisément tout le passage. David déclare ici qu'il ne prendra aucun repos, qu'il n'ait trouvé une demeure agréable au Seigneur, & qu'il ne lui ait dressé un Temple convenable à sa Majesté. J'ai appris; ajoute-t'il, que le Tabernacle du Seigneur a été quelque tems dans la tribu d'Ephraïm, dans l'*Ephraséne*. Je l'ai vû dans *Kariath-iarim*, ou dans la *campagne de la forêt*. Ce n'est point là le lieu que le Seigneur a choisi. C'est Jérusalem. Venez donc, Seigneur; habitez dans le lieu de votre repos, vous, & l'Arche de votre sainteté. Ce sens nous paroît fort probable. Il n'y a qu'un seul embarras. C'est que le nom d'*Ephrata* ne se donne point ordinairement au canton d'Ephraïm. Mais le nom d'*Ephratans* se donne à ceux de cette tribu, (b) & il est certain que l'Arche demeura dans cette tribu depuis Jofué, jusqu'à Samuël, pendant trois cens vingt-huit ans, & que de-là elle fut transportée à *Kariath-iarim*, où elle fut soixante & dix ans, jusqu'au commencement du regne de David sur tout Israël. Voyez le Pseaume LXXVII. 60. & 67. *Et repulit Tabernaculum Silo . . . Et repulit Tabernaculum Joseph, & tribum Ephraïm non elegit.*

On peut aussi prendre les versets 6. 7. 8. non comme la continuation du vœu de David; mais comme les paroles du peuple captif. Ils parlent au Seigneur. Nous avons appris de nos Peres que votre Tabernacle a été autrefois long-tems dans l'*Ephraséne*, à *Silo*, dans la tribu d'Ephraïm. Nous trouvons dans l'Histoire, qu'elle a demeuré dans la campagne du bois, ou à *Kariath-iarim*. Depuis ce tems, Seigneur, vous l'avez placée à Jérusalem; & vous aviez promis que votre nom y demeureroit éternellement, & que c'étoit le lieu que vous aviez choisi. (c) Cependant Jérusalem est détruite, & le Temple est enseveli sous ses propres ruines. Levez-vous donc, Seigneur, rentrez dans le lieu de votre repos, vous, & l'Arche de votre sainteté, &c. Ils répètent les paroles que Salomon avoit dites au tems de la Dédicace du Temple. (d) Leurs vœux ne furent point exaucez quant à l'Arche d'Alliance. Nous ne croyons pas qu'elle ait jamais été dans le second Temple. Mais il étoit naturel aux captifs de parler ainsi. Cette explication est une des plus simples, & des plus vrai-semblables.

Le Pere le Blanc a sur ce passage un sentiment fort singulier. Il croit que les Juifs de retour de la captivité de Babylone, disent ici qu'ils ont appris de leurs Peres que l'Arche avoit été cachée par Jérémie, après la prise de Jérusalem par les Caldéens, dans une caverne des monts Abarim, nom-

(a) *Jun. Pise. Ainsfort. Ferrand.*

(b) *Judic. xii 5. 6. Numquid Ephratans es?*

○ *1. Reg. 1. 1. Elcana Ephratans. 1778*

(c) Voyez le Pseaume LXXVII. 68. & ici les

77. 13. 14.

(d) *1. Par. vi. 41.*

7. *Introibimus in tabernaculum ejus : adorabimus in loco , ubi steterunt pedes ejus.*

8. *Surge , Domine , in requiem tuam ; tu , & arca sanctificationis tuae.*

7. Nous entrerons dans son tabernacle ; nous l'adorerons dans le lieu , où il a posé ses pieds.

8. Levez-vous , Seigneur , pour entrer dans votre repos ; vous , & l'arche où éclarte vôtre sainteté.

COMMENTAIRE.

méc Ephrata , dans l'endroit appellé *la plaine du bois*. Mais au second Livre des Maccabées , (a) où se trouve le récit de l'Arche cachée par Jérémie , il n'est pas dit un mot d'Ephrata , ni de *la campagne du bois* ; & il est très-incertain que l'Arche ait été retrouvée après la captivité , ni mise dans le second Temple , comme on l'a montré dans une Dissertation particulière sur les Maccabées.

Les Peres (b) entendent par le Tabernacle d'Ephrata , l'Incarnation de JESUS-CHRIST , qui devoit naître de la tribu de Juda , de la famille de David , & dans la ville d'Ephrata , autrement Bethléem , & par le Temple , ou *champ de la forêt* , celui qui devoit être bâti par Salomon dans l'aire d'Ornan , sur le mont de Sion. Les Juifs ont vû en figure dans la construction du Temple , l'Incarnation du Verbe , promis par les Prophètes : *Ecce audivimus eam in Ephrata*. Et ils ont vû réellement le Temple de Salomon , à Jérusalem : *Invenimus eam in campis sylve*. Le pronom *eam* , se rapporte à *Tabernaculum* , qui est féminin dans l'Hébreu : (c)

¶ 7. *INTROIBIMUS IN TABERNACULUM EJUS. Nous entrerons dans son Tabernacle.* Les Septante : (d) *Entrons dans ses Tabernacles ; adorons , &c.* C'est toujours David qu'on fait parler. Nous avons trouvé le lieu de vôtre Tabernacle ; nous vous y rendrons nos hommages , en attendant que vous nous déclariez , quel est le lieu que vous avez choisi : Car jusqu'au temps de David , le Seigneur n'avoit point encore manifesté sa volonté. (e) *Je n'ai point eu de Temple depuis la sortie de l'Egypte jusqu'aujourd'hui* , dit le Seigneur à Nathan ; *mais j'ai toujours marché dans une Tente , & dans un Tabernacle. Et par tous les lieux où j'ai été , ai-je parlé à une des tribus d'Israël , à qui j'ai donné le gouvernement de mon peuple , & lui ai-je dit : Pourquoi ne me bâtissez-vous pas une maison de cédre ?*

¶ 8. *SURGE , DOMINE , IN REQUIEM TUAM. Levez-vous , Seigneur , pour entrer dans votre repos.* C'est la demande des captifs de Babilone , qui prient le Seigneur de faire rétablir son Temple , & d'y re-

(a) 2. Macc. IV. 11. 5. & sequ.

(b) Theodor. Ieron.

(c) מְבָרַחַת... מְבָרַחַת Supple מְבָרַחַת Tabernaculum.

(d) 70. *Ἐντρίβωμεν εἰς τὰ ἐνδοχώρα αὐτοῦ.* Hilar. & Aug. *In tabernacula ejus. Itē Heb. & Græci.*

(e) 2. Reg. VII. 6. 7.

9. *Sacerdotes tui induantur justitiam : & sancti tui exultent.*
 10. *Propter David servum suum, non avertas faciem Christi tui.*

9. Que vos Prêtres soient revêtus de justice ; & que vos Saints tressaillent de joye.
 10. En considération de David votre serviteur, ne rejettez pas le visage de votre CHRIST.

COMMENTAIRE.

tourner de nouveau, comme il y entra lorsque Salomon en fit la Dédicace. (a) Ils répètent les propres termes dont ce Prince s'étoit servi dans cette occasion, & qui sont les mêmes dont on se servoit dans le désert, lorsqu'on levoit l'Arche dans les marches de l'armée. (b)

TU, ET ARCA SANCTIFICATIONIS TUÆ. Vous, & l'Arche où éclate votre sainteté. L'Hébreu : (c) Vous, & l'Arche de votre force. Les Paralipomènes lisent de même. L'Arche où vous faites éclater votre puissance infinie dans la défaite de vos ennemis, & dans la protection que vous donnez à votre peuple. Saint Athanase, saint Hilaire, saint Jérôme, & quelques-uns dans saint Augustin, expliquent cette Arche de la sainteté du Corps de JESUS-CHRIST ; comme si ce passage étoit adressé à JESUS-CHRIST après sa Résurrection. Retournez dans le Ciel avec votre Corps glorieux.

¶ 9. SACERDOTES TUI INDUANTUR JUSTITIAM ; ET SANCTI TUI EXULTENT. Que vos Prêtres soient revêtus de justice ; & que vos Saints tressaillent de joye. Les Prêtres, & les Saints en cet endroit, marquent les Prêtres, & les Lévites. (d) Salomon avoit fait la même prière dans la Dédicace du Temple. (e) Que vos Prêtres se consacrent dans la pureté qui convient à votre Maison ; qu'ils s'acquittent de leur ministère avec crainte, & tremblement ; & que vos Lévites, sanctifiez, & consacrez à votre service par une destination toute particulière, vous glorifient, & chantent vos louanges avec allégresse. Leur principal emploi étoit de jouer des instrumens sacrés, & de chanter dans la Maison de Dieu. L'Hébreu : (f) Vos Prêtres seront revêtus de justice ; & vos Saints, vos pieux, vos misericordieux chanteront. Saint Paul, (g) & l'Auteur de la Sageſſe (h) décrivant les armes spirituelles, parlent de la cuirasse de la justice. La plupart (i) par ces vêtements de justice, entendent simplement les habits des Prêtres, qui étoient des symboles de leur justice ; & qu'ils ne devoient porter, qu'après s'être purifiez de leurs souillures. Saint Chrysostome entend par-là, la bonne vie, les cérémonies saintes, les sacrifices, &c.

(a) 2. Par. vi. 42.

(b) Num. x. 35.

(c) תוה וארון עונך. Quid. apud Chryſt.

The ignis ex. Alins, vñ agros ex.

(d) Kimchi. Chald. Vat. Geier. Ierzand. &c.

(e) 2. Par. vi. 41.

(f) כחניתך ילבוש צדק וחסידיך ירננו

(g) Ephes. vi. 14.

(h) Sap. v. 39.

(i) Chald. Kimchi. Vat. Geier.

GXXXI.

gneur a fait à Davi
e; & il ne le trou
lui a-t'il dit, sur vé
: ventre.

E.

VUM, NON A
de David votre
usez point à vô
la prière qu'on
ts 8. & 9. Je ve
votre servite
est conçûe en
exteris faciem
apris employ
t plus volonti
t favorisez di
de l'obliger
si pur, & si
sageffe, & l
que entrepri
ET NON F
IS TUI
id un serme.
trône le fru.
& de son i
établisse la
mes prom
il avoit di
à Dieu qu
, au lieu
est le trôn

on, & de
descend

stera tua,
cxviii. 7

xxix. 23

12. *Si custodierint filii tui testamentum meum, & testimonia mea hac, qua docebo eos :*

13. *Et filii eorum usque in saeculum, sedebunt super sedem tuam.*

14. *Quoniam elegit Dominus Sion : elegit eam in habitationem sibi.*

15. *Hac requies mea in saeculum saeculi : hic habitabo quoniam elegi eam.*

12. Si vos enfans gardent mon alliance, & ces préceptes que je leur enseignerai ;

13. Et que leurs enfans les gardent aussi pour toujours ; ils seront assis sur votre trône.

14. Car le Seigneur a choisi Sion ; il l'a choisie pour sa demeure.

15. C'est-là pour toujours le lieu de mon repos : c'est-là que j'habiterai, parce que je l'ai choisie.

COMMENTAIRE.

vid selon la chair, & Roi éternel non-seulement des tribus d'Israël, mais de toutes les nations de la terre. Les promesses faites à David n'eurent pas leur exécution totale, sur tout depuis la captivité ; cette famille n'étant jamais remontée sur le trône, & n'ayant pas porté le titre de Roi. Mais c'est cela même qui devoit obliger les Juifs à reconnoître JESUS-CHRIST, qui leur offroit dans sa personne tous les caractères du Messie, & qui leur promettoit un Royaume d'une autre sorte, & infiniment plus relevé, & plus étendu que n'avoit jamais été celui de David, ou de Salomon. Les paroles du Seigneur ne peuvent être vaines. Si donc la postérité de David n'a pas jouï d'un regne temporel sur Juda, & sur Israël, il faut chercher un autre objet, & se borner à JESUS-CHRIST, né de David selon la chair, & Roi immortel de toutes les créatures.

ÿ. 12. *SI CUSTODIERINT FILII TUI TESTAMENTUM MEUM, ... SEDEBUNT SUPER SEDEM TUAM.* Si vos enfans gardent mon alliance, ils seront assis sur votre trône. Les promesses faites à la race de David selon la chair, sont conditionnelles, & insinuent qu'elles devoient un jour cesser. Mais celles qui regardent le Messie, & son regne, sont absolues, & indéfinies. (a) Les menaces exprimées ici, sont une espèce de prophétie de la réprobation des Juifs, & de l'établissement de l'Eglise Chrétienne. (b)

ÿ. 14. *QUONIAM ELEGIT DOMINUS SION ; ELEGIT EAM, &c.* Car le Seigneur a choisi Sion ; il l'a choisie, &c. Le Seigneur révéla à David que Sion étoit le lieu qu'il avoit choisi, lorsque l'Ange apparut à ce Prince sur l'aire d'Ornan. (c) L'Hébreu : (d) Il a choisi Sion ; il l'a désirée pour sa demeure. Et de même au ÿ. 14. J'y demeurerai, parce que

(a) Comparez le Psaume LXXXVII. 30. 31. & suiv. & 1. Reg. VII. 14. 15. AB. 11. 30.

(b) S. Hilari.

(c) 1. Reg. XXIV. 18. 19. & 1. Par. XXI. 26.

Vide & 2. Par. 32. 1. & Psal. LXXVII. 68.

(d) כי בחר יהוה בציון אום למשכן לו
70. Ἐλάσθη... ἰερουσαλ. Hil. Aug. antiq. Psal.
Elegit eam. ... praegerit eam in habitationem sibi.

LE PSEAUME CXXXI.

15. <i>benedi-</i> <i>vibus.</i>		16. Je donnerai à sa veuve étion abondante ; je raffaierai l pain.
16. <i>lutari :</i> <i>ant.</i>		17. Je revêtirai ses Prêtres d lutaire ; & ses Saints seront t joye.

M M E N T A I R E.

Eglise Chrétienne. C'est son Eglise
Synagogue.

N E D I C E N S, &c. *Je donner*
ombrerai de biens les veuves ,
t de rien , tandis qu'ils me de
bénirai sa chaffe, ou sa proye
Exemplaires. Le Texte Lati
au lieu de *viduam* ; & fai
anciens Exemplaires : *Caps*
it à la Version ordinaire , c
'cs anciens Pseautiers , &
Arabe , & l'Ethiopien. Sai
marque aucune variété fi
r les Pseumes , il dit qu
ent à l'Hébreu ; mais qu
ation de ce mot en cet
ec d'autant plus de cou
Assisterai ses pauvres. l
Génése , dit que la p
béra. Il ajoute que le
gnifie en cet endroit
avoit quelques Exe
Cyrille (*ε*) au lieu

est celui de l'Hé
Temple ne man
l'animaux pour l
toi se sustenter ,
es ejus saturabo ,
tout leur reve

ἀντὶ τῶν ἐπιεικῶν ἐστὶν
μετ. Græc. Παύλ.
LX.

Eccc.

18. *Illuc producam cornu David : paravi lucernam Christo meo.*

18. C'est-là que je ferai paroître la puissance de David : j'ai préparé une lampe à mon CHRIST.

COMMENTAIRE.

fisoit en offrandes casuelles, en dixmes, & en prémices.

ÿ. 17. SACERDOTES EIUS INDUAM SALUTARI, &c. *Je revêtirai ses Prêtres d'une vertu salutaire ;* ou, je leur donnerai le salut, je les conserverai, je les comblerai de biens, & de graces ; en sorte qu'ils seront environnez de mes bénédictions, comme d'un habit. Je les rendrai parfaitement heureux ; & les Lévites, les Saints du Seigneur me loueront dans la joye, & sans inquiétude : *Sancti ejus exultatione exultabunt.* L'Hébreu : *Cantando cantabunt.*

ÿ. 18. ILLUC PRODUCAM CORNU DAVID. *C'est-là que je ferai paroître la puissance de David ;* à la lettre, *la corne de David.* Mais dans l'écriture ce terme se met pour la gloire, l'empire, la dignité, la puissance. Dans le premier sens qui se présente à l'esprit, cette promesse faite à David s'entend de son fils Salomon, qui regna avec tant de gloire dans Sion, & qui s'est acquis tant de réputation par l'honneur qu'il a eu d'y bâtir un Temple au Seigneur. Mais dans un sens plus relevé, on doit l'expliquer de JÉSUS-CHRIST, (a) qui est la gloire de David, & le bonheur de sa famille. Les Rabbins eux-mêmes le prennent en ce sens. (b) L'Hébreu porte d'une manière plus expresse : (c) *J'y ferai germer la corne de David.* Ce qui revient mieux à l'idée que les Prophètes nous donnent du Messie, (d) comme d'un germe, ou d'une branche qui fleurit, & qui fort d'elle-même de son tronc, pour marquer la naissance miraculeuse de JÉSUS-CHRIST, sorti d'une Vierge mere.

PARAVI LUCERNAM CHRISTO MEO. *J'ai préparé une lampe à mon Christ.* Sous le nom de lampe, on entend ici un fils, un successeur. C'est le langage des Auteurs sacrez dans plusieurs occasions. (e) Les Ecrivains profanes mêmes imitent quelquefois cette manière de parler. (f) On explique ceci de Salomon, ou de Zorobabel, à la lettre ; & de JÉSUS-CHRIST, dans le sens plus relevé, & qui étoit le premier dans l'intention du Saint Esprit. Saint Luc, ou plutôt le Vieillard Siméon, semble faire allusion à cet endroit, lorsqu'il dit, (g) *que le Sauveur est venu comme une lumière, pour éclairer toutes les nations.* Ex. Saint Jean dans l'Apocalypse,

(a) Ita Patres, & Interpp. passim.

(b) Vide Mus. hic. R. Saad. in Hammond.

(c) קרן דוד מן צמח בית דוד 70. *Ezra* 70.

Aug. *Ibi suscitabo cornu David.*

(d) *Voyez Isai. 11. v. 1. & Jerem. 23. v. 5. xxxiii. 15. Ezech. xxx. 21. Zach. vi. 12.*

(e) 1. Reg. xiv. 7. & 3. Reg. xi. 36. & xv. 4. & 4. Reg. viii. 19. & 2. Par. xxi. 7. & *Ethi.* xxx. 4.

(f) *Theocrit. Idyl. 27. Née quæ* τὴν ἡμέραν.

(g) *Luc. 11. 32.*

19. *Inimicos ejus induam confusione :* | 19. Je couvrirai de confusion ses ennemis ;
sup: r' ipsum autem efflorescit sanctificatio | mais je ferai éclatter sur lui la gloire de ma
mea. | propre sanctification.

COMMENTAIRE.

(a) dit que l'Agneau est la lampe de la céleste Jérusalem : *Lucerna ejus est Agnus*. Saint Athanase, & saint Augustin entendent ceci de saint Jean-Baptiste, qui est nommé *Lucerna ardens, & lucens*, par JESUS-CHRIST même. *Johan. v. 35.*

¶ 19. *SUPER IPSUM AUTEM EFFLOREBIT SANCTIFICATIO MEA.* Je ferai éclatter sur lui la gloire de ma sanctification. Je le revêtirai de gloire, & de sainteté. Cela s'entend de David, & de JESUS-CHRIST à divers égards. Le premier a été la figure du second. David est le plus pieux, & le plus saint des Rois d'Israël. JESUS-CHRIST est le Saint des Saints, & la source de toute justice, & de toute sainteté. Saint Hilaire, & l'ancien Pseautier de saint Germain, lisent *storiæ*, au lieu de *storiæ*; & saint Augustin (b) remarque que de son tems on ne pouvoit ôter cette mauvaise manière de lire de la bouche du peuple, accoutumé à prononcer ainsi. L'Hébreu (c) se peut traduire assez différemment. Saint Jérôme : *Son diadème brillera sur lui*. David portera une couronne toujours éclatante, & glorieuse, sans que ses ennemis en puissent jamais ternir la beauté, ni en obscurcir l'éclat. Son regne sera toujours glorieux, & sa gloire ne sera jamais obscurcie. Ceci dans la rigueur, ne convient qu'à JESUS-CHRIST, Roi immortel, glorieux, éternel, impeccable, supérieur à toutes les Puissances du Ciel, & de la terre. D'autres (d) traduisent : *sa consécration, ou sa séparation*, germera, ou fleurira sur lui. Ce qui revient au sens des Septante, & de la Vulgate.

(a) *Apocal. xxi. 3.*

(b) *Aug. lib. 2. de Doctr. Christ. c. 13.*

(c) קרני יצחק

(d) 70. Τὸ ἁγιασμὸν αὐτοῦ. *Alius, τὸ ἀπερίσπυτον ;*
 vel ἀπερίσπυτον. *Quid. αἰγιον, apud Chrysost.*





PSEAUME CXXXII.

Bonheur, & avantage de l'union des Lévites.

Canticum graduum.

Cantique des degrés.

A R G U M E N T.

ON propose trois systèmes divers sur le sujet de ce Pseaume. Le premier: Qu'il a été composé par David, lorsqu'après bien des agitations, & des traverses, il vit enfin toutes les tribus d'Israël réunies sous sa domination. (a) Le second, Qu'il représente toutes les tribus d'Israël de retour de leur captivité, rassemblées sous un même Chef. Il oppose ici le bonheur de leur réunion, aux funestes effets de leur séparation, arrivée au commencement du regne de Roboam. (b) Les Israélites étant tous de la même race, sont ici qualifiés freres, comme ne composant en quelque sorte qu'une même famille. Enfin le troisième système est celui qui l'explique des Prêtres, & des Lévites revenus de captivité, réunis dans le Temple, & occupez de nouveau à leur ministère. (c) Ce dernier sentiment nous paroît le plus simple: Le nom d'Aaron qui se trouve ici, & son onction Sacerdotale, dont l'Auteur tire sa principale comparaison, fortifient encore ce sentiment. Ce Pseaume a beaucoup de liaison avec le suivant. Ceux qui veulent que le Pseaume Memento, Domine, David, ait été chanté à la Dédicace du second Temple, pourront regarder ce Pseaume CXXXII. & le suivant, comme des suites du CXXXI. Là on prie le Seigneur d'entrer dans son Temple, & d'y verser ses bénédictions. Ici on admire le bel ordre, & la belle union des Ministres. Au CXXXIII. on les exhorte à la vigilance. L'Ébreu, & la Vulgate l'attribuent à David; mais non pas les Septante.

(a) Jansen. Gand. Muis. al. i.

(b) Chrysof. Theod. Grac. Interp. Enthym.

Brda. Boffuet.

fr) Abenczra.



¶ 1. *E* CCE QUAM BONUM, & QUAM JUCUNDUM, HABITARE FRATRES IN UNUM!

2. *Sicut unguentum in capite, quod descendit in barbam, barbam Aaron.*

3. *Quod descendit in oram vestimenti ejus: sicut ros Hermon, qui descendit in montem Sion.*

¶ 1. *H*A qu'il est doux & agréable, de voir les freres réunis ensemble!

2. C'est comme le parfum répandu sur la tête, qui descend sur toute la barbe d'Aaron;

3. Qui descend sur le bord de son vêtement: comme la rosée du mont Hermon, qui descend sur la montagne de Sion.

COMMENTAIRE.

¶ 1. *E* CCE QUAM BONUM, ET QUAM JUCUNDUM, HABITARE FRATRES IN UNUM! *Hà qu'il est doux, & agréable, de voir les freres réunis ensemble!* Que c'est un spectacle consolant pour tout Israël de voir les Ministres du Seigneur rassemblez dans son saint Temple, & n'ayant plus d'autre soin que de servir le Seigneur! Que c'est une chose agréable pour ces Prêtres, & ces Lévites, après un si long exil, de se voir aujourd'hui réunis dans la ville sainte, & dans la Maison du Seigneur! Les Septante à la lettre: (a) *Qui'y a-t'il de beau, & d'agréable, comme de voir les freres réunis?*

¶ 2. *SICUT UNGUENTUM IN CAPITE, QUOD DESCENDIT IN BARBAM, &c.* C'est comme le parfum répandu sur la tête, qui descend sur toute la barbe d'Aaron. L'union des Prêtres, & des Lévites dans la Maison du Seigneur, est aussi douce, aussi agréable; d'une odeur aussi suave, que l'étoit le parfum dont on oignit Aaron dans sa consécration; Ce parfum que Moïse répandit sur la tête du grand-Prêtre avec tant d'abondance, que non-seulement ses cheveux, & sa barbe en furent humectez; mais aussi qu'il coula jusques sur le bord, ou le collet de sa robe. (b) L'Hébreu à la lettre: (c) *Sur la bouche de ses habits.* Et dans le stile de l'Ecriture, la bouche des habits, signifie l'ouverture d'en haut, par où l'on passe le col. (d) Les Septante (e) se servent d'un terme, qui signifie proprement une bordure de peau de mouton, qui se mettoit au bas, & même au collet des habits, pour les conserver. (f) Moïse (g) parle au long de la composition du parfum, dont Aaron fut oint au jour de sa consécration, & des cérémonies qui s'observèrent au sacre de ce grand-Prêtre. C'est à quoi le Psalmiste fait ici attention.

¶ 3. *SICUT ROS HERMON, QUI DESCENDIT IN MONTEM SION.* Comme la rosée du mont Hermon, qui descend sur la montagne

(a) 70. *Idu di ti kalin, & ti symoi; adu* 4
 70 *καταστάσι ἀδελφῶν ἐν τῷ αἵῳ*

(b) *Dea Theodorici. Kimchi. Rabb. Maim, alii.*

(c) *על פה בגדי*

[(d) *Vide Exod. xxviii. 31. & Job. xxx. 28.*

(e) 70. *Καταστάσι ἐν τῷ αἵῳ τῶ ἐ δῆματῳ*
ἀδελφῶν.

(f) *Vide Ludov. de Dieu. hist. & Boch. de animal. p. 1. l. 2. c. 43.*

(g) *Exod. xxx. 23. 24. 25. 30. & Levit. viii.*

10.

4. *Quoniam illic mandavit Dominus benedictionem, & vitam usque in seculum.*

4. Car c'est-là que le Seigneur a répandu sa bénédiction, & une très-longue vie.

COMMENTAIRE.

de Sion. L'Hébreu, & les Septante: (a) *Sur les montagnes de Sion.* L'union des Prêtres dans le ministère sacré, leur retour dans le Temple, est aussi agréable à tout le peuple, que la rosée l'est aux montagnes d'Hermon, & de Sion: Car c'est ainsi que la plupart des Interprètes l'entendent; comme s'il y avoit: *Sicut Ros qui descendit in Hermon, & qui descendit in montem Sion.* Et en effet comment la rosée qui descend sur le mont Hermon, situé au-delà du Jourdain, tomberoit-elle sur le mont de Sion, situé au-deçà de ce fleuve, à plus de cinquante lieues de là? Quelques-uns pour répondre à cette difficulté, veulent que Sion en cet endroit, soit appellatif, & qu'il signifie toute montagne sèche, & stérile. (b)

D'autres veulent avec beaucoup plus de vrai-semblance, que l'Hébr. *Zion*, soit mis ici pour *Sion*, par un changement qui est très-aisé entre deux lettres qui ont à peu près le même son. (c) Or *Sion* écrite avec un *Sim*, est le nom d'un des côtes du mont Hermon. (d) Le nom de *Sion*, mis comme synonyme à Hermon, se remarque aussi dans l'Ecclésiastique: (e) *Quasi cypressus in monte Sion.* Le Grec lit: *In monte Hermon.* Le Psalmiste ne veut donc dire que la même chose dans les deux membres du verset. L'union des Prêtres, & des Lévités est aussi agréable, & aussi désirée, que le peut être la rosée qui tombe sur le mont Hermon, & sur le côteau de Sion, qui est contigu.

Y. 4. QUONIAM ILLIC MANDAVIT DOMINUS BENEDICTIONEM, ET VITAM USQUE IN SÆCULUM. Car c'est-là que le Seigneur a répandu sa bénédiction, & une très-longue vie. Là où est l'union, Dieu y répand ses graces, & une vie longue, & heureuse. Ou bien: C'est dans le Temple, où les Prêtres, & les Lévités sont rassemblez dans un même cœur, & un même esprit, que le Seigneur répand ses bénédictions, & la vie, c'est-à-dire, toutes sortes de graces, & de faveurs. L'Hébreu, (f) & les Septante à la lettre: *Car c'est-là que le Seigneur ordonne la bénédiction, la vie (sans &,) jusqu'au siècle futur.* Je soupçonne qu'il y a faute dans le Texte Hébreu, & qu'il faudroit lire: *Le Seigneur y a versé ses bénédictions aujourd'hui, & pour toujours.*

(a) *Aug. in montes Sion. Isa 70. עַל הַרְרֵי צִיּוֹן* | *est & Hermon.*
צִיּוֹן. Et Hebr. על הררי ציון.
 (b) *Kimchi. Rab. Salam. Mois.*
 (c) *צִיּוֹן צִיּוֹן.*
 (d) *Dent. 34. Usque ad montem Sion, qui*

(e) *Eccl. xxiv. 27.*
 (f) *כִּי שָׂם צִוּוּ אֶת הַבְּרִכָּה חַיִּים*
חַיִּים עַד הָעוֹלָם Je voudrois lire *Thodia usque in seculum.*



P S E A U M E CXXXIII.

Exhortation aux Prêtres, & aux Lévites, afin qu'ils louent le Seigneur.

Canticum graduum. | *Cantique des degrés.*

A R G U M E N T.

*V*oici le dernier des quinze Pseaumes graduels. Quelques-uns croient que David le composa, pour être chanté par les Lévites en allant au Temple: D'autres, que c'est l'ouvrage de Salomon, & qu'il fut fait pour la Fête de la Dédicace du Temple: D'autres, que le peuple le chantoit au dernier jour des trois grandes Fêtes, avant qu'il se séparât pour s'en retourner chez soi. Nous le rapportons au tems de la Dédicace du second Temple, après le retour de la captivité. (a) Le peuple exhorte les Prêtres, & les Lévites, dont il a loué la belle union au Pseaume précédent, de s'employer sans relâche au service du Seigneur, de le bénir, & de le prier jour & nuit, afin qu'il répande ses bénédictions sur Israël. Plusieurs (b) le regardent comme une formule de bénédictions, dont se servoient les Lévites qui faisoient garde dans le Temple. Le principal, ou le Capitaine leur crioit de tems en tems: Maintenant bénissez le Seigneur, &c. Et les autres lui répondoient: Que le Seigneur vous bénisse de Sion, &c. La coutume de faire garde jour & nuit dans le Temple, & de veiller à ses portes, est connue par l'Écriture. Mais on n'a rien de précis touchant cette prétendue discipline de crier de tems en tems, pour éveiller les gardes, & pour les tenir alertes. Je ne voudrois pourtant pas m'inscrire absolument en faux contre ce fait. Ce Pseaume est comme l'abrégé des deux Pseaumes suivans.

(a) Ita Origen. Theodoret. Grac. Paraphrast. Ferrand.

(b) Mnis. Moller. Biffuet Voyez la Dissertation sur les Pseaumes Graduels.



ŷ. 1. *E*cce nunc bene dicite Dominum, omnes servi Domini.

2. *Qui statis in domo Domini, in atriis domus Dei nostri.*

3. *In noctibus extollite manus vestras in sancta, & benedicite Dominum.*

ŷ. 1. *M*aintenant donc bénissez le Seigneur, vous tous qui êtes les serviteurs du Seigneur.

2. Vous qui demeurez dans la maison du Seigneur, dans les parvis de la maison de notre Dieu ;

3. Elevez vos mains durant les nuits vers le sanctuaire, & bénissez le Seigneur.

COMMENTAIRE.

ŷ. 1. *E*CCENUNC BENEDICITE DOMINUM. *Maintenant, dans bénissez le Seigneur*, vous qui êtes les serviteurs du Seigneur, qui demeurez dans sa Maison, & dans ses parvis. Cette exhortation s'adresse aux Prêtres, & aux Lévites. Ils sont désignés par ces mots : *Vous qui demeurez dans la Maison de Dieu, & dans ses parvis*. Vous voilà heureusement réunis, & rétablis dans vos fonctions. C'est à vous à en remplir fidèlement les devoirs. Ne cessez donc de bénir le Seigneur, & de lui représenter les besoins de tout son peuple, dont vous recevez les offrandes, & dont vous êtes les médiateurs.

ŷ. 2. *QUI STATIS IN DOMO DOMINI, IN ATRIIS DOMUS DEI NOSTRI.* *Vous qui demeurez dans la Maison du Seigneur, dans les parvis de sa Maison.* Ces derniers mots : *In atriis Domus Dei nostri*, ne sont point dans l'Hébreu, ni dans le Caldéen. Ils sont pris du Pseaume suivant, ŷ. 2. (a) L'Hébreu joint à ce verset le commencement du verset suivant, de cette sorte : ŷ. 2. *Vous qui demeurez dans la Maison du Seigneur pendant la nuit ; ŷ. 3. Elevez vos mains vers le Sanctuaire.* Les Laïcs ne demeuroient pas dans le Temple pendant la nuit ; les Prêtres, & les Lévites de quartier y demeuroient seu's, & y faisoient bonne garde. On fait qu'il n'y avoit proprement que deux parvis dans le Temple ; celui des Prêtres, & celui du peuple. Mais il y avoit quelque séparation dans celui-ci pour les femmes ; & peut-être aussi dans celui-là, pour distinguer les Prêtres des Lévites.

ŷ. 3. *IN NOCTIBUS EXTOLLITE MANUS VESTRAS IN SANCTA.* *Elevez vos mains durant les nuits vers le Sanctuaire.* Vous qui passiez la nuit dans le Temple, priez le Seigneur qu'il ait pitié d'Israël. Ceci a rapport aux Lévites de garde ; car on ne voit pas par la Loi que les Prêtres veussent ; si ce n'est peut-être qu'il y en ait eu quelqu'un, pour conserver le feu de l'Autel des holocaustes, où l'on mettoit la dernière hostie, au crépuscule du soir ; & l'on faisoit en sorte qu'elle durât jusqu'à l'aurore, où l'on y en remettoit une autre. Les Juifs prioient souvent les

(a) *Jeronym. hic*

4. *Benedicat te Dominus ex Sion, qui
fecit calum, & terram.*

4. Que le Seigneur te bénisse de Sion, lui
qui a fait le Ciel, & la terre.

COMMENTAIRE.

maines élevées au Ciel, ou vers le Temple. C'est un geste naturel à tous ceux qui prient Dieu. Saint Paul (a) veut que les Fidèles lèvent les mains pures vers le Ciel, en tout lieu, & en tout tems. Agatharcides (b) dit que les jours de Sabbat les Juifs ne font aucune œuvre servile, & laborieuse, mais qu'ils demeurent dans le Temple jusqu'au soir, priant Dieu les mains élevées en haut. On peut traduire l'Hébreu (c) par : *Élevez vos mains dans la sainteté, dans la pureté, dans l'innocence.* Le Caldéen : *Sur la tribune de la sainteté.* Les Lévites montoient quelquefois sur cette tribune, pour chanter, & pour lire la Loi. (d)

7. 4. BENEDICAT TE DOMINUS EX SION, QUI FECIT COELUM, ET TERRAM. *Que le Seigneur vous bénisse de Sion, lui qui a fait le Ciel, & la terre; le Dieu tout-puissant, Créateur de l'univers. C'est la réponse des Prêtres, & des Lévites au peuple qui s'en retourne après la Dédicace du Temple. Nous exécuterons vos desirs : Allez en paix : Que le Seigneur vous comble de ses bénédictions. Bénir le peuple, étoit une fonction réservée aux Prêtres, selon la Loi. (e) Et voici les formules dont ils se servoient, lesquelles sont équivalentes à celle que nous lisons ici. Voici comme vous bénirez les enfans d'Israël, dit Moÿse; & vous leur direz : Que le Seigneur vous bénisse, & vous regarde : Qu'il vous montre son visage favorable, & qu'il ait compassion de vous : Qu'il tourne son visage vers vous, & qu'il vous donne la paix.*

(a) 1. Timot. 11. 8.

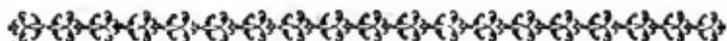
(b) Agatharcid. apud Joseph. contra Apion.
lib. 1. p. 1070. Et vult negie incensatis vult xti-
que iuxtaq. mixta tenetis.

(c) שׂרו יְדֵיכֶם קַדְשׁ

(d) 2. Esdr. 10. 4.

(e) Num. vi. 23. 24.





PSEAUME CXXXIV.

Loüanges du Seigneur. On rapporte les principaux effets de sa puissance, & les faveurs qu'il a faites à Israël. Vanité des Idoles.

Alleluia.

|

Louez Dieu.

ARGUMENT.

LE dessein de ce Pseaume est le même que celui du précédent. C'est une exhortation adressée aux Prêtres, aux Lévites, & à tous Israël, de publier les louanges, & les grandeurs de Dieu. La dernière partie du Pseaume est presque la même, que la fin du Pseaume CXIII. Ce qui est dit des idoles, & des effets de la puissance de Dieu, est tiré du Chapitre x. de Jérémie. Ces caractères font croire qu'il fut composé après le retour de la captivité; (a) & peut-être dans la cérémonie de la Dédicace du second Temple. Le Pseaume suivant répète celui-ci presque tout entier, en y mêlant à chaque demi-verset le refrain : Quoniam in æternum misericordia ejus.

†. 1. **L**audate nomen Domini; laudate, servi, Dominum.

†. 1. **L**ouez le nom du Seigneur; louez le Seigneur, vous qui êtes ses serviteurs;

COMMENTAIRE.

†. 1. **L**AUDATE NOMEN DOMINI; LAUDATE, SERVI, DOMINUM. Louez le nom du Seigneur; louez-le, vous qui êtes ses serviteurs. Ceci s'adresse principalement aux Prêtres, & aux Lévites, destinez particulièrement au service du Seigneur. On peut traduire l'Hébreu: (b) *Laudate nomen Domini; laudate, servi Domini. Louez le nom du Seigneur; louez-le, vous qui êtes les serviteurs du Seigneur.* (c)

†. 2. **QUI STATIS IN DOMO DOMINI, IN ATRIIS DOMUS DEI NOSTRI.** Vous qui demeurez dans la Maison du Seigneur, dans les parvis de la Maison de notre Dieu. Il parle encore aux Prêtres, & aux Lévites, comme au Pseaume précédent, versets 1. 2. Quelques-uns (d) croient que ceux qui demeurent dans les parvis de la Maison de Dieu,

(a) Theodoret. Ferrand.

(b) הללו את שם יהוה הללו עבדי יהוה

(c) Ita Ieronym. & alii.

(d) Kimchi. Mus. Geor.

2. *Qui habitas in domo Domini, in atriis domus Dei nostri.*

2. Qui demeurez dans la maison du Seigneur, dans les parvis de la maison de nôtre Dieu.

3. *Laudate Dominum, quia bonus Dominus: psallite nomini eius, quoniam suave.*

3. Louëz le Seigneur, parce que le Seigneur est bon: chantez à la gloire de son nom, parce qu'il est plein de douceur.

4. *Quoniam Jacob elegit sibi Dominus: Israël in possessionem sibi.*

4. Car le Seigneur a choisi Jacob pour être à lui; Israël pour être son héritage.

COMMENTAIRE.

désignent les simples Israélites. Mais il vaut mieux l'entendre des Prêtres, & des Lévites. Le Temple étoit leur demeure ordinaire. Ils étoient comme les domestiques du Palais du Seigneur.

ÿ. 3. **QUONIAM BONUS DOMINUS: (a) PSALLITE NOMINI EIUS, QUONIAM SUAVE. (b) Parce que le Seigneur est bon: chantez à la gloire de son nom, parce qu'il est plein de douceur.** L'Hébreu: (c) Louëz le Seigneur, parce que le Seigneur est bon: chantez à l'honneur de son nom, parce qu'il est agréable; parce que c'est une douce occupation, un emploi glorieux, & utile. Aquila: (d) *Parce qu'il est bien seant.* Les Septante: (e) *Parce qu'il est bon, ou beau, utile, &c.* Voyez le Pseaume CXLVI. 1. *Laudate Dominum, quoniam bonus est Psalmus. Deo nostro sit jucunda, decorâque laudatio.*

ÿ. 4. **ISRAEL IN POSSESSIONEM SIBI. Il a choisi Israël pour être son héritage.** Il l'a choisi pour sa part. Il a en quelque sorte abandonné les autres peuples à l'erreur, au Prince des ténébres, à l'idolâtrie; mais il a pris Jacob pour lui. *Lorsque le Seigneur faisoit le partage des nations, dit Moÿse, (f) & qu'il séparoit les enfans d'Adam; lorsqu'il fixoit les limites des peuples, Israël n'étoit alors qu'une petite poignée de monde: Cependant le Seigneur l'a choisi pour son héritage; Jacob est devenu son lot, & son partage.* On nous représente le Seigneur comme un Monarque qui possède un Empire d'une étendue infinie. Il donne le gouvernement des différentes Provinces à ses Anges. (g) Mais il en choisit une particulière pour sa demeure. Il prend un peuple pour le servir; il s'en déclare le Chef, & le Seigneur. Ce peuple est Israël; ce pays est celui de Canaan.

On prétend que le terme Hébreu, (b) que l'on a traduit par *possessionem*, signifie proprement les bijoux, les choses rares, & précieuses, qui entrent dans le trésor d'un Prince. (i) D'autres le traduisent par *Peculium*, ce qui

(a) S. Hilari. Jeron. Psalt. Rom. S. Germ. *Quoniam benignus est Dominus.*

(b) Aug. Psalt. Rom. Germ. *Quoniam suavis est.*

(c) *הללו יהוה כי טוב יהוה לשמו כי טוב*

(d) Sym. Gr. *insuperis*. *בני אלים, בני גבו*

(e) 70. Gr. *καλός.*

(f) Deut. XXXII. 8. 9. Eccl. XVII. 14.

(g) Aug. hic. p. 1497.

(h) *ישמר לו למנוח*

(i) Vide Par. XXIX. 3. Eccl. II. 8.

5. *Quia ego cognovi quòd magnus est Dominus, & Deus noster pra omnibus Diis.*

6. *Omnia, quaecumque voluit, Dominus fecit in caelo, in terra, in mari, & omnibus abyssis.*

7. *Educens nubes ab extremo terra: fulgura in pluviam facit.*

5. Car j'ai reconnu que le Seigneur est grand, & que nôtre Dieu est élevé au-dessus de tous les Dieux.

6. Le Seigneur a fait tout ce qu'il a voulu dans le Ciel, dans la terre, dans la mer, & dans tous les abîmes.

7. Il fait venir les nuées de l'extrémité de la terre ; il change les éclairs en pluie.

COMMENTAIRE.

est propre, & particulier. Le Caldéen: (a) *Il l'a choisi pour son bien-aimé*, pour son fils, pour son favori ; Symmaque, (b) *pour son peuple choisi*. Il l'a pris par distinction, & par une préférence particulière.

ψ. 5. DEUS NOSTER PRÆ OMNIBUS DIIS. *Il est élevé au-dessus de tous les Dieux*, au-dessus de tout ce que l'on appelle Dieu ; soit qu'on donne ce nom aux Anges, (c) ou aux personnes envoyées de Dieu, & constituées en dignité ; ou même aux faux-Dieux, (d) à qui ce nomme convient que par abus. La suite fait voir que c'est principalement à ces vaines Divinités, qu'il oppose le Dieu d'Israël ; parce qu'après avoir relevé la toure-puissance, & la bonné de celui-ci ; immédiatement après il fait voir l'impuissance, la vanité, la foiblesse des Idoles, & la folie de ceux qui les adorent.

ψ. 6. OMNIA QUÆCUMQUE VOLUIT DOMINUS FECIT. *Le Seigneur a fait tout ce qu'il a voulu*. C'est ce qui le distingue de tout ce qui porte le nom de Dieu. Le Seigneur est créateur, & maître de tout le reste. Homme, Ange, corps, esprit, grand, petit, Monarque, sujet ; tout lui obéit. Tout ce qui subsiste au Ciel, sur la terre, dans la mer, dans les abîmes les plus profonds, au-dessus de la terre, & au fond des mers, est son ouvrage. Voyez le Pseaume cx. 2. *Magna opera Domini ; exquisita in omnes voluntates ejus.*

ψ. 7. EDUCENS (e) NUBES AB EXTREMO TERRÆ. *Il fait venir les nuées de l'extrémité de la terre*. Les Hébreux croyoient la terre toute enveloppée d'eau de tous côtez, & ils étoient persuadés que les nuées s'élevoient de la mer, comme en effet elles s'en élèvent pour la plupart. (f) Dans leur pays les pluyes, & les nuées venoient de l'Occident, ou de la mer Méditerranée. (g) L'Auteur appelle *l'extrémité de la terre*, les côtes de la mer,

(a) ישראל לחבוכה

(b) Sym. Est illeptus.

(c) Vide Hilar. August. & Ieron.

(d) Chrysof. Athan. Theodoret.

(e) Aug. Suscitans. Quid. apud Chryf. Κα-

ταλῶν. Αἰθῶν. Αἰθῶν.

(f) Vide Heracliot. & Theodoret. Ἐξ ἰσθμῶν

ἐξ ἡς τὰ ὕδατα ἕλθουσιν ἀπὸ τοῦ θύσου, ἀναβαίνουσα ἐν τῷ θαλάσσιον ὀδῶν ἐπιπέσαν. Τίμαρον δὲ τῆς γῆς, ἢ θαλάσσιον ὕδατος. Ita Hilar. & Athan.

(g) Luc. XII. 14. Cum videritis nubem orientem ab occasu, statim dicitis: Nimbis erit. & ita fit. 3. Reg. XVIII. 44. Ecce nubecula parva quasi vestigium hominis, ascendebat de mari.

8. *Qui producit ventos de thesauris suis. Qui percussit primogenita Egypti, ab homine usque ad pecus.*

9. *Et misit signa, & prodigia in medio tui, Egypte: in Pharaonem, & in omnes servos ejus.*

8. Il fait sortir les vents de ses trésors; il a frappé les premiers-nez de l'Egypte, depuis l'homme, jusqu'à la bête.

9. Et il a fait éclater des signes, & des prodiges au milieu de toi, ô Egypte; contre Pharaon, & contre tous les serviteurs.

COMMENTAIRE.

La merveille de l'élevation des nuës consiste en ce que l'eau étant pesante, & coulant en bas de sa nature, elle ne laisse pas de produire les vapeurs, & les nuës, qui s'élevent en haut, & demeurent long-tems suspenduës en l'air, jusqu'à ce que se résolvant en pluyes, elles retombent sur la terre. (a) Comparez *Job. v. 7. 10. Amos. v. 8. Jerem. x. 13. xiv. 22. Ll. 16.*

FULGURA IN PLUVIAM FECIT. *Il change les éclairs en pluye.* Ou bien: Il envoie les éclairs pour être les avant-coureurs, & les signes de la pluye. (b) Ou: Il allie les éclairs avec la pluye, le feu avec l'eau; des choses qui sont naturellement incompatibles. (c) Ce sont-là les explications de Théodore d'Héraclée, & de Théodoret. Dans le sens allégorique, Dieu change la foudre en pluye, lorsqu'il jette dans l'ame une sainte frayeur, qui se termine à une solide pénitence. Les menaces des Apôtres, & des Prédicateurs sonr comme l'éclair, & la foudre. Ces foudres se changent en eau par les larmes de la componction, & par la production des fruits de salut. (d)

ψ. 8. QUI PRODUCIT VENTOS DE THESAURIS SUIS. *Il fait sortir les vents de ses trésors.* Jérémie s'exprime entièrement de même, (e) aussi-bien que les Poëtes Grecs, & Latins, (f) qui nous représentent les vents enfermés dans un antre, & qui n'en sortent que par la permission d'Eole, fausse Divinité, qui préside à cette caverne. Le Psalmiste semble avoir voulu montrer l'obscurité de l'origine des vents, en les représentant dans les trésors de Dieu. (g) Saint Jérôme entend par les trésors d'où sortent les vents, les Anges que Dieu envoie du Ciel pour conduire, pour lâcher, ou pour réprimer les vents, & les tempêtes. S. Hilaire entend par là les Anges Gardiens, envoyez de Dieu pour nôtre défense, & pour nôtre garde. Théodoret plus simplement: La volonré de Dieu est le trésor d'où sortent les vents. Dès qu'il l'ordonne, ils s'élevent, & se font sentir. Les anciennes Versions Grecques traduisent: (h) *Il fait sortir les vents de*

(a) Vide Theodoret. & Heraclæus.

(b) Confer Jerem. x. 13. Ll. 16. Job. xxxviii.

35

(c) Chrysof. Theodoret.

(d) Aug. & Cassiodor. hic.

(e) Jerem. Ll. 16. Vide Sup. xvi. 17. Exod. ix. 24.

(f) Vide Homer. Odysf. K. Virgil. Æneid. 1. Horat. l. 1. Ode 3. Juvenal. Sat. 5. Statius l. 2. Thebaïd.

(g) Euthym.

(h) סורגות רוח סורגותו Aqu. Sym. Th. 5. & 6. Edit. כּוּ סּוּרְגוֹתַי אֲנִי

10. *Qui percussit gentes multas : & occidit Reges fortes.*

11. *Schon Regem Amorrhœorum, & Og Regem Basan : & omnia Regna Chanaan.*

12. *Et dedit terram eorum hereditatem ; hereditatem Israël populo suo.*

13. *Domine, nomen tuum in æternum : Domine, memoriale tuum in generationem & generationem.*

14. *Quia judicabit Dominus populum suum : & in servis suis deprecabitur.*

15. *Simulacra Gentium, argentum, & aurum ; opera manuum hominum.*

16. *Os habent, & non loquuntur : oculos habent, & non vidabunt.*

10. Il a frappé plusieurs nations, & a tué des Rois puissans ;

11. Schön Roi des Amorrhéens, & Og Roi de Basan ; il a détruit tous les Royaumes de Chanaan.

12. Et il a donné leur terre en héritage à Israël ; il l'a donnée pour être l'héritage de son peuple.

13. Seigneur, votre nom subsistera éternellement ; & le souvenir de votre gloire s'étendra dans toutes les races.

14. Parce que le Seigneur jugera son peuple, & se laissera fléchir aux prières de ses serviteurs.

15. Les idoles des nations ne sont que de l'argent, & de l'or, & les ouvrages des mains des hommes.

16. Elles ont une bouche, & ellès ne parleront point ; elles ont des yeux, & elles ne verront point.

COMMENTAIRE.

leurs trésors ; du trésor des nuës ; ou plutôt, des lieux où ils sont renfermez.

ÿ. 10. QUI PERCUSSIT GENTES MULTAS, ET OCCIDIT REGES FORTES. (a) Il a frappé plusieurs nations, & a tué des Rois très-puissans ; les Amorrhéens, les Hévéens, les Héthéens, & tous les peuples de Canaan ; les Rois Og, & Schön, & tant d'autres Rois Cananéens ; sans compter les peuples, & les Rois assujettis par David.

ÿ. 14. QUIA JUDICABIT DOMINUS POPULUM SUUM, ET IN SERVIS SUIS DEPRECABITUR. (b) Parce que le Seigneur jugera son peuple, & se laissera fléchir aux prières de ses serviteurs, Ou plutôt : Le Seigneur prendra connoissance des vexations que souffre son peuple ; il écouterà ses plaintes ; il lui rendra justice, & il le vengera. Il fera éclater sa vengeance contre les ennemis d'Israël. C'est le vrai sens de l'Hébreu. (c) Consolari se met souvent pour tirer vengeance. Voyez Deut. xxxii. 36. & Isai. 1. 24. & 2. Macc. v. 31. 6. & nôtre Commentaire sur ces endroits. Dieu humiliera nos ennemis ; il nous vengera des insultes, & des mauvais traitemens que nous avons reçus des Samaritains, & des autres.

ÿ. 15. SIMULACRA GENTIUM, &c. Les Idoles des nations, &c.

(a) Psalt. S. Germ. Reges mirabiles.

(b) Hilari. & Psalt. Rom. Michael. S. Germ. Carnot. In servis suis consolabitur. S. Aug. Ad-

deprecabitur. 70. *Και τὸς ἄλλοις ἀπὸ παραλαβῆς οὐκ.*

וְעַל עַמּוֹת עַוְלָוֹת וְעַל עַמּוֹת יְהוּדָא

17. *Aures habent, & non audiunt: neque enim est spiritus in ore ipsorum.*

18. *Similes illis fiunt, qui faciunt ea: & omnes qui confidunt in eis.*

19. *Domus Israël benedicite Domino: domus Aaron benedicite Domino.*

20. *Domus Levi benedicite Domino: qui timeatis Dominum, benedicite Domino.*

21. *Benedictus Dominus ex Sion, qui habitat in Jérusalem.*

17. Elles ont des oreilles, & elles n'entendront point; car il n'y a point d'esprit de vie dans leur bouche.

18. Que ceux qui les font leur deviennent semblables; & tous ceux aussi qui se confient en elles.

19. Maison d'Israël, bénissez le Seigneur: maison d'Aaron, bénissez le Seigneur.

20. Maison de Lévi, bénissez le Seigneur: vous qui craignez le Seigneur, bénissez le Seigneur.

21. Que le Seigneur soit béni de Sion, lui qui habite dans Jérusalem.

COMMENTAIRE.

Le reste du Pseaume a été expliqué dans le CXIII. 4. & suivans.

ÿ. 17. **AURES HABENT, ET NON AUDIUNT; NEQUE ENIM EST SPIRITUS IN ORE IPSORUM.** Elles ont des oreilles, & elles n'entendront point; car il n'y a point d'esprit de vie dans leur bouche. Saint Augustin ne lit pas ces paroles: *Neque enim est spiritus in ore ipsorum.* Il ajoute ce qui suit: *Nares habent, & non odorabunt; os habent, & non loquentur; manus habent, & non operabuntur; pedes habent, & non ambulabunt.* Saint Hilaire, & les anciens Pseautiers de Rome, de saint Germain, de Milan, de Chartres, lisent un peu autrement: *Nares habent, & non odorabunt; manus habent, & non palpabunt; pedes habent, & non ambulabunt; non clamabunt in gurgure suo.* Ce qui est tiré du Pseaume CXIII.

ÿ. 19. **DOMUS ISRAEL, BENEDICITE DOMINO: DOMUS AARON, BENEDICITE DOMINO.** Maison d'Israël, bénissez le Seigneur: Maison d'Aaron, bénissez le Seigneur. Le Prophète ne manque point de distinguer toujours les Prêtres, du peuple. Il comprenoit l'importance de cette distinction, par rapport aux suites, & au respect que les peuples doivent conserver pour ceux qui sont destinez par leur état, à l'administration des choses saintes.



P S E A U M E C X X X V.

Le Psalmiste relève la miséricorde du Seigneur, par le récit des principales merveilles qu'il a opérées en faveur d'Israël.

Alleluia.

| Louez Dieu.

A R G U M E N T.

Alleluia, qui se lit à la tête de ce Pseaume dans la Vulgate, se lit à la fin du précédent dans l'Hébreu, & dans le Caldéen. Il n'est ni dans saint Augustin, ni dans saint Chrysostome; mais il est dans saint Hilaire, dans saint Athanase, dans saint Jérôme, dans Théodoret, dans les Septante. Ce Cantique n'est presque qu'une répétition du Pseaume précédent, avec ce refrain: Parce que sa miséricorde est éternelle, qui se répète à chaque verset. C'étoit peut-être le peuple qui récitoit ce refrain, après que les Léuites avoient prononcé la première partie du verset. Origènes, & l'ancien Paraphraste Grec croient qu'il fut chanté après le retour de la captivité; & le rapport qu'il a avec les Pseaumes CVI. CX. CXIII. CXXXIII. & CXXXIV. le prouve assez clairement. Les versets 23. & 24. (a) sont encore beaucoup pour ce sentiment, que nous embrassons volontiers.

ψ. 1. **C**onfitemini Domino, quoniam bonus: quoniam in aeternum misericordia ejus.

2. Confitemini Deo Deorum: quoniam in aeternum misericordia ejus.

ψ. 1. **L**ouez le Seigneur, parce qu'il est bon; parce que sa miséricorde est éternelle.

2. Louez le Dieu des Dieux; parce que sa miséricorde est éternelle.

C O M M E N T A I R E.

ψ. 1. **Q**UONIAM IN AETERNUM (b) MISERICORDIA EIUS. Parce que sa miséricorde est éternelle. Le Pseauteur de Milan, au lieu de ces paroles: *Quoniam in aeternum*, &c. lit simplement: *Quoniam bonus*, depuis le verset 2. jusqu'à la fin du Pseaume. Saint Hilaire, & saint Jérôme sous le nom de *Confitemini*, en cet endroit, entendent deux sortes de confessions; l'une, de louanges, & l'autre, des péchez. L'une & l'autre a pour objet la miséricorde de Dieu.

(a) ψ. 23. *Quia in humilitate nostra memor suis nostri*, &c. 24. *Et redemit nos de inimicis nostris*. Comparez le Pseaume CXXXIV. 24.

(b) *Psalt. Rem. S. Germ. Carnut. In saculum* 70. *Est viviana*.

3. *Confitemini Dom'no Dominorum :*
quoniam in aeternum misericordia ejus.

3. Louez le Seigneur des Seigneurs ; parce
 que sa miséricorde est éternelle.

4. *Qui facit mirabilia magna solus :*
quantum in aeternum misericordia ejus.

4. C'est lui qui fait seul de grands prodiges ; parce que la miséricorde est éternelle.

COMMENTAIRE.

¶ 2. CONFITEMINI DEO DEORUM... ¶ 3. DOMINO DOMINORUM. Louez le Dieu des Dieux, & le Seigneur des Seigneurs. Saint Jérôme par le premier, entend la Personne du Fils ; & par le second, celle du Pere ; pour marquer que ce ne sont pas deux Dieux, ajoute-t'il. Le Psalmiste dit au verset suivant, qu'il fait lui seul de grandes merveilles : *Qui facit mirabilia magna solus*. Théodoret sous le nom de Dieu des Dieux, & de Seigneur des Seigneurs, ne veut pas qu'on entende le Dieu des Idoles, & des faux-Dieux ; parce que Dieu n'est pas le Dieu des morts, (a) & que l'idole n'est rien ; (b) mais il veut qu'on l'explique des Prêtres, des Juges, des Puissances de la terre, à qui l'Écriture donne quelquefois le nom de Dieux. (c) Saint Chrysostome, & saint Augustin tout au contraire entendent ici le Dieu des Dieux, de la supériorité que le Seigneur a sur les Démon, & les Idoles. Abénéza sous le nom de Dieux, entend les Anges supérieurs ; & sous celui de Seigneurs, les Anges qui gouvernent la terre. Kimchi par le premier, entend aussi les Anges qui dominent les choses inférieures ; & par le second, les Orbes célestes, qui influent sur les choses d'ici bas, & qui les gouvernent. Il est plus simple, & plus vrai de dire que sous le nom de Dieu des Dieux, & de Seigneur des Seigneurs, l'Auteur a voulu marquer généralement, que Dieu est infiniment supérieur à toute Puissance, de quelque nature qu'elle soit, au Ciel, en la terre, ou même dans les Enfers.

¶ 4. QUI FACIT MIRABILIA MAGNA SOLUS. C'est lui qui fait seul de grands prodiges. Kimchi entend par-là les Intelligences pures, & dégagées de la matière, qui ne sont ni corps, ni attachées à des corps. C'est-là ce qu'il appelle *mirabilia magna*. Mais ce sens est trop borné : Dieu est le seul Auteur de toutes les merveilles qui se voyent dans la nature. Ce n'est pas que les Saints ne fassent quelquefois des prodiges, dit Théodoret ; mais c'est toujours Dieu qui les fait par leur moyen. Un vrai miracle est certainement une preuve de la Divinité : Car quand les Démon, & les méchans seroient capables d'en faire, ils ne le peuvent jamais par leur propre force ; mais par la puissance, ou par la permission du Seigneur. Ainsi à lui en est toujours toute la gloire.

(a) Matt. xxiii. 32.

(b) 1. Cor. viii. 4.

Tome I K.

(c) Exod. xxiii. 28. Psalm. lxxvi. 1. 6.

5. *Qui fecit Caelos in intellectu : quoniam in aeternum misericordia ejus.*

6. *Qui firmavit terram super aquas : quoniam in aeternum misericordia ejus.*

7. *Qui fecit luminaria magna : quoniam in aeternum misericordia ejus.*

5. Qui a fait les Cieux avec une souveraine intelligence ; parce que sa miséricorde est éternelle.

6. Qui a affermi la terre sur les eaux ; parce que sa miséricorde est éternelle.

7. Qui a fait de grands corps lumineux ; parce que sa miséricorde est éternelle :

COMMENTAIRE.

Ψ. 5. QUI FECIT COELOS IN INTELLECTU. Il a fait les Cieux avec une souveraine intelligence ; avec une sagesse infinie. Il les a créés par sa puissance ; il les gouverne, & les conserve avec une intelligence souveraine. (a) Quelques-uns : (b) Il les a créés par son Verbe, qui est la Sagesse incréée. D'autres : Il les a créés pour nous conduire à la connoissance de ses Attributs, & de sa Divinité. Quelques Anciens (c) ont donné de l'intelligence aux Cieux, & aux Astres, Cajétan parmi les Nouveaux, a appuyé ce sentiment. Il dit que Dieu a créé les Cieux avec intelligence, ou qu'il les a créés intelligens ; soit qu'on les regarde comme ayant véritablement de l'intelligence, soit qu'on leur attribue des intelligences, qui président à leur mouvement ; soit enfin qu'on regarde simplement leur mouvement, qu'on ne peut nier être intellectuel, c'est-à-dire, produit par une puissance intelligente. Mais ce sens est généralement rejeté par les autres Commentateurs, qui l'expliquent de la première manière que nous avons proposée. Lorsque l'Écriture en quelques endroits parle des Astres, & des Cieux, comme d'Êtres animez, & capables de raison, & d'intelligence, elle parle d'une manière figurée, ou suivant l'opinion du peuple grossier, & ignorant.

Ψ. 6. QUI FIRMAVIT TERRAM SUPER AQUAS. Qui a affermi la terre sur les eaux. Les Anciens ont eu sur la situation de la terre des sentimens fort différens des nôtres. Nous les examinerons dans une Dissertation particulière sur le Système du Monde des anciens Hébreux. Il suffit de dire ici qu'ils croyoient la terre suspendue sur les eaux, ou en quelque sorte nageant sur l'élément liquide. *Terra super aquas pendula firmitate consistit*, dit saint Hilaire. C'est une merveille presque incompréhensible, dit Théodoret, que la terre environnée de toutes parts par les eaux, se soutienne, & demeure appuyée sur elle-même. (d)

Ψ. 7. LUMINARIA MAGNA. De grands corps lumineux ; le soleil,

(a) Prov. 111. 18. 19. *Dominiis sapientia fundavit terram, stabilivit Caelos prudentia.*

(b) Vide August. hic.

(c) Vide Origen. l. 1. *Περὶ ἀστρον.* Et alibi Clem. Alex. videlicet Huet. Origenian. l. 6. q. 5.

(d) Comment. nostrum in Genes. 1. 14. p. 23.

(d) Théodoret. hic. *Και τὸ εἶ δὲ ἀέρας, ἃ τὰ ἀστροντα ὑπερῶν δακτύλων, ἃ ἀστροντα τὸν γῆν ἀποκαταστήσει τὸν ἄναρ ἐδάου, ἃ αἱ εἰς τὴν ἰσχυρὰ φέρει ἐπιπέδου.*

8. Solem in potestatem diei : quoniam in aeternum misericordia ejus.

9. Lunam & stellas in potestatem noctis : quoniam in aeternum misericordia ejus.

10. Qui percussit Ægyptum cum primogenitis eorum : quoniam in aeternum misericordia ejus.

11. Qui eduxit Israël de medio eorum : quoniam in aeternum misericordia ejus.

12. In manu potenti, & brachio excelso : quoniam in aeternum misericordia ejus.

13. Qui divisit mare Rubrum in divisiones : quoniam in aeternum misericordia ejus.

14. Et eduxit Israël per medium ejus : quoniam in aeternum misericordia ejus.

15. Et excussit Pharaonem, & virtutem ejus in mari Rubro : quoniam in aeternum misericordia ejus.

8. Le Soleil, pour présider au jour ; parce que sa miséricorde est éternelle :

9. La lune, & les étoiles, pour présider à la nuit ; parce que sa miséricorde est éternelle.

10. Qui a frappé l'Egypte, avec les premiers-nés ; parce que sa miséricorde est éternelle.

11. Qui a fait sortir Israël du milieu d'eux ; parce que sa miséricorde est éternelle :

12. Avec une main puissante, & un bras élevé ; parce que sa miséricorde est éternelle.

13. Qui a divisé, & partagé la mer Rouge ; parce que sa miséricorde est éternelle.

14. Qui a fait passer Israël par le milieu de cette mer ; parce que sa miséricorde est éternelle :

15. Et a renversé Pharaon avec son armée dans la mer Rouge ; parce que sa miséricorde est éternelle.

COMMENTAIRE.

& la lune, ainsi nommez dans la Génèse. (a) Saint Jérôme entend les étoiles ; apparemment parce qu'il est parlé du soleil, & de la lune aux versets suivans. Mais l'Autcur aux versets 8. & 9. ne fait qu'expliquer ce qu'il a dit ici en général. Il partage en trois versets ces paroles de Moïse : (b) *Le Seigneur fit deux grands corps lumineux ; l'un plus grand, pour présider au jour ; & l'autre plus petit, pour présider à la nuit.*

ÿ. 10. QUI PERCUSSIT ÆGYPTUM . . . QUONIAM IN AETERNUM MISERICORDIA EIUS. Il a frappé l'Egypte ; parce que sa miséricorde est éternelle. Ce n'est point envers l'Egypte qu'il exerce sa miséricorde, quand il la frappe ; mais envers les Israélites, que les Egyptiens avoient injustement opprimés. C'étoit justice envers les Egyptiens, & miséricorde envers les Hébreux.

ÿ. 13. QUI DIVISIT MARE RUBRUM IN DIVISIONES. Qui a divisé, & partagé la mer rouge. A la lettre : (c) *Il l'a partagée en divisions.* C'est de ce passage mal entendu que les Juifs ont pris occasion de dire, que la mer s'étoit partagée en douze endroits, afin que chacune des douze tribus eût son chemin, & que le trajet se fit sans tumulte, & sans embarras : Tradition très-ancienne, qui a été rapportée, & en quel-

(a) Genes. 1. 16. Fecit Deus duo luminaria magna.

(b) Genes. 1. 16.

(c) כָּוַעַר לַיָּם יָרַד

Gggg ij.

16. *Qui traduxit populum suum per desertum: quoniam in aeternum misericordia ejus.*

17. *Qui percussit Reges magnos: quoniam in aeternum misericordia ejus.*

18. *Et occidit Reges fortes: quoniam in aeternum misericordia ejus.*

19. *Schon Regem Amorrhæorum: quoniam in aeternum misericordia ejus.*

20. *Et Og Regem Basan: quoniam in aeternum misericordia ejus.*

21. *Et dedit terram eorum hereditatem: quoniam in aeternum misericordia ejus.*

22. *Hereditatem Israël servo suo: quoniam in aeternum misericordia ejus.*

16. Qui a fait passer son peuple par le désert; parce que sa miséricorde est éternelle.

17. Qui a frappé de grands Rois; parce que sa miséricorde est éternelle.

18. Qui a fait mourir des Rois puissans; parce que sa miséricorde est éternelle.

19. Schön Roi des Amorrhéens; parce que sa miséricorde est éternelle.

20. Et Og Roi de Basan; parce que sa miséricorde est éternelle.

21. Et a donné leur terre en héritage; parce que sa miséricorde est éternelle.

22. En héritage à Israël son serviteur; parce que sa miséricorde est éternelle.

COMMENTAIRE.

que sorte adoptée par Origènes, (a) par Eusèbe, (b) & par quelques autres Anciens. (c) Mais Théodoret la traite de fable; & on l'a réfutée sur l'Exode, XIV. 22.

ψ. 16. *TRADUXIT POPULUM SUUM PER DESERTUM.* Il a fait passer son peuple par le désert. C'est un des plus grands miracles de la Providence, que le voyage des Hébreux par le désert. Un peuple nombreux demeure pendant quarante ans au milieu d'une solitude affreuse, & stérile, environné d'ennemis de toutes parts, dénué de tous secours étrangers, sans que ni l'excessive chaleur du jour les brûlât, ni que les ténèbres de la nuit les incommodassent, ayant abondamment à boire, à manger, & de quoi se couvrir. Toujours tranquilles au milieu de leurs ennemis, à couvert sous une main puissante, qui les protégeoit, & qui fournissoit à tous leurs besoins, avec une attention, & une bonté toute paternelle.

ψ. 18. *REGES FORTES.* Des Rois puissans. L'Auteur ne parle ici que des Rois Og, & Schön, parce qu'ils étoient les plus puissans, & les plus redoutables que les Israélites eussent vaincus, & que la main du Seigneur avoit paru davantage dans leur défaite. L'Hébreu: (d) *Des Rois magnifiques.* Le Caldéen: *Des Rois superbes.* Les anciens Pseumiers: (e) *Reges mirabiles.* Et avant ce verset 18. ils ajoutent: *Qui eduxit aquam de petra*

(a) Origen. Homil. v. in Exod.

(b) Eusèb. in Psal. LXXVII. 33.

(c) Athanas. ibidem. Heraclæta hic. & Chrysost.

(d) סלבים מדיים Ieron. Reges magnificos. 70. Bærsitis מציאות.

(e) Psalt. Rom. 5. Germ. Carnst.

23. *Quoniam in humilitate nostra memor fuit nostri : quoniam in aeternum misericordia ejus.*

24. *Et redemit nos ab inimicis nostris : quoniam in aeternum misericordia ejus.*

25. *Qui dat escam omni carni : quoniam in aeternum misericordia ejus.*

26. *Confitemini Deo Cali : quoniam in aeternum misericordia ejus.*

27. *Confitemini Domino Dominorum : quoniam in aeternum misericordia ejus.*

23. Il s'est souvenu de nous dans notre humiliation ; parce que sa miséricorde est éternelle.

24. Et il nous a rachetés de la servitude de nos ennemis ; parce que sa miséricorde est éternelle.

25. Il donne la nourriture à toute chair ; parce que sa miséricorde est éternelle.*

26. Louiez le Dieu du Ciel ; parce que sa miséricorde est éternelle.

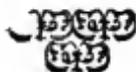
27. Louiez le Seigneur des Seigneurs ; parce que sa miséricorde est éternelle.

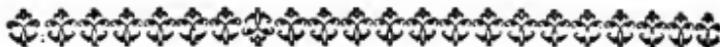
COMMENTAIRE.

vapis ; quoniam in aeternum misericordia ejus. Ce qu'on ne lit dans aucun Texte.

¶ 23. **IN HUMILITATE NOSTRA MEMOR FUIT NOSTRI** Il s'est souvenu de nous dans notre humiliation ; ou, dans notre affliction. Quelques-uns l'expliquent des états d'oppression où ils se trouverent si souvent sous les Juges. D'autres l'entendent de la vertu d'humilité. Il s'est souvenu de nous, lorsque nous nous sommes humiliés. Nous croyons que l'Auteur fait attention à la captivité de Babylone, d'où le Seigneur les avoit délivrés depuis peu de tems.

¶ 27. **CONFITEMINI DOMINO DOMINORUM, &c.** Louiez le Seigneur des Seigneurs, &c. Ce verset n'est ni dans l'Hébreu, ni dans le Caldéen, ni dans le Syriaque, ni dans les Septante, ni dans saint Hilaire, ni dans les Polyglottes d'Anvers ; mais il est dans les anciens Pseautiers, & dans l'Arabe, aussi-bien que dans la Vulgare. Saint Augustin, & saint Jérôme l'ont lû dans leur Commentaire. C'est une répétition du verset 3. Dans les anciens Pseautiers les plus corrects, il est marqué d'une obèle, pour montrer qu'il est superflu, & qu'il ne se lit pas dans l'Hébreu.





P S E A U M E C X X X V I.

Les Lérites captifs à Babylone pendent leurs instrumens de musique aux saules, & ne peuvent se résoudre à chanter les saints Cantiques, ainsi que les Babyloniens les en prioient. Prédiction du malheur des Iduméens, & des Babyloniens.

Psalms David, Jeremix. | Pseaume de David, pour Jérémie.

A R G U M E N T.

Les Exemplaires de ce Pseaume ne sont point uniformes sur le titre qu'ils lui donnent. Les anciens Exemplaires Grecs des Septante, & un Pseauteur Romain lisent simplement : Pseaume de David. D'autres anciens Pseauteurs n'ont aucun titre. D'autres portent : (a) Psalmus David, Jeremix : Pseaume de David à Jérémie, ou pour Jérémie. D'autres : (b) Psalmus David, per Jeremiam : Pseaume de David, composé, ou chanté par Jérémie. D'autres : (c) Psalmus David, propter Jeremiam, à cause de Jérémie. Ni l'Hebreu, ni le Caldéen n'y lisent aucun titre ; & les Exemplaires de Théodoret en avertissoient. Ce Fere, suivi de l'ancien Paraphrasse Grec, traite de sénérité la hardiesse de ceux qui y ont mis le nom de Jérémie, puisqu'il est évident que ce Prophète, qui ne fut jamais à Babylone, n'a pu avoir aucune part à un Cantique, qui a été chanté par des gens qui avoient été dans cette ville, comme on le voit par ces termes : Super flumina Babylonis, illic sedimus.

On est assez partagé sur le tems précis auquel il a été composé ; les uns (d) soutenant qu'il a été écrit par les captifs arrivés depuis peu à Babylone ; & les autres, (e) qu'il fut chanté depuis leur retour dans leur pays. Nous suivrons ce dernier sentiment, Géser ne trouve point de difficulté de l'attribuer à David, qui l'a pu chanter en esq. de prophétie, de même qu'Isaïe a prédit & la destruction du Temple, & la captivité, & le retour des captifs. Génébrard croit qu'on a mis le nom de Jérémie dans l'inscription ; parce que

(a) Ita Bibl. Clem. VIII. Psal. & antiq. Gallican. & Rom. in nov. Edit. Ieronymi.

(b) Theodoret. & Paraphr. Græc. 77 David deâ ἱερουσαλ. Ita 70. Arab. antiqu.

(c) Ieronym. in Comment. Sixt. v. Hugo Car-

dinal. Vatab.

(d) Interpres seu Paraphrast. Græc. Corderii.

Rabb. in Miss. Ferrand. Bosnet.

(e) Miss. de l'in. Theodoret. Hammond.

XXXVI.

*Babylone, dont ce
(a) conjecturent
Babylone; & qu'il l'
a vuë. Il n'y a r
e de conjectures
& les plus simp
ante d'un peupl
it.*

ous sommes ass
bord des fleuve
venant de Sion.
is suspendu ne
x faules qui font

ILLIC SE
s assis en ple
Sion. (b) Pe
la campagne
la ruine de]
s personnes
tr prier. (c
l, & dans l
oires comm
& sur les c
: Juifs d'A
rivages vo
des Synag
i, & les t
Temple e
les divers
le Tigr
branches
Babylon

*accum.
idcirca. c.
s Juifs l. f
de Boab.*

3. *Quia illic interrogaverunt nos, qui captivos duxerunt nos, verba cantionum:*

3. Parce que ceux qui nous avoient emmenez captifs, nous demandoient que nous leur chantassions des cantiques.

COMMENTAIRE.

Ÿ. 2. IN SALICIBUS IN MEDIO EIUS SUSPENDIMUS ORGANAM NOSTRAM. *Nous avons suspendu nos instrumens de musique aux saules qui sont au milieu de Babylone.* La quantité de saules qui étoient sur l'Euphrate, lui a fait donner par Isaïe (a) le nom de torrent des saules: *Ad torrentem salicum ducent eos.* Et on ne doit pas être surpris de voir des arbres sur un fleuve qui passe au milieu d'une ville. Babylone étoit si vaste, qu'on labouroit même dans son enceinte. (b) Il y avoit de grands espaces entre les maisons, & les murs de la ville. En Orient on aime la fraîcheur des arbres dans toutes les maisons, & dans tous les jardins. Les Voyageurs nous apprennent que les grandes villes paroissent de loin comme des espèces de forêts, par la quantité d'arbres qui leur donnent de l'ombrage. Il y avoit donc des saules en grande quantité dans Babylone, & nos captifs nouvellement arrivez, y pendoient leurs Lyres, & leurs autres instrumens. Ils les avoient porté comme des meubles de leur profession. (c) L'Hébreu *Kinnor*, (d) qui est traduit par des instrumens de musique en général, signifie proprement la Lyre des Anciens.

Ÿ. 3. QUIA ILLIC INTERROGAVERUNT NOS... VERBA CANTIONUM. *Ceux qui nous avoient emmenez captifs, nous demandoient que nous leur chantassions des Cantiques.* Les Juifs, sur tout les Lévités, étoient célèbres pour leur chant. (e) La musique étoit presque la seule occupation d'un grand nombre de familles, qui étoient nourries, & entretenues aux dépens du Temple, & de la nation. Sous David, nous comptons deux cens quatre-vingt-huit Maîtres de musique, pour chanter dans le Temple. (f) Ces deux cens quatre-vingt-huit Musiciens étoient distribués en vingt-quatre troupes de douze chacune, qui servoient au Temple tout à tour; & en comptant tous les Lévités destinés à la musique, il y en avoit jusqu'à quatre mille joueurs d'instrumens. On peut croire que des gens instruits par leurs peres, & n'ayant point d'autre profession que la musique, s'y rendoient très-habiles. Tout l'Orient favoit que les Lévités excelloient dans cet art. C'est ce qui obligeoit les Babylo niens à leur demander des airs

(a) Isaï. xv. 7.

(b) Q. Curt. l. 5. *Cetera serunt, soluntque, ut si ex: una vis ingruat, obfessis alimenta ex ipsius urbis solo subministrant.*

(c) Christ. & Græc. Paraphrast.

(d) תליו כנורונו. *Alii, כנורונו.*

(e) *Laurent, seu quis alius auctor poematis de Phœnice.*

Incipit illa sacri modulamina funderre cantus, Et mirâ lucem ore cœre novam.

Quam nec Judæa vocet, nec tibia possit Musica cyrthais assimilare modis.

(f) Vide 1. Par. xv.

qu'ils

4. Et qui abduxerunt nos : hymnum cantate nobis de canticis Sion.

5. Quomodo cantabimus canticum Domini in terra aliena ?

6. Si oblitus fuero tui, Jerusalem, oblivioni detur dextera mea.

4. Ceux qui nous avoient enlevé, nous disoient : Chantez-nous quelqu'un des cantiques de Sion.

5. Comment chanterons-nous un cantique du Seigneur dans une terre étrangère ?

6. Si je t'oublie, ô Jérusalem, que ma main droite soit mise en oubli.

COMMENTAIRE.

qu'ils chantoient à Sion dans le Temple de leur Dieu. Théodoret croit qu'ils leur faisoient ces demandes moins par curiosité, que par insulte, & pour les railler dans leurs disgrâces.

ψ. 4. ET QUI ABDUXERUNT NOS : HYMNUM CANTATE, &c. (a) Et ceux qui nous avoient enlevé, nous disoient : Chantez-nous quelqu'un des Cantiques de Sion. L'Hébreu : (b) Et ceux qui nous ont réduits en monceaux, ceux qui ont réduit nôtre ville comme un monceau de ruines, nous ont dit : Chantez-nous un Cantique de joye des Cantiques de Sion. D'autres (c) traduisent : Ceux qui nous railloient, nous disoient, &c. Un ancien Interprète Grec : (d) Ceux qui nous insultoient avec arrogance. Le Caldéen, (e) suivi de plusieurs bons Interprètes : Ceux qui nous avoient ravis, ou enlevé. Ce qui revient aux Septante, & à la Vulgate.

ψ. 5. QUOMODO CANTABIMUS CANTICUM DOMINI IN TERRA ALIENA ? Comment chanterons-nous un Cantique du Seigneur dans une terre étrangère ? Dieu ne défendoit pas de chanter ses louanges dans une terre étrangère. Les caprifs les y ont chantées si souvent, ils y ont si souvent composé des Cantiques de louanges ; ils se sont même servis de leurs instrumens, pour charmer l'ennui de leur exil, & s'animer à la confiance dans le Seigneur. Mais c'étoit entre eux, & dans le secret, lorsque la présence des profanes n'exposoit pas les divins Cantiques aux insultes, aux railleries, & peut-être aux blasphèmes des Babyloniens. D'ailleurs quel goût, quel plaisir pouvoient avoir des captifs à chanter devant leurs ennemis, pendant qu'eux-mêmes avoient l'ame plongée dans la douleur, & dans la tristesse ? (f) Musica in luctu importuna narratio. Saint Hilaire dit qu'il leur étoit défendu de la part des Babyloniens, de se marier durant leur captivité.

ψ. 6. SI OBLITUS FUERO TUI, JERUSALEM, OBLIVIO-

(a) Aug. Et qui abduxerunt nos hymnum. Cantate nobis verbum canticorum, cantate nobis hymnum, cantate nobis de canticis Sion.

(b) והללינו שכתה שירך לנו כשיר ציון

(c) Rab. Salam. Campesf.

(d) Quid. apud Chryf. Si καταλαΐνομεντες ἐμῶν.

(e) וכזכרא על עסק חדרה אמרון שכור
Vide Ludov. de Dieu, & H. mm. Coimite ſi
Venoit שכלי Chald. הלה

(f) Eccli. xxii. 6.

7. *Adhæreat lingua mea faucibus meis, si non mem'nerotus:*
 8. *Si non proposuero Jerusalem, in principio lætitiæ meæ.*

7. Que ma langue soit attachée à mon gosier, si je ne me souviens point de toi;
 8. Si je ne me propose pas Jérusalem, comme le principal sujet de ma joye.

COMMENTAIRE.

NI DETUR DEXTERA MEA. *Si je t'oublie, Jérusalem, que ma main droite soit mise en oubli.* J'oublierois plutôt l'usage de ma main droite; j'en perdrois plutôt absolument la mémoire, que de vous oublier, ô Jérusalem: C'est ce que disoient les captifs pendant leur exil. Ou bien: Que j'oublie de jouer de mes instrumens, que ma main devienne perclue, & sans mouvement, si jamais je vous oublie. Plusieurs Anciens lisent: (a) *Si je vous oublie, que ma main m'oublie;* que je me trouve dénué de force dans le besoin; ou, que Dieu me refuse son assistance dans le danger. Le premier sens est le plus naturel. Comme il est impossible d'oublier sa main droite, dont on se sert à tout moment; ainsi je ne vous oublierai jamais.

ÿ. 7. ADHÆREAT LINGUA MEA FAUCIBUS MEIS, &c. *Que ma langue s'attache à mon gosier, si je ne me souviens de toi.* Il fait une imprécation contre lui-même, s'il oublie jamais sa chère patrie. Qu'il ne m'arrive jamais d'ouvrir la bouche pour chanter, si je t'oublie. J'aimerois mieux être pour toujours privé de l'usage de la parole, que d'employer ma langue à chanter pour divertir tes destructeurs, ô Jérusalem!

ÿ. 8. SINON PROPOSUERO JERUSALEM, IN PRINCIPIO LÆTITIÆ MEÆ. *Si je ne me propose pas Jérusalem, comme le principal sujet de ma joye.* Si je goûte jamais de plaisir, tandis que je verrai Jérusalem détruite, & désolée. Ou bien: Si je ne mets ma principale joye à m'entretenir de Jérusalem. Tout ce qu'on pourra dire pour me consoler, ne me touchera point, à moins qu'on ne me parle de vous, ô Jérusalem! L'Hébreu à la lettre: (b) *Si je ne fais monter Jérusalem sur la tête de ma joye.* A moins que je ne me voye de retour à Jérusalem, & que je n'aye la consolation de voir ma patrie rétablie, & dans sa première beauté. Les Septante, (c) la cinquième, & la sixième Edition, saint Hilaire, saint Augustin, les anciens Pseautiers de Rome, de saint Germain, & de Chartres: *Si non proposuero Jerusalem in principio lætitiæ meæ, ou jucunditatis meæ: Si je ne propose Jérusalem, dans le commencement de ma joye; ou, suivant les Septante, de même qu'au commencement de ma joye.* Si Jérusalem ne m'est également chère aujourd'hui, comme autrefois; dans sa ruine, & dans sa dis-

(a) Hilari. Aug. Psalt. Rom. S. Germ. Mediol. Carant. Obliviscatur me dextera mea. Ita Chryf. & Theodoret sed 70. Εὐνομήθη ἡ πόλις μου.

(b) על ראש על ראש לא אקבל את ירושלם על ראש

שמיני

(c) 70. Ἐὐνομήθη τις παραδόξως τὴν ἱερουσαλήμ, ὡς ἐν ἀρχῇ τῆς εὐφροσύνης μου. Sicut in principio lætitiæ meæ.

9. Memor esto, Domine, filiorum Edom,
in die Jerusalem :

9. Souvenez-vous, Seigneur, des enfans
d'Edom; de ce qu'ils ont fait au jour de la ruine
de Jérusalem;

COMMENTAIRE.

grace, de même que dans sa splendeur, & dans sa beauté.

ÿ. 9. MEMOR ESTO, DOMINE, FILIORUM EDMOM; IN DIE JERUSALEM. (a) Souvenez-vous, Seigneur, des enfans d'Edom; de ce qu'ils ont fait au jour de la ruine de Jérusalem. On voit par ce passage, & par les Prophètes Abdias, (b) Jérémie, (c) & Ezéchiél, (d) que les Iduméens s'étoient joints à l'armée de Nabuchodonosor contre les Juifs leurs freres, & que non-seulement ils avoient insulté à leur malheur; mais qu'ils avoient animé contre eux les Babylo niens, & leur avoient aidé à détruire la ville de Jérusalem jusqu'aux fondemens. On leur reproche même de s'être mis sur les défilés des montagnes, & d'avoir mis à mort, par une cruauté inouïe, ceux qui cherchoient à se sauver de ce dernier malheur.

C'est ce que le Prophète, Auteur de ce Pseaume, leur reproche ici, & dont il leur annonce la vengeance prochaine de la part de Dieu: Car c'est ainsi que la plupart des Commentateurs prennent ces paroles. Ils les regardent non comme des imprécations; mais comme des prophéties. Saint Chrysostome veut que l'Ecrivain exprime ici, non ses propres sentimens; mais ceux du peuple Juif, grossier, & vindicatif, qui demande à Dieu la vengeance de ses ennemis, par un esprit d'animosité; au lieu que le Prophète plus sage, & plus modéré, réserve à Dieu la vengeance, & demeure toujours dans la disposition de tout souffrir avec patience.

L'effet des menaces, ou si l'on veut, des prédictions qu'on lit ici, se vit principalement sous les Maccabées, lorsque Hircan assujettit les Iduméens, & les força même à recevoir la Circoncision, & à suivre la Loi des Juifs. (e) C'est ce que doivent dire ceux qui tiennent que ce Pseaume fut composé après le retour de la captivité: Car pour ceux qui veulent qu'il ait été écrit au commencement de l'arrivée des Juifs à Babylone, ils peuvent fixer ce châ timent à ce que Nabuchodonosor lui-même fit souffrir aux Iduméens, cinq ans après la prise de Jérusalem. (f)

ÿ. 10. QUI DICUNT: EXINANITE, &c. Lorsqu'ils disoient: Exterminez, arrachez jusqu'à ses fondemens. C'est ce que disoient les Iduméens, en exhortant les Babylo niens à ruiner Jérusalem, sans qu'il en

(a) S. Hilari. & Aug. In diem Jerusalem.

(b) Abdias. 7. 11. 12. 13. 14.

(c) Jerem. XII. 6. XXV. 14. XXIX. Thren. IV.

21. 22.

(d) Ezech. XXV. 12.

(e) Joseph. Antiq. I. XIII. c. 12.

(f) Idem. Antiq. I. X. c. 11.

10. *Qui dicunt: Exinanite, exinanite usque ad fundamentum in ea.*

11. *Filia Babylonis, misera, &c. qui retribuet tibi retributionem tuam, quam retribuisti nobis.*

12. *Beatus, qui tenebit, & allidet parvulos tuos ad petram.*

10. Lorsqu'ils disoient : Exterminez, & arrachez jusqu'à ses fondemens.

11. Malheur à toi, fille de Babylone : heureux celui qui te rendra tous les maux que tu nous as faits.

12. Heureux celui qui prendra tes petits enfans, & les brisera contre la pierre.

COMMENTAIRE.

reste le moindre vestige. L'Hébreu : (a) *Découvrez, découvrez jusqu'aux fondemens dans elle.* Dans le stile des Hébreux, (b) *découvrir les fondemens*, signifie les arracher, démolir jusqu'aux fondemens.

¶ 11. *FILIA BABYLONIS, MISERA, &c. Malheur à toi, fille de Babylone : Heureux celui qui te rendra tous les maux que tu nous as faits.* C'est une prophétie contre Babylone. On appelle les habitans de cette ville, fille de Babylone, à la manière des Hébreux. Cyrus avoit commencé à l'humilier. Il lui avoit ôté ses privilèges; & de maîtresse des nations, elle étoit devenuë sujette aux Perses. (c) Elle étoit déjà en quelque sorte réduite en captivité, comme elle y avoit réduit tant d'autres peuples. Mais il lui restoit encore bien d'autres maux à souffrir, avant que d'être entièrement ensevelie sous ses propres ruines, comme elle l'est depuis tant de siècles. L'Hébreu porte: (d) *Fille de Babylone ruinée, désolée; ou, suivant quelques Interprètes: (e) Qui devez être pillée.* Symmaque: (f) *Ville ravisseuse.* Babylone étoit déjà alors; je veux dire après le retour des captifs, elle étoit déjà désolée en quelque sorte, puisque Cyrus, & les Perses s'en étoient rendus maîtres, & lui avoient imposé les tributs, & les autres charges, qu'on a accoutumé d'imposer aux villes vaincues.

¶ 12. *BEATUS QUI TENEBIT, ET ALLIDET PARVULOS TUOS AD PETRAM. Heureux celui qui prendra ses petits enfans, & les brisera contre la pierre.* C'est ce que le Prophète Isaïe avoit prédit contre Babylone: (g) *Infantes eorum allidentur in oculis eorum.* Les Juifs demandent ici l'accomplissement de cette prophétie. La cruauté dont parle le Texte, étoit ordinaire dans les guerres de ce tems-là. On ne croyoit pas commettre en cela aucune injustice. C'étoit un droit, ou plutôt, un abus intolérable, autorisé par l'usage, & que les ennemis se permettoient réci-

(a) *דמרי ערן עד חסוד בות*

(b) *Vide Psal. xviii. 6. Revelata sunt fundamenta orbis terrarum. Jerem. xxxi. 37. Dissolvantur fundamenta ejus. Mich. i. 6. Fundamenta ejus revelabo. Habac. iii. 13. Demundabo fundamentum ejus usque ad collum.*

(c) *Xenophon. lib. vii. Cyropad.*

(d) *בת בכל השדודות* *Aqu. W. μεγιστοπολις*

(e) *Theod. W. διαπραδοσπις*

(f) *Alexis. Pradatrix.*

(g) *Isai. xlii. 16.*

proquement. On le voit dans Oſée, (a) & dans Homère. (b) Nous ne voyons pas que Cyrus ait exercé contre Babylone de pareilles cruautéz. Mais Darius, fils d'Hyſtaſpe, ayant pris cette ville, qui s'étoit révoltée, en abattit les murs, & y commit d'étranges inhumanitez. (c)



PSEAUME CXXXVII.

Le Prophète louë le Seigneur de ce qu'il l'a exaucé. Il invite tous les Princes à le venir adorer. Il eſpère que le Seigneur le garantira de tout danger, & qu'il humiliera ſes ennemis.

Ipsi David.

| Pour David.

A R G U M E N T.

Les Septante ajoutent ici les noms d'Aggée, & de Zacharie, qui ne ſont ni dans l'Hébreu, ni dans le Caldéen, ni dans le Syriaque. Il y a même pluſieurs Exemplaires Grecs qui ne les liſent point. (d) Saint Athanaſe, & quelques Manuſcrits (e) ne retiennent que le nom de Zacharie, ſans parler d'Aggée. Ces additions, qui ne paroiffent pas dans le Texte original, & qui ſont ſi peu uniformes même parmi les Grecs, ſont d'une très-peſite auſiſité; & les meilleurs Interprètes ne ſont nulle difficulté de les rejeter, lorſqu'il n'y a d'ailleurs aucune raiſon particulière qui engage à les admettre.

Origènes, & Théodores (f) rapportent ce Pſeame au ſens qui ſuivit le retour de la captivité. C'eſt, ſelon eux, un Canticque d'actions de grâces des Juifs délivrez de tous les ennemis, qui les avoient inquiétez pendant ſi long-tems depuis leur retour; car ce ne fut que ſous le regne de Darius, fils d'Hyſtaſpe, qui avoit épouſé Eſther, qu'ils furent entièrement tranquilles dans leur pays. De manière qu'Aggée, & Zacharie, qui vivoient alors, peuvent avoir eu quelque part à ce Pſeame. Au mains ç'a été l'opinion de ceux qui y ont ajouté les noms de ces deux Prophètes. Ce ſentiment convient fort bien avec la lettre du Pſeame, ainſi qu'on le verra dans le Commentaire. D'autres (g) veulent que ce ſoit l'ouvrage de David, lorſque délivré de

(a) Oſe XIV. 1. In gladio percussus, parvulus os-
sum elidantur, & facta ejus discendantur.

(b) Homer. Iliad. XXII. . . Kai vintu vintu
Bum-jura vora yuly, is auy duarjete.

(c) Herodot. l. 3. c. 159.

(d) Nobilius hic, in not. edit. Rom.

(e) Mſſ. Codd. Reg. & Colbert. plures, apud
Ferrand. hic.

(f) Vide Origen. in Catena. Theodoros, & le
Blanc hic. Grot. Hamm.

(g) Moller. Mutis.

tous ses ennemis, & particulièrement de Saül, & se voyant en paix dans ses États, il en rend de solennelles actions de grâces au Seigneur, & invite les Princes voisins, témoins des merveilles de son Dieu, de lui venir rendre leurs hommages. On peut aussi le rapporter à Ezéchias, après sa guérison miraculeuse.

†. 1. *Confitebor tibi, Domine, in toto corde meo : quoniam audisti verba auris mei.*

2. *In conspectu Angelorum psallam tibi : adorabo ad templum sanctorum tuorum, & confitebor nomini tuo.*

†. 1. **J**E vous louerai, Seigneur, & vous rendrai grâces de tout mon cœur ; parce que vous avez écouté les paroles de ma bouche.

2. Je célébrerai votre gloire à la vue des Anges ; j'adorerai dans votre saint Temple, & je publierai les loüanges de votre nom,

COMMENTAIRE.

†. 1. **C**ONFITEBOR TIBI, DOMINE, IN TOTO CORDE MEO ; QUONIAM AUDISTI VERBA ORIS MEI. *Je vous louerai, Seigneur, de tout mon cœur ; parce que vous avez écouté les paroles de ma bouche.* L'Hébreu, le Caldéen, le Syriaque, l'ancien Pseautier de saint Germain, ne lisent pas ces mots : *Quoniam audisti omnia verba oris mei.* Saint Jérôme entend cette confession, dont il est parlé dans ce verset, de la confession des péchez. Celui, dit-il, qui fait pénitence pour toutes ses fautes, *se confesse au Seigneur de tout son cœur.* Saint Hilaire, & saint Augustin à leur ordinaire, l'entendent des deux confessions, des péchez, & de loüanges.

†. 2. **I**N CONSPECTU ANGELORUM PSALLAM TIBI, &c. *Je célébrerai votre gloire à la vue des Anges ; j'adorerai dans votre saint Temple.* Les Hébreux étoient persuadés que les saints Anges se trouvoient dans le Temple, qu'ils en avoient la garde, & qu'ils y recevoient nos prières, pour les présenter devant le trône de Dieu. Ce sentiment est passé des Hébreux aux Chrétiens, qui ont attribué aux Eglises, & aux saints Autels des Anges protecteurs, & d'autres Anges, qui s'y trouvent dans les assemblées, lorsque nous y rendons nos adorations au Seigneur ; & qui présentent l'encens de nos oraisons devant la souveraine Majesté. (a) *Ascendit fumus incensarum de orationibus Sanctorum, de manu Angeli coram Deo.* On peut voir Origènes, (b) Tertullien, (c) l'Auteur des Constitutions Apôtoliques, (d) saint Basile, (e) saint Grégoire de Nazianze, (f) saint

(a) *Apoç. v. 8. & v. 11. 3. 4.*

(b) *Origen. Homil. ix. in Num.*

(c) *Tertull. de Pudicis. c. 14. & de Orat. c. 13.*

(d) *Lib. viii. Constit. Apost. n. 4.*

(e) *Basil. ep. 191. & in Isai. 3.*

(f) *Greg. Nazianz. orat. 32.*

3. *Super misericordia tua, & veritate tua: quoniam magnificasti super omne nomen sanctum tuum.*

3. Sur le sujet de votre miséricorde, & de votre vérité; parce que vous avez élevé votre saint nom au-dessus de tout.

COMMENTAIRE.

Ambroise, (a) saint Chrysostome, (b) Pallade, (c) Jean Mosque, (d) saint Bernard, (e) &c.

L'Hébreu porte: (f) *Je vous louerai de tout mon cœur; je chanterai vos louanges en présence des Dieux*, ou de Dieu, *Elohim*. Ce terme se met quelquefois pour Dieu même; d'autres fois, pour signifier les Anges; ailleurs, pour les Princes. Saint Chrysostome remarque quelques Editions, qui lisoient: *En présence des Dieux*. Origènes, Théodore d'Héraclée, & l'ancien Paraphraste, l'entendent *des Prêtres*; le Caldéen, Abéneza, & Kimchi, *des Juges*; le Rabbin Salomon, *des Princes*; les Septante, & la Vulgate, & la plupart des Peres, *des Anges*. Je vous louerai dans votre Temple, comme vos Anges vous louent dans le Ciel, dit Théodore. Voyez le Pseaume xcvi. 8. *Adorate eum omnes Angeli ejus*. L'Hébreu: *Que tous les Dieux l'adorent*.

ÿ. 3. CONFITEBOR NOMINI TUO, SUPER MISERICORDIA TUA, ET VERITATE TUA. (g) *Je publierai vos louanges, sur le sujet de votre miséricorde, & de votre vérité*. J'annoncerai à toute la terre que vous êtes un Dieu plein de miséricorde, & fidèle à exécuter vos promesses. J'ai senti les effets de votre bonté infinie, & de votre exactitude. J'étois dans une dure captivité, dénué de toute assistance; je ne voyois aucun jour pour en sortir: cependant comme vous m'aviez assuré par vos Prophètes que vous nous visiteriez, j'ai espéré, & mon espérance n'a pas été vaine.

QUONIAM MAGNIFICASTI SUPER OMNE NOMEN SANCTUM TUUM. (h) *Vous avez élevé votre saint nom au-dessus de tout*. Par ma délivrance, vous avez signalé votre gloire, & votre nom est devenu infiniment glorieux aux yeux des nations. Tous les peuples ont reconnu en cela votre puissance, & votre grandeur infinie. L'Hébreu: (i) *Vous avez relevé votre parole sur tout votre nom*. Vous avez fait éclater votre fidélité dans l'exécution de votre parole, sur toutes vos autres qualités di-

(a) Ambros. in Luc. lib. 2.

(b) Chrysost. homil. de incomprehensib. Dei natura.

(c) Pallad. vita Chrysost.

(d) Joh. Mosch. Prat. Spirit. c. 4.

(e) Bernard. in Psal. Qui habitat.

(f) נגד אלהים אומר. Quid. שׁוֹמֵר אֱלֹהִים.
70. Ἐπισημῶν ἀγγελῶν. Παγγόσιον ἰ Θεῶν, ἄσω στ.
Je vous louerai avec liberté, ô mon Dieu.

(g) Psal. 5. Germ. Super misericordia tua, & pietate tua. Aug. In misericordia.

(h) S. Hilar. Psal. Mediol. 5. Germ. Carnal. Magnificasti super omnia nomen sanctum tuum. Psal. Rom. Magnificasti super nos, &c. Altit Super omnes. Ierem. ad Sun & Presell.

(i) כי הגדלת על כל שמך אמתך. Quid. apud Chrys. Ἐμυῶσατος ἰσος σάδου τὰ ἰσῆραου στ τῆς ἴσῆου στ. Altit, Τὸ λῆγιον στ.

4. *In quacumque die invocavero te, exaudi me : multiplicabis in anima mea virtutem.*

5. *Confiteantur tibi, Domine, omnes Reges terra : quia audierunt omnia verba oris tui.*

4. En quelque jour que je vous invoque ; exaucez-moi ; vous augmenterez la force de mon ame.

5. Que tous les Rois de la terre vous louent, Seigneur, parce qu'ils ont entendu, que toutes les paroles de votre bouche se font accomplies.

COMMENTAIRE.

vins. Ou bien : *Vous avez élevé votre nom, & votre parole sur toute chose.* Vous avez acquis une gloire éternelle par notre délivrance de captivité. Enfin : *Vous avez élevé votre nom au-dessus de toute parole.* Votre gloire est au-dessus de tout ce que l'on en peut dire. Saint Jérôme (a) l'entend du Verbe de Dieu : *Vous avez élevé votre Verbe sur tout nom.* Vous lui avez donné un nom, une gloire supérieure à tout ce qui se peut appeler saint au Ciel, & en la terre.

¶ 4. **MULTIPLICABIS IN ANIMA MEA VIRTUTEM.** *Vous augmenterez la force de mon ame.* Si vous me faites la grace de m'exaucer dans la suite, comme vous avez fait ci-devant, je m'avancerai de vertu en vertu, & mon ame de jour en jour s'élèvera par votre secours, & prendra de nouvelles forces. C'est le sens que saint Chrysostome (b) donne au Texte Grec de cet endroit. L'Hébreu (c) se peut traduire par le passé, ou par le futur : *Lorsque je vous ai invoqué, vous avez augmenté ma force.* Ou. *Vous m'avez augmenté le courage au jour que je vous ai invoqué, & que vous m'avez exaucé.* Les Septante : (d) *Exaucez-moi promptement au jour que je vous invoquerai ; vous donnerez à mon ame une vigueur nouvelle par votre force.* Les anciens Pseautiers lisent de même. Symmaque : (e) *Vous m'avez exaucé au jour que je vous ai invoqué ; vous avez puissamment secouru mon ame.*

¶ 5. **CONFITEANTUR TIBI, DOMINE, OMNES REGES TERRÆ.** *Que tous les Rois de la terre vous louent.* Que tous les Rois de la terre, témoins de ce que vous venez de faire en notre faveur, en nous rendant la liberté, publient vos louanges, puisqu'ils ont ouï les paroles de votre bouche. Ils ont sù vos menaces, & vos promesses, & ils ont vû l'exécution des unes, & des autres. Nous avons éprouvé tout ce que votre justice a de plus rigoureux, en punition de nos péchez ; & nous venons d'expérimenter les effets de vos promesses dans notre délivrance. Les prophé-

(a) Jerem. ad Sumiam, & Eretel.

(b) Chryf. Παιδαγωγός τῶν ἐκείνων, ὡς ἀκούει, ὡς ἀκούει.

meus mei.

(c) ביהוה קראתי ותעזני תרחמי כנפשי כבוד

(d) Psal. 8. Germ. & Carn. Multiplicasti

me in anima mea virtute tua. Ita Hilar. & Aug. & 70. Παιδαγωγός μου ἐν ψυχῇ μου δυνάμει σου.

(e) Sym. Ἐὖ ἤκουσα ἰσχυροτάτων σου, ἰσχυροτάτων σου, ἰσχυροτάτων σου ψυχῆς μου δυνάμει σου.

6. Et cantent in viis Domini : quoniam magna est gloria Domini.

7. Quoniam excelsus Dominus, & humilia respicit : & alta à longè cognoscit.

6. Et qu'ils chantent les voyes du Seigneur ; parce que la gloire du Seigneur est grande.

7. Parce que le Seigneur est grand ; qu'il regarde les choses basses ; & qu'il voit de loin les choses les plus élevées.

COMMENTAIRE.

ties de Jérémie ne pouvoient être inconnuës aux Rois voisins de la Judée , puisque ce Prophète leur avoit prédit à eux-mêmes ce qui devoit leur arriver. (a) Il avoit envoyé des liens aux Rois d'Edom, de Moab, d'Ammon, de Tyr, & de Sidon ; & leur avoit fait dire que s'ils ne se soumettoient à Nabuchodonosor, Dieu les visiteroit dans sa colere par la peste, la famine, & par les autres playes. Isaïe avoit de même prédit ce qui devoit arriver à ces nations. (b) Ces Prophètes avoient prédit leur assujettissement, & leur captivité ; & ensuite leur retour, & leur rétablissement. On peut aussi voir Ezéchiël, xxiv. xxv. xxvi. xxix. xxxv. Ce n'est donc pas sans raison que le Psalmiste les invite à se joindre à lui pour célébrer le nom du Seigneur.

¶ 6. ET CANTENT IN VIIS DOMINI ; (c) QUONIAM MAGNA EST GLORIA DOMINI. *Qu'ils chantent les voyes du Seigneur ; parce que la gloire du Seigneur est grande.* Princes de la terre, chantez les grandes actions du Seigneur, admirez sa conduite, adorez ses Jugemens, reconnoissez sa Providence, & avouez que sa gloire est infinie. Les voyes du Seigneur, marquent sa conduite, sa Providence. (d)

¶ 7. QUONIAM EXCELSUS DOMINUS ; ET HUMILIA RESPICIT, ET ALTA A LONGE COGNOSCIT. *Parce que le Seigneur est grand ; qu'il regarde les choses basses, & qu'il voit de loin les choses les plus élevées.* Le Seigneur est infiniment élevé ; il ne dédaigne pas de regarder les choses les plus basses, & il considère du haut du Ciel celles qui sont les plus élevées. Ou bien : Tout grand qu'il est, il veut bien jeter les yeux sur les humbles ; & les superbes n'ont rien qui ne soit découvert à ses yeux. Il les considère du haut du Ciel. Ou plus simplement : (e) *Le Seigneur est grand, & il considère les choses les plus basses ; il est élevé, & il connoît de loin celles qui sont les plus hautes.* C'est pour vous une chose égale de voir les choses les plus grandes, & les plus petites, les plus hautes, & les plus basses. Ni leur éloignement, ni leur petitesse ne peuvent les

(a) Jerem. xxvii. 7. 8.

(b) Isai. xxi. xxiii. xxvii.

(c) Athan. Psal. Rom. 3. Germ. Carnus. Cantent in cantibus Domini. Ils hâloient : Et viis gâdit, au lieu de in viis idèis nâgion.

(d) Vide Chrysof. Quid. apud eum, Adhuc viis idèis nâgion. Cantent vias Domini.

(e) כִּי רַחֵם יְהוָה וְסָפַד יִדְאָה וְנָחַם מִסְרַחֵק יִירָע

8. *Si ambulavero in medio tribulationis, vivificabis me: & super iram inimicorum meorum extendisti manum tuam, & saluum me fecit dextera tua*

9. *Dominus retribuet pro me: Domine, misericordia tua in faculum: opera manuum tuarum me despicias.*

8. Quand je marcherai au milieu des afflictions, vous me sauvez la vie: & vous avez étendu vôtre main contre la fureur de mes ennemis, & vôtre droite m'a sauvé.

9. Le Seigneur prendra ma défense. Seigneur, vôtre miséricorde est éternelle. Ne méprisez pas les ouvrages de vos mains.

COMMENTAIRE.

détober à vôtre vûë. Saint Chrysostome, & saint Hilaire: Vous connoissez les choses long-tems avant qu'elles arrivent: *A longè.* C'est la même chose que le Psalmiste dit au Pseaume cxii. 4. 5. *Le Seigneur est élevé au-dessus de toutes les nations, & sa gloire est par-dessus les Cieux. Qui est semblable au Seigneur, dont la demeure est dans les Cieux, & qui voit ce qu'il y a de plus bas au Ciel, & en la terre? Comparez aussi Psalm. cxxxviii. 8. Si je vais au Ciel, je vous y trouve; si je descends dans l'enfer, vous y êtes. Et y. 2. Vous connoissez mes pensées de loin, avant que je les aye formées.*

ÿ. 8. *SI AMBULAVERO IN MEDIO TRIBULATIONIS, VIVIFICABIS ME.* Quand je marcherai au milieu des afflictions, vous me sauvez la vie. Après tout ce que vous avez fait pour moi, que ne dois-je pas espérer, & que puis-je craindre, vous ayant pour protecteur? Ou, en traduisant par le passé: Lorsque j'ai marché au milieu des plus grandes afflictions, vous m'avez conservé. Voyez *Psalm. xxii. 4. Si ambulavero in medio umbrae mortis, non timebo mala; quoniam tu mecum es.* Dieu ne nous tendra pas la vie, si nous ne marchons dans la tribulation, dit saint Augustin. C'est par-là qu'il nous éprouve, & qu'il nous conduit: *Aliter non vivificabis me, nisi in medio tribulationis ambulavero.*

ET SUPER IRAM INIMICORUM MEORUM EXTENDISTI MANUM TUAM. Vous avez étendu vôtre main contre la fureur de mes ennemis. Vous avez fait sentir la pesanteur de vôtre bras aux Babyloñiens qui nous opprimoient. *La fureur de mes ennemis* marque des ennemis violens, cruels, furieux.

ÿ. 9. *DOMINUS RETRIBUET PRO ME.* (a) *Le Seigneur prendra ma défense.* Il ne permetta plus que mes ennemis me dominent. Ou, en le prenant par le passé: (b) *Il a pris ma défense contre mes ennemis.* Il m'a vengé de leur injuste tyrannie. Voyez *Psalm. cxviii. 17. Retribue servo tuo; vivifica me, &c.* Et *Psalm. cxli. 8. Me expectant justii, donec retribuas mihi;* Hébreu, *pro me,* ou *super me.* Les Justes attendent que vous me

(a) *Ambros. in Ps cxviii. Aug. Psalt. S. Germ. Damasc. retribuas pro me. Ita 70. Edit. Rom. Negat, añanélomus inip ipū. Psalt. Rom. Domi-*

ne, retribuas pro me. Hilar. Retribuit.

(b) *Le Caldéen: וְיָשִׁיר לְיָמֵי בְּעָרֵי וְיָשִׁיר לְיָמֵי בְּעָרֵי Verbum Domini reddet illis malum propter me.*

vengiez de mes ennemis. Et au Pseaume XII. 6. Je chanterai les loüanges du Seigneur, qui a pris ma défense : *Cantabo Domino, qui restituit super me.* Heb. C'est dans ce sens que l'a pris saint Chrysostome.

OPERA MANUUM TUARUM NE DESPICIAS. (a) *Ne méprisez point les ouvrages de vos mains.* N'abandonnez point vôtre peuple, qui est vôtre ouvrage. (b) *Continuez à lui donner vôtre protection, comme vous avez fait par ci-devant.* Ou bien : *Achievez l'ouvrage de vos mains ; & puis que vous nous avez rendu la liberté, accordez-nous la grace de nous soutenir contre nos ennemis.*



P S E A U M E CXXXVIII.

Dieu connoît tout, & pénètre dans les choses les plus obscures, & les plus profondes. Malheur aux impies qui croient se pouvoir soustraire à sa lumière infinie.

In finem, Psalmus David. | *Pour la fin, Pseaume de David.*

A R G U M E N T.

Les Septante de l'Edition de Complute, & quelques autres, tant imprimés, que manuscrits, (c) ajoutent au titre ces paroles : (d) Pseaume de Zacharie, pour la disperſion, ou dans la disperſion ; c'est-à-dire, touchant les Juifs réduits en captivité à Babylone. Ou ſimplement : (e) Pseaume de Zacharie, ou (f) Alleluia de Zacharie. Les Auteurs de ces titres, ſaint Athanaſe, & l'ancien Paraphraſte Grec, ont crû que ce Cantique avoit été compoſé par Zacharie, pour la conſolation des captifs qui étoient à Babylone. M. Ferrand veut qu'il ait été compoſé par Zacharie, en actions de grâces de la délivrance de la captivité, & pour implorer le ſecours de Dieu contre les peuples qui affligeoient les Juifs dans ces commencemens. Théodoret deſapprouve extrêmement la pernicioſe liberté de ceux qui ajoutoient ainſi au titre des Pſeaumes ſuivant leur idée. Pour lui, il croit après Origènes, que celui-ci regarde la perſonne du pieux Roi Joſias, qui pratiqua toutes fortes

(a) Hilar. Pſalt. Rom. & S. Germ. Ne omittas.

70. Mē wazēlyt.

(b) Pſal. xcix. 3. Iſai. lxxv. 8. xix. 25. Opus manuum meum Affyrio, hareditas autem mea Iſrael. Et xlviij. 1. & Eccli xxxvi. 17.

(c) Codices Reg. & Colb. apud Ferrand. &

Athan. hic.

(d) ἑκατόντα Ζαχαρίας ἐν τῇ διασπορῇ : οὐ περὶ τῆς διασπορῆς.

(e) Cod. Reg. 2852.

(f) Colber. 4432. Ἀλληλουία Ζαχαρίας.

de vertus, & fit fleurir la piété dans ses Etats, ayant fait mourir avec un zèle plein de force les Prêtres des Idoles, & ayant comblé de biens les serviteurs de Dieu. C'est, dit-il, ce que le Psalmiste nous apprend dans ce Cantique.

Le Syriaque croit qu'il fut composé par David, lorsque chassé de Jérusalem par Absalon, & outragé par Séméï, qui l'appelloit homme de sang, & justement puni de Dieu pour ses crimes, il prend Dieu à témoin de ses propres sentimens, & de ses dispositions intérieures. D'autres veulent qu'il se justifie ici des calomnies dont on le noircissoit dans l'esprit de Saül. Quisiorpe a remarqué ici quelques sermes Caldéens, (a) qui pourroient faire croire qu'il a été composé après la captivité. De plus l'Auteur parle de certains ennemis, dont Dieu doit faire la vengeance, & qu'il hait souverainement, lesquels s'opposoient à ses desseins, & qui vouloient injustement ravir les villes du Seigneur. Ces ennemis pourroient bien être les Samaritains, les Ammonites, & les Iduméens, qui s'étaient saisis pendant la captivité des villes de Juda, & d'Israël, vouloient s'y maintenir malgré les légitimes possesseurs, & qui employèrent la force, & la ruse, pour se rendre maîtres de Jérusalem, ou pour empêcher qu'on ne la fortifiât. Voilà ce qui peut favoriser ce sentimens. J'avoué que la première partie du Pseaume n'a que très-peu de rapport à cela, & que l'Hébreu même des versets 19. 20. & 21. où se trouvent ces choses, se peut tourner autrement suivans l'Hébreu. Ainsi ce n'est qu'avec quelque doute que je me détermine à cette hypothèse. Il vaudroit peut-être mieux expliquer le Pseaume, comme une instruction morale sur la Providence, & sur la Justice de Dieu, sans le fixer à aucune circonstance de la vie de David, ou de l'Histoire des Juifs.

Abénézra regarde ce Pseaume comme le plus beau, & le plus excellent de tout le Pseauteur. Nul autre ne lui est comparable, ni pour la grandeur des sentimens, ni pour l'élevation du stile, ni pour la variété des figures, ni pour la profondeur des sens. C'est ce qui le rend si difficile, & si obscur. (b) La première partie sur tout, qui renferme cette belle description de la Sagesse, & de la Science infinie de Dieu, est inimitable. Nous en donnerons ici une Version sur l'Hébreu, afin qu'on remarque mieux les différences entre le Texte original, & la traduction des Septante, sur laquelle la Vulgate est faite.

(1.) Seigneur, vous m'avez examiné, & vous me connoissez. Vous savez mon gîte, & mon lever. (2.) Vous découvrez de loin mes pensées. Vous enveloppez ma route, & le lieu où je dois m'arrêter. (3.) Et vous avez fréquenté toutes mes voyes. Avant que j'aye proféré aucune parole, vous connoissez déjà ce que je dois dire.

(a) In versibus 1. 3. 7. 9. 19. 20. Callatis cum Dan. 11. 29. 30. 31. 16. Vul. 18.

(b) Vide Junium, & Geer.

(4.) Vous m'avez affligé devant, & derrière, & vous avez mis la main sur moi. (5.) Vos connoissances sont infiniment au-dessus de ma portée. Elles sont si élevées que je n'y puis atteindre. (6.) Où irai-je devant votre temple ? Où fuirai-je devant votre colère ? (7.) Si je monte au Ciel, vous y êtes ; si je me couche dans le tombeau, vous y voilà. (8.) Je prendrai les ailes de l'aigle noire, & j'irai demeurer à l'extrémité de la mer. (9.) Mais votre main elle-même m'y conduira, & votre droite me soutiendra.

(10.) J'ai dit : Peut-être que les ténèbres seront mon aurore, & que la nuit sera ma lumière dans mes plaisirs secrets. (11.) Mais les ténèbres elles-mêmes ne sont point ténèbres pour vous ; & la nuit à votre égard est éclairée comme le jour. Son jour, ou son obscurité vous sont égales. (12.) Car mes reins sont entre vos mains ; vous les possédez. Vous m'avez vu, lorsque j'étois encore dans le sein de ma mère.

(13.) Je vous louerai, parce que vous avez fait des choses terribles, & admirables. Vos œuvres sont surprenantes, & mon ame les connoît parfaitement. (14.) Mes os, que vous avez formés dans le secret, ne vous sont point inconnus. (15.) Et lorsque mon corps (a) sera au fond de la terre, vos yeux verront mon squelette, ou mon cadavre enveloppé de linges. Tous les hommes sont écrits dans votre Livre. Leurs jours y sont marqués, sans qu'il en manque un seul. (16.) Mais que vos pensées, vos Jugemens me paroissent élevés ! Jusqu'à quel point leur nombre s'est-il augmenté ? (17.) Si je les veux compter, ils surpassent le sable de la mer. Si je me relève du tombeau, je me trouve encore avec vous.

(18.) Puisque vous faites périr les méchans, Seigneur, que ces hommes sanguinaires se retirent de moi ; (19.) Eux qui se soulèvent contre vous par leurs crimes. Que vos ennemis se retirent, eux qui s'élèvent d'orgueil sans raison. (20.) N'ai-je point horreur de ceux qui vous haïssent, ô mon Dieu ; & ne suis-je point affligé, en voyant vos ennemis ? (21.) Je les hais d'une haine irréconciliable ; je les regarde comme mes plus grands adversaires.

(22.) Examinez-moi, Seigneur, & voyez le fond de mon cœur. Epreuvez-moi, & considérez mes pensées. (23.) Voyez si ma voye est une voye d'iniquité, & conduisez-moi dans la voye de l'éternité.

(a) Je lis וְרַגְלֵי מֵתָי וְעֵצֵי מֵתָי Et substantia mea, avec que l'Hébreu porte aujourd'hui. les Sepante, & la Vulgate ; au lieu de וְרַגְלֵי מֵתָי |



¶ 1. **D**omine, probasti me, & cognovisti me : tu cognovisti sessionem meam, & resurrectionem meam.
 2. Intellexisti cogitationes meas de longè : semitam meam, & funiculum meum investigasti.

¶ 1. **S**eigneur, vous m'avez éprouvé, & connu parfaitement. Vous m'avez connu, soit que je fusse assis, ou levé.
 2. Vous avez découvert de loin mes pensées : vous avez remarqué le sentier par lequel je marche, & toute la suite de ma vie.

COMMENTAIRE.

¶ I. **D**OMINE, PROBASTI ME, ET COGNOVISTI ME.
Seigneur, vous m'avez éprouvé, & connu parfaitement. Voilà le sujet de tout le Pseaume. C'est ce que l'Auteur va prouver dans tout ce qui suit. Vous m'avez éprouvé, examiné, pénétré, & vous me connoissez parfaitement. *Probasti* : dit saint Augustin, *non quia non noverat ; sed quia notum aliis fecerat.*

TU COGNOVISTI SESSIONEM MEAM, ET RESURRECTIONEM MEAM. (a) *Vous m'avez connu, soit que je fusse assis, ou levé.* Vous savez toute ma vie, & toute ma conduite. (b) Vous connoissez tout ce que je fais, assis, ou debout. Ou : *Vous voyez mon repos, & mon action.* Grotius : *Omnia mea otia, & negotia nosti.* Ou bien : Vous savez où je dois giter, & d'où je dois partir ; comme un chasseur qui connoît les gîtes de son gibier. (c) Cette manière de parler, *mon repos, & mon lever*, sont équivalentes à celles-ci, *mon entrée, & ma sortie*, qui sont mises si souvent dans l'Écriture pour toutes les actions de la vie. (d) Les Peres l'expliquent de JESUS-CHRIST. Vous savez, Seigneur, l'humilité de ma vie, les douleurs de ma Passion, & la gloire de ma Résurrection.

¶ 2. **INTELLEXISTI COGITATIONES MEAS DE LONGE.**
Vous avez découvert de loin mes pensées. Vous les connoissiez avant même que je fusse né. (e) Vous les saviez avant que je les eusse formées. (f) On peut traduire l'Hébreu : (g) *Vous savez mon mal, mon péché, de loin, & avant qu'il soit sorti de mon cœur.* Ou, en continuant la métaphore d'un chasseur : *Vous savez où je vais paître.* Mais la première traduction vaut mieux.

SEMITAM MEAM, ET FUNICULUM MEUM (h) INVESTIGASTI. *Vous avez remarqué le sentier par lequel je marche, & toute la suite de ma vie ; à la lettre, mon sentier, & ma corde, ou ma mesure.* Les Égypt-

(a) Psalt. 5. Germ. Tu cognovisti passionem meam, & resurrectionem meam.

(b) Origen. & Theodoret. διὰ γὰρ τῆς κατὰ δεξιὰ, & τῆς ὑπερταῦς μακρῆς τῆς ἰδέουσι.
 Ita & Chrysost.

(c) Enthym.

(d) Deut. XXXIII. 19. XXXI. 1. & Act. 1. 11.
 & alibi.

(e) Kimchi. Abneza. Muis. Liv.

(f) Theodoret. Chrysost.

(g) נתת לרמי כרחק Intallexisti meam meum de longè.

(h) S. Hilari. Psalt. Rom. 5. Germ. Carnat. Semitam meam, & directionem meam. S. Aug. Et limitem meum.

3. *Et omnes vias meas previdisti: quia non est sermo in lingua mea.*

3. Et vous avez prévu toutes mes voyes : & avant même que ma langue ait proféré aucune parole, vous la savez.

COMMENTAIRE.

tiens comptoient les mesures de chemin, & de terrain par cordes, ou *schenus*, (a) qui étoit une mesure de soixante stades, ou sept mille cinq cents pas. C'est à quoi les Septante ont fait allusion. Vous savez quelle est ma voye, & la mesure que je dois fournir, avant que d'arriver à mon gîte. Vous connoissez mon chemin, ma route, & le lieu où je dois m'arrêter. Vous avez prévu mes actions, & la durée de ma vie. *Le sentier*, marque la vie, *la corde* en marque la durée. (b) Ou, suivant Théodoret : Vous connoissez mes actions, & leur droiture. *Le sentier* désigne la conduite de la vie ; *la corde*, la rectitude des actions, & leur conformité à la Loi de Dieu. Théodotion : *Mon sentier, & ma voye*. Saint Jérôme traduit ainsi l'Hébreu : (c) *Vous avez éventé ma voye*, ma piste, & *mon gîte*. Vous m'avez suivi comme on suit un animal à la piste, ou à l'odeur. D'autres : *Vous avez enveloppé mes voyes, & mon gîte* ; en sorte que je ne puis sortir, sans tomber dans vos filets.

ÿ. 3. *QUIA NON EST SERMO IN LINGUA MEA. Avant même que ma langue ait proféré aucune parole, vous la savez.* Vous pénétrez le fond de mon cœur ; & vous n'attendez pas mes paroles, pour savoir ce que je veux dire. Les Septante : (d) *Vous savez qu'il n'y a point de fraude dans ma langue*. Le Caldéen de même : *Il n'y a point de discours de mensonge dans ma langue*. Mais l'Hébreu (e) est tout conforme à la Vulgate ; si ce n'est qu'il est distribué de cette sorte : (f) (ÿ. 3.) *Quoique ma langue n'ait encore prononcé aucune parole, vous savez déjà tout ce qu'elle doit dire.* (ÿ. 4.) *Vous m'avez formé devant, & derrière, & vous avez mis votre main sur moi, &c.* Mais voici le sens de la Vulgate. (ÿ. 3.) *Vous connoissez toutes mes voyes, avant même que je me mette en chemin.* (ÿ. 4.) *Il n'y a pas une de mes paroles qui ne vous soit connue. Vous connoissez également toutes choses : les nouvelles, & les anciennes.* (ÿ. 5.) *Vous m'avez formé, & vous avez mis votre main sur moi.* Vous m'avez pris sous votre protection.

Cette manière de parler du ÿ. 4. (g) *Vous m'avez formé devant, & derrière*, au lieu de cette autre de la Vulgate : *Vous connoissez les choses*

(a) Herodot. l. 1. c. 6.

(b) Heracleota. Origén.

(c) דרתי ורכעי דרתי

(d) ὅτι ἔτι λέει ὁ λόγος ἰς ἡμῶν γὰρ. Ita Chrysof. Athan. Aug. Hilari. Psalter. Rom. Mediol. S. Germ. Carnut. Theodotion. Antiqui apud Ieron. ad Sulpiciam. Edit. Rom. Οὐκ ἔτι λέγει ἄτι-

23 ἰς ἡμῶν γὰρ. Ita Arab. Æthiop. Apellan.

Aquila. Ἀγία. 33. Ἐπιελεγία.

(e) כי אין מלה בלשוני

(f) כי Pour *quomodo*. Voyez Psal. LXXXVII.

15. 20. Jerem. VII. 10. Isai. XI. 1.

(g) אחר וקם צרתי

4. *Ecce, Domine, tu cognovisti omnia, novissima & antiqua: tu formasti me, & posuisti super me manum tuam.*

4. Vous avez, Seigneur, une égale connoissance de toutes les choses, & futures, & anciennes. C'est vous qui m'avez formé, & qui avez mis vôtre main sur moi.

COMMENTAIRE.

anciennes, & les nouvelles. Vous m'avez formé, &c. peut signifier l'action du potier, qui tourne son argile, & qui lui donne la forme de toutes parts. Job à peu-près de même: *Vos mains m'ont fait, & formé tout autour. Plasmaverunt me totum in circuitu.* Le Caldéen: *Vous m'avez affligé de-vant, & derrière, & vous m'avez frappé de vôtre main.* C'est sur ce passage que les Rabbins fondent ce conte ridicule, que Dieu ayant formé Adam d'une grandeur démesurée, le réduisit après son péché, par un coup qu'il lui donna sur la tête, à la hauteur de ceut coudées. Mais c'est-là se jouer des saintes Ecritures. Le Texte Hébreu peut fort bien recevoir le sens que le Paraphraste Caldéen lui donne ici, & je pense que c'est la vraie explication du passage; car cette expression, *mettre la main sur quelqu'un*, signifie ordinairement, le punir. Mais en cet endroit, elle peut aussi marquer simplement, la protection du Scigneur, sa providence, sa force qui nous soutient, & qui nous donne la vie, & l'accroissement. Voyez Psaumes LXXIX. 18. *Fiat manus tua super virum dextera tue.* Et CXVIII. 137. *Fiat manus tua ut salvet me.* CXLIII. 7. *Emitte manum tuam de alto, eripe me, &c.*

Ÿ. 5. *MIRABILIS FACTA EST SCIENTIA TUA EX ME. Votre science est élevée d'une manière merveilleuse au-dessus de moi.* Elle me passe, & je ne la puis concevoir. (a) Je ne comprends pas comment vous pouvez tout à la fois connoître ce nombre infini d'objets, passez, présents, & avenir, les pénétrer avec autant de profondeur, & les avoir continuellement présents à vôtre connoissance, sans confusion, sans fatigue, sans distraction. Les Rabbins l'entendent de la manière admirable dont Dieu a formé l'homme. La création est un mystère incompréhensible aux mortels. Quelques-uns traduisent ainsi: La connoissance que vous avez de ce qui me regarde, est admirable; j'avoué que plus je l'examine, plus elle me paroît étonnante: elle est au-dessus de ma portée, & je n'y puis atteindre. Je me confesse vaincu. C'est un abîme, dont je ne puis sonder le fond. L'Hébreu: (b) *Cette connoissance est plus admirable que je ne le puis dire; elle est élevée, & je ne pourrai rien contre elle.* Elle est trop pénétrante, pour que je puisse me dérober à son éclat, elle est trop élevée, pour que je puisse y atteindre.

(a) Chrysof. Hieronim. Theodoret.

מִיָּמָה דַּעַת סִסְנִי כְּשִׁנְבֵּת לֹא אֶשְׂכַּל לָהּ | 6.

9. *Mirabilis facta est scientia tua ex me : conforsata est , & non potero ad eam.*

6. *Quò ibo à spiritu tuo ? & quò à facie tua fugiam ?*

5. Votre science est élevée d'une manière merveilleuse au-dessus de moi ; elle me surpassé infiniment ; & je ne pourrai jamais y atteindre.

6. Où irai-je pour me dérober à votre Esprit ? & où m'enfuirai-je de devant votre face ?

COMMENTAIRE.

¶ 6. *QUO IBO A SPIRITU TUO, ET QUO A FACIE TUA FUGIAM ?* Où irai-je pour me dérober à votre esprit ? où m'enfuirai-je de devant votre face ? Votre esprit remplit toute la terre, (a) il vivifie toute chose, il est répandu dans toutes les créatures. Il voit tout, il connoit tout. C'est comme l'œil de votre Majesté infinie. Où irai-je donc pour me cacher devant lui ? L'Hébreu (b) semble plutôt marquer la colère de Dieu. *L'esprit* est souvent mis pour le vent, la tempête ; & la face du Seigneur, pour sa colère. Où irai-je devant votre orage, & où fuirai-je devant votre colère ? C'est le sens du Caldéen, de saint Augustin, & de plusieurs Interprètes. (c) Quelques Peres (d) l'entendent du Saint-Esprit, la troisième Personne de la Trinité, dont la divinité est bien marquée ici, en ce qu'il est par tout : *Ex quo intelligimus Deum esse, qui totus ubique sit*, dit saint Jérôme ; son égalité au Pere, & sa consubstantiabilité, sont aussi prouvées, en ce qu'il a une même opération, & une même puissance, & par conséquent une même nature avec lui, dit Théodoret. Où irai-je devant votre Esprit ? où fuirai-je devant votre face ?

¶ 7. *SI ASCENDERO IN CÆLUM, TU ILLICES : SI DESCENDERO IN INFERNUM, ADES.* Si je monte dans le Ciel, vous y êtes ; & si je descends dans l'enfer, vous y êtes encore. Dieu est par tout par sa puissance ; il fait éclater sa majesté, & sa bonté dans le Ciel, & sa justice, & sa sévérité dans l'enfer. Ainsi, que je m'élève jusqu'au Ciel, ou que je m'enfoncé jusqu'au centre de la terre, je vous rencontre par tout. L'Hébreu . (e) *Si je monte au Ciel, vous y êtes ; si je fais mon lit dans l'enfer, ou dans le tombeau, vous y êtes aussi.* Il fait allusion à la manière dont les morts sont placez dans le tombeau ; ils y sont couchez, & comme endormis dans leur lit ; d'où vient le nom de *dormir*, pour mourir ; & de *sommeil*, pour la mort ; & de *cimetière*, ou dortoir, pour le lieu où l'on enterre les morts. Job a dit dans le même sens : (f) *Le tom-*

(a) Sap. 1. 7. Spiritus Domini replevit orbem terrarum. &c.

(b) מנה אלך סרוחך ואנה מפניך אברח

(c) Menoch. Tir. alii.

Tome II.

(d) Theodoret. Iren.

(e) אם אסק שמים אם אתה יאציעהו שאור הנה

(f) Job. xviii. 13.

7. *Si ascendero in Calum, tu illic es: si descendero in infernum, a des.*

8. *Si sumpsero pennas meas diluculo, & habitavero in extremis maris:*

9. *Etenim illuc manus tua deducet me: & tenebis me dextera tua.*

10. *Et dixi: Forsitan tenebra conculcabunt me: & nox illuminatio mea in deliciis meis.*

7. Si je monte dans le Ciel, vous y êtes: si je descends dans l'enfer, vous y êtes encore.

8. Si je prends des ailes dès le matin, & si je vais demeurer dans les extrémités de la mer;

9. Votre main même m'y conduira; & ce sera votre droite qui me soutiendra.

10. Et j'ai dit: Peut-être que les ténèbres me cacheront: mais la nuit même devient toute lumineuse, pour me découvrir dans mes plaisirs;

COMMENTAIRE.

beau est ma maison, & j'ai fait mon lit dans les ténèbres. Les vivans, & les morts sont également entre vos mains.

ÿ. 8. *SI SUMPSERO PENNAS MEAS DILUCULO, (a) ET HABITAVERO IN EXTREMIS MARIS.* Si je prends des ailes dès le matin, & si je vais demeurer dans les extrémités de la terre, votre main même m'y conduira. Je n'irai point sans vous. Si je m'y transporte, vous m'y porterez. Ainsi quelque envie que j'aye de me soustraire à votre puissance, je me trouverai toujours entre vos mains en quelque lieu que j'aïlle. L'Hébreu: (b) *Je prendrai les ailes de l'aurore, & j'habiterai à l'extrémité de la mer.* Ce sera votre main qui m'y conduira. Les Hébreux donnent des ailes au soleil, (c) aux vents, (d) à l'aurore, aux Anges, (e) à Dieu même. (f) Ce sont des expressions poétiques, qui ont beaucoup de grâces dans des Pièces de la nature de celle-ci.

Quelques-uns (g) entendent par l'aurore, l'orient; & par la mer, l'occident. Si je prends des ailes pour me sauver à l'extrémité de l'orient, ou de l'occident, votre main elle-même m'y conduira. D'autres (h) prennent le nom de *sichachar*, qui signifie l'aurore, pour une sorte d'aigle: *Si je prends les ailes de l'aigle noire, & que je m'envole à l'extrémité de la mer.* Les Grecs connoissent une aigle nommée *Melanetos*, à cause de sa couleur noire. (i) C'est aussi la signification de l'Hébreu, & en Arabe, il signifie une sorte d'oiseau.

ÿ. 10. *ET DIXI: FORSITAN TENEBRÆ CONCULCABUNT ME. ET NOX ILLUMINATIO MEA IN DELICIIIS MEIS. ES*

(a) *Aug. Pennas meas in directum. Ita 70. Edit. Rom. Τα εἰρηναῖος πῦ ἐς ἰσθμ. S. Hilar. Psalt. Rom. & Carmit. Ante lucem. Medial. A Martino. 70. Edit. Compl. 702 ἰσθμ. S. Germ. Ante lucem in directum.*

(b) אשא כנפי שהר אשכנח בארצות ים

(c) *Melac. IV. 2.*

(d) *Psal. XVII. 11.*

(e) *Ezech. I. 7. E. x. 12. &c.*

(f) *Dent. XXXII. 10. 11. Psal. xc. 4.*

(g) *Origen. Theodoret. Ieron. Vat. alii.*

(h) *Lyran. Arab. Æthiop.*

(i) *Plin. l. X. c. 3. Melanetos à Græcis dicitur, eademque Valeria: minima magnitudine, viribus præcipua, colore nigricans.*

10. *Quia tenebra non obscurabuntur à te ; & nox sicut dies illuminabitur : sicut tenebra ejus , ita & lumen ejus.*

11. *Quia tu possedisti renes meos : suscepisti me de utero matris meae.*

11. Parce que les ténèbres n'ont aucune obscurité pour vous ; que la nuit est aussi claire que le jour ; & que ses ténèbres sont à vôtre égard comme la lumière du jour même :

12. Parce que mes reins vous appartiennent ; vous m'avez reçu dès le ventre de ma mère.

COMMENTAIRE.

J'ai dit : Peut-être que les ténèbres me cacheront. Mais la nuit même devient toute lumineuse , pour me découvrir dans mes plaisirs. Lorsque je crois être le mieux caché , vous me découvrez dans mes plaisirs les plus secrets. En vain les hommes s'efforcent de vous dérober la connoissance de leurs actions honteuses , en les cachant dans les ténèbres ; vous les éclairez dans les plus profondes ténèbres. Le verbe *conculcabunt* , qui signifie *souler aux pieds* , se met quelquefois pour *troubler l'eau* , (a) ou mettre en poudre , enfoncer dans la bouë. C'est dans ce sens qu'il est mis ici. Les ténèbres me cacheront comme sous leurs pieds. L'Hébreu : (b) *J'ai dit : Peut-être que les ténèbres me couvriront. Mais la nuit est une lumière à mon égard.* Elle brille comme le jour , pour me découvrir. *Elle est lumineuse autour de moi* , dit Symmaque. (c) Je voudrois traduire ainsi : *J'ai dit : Certes les ténèbres seront mon aurore* , (d) & *la nuit , ma lumière dans mes plaisirs.* Je me cacherai dans les plus profondes ténèbres , & je ferai de la nuit mon jour , pour me plonger dans les plaisirs honteux. Mais la nuit n'est point obscure pour vous , &c.

ÿ. 11. **QUIA TENEBRÆ NON OBSCURABUNTUR A TE , &c.** Les ténèbres n'ont aucune obscurité pour vous , &c. Les ténèbres , la nuit , l'ignorance ne sont qu'à nôtre égard. Ce sont choses inconnues à Dieu. La nuit , & le jour lui sont égales. La nuit brille comme le jour devant lui. Dieu voit tout ; Dieu connoît tout ; il est en quelque manière tout œil , & tout oreille. *Deus totus est sensus , totus visus , totus auditus , totus anima , totus animi , totus sui* , dir Plinè Lib. 2. c. 7. Hist. natur.

ÿ. 12. **QUIA TU POSSEDISTI RENES MEOS : SUSCEPISTI ME DE UTERO MATRIS MEÆ.** Parce que mes reins vous appartiennent : vous m'avez reçu dès le sein de ma mère. Les reins marquent les penfées , les desirs , les sentimens les plus secrets de mon cœur ; (e) tout mon intérieur , tout moi-même. Il met les parties les plus cachées , pour déli-

(a) Ezech. xxxvii. 11.

(b) ואמר אך חשך ישיבני ויילך אור בעדני

(c) Sym. Αὐτὸς ὅλος ἔστιν ἄνθρωπος ὡς ἐγὼ ἰμὶ. Agn.

(d) Kai ὅλος ἔστιν ἄνθρωπος ὡς ἐγὼ ἰμὶ.

(e) אורו של ימי , de אור aurore. Tan. Pise. Geier.

(f) Throderet. Vatabl Geier. ibi.

13. Confitebor tibi, quia terribiliter magnificatus es : mirabilia opera tua, & anima mea cognoscit n:mis.

14. Non est occultatum os meum à te, quod fecisti in occulto : & substantia mea in inferioribus terra.

13. Je vous louerai, parce que votre grandeur a éclaté d'une manière étonnante ; vos ouvrages sont admirables ; & mon ame en est toute pénétrée.

14. Mes os ne vous sont point cachés, à vous qui les avez produits dans le secret ; ni toute ma substance que vous avez formée comme au fond de la terre.

COMMENTAIRE.

gner le tout. (a) Vous possédez mes reins ; vous en êtes le maître, le créateur ; vous en disposez souverainement. Dès le sein de ma mere, je suis entre vos mains. Vous m'avez nourri, élevé ; vous vous êtes chargé de ma nourriture ; comme un pere prend soin de son enfant. L'Hébreu : (b) Vous avez acquis, possédé, formé (c) mes reins. (Les Hébreux croyent que les reins sont formés les premiers dans le fœtus.) Vous m'avez caché dans le sein de ma mere. Vous êtes mon Pere ; vous m'avez couvert de peau, & de nerfs ; Ou, vous m'avez pris sous votre protection dès le moment de ma conception. Je voudrais traduire le Texte selon la signification du Caldéen *Suca*. Vous m'avez vu à découverts dans le sein de ma mere.

ÿ. 13. CONFITEBOR TIBI, QUIA TERRIBILITER MAGNIFICATUS ES. (d) Je vous louerai, parce que votre grandeur a éclaté d'une manière étonnante. Tant de merveilles me faisoient de frayeur, & me jettent dans le trouble. Je tremble quand je pense à votre puissance, à votre grandeur, à votre infinie pénétration. L'Hébreu : (e) Je vous louerai, parce que j'ai été traité d'une manière terrible, & admirable. Ou plutôt : Je publierai vos louanges, parce que je suis pénétré de terreur, & d'admiration, en considérant vos œuvres admirables.

ÿ. 14. NON EST OCCULTATUM OS MEUM (f) A TE, QUOD FECISTI IN OCCULTO ; ET SUBSTANTIA MEA IN INFERIORIBUS TERRÆ. Mes os ne vous sont point cachés, à vous qui les avez produits dans le secret ; ni toute ma substance, que vous avez formée comme au fond de la terre. Vous m'avez formé dans le sein de ma mere, où j'étois caché comme au fond de la terre. (g) Ainsi je ne puis vous être inconnu ; vous me connoissez en dedans, & en dehors. Le fond de la terre,

(a) Chrysoſtom.

(b) כן אתה קנית כליותי הסכני בבטן אמי

(c) Syr. Arab. Æthiop. Vide Prev. VIII. 22.

¶ Ferrand. hic.

(d) Aug. Psalt. Rom. & Mediol. Terribiliter magnificatus es. S. Hilar. & Psalt. S. Germ. Mirificatus sum.

(e) אודך על כי נוראות נפלאתי נפלאים מעשך

(f) Psalt. S. Germ. Non occultum ossum meum ad ea qua fecisti in occulto. Vide & Aug. hic.

(g) Vide Chrysoſt. Theodor. Chald. Flamm. Varab. Grat. Musſ. Geier. & alios.

15. Imperfectum meum viderunt oculi tui, & in libro tuo omnes scribentur : dies formabuntur, & nemo in eis.

15. Vos yeux m'ont vû lorsque j'étois encore informe : & tous les hommes sont écrits dans votre livre. Leurs jours sont marquez, & nul d'entr'eux n'y manque.

COMMENTAIRE.

inferiora terra, désigne ici, suivant la plûpart des Interprètes, le sein de la mere. Quelques-uns croient que l'Apôtre (a) a appellé de ce nom le sein de la sainte Vierge, lorsqu'il dit que JESUS-CHRIST n'est monté au Ciel, qu'après être descendu au fond de la terre : *Quod autem ascendit, quid est nisi quia & descendit primum in inferiores partes terra?*

Mais il vaur mieux entendre par *inferiora terra*, le tombeau, de même qu'en plusieurs autres endroits de l'écriture. (b) Le passage de saint Paul, qu'on vient de citer, s'explique beaucoup mieux en ce sens. On peut traduire ainsi l'Hébreu : (c) *Mes os, ou mon corps, que vous avez faits dans le secret, ne vous sont point inconnus. J'ai été fait comme un ouvrage de broderie, dans le sein de ma mere, ainsi qu'au fond de la terre, ou comme dans un tombeau; je n'ai point été formé dans un lieu qui vous soit inconnu. Il compare la formation du corps humain à un tissu, à un ouvrage de broderie, parce qu'en effet l'assemblage des nerfs, des veines, des fibres, & de toutes les parties de nos corps, est un ouvrage admirable, & infiniment plus diversifié, & plus orné que ne le sont les broderies les plus fines, & les plus précieuses. Les Septante (d) ont lû un peu autrement que nous ne lisons aujourd'hui dans l'Hébreu; & leur Leçon fait un fort bon sens. Voici comme je le voudrois joindre au ψ. suivant : *Ma substance est-elle dans le tombeau au fond de la terre? vos yeux y découvrent mon cadavre, ma difformité.**

ψ. 15. IMPERFECTUM MEUM VIDERUNT OCULI TUI. (e) Vos yeux m'ont vû lorsque j'étois encore informe. Vous m'avez vû dans le sein de ma mere, & avant que je fusse formé, lorsque je n'étois encore qu'un embryon, & une masse informe. C'est le sens que lui donnent ordinairement les Interprètes. Le terme Hébreu, *Galmi*, qu'on traduit par *imperfectum*, ou *informe*, & qu'on entend ordinairement d'un embryon,

(a) Ephes 1v. 9. Vide Grot. Fag. in Genes. CXXXVII. 35.

(b) Psal. LXII. 10. *Introibunt in inferiora terra.* LXXV. 13. LXXVII. 7. Ezech. XXXI. 16. *Consolata sunt in terra infima.* Prov. xv. 24. *De inferno novissimo.* Thren. III. 55. *Eduxit me de loco novissimo.* Ezech. XXXVI. 29. *Collocabit te in terra novissima.* &c.

(c) לא נכחד עצמי מסך אשר עשית בסתר ארץ רקסתי בתחתית ארץ אגו. Ουκ ἀπαλάττωσθαι μου ἀπὸ σοῦ, ὅτι ἐπιείθεος ἐστὶν ἀπαλάττω. Sym.

Οὐκ ἔλαθον ἐγὼ ἢ ἀπαλάττωσθαι μου, ὅτι ἐπιείθεος ἐστὶν ἡ καρδίη σου, ἐπιείθεος ἐστὶν τοῖς παρὰ σὺν τοῖς ἡμέτεροις. 5. Edit. apud Ieron. *Confessi me de utero matris mea.*

(d) 70. Καὶ ἡ ὀπίσταντος μου ἐν ταῖς κατωτάταις τῆς γῆς. *Substantia mea in inferioribus terra.* Ils lisoient רקסתי, au lieu de רקסתי.

(e) Psal. 5. Germ. *Imperfectum tuum viderunt oculi mei.* Mes yeux ont vû votre imperfection. Psal. Medial. *Inperfectum meum.* 70. 10. ἀπαλάττωσθαι μου.

16. *Mihi autem nimis honorificati sunt amici tui, Deus; nimis confortatus est principatus eorum.*

16. Mais je voi, mon Dieu, que vous avez honoré d'une façon toute fingulière vos amis; & leur empire s'est affermi, & augmenté extraordinairement.

COMMENTAIRE.

avez formez dans le secret, ne vous sont point inconnus. Si ma substance; si mon corps descend au fond de la terre, & dans le tombeau; (ψ. 14.) Vos yeux y verront mon cadavre décharné, (a) mon squelette, ou mon corps enveloppé de linges. Tous les hommes sont écrits dans voire Livre; leurs jours y sont marquez, sans qu'il en manque un seul. Ou suivant le Syriaque: (b) Leurs jours seront abrégés, & personne ne subsistera pour toujours.

ψ. 16. MIHI AUTEM NIMIS HONORIFICATI SUNT AMICI TUI, DEUS; NIMIS CONFORTATUS EST PRINCIPATUS EORUM. (c) Vous avez honoré d'une façon toute fingulière vos amis; leur empire s'est affermi, & augmenté extraordinairement. Voici la seconde partie de ce Pseaume. Après avoir parlé dans la première partie de la profondeur de la science de Dieu, il relève dans celle ci les avantages dont jouissent ses serviteurs, & les châtimens qui attendent les méchans. Que la condition de vos amis me paroît glorieuse, & honorable! Que leur empire est puissant, & relevé: Que leur nombre est grand! Je préfère l'honneur dont ils jouissent, à tout ce que le monde a de plus brillant, & de plus relevé. On peut traduire l'Hébreu: (d) Que vos amis, Seigneur, me paroissent honorables! Que leur nombre est fort! Qu'ils sont en grand nombre! Je les compterais; & ils seront plus nombreux que le sable. Si je veux les compter, j'y perdrai mes peines; ils sont plus nombreux que le sable de la mer.

La plupart des nouveaux Interprètes traduisent le Texte tout autrement: Que vos pensées, (e) Seigneur, sont profondes, précieuses, difficiles, impénétrables! Que leur nombre, (f) leur variété, leur étendue est grande! Si je veux entreprendre d'en faire le dénombrement, je les trouverai plus nombreuses que n'est le sable de la mer. Théodotion: (g) Que vos amis, Seigneur, me paroissent glorieux! Que leurs pauvres sont en grand nombre! Mais la première traduction de l'Hébreu vaut beaucoup mieux.

(a) Je dérive le mot גלמי de l'Arabe גלם *Offa carne nudavit.* Ou du Caldéen גלם *Convolvit.* Il a לו יצקרו, au lieu de יצקרו.

(b) Aug. *Nimis confortati sunt principatus eorum.* Ita 70. *Alas in graecis dicitur in arabiis dicitur Psalt. Carnut. & S. Germ. Nimis confirmati sunt, &c.*

(c) ולי סח יקרו רעך אל כה עצמו ראשיהם

*Quid. Tépou éyévra éi tramsi ox. Ti wapaλé-
vris ai wapaλai áλia.*

(d) רעה *Pour une pensée, est déjà ci-devant ψ. 2. Job. xxxvi. 33.*

(e) ורא *Summa, ratio. Vide Exod. xxx. 12. Num. 1. 49.*

(f) Ita Pagn. Mont. Minis. Græc. alii passim.

(g) Th. *Οι πτωχοί αὐτῶν.*

10. Nonne qui oderunt te, Domine, oderunt : & super inimicos tuos tabescerunt ?

20. Seigneur, n'ai-je pas haï ceux qui vous haïssientoient ; & ne féchois-je pas d'ennui, à cause de vos ennemis ?

COMMENTAIRE.

& des impies ? Jusqu'à quand les pécheurs vivront-ils ?

¶ 19. QUIA DICITIS IN COGITATIONE : (a) ACCIPIENT IN VANITATE CIVITATES TUAS. Parce que vous dites dans votre pensée : C'est en vain qu'ils deviendront maîtres de vos villes. Retirez-vous de moi, hommes de sang ; parce que vous dites que les étrangers se saisiront injustement de nos villes. On ne fait pas distinctement qui sont ceux à qui il adresse ces paroles ; & encore moins qui sont ceux qui doivent prendre les villes de Juda, ou les villes du Seigneur. On peut l'entendre comme une apostrophe de l'Autheur aux Samaritains, qui s'opposoient à Néhémie, & qui auroient voulu se rendre maîtres de Jérusalem, & des villes de Juda. Jusqu'à quand souffrirez-vous, Seigneur, ces méchans, ces hommes de sang, qui forment dans leur cœur de pernicieux desseins, de prendre les villes de votre peuple, ou vos propres villes, civitates tuas ? Que prétendent-ils faire, disoit Sanaballat aux Samaritains, (b) ces pauvres Juifs ? Les nations les laisseront-elles en repos ? Sacrifieront-ils dans leur Temple ? Acheveront-ils leur ouvrage en un jour ? Rétabliront-ils leurs murs avec ses morceaux de poussière, & ces pierres calcinées ? Laissons-les bâtir, répliquoit Tobie l'Ammonite ; s'il vient un renard, il sautera par-dessus leurs murailles. Voilà les sentimens impies, & les discours insolens contre lesquels le zèle du Psalmiste s'allume en cet endroit.

L'Hébreu : (c) *Eux qui s'opposent injustement à vous, pour prendre injustement vos villes.* (d) Cela convient fort bien à ceux dont nous venons de parler, qui auroient voulu chasser les Juifs de l'héritage du Seigneur. Autrement : *Eux qui parlent contre vous d'une manière impie ; ces ennemis, (e) qui s'élèvent inutilement contre vous.* Leurs efforts seroient inutiles, & leur malice ne prévaudra point. Néhémie par sa diligence, & par sa sagesse, déconcerta toute la mauvaise volonté de Sanaballat, & de Tobie, comme on le voit 2. Esdr. IV. & VI.

¶ 20. NONNE QUI ODERUNT TE, DOMINE, ODERAM ? N'ai-je pas haï ceux qui vous haïssientoient ? Je ne veux ni haïr, ni aimer que

(a) Hilar. Aug. Sicut. v. & alia plura An-tiqu. Psalteria : Accipient in vanitate civitates suas. Psalt. Modiol. Qui contentiosus est in cogitationibus ; accipient. &c. Ita 70. & in Iherosol. et in Samaritanis. Et pulchre vous contestez dans vos pensées.

(b) 2. Esdr. IV. 2.

Tome II.

(c) טו ער ורשע ממש מוסר לך ירמי רשע
(d) מר Frustra, pour injuste. Voyez Job. II. 3. XXXIV. 12. Prov. XXIV. 28. Isai. XXIX. 21.
(e) חסד Hostes tui. Vide 1. Reg. XXVIII. 16. Dan. IV. 19. Idem quod טר, mutato ו in י more Chald. Aqu. אליצחאיעו. Sym. Ενωτοι εα. Ierem. Adversarii tui.

21. *Perfecto odio oderam illos : & inimici facti sunt mihi.*

22. *Proba me, Deus, & scito cor meum : interroga me, & cognosce semitas meas.*

23. *Et vide, si via iniquitatis in me est : & deduc me in via aeterna.*

21. Je les haïssois d'une haine parfaite ; & ils sont devenus mes ennemis.

22. O Dieu, éprouvez-moi, & fondez mon cœur. Interrogez-moi, & connoissez les sentiers par lesquels je marche.

23. Voyez si la voye de l'iniquité se trouve en moi ; & conduisez-moi dans la voye qui est éternelle.

COMMENTAIRE.

ceux que vous aimez, ou que vous haïssez. Je veux régler ma haine, & mon amour sur la vôtre. Vous haïssez dans les pécheurs le crime, & le dérèglement ; mais vous aimez dans eux ce que vous y avez mis ; c'est-à-dire, la nature humaine, & les qualitez naturelles, dont vous êtes auteur. (a) J'en fais de même ; j'aime l'homme, je hais le péché. Ces ennemis sont en général tous les impies, & les idolâtres ; & en particulier, les Samaritains, les Ammonites, les Iduméens, & les autres, qui se déclarèrent contre les Juifs après leur retour dans la Judée.

ÿ. 21. PERFECTO ODIO ODERAM ILLOS. *Je les haïssois d'une haine parfaite ; d'une haine implacable, irréconciliable. Je les haïssois souverainement. J'avois horreur de leur malice, de leur jalousie, de leur fourberie. Les Juifs infèrent mal-à-propos de ce passage, qu'il leur est permis de haïr leurs ennemis, & ceux qui ne sont pas de leur nation. Le Prophète ne dit point qu'il haït ses propres ennemis ; mais les ennemis de Dieu. Or les hommes ne sont point ennemis de Dieu, pour n'aimer pas les Juifs, & pour n'être pas de leur nation. Dieu aime toutes ses créatures ; mais il haït le désordre, & les mauvaises qualitez des méchants.*

ÿ. 22. INTERROGA ME, ET COGNOSCE SEMITAS MEAS. (b) *Interrogez-moi, & connoissez les sentiers par lesquels je marche. Soyez mon Juge, & mon examinateur, & voyez avec quelle attention je marche dans vos voyes. Je vous prens à témoin de ma conduite. L'Hébreu : (c) *Éprouvez-moi, & connoissez mes branches, ou mes pensées. Je ne prétens point me cacher à vous, mon Dieu. Vous savez ce qui se passe au fond de mon cœur.**

ÿ. 23. VIDE SI VIA INIQUITATIS IN ME EST. *Voyez si la voye de l'iniquité se trouve en moi ; si je suis les routes du péché, & les exemples des méchants. On peut traduire l'Hébreu : (d) *Si la voye de fraude, de douleur, d'erreur, d'affliction est en moi.**

(a) Voyez Theodoret.

(b) *Psalm. Mediol. Afflige me, & scito vias meas. Aug. Scrutare me, & cognosce, &c.*

(c) כחנני ודע שרעמי

(d) ראה אם הדרך עצב בי

ET DEDUC ME IN VIA ÆTERNA. (a) *Conduisez-moi dans la voye qui est éternelle.* Conduisez-moi par la voye qui conduit à l'éternité bienheureuse. Ou: Conduisez-moi par la voye de vos Loix éternelles. Ou plutôt: Si je marche dans la voye de l'iniquité, conduisez-moi au tombeau, & à la mort. Si j'imité les méchans, punissez-moi des derniers châtimens, & que le malheur qui les doit surprendre, tombe sur moi. *La voye éternelle*, ou la voye de l'éternité, est la voye de la mort. Salomon appelle le tombeau, *la maison de l'éternité.* (b) Saint Pierre appelle l'autre vie, *le jour de l'éternité.* (c) Les morts sont nommez *les morts de l'éternité* (d) & la mort, *le sommeil de l'éternité.* (e) Et le Psalmiste parlant des méchans: (f) *Leur sepulchre sera leur demeure éternelle.* Job appelle le chemin des méchans, *la voye de l'éternité.* Job. XXI. 6.



PSEAUME CXXXIX.

Le Psalmiste prie Dieu de le délivrer des pièges du méchant. Il prédit la perte de ses ennemis. Il attend la justice du Seigneur.

In finem, Psalmus David. | Pour la fin, Pseaume de David.

A R G U M E N T.

CE Pseaume a beaucoup de rapport avec le cinquante-cinquième. La plupart des Commentateurs (g) croyent qu'il a été composé par David, dans le tems que Saül étoit le plus ardent à le persécuter. Les ennemis dans ce Prophète se plaignent, sont Saül lui-même, puis Doëg, & les Ziphéens, qui entrèrent avec trop de chaleur dans l'injuste passion de ce Prince. Le Syriaque le fixe au tems que Saül voulut frapper David avec une lance, qu'il tenoit en sa main. (h) D'autres (i) l'appliquent à David trahi par Achitophel. D'autres, aux capitifs de Babylone. Les impiés, les méchans, les superbes, les mauvaises langues, dans ce Prophète, se peuvent entendre des Babyloniens. La guerre qu'ils font au juste, les pièges qu'ils lui tendent, les efforts qu'ils font pour le faire tomber, s'expliquent très-bien des violences exercées par les Babyloniens, & de leur application à séduire les Juifs, &

(a) Hilari. & Psalt. Rom. In viam æternam.

(b) Eccle. XII. 5.

(c) 1. Petri. III. ult.

(d) Jerem. LI. 39.

(e) Tobem. III. 6.

(f) Psalt. XLVIII. 22.

(g) Origen. Theodoret. Paraphr. Græc. Kimchi. Munit. Hammond. du Pin.

(h) 1. Reg. XIX. p. 10.

(i) Bossuet. hic.

à les faire tomber dans l'idolâtrie. La protection que le Seigneur donne à son serviteur au jour du combat, marque la force dont il revêtit les Juifs fidèles au milieu de toutes ces attaques. On a vu souvent les Babyloniens désignez sous le nom de superbes. (a) La peinture de leurs crimes, & de leur malice, qu'on lit en ces endroits, est très-semblable à ce qu'on en voit dans d'autres Pseaumes. (b) Ainsi rien n'empêcheroit d'entendre ce Pseaume comme une plainte des captifs assligez, & persécutéz par ces dangereux ennemis. Mais nous suivrons ceux qui l'entendent de David persécuté par Saül. Bède le rapporte à Ezéchias attaqué par Sennachérib; & la plupart des Peres, à JESUS-CHRIST, & aux Fidèles exposez à la persécution des méchans.

ψ. 1. **E**RiPE me, Domine, ab homine malo: à viro iniquo p'ripe me.

2. Qui cogitaverunt iniquitates in corde: sicut die constituebant praelia.

ψ. 1. **D**élivrez-moi, Seigneur, de l'homme méchant: délivrez-moi de l'homme injuste.

2. Ceux qui ne pensent dans leur cœur qu'à commettre des injustices, me livrent tous les jours des combats.

COMMENTAIRE.

ψ. 1. **E**RIPERE ME, DOMINE, AB HOMINE MALO. (c) Délivrez-moi, Seigneur, de l'homme méchant. Ce méchant homme est Saül, Prince cruel, jaloux, ingrat, perfide, qui persécutoit David, dont tout le crime étoit d'avoir trop de mérite, & d'avoir rendu à sa patrie, & à Saül lui-même des services trop importants, & trop connus. Nous devons continuellement demander à Dieu qu'il nous garantisse des méchans. Le Démon ne pourroit jamais par lui-même nous faire autant de mal, qu'il nous en fait par l'organe d'un méchant homme, dit saint Jérôme: *Non in tantum potest nos decipere Diabolus, quantum per organum hominis.* Saint Hilaire dans tout le Pseaume, entend par le méchant homme, le traître Judas.

ψ. 2. **QUI COGITAVERUNT INIQUITATES (d) IN CORDE: TOTA DIE CONSTITUEBANT PRAELIA.** Ils ne pensent dans leur cœur qu'à commettre des injustices; ils me livrent tous les jours des combats. Ces combats ne sont pas des guerres réelles, où l'on en soit venu aux mains; ce sont de simples persécutions d'un homme aussi ardent, & aussi acharné à la perte de son ennemi, que s'il l'attaquoit dans un combat,

(a) Psalm. XCIII. v. CXVIII. 11. 51. 66. 78. 221. Jerem. L. 31. 32.

(b) Psalm. XIII. & X. secundum Heb. & XI. secundum Vulg. CXVIII. 22. 43. 61. 93. 107. 109. 110. &c.

(c) Aug. Exime me, Domine, ab homine maligno.

(d) S. Hilar. Malicias in corde. Aug. Injusticias. 70. Adversus,

3. *Acuerunt linguas suas sicut serpentis: venenum aspidum sub labiis eorum.*

3. Ils ont éguilé leurs langues comme celle du serpent. Le venin des aspics est sous leurs lèvres.

4. *Custodi me, Domine, de manu peccatoris: & ab hominibus iniquis eripe me.*

4. Seigneur, préservez-moi de la main du pécheur, & délivrez-moi des hommes injustes,

5. *Qui cogitaverunt supplantare gressus meos: absconderunt superbi laqueum mihi:*

5. Qui ne pensent qu'à me faire tomber. Les superbes m'ont dressé des pièges en secret;

6. *Et funes extenderunt in laqueum: iuxta iter scandalum posuerunt mihi.*

6. Et ils ont tendu des filets pour me surprendre: & ils ont mis près du chemin de quoi me faire tomber.

COMMENTAIRE.

Saül étoit continuellement en armes contre David. Il le poursuivoit par tout où il savoit qu'il pouvoit être.

Ÿ. 3. ACUERUNT LINGUAS SUAS SICUT SERPENTIS. (a) *Ils ont éguilé leurs langues comme celle du serpent.* Ceci regarde Doëg, les Ziphéens, & les Courtisans de Saül, qui l'empoisonnoient contre David. Leur langue est perçante comme celle du serpent. Cette comparaison est significative. On dit que les serpens ont une langue à trois éguillons, ou, selon d'autres, seulement à deux. Il est plus vrai qu'ils n'en ont qu'un; mais qui paroît double, ou triple, à cause des fréquentes vibrations qu'ils en font. Les Profanes ont employé la même expression. *Tamquam prorepens bestia, est bilinguis & sceleratus*, dit Plaute, en parlant d'une langue dangereuse. (b)

VENENUM ASPIDUM. *Le venin des aspics est sous leurs lèvres.* Le terme Hébreu (c) *acub*, ne se trouve qu'en cet endroit-ci. Le Caldéen (d) l'a rendu par *acubita*, qui signifie *une araignée*. Dans le Texte, ce sont presque les mêmes lettres; mais renversées, à la manière des Anagrammes. Bochart (e) appuie la Version des Septante, qui lisent *l'aspic*. Mais les Hébreux ont un autre mot pour signifier un aspic; & le venin de l'araignée est fort dangereux.

Ÿ. 5. QUI COGITAVERUNT SUPPLANTARE GRESSUS MEOS. *Qui ne pensent qu'à me faire tomber.* Saül, & ses gens ne cherchoient qu'à opprimer David, & à le faire tomber dans leurs pièges. C'est ce qu'il veut marquer par ces autres expressions: *Ils m'ont dressé des pièges en secret; ils ont tendu des filets pour me prendre: ils ont mis près du*

(a) Hilar. Aug. Psal. Rom. Mediol. S. Germ. Carnut. Sicut serpentis. Ita Edit. Sixt. v. Et alia non pauca.

(b) Plant. in Persa.

(c) עֲכֻב 70. Araldus.

(d) אַפִּיִּבִּי

(e) Bech. de animal. parte 2. l. 3. c. 4.

7. Dixi Domino : Deus meus es tu : exaudi, Domine, vocem deprecationis mee.

8. Domine, Domine, virtus salutis mea : obumbrasti super caput meum in die belli.

9. Ne tradas me, Domine, à desiderio meo peccatori : cogitaverunt contra me, ne derelinquas me, ne foris exaltentur.

7. J'ai dit au Seigneur : Vous êtes mon Dieu : exaucez, Seigneur, la voix de mon humble supplication.

8. Seigneur, Seigneur, qui êtes toute la force d'où dépend mon salut, vous avez mis ma tête à couvert au jour du combat.

9. Seigneur, ne me livrez pas au pécheur, selon le désir qu'il a de me perdre : ils ont formé des desseins contre moi ; ne m'abandonnez pas, de peur qu'ils ne s'en élèvent.

COMMENTAIRE.

chemin des pierres d'achoppement pour me faire tomber. Ces pierres d'achoppement, & ces pièges, sont les mauvais rapports qu'ils faisoient à Saül, & les discours qu'ils tenoient à David. Qu'il s'en aille, disoient-ils, & qu'il se livre aux Dieux étrangers : (a) Qu'il s'en aille parmi les peuples étrangers, & qu'il ne demeure point dans l'héritage du Seigneur : *Qui ejecerunt me hodie, ut non habitem in hereditate Domini, dicentes : Vade, servi Diis alienis.*

ÿ. 8. DOMINE, VIRTUS SALUTIS MEÆ, OBUMBRISTI SUPER CAPUT MEUM (b) IN DIE BELLI. *Seigneur, vous êtes la force d'où dépend mon salut, vous avez mis ma tête à couvert au jour du combat ; vous m'avez servi de bouclier, ou de casque contre mon ennemi. On l'explique ordinairement de David vainqueur de Goliath. (c) Vous m'avez donné la victoire contre ce géant. Mais on peut aussi l'entendre dans un sens figuré, de même qu'au verset 2. Vous m'avez protégé dans la guerte que mes ennemis m'ont déclarée, dans les persécutions qu'ils m'ont fait souffrir.*

ÿ. 9. NE TRADAS ME, DOMINE, A DESIDERIO MEO PECCATORI. (d) *Ne me livrez point au pécheur, selon le désir qu'il a de me perdre. Ne permettez point que Saül vienne à bout de me perdre. Ne lui accordez point la liberté d'exercer sa mauvaise volonté contre moi. (e) Ou : Ne m'abandonnez point au méchant, contre mon désir, & malgré moi. L'Hébreu : (f) Seigneur, ne livrez point mon désir au pécheur. Ne lui livrez point ma vie, ma liberté, ce que j'aime le plus. Il appelle ailleurs son ame, (g) son unique, sa bien-aimée. Symmaque : (h) Ne donnez point*

(a) 1. Reg. xxvi. 19.

(b) Psal. Rom. Obumbrasti caput meum.

(c) Theodoret. Muis.

(d) Psal. Rom. Carnat. & Gallic. &c. *Ne m'abandonne, Domine, Desiderio meo peccatori.*

(e) Hieronimus.

(f) אל תתן יחוד מאי רשע

(g) Psal. xxxi. 11. xxxiv. 17.

(h) Sym. *Mi dis, mihi, vni induplet vni*
magis. Aqu. Eundemque auctoris. Ita Sy.
 & alii plures.

10. *Caput circuitus eorum : labor Labiorum ipsorum operiet eos.*

11. *Cadent super eos carbones ; in ignem deiciet eos : in miseriis non subsistent.*

10. Toute la malignité de leurs détours , & tout le mal que leurs lèvres s'efforcent de faire , les accablent eux-mêmes.

11. Des charbons tomberont sur eux ; vous les précipitez dans le feu ; ils ne pourront subsister dans les malheurs où ils seront engagés.

COMMENTAIRE.

aux méchants ce qu'il désire. Qu'il ne vienne pas à bout de me faire mourir ; comme il le souhaite.

COGITAVERUNT CONTRA ME ; NE DERELINQUAS ME , NE FORTE EXALTENTUR. *Ils ont formé des desseins contre moi ; ne m'abandonnez point , de peur qu'ils ne s'en élèvent.* Ce sens est fort clair. Voici l'Hébreu : (a) *Ils ont formé de mauvais desseins ; ne les accomplissez point ; qu'ils ne se levent point.* Ou bien : *N'exécutez point leurs desseins ; qu'ils s'élèvent ;* ou , qu'ils périssent. Ou bien : Ne permettez point qu'ils exécutent les projets dont ils s'élèvent , dont ils se flattent. Le Caldéen : Ne contentez point leur désir ; qu'ils soient enlevés du monde , afin qu'ils ne s'élèvent plus d'orgueil. Il parle apparemment des Ziphéens , & des mauvais Conseillers de David. Il prédit leur malheur , & leur chute.

ÿ. 10. CAPUT CIRCUITUS EORUM ; LABOR LABIORUM IPSORUM OPERIET EOS. *Toute la malignité de leurs détours ; & tout le mal que leurs lèvres s'efforcent de faire , les accablent eux mêmes.* Que le centre de leurs détours , le but de leurs mauvais desseins , de leurs noirs complots , tourne à leur confusion , & à leur malheur. (b) Ou : Que le cercle de leurs mauvaises pratiques les enveloppe , comme une bête est enveloppée dans les filets ; qu'ils tombent dans les pièges qu'ils m'ont tendus. (c) Symmaque : (d) *Que l'aigreur de ceux qui m'environnent ; que le travail de leurs lèvres les surprennent , ou les couvrent.* L'Hébreu : (e) *Que le poison de ceux qui m'environnent pour me prendre , que l'iniquité , ou le travail de leurs lèvres les couvrent , & les accable.* Il met leur venin , pour leur haine , leur rage , leur malice ; & leur travail , pour leur crime , & leur iniquité , suivant la phrase ordinaire de l'Écriture. (f) *L'iniquité* marque ici la peine , & le châtement , comme en plusieurs autres passages. Que les maux qu'ils méditent contre moi ; que la peine de leur malice retombent sur eux.

ÿ. 11. CADENT SUPER EOS CARBONES , &c. *Des charbons brû-*

(a) ויגדו אל תפח ירכו

(b) Chrysof. Hæret.

(c) Euthym.

(d) Sym. Ὁ πικροτης καταλειπει με , & μελετω

ἡ κακότης αὐτῶν ἀποστραφῆται αὐτοῖς. Alii codices , παραστάν αὐτοῖς.

(e) ואל שפתימו יכסו ואל

(f) Pſal. x. 7. 14. Lxx. 21. 6.

12. *Vir linguosus non dirigetur in terra : virum iniustum mala capient in interitu.*

13. *Cognovi quia faciet Dominus iudicium inopis, & vindictam pauperum.*

12. L'homme qui est grand parleur, ne prospérera point sur la terre. L'homme injuste se trouvera accablé de maux à la mort.

13. Je sai que le Seigneur fera justice à celui qui est affligé, & qu'il vengera les pauvres.

COMMENTAIRE.

Lans tomberont sur eux. Vous les précipiterez dans le feu. Voici les maux qui fondront sur mes ennemis. Vous ferez tomber sur eux le feu du Ciel, la foudre. C'est ce qu'il appelle des charbons ici, & au Pseaume xvii. 9. & cxix. 4. & ailleurs. Voici l'Hébreu de tout le verset : (a) *Des charbons seront jettez sur eux. Vous les ferez tomber dans le feu. Ils ne se relèveront point de la fosse où ils seront tombez.* Ils seront foudroyez par le feu du Ciel; ils tomberont dans une fournaise ardente d'où ils ne se relèveront jamais. Ou bien : *Que des charbons allumez tombent sur eux. Précipitez-les dans des fosses d'où ils ne se relèvent jamais.* Cette dernière traduction me paroît la plus littérale. Les Exemplaires des Septante sont différens entre eux. L'Édition Romaine lit : (b) *Des charbons ardens tomberont sur eux sur la terre. Vous les précipiterez dans des malheurs où ils ne subsisteront point.* Saint Hilaire, Apollinaire, l'Arabe, & l'Éthiopien, ont aussi lu ces paroles, *sur la terre.* Mais elles ne sont ni dans l'Hébreu, ni dans le Caldéen, ni dans le Syriaque, ni dans les Septante de l'Édition de Complute. Par ces charbons ardens, Théodore d'Héraclée, & saint Chrysostome entendent la colère de Dieu, & les châtimens envoyez du Ciel. D'autres entendent l'enfer.

¶ 12. *VIR LINGUOSUS NON DIRIGETUR IN TERRA.* L'homme qui est grand parleur, ne prospérera point sur la terre. Ou plutôt : Le médisant, le calomniateur, Doëg, les Ziphéens ne réussiront point dans leurs projets, & ne seront jamais heureux dans le monde. Ils s'attirent la haine publique. Dès qu'un homme est connu pour une mauvaise langue, tout le monde le fuit, & l'évite comme une bête farouche, & dangereuse. L'Hébreu : (c) *L'homme de langue ne sera point affermi dans la terre.*

VIRUM INIUSTUM MALA CAPIENT IN INTERITU. (d) L'homme injuste se trouvera accablé de maux à la mort. Cette prophétie s'accomplit à la lettre dans la personne de Saül, qui se vit obligé de se tuer

(a) יִשָּׁרוּ עַל־הֶחָם נְחָלִים בָּאֵשׁ יִפְּלוּ
בְּמַסְפּוֹדוֹת בֵּל יִקְשׁוּ
(b) 70. Edit. Rom. Περὶ τῶν ἐν αἰσῶν ἀδύσχατος
πυρρῶν ἐν τῇ γῆ, ἢ καταβλήσει αὐτὸς ἐν ταλαι-
πωλίᾳ, ἢ μὴ ἐκείσθαι. Quid. apud Chrysoſt.

Περὶ τῶν ἐν ἀδύσχατος, μέγιστος ἀνείκητος. Αἰσῶν, ἰσχυροτάτος, ἢ ἢ μὴ ἀνείκητος.

(c) אִישׁ לְשׁוֹן בֵּל יִכֹּן בָּאָרֶץ

(d) Aug. Virum iniustum mala venabatur
ipsum in interitum.

lui-même,

14. *Vruntamen iusti confitebuntur
nomini tuo : & habitabunt recti cum
vultu tuo.*

14. Mais les justes loueront votre nom ; &
ceux qui ont le cœur droit , jouïront de la vûe
de votre visage.

COMMENTAIRE.

lui-même , à la triste journée de Gelboë. L'Hébreu : (a) *Le mal pourfuit
comme un chasseur l'homme ravisseur , pour le faire tomber.* Son malheur le
pourfuit , & ne le quitte point , qu'il ne l'ait précipité dans la fosse. (b)

*Ratò antecedentem scelestum
Deseruit pede pœna claudo.*

ÿ. 14. JUSTI CONFITEBUNTUR NOMINI TUO ; ET HABI
TABUNT RECTI CUM VULTU TUO. *Les Justes loueront votre
nom ; & ceux qui ont le cœur droit , jouïront de la vûe de votre visage.* Pen
dant que votre vengeance éclatera contre les méchans , les Justes vien
dront vous louer dans votre Tabernacle ; ils viendront se présenter de
vant vous , pour vous rendre leurs actions de grâces. (c) Il parle de lui
même , & de ceux qui lui étoient demeurez fidèles , sous le nom de Justes.
Quelques-uns prennent ces mots , *habitabunt recti cum vultu tuo* , en ce
sens : Ils demeureront sous votre protection spéciale ; ils jouïront de vos
faveurs. (d) Ou bien : Ils demeureront éternellement attachés à vous ; ils
vous chercheront ; comme il dit ailleurs : (e) *Exquisivit se facies mea ; fa
ciem tuam , Domine , requiram.*

(a) איש חסם רע יקדו לטרמחא

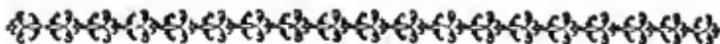
(b) Horat. l. 2. Od. 2.

(c) Vide Psal. LXXIII. 17. Chald. Ferrand.

(d) Vide Psal. XXX. 11. 17. LXXXVIII. 16.
LXXXIX. 8.

(e) Psal. XXVI. 8.





P S E A U M E C X L.

Le Psalmiste prie Dieu d'exaucer sa prière, de le garder de l'impatience, & de le préserver de l'amitié, & de la compagnie des méchants. Il préfère les répréhensions des Justes. Il se plaint des persécutions qu'il souffre. Il espère au Seigneur.

Psalmus David.

Pséaume de David.

A R G U M E N T.

O Rigènes, Théodoret, & la plupart des Commentateurs (a) reconnoissent que ce Pséaume a beaucoup de conformité avec le précédent, & que David s'y plaint des persécutions de Saül, & prie Dieu de lui donner la force de résister à l'impatience, & de ne pas tomber dans le murmure, & dans les plaintes contre ses ennemis. Bède en fait l'application à Ezéchias durant la guerre que lui fit Sennachérib. Quelques Anciens, au rapport du Paraphraste Grec, ont cru qu'il avoit été composé pendant la captivité de Babylone. Saint Chrysostome (b) nous apprend que dans l'Eglise Orientale, les Fidèles le récitoient tous les jours au soir, pour obtenir le pardon des péchez; peut-être à cause de ces paroles du verset 2. Que ma prière s'élève vers vous comme la fumée de l'encens, & comme le sacrifice du soir. On l'appelloit, le Pséaume du soir, comme le LXII. le Pséaume du matin. Le même Pere reconnoît qu'il est fort difficile. En voici la traduction sur l'Hébreu.

(2. 1.) Seigneur, j'ai crié vers vous; hâtez-vous de venir à moi. Ecoulez ma voix, lorsque je crie vers vous: (2.) Que ma prière s'élève comme le parfum devant votre face; & l'élevation de mes mains, comme l'offrande du soir. (3.) Mettez, Seigneur, une sentinelle à ma bouche; faites garde sur la porte de mes lèvres. (4.) Ne souffrez point que mon cœur se laisse aller à parler mal, & à produire de mauvaises pensées avec les ouvriers d'iniquité. Je ne mangerai pas de leurs mets les plus délicieux.

(5.) Que le juste me frappe avec violence, c'est miséricorde; qu'il me reprenne avec force, c'est un excellent parfum. Je sais qu'il ne me cassera pas la tête.

(a) Muis. Ferrand. Bossuet.

(b) Chrysost. hic, & Athanas. ep. ad Marcel.

lin. & Constit. Apostol. l. 2. c. 59. & vlt. t. 34.

Car ma prière est toujours opposée à la malice des impies. (6.) Leurs Juges seront précipitez à côté d'un rocher. Qu'ils écoutent mes paroles, parce qu'elles sont agréables.

(7.) De même que le labourcur fend la terre, & leve les mottes; ainsi nos os sont dispersez à la porte du tombeau. (8.) Seigneur, nos yeux sont élevés vers vous. J'ai mis en vous ma confiance; ne dépouillez point mon ame; ou, ne m'ôtez point la vie. (9.) Gardez-moi de la main du piège qu'ils m'ont dressé, & des liens de ceux qui commettent l'iniquité. (10.) Les méchans tomberont dans leurs propres pièges, ou dans les pièges de Dieu: mais pour moi qui suis seul, je passerai par-dessus, & je m'échapperai.

†. 1. *D*OMINE, CLAMAVI AD TE, EXAUDI ME: imendo voei mea sicut clamavero ad te.

2. *Dirigatur oratio mea sicut incensum in conspectu tuo: elevatio manuum mearum sacrificium vespertinum.*

†. 1. *S*EIGNEUR, j'ai crié vers vous; exaucez moi: écoutez ma voix lorsque je crierai pour vous prier.

2. Que ma prière s'élève vers vous comme la fumée de l'encens: que l'élevation de mes mains vous soit agréable, comme le sacrifice du soir.

COMMENTAIRE.

†. 1. *D*OMINE, CLAMAVI AD TE; EXAUDI ME. *Seigneur, j'ai crié vers vous; exaucez-moi.* Le Psalmiste commence souvent les Pseaumes par ce préambule. La douleur, & la crainte sont impatientes. L'Hébreu: *J'ai crié vers vous; hâtez-vous de m'écouter*, ou de venir à mon secours. Quand on prie lâchement, & froidement, on ne sent pas assez son besoin. Dieu veut être pressé, & importuné. Il nous permet alors une certaine hardiesse, qui ne sembleroit pas convenir à une créature, en parlant à son Créateur.

†. 2. *DIRIGATUR ORATIO MEA SICUT INCENSUM, &c.* *Que ma prière s'élève vers vous comme la fumée de l'encens; que l'élevation de mes mains vous soit agréable, comme le sacrifice du soir.* La prière, & l'élevation des mains ne sont ici qu'une même chose. Les Hébreux prioient souvent les mains élevées vers le Ciel. C'est un geste que la nature produit naturellement dans ceux qui attestent le Ciel, ou qui lui demandent son secours. *Le parfum, & l'offrande du soir*; car c'est ainsi que porte l'Hébreu, (a) semblent aussi dire la même chose. On offroit tous les jours deux fois, savoir le soir, & le matin, du parfum en présence du Seigneur, dans le Saint, & sur l'Autel d'or, devant le voile du Sanctuai-

(a) סתחת ערב *Quid. Ἀδρα ιεραγυ. Aliis, ὑψοποιῶ ἱεροῦσιν.*

3. *Pone, Domine, custodiam ori meo : & ostium circumflamma labiis meis.*

3. Mettez, Seigneur, une garde à ma bouche, & une porte à mes lèvres, qui les ferme exactement.

COMMENTAIRE.

re. (a) Ce parfum peut fort bien recevoir le nom d'*offrande*, ou de pré-sent : ce terme est général, & convient à tout ce qui s'offre devant le Seigneur.

Les prières des Saints sont comparées à l'odeur de l'encens dans plus d'un endroit de l'Écriture, (b) & ce n'est pas sans dessein que l'Auteur a marqué le parfum qui s'offre au soir ; parce qu'alors la douceur s'en fait mieux sentir, non-seulement à cause du calme, & du repos de la nuit ; mais encore parce que durant la nuit on n'offroit sur l'Autel des holocaustes aucun sacrifice, dont l'odeur pût se mêler avec celle du parfum, & en diminuer l'effet, & le sentiment.

Si l'on veut distinguer le parfum de l'offrande, on pourra par le premier entendre le parfum qui s'offroit le matin ; & par le second, le sacrifice du soir, lequel étoit un holocauste, accompagné des offrandes de farine, & de sel, ordonnées dans ces occasions. On trouve (c) dans ce sacrifice du soir un type du sacrifice de JESUS-CHRIST, qui fut consommé sur le soir, & de celui de l'Eucharistie, qui fut institué après souper.

ÿ. 3. PONE, DOMINE, CUSTODIAM ORI MEO. (d) Mettez, Seigneur, une garde à ma bouche, & une porte à mes lèvres. L'Hébreu à la lettre : (e) Seigneur, mettez, gardez à ma bouche ; conservez la porte de mes lèvres. Ou selon d'autres : Mettez, Seigneur, une portière à ma bouche, & une garde à la porte de mes lèvres. Les termes de l'Original sont au féminin ; & chez les Hébreux, les portes des maisons étoient ordinairement gardées par des femmes. (f) D'autres traduisent d'une manière peu probable : Mettez, Seigneur, une garde à ma bouche, & une portière sur ce que mes lèvres puisent, ou sur ce qu'on pourroit puiser de mes lèvres ; d'autres, sur le pauvre de mes lèvres, ou l'élevation de mes lèvres ; ou sur ma lèvre d'en bas. Tout cela est fondé sur le terme Hébreu *dal*, qui est mis ici pour *déleth*, une porte.

Le Prophète prie Dieu de ne permettre pas qu'il tombe dans l'impatience, ni qu'il lui échappe aucune parole dont il ait lieu de se repentir ; ni contre la charité, ni contre le respect qui étoit dû à Saül. En effet Dieu lui fit cette grâce ; & l'Histoire ne lui reproche rien à cet égard. Il parla

(a) Exod. XXIX. 39. & Num. XXXVIII. 4.

(b) Apoc. VIII. 3. & v. 8. &c.

(c) Augustin. Genes. Men. Tir. &c.

(d) Aug. Custodiam ori meo, & ostium circumflamma labiis meis, &c.

(e) סתם יהיה שוכרה למו בצורה על לד שפתוי
שפתוי Aqu. & Th. עמי וא' מלך פו. Syn. עי
וויס מלך פו.

(f) Joan. XVIII. 17. Ancilla officina. vide &
2. Reg. IV. 5. Officium domus purgans testam.

4. Non declines cor meum in verba malitia, ad excusandas excusationes in peccatis,

5. Cum hominibus operantibus iniquitatem, & non communicabo cum stultis eorum.

4. Ne souffrez point que mon cœur se laisse aller à des paroles de malice, pour chercher des excuses à mes péchez,

5. Comme les hommes qui commettent l'iniquité : & je n'aurai aucun commerce avec les plus distinguez d'entr'eux.

COMMENTAIRE.

toujours de son Roi en des termes pleins de respect ; & Saül ne put s'empêcher de lui rendre cette justice : (a) *Justior tu es, quam ego*. Même après la mort de ce Prince, il conserva pour sa personne, & pour sa mémoire les sentimens que son bon cœur, & sa élémence lui inspiroient. Il fit mourir l'Amalécite, qui se vançoit de l'avoir tué, (b) & loua ceux de Jabés, qui avoient enlevé son corps, pour lui donner une sépulture honorable. (c)

Théodoret remarque ici que la nature a mis deux espèces de barrières à la langue ; les dents, & les lèvres, pour arrêter sa trop grande facilité, & pour nous instruire de la maturité avec laquelle nous devons proférer nos discours. Les Profanes ont imité ces manières de parler du Prophète. Ils nous parlent de la porte, & de la clef de la langue, dans la description d'un homme babillard, effronté, dont la bouche n'a ni porte, ni brides. (d)

¶ 4. NON DECLINES COR MEUM IN VERBA MALITIAE, &c. Ne permettez point que mon cœur se laisse aller à des paroles de malice, pour chercher des excuses à mes péchez, (e) à l'exemple des méchans ; cum hominibus operantibus iniquitatem. Les excuses des hommes dans leurs péchez, sont toujours vaines, dit saint Jérôme. Ils ne doivent accuser ni la nature, ni leur foiblesse, ni les objets extérieurs. Rien ne les force à pécher. Ils se laissent aller au péché, parce qu'ils le veulent bien. Il ne tient qu'à eux, avec l'aide du Seigneur, de ne point donner leur consentement au mal : *Quum in potestate nostra sit, & peccare, & Domino adjuvante, non peccare.*

L'Hébreu : (f) *Ne faites point pancher mon cœur vers les mauvais discours, pour former des desseins, ou pour les exécuter dans l'iniquité, avec les hommes qui commettent le péché.* Ne permettez point que mon cœur se porte aux mauvais discours, ou à former de mauvais desseins. Eloignez de moi le mauvais cœur, & le mauvais esprit de ces pécheurs, dont toute l'attention est de commettre le mal. Cette expression : *Ne faites point pan-*

(a) 1. Reg. XXIV. 18.

(b) 1. Reg. 1. 15. 16.

(c) 1. Reg. 11. 5. 6.

(d) Aristophan. in Ranis. act. 3. scen. 2.

Αἰδρωτος ἀγαπητός ἠδουδέναιος

Ἐχθία ἀκλῆτος, ἀκρωίς, ἀνάλυτος εἶμα.

(e) 70. Τὸ προσπειλόμεν ψεφάριον. Ad praetendendum gratias.

(f) אֵל תֵּס לְבִי דְבַר דַּע הַחֲמִידִי עֲלֵיךָ.

מִן בְּרַשַׁע אֲחֵי אִישִׁים פְּעֵלֵי אֶת

Sym. Μὴ παρατρέψῃς τὸν καρδίαν μου ἐν λόγῳ πονηρῶν, ἵνα μὴ ἵπιαις παραβῆται.

6. *Corripiet me iustus in misericordia, & increpabit me: oleum autem peccatoris non impinguet caput meum.*

6. Que le juste me reprenne, & me corrige avec charité; mais que l'huile du pécheur ne parfume, & n'engraisse point ma tête.

COMMENTAIRE.

cher mon cœur vers le mal, & autres semblables, qui se rencontrent dans l'Écriture, doivent s'entendre d'une simple permission. Dieu ne concourt au mal, qu'en ne l'empêchant pas.

¶ 5. **NON COMMUNICABO CUM ELECTIS EORUM.** Je n'aurai aucun commerce avec les plus distinguez d'entre eux; avec les plus élevez en honneur, & en dignitez; avec les plus puissans, & les plus riches. (a) J'ai trop d'horreur pour eux, & trop d'éloignement pour leurs crimes. L'Hébreu: (b) *Que je ne mange pas de leurs mets les plus exquis.* Je ne veux avoir aucun commerce avec eux, ni à la table, ni ailleurs. Le Syriaque, & un ancien Interprète Grec: (c) *Que je ne mange jamais de sel avec eux.* Cela tient du proverbe. On le voit dans Esdras, (d) dans les Actes, (e) & dans les anciennes Sentences de Pytagore: *Ne violez jamais le sel, & la table;* c'est-à-dire: Conservez la fidélité avec ceux qui mangent avec vous; respectez les droits de l'hospitalité. Mais peut-être que tout cela n'est fondé que sur une faute de Copiste, & qu'il faut lire dans le Grec: *Que je ne demeure point,* que je ne m'arrête point dans leurs délices. Les Septante: (f) *Je ne communiquerai point;* ou, *je ne combinerai point.* Je ne me trouverai pas dans leur compagnie. Saint Augustin, & l'ancien Pseautier de saint Germain: *Non combinabo.* Saint Hilaire: *Non comminabor.* L'Apôtre saint Jean (g) ne veut pas que l'on reçoive dans sa maison, ni qu'on rende le salut à celui qui nous apporte une mauvaise Doctrine; & saint Paul (h) ordonne d'éviter les Héretiques, après la première, & la seconde correction.

¶ 6. **CORRIPIET ME IUSTUS IN MISERICORDIA,** (i) &c. *Que le juste me reprenne, & me corrige avec charité; mais que l'huile du pécheur ne parfume point ma tête.* Je préfère la rigueur salutaire du juste, aux pernicieuses caresses du méchant. J'aime mieux qu'un homme de bien me frappe, & me corrige, que d'être honoré par un impie: *Meliora sunt vulnera diligentis,* dit le Sage, (k) *quam fraudulenta oscula odientis.*

(a) Vide Theodoret. & Ieronym.

(b) מִן־מִטְעָמֵיהֶם לֹא־אֶכְלֵם וְלֹא־אֶשְׂתֵּי לֵם. Sym. *Mi vuph-yaim va edla ailem.*

(c) *Mi enalalema en taie timentique ailem. Alids, enalalema.*

(d) Esdr. IV. 14. *Memores salis quod in palatio comedimus.*

(e) Act. 1. 4. *Convetsena. Grac. Enalalema.*

(f) 70. *Ou pa endavara. Alis codices, o pi endavara.*

(g) Rom. ep. 1. 9. 10. 11.

(h) Tit. III. 10.

(i) Le Pseautier de S. Germain, au lieu d'Oleum peccatoris, lit: *Misericordia peccatoris.* Il avoit lu, idem, en Grec, au lieu d'Idem.

(k) Prov. XXV. 16.

8. *Audient verba mea quoniam potuerunt: sicut crassitudo terra erupta est super terram.*

8. Et ils écouteront *enfin* mes paroles, à cause qu'elles sont puissantes, & efficaces. De même qu'une terre dure, & serrée étant rompue avec le soc, est renversée sur une autre terre;

COMMENTAIRE.

dant fort long-tems, l'autorité souveraine fut entre les mains des Juges. Les principaux Magistrats chez les Carthaginois, portoient le nom de Juges. On peut traduire par l'opratif: *Que leurs Juges soient précipitez à bas d'un rocher; & qu'ils écoutent mes discours, parce qu'ils sont beaux, justes, raisonnables.* Qu'ils apprennent enfin à rendre la justice, ces Juges d'iniquité, qui méritent qu'on les précipite dans un abîme. Quelques-uns (a) l'entendent ainsi: *Les Juges, les principaux Officiers de Saül se sont gliffés dans des lieux pleins de rochers, en me poursuivant.* Saül est enté dans la caverne où j'étois caché; (b) je lui ai coupé le bord de son manteau; *ses gens ont entendu mes discours, & ils savent avec quelle douceur, & quel respect je lui ai parlé.* *Audient verba mea, quoniam potuerunt.* L'Hébreu: (c) *Ils entendront mes paroles, parce qu'elles sont douces, & ne respitent que la clémence, & l'humanité.* D'autres croyent que le Psalmiste fait ici une prédiction de la mort malheureuse de Saül, & de ses gens, sur la hauteur de Gelboë, où plusieurs apparemment furent précipitez dans les rochers. Mais ces deux dernières explications sont trop tirées.

¶ 8. SICUT CRASSITUDO TERRÆ ERUPTA EST SUPER TERRAM, DISSIPATA SUNT, &c. De même qu'une terre dure, & serrée étant rompue avec le soc, est renversée sur une autre terre; ainsi nos os ont été dispersez jusques sur l'entrée du tombeau. L'Hébreu: (d) *De même que le laboureur, lorsqu'il rompt la terre, ainsi nos os sont dispersez à l'ouverture du tombeau.* Nos os sont comme les mottes d'un champ, dispersez çà, & là aux environs du tombeau; comme ces os dont parle Ezéchiël: (e) *Le Seigneur me conduisit dans un champ qui étoit tout plein d'os. Il m'en fit faire le tour; & il y en avoit un très-grand nombre sur la terre, & ils étoient extrêmement secs.* Ces os ainsi deséchez, & jettez sur la surface de la terre, matquoient l'état des captifs de Babylone. Ici David veut désigner apparemment les persécutions qu'il souffroit, & les dangers conti-

(a) Abenezra. Muis. Hammond Jun. Pift.

(b) 1. Reg. XXIX.

(c) וְיִשְׁמְעוּ אָזְנוֹתַי כִּי נִעְמָו. Plures codd. אֲזִנֵּי דִעְוָא. Dulces facti sunt. Sym. Αὐρόσιον γάρ τε πῦρ ἀδύειν. Verba mea dulcissima. Aqu. Ὅτι ὑψιμαθῆναι. Quia

convenientia erant; ou decentia, suavia. Alius, Ἐξουσιάζοντες Arrepta. Alius, Εὐαγγελισθῆναι. Pulcra erant.

(d) כָּבֹד פִּלְאָה וּבִקֵּץ הָאָרֶץ נִפְרְטוּ עֲצָמוֹתָיו לְרֵגְלֵי שָׂדֵי

(e) Ezech. XXXVIII. II.

9. *Dissipata sunt ossa nostra sicut infernum: quia ad te, Domine, Domine, oculi mei: in te speravi, non auferas animam meam.*

10. *Custodi me à laqueo, quem stanturunt mihi: & à scandalis operantium iniquitatem.*

11. *Cadent in retiaculo ejus peccatores: singulariter sum ego donec transeam.*

9. Nos os ont été dispersés jusques sur l'entree du tombeau. Mais, Seigneur, parce que mes yeux sont élevez vers vous; parce que j'ai espéré en vous, Seigneur, ne m'ôtez pas la vie.

10. Gardez-moi du piège qu'ils m'ont dressé; & des embûches de ceux qui commettent l'iniquité.

11. Les pécheurs tomberont dans son filet. Pour moi, je suis seul, jusques à ce que je passe.

COMMENTAIRE.

nuels auxquels il étoit exposé. Saint Augustin lit: *Sicut crassitudo terra disrupta est*; d'autres, (a) *eruptum est*; d'autres, (b) *ossa eorum*, au lieu d'*ossa nostra*. Le mot *infernus*, se prend très-souvent pour le tombeau.

ÿ. 9. *NON AUFERAS ANIMAM MEAM. Ne m'ôtez point la vie.* L'Hébreu à la lettre: (c) *Ne me dépoüillez point de mon ame*; ou, *ne répandez point mon ame.*

ÿ. 11. *CADENT IN RETIACULO EJUS PECCATORES. Les pécheurs tomberont dans son filet*; dans le filet de Dieu, disent les Peres. (d) Ils me tendent des pièges; mais Dieu les attend, & malgré eux ils tomberont dans ses lacets. Autrement: (e) *Ils tomberont dans leurs propres pièges.* (f) Ils seront pris dans les pièges qu'ils me tendent. Saül en poursuivant David, tomba deux fois entre les mains de David. Saint Hilaire: Les pécheurs tomberont dans les pièges du Démon.

SINGULARITER SUM EGO, DONEC TRANSEAM. Four moi je suis seul, jusqu'à ce que je passe. Ou plutôt: Pour moi quoique je sois seul, & sans appui, je ne laisserai pas avec le secours du Seigneur, de passer par-dessus ces pièges, & de me sauver. C'est en effet ce qui arriva. David évita toutes les embûches qu'on lui dressa. Autrement: (g) Pour moi je vis dans ce monde séparé des méchans, & sans liaison avec eux, jusqu'à ce que je sorte de cette vie, qui est toute environnée de pièges, & de dangers. On peut traduire l'Hébreu: (h) *Les méchans tomberont dans ses pièges, & moi avec eux*; ils y demeureront, & je m'en tirerai. Mais les premières explications sont plus simples.

(a) Psal. S. Germ. & Carnut.

(b) Arab. & Ethiop. & plures Græci: *Ossa anim.*

(c) *אני תער נשתי* Aqu. Me. *אני תער נשתי*. Th.

Me. animam meam.

(d) Hieronim. Chrysostr. Theodor. Iren. Paraphras. alii.

(e) *יפלו כמחטריו רשעים*.

(f) R. Salom. Kimchi. Ezra. Min. &c. Sym.

Επιπορευουσιν εις τα τειχια αυτων δεωαυτων.

(g) Chrysostr.

(h) *יפלו כמחטריו רשעים יחד אנכי ער* אמכור.



P S E A U M E C X L I.

David dans la caverne d'Engaddi, prie le Seigneur de le délivrer, & promet de célébrer ses louanges, & de lui rendre de solennelles actions de grâces, après qu'il sera échappé de ce péril.

Intellectus David, cum esset in spelunca. Oratio. | *Intelligence de David, lorsqu'il étoit dans la caverne. Prière.*

A R G U M E N T.

*D*avid s'est trouvé deux fois en péril dans deux cavernes différentes. 1°. Dans la caverne d'Odollam, après sa fuite de la Cour d'Achis. (a) 2°. Dans la caverne d'Engaddi, (b) où il se croyoit perdu, lorsque Saül y entra pour quelque besoin naturel, & se livra, sans y penser, entre les mains de celui qu'il poursuivoit. Bellarmin, Ferrand, & quelques autres croient que ce Pseaume fut composé dans la caverne d'Odollam; parce qu'alors David étoit seul, & sans aucun secours, comme il le déclare aux versets 5. & 6. de ce Pseaume; & parce que dans la caverne d'Engaddi, ce fut Saül, & non pas David, qui se trouva en danger. Mais la plupart des anciens, & des nouveaux Interprètes (c) soutiennent que ce Pseaume regarde le tems où David se trouva enveloppé de l'armée de Saül dans la caverne d'Engaddi. Jamais le danger ne fut ni plus grand, ni plus présent. David n'étoit pas seul; mais le monde qu'il avoit avec lui, étoit si peu capable de le secourir dans cette extrémité, qu'il n'y en avoit pas un qui ne se crût perdu sans ressource. David peint ici admirablement le découragement de ses troupes, & en même-tems sa ferme confiance au secours du Seigneur.

Le Syriaque le rapporte à la famine qui désola la Judée pendant trois ans, sous le regne de David, en punition du meurtre des Gabaonites, mis à mort par Saül. Saint Hilaire, saint Augustin, saint Jérôme, Cassiodore l'expliquent entièrement de JESUS-CHRIST. On ne doit faire aucun doute, dit saint Hilaire, que David priant dans la caverne, ne fût une figure, & une prophétie de JESUS-CHRIST. On l'applique au Sauveur poursuivi par les Juifs, ou dans sa Passion, ou au Jardin des Oliviers, ou dans le tombeau. Saint Chrysostome sur le verset 4. semble l'enseigner des captifs de Babelone.

(a) 1. Reg. xxiii.

(b) 1. Reg. xxiv.

(c) Theodor. Iren. Rab. Galon. Kimchi. Siphon. Muir. Reliquet. &c.

Rien ne seroit plus aisé à soutenir, que ce système : mais nous nous en tenons au titre du Pseaume.

¶ 1. *V*oce mea ad Dominum clamavi : voce mea ad Dominum deprecavi sum.

2. *Effundo in conspectu ejus orationem meam ; & tribulationem meam ante ipsum pronuntio.*

3. *In deficiendo ex me spiritum meum : & in cognovisti semitas meas.*

¶ 1. *J*'Ai élevé ma voix pour crier vers le Seigneur ; j'ai élevé ma voix pour prier le Seigneur.

2. Je répans ma prière en sa présence ; & j'expose devant lui mon extrême affliction ,

3. Lorsque mon ame est toute prête à me quitter ; & vous connoissez, Seigneur, mes voyes.

COMMENTAIRE.

¶ 1. *V*OCE MEA AD DOMINUM CLAMAVI. *J'ai élevé ma voix pour crier vers le Seigneur.* Comment David dans la caverne d'Engaddi, environné d'ennemis de toutes parts, ose-t'il élever sa voix ? Il ne crie pas d'une voix intelligible aux oreilles du corps ; mais de la voix du cœur ; voix perçante, & efficace ; pareille au cri de Moÿse au bord de la mer rouge : (a) *Pourquoi criez-vous vers moi ?* quoiqu'il ne proférât au dehors aucune parole. Mais la confiance d'un homme juste, & fidèle, est une voix puissante aux oreilles de Dieu : *Omnis fidelis vivit etiam tacita, & spiritualis expectatio, Leo clamor est*, dit saint Hilaire.

¶ 2. *EFFUNDO IN CONSPPECTU EJUS ORATIONEM MEAM.* (b) *Je répans ma prière en sa présence.* Je lui exposerais au long mes misères ; je lui découvrirai le fond de mon cœur ; je répandrai mon ame en sa présence, comme un ami qui décharge son cœur, en racontant ses peines à son ami. Voyez le Pseaume LXI. 9. *Effundite coram illo corda vestra.* Et Lament. II. 19. *Effunde sicut aquam cor tuum, in conspectu Domini.* Ces expressions marquent la véhémence du désir, l'ardeur de l'oraison, dit Théodoret.

¶ 3. *IN DEFICIENDO EX ME SPIRITUM MEUM ; (c) ET TU COGNOVISTI SEMITAS MEAS.* *Lorsque mon ame est comme prête à me quitter ; & vous connoissez, Seigneur, mes voyes.* Je m'adresse à vous au plus fort de mon affliction, & lorsque je tombe en défaillance à la vûe du danger. Je n'ai plus qu'un moment à vivre, à moins que votre main ne fasse éclater son pouvoir, en me délivrant. Saül, & son armée sont à l'entrée de la caverne où je suis enfermé ; je ne puis me sauver de leurs mains que par un miracle. *Vous connoissez mes voyes.* Vous savez

(a) Exod. XIV. 15.

(b) Aug. Effundam. . . & pronuntio. Psalt. 70. Chry-

sof. Athan. Engr. Effundam.

(c) Aug. Dum deficit à me spiritus meus. Psalt. Rom. Meisul. Carnut. In deficiendo in me.

4. *In via hac, quâ ambulabam, absconderunt laqueum mihi.*

5. *Considerabam ad dexteram, & videbam: & non erat qui cognosceret me.*

6. *Periit fuga à me; & non est qui requirat animam meam.*

4. Ils m'ont tendu un piège en secret, dans cette voye où je marchois.

5. Je considérois à ma droite; & je regardois: & il n'y avoit personne qui me conût.

6. Tout moyen de m'enfuir m'est ôté: & nul ne cherche à sauver ma vie.

COMMENTAIRE.

quelle est mon innocence envers Saül. Ma conduite ne vous est ni inconnüe, ni défagréable. Vous pouvez seul m'ouvrir un chemin pour sortir de ce danger. Vous connoissez les pièges qu'on me tend. Voilà les divers sens qu'on donne à ces dernières paroles: *Tu cognovisti semitas meas.*

ÿ. 4. **ABSCONDERUNT LAQUEUM MIHI.** *Ils m'ont tendu un piège en secret.* Les anciens Pseautiers lisent: (a) *Absconderunt superbi laqueum mihi.* Ils ont pris *superbi* du Pseume cxxxix. 6. Saül, & ses gens me tendent des pièges de tous côtez. Ils observent mes voyes, & me poursuivent par tout où je puisse aller. Le Démon avec ses suppôts, qui sont les méchans, dresse de toutes parts des embûches contre les bons. (b) Ils les attaquent & par ruse, & par violence.

ÿ. 5. **CONSIDERABAM AD DEXTERAM, ET VIDEBAM.** *Je considérois à ma droite; & il n'y avoit personne qui me conût.* C'est David dans la caverne d'Engaddi. Je jette mes yeux de tous côtez, à droite, & à gauche; & je ne trouve personne qui me reconnoisse, qui ose se déclarer pour moi, & me prêter le moindre secours. La plupart (c) suppléent *la gauche* dans ce passage; comme s'il y avoit: J'ai regardé à droite, j'ai jetté les yeux à gauche; & personne ne m'a voulu reconnoître. La droite marque ordinairement le secours, & la protection. (d) *Dominus à dextris est mihi, &c commoveat.* L'Hébreu: (e) *Regardez à la droite, & voyez; je n'ai aucun homme qui me connoisse.* Jetez les yeux de tous côtez, Seigneur, & voyez l'abandon où je suis.

ÿ. 6. **PERIIT FUGA A ME; (f) ET NON EST QUI REQUIRAT ANIMAM MEAM.** *Tout moyen de m'enfuir m'est ôté; & nul ne cherche à me sauver la vie.* Nul ne pense à me secourir. Je suis enveloppé de mes ennemis de toutes parts, sans espérance de me sauver, ni par la fuite, ni par le secours des hommes. Le péril est inévitable. L'Hébreu: (g) *La fuite est perduë pour moi. Je n'ai aucun vengeur de mon ame;* à la lec-

(a) *Psal. Rom. & Mediol.*

(b) *Jeronym.*

(c) *K. mihi. Mair. Grot. Glass. Junii. alii.*

(d) *Psalms. xv. 8.*

(e) הכיסי יסין וראו ואין סכיר

(f) *Vide Jerom. xxv. 35. Peribit fuga à posteribus. Et Amos. 11. 14. Peribit fuga à veloc.*

(g) אבד בכוה סכני אין דרך לנפשי

7. *Clamavi ad te, Domine: dixi: Tu es spes mea, portio mea in terra viventium.*

8. *Intende ad deprecationem meam: quia humiliatus sum nimis.*

9. *Libera me à persequentibus me: quia confortati sunt super me.*

10. *Educ de custodia animam meam ad confitendum nomini tuo: me expectant iusti, donec retribuas mihi.*

7. J'ai crié vers vous, Seigneur; j'ai dit: Vous êtes mon espérance, & mon partage dans la terre des vivans.

8. Soyez attentif à ma prière; parce que je suis extrêmement humilié.

9. Délivrez-moi de ceux qui me persécutent; parce qu'ils sont devenus plus forts que moi.

10. Tirez mon ame de la prison où elle est; afin que je bénisse vôtre nom. Les justes sont dans l'attente de la justice que vous me rendrez.

COMMENTAIRE.

tre, aucun homme qui cherche à mon ame, qui lui désire du bien, ou qui cherche à la garantir, ou plutôt, qui s'intéresse à la venger, & à la défendre. Ceci convient admirablement à JESUS-CHRIST abandonné de ses Apôtres; pris, & saisi par les satellites des Pontifes.

ÿ. 7. TU ES SPES MEA, PORTIO MEA IN TERRA VIVENTIU M. Vous êtes mon espérance, & mon partage dans la terre des vivans. Dans cette vie, Seigneur, je n'ai de confiance qu'en vous seul. Les hommes m'ont tous abandonné. La terre des vivans signifie à la lettre, le pays de Juda, (a) la vie présente. David se considéroit comme dans une région de mort; & les autres hommes, dans le pays des vivans; & parmi tous ces hommes, il n'en voyoit aucun, ni capable de le garantir, ni disposé à le faire. Dieu seul étoit son espérance. Dans le sens spirituel, & dans les Peres, la terre de vie, ou des vivans, est le Ciel, & la bienheureuse éternité.

ÿ. 8. HUMILIATUS SUM NIMIS. Je suis extrêmement humilié, ou extrêmement affligé. L'Hébreu: (b) *Je suis fort exténué*, affoibli; je suis dans la dernière pauvreté. Symmaque: (c) *Je suis tout languissant*.

ÿ. 10. EDUC DE CUSTODIA ANIMAM MEAM; AD CONFITENDUM NOMINI TVO. Tirez mon ame de la prison où elle est; afin que je bénisse vôtre nom. Tirez-moi de cette caverne, (d) où je suis enfermé comme dans une prison. Délivrez-moi de ce danger. L'Hébreu: (e) *Tirez mon ame de ce lieu où je suis enfermé, pour confesser vôtre nom*. Voilà la fin de ma demande; l'augmentation de vôtre gloire. Je ferai connoître

(a) Vide ad Psalm. xxvi. 13. cxiv. 9. Job. xxxviii. 13. Vide Chrysof.

(b) כי דלתי סמך

(c) Sym. Ὁν ἰσχύοντα ἐπίδωξ.

(d) Theodoret. Minis. Grot. Pise. Mar. alii

plerique.

(e) הוֹצֵא מִן הַסֵּוֹא שְׁמִי Sym. Ἐξ ὧν ὠλοῦσα ἀπὸ συγκαταπέτρης ὡς ἐν κελύφῃ. Aqu. Ἐξ ἀποκλισηῦ.

vôtre nom , & votre puissance à tout le monde. Voilà le plus solide avantage , & le plaisir le plus réel que me causera ma délivrance. Rien de plus désintéressé , ni de plus pur que cette demande. Il savoit que Dieu est jaloux de sa gloire , & qu'il ne demande de nous pour récompense de ce qu'il fait en nôtre faveur , que de la gratitude , & des loüanges. *Ernam te , & honorificabis me.* Psal. XLIX. 15.

ME EXPECTANT JUSTI DONEC RETRIBUAS MIHI. *Les justes sont dans l'attente de la justice que vous me rendrez.* On a déjà vû souvent de pareilles expressions. Le Psalmiste engage le Seigneur à le favoriser , par la vûe de la gloire qui lui en reviendra , & du plaisir que cela fera à ses Saints , & à ses amis. Ces motifs sont beaux , & dignes de la grandeur de Dieu. Il aime sa gloire , il chérit ses amis , il écoute volontiers les affligés. L'Hébreu : (a) *Les justes me couronneront , lorsque vous m'aurez rendu la récompense qui m'est due.* Les justes , les bons Israëlités me couronneront , & me reconnoîtront pour Roi , dès que vous m'aurez vengé de mes ennemis , & que vous aurez récompensé ma justice , & mon innocence. Symmaque : (b) *Les justes couronneront vôtre nom , lorsque vous m'aurez fait du bien.* Mais Aquila , & les Septante (c) ont pris le verbe *justira* dans sa signification Caldéenne , & Syriaque , pour *attendre*. Voyez Psal. CXVIII. 74. 79. XXXIX. 4. LI. 8. LXIV. 9. CI. 16. des sentimens semblables à ceux qui sont exprimez dans ce passage.

(a) בי יתירו צדיקים כי תגמל עלי
(b) Sym. Τὸ ἕμπροσθεν σου ἐσφραγίσθη δίκαιος
ἕνα ἀνταπόδομα σου. Il a joint שםך פני Nonnen
sum , avec יתירו

(c) 70. Ἐπὶ ἕσπερας, ἕως ἢ ἀνταποδομή σου
Αἱ. In me excipiantur justi, quando retribuisti
per me. Apud Hebræi.





P S E A U M E C X L I I.

David chassé de Jérusalem par Absalon, implore le secours du Seigneur ; Il le conjure de lui faire connoître ses voyes, & prédit la perte de ses ennemis.

Psalms David, quando persequatur cum Absalon filius ejus. | *Pseaume de David, lorsque son fils Absalon le poursuivoit.*

A R G U M E N T.

L'Hébreu, le Caldéen, & un bon nombre d'anciens Pseautiers ne portent pas dans le titre ces paroles : Lorsque son fils Absalon le poursuivoit ; mais seulement : Pseaume de David. (a) Origènes, & Théodoret reconnoissent qu'il ne se faisoit que dans certains Exemplaires des Septante, & qu'aucun des anciens Interprètes Grecs ne l'avoit lu. L'Édition Romaine des Septante, & les Pseautiers Romains, & Gallicans ne portent pas le nom d'Absalon ; mais simplement : Pseaume de David, lorsque son fils le poursuivoit. Saint Hilaire ne doute pas que ce titre n'ait été ajouté par les Grecs. Mais plusieurs bons Commentateurs, sans s'arrêter à cette inscription, l'ont entendu ; les uns, (b) de la même circonstance que le Pseaume précédent ; de David caché dans la caverne d'Engaddi ; d'autres, (c) des captifs de Babilone, qui demandent leur retour. Le Syriaque l'explique de la guerre de David contre les Iduméens. Mais Origènes, Théodoret, & la plupart des autres s'en tiennent au titre, lequel en effet n'a rien de contraire à la lettre du Pseaume. Les Feres en font très-heureusement l'application à JESUS-CHRIST persécuté par les Juifs, & trahi par Judas, dont Absalon étoit la figure. Le système qui l'explique des Juifs en captivité, se peut très-bien soutenir. Mais nous suivrons le sens qui est marqué dans l'inscription.

(a) כִּי־בָּרַךְ לַדָּוִד Psalms Vet. & Concil. apud Fabr. Stapul. & Reg. cod. 138. & Colb. 158. apud Ferrand.

(b) Kimchi. Moller. Meis. Hamm. Bessuet. du

Pin. Flamm.

(c) Hieraclost. & Paraphr. Græcus. Ferrand. alii.

ψ. 1. **D**OMINE, EXAUDI ORATIONEM MEAM : auribus percipe obsecrationem meam in veritate tua : exaudi me in tua justitia.

2. *Et non intres in iudicium cum servo tuo : quia non justificabitur in conspectu tuo omnis vivens.*

3. *Quia persecutus est inimicus animam meam : humiliavit in terra vitam meam.*

4. *Collocavit me in obscuris sicut mortuos seculi : & anxius est super me spiritus meus : in me turbatum est cor meum.*

ψ. 1. **S**EIGNEUR, exaucez ma prière : Rendez vos oreilles attentives à ma supplication, selon la vérité de vos promesses. Exaucez-moi selon l'équité de votre justice.

2. *Et n'entrez point en jugement avec votre serviteur : parce que nul homme vivant ne sera trouvé juste devant vous ;*

3. *Parce que l'ennemi a pour suivi mon ame, & a humilié ma vie jusqu'en terre.*

4. *Il m'a réduit dans l'obscurité, comme ceux qui sont morts depuis plusieurs siècles. Mon ame a été toute remplie d'angoisse, à cause de l'état où je me trouvois : mon cœur a été tout troublé au-dedans de moi.*

COMMENTAIRE.

ψ. 1. **D**OMINE, EXAUDI ORATIONEM MEAM... IN VERITATE TUA, ... IN TUA IUSTITIA. *Seigneur, écoutez ma prière, selon la vérité de vos promesses, selon l'équité de votre justice.* Vous savez, Seigneur, quelle est l'injustice, & l'inhumanité de mon fils, & quelle a été ma conduite à son égard ; avec quelle clémence je lui ai pardonné, avec quelle indulgence je l'ai reçu. Vous n'avez point oublié aussi, Seigneur, les promesses que vous m'avez faites de me conserver sur le trône de votre peuple, & de m'accorder le pardon du crime que j'ai commis. C'est dans la ferme confiance que j'ai en votre équité, & en votre vérité, que je m'adresse aujourd'hui à vous. Vous ne permettrez point que l'injustice prévale, ni que l'innocence soit opprimée, ni que vos promesses soient rendues vaines. Saint Chrysostome sous le nom de justice, entend ici la *miséricorde*. Il remarque avec raison que souvent la justice se met dans l'Écriture pour la clémence, & la miséricorde. Cette signification lui convient très-bien en cet endroit.

ψ. 2. **NON INTRES IN IUDICIUM CUM SERVO TEO.** *N'entrez point en jugement avec votre serviteur ;* car en votre présence nul homme ne peut se flatter de passer pour juste ; & si vous examinez nos iniquitez dans la rigueur, nul ne pourra soutenir la sévérité de votre examen. (1) Je ne suis point criminel, comparé à Absalon ; mais je ne suis point juste, comparé à vous. Vous me chassez de Jérusalem dans votre justice ; mais mon fils, qui est l'instrument dont vous vous servez, cométe une injustice criante.

ψ. 3. **HUMILIAVIT IN TERRA VITAM MEAM.** *Il a humilié*

(1) Psal. cxxix. 3. *Aug. Quantumlibet rectus & laus ; coaptas me ad eam, & pravus inveniet. mihi videat, producis tu de thesauro tuo regu-*

3. *Memor fui dierum antiquorum, meditatus sum in omnibus operibus tuis: in fallis manuum tuarum meditabar.*

3. Je me suis souvenu des jours anciens : j'ai médité sur toutes vos œuvres ; & je m'applique à considérer les ouvrages de vos mains.

COMMENTAIRE.

ma vie jusqu'à terre. Absalon m'a chassé, & terrassé ; je suis prêt à rendre l'ame. Cela marque le danger où il étoit alors.

Ÿ. 4. COLLOCAVIT ME IN OBSCURIS, (a) SICUT MORTUOS SÆCULI. *Il m'a réduit dans l'obscurité, comme ceux qui sont morts depuis plusieurs siècles.* Je suis comme enfermé dans le tombeau ; on me regarde comme un homme perdu sans ressource. La mort, & le tombeau sont souvent désignez sous le nom d'obscurité ; & les disgrâces, sous le nom de mort. (b) *Les morts du siècle,* sont les anciens morts, auxquels on ne pense plus. (c) Jérémie parlant de l'état des captifs de Babylone, s'est exprimé de même : (d) *In senebrosis collocavit me, quasi mortuos sempiternos.* Ceux qui sont dans le péché, dit saint Jérôme, sont dans un état de mort ; ceux qui sont endurcis, & incorrigibles, sont véritablement morts : mais ceux qui diffèrent à faire pénitence, sont comme des morts depuis long-tems : *Quasi mortui sæculi.* Saint Augustin l'entend de JESUS-CHRIST dans le sépulchre.

ANXIATUS EST SUPER ME SPIRITUS MEUS. (e) *Mon ame a été toute remplie d'angoisse.* David dans sa fuite, ne sachant quel parti prendroit Absalon ; s'il viendroit droit à lui sans délai, ou s'il s'arrêteroit à Jérusalem : en témoignoît assez son inquiétude, lorsqu'il disoit : (f) *Si j'ai trouvé grâces aux yeux du Seigneur, il saura me ramener dans Jérusalem. Que s'il me dit : Vous ne me plaisez point ; je suis prêt à tous ce qu'il voudra.* Et ayant appris qu'Achitophel étoit dans le parti d'Absalon ; (g) Détruisez, Seigneur, le conseil d'Achitophel : *Infatua, queso, Domine, consilium Achitophel.* Ceci s'applique admirablement à JESUS-CHRIST dans son agonic. L'Hébreu : (h) *Mon esprit s'est retourné, s'est renversé sur moi ; il est dans l'agitation ; il est tourmenté.*

Ÿ. 5. MEMOR FUI DIERUM ANTIQUORUM. *Je me suis souvenu des jours anciens ;* des tems auxquels vous faisiez tant de prodiges en faveur de votre peuple ; & je me suis dit à moi-même : Le Seigneur n'est-il plus le même qu'autrefois ? Son bras est-il racourci ? Ne pourra-t'il pas faire aujourd'hui pour moi ce qu'il fit pour Abraham, pour Isaac, pour

(a) Aug. In senebrosis.

(b) Chrysost. & Theod. hic.

(c) Psal. LXXXVIII. 6. Sicut vulnerati dormientes in sepulchris, quorum non est memor amplius. &c.

(d) Thren. III. 6.

Tome II.

(e) Aug. *Talium passus est in me spiritus meus.*

(f) 1. Reg. xv. 25. 26.

(g) Ibid. Ÿ. 31.

(h) רוחי עָנָה עָלַי וְנָתַתָּה לִּי אֵי וְנָתַתָּה לִּי אֵי וְנָתַתָּה לִּי אֵי. Quid. *Perquiritans in*

6. *Expandi manus meas ad te : anima mea sicut terra sine aqua tibi :*

7. *Velociter exaudi me , Domine : defecit spiritus meus.*

8. *Non avertas faciem tuam à me : & similis ero descendentibus in lacum.*

9. *Auditam fac mihi manū misericordiam tuam : quia in te speravi.*

6. J'ai étendu mes mains vers vous : mon ame est en vôtre présence comme une terre sans eau.

7. Hâtez-vous, Seigneur, de m'exaucer : mon ame est tombée dans la défaillance.

8. Ne détournez pas de moi vôtre visage ; de peur que je ne devienne semblable à ceux qui descendent dans le tombeau.

9. Faites-moi sentir dès le matin vôtre miséricorde ; parce que j'ai espéré en vous.

COMMENTAIRE.

Joseph, pour Moÿse, & pour tant d'autres ? Et que n'a-t'il pas fait pour moi durant mes disgrâces sous Saül ? J'espérerai donc en vous, Seigneur ; & rien ne sera capable de m'effrayer.

ÿ. 6. EXPANDI AD TE MANUS MEAS. *J'ai étendu mes mains vers vous.* Je vous ai adressé mes prières. Le geste ordinaire des Juifs dans leurs prières, étoit d'avoir les mains étendues, & élevées vers le Ciel. (a)

ANIMA MEA SICUT TERRA SINE AQUA TIBI. *Mon ame est en vôtre présence comme une terre sans eau.* J'attens vôtre secours, comme une terre aride, & brûlée du soleil attend la pluie. Cela dit plus que tout ce que l'on y peut ajouter.

ÿ. 8. SIMILIS ERO DESCENDENTIBUS IN LACUM. *De peur que je ne devienne semblable à ceux qui descendent dans le tombeau.* Si vous rejetez ma prière, je suis mort ; je vais descendre dans le tombeau. Voilà le stile des Orientaux.

ÿ. 9. AUDITAM FAC MIHI MANE, &c. *Faites-moi sentir dès le matin vôtre miséricorde.* Il pouvoit prier la nuit. Hâtez-vous de me secourir, & que dès le matin je voye les effets de vôtre miséricorde. Ceci convient assez à David, la première nuit qu'il fut sorti de Jérusalem. Il la passa dans de terribles inquiétudes, & ne respira que le lendemain matin, lorsqu'il vit toutes ses troupes passées au-delà du Jourdain. (b) La plupart prennent *manè*, pour *citè*, promptement.

AD TE CONFUGI. *J'ai espéré en vous.* L'Hébreu, (c) comme il est écrit dans nos Textes : *J'ai couvert vers vous* ; c'est-à-dire, je me suis mis à couvert sous vôtre ombre, sous vôtre protection. Saint Jérôme : *A te protectus sum.* Mais la Leçon qu'ont suivie les Septante, (d) est meilleure.

ÿ. 10. QUIA AD TE ANIMAM MEAM LEVAVI. *J'ai élevé*

(a) Psal. LXXI. 5. & CXL. 2. &c.

(b) 1. Reg. XXII. 12.

(c) קָוִיךָ כְּסִיתִי

(d) 70. *Rege et narfoyou.* Ils lisoient apparemment, קָוִיךָ כְּסִיתִי. *Teu & Chald.*

10. *Notam fac mihi viam, in qua ambularem: quia ad te levavi animam meam.*

11. *Eripe me de inimicis meis, Domine, ad te confugi: doce me facere voluntatem tuam, quia Deus meus es tu.*

12. *Spiritus tuus bonus deducet me in terram rectam: propter nomen tuum, Domine, vivificabis me, in aequitate tua.*

10. Faites-moi connoître la voye dans laquelle je dois marcher; parce que j'ai élevé mon ame vers vous.

11. Délivrez-moi de mes ennemis, Seigneur; parce que c'est à vous que j'ai recouru; enseignez-moi à faire vôtre volonté; parce que vous êtes mon Dieu.

12. Vôtre bon Esprit me conduira dans une terre droite, & unie. Vous me ferez vivre, Seigneur, pour la gloire de vôtre nom, selon l'équité de vôtre justice:

COMMENTAIRE.

mon ame vers vous. J'ai porté mes desirs, mes espérances, vers vous. Ou bien: Je vous ai ardemment désiré. Lever son ame vers un objet, dans le stile de l'Écriture, c'est le désirer ardemment. Payez exactement le manœuvre avant le coucher du soleil, parce qu'il est pauvre, & qu'il élève son ame vers son salaire, dit Moÿse. (a) Ils ne reviendront jamais dans le pays, auquel ils élèvent leur ame, dit Jérémie. (b) Voyez le Pseaume xxiv. 1. Faites-moi connoître la voye par où je dois marcher, pour rentrer dans vos bonnes grâces; car je le désite avec une ardeur infinie. Ceci s'applique parfaitement aux captifs de Babylone, de même que les versets 5. 6. 7. 11.

¶ 12. SPIRITUS TUUS BONUS DEDUCET ME IN TERRAM RECTAM. (c) *Vôtre bon Esprit me conduira dans une terre droite, & unie.* Vous me tirerez de ce pays où je ne trouve que difficulté, & que précipices, & vous me placerez dans un terrain égal, où je marcherai aisément. Il dit ailleurs dans le même sens: (d) *Dirige in conspectu tuo viam meam.* Et, (e) *Dirige me in semitam rectam.* Et, (f) *Pes meus stetit in directo, &c.* L'Hébreu à la lettre: (g) *Vôtre bon Esprit me conduira dans la terre de rectitude.* On peut entendre par là la terre d'Israël, nommée ailleurs la terre des vivans, la terre des justes; (h) ces dénominations lui convenoient particulièrement par opposition au pays de Babylone. Le bon Esprit, marque l'Esprit saint vivifiant, Créateur, & Conservateur de toutes choses, Auteur de toute consolation. Il peut

(a) Deut. xxxiv. 15.

(b) Jerem. xxxi. 27.

(c) Ambros. lib. 3. de Spir. sancto. c. 16. & Psal. Rom. in viam rectam. 70. Complut. E. γδ ἰδιώγ. Edit. Rom. E. γδ ἰδιώγ. Alius apud Chrysostr. διὰ γδ ἰδιώγ. Par une terre unie.

(d) Psal. v. 9.

(e) Psal. xxvi. 11.

(f) Psal. xxv. 12.

(g) רוחך טובה תנחני בארץ ישרה

(h) Psal. lxxviii. 28. Dilectantur de libro veterum, & cum justis non scribantur. V'ida & cxviii. 19. Aperite mihi portas justitiae. cxviii. 15. In tabernaculis justorum. Isai. xxvi. 2. lx. 22.

13. *Educes de tribulatione animam meam : & in misericordia tua disperdes inimicos meos.*

14. *Et perdes omnes qui tribulant animam meam : quoniam ego servus tuus sum.*

13. Vous ferez sortir mon ame de l'affliction qui la presse ; & vous détruirez mes ennemis par un effet de vôtre miséricorde.

14. Et vous perdrez tous ceux qui affligent mon ame ; parce que je suis vôtre serviteur.

COMMENTAIRE.

aussi marquer Dieu même, sa faveur, sa miséricorde. Quelques-uns traduisent : Donnez-moi un vent favorable, qui me ramène heureusement dans ma patrie. Il se considère comme un homme qui vogue sur la mer, en péril de faire naufrage à toute heure.

Y. 14. **IN MISERICORDIA TUA DISPERDES OMNES QUI TRIBULANT ANIMAM MEAM.** Par un effet de vôtre miséricorde vous perdrez tous ceux qui affligent mon ame. Tous les partisans d'Absalon. La prophétie fut accomplie, même à l'égard de ce fils rebelle, & dénaturé ; quoique contre l'intention de David, qui avoit ordonné qu'on lui conservât la vie. (a) La perte des ennemis de David fut un effet de la miséricorde de Dieu envers ce Prince, & de sa juste sévérité envers ces sujets séditieux.

(a) 1. Reg. XVIII. 5.



P S E A U M E C X L I I I .

Actions de grâces pour le secours qu'on a reçu de Dieu. On le prie de dissiper les Rois qui viennent troubler la paix du peuple.

On souhaite la paix, & l'abondance à Israël.

Psalms David, aduersus Goliath. | Pseaume de David, contre Goliath.

A R G U M E N T .

*C*es paroles, aduersus Goliath, ou ad Goliath, comme lisent saint Augustin, & le Pseaustier Romain, ne sont ni dans l'Hébreu, ni dans le Caldéen. Théodore assure qu'elles ne se lisoient point dans les Hécuples d'Origène, ni dans les Exemplaires les plus corrects des Septante. Saint Hilaire veut pourtant que cette inscription vienne des Septante, & que ces anciens Interprètes l'ayent mise ici, éclairez par une lumière supérieure. D'autres en jugent autrement, & veulent que ce soit une addition de quelque Grec beaucoup plus moderne, dont l'autorité seule n'est d'aucun poids. De-là vient que personne ne s'est cru obligé d'y déférer, & que jusqu'ici chacun a eu la liberté d'abonder en son sens, dans l'application littérale, & historique de ce Pseaume.

Le Caldéen, quoiqu'il ne lise pas ce titre, ne laisse pas de favoriser ceux qui l'entendent comme une action de grâces pour la victoire remportée par David contre Goliath; car au verset 10. au lieu de: Vous m'avez délivré du glaive du méchant, il lit, du glaive de Goliath. Le Syriaque veut qu'il ait été écrit par David, pour célébrer la victoire qu'il remporta contre Asaph, frere de Goliath. Les Paralipomènes (a) marquent cette action; mais ils ne nous apprennent pas le nom du géant qui fut vaincu. D'autres (b) prétendent que David le composa, lorsqu'étant reconnu pour Roi de tout Israël, & jouissant d'une paix profonde au dedans, & au dehors de son Royaume, il en rendit à Dieu de très-humbles actions de grâces. Il paroît indubitable qu'alors il étoit vraiment Roi; (c) & par conséquent, qu'il ne prie pas le Seigneur de le secourir contre Goliath. Ferrand veut qu'il demande ici contre les Philistins la même victoire, dont il rend grâces à Dieu dans le Pseaume xvii. 12. 17. 20. 30.

(a) 1. Par. xx. 5.

(b) Vatab. Jun.

(c) Vide 7. 3. 11. 2. B. Just. & du Pin. hic.

Origènes, & Théodores s'éloignent beaucoup de tous ces sentimens. Ils transportent ce Pseaume au-delà de la captivité, & présentent que Zorobabel, & le grand-Prêtre Jésus le récitèrent, en reconnaissance de la victoire que le Seigneur leur avoit accordée contre l'armée de Gog, dont il est parlé dans Ezéchiel. (a) Il est vrai qu'il y a ici certains traits qui reviennent beaucoup à la description d'Ezéchiel. Mais ce sont des manières de parler poétiques, dont on peut faire l'application à toutes les victoires remportées par le secours extraordinaire de Dieu. L'ancien Paraphraste Grec le recule jusqu'au temps des Maccabées. Les Peres l'expliquent communément de JESUS-CHRIST, victorieux de l'enfer, de la mort, & du péché. Kimchi, & Saadias Gaon le rapportent au tems du Messie.

Nous suivrons dans notre Commentaire un système différent de tous ceux qu'on vient de proposer. C'est ici un Cantique de remerciemens, composé par David après la guerre d'Absalon, & après la réduction de tous les rebelles qui avoient suivi son parti; & même de ceux qui s'étoient laissez aller avec Séba, fils de Bochri, dont la révolte suivit immédiatement la guerre d'Absalon. Le Prophète s'y nomme au verset 11. & il se qualifie Roi: O Dieu, qui êtes le Sauveur des Rois; qui avez délivré David votre ferviteur de tant de dangers, sauvez-moi. Il parle en deux endroits (b) des enfans étrangers, qui ne sont autres que son peuple rebelle, & son fils dénaturé. Il remercie Dieu de lui avoir ramené son peuple à l'obéissance; §. 3. C'est lui, dit-il, qui assujettit mon peuple sous moi.

Il y a sans de rapport entre ce Pseaume, & le xvii. que l'on pourroit avancer que celui-ci n'est que l'abrégé de l'autre. Il y a très-peu de versets ici, dont on ne trouve presque tout le sens dans le Pseaume xvii. Dans l'un, & dans l'autre David reconnoît que Dieu est auteur de sa valeur, & de sa force; (c) qu'il est son protecteur, son sauveur, & son espérance; (d) qu'il l'a tiré du danger par un coup extraordinaire de sa puissance; qu'il a abaissé les Cieux; qu'il a lancé ses foudres; qu'il a jetté la frayeur dans ses ennemis, & qu'il les a mis en fuite. (e) Il se plaint des enfans étrangers, menteurs, infidèles, rebelles; d'une troupe d'ennemis qui étoient venus fondre sur lui. (f) Il reconnoît que le Seigneur est le protecteur des Rois, & que c'est lui qui les fait regner, & qui leur rend les peuples soumis, & obéissans. (g) Tous ces caractères ramassés dans ces deux Pseaumes, prouvent, ce me semble, qu'ils sont de la même main, & que David reprit dans le Pseaume xvii. qu'il fit à la fin de sa vie, ce qu'il avoit déjà dit dans celui-ci, lorsque la faveur étoit encore récente, & immédiatement après la fin de la guerre civile allumée par son propre fils.

(a) Ezech. xxxviii.

(b) §. 8. & 12.

(c) Psal. cxliiii. 1. & xvii. 33. 34. 35. 40.

(d) Psal. cxliiii. 2. 3. cum xvii. 2. 3. 4.

(e) Psal. cxliiii. 5. 6. xvi. 8. 9. 10.

(f) Psal. cxliiii. 7. 8. 9. xvii. 17. 18. 44. 45. 46.

(g) Psal. cxliiii. 3. & 10. xvii. 31. 41.

†. 1. *Benedictus Dominus Deus meus, qui docet manus meas ad praelium, & digitos meos ad bellum.*

2. *Misericordia mea, & refugium meum: susceptor meus, & liberator meus:*

3. *Protector meus, & in ipso speravi: qui subdit populum meum sub me.*

4. *Domine, quid est homo, quia immutasti ei? aut filius hominis, quia reputas eum?*

†. 1. *B*eni soit le Seigneur mon Dieu, qui apprend à mes mains à combattre & à mes doigts à faire la guerre.

2. Il est tout rempli de miséricorde pour moi: il est mon refuge, mon défenseur, & mon libérateur.

3. Il est mon protecteur; & j'ai espéré en lui: c'est lui qui assujettit mon peuple sous moi.

4. Seigneur, qu'est-ce que l'homme, pour vous être fait connoître à lui? ou qu'est-ce que le fils de l'homme, pour qui vous faites paroître tant d'estime?

COMMENTAIRE.

†. 1. *B*ENEDICTUS DOMINUS, . . . QUI DOCET MANUS MEAS AD PRAELIUM. *Béni soit le Seigneur, qui apprend à mes mains à combattre.* L'Hébreu: (a) *Béni soit le Seigneur, mon rocher, qui enseigne à mes mains à combattre.* Si j'ai acquis quelque réputation dans la guerre, ô mon Dieu; & si j'y ai réussi quelquefois, je ne le dois qu'à vous seul. Dans le Pseaume XVII. 33. 34. 35. il reconnoit de même que c'est le Seigneur qui lui donne la force dans le combat, & l'agilité du chevreuil; qui rend ses mains habiles à manier les armes, & ses bras aussi forts que l'airain, &c.

†. 2. *MISERICORDIA MEA, ET REFUGIUM MEUM.* *Il est rempli de miséricorde pour moi; il est mon refuge, &c.* Tous les noms de Dieu sont tirez des biens qu'il nous fait: *Quot nomina, tot beneficia.* (b) L'Hébreu à la lettre: (c) *Ma miséricorde, mon fort, ma hauteur, mon libérateur, mon bouclier.* Comparez *Psalom.* XVII. 2. 3. 4.

†. 3. *QUI SUBDIT POPULUM MEUM SUB ME.* *C'est lui qui assujettit mon peuple sous moi.* C'est lui qui m'a établi Roi sur Israël, & qui a rappelé sous mon obéissance ce peuple, qui s'étoit donné à Absalon, & qui m'avoit abandonné.

On peut lire l'Hébreu au pluriel. (d) *Qui sommes les peuples à mon obéissance;* & l'entendre des peuples subjugués par David. Le Pseaume XVII. 48. & le second des Rois XXI. 48. Le Caldéen, Le Syriaque, lisent au pluriel, & les Rabbins l'entendent de même. (e) Mais cette manière de lire ne détruit point nôtre explication, puisque les Israélites réduits à l'obéissance, étoient du nombre des peuples assujettis par David.

(a) ברוך יהוה צורי

(b) *Idem. hic.*

(c) חכדי וסצורתי כשגני וספלטו לי כגני.

(d) רררד עמי חחתי

(e) *Vide Geser. hic.*

5. *Homo vanita i similis factus est: dies ejus sicut umbra pratererunt.*

6. *Domine, inclina calos tuos, & descende: tange montes, & fumigabunt.*

5. L'homme est devenu semblable au néant même : ses jours passent comme l'ombre.

6. Seigneur, abaissez vos cieus, & descendez : frappez les montagnes, & elles se réduiront en fumée.

COMMENTAIRE.

Ÿ. 4. QUID EST HOMO QUIA INNOTUISTI EI? *Qu'est-ce que l'homme, pour vous être fait connoître à lui? Que suis-je, Seigneur, pour mériter que vous pensiez à moi, & que vous vous découvriez à une chétive créature comme je suis? Qui suis-je pour mériter tant de graces que vous m'avez faites? Dans le transport de sa reconnaissance, il ne peut s'empêcher de faire un retour sur lui-même, comparé à Dieu, & d'admirer l'infinie bonté de son Seigneur, qui ne dédaigne point de se rabaisser jusqu'à penser à lui. (a) L'Hébreu: (b) Qu'est-ce que l'homme? & vous le connoissez; & le fils de l'homme; & vous pensez à lui. Comparez Job. vii. 17. & Psalm. viii. 5. Saint Augustin lit: *Aut filius hominis quia estimas eum?* Vous l'avez tant estimé, que vous avez donné pour lui votre propre Fils. Rom. viii. 31.*

Ÿ. 5. HOMO VANITATI SIMILIS FACTUS EST. *L'homme est devenu semblable au néant; ses jours passent comme l'ombre.* Voilà, Seigneur, ce que je suis, voilà cette créature, sur qui vous étendez les effets de votre providence. Symmaque; (c) *L'homme est semblable à une vapeur.* Théodotion: *A un air.* L'homme n'est rien; il ne dure qu'un moment, il disparoit dans un instant. *Quæ est enim visa vestra? vapor est ad modicum parens, & deinceps exterminabitur.* (d)

Ÿ. 6. INCLINA CÆLOS TUOS, ET DESCENDE; TANGE MONTES, &c. *Seigneur, abaissez vos Cieus, & descendez; souchez les montagnes, & elles se réduiront en fumée.* Il se représente encore comme au milieu de ses ennemis; je vous dis alors, ô mon Dieu: Abaissez les Cieus, & venez à mon secours; venez sur les nuës, qui composent votre chariot, tiré par les vents; montrez-vous sur le haut des montagnes, comme autrefois sur Sinäi; (e) & on verra ces hauteurs toutes en feu, & en fumée, à l'approche de votre Majesté. C'est une description poétique du secours miraculeux qu'il a reçu de Dieu. Comparez ce qu'il dit au Pseaume xvii. 8. 9. 10. vous y verrez les mêmes traits.

Quelques-uns (f) sous le nom de montagnes en cet endroit, enten-

(a) *Heraci. Theodoret.*

(b) כח אדם ותקנתו בן אנוש ותחשבוני
Sym. Τις ἐστὶν ὁ υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ὡς ἐπίσταται αὐτὸν. Ἄκου. Τις ἐστὶν ὁ υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου. Et nosces ipsum.

(c) Sym. Ἀνεὶστος ὁ υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου. Th. Arpadi.

(d) *Jacob. iv. 15.*

(e) *Exod. xix. 16. 18. Totus autem mons Sinai fumabat.*

(f) *Origen. Ierou. Chryf.*

7. Fulgura coruscationem, & dissipabis eos : emitte sagittas tuas, & conturbabis eos.

8. Emitte manum tuam de alto, eripeme, & libera me de aquis multis ; de manu filiorum alienorum.

9. Quorum os locutum est vanitatem : & dextera eorum, dextera iniquitatis.

7. Faites briller vos éclairs, & vous les dissiperez : envoyez vos flèches contr'eux ; & vous les remplirez de trouble.

8. Faites éclater du haut du Ciel vôtre main toute-puissante ; & délivrez-moi ; sauvez-moi de l'inondation des eaux, de la main des enfans étrangers,

9. Dont la bouche a proféré des paroles de vanité ; & dont la droite est une droite pleine d'iniquité.

COMMENTAIRE.

dent les superbes, que Dieu frappe dans sa colère. Saint Augustin, les grandeurs du siècle. Saint Hilaire, les puillances invisibles. Un ancien Interprète Grec : (a) Lorsque vous avez abaissé vos nuës, & que vous êtes descendu, & que vous avez frappé les montagnes, elles ont fumé.

ÿ. 7. FULGURA CORUSCATIONEM, EMITTE SAGITTAS TUAS, &c. Faites briller vos éclairs, & vous les dissiperez ; envoyez vos flèches, &c. Les flèches de Dieu, sont les foudres, les éclairs, les tempêtes, les tonnerres. Il les appelle ailleurs ses traits enflammés, ses charbons ardents ; C'est une description poétique. Voyez Psalm. xvii. 9. 10. 11. 15. vii. 14. lxxvi. 18. cxix. 4. Habac. iii. 11.

ÿ. 8. LIBERA ME DE AQUIS MULTIS. Délivrez-moi de l'inondation des eaux. Ces eaux, cette inondation, marquent la multitude des ennemis, ou des afflictions. (b) David s'étoit vû souvent dans de très-grands dangers : mais la plus triste, & la plus dangereuse circonstance où il se soit trouvé, est celle de la guerre d'Absalon, & du soulèvement de ses peuples. Il semble que c'est ce dernier péril, qu'il avoit principalement en vûë, puisqu'il ajoute : Délivrez-moi de la main des enfans étrangers. Ce qu'il répète encore ici au ÿ. 12. & dans le Pseaume xvii. 46. où il dit d'une manière plus expresse : Les enfans étrangers m'ont menti ; ils m'ont manqué de fidélité ; ils se sont corrompus ; ils ont cloché dans leurs démarches. Il les appelle des enfans étrangers par antiphrase, parce qu'ils avoient agi avec lui comme des étrangers, & pis que des étrangers ; car les nations qu'il avoit assujetties, étoient demeurées dans le devoir, pendant que tout Israël s'étoit livré à Absalon. C'est dans le même sens que quelquefois les Prophètes appellent les Hébreux, race de Canaan, & non de Juda, vigne étrangère, peuple incirconcis, nation rejetée, & inconnue.

(a) Apud Heraclot. & Chrysoft. Εὐχάρις ἐν ἕρπονι, ἢ καταιβάσει, ἢ ἀψάριον τῶν ἐπείρου καταπίπτει.

(b) Heraclota. Chrysoft. Theodoret. Psalm. cxxiii. 5. Isai. viii. 8. xxviii. 2. & p. 110.

10. *Dens, canonicum novum cantabo tibi: in Psalterio Decachordo psallam tibi.*

11. *Qui das salutem regibus: qui redemisti David servum suum de gladio maligno, epice me.*

12. *Et erue me de manu filiorum alienorum, quorum os locutum est vanitatem, & dextera iniquitatis.*

13. *Quorum filii sicut novellæ plantationes in juventute sua.*

10. Je vous chanterai, ô mon Dieu, un nouveau cantique, & je célébrerai votre gloire sur l'instrument à dix cordes.

11. O vous, qui procurez le salut aux Rois, qui avez sauvé David votre serviteur de l'épée meurtrière, délivrez-moi.

12. Et retirez-moi d'entre les mains des enfans des étrangers, dont la bouche a proféré des paroles de vanité; & dont la droite est une droite pleine d'iniquité.

13. Leurs fils sont comme de nouvelles plantées dans leur jeunesse.

COMMENTAIRE.

Ÿ. 9. QUORUM OS LOCUTUM EST VANITATEM; ET DEXTERA, &c. *Dans la bouche a proféré des paroles de vanité; & dont la droite est pleine d'iniquité.* Voilà la peinture d'un peuple volage, inconsistant, & rebelle. Il a violé les promesses qu'il m'avoit faites, il m'a manqué de fidélité. Sa bouche est une bouche de vanité, ou plutôt, de mensonge, & de parjure; car souvent la vanité se prend pour le mensonge: *Vous ne jurez point en vain, (a) pour: Vous ne jurez point faussement.* Et dont la droite qu'ils ont élevée pour faire serment, est une droite de mensonge, suivant l'Ébreu. (b) Il leur fait le même reproche, & en mêmes termes, ci-après, Ÿ. 12.

Ÿ. 10. IN PSALTERIO DECACHORDO. *Sur l'instrument à dix cordes.* L'Ébreu, (c) & le Caldéen: *Sur le nable à dix cordes.* Voyez la Dissertation sur les instrumens de musique.

Ÿ. 11. QUI DAS SALUTEM REGIBUS; QUI REDEMISTI (d) DAVID, &c. *O vous, qui procurez le salut aux Rois, & qui avez délivré David de l'épée meurtrière.* Dieu tout-puissant, auteur de la force, & du bonheur des Rois; sans qui toute la force de l'homme est entièrement vaine; vous, qui m'avez si souvent garanti des dangers; & en particulier, qui m'avez sauvé du glaive de Goliath, ne me refusez point votre secours dans cette occasion. Il parle comme s'il étoit encore dans le danger, au milieu de son peuple mécontent, & révolté. Le Prophète parle à peu près de même au Psal. XVII. 51. *Vous, Seigneur, qui avez sauvé le Roi d'une façon si merveilleuse, & qui faites miséricorde à David, & à sa postérité dans tous les siècles.*

Ÿ. 13. QUORUM FILII SICUT NOVELLÆ PLANTATIONES

(a) Exod. xx. 7. Dent. v. 11.

(b) וינסת ימין עקר

(c) בני עשור

(d) Hilor. Psalt. Rom. 3. Germ. Mediol. Cant. Qui redimes.

14. *Filia eorum composita : circum or-
nata ut similitudo templi.*

14. Leurs filles sont parées, & ornées com-
me l'idole d'un temple.

COMMENTAIRE.

IN JUVENTUTE SUA. (a) *Leurs fils sont comme de nouvelles plantes dans leur jeunesse.* Mes ennemis, mes sujets infidèles sont d'autant plus inexcusables dans leur révolte, qu'ils sont comblez de biens, & que leur famille est nombreuse, & florissante. Ils n'avoient aucune raison de se plaindre de mon gouvernement. Et que pouvoient-ils espérer dans un changement de regne, & dans une guerre civile? Cela auroit pû faire plaisir à des misérables, dont les affaires sont ruinées. Ceci insinué que les plus aîsez, & les plus considérables du peuple avoient suivi le parti d'Absalon. Leurs enfans, dit le Prophète, sont semblables à des jeunes plantes pleines de suc, & de vigueur, & qui sont bien enracinées.

L'Hébreu : (b) *Que nos fils soient comme des plantes, qui sont grandes dès leur jeunesse ;* des plantes bien nourries, & fortifiées de bonne heure. Il fait un sens tout différent des Septante, & de la Vulgate dans tout le reste du Pseaume. Les Septante attribuent toutes ces bénédictions, & ces avantages aux méchans : mais l'Hébreu les souhaite aux bons. Que nos fils soient comme de jeunes plantes bien nourries, & nos filles comme des oliviers, & nos taureaux bien gras, &c. Au reste les anciens Interprètes avoient lû comme les Septante, ainsi qu'il paroît par le Ψ . 17.

Ψ . 14. *FILIAE EORUM COMPOSITAE ; CIRCUM ORNATAE UT SIMILITUDO TEMPLI.* *Leurs filles sont parées comme l'idole d'un Temple ;* ou même *comme un Temple.* Elles ont toute la beauté que la nature, & l'art peuvent donner. L'Hébreu : (c) *Que nos filles soient comme les angles bien ornés, du bâtiment du Temple.* Qu'elles soient d'une taille avantageuse, ornées, & polies comme les angles du Temple. En faisant un léger changement au Texte, je traduis : (d) *Nos filles sont comme des oliviers, ornées comme le bâtiment d'un Temple, ou d'un Palais.* Les enfans sont comparez à des oliviers. (e) Jérémie, & Osée disent que le peuple du Seigneur dans sa prospérité, sera semblable à l'olivier. (f) L'Epoux dans le Cantique, compare son Epouse à un palmier. (g) Et Homère (h)

(a) *Ang. Sicut novella stabilita in Juvetute sua. Psal. Rom. Cy Mediol. Sicut novella plantationes stabilita à juventute sua. Psal. S. Germ. & Carnut. Sicut novella plantationis stabilita à juventute sua. S. Hilari. Sicut novella plantatio, &c. 70. Et' hui' aetate ut respicit id quod est, in xii' versu' autem.*

(b) אֲשֶׁר בָּנִינוּ כְּעֵצֵי מִדְּבָרִים מְעֻשָׂוִּים אֲשֶׁר בְּנֵי עֹמֶרֶת אֲשֶׁר בְּנֵי עֹמֶרֶת אֲשֶׁר בְּנֵי עֹמֶרֶת. *Ang. Et' respicit margaritam. Sym. Et' olivaria.*

(c) בְּנוֹתֵינוּ כְּזֵיתֵי מִבְּנֵי תְּהֵוֹת חֵיבֵל. *Ang. Et' respicit margaritam. Sym. Et' olivaria.*

(d) Je lis וְיָתֵי אֲשֶׁר אֲשֶׁר אֲשֶׁר אֲשֶׁר אֲשֶׁר.

(e) *Psal. cxxviii. 3.*

(f) *Jerem. xi. 16. Osée xii. 7.*

(g) *Cant. vii. 7.*

(h) *Homér. Od. ff. 2. & c. i. & c. i. & c. i. & c. i.*

15. *Promptuaria eorum plena, cruciantia ex hoc in illud.*

16. *Oves eorum fatosa, abundantes in egressibus suis; boves eorum crassa.*

17. *Non est ruina maceria, neque transfusus, neque clamor in plateis eorum.*

1. Leurs celliers sont si remplis, qu'il faut les décharger les uns dans les autres.

16. Leurs brebis sont fécondes; & leur multitude se fait remarquer quand elles sortent; leurs vaches sont grasses, & puissantes.

17. Il n'y a point de brèche dans leurs murailles, ni d'ouverture par laquelle on puisse passer; & on n'entend point de cris dans leurs rues.

COMMENTAIRE.

fait la même comparaison, en parlant de Nausicaa, fille du Roi Antinoüs. Ces similitudes de jeunes personnes grandes, & bienfaites, à de beaux, & grands arbres, dans leur vigueur, & dans leur force, sont bien plus naturelles, que celle qui est prise de l'angle d'un bâtiment.

ψ. 15. PROMPTUARIA (a) EORUM PLENA, &c. *Leurs celliers sont si pleins, qu'il faut les décharger les uns dans les autres.* L'Hébreu: (b) *Nos celliers sont remplis, & ils regorgent de l'un dans l'autre, ou d'une espèce dans une autre.* Les amas de grains de différentes espèces, sont si grands, & si vastes, qu'ils ne peuvent demeurer séparés l'un de l'autre. Les lieux qui les contiennent sont trop petits; ils se mêlent, & se confondent l'un avec l'autre. Le Caldéen: *Ils regorgent d'une année dans une autre.* Les fruits de cette année sont mêlez avec ceux de l'année passée. Ce sont des profusions de biens de toutes sortes. Les vieux ne sont pas consumez, qu'il en vient de nouveaux, qu'on jette par-dessus les vieux. Voyez une description à peu près semblable, *Levit. xxvi. 10. 12. Comeditis vestissima veterum; & vetera, novis supervenientibus, projicietis.*

ψ. 16. OVES EORUM FOETOSÆ. *Leurs brebis sont fécondes, &c.* L'Hébreu: (c) *Nos brebis (ou nôtre menu bétail, qui comprend les chèvres, & les brebis) vont par milliers, & par dix mille dans nos places.* Le Caldéen: *Nos brebis sont des agneaux par mille, & par dix mille dans nos étables.* Les anciens Pseautiers: (d) *Abundantes in itineribus suis, au lieu de, In egressibus suis.*

ψ. 17. BOVES EORUM CRASSÆ; (e) NON EST RUINA MACERIA, &c. *Leurs vaches sont grasses, & puissantes; il n'y a point de brèches dans leurs murailles, ni d'ouverture, &c.* L'Hébreu: (f) *Nos vaches ont des portées heureuses; il n'y a ni avortement, ni stérilité, ni cris dans nos étables, (g) ou dans nos places.* Les vaches meuglent, lorsqu'on leur a

(a) *Leven. in Comment. Cellaria.*

(b) *מזוניו כמלאים מן ארץ ארץ*

(c) *מאוננו כאלפיית מרבבות בחרותינו*

(d) *Psalm. Rom. Mediol. s. Germ. Carant.*

(e) *Aug. Crassa.*

(f) *אֵינֶנּוּ מְבֹרָכִים מִן פֶּדֶן וְאֵין יוֹאֵמֵת*

אֵין צוֹת מְרֻבָּבוֹתֵינוּ

(g) *Vide Boch. de anim. Jacr. h. v. c. 30.*

18. *Beatum dixerunt populum, cui hac sunt: beatus populus cuius Dominus Deus ejus.*

18. Ils ont appelé heureux le peuple qui possède tous ces biens : mais plus qu'heureux est le peuple, qui a le Seigneur pour son Dieu !

COMMENTAIRE.

pris leurs vœux, ou lorsqu'ils sont morts. D'autres l'entendent autrement : *Nos saureaux sont accoutumés à porter des fardeaux ; il n'y a ni brèche dans nos murailles, ni enlèvement dans nos troupeaux, ni cris lugubres dans nos places.* Je préfère la première traduction. Symmaque : (a) *Il n'y a ni brèche, ni enterrement, ni deuil dans leurs places publiques.*

¶ 18. BEATUM DIXERUNT POPULUM, CUI HÆC SUNT, &c. *Ils ont appelé heureux le peuple qui possède tous ces biens : mais plutôt, heureux le peuple qui a le Seigneur pour son Dieu !* Le monde estime heureux un peuple qui est dans l'abondance, & dans les honneurs. Il n'y a ni mort, ni playe dans leur maison. Ils ne souffrent rien des maux communs aux autres hommes. *Non est respectus morti eorum, & firmamentum in plaga eorum. In labore hominum non sunt, & cum hominibus non flagellabuntur,* dit ailleurs le Prophète. (b) Mais ce n'est point là ce qui fait la béatitude des Saints. Ce n'est point là le partage des vrais Israélites selon l'esprit. C'est Dieu même qui est l'objet de leurs espérances : *Ego ero merces tua magna nimis.* Le Démon promet des richesses à ses sectateurs ; c'est pour leur donner la mort. JESUS-CHRIST offre la croix, & la pauvreté à ses Disciples ; & c'est pour les rendre heureux : *Diabolus promittit divitias, ut occidat ; Christus paupertatem pollicetur, ut salvet.* (c) L'Hébreu lit : (d) *Heureux le peuple qui a tout cela ! Heureux le peuple qui a le Seigneur pour son Dieu !* Il parle dans tout le verset des Israélites. Heureux votre peuple, Seigneur, puisqu'il est comblé de vos bénédictions temporelles, & qu'il a l'avantage d'être à vous.

(a) Sym. *Non est divitiarum, nec infortium, nec infortium in suis traditio eorum. Ita & alii Interpret. apud Theodoret. Alms. Et quod infortium est. In sanctis eorum.*

(b) *Psal. LXXII. 4. 5.*

(c) *Jeronym. hic.*

(d) *אשרי חלקו שכנת לו אשרי העם שיהיה אלהיו*

PSEAUME CXLIV.

Louanges du Seigneur. On relève sa grandeur, sa puissance, sa providence, sa miséricorde envers les siens, envers toutes les créatures. On les invite toutes à louer le Seigneur.

Laudatio ipsi David.

Louange pour David.

ARGUMENT.

CE Pseaume, & les cinq suivans sont tous remplis des louanges de Dieu. Ils commencent, & finissent par Hallelu-ia, qui signifie : Louez le Seigneur. Celui-ci est un Cantique d'actions de grâces, & un éloge magnifique des attributs, & des bienfaits de Dieu. Mais on ignore en quelle occasion il fut composé. Ferrand le regarde comme une Pièce composée par les Juifs de retour de Babylone, qui reconnoissent les faveurs que Dieu leur a faites dans leur exil. Il n'y a aucun trait particulier qui le détermine à cela ; & j'ai peine à croire que l'Auteur ait eu aucun événement particulier devant les yeux, lorsqu'il l'a composé.

Les Rabbins font un si grand cas de ce Pseaume, qu'ils n'ont point hésité à dire que quiconque le réciteroit trois fois par jour, seroit assuré du bonheur de l'autre vie ; non pas, dit Kimchi, qu'il suffise de le réciter seulement de bouche ; il faut joindre l'attention du cœur au mouvement des lèvres, & de la langue. Il est acrostiche, ou alphabétique. Mais il manque dans l'Hébreu le verset qui devoit commencer par le *Yod*, suivant l'ordre de l'alphabet. Ce défaut embarrasse les Hébreux, & ils cherchent en vain à rendre raison de l'absence de cette lettre. Mais nous prouvons qu'elle y étoit autrefois, par le Syriaque, le Grec, la Vulgate, & l'Arabe, où se trouve le verset qui y répond. Dans le Latin, c'est *Fidels Dominus in omnibus verbis suis*, &c. qui a rapport à l'Hébreu *Néman Jehovah*, &c. qui ne se trouve plus. Il y a ici des prédictions fort claires de la vocation des Gentils, du regne du Sauveur, & de l'établissement de son Eglise. Saint Chrysostome remarque que les nouveaux baptisés, récitoient ce Cantique, en action de grâces de la nourriture céleste qu'ils venoient de recevoir dans la Communion du Corps, & du Sang de JESUS-CHRIST.

ψ. 1. **E**Xaltabo te, Deus meus Rex : & benedicam nomini tuo in saculum, & in saculum saculi.

3. Per singulos dies benedicam tibi : & laudabo nomen tuum in saculum, & in saculum saculi.

3. Magnus Dominus, & laudabilis nimis : & magnitudinis ejus non est finis.

4. Generatio & generatio laudabit opera tua : & potentiam tuam pronuntiabunt.

5. Magnificentiam gloriae sanctitatis tuae loquentur : & mirabilia tua narrabunt.

ψ. 1. **J**E célébrerai vôtre gloire, ô mon Dieu, qui êtes mon Roi ; & je bénirai vôtre nom dans le siècle présent, & dans tous les siècles.

2. Je vous bénirai chaque jour, & je louerai vôtre nom dans le siècle présent, & dans les siècles des siècles.

3. Le Seigneur est grand, & digne d'être loué infiniment ; & sa grandeur n'a point de bornes.

4. Toutes les races loueront vos œuvres ; & publieront vôtre puissance.

5. Elles parleront de la magnificence de vôtre gloire, & de vôtre sainteté ; & raconteront vos merveilles.

COMMENTAIRE.

ψ. 1. **E**XAL TABO TE, DEUS MEUS REX. (a) Je célébrerai vôtre gloire, ô Dieu, qui êtes mon Roi. C'est le dessein de tout le Pseaume. Il relève principalement dans Dieu la qualité de Roi, de Monarque, de Seigneur de toutes les créatures.

ψ. 3. MAGNITUDINIS EIUS NON EST FINIS. Sa grandeur n'a point de bornes. La grandeur de Dieu n'est point une grandeur temporelle ; elle n'a ni commencement, ni fin. L'Hébreu : (b) Sa grandeur n'est point de nature à être fondée, approfondie, Facis magna, & inscrutabilia, & mirabilia absque numero, dit Job. (c)

ψ. 4. GENERATIO, ET GENERATIO LAUDABIT OPERA TUA. Toutes les races loueront vos œuvres. Vous serez loué dans tous les siècles, & par toutes les nations du monde. Il prédit la vocation des Gentils à la foi. (d) L'Hébreu, (e) & le Syriaque ; Une race racontera, louera, vante à une autre race vos œuvres merveilleuses.

ψ. 5. MAGNIFICENTIAM GLORIAE SANCTITATIS TUAE LOQUENTUR. (f) Elles parleront de la magnificence de vôtre gloire, & de vôtre sainteté. Cet amas de termes, & d'attributs de la Divinité, marque la grandeur des sentimens du Prophète, & la haute idée qu'il avoit de ce divin objet, dont il étoit plein. Son esprit, sa langue peuvent à peine suffire, pour exprimer ce qu'il sent, & ce qu'il voudroit inspirer aux au-

(a) Aug. Hilar. Deus meus, Rex meus. Ita 70.

et εὐδοκία μου, ἡ ἀσπίς μου.

(b) גדלותו אין חקר

(c) Job. v. 9.

(d) Theodoret.

(e) דור לדור ישבח מעשיך

(f) Hilar. Psals. Rom. Carnut. Magnificentiam majestatis tuae, & sanctitatem tuam loquentur.

6. *Et virtutem terribilium tuorum dicent : & magnitudinem tuam narrabunt.*

7. *Memoriam abundantia suavitatis tua exultabunt : & iustitia tua exultabunt.*

8. *Miserator & misericors Dominus : patiens , & multum misericors.*

9. *Suavis Dominus universis : & miserationes ejus super omnia opera ejus.*

6. Elles publieront vôtre force terrible ; & feront entendre quelle est vôtre grandeur.

7. Elles attesteront quelle est l'abondance de vôtre douceur *inissable* ; & elles tressailliront de joye , en chantant vôtre justice.

8. Le Seigneur est clément , & miséricordieux ; il est patient , & rempli de miséricorde.

9. Le Seigneur est bon envers tous ; & ses miséricordes s'étendent sur toutes ses œuvres.

COMMENTAIRE.

tres. L'Hébreu : (a) *Ils parleront de vôtre beauté , de vôtre gloire , & de vôtre magnificence ; ou , ils publieront la beauté de la gloire , qui accompagne vôtre grandeur.*

ET MIRABILIA TUA NARRABUNT. *Ils raconteront vos merveilles.* L'Hébreu : (b) *Je raconterai les paroles , ou les choses de vos merveilles.* Le sens de la Vulgate est plus suivi , & plus naturel.

¶ 6. VIRTUTEM TERRIBILIVM TUORVM DICENT. *Elles publieront vôtre force terrible.* On l'explique principalement des effets de la vengeance , & de la colère de Dieu , comme celle qu'il exerça contre les Egyptiens , & les Cananéens. (c)

¶ 7. ET IUSTITIA TUA EXULTABUNT. *Ils tressailliront de joye , en chantant vôtre justice ;* la justice que vous rendez à vos amis ; la vengeance que vous exercez envers les méchants. Un ancien Interprète Grec (d) lisoit : *Ils loueront vos miséricordes.* Souvent la justice se met pour la miséricorde ; & cette signification revient fort bien à cet endroit.

¶ 9. MISERATIONES EIUS SUPER OMNIA OPERA EIUS. *Ses miséricordes s'étendent sur toutes ses œuvres.* Elles éclatent dans tout ce qu'il fait. Elles s'étendent sur tous les hommes ; Juifs , Gentils , Barbares. Elles les invitent tous au salut. Elles sont toujours disposées à les recevoir. Elles tendent les bras à tout le monde. Le Prophète semble ici prédire la vocation des Gentils à la Foi. Quelques-uns l'entendent ainsi : *Sa miséricorde excelle par-dessus tous ses ouvrages.* Mais cela n'est point littéral. Ferrand : La miséricorde du Seigneur s'étend sur toute la race d'Is-

(a) וְדָבַר כְּכֹד הַדָּבָר יִדְבְּרוּ. Quid. Ὁμοιω-
μα τῆ ἰσχυροῦ σου. Al. Τῶν μεγαλειότητων τῆς
δύσεως τοῦ ἰσχυροῦ σου.

(b) וְדָבַר בְּפִלְאוֹתַיךָ אִשְׁחִיחָה. Quid. Καὶ τὰς

λέγου τῶν μαρτύρων ἐν δαγέσειαις.

(c) Vide Ieron. & Theodoret.

(d) Quid. apud Chryf. Καὶ τὰς ἐλεησέμενος ἐν ἰσχυροῦ σου.

10. *Confiteantur tibi, Domine, omnia opera tua: & sancti tui benedicant tibi.*

11. *Gloriam regni tui dicent: & potentiam tuam loquentur:*

12. *Ut notam faciant filiis hominum potentiam tuam: & gloriam magnificentiam regni tui.*

13. *Regnum tuum regnum omnium seculorum: & dominatio tua in omni generatione, & generationem.*

14. *Fidelis Dominus in omnibus verbis suis: & sanctus in omnibus operibus suis.*

10. Que toutes vos œuvres vous loïent, Seigneur; & que vos Saints vous bénissent.

11. Ils publieront la gloire de vôtre regne, & parleront pour relever vôtre puissance;

12. Afin de faire connoître aux enfans des hommes cette puissance, & la gloire si magnifique de vôtre regne.

13. Vôtre regne est un regne qui s'étend dans tous les siècles: & vôtre empire passe de race en race dans toutes les générations.

14. Le Seigneur est fidelle dans toutes ses paroles, & saint dans toutes ses œuvres.

COMMENTAIRE.

raël. Le peuple du Seigneur est assez souvent appelé son ouvrage. Voyez les Pseaumes LXXXIX. 18. & CXXXVII. 8. Le verset suivant fait beaucoup pour ce sentiment.

ÿ. 10. CONFITEANTUR TIBI, DOMINE, OMNIA OPERA TUA. *Que toutes vos œuvres vous loient, Seigneur.* Les œuvres du Seigneur publient sa puissance, en ce qu'elles nous donnent des preuves de ce qu'il est, & qu'elles nous fournissent occasion de le louer, & de reconnoître sa sagesse, sa force, sa providence. (a) Voyez le Pseaume XVIII. *Cæli enarrant gloriam Dei, &c.* Les œuvres de Dieu peuvent marquer ici le peuple du Seigneur, à cause de ce qui suit, & qui paroît une répétition du premier membre: *Sancti tui benedicant tibi*: Et que vos Saints, vos amis, vos serviteurs, (b) vôtre peuple vous comblent de louanges.

ÿ. 12. POTENTIAM TUAM, ET GLORIAM MAGNIFICENTIÆ REGNI TUI. (c) *Vôtre puissance, & la gloire si magnifique de vôtre regne.* L'Hébreu: (d) *Ses forces, & la gloire de la beauté de son regne.* On voit encore ici un tas de synonymes, pour exprimer la haute idée que le Prophète avoit conçüe du regne du Seigneur.

ÿ. 14. FIDELIS DOMINUS, &c. *Le Seigneur est fidelle dans toutes ses paroles, & saint dans toutes ses œuvres.* Il exécute fidèlement ses promesses, & ne fait rien que de juste, & de parfait. Ce verset n'est ni dans l'Hébreu, ni dans le Caldéen. Il n'y étoit de ja plus du tems de Symmaque, d'Aquila, & de saint Jérôme. Le Syriaque le lit; mais on ne fait s'il l'a pris sur l'Hébreu, ou sur les Septante. Ce qui est certain, c'est qu'il y a ici une omission dans l'Hébreu, & que ce verset y est nécessaire, pour

(a) Ieron. Theodoret. hic. Vide & ad Psal. CXLVIII. Hilar. Aug. Chrysoß.

(b) חסידיו יברכוכה

Tome II.

(c) Aug. Et gloriam magnitudinis decoris regni tui.

(d) נהדרותיו וכבוד הדר כלכותו

15. *Allevat Dominus omnes qui currunt : & erigit omnes elisos.*

16. *Oculi omnium in te sperant, Domine : & tu das escam illorum in tempore opportuno.*

17. *Aperis tu manum tuam : & imple omne animal benedictione.*

18. *Iustus Dominus in omnibus viis suis : & sanctus in omnibus operibus suis.*

19. *Prope est Dominus omnibus invocantibus eum : omnibus invocantibus eum in veritate.*

15. Le Seigneur soulerait tous ceux qui sont prêts à tomber, & il relève tous ceux qui se sont brisez.

16. Tous, Seigneur, ont les yeux tournez vers vous ; & ils attendent de vous, que vous leur donniez leur nourriture dans le tems propre.

17. Vous ouvrez vôtre main ; & vous remplissez tous les animaux des effets de vôtre bonté.

18. Le Seigneur est juste dans toutes ses voyes, & saint dans toutes ses œuvres.

19. Le Seigneur est proche de tous ceux qui l'invoquent ; de tous ceux qui l'invoquent dans la vérité.

COMMENTAIRE.

remplir le nombre des vingt-deux lettres, qui doivent commencer les versets, suivant l'ordre de l'alphabet. Les Septante le lisoient dans leur Texte ; & il est aisé de le suppléer avec leur secours. (a)

ÿ. 16. **OCULI OMNIUM IN TE SPERANT, DOMINE.** *Tous ont les yeux tournez vers vous, Seigneur.* Toutes vos créatures attendent de vous la subsistance, & la nourriture ; comme les enfans l'attendent de leur pere, & les serviteurs de leur maître. Voyez les Pseaumes CIV. 27. 28. & CXXII. 2.

ÿ. 17. **APERIS TU MANUM TUAM, ET IMPLES OMNE ANIMAL BENEDICTIONE.** (b) *Vous ouvrez vôtre main, & vous remplissez tous les animaux des effets de vôtre bonté.* Vous leur donnez abondamment, facilement. Il ne vous coûte qu'ouvrir la main, pour les combler de biens. (c) L'Hébreu : (d) *Vous rassasiez l'appétit de tout animal.*

ÿ. 19. **INVOCANTIBUS EUM IN VERITATE.** *Il est proche de tous ceux qui l'invoquent dans la vérité, dans la sincérité, dans la droiture de leur cœur.* Il ne suffit pas d'invoquer Dieu, dit Théodore ; il faut l'invoquer dans la vérité, & pratiquer la justice. *Tous ceux qui me diront : Seigneur, Seigneur, n'entreront point dans le Royaume des Cieux ; mais ceux qui feront la volonté de mon Pere,* dit JESUS-CHRIST dans l'Evangile. (e)

(a) 70. *Παρά τὸ ἄνεμα ἐν τῷ ὕδατι τοῦ ἀλάτου ἀνῆλθον, καὶ ἐρύσαντο ἐν τῷ ὕδατι τοῦ ἕλαιου ἀνῆλθον.* Ils lisoient dans l'Hébreu : נאמן יהוה בכל דבריו ; וחסיד בכל מעשיו

(b) *Hilar. Omnem animam benedictione.*

(c) *Theodoret. hij.*

(d) *כשביע לכל חי רצון*

(e) *Matt. vii. 21.*

10. *Voluntatem timentium se facies, & deprecationem eorum exaudies: & salvos facies eos.*

21. *Custodis Dominus omnes diligenter se: & omnes peccatores disperdet.*

22. *Laudationem Domini loquetur os meum: & benedicat omnis caro nomini sancto ejus in seculum, & in seculum seculi.*

10. Il accomplira la volonté de ceux qui le craignent; il exaucera leurs prières, & les sauvera.

21. Le Seigneur garde tous ceux qui l'aiment; & il perdra tous les pécheurs.

22. Ma bouche publiera les louanges du Seigneur. Que toute chair bénisse son saint nom dans le siècle présent, & dans la suite de tous les siècles.

COMMENTAIRE.

ÿ. 20. *VOLUNTATEM TIMENTIUM SE FACIET.* Il accomplira la volonté de ceux qui le craignent. Il obéira en quelque sorte à leur désir, comme il fit à l'égard de Moÿse, & de tant d'autres Saints, à qui il donna la vertu de faire des prodiges. Il obéit à Josué, en faisant arrêter le soleil à sa voix; *Obediente Deo vosi hominis*, dit l'Écriture à cette occasion. (a) Ou plutôt: Il exécutera leurs désirs; il les écoutera dans le besoin; il leur accordera son secours.



PSEAUME CXLV.

Le Prophète s'excite à louer le Seigneur. Il ne faut mettre sa confiance ni dans les Princes, ni dans les enfans des hommes; mais dans Dieu seul, dont la puissance, & la bonté sont infinies.

Alleluia: Aggæi, & Zachariæ. | Louez Dieu: Par Aggée, & Zacharie.

ARGUMENT.

L Es noms d'Aggée, & de Zacharie, qui se lisent à la tête de ce Pseaume dans la Vulgate, ne sont ni dans l'Hebreu, ni dans le Caldéen. Saint Augustin, & saint Chrysostome n'en parlent point. Théodoret ne les a point trouvés dans les Héxaples: mais saint Hilaire, & saint Athanasé croient que les Septante les ont ajoutés, & la suite du Pseaume n'a rien qui répugne au tems auquel vivoient ces deux Prophètes; soit qu'on le rapporte au tems de la captivité de Babylone, avec Ferrand; soit qu'on le fixe après le retour

(a) Josue x. 24.

de Babylone, avec le Syriaque, Grosius, & plusieurs autres. Nous croyons qu'il fut composé après la captivité, lorsque Cyrus mal informé par les ennemis des Juifs, révoqua la permission de bâtir le Temple, qu'il leur avoit accordée, en les renvoyant dans leur pays. (a) Aggée, & Zacharie semblent faire allusion à ce changement dans la volonté de Cyrus, lorsqu'ils disent ici: Nolite confidere in Principibus. Le reste du Pseaume est une exhortation adressée au peuple, de mettre toute sa confiance au Seigneur. Nous conjecturons que ce Pseaume, & sous les autres, jusqu'à la fin du Pseaumier, ne composent qu'un grand Cantique, qui fut chanté à la cérémonie de la Dédicace des murs de Jérusalem. (b) L'Auteur prend les choses dès le commencement. Cyrus avoit permis aux Juifs de rebâtir le Temple, & la ville de Jérusalem. Leurs ennemis firent révoquer cette permission. Comme le peuple ne pensoit plus à ce travail, & ne songeoit qu'à s'établir dans le pays, Dieu leur envoya la stérilité, & la famine. Aggée leur promit de la pluie, & la fertilité, s'ils reprenoient cet ouvrage. Ils le firent, & la pluie tomba, comme il est marqué au Pseaume CXLVI. Néhémie revint avec la permission du Roi de Perse. On bâtit les murs de Jérusalem, comme il est dit au Pseaume CXLVII. Après cela suivit la Dédicace, & les actions de grâces contenues dans les trois Pseaumes qui suivent. Le terme Hallelu-ia, qu'il porte en tête, étoit une espèce de cris de joye, pour s'animer à chanter avec zèle les louanges du Seigneur. (c) Saint Hilaire reconnoît que ce Pseaume est de Zacharie, & d'Aggée; mais il croit que leur première vûe étoit la Jérusalem céleste, dans la terrestre n'étoit que le type.

ψ. 1. *Lauda, anima mea, Dominum: laudabo Dominum in vita mea: psallam Deo meo quandiu fuero.*

2. *Nolite confidere in principibus: in filiis hominum, in quibus non est salus.*

ψ. 1. **O** Mon ame, louez le Seigneur: je louerai le Seigneur pendant toute ma vie; je célébrerai la gloire de mon Dieu tant que je vivrai.

2. Gardez-vous bien de mettre vôtre confiance dans les Princes, ni dans les enfans des hommes, d'où ne peut venir le salut.

COMMENTAIRE.

ψ. 1. **L**AUDABO DOMINUM IN VITA MEA. Je louerai le Seigneur pendant toute ma vie. Je ne trouve qu'en vous, mon Dieu, un amour constant, & une bonté perpétuelle. Vous seul méritez que nos cœurs s'attachent inviolablement à vous, & que nous vous prenions pour l'objet continuel de nos louanges. Vous n'êtes sujet ni au changement, ni à la mort, ni à l'erreur, comme le font ceux en qui les hommes mettent leur confiance. Je vous louerai donc tous les jours de ma vie.

(a) Vide I. Esdr. I. 3. & IV. 4. 5. 19. 20. 21. 23. 24.

(b) I. Esdr. XIII. 27.

(c) Tob. XIII. 18. Gen. 20. Apoc. XIX. 1. 3. 4. 6.

3. *Exibit spiritus ejus, & revertetur in terram suam: in illa die peribunt omnes cogitationes eorum.*

4. *Beatus, cujus Deus Jacob adjutor ejus: spes ejus in Domino Deo ipsius: qui fecit calvum, & terram; mare, & omnia qua in eis sunt.*

3. Leur ame étant sortie de leur corps, ils retournent dans la terre, d'où ils sont sortis: alors toutes leurs vaines pensées périront.

4. Heureux qui a pour protecteur le Dieu de Jacob; & dont l'espérance est dans le Seigneur son Dieu; qui a fait le Ciel, & la terre, la mer, & toutes les choses qu'ils contiennent.

COMMENTAIRE.

¶ 2. **NOLITE CONFIDERE IN PRINCIPIBUS.** *Gardez-vous bien de mettre votre confiance dans les Princes.* Si quelque Roi méritoit que nous missions en lui notre confiance, c'étoit Cyrus. Il nous avoit prévenus de ses faveurs; il nous avoit rendu la liberté; il s'étoit déclaré notre protecteur, & avoit signalé sa Religion, en rendant les vases sacrez, & en nous permettant de rétablir le Temple. Cependant on a surpris la Religion de ce Prince; son cœur est change; il a révoqué la permission qu'il nous avoit donnée, quant à la construction du Temple. Mais cela ne doit pas nous empêcher de louer le Seigneur, puisque c'est par sa miséricorde que nous jouissons de la liberté, & que nous vivons dans notre pays. C'est dans Dieu seul que nous devons mettre notre confiance. C'est de lui dont nous devons tout attendre. Le Prince est mortel; il est homme; il est sujet au changement. Sa vie est courte; son pouvoir est borné; ses lumières sont douteuses; ses graces sont incertaines: *In filiis hominum, in quibus non est salus.* Les Princes, non plus que les autres hommes, ne peuvent ni se sauver, ni sauver les autres de la mort, & de mille dangers, qui les environnent.

¶ 3. **EXIBIT SPIRITUS EIUS, ET REVERTETUR (a) IN TERRAM SUAM.** *Leur ame étant sortie de leur corps, ils retourneront dans la terre, d'où ils sont sortis.* Le Prince mourra comme le dernier des hommes. Son ame (b) se retirera de son corps, & la chair qui est formée de la terre, retournera en terre. *La poudre retournera en terre, d'où elle a été prise,* dit le Sage; (c) & l'esprit retournera à son Dieu, qui l'a créé.

IN ILLA DIE PERIBUNT OMNES COGITATIONES EORUM. *Alors toutes leurs vaines pensées périront.* Toutes les vaines pensées des Princes, & toutes celles des hommes qui ont mis en eux leur confiance. Projets de conquêtes, de victoires, d'établissements, de grandeurs; tout cela disparaîtra à la mort.

(a) *Revertetur*; suppléez *homo*, ou *princeps*; car le verbe Hebreu est au masculin, & ne se rapporte pas à *spiritus*, qui dans cette langue est

féminin. תָּבַח וְרוּחוֹ יָשֵׁב לְאֶרְצוֹתָי
(b) *Theodoret. Ierom. alii.*
(c) *Eccle. xii. 7.*

5. *Qui custodit veritatem in saeculum ; facit iudicium injuriam patientibus : dat escam esuriensibus.*

6. *Dominus solvit compeditos : Dominus illuminat caecos.*

7. *Dominus erigit elisos, Dominus diligit justos.*

5. Qui garde toujours la vérité de ses promesses ; qui fait justice à ceux qui souffrent injure ; qui donne la nourriture à ceux qui ont faim.

6. Le Seigneur délie ceux qui sont enchaînez ; le Seigneur éclaire ceux qui sont aveugles.

7. Le Seigneur redresse ceux qui sont brisez ; le Seigneur aime ceux qui sont justes.

COMMENTAIRE.

ψ. 4. BEATUS CUIUS DEUS JACOB, &c. *Heureux celui qui a pour protecteur le Dieu de Jacob ; le Dieu fort, le Puissant d'Israël. Voyez Genes. XLIX. 29. Per manus Potentis Jacob. & Psal. CXXXI. 2. selon l'Hébreu : Il a voué au Fort de Jacob.*

ψ. 5. QUI CUSTODIT VERITATEM IN SÆCULUM. *Qui garde toujours la vérité de ses promesses.* Fort différent en cela des enfans des hommes, & des Princes, dont les promesses sont si peu certaines, & les paroles si sujettes à erreur. L'exemple de Cyrus rendoit cela plus sensible, après les marques de bonté qu'il avoit données aux Juifs.

FACIT IUDICIUM INIURIAM PATIENTIBUS. *Il fait justice à ceux qui souffrent injure.* Il nous a tirez des mains des Babyloñiens, & a vengé les injustices qu'ils nous ont faites. Il nous vengera encore des Samaritains, & des autres ennemis, qui nous ont calomnié devant Cyrus, & devant son Conseil.

ψ. 6. DOMINUS SOLVIT COMPEDITOS. *Le Seigneur délie ceux qui sont enchaînez.* Il nous a tirez de la captivité, où nous étions comme dans un cachot affreux ; il pourra encore nous tirer de la dépendance où nous sommes sous la domination des Perses, & faire révoquer la défense qu'on nous a signifiée de continuer à rebâter son Temple. Il faut attendre ses momens.

ILLUMINAT CÆCOS. (a) *Il éclaire ceux qui sont aveugles.* Il nous a tirez des ténèbres de la mort, de l'obscurité du tombeau, de l'aveuglement où nous étions réduites, des maux dont nous étions accablés. Tout cela marque la délivrance de la captivité ; & dans un sens plus relevé, la prédication de l'Évangile. (b)

ψ. 7. DILIGIT JUSTOS. *Il aime ceux qui sont justes.* Il aime son peuple. Les Israélites sont souvent désignez sous le nom de justes, de Saints, de miséricordieux, ou d'Assidéens, de pieux, & d'ouvrage du Sei-

(a) Ang. Dominus sapientes facit caecos. Hilar. sapientificat. 70. Εὐθεῖα ἐπιφῶν τοφλάς. Heb. 𐤀𐤓𐤕𐤁 𐤁𐤕𐤁 Illustrat caecos.

(b) Vide Isai. XXXV. 5. & xxi. 1. 2. & Matt. xi. 5.

8. Dominus custodit advenas : pupillum , & viduam suscipiet : & vias peccatorum disperdet.

9. Regnabit Dominus in sacula , Deus tuus , Sion : in generationem & generationem.

8. Le Seigneur défend les étrangers ; il prendra en la protection l'orphelin , & la veuve ; & il détruira les voyes des pécheurs.

9. Le Seigneur regnera dans tous les siècles ton Dieu , ô Sion , regnera dans la suite de toutes les races.

COMMENTAIRE.

gneur. Voyez les Pseaumes xcvi. ii. cxv. 5. cxliv. 21.

ψ. 8. CUSTODIT ADVENAS. (a) Il garde les étrangers ; il les protège , il les conduit. Nous avons été étrangers à Babylone ; il nous y a conservé , il a pris nôtre défense. Nous étions comme des orphelins , & nôtre nation étoit comme une veuve ; il nous a pris sous sa protection , & nous a délivrés de l'oppression de nos ennemis. *Pupillum* , & *viduam suscipiet*. Voyez *Psalm.* cxii. 9. *Isai.* xlix. 21. *LIV.* 1.

VIAM PECCATORUM DISPERDET. Il détruira les voyes des pécheurs. Les Babyloniens nos anciens ennemis , & les Samaritains nos nouveaux persécuteurs , périront. Dieu ne permettra point que leur malice , & leur envie triomphent de nôtre innocence , & de nôtre foiblesse. Il détruira leur voye ; il fera connoître leur mauvaise foi ; il punira leurs injustes accusations ; il les couvrira de confusion.

ψ. 9. REGNABIT DOMINUS IN SÆCULA. Le Seigneur regnera dans tous les siècles. Nous sommes certains que nôtre Dieu ne meurt point ; que son pouvoir n'est pas borné ; qu'il est fidèle dans ses promesses. Ainsi ne mettons point nôtre confiance dans les Princes ; mais seulement dans le Seigneur. C'est la conclusion de tout le Pseaume.

(a) Hilar. *Profelytum.* Aug. *Profelytor.* 70. ἡγάσας τὴν πᾶσαν ἑσθίαν.





PSEAUME CXLVI.

Loüanges du Seigneur. Récit de ses œuvres merveilleuses. Il rassemble son peuple dispersé. Il rétablit Jérusalem. Il humilie les méchans. Il comble de biens les Justes. Il donne aux hommes, & aux animaux la nourriture convenable.

Alleluia.

|

Louez Dieu.

ARGUMENT.

LEs Septante de l'Édition Romaine, l'Arabe, l'Éthiopien, le Syriaque, & plusieurs anciens Pseantiers Grecs, & Latins (a) lisent au titre de ce Pseume : Alleluia, d'Aggéc, & de Zacharie. Mais ni l'Hébreu, ni le Caldéen n'y ont aucun titre. Il est évident que ceux qui y ont ajouté ces paroles, ont cru que le Pseume avoit été composé par ces deux Prophètes, en actions de grâces de la liberté que Dieu avoit rendue à son peuple, & de ce qu'il lui avoit permis de rétablir la ville, & le Temple de Jérusalem. C'est ainsi qu'Origènes, saint Chrysostome, Théodore, Euthyme, l'ancien Paraphrase Grec, & la plupart des Commentateurs l'ont pris ; (b) & le Texte du Cantique revient parfaitement à ce système. Ferrand veut qu'il ait été composé pendant la captivité, de même que le précédent. Jansénius de Gand le rapporte au commencement du regne de David, lorsque tout Israël se réunit pour reconnoître ce Prince pour Roi. M. Bossuet, Evêque de Meaux, croit qu'il fut écrit après cette famine, dont il est parlé dans Esdras, (c) & dans Aggéc. (d) Elle avoit été envoyée pour punir la négligence des Juifs, qui depuis la révocation de l'Edit de Cyrus, qui avoit permis de rétablir le Temple, & les murs de Jérusalem, ne songeoient plus à cet ouvrage. Les versets 8. & 9. où il est parlé de la pluye, & de ses effets, par rapport à la fertilité de la terre ; & le verset 2. où l'on parle de la construction de Jérusalem, favorisent ce sentiment. Le Syriaque veut que Zorobabel, Jésus, fils de Josedech, & Esdras pressent ici le peuple à reprendre la construction du Temple. Ce qui est très-conforme à notre système.

(a) Psalt. 8. Germ. & Carnut. & Graci Codd. Reg. 2851. 2852. 2854. 2855. 3421. 3422. & Calé. 4439. 6051. 6158. 1182. apud Ferrand.

(b) Vide Anst. Græc. Moller. (c) 2. Esdr. v. 1. 2. & seq. (d) Agg. l. 6. 7.

ŷ. 1. **L**audate Dominum, quoniam bonus est psalmus: Deo nostro sit jucunda, decoraque laudatio.

2. **Æ**dificans Jerusalem Dominus: dispersiones Israël congregabit.

ŷ. 1. **L**ouiez le Seigneur, parce qu'il est bon de le louer: que la louange que l'on donne à notre Dieu, lui soit agréable, & digne de lui.

2. C'est le Seigneur qui bâtit Jérusalem; qui a rassemblé tous les enfans d'Israël qui sont dispersés:

COMMENTAIRE.

ŷ. 1. **L**AUDATE DOMINUM, QUONIAM BONUS EST PSALMUS. (a) Louiez le Seigneur, parce qu'il est bon de le louer. Il nous est utile, & avantageux de rendre nos devoirs au Seigneur, & de publier ses grandeurs. Il n'a que faire de nos Cantiques. Nos louanges n'ajoutent rien à sa gloire: mais il veut que nous nous acquittions de ce devoir; & nous avons un trop grand intérêt à n'y pas manquer. C'est la plus glorieuse, & la plus utile action que nous puissions faire. Symmaque traduit l'Hébreu par: (b) *Halleluia: Parce qu'il est bon de chanter.* Théodotion: (c) *Louiez Iah.* Le nom d'*Ia*, est un des noms de Dieu.

DEO NOSTRO SIT JUCUNDA, DECORAQUE (d) LAUDATIO. Que la louange que l'on donne à notre Dieu, lui soit agréable, & digne de lui; ou, qu'elle soit agréable, & bienséante. Ce n'est ni le son de la voix, ni l'accord des instrumens, ni la beauté des airs, ni la sublimité des pensées, ni la grandeur des expressions qui plaisent à Dieu; c'est le cœur, c'est l'amour, c'est le zèle, c'est la pureté, & l'innocence de ceux qui chantent. Quand on est pénétré de respect, d'amour, & de zèle pour Dieu, on ne peut qu'on ne le loue d'une manière bienséante, & digne de sa Majesté. De telles dispositions sont incompatibles avec la froideur, l'indifférence, la négligence dans le service du Seigneur. On peut traduire l'Hébreu de tout ce premier verset de cette sorte: *Louiez le Seigneur, parce qu'il est bon de chanter à notre Dieu; parce qu'une belle louange est tout-à-fait bienséante.*

ŷ. 2. **Æ**DIFICANS JERUSALEM DOMINUS: DISPERSIONES ISRAELIS CONGREGABIT. (e) C'est le Seigneur qui bâtit Jérusalem, & qui a rassemblé tous les enfans d'Israël. C'est à vous, Seigneur, que nous rendons la gloire de tout le bien qui nous est arrivé. C'est vous qui avez rompu nos chaînes, & qui nous avez tirés de la captivité.

(a) 70. Ὅτι ἀγαθὸς ψαλμὸς. Edit. Compl. Ὅτι ἀγαθὸς ψαλμὸς

(b) וְהַלְלוּ אֱלֹהֵינוּ כִּי טוֹב הוּא שִׁמְמַקְּוֹן. Sym. Ἀγαθὸς, ὅτι ἀγαθὸς ψαλμὸς.

(c) Th. Λοιτὴ τὸ ἰα.

(d) Aug. Hilar. Psalt. Rom. Mediol. S. Germ.

Carnut. Deo nostro jucunda. sit laudatio. Ita 70. Ὅτι ὁ θεὸς ἡμῶν εὐαδῶν ἡμῶν.

(e) S. Aug. Colligens. Hilar. Psalt. Rom. & Carnut. Congregans. Sym. Ædificabit, congregabit. Οὐκ ὀμίσει.

3. *Qui sanat contritos corde: & alligat contritiones eorum.*

4. *Qui numerat multitudinem stellarum: & omnibus eis nomina vocat.*

3. Qui guérit ceux dont le cœur est brisé d'affliction; qui lie, & qui bande leurs playes:

4. Qui fait le nombre si prodigieux des étoiles, & qui les connoît toutes par leur nom.

COMMENTAIRE.

C'est vous qui avez fait révoquer l'ordre qui nous empêchoir de rebâtir nôtre ville, & vôtre Temple. C'est vous enfin qui nous aidez à rebâtir l'un & l'autre. Voyez le Pſeume cxxvi. *Nisi Dominus adificaverit Domum, &c.*

ÿ. 3. QUI SANAT CONTRITOS CORDE, ET ALLIGAT, &c. *Il guérit ceux dont le cœur est brisé d'affliction, & il bande leurs playes.* C'est lui qui frappe, & qui guérit; qui donne la mort, & qui rend la vie; qui bleſte, & qui met l'appareil ſur les playes. Tout cela eſt vrai en général: mais en cet endroit, il marque ſimplement la délivrance que le Seigneur a procurée à ſon peuple, après l'avoir réduit pour ſes crimes dans une dure captivité. Voyez des expreſſions à peu près pareilles *Deut. xxxii. 39. Ego occidam, & ego vivere faciam; percutiam, & ego sanabo. 1. Reg. ii. 6. Dominus mortificat, & vivificat; deducit ad inferos, & reducit. Job. xlii. 2. Tu flagellas, & ſalvas; deducis ad inferos, & reducis. Job. v. 18. Ipſe vulnerat, & medetur; percutit, & manus ejus sanabunt.*

ÿ. 4. QUI NUMERAT MULTITUDINEM STELLARUM, ET OMNIBUS EIS NOMINA VOCAT. *Il fait le nombre des étoiles, & les connoît toutes par leur nom.* Dieu eſt comme un Monarque, qui tient le rôle de tous ſes Officiers, & de ſes ſujets; ou un Général, qui fait la revûe de ſes troupes, qui en fait le nombre, & qui connoît tous ſes ſoldats par leur nom; c'eſt-à-dire, qui les connoît parfaitement, & diſtinctement; comme Dieu dit à Moÿſe: (a) *Je vous connois par vôtre nom.* Et dans l'Evangile, le bon Paſteur connoît toutes ſes brebis, & les appelle par leur nom: (b) *Et vocat eas nominatim.* L'Histoire raconte (c) que Cyrus ſavoit les noms de tous ſes Officiers, & ſe faiſoit un plaisir d'appeller toujours par leurs noms, ceux à qui il vouloit faire honneur. On dit que l'Empereur Adrien, & Scipion l'Asiatique ſavoient même juſqu'aux noms des ſimples ſoldats de leurs armées.

Le Pſalmiſte veut donc relever ici la puissance infinie du Seigneur, & ſa ſcience incompréhensible, qui a formé, & qui connoît ſi diſtinctement les aſtres, & les étoiles, qui ſont repréſentées dans l'Ecriture comme les troupes de ſon armée. *C'eſt lui qui fait regner la concorde dans les Corps céleſtes,* dit Job. (d) *Le nombre de ſes ſoldats eſt-il borné; & ſa lumière ne*

(a) *Exod. xxxiii. 12. 17.*

(b) *Jean. x. 3.*

(c) *Xenophon. Cyropad. l. 5. p. 131. 132.*

(d) *Job. xxv. 3.*

*5. Magnus Dominus noster, & magna
virtus ejus : & sapientia ejus non est nu-
merus.*

*5. Nôtre Seigneur est vraiment grand ; sa
puissance est infinie ; & sa sagesse n'a point
de bornes.*

COMMENTAIRE.

s'étend-elle pas sur eux tous ? Et Isaïe : (a) *Elevez vos yeux, & voyez qui
est celui qui a créé ces choses. C'est lui qui met en campagne la milice du Ciel,
& qui les appelle tous par leur nom.* Et le Seigneur parlant à Abrahâ : (b)
*Elevez les yeux vers le Ciel, & comptez les étoiles, si vous pouvez. Tel sera
le nombre de votre postérité.* Enfin quand l'Écriture veut exagérer un nom-
bre extraordinaire, elle le compare aux étoiles du Ciel, ou au sable de la mer.

Mais le nombre des étoiles est-il donc si prodigieux ? Kimchi (c) dit
que les Astronomes écrivirent qu'il n'y en a pas au-delà de mille &
quatre-vingt-dix-huit ; mais qu'un autre de leurs Sages disoit qu'il y en
avoit une bien plus grande quantité de petites imperceptibles aux yeux,
qui étoient créées, non pour luire, mais pour dominer à la terre, sui-
vant cette parole de la Genèse : (d) *Afin qu'elles président au jour, & à la
nuit.* Que c'est de ces étoiles inconnues aux hommes, dont Dieu tient
registre, comme de toutes les autres. C'est ce qui met sa connoissance si
fort au-dessus de la nôtre. Et il ne connoit pas seulement leur nombre,
mais aussi leur qualité, leur nature, leur ordre, leur position, & leur in-
fluence sur les choses d'ici-bas ; car selon les Rabbins, il n'y a pas une
seule herbe ici-bas qui n'ait dans le Ciel une étoile qui la regarde, qui ré-
pand sur elle ses influences, & qui lui dit : Croissez. Un autre Rabbïn (e)
en compte jusqu'à trois cens quatre-vingt-dix mille cent soixante. Et un
autre (f) cité dans Selden, deux cens quatre-vingt dix millions & cent
quarante.

Ptolomée, & les anciens Astronomes, n'en mettoient que mille &
vingt-deux. Mais depuis l'invention des lunettes à longue-vue, on en a
découvert un bien plus grand nombre, & il est certain qu'on n'a pas en-
core tout vu. Képler en reconnoît treize cens quatre-vingt-deux. Bayer
dix-sept cens & neuf. Griemberg, douze cens ving-cinq. Schikard, seize
cens quatre-vingt-douze. Galilée fut détourné d'en faire la supputation par
la grande quantité qu'il en remarqua dans l'orion ; il y en vit jusqu'à cinq
cens. Le Père Rheita y en a observé plus de deux mille. Ricciolus dans
son nouvelle Almageste, assure que celui qui diroit qu'il y a plus de deux
millions d'étoiles, ne diroit rien qui ne pût être véritable. Il est sûr au :

(a) Isaï. xl. 25.

(b) Genes. xv. 5.

(c) Apud Muis. hic.

(d) Genes. 1. 18.

(e) Apud Selden de Diss. Syr. Synagn. 2. c. 2.

(f) Selden. l. 2. de Synedr. c. 9. art. 3. p. 410.
ex Midrasch a. v. d. R. Abraham B'n Chasab. in
Sjbara munda porta 10.

6. *Suscipiens mansuetos Dominus: humilians autem peccatores usque ad terram.*

7. *Præcinite Domino in confessione: psallite Deo nostro in cithara.*

8. *Qui operis celum nubibus, & parat terra pluviam.*

6. Le Seigneur prend en sa protection ceux qui sont doux : mais il humilie les pécheurs, & les abaisse jusqu'en terre.

7. Entonnez les louanges du Seigneur par de saints cantiques ; & publiez avec la harpe la gloire de nôtre Dieu.

8. C'est lui qui couvre le Ciel de nuées, & qui prépare la pluie pour la terre :

COMMENTAIRE.

moins que le nombre en est si grand, & si inconnu aux hommes, que l'Écriture a pû mettre parmi les attributs de la divinité, qu'elle connoit toutes les étoiles, & qu'elle leur donne à toutes leur nom.

¶ 5. MAGNUS DOMINUS NOSTER, ET MAGNA VIRTUS EIU S. *Nôtre Seigneur est grand, & sa puissance est infinie.* Les Monarques dont les Etats sont fort étendus, ont des Intendans, ou des Vicerois, qui gouvernent en leurs noms leurs Provinces, & qui les déchargent d'une partie des soins du gouvernement. Quelqu'étenduë d'esprit, & quelque fond de sagesse qu'ait un Prince, il ne peut suffire à tout. Mais Dieu a un pouvoir, une prudence, une connoissance, un empire infini. L'étenduë de son domaine, la multitude de ses sujets, le détail des affaires n'épuisent pas ses vûes, ni ses connoissances. Il est infiniment supérieur à tout cela. *La vertu du Seigneur*, peut aussi marquer le Verbe éternel, le Fils de Dieu ; la force, & la sagesse du Pere.

¶ 6. HUMILIANS PECCATORES USQUE AD TERRAM. *Il humilie les pécheurs jusqu'en terre.* C'est sa conduite générale, & uniforme. Il a traité ainsi les Egyptiens, les Cananéens ; il nous a fait le même traitement à nous-mêmes. Les Babyloniens ont été humiliés à leur tour. Les Samaritains nos ennemis y viendront comme les autres.

¶ 7. PRÆCINITE DOMINO IN CONFESIONE. (a) *Entonnez les loüanges du Seigneur par de saints Cantiques.* L'Hébreu à la lettre : (b) *Répondez au Seigneur ;* chantez par refrain, ou chantez à deux chœurs à l'honneur du Seigneur. Symmaque : (c) *Faites le dénombrement.*

¶ 8. QUI OPERIT COELUM NUBIBUS, &c. *Il couvre le Ciel de nuées.* Le Psalmiste rapporte ici les principaux effets de la puissance de Dieu dans la nature. Les Auteurs sacrez (d) nous représentent l'élévation de l'eau de la mer dans les nuës, leur condensation, leur chute modérée, comme des effets surprenans de la puissance du Créateur. Quoique l'élé-

(a) Aug. Psalt. Rom. Mediol. S. Germ. Carnut. Incipite Domino. Hilar. Inchoate. 70. Ἐξάρηται.
(b) עני ליהוה בתדה

(c) Sym. Καταλόγος
(d) Job. v. 9. 10. & XXXVII. 6.

9. Qui producit in montibus foenum :
& herbam servituti hominum.

9. Qui produit le foin sur les montagnes ,
& fait croître l'herbe pour l'usage des hom-
mes :

10. Qui dat jumentis escam ipsorum ,
& pullis corvorum invocantibus eum.

10. Qui donne aux bêtes la nourriture qui
leur est propre , & qui nourrit les petits des
corbeaux qui implorent son secours.

COMMENTAIRE.

variation des vapeurs, & la chute des pluies soient des suites des loix communes de la nature, le pouvoir du Créateur n'en est pas moins admirable: puisqu'il ne faut pas moins de puissance pour conserver les Etres créez, qu'il en a fallu pour les tirer du néant. Leur conservation est une manière de production continuelle.

ÿ. 9. QUI PRODUCIT IN MONTIBUS FOENUM, ET HERBAM SERVITUTI HOMINUM. Il produit le foin sur les montagnes, & fait croître l'herbe pour le service de l'homme, ou pour les animaux qui servent l'homme. Voyez le Pseaume CIII. 14. où les mêmes paroles se trouvent. Elles ne se lisent plus ici dans l'Hébreu. Le Caldéen, le Syriaque, & S. Jérôme ne les y ont pas lûës. Mais du tems des Septante, & des anciens Interprètes Grecs, (a) elles y étoient encore. Le Psalmiste relève la puissance du Seigneur, qui produit du foin dans les montagnes; parce que naturellement ces lieux sont arides, & stériles, & ne peuvent rien produire que par le moyen des pluies que Dieu y fait tomber. Cotovic dans son Voyage de Syrie, remarque qu'il y a dans la Palestine de fort bons pâturages sur les montagnes. Cela se voit aussi dans divers autres pays.

ÿ. 10. QUI DAT JUMENTIS ESCAM IPSORUM, ET PULLIS CORVORUM INVOCANTIBUS EUM. Il donne aux bêtes la nourriture qui leur est propre, & il nourrit les petits des corbeaux qui implorent son secours. Le terme Hébreu (b) qui est traduit par *jumenta*, signifie ordinairement un animal domestique, une bête de service. Mais il se prend aussi pour un animal sauvage; & il faut le restreindre à cette signification en cet endroit, si l'on a pris *servitus hominum* du verset 9. pour les animaux domestiques. Dieu par sa providence, donne aux animaux de la campagne, & aux oiseaux, compris sous l'espèce des corbeaux, la nourriture qui leur est propre; & il la leur donne lorsqu'ils l'invoquent; c'est-à-dire, lorsque le besoin, & la faim leur font jeter naturellement des cris, & faire les recherches nécessaires pour la trouver; car c'est-là en quelque sorte la demander à Dieu. Voyez quelque chose de pareil *Joël*. 1. 20.

Les Commentateurs recherchent avec grand soin ce que veut dire ici le

(a) Οὗ βοσκή, τῶν κτήτων, ἡ κλάση τῆ βλάστη
τῶν ἀειθαλέων.

(b) תן לבמה לחם

11. *Non in fortitudine equi voluntatem habebis : nec in tibiis viri beneplacitum erit ei.*

12. *Beneplacitum est Domino super timentes eum : & in eis qui sperant super misericordia ejus.*

11. Il n'aime point qu'on se fie à la force du cheval ; & il ne se plaît point que l'homme s'assure sur la vitesse de ses jambes.

12. Le Seigneur met son plaisir en ceux qui le craignent , & en ceux qui espèrent en la miséricorde.

COMMENTAIRE.

crient. Il ne dit pas qu'ils crient vers le Seigneur. Et peut-être que les *enfants du corbeau*, sont mis simplement pour les corbeaux en général, comme les *enfants des hommes*, pour les hommes. Ainsi ce passage ne ditoit autre chose, sinon que le Seigneur, comme un bon Pere, écoute les cris des animaux, & des oiseaux, & leur donne à tous la nourriture convenable.

¶ 11. NON IN FORTITUDINE EQUI VOLUNTATEM HABEBIT, NEC IN TIBIIS VIRI. (a) *Il n'aime point qu'on se fie à la force du cheval, ni à la vitesse des jambes de l'homme.* Ou bien : Il n'exige point qu'ils soient bons hommes de cheval, ni vîtes à la course, pour les sauver. Il ne demande dans eux que de la confiance en sa miséricorde, & de la crainte pour son nom. Ce n'est ni le cheval avec ses forces, ni l'homme avec sa vitesse, qui attirent la miséricorde du Seigneur, & qui sauvent du danger. Job relève la force du cheval, (b) aussi-bien que le Psalmiste, & les Auteurs profanes. L'on a aussi plusieurs exemples d'hommes extrêmement prompts. David rend grâces à Dieu de lui avoir donné la vitesse des cerfs ; (c) & il est dit d'Azaël, qu'il égaloit à la course les chevreaux des montagnes. (d) On trouve dans l'Histoire (e) d'autres hommes qui ont couru des traites prodigieuses. Il y en a, par exemple, qui ont fait en un jour onze cens quarante ; d'autres, jusqu'à douze cens stades, qui font cent cinquante mille pas, ou cinquante lieues ; d'autres, cent soixante mille pas ; d'autres, soixante & quinze mille. Encore aujourd'hui on a sur cela des expériences surprenantes. Voyez les Pseaumes XIX. 8. XXXI. 17. LXXV. 7. Amos, 11. 13. Isai. XXXI. 1. 3. où l'on voit des expressions qui ont du rapport à ce qui est dit ici.

(a) *Milar. Aug. Psalt. Rom. 5. Germ. Carnut. Nec in tabernaculis viri.* Ils lisoient : *Ev vait outams* ; au lieu de *voluntate*. *Psalt. Mediol. Nec in tibiis viri.* Edit. Sixt. V. *Nec in filiis viri.* S. Jérôme semble entendre, non les jambes, mais les grèves, dont les guerriers se couvroient les

jambes.

(b) *Job. XXXIX. 19*

(c) *Psal. XVII. 34.*

(d) *1. Reg. 11. 18.*

(e) *Vide Plin. l. 7. c. 20.*



PSEAUME CXLVII.

Le Prophète exhorte Jérusalem à louer le Seigneur, à cause de la protection qu'il lui a donnée, & des biens dont il l'a comblée. Il relève la puissance que Dieu fait paroître dans la production de la neige, de la bruïne, de la grêle, de la glace; & les faveurs singulières qu'il a faites à Israël.

Alleluia.

|

Louez Dieu.

A R G U M E N T.

DAns l'Hébreu ce Pseaume est joint au précédent. Il regarde le même sujet. Le Psalmiste y rend grâces à Dieu des faveurs qu'il a faites à Jérusalem, en permettant que Néhémia en relevât les murailles, & les portes; en la remplissant d'un peuple nombreux, & en lui donnant la paix de toutes parts. Il passe ensuite aux effets naturels de la puissance du Seigneur, & aux grâces particulières qu'il a faites à son peuple. Saints Hilaire, saint Augustin, le Syriaque, l'Arabe, plusieurs anciens Pseautiers Grecs, & Latins, (a) conformément aux Septante, lisent au titre; Halleluia d'Aggéc, & de Zacharie. Origènes, Théodoret, & la plupart des Commentateurs conviennent qu'il fut composé après la Dédicace du second Temple, & la réparation des murs de Jérusalem; & apparemment dans la cérémonie même de la Dédicace de ces murs, (b) ainsi que nous l'avons dit sur le Pseaume CXLV. Les Peres rapportent à l'Eglise, & à la Jérusalem céleste, ce qui est dit ici de la Jérusalem terrestre. Et ce qui est dit à la lettre de la pluie, & de la neige, ils l'expliquent de la prédication des Apôtres, & de la propagation de l'Evangile par tout le monde.

(a) Ita codices duo Carnutenf. Latini & Regii apud Ferrand:
 Græci. 2871. 1872. 2873. 2874. 2875. 3421.
 3422. Colb. 6071. 6158. 6510. 4439. 2182. (b) 2. Esdr. III. 19. v. 711. 211.

1. *Lauda, Jerusalem, Dominum, lauda Deum tuum, Sion.*
 2. *Quoniam confortavit seras portarum tuarum: benedixit filiis tuis in te.*
 3. *Qui posuit fines tuos pacem: & adipe frumenti satiavit te.*

- ÿ. 1. **J**érusalem, loué le Seigneur: Sion, loué ton Dieu;
 2. Parce qu'il a fortifié les ferrures de tes portes; & qu'il a béni les enfans que tu renfermes dans ton enceinte.
 3. Il a établi la paix jusqu'à tes confins, & il te rassasie du meilleur froment.

COMMENTAIRE.

ÿ. 1. **L**AUDA, JERUSALEM, DOMINUM. *Jérusalem, louez le Seigneur.* Ville sainte, ville bien-aimée, qui avez été choisie pour la demeure du Seigneur, & qui après un si long tems de désertion, & d'opprobre, vous voyez enfin relevée, & rétablie en honneur, louiez l'Auteur de tant de biens.

ÿ. 2. **QUONIAM CONFORTAVIT SERAS PORTARUM TUARUM.** *Il a fortifié les ferrures de ses portes, ou les barres, les verroux de ses portes; car l'Hébreu bériah, & le Grec mochlos, signifient plutôt des barres, ou des verroux, que des ferrures; & le Latin même sera se dit de tout ce qui sert à fermer une porte. Les ennemis des Juifs avoient dit en raillant: (a) Que prétendent-ils faire avec leurs murailles? Un renard sauteroit par-dessus. Mais Dieu a confondu leur orgueil. Vos murs, vos portes, & vos verroux sont assez forts, pour résister à tous vos ennemis.*

BENEDIXIT FILIIS TUIS IN TE. *Il a béni ses enfans, que tu renfermes dans ton enceinte.* Tes citoyens sont comblez de biens; ou, le Seigneur t'a donné une belle, & nombreuse famille; un grand peuple. Tu es enfin devenuë une ville bien peuplée. On peut voir de quelle manière Néhémie rassembla un grand nombre d'habitans dans Jérusalem, 2. *Esd.* vii. 4. 6. & xi. i. Tous les principaux de la nation y fixèrent leur demeure; & on choisit la dixième de toutes les familles qui demeuroient à la campagne, pour s'y habituer. Ainsi tout d'un coup elle vit ses ruines réparées, & son enceinte remplie.

ÿ. 3. **POSUIT FINES TUOS PACEM.** *Il a établi la paix jusqu'à tes confins.* Tu jouïs d'une paix profonde au dedans, & au dehors. Depuis le regne d'Assuérus, ou de Darius fils d'Hystaspe, Jérusalem, & la Judée furent dans une grande tranquillité. Les ennemis des Juifs sachant que ce Prince les favorisoit, & voyant les murs de Jérusalem réparez, furent saisis d'une grande crainte, dit l'Écriture, (b) & ne songèrent plus à attaquer, ni à traverser les Juifs; mais à bien vivre, & à faire alliance avec eux.

ADIPE FRUMENTI SATIAT TE. *Il se rassasie du meilleur froment; à la lettre, de la graisse du froment.* Les Hébreux donnent le nom

(a) 2. *Esd.* iv. 7.
 Tome II.

(b) 2. *Esd.* vi. 16.

4. *Qui emittit eloquium suum terra :
velociter currit sermo ejus.*

4. Il envoie sa parole à la terre : & cette parole est portée par tout avec une extrême vitesse.

5. *Qui dat nivem sicut lanam : nebulam sicut cinerem spargit.*

5. Il fait que la neige tombe comme de la laine sur la terre : il y répand le brouillard comme de la cendre.

COMMENTAIRE.

de graisse à tout ce qui est de meilleur, & de plus excellent ; au vin, à l'huile, au froment. (a) Le Seigneur a versé sa bénédiction sur vos campagnes, & elles ont produit du froment en abondance. Sous le nom de froment, il comprend toutes sortes de fruits, (b) Les Peres (c) sous le nom de graisse de froment, entendent ici ou l'Eucharistie, ou les saintes Ecritures.

¶ 4. **QUI EMITTIT ELOQUIUM SUUM TERRÆ.** *Il envoie sa parole à la terre.* Le Psalmiste nous représente ici la parole, l'ordre, (d) le commandement du Seigneur, comme quelque chose d'animé ; comme un Ambassadeur, qui vient de sa part, & qui exécute en un moment ce dont il est chargé. Sa parole part, & court avec vitesse du haut du Ciel en terre, pour y produire ce qu'on va voir dans les versets suivans. Saint Augustin, & saint Jérôme entendent ici par sa parole, son Verbe, son Fils, JESUS-CHRIST ; saint Hilaire, Théodoret, & aussi saint Jérôme, la prédication de l'Évangile. La promittude avec laquelle la Foi de JESUS-CHRIST s'est répandue dans toutes les parties du monde, est assez bien marquée par ces mots : *Velociter currit sermo ejus.* Kimchi a crû qu'en cet endroit, le Psalmiste vouloit exprimer la pluie qui tombe sur la terre. Dans les Livres saints, la parole est souvent comparée à la pluie, & à la rosée. Voyez Deut. xxxii. 2. Job. xxix. 23. Eccli. xxxix. 9. Isai. lv. 10. 11. De même que la pluie qui tombe du Ciel, & que la neige qui descend de l'air, n'y retournent plus, dit Isaïe, mais arrosent la terre, l'engendrent, la font germer, & la rendent féconde ; ainsi la parole qui est sortie de ma bouche, ne reviendra point à moi inutilement ; mais elle exécutera sous ce que je lui ordonnerai, & réussira dans tout ce que je voudrai.

¶ 5. **QUI DAT NIVEM SICUT LANAM.** *Il fait que la neige tombe sur la terre comme la laine.* La route-puissance du Seigneur avec la même eau qui monte en vapeur dans les airs, forme de la neige, de la bruine, de la grêle, & de la pluie. La neige tombe sur la terre blanche comme la laine ; (e) ou bien elle y tombe en flocons, comme des flo-

(a) Num. xviii. 12. & Deut. xxxii. 14. Psalm lxxx. 17.

(b) Theodoret. Hænal.

(c) Aug. Ieron. Euthym.

(d) Hænal. Chrysost. Patab. Anst. Mar. Geier. alii.

(e) Chald. Kimchi. Vide Ezech. xxviii. 18. Dan. vii. 9.

6. *Myitis chryſtallum ſuam ſicut bu-
cellas : ante faciem frigoris ejus quis
ſuſtinebis ?*

6. Il envoie ſa glace diviſée en une infinité
de parties. Qui pourra ſoutenir la rigueur ex-
trême de ſon froid ?

COMMENTAIRE.

cons de laine. (a) C'eſt ce que les Auteurs Grecs, (b) & Latins ont voulu
dire, lorsqu'ils ont appellé la neige une toifon d'eau, ou une toifon en for-
me de laine : (c)

Tenuis nec lana per Cælum vellera ferri.

Et Martial : (d)

Densum tacitarum vellus aquarum.

Quelques-uns (e) ont crû que le Pſalmiſte faiſoit alluſion à la chaleur,
& à la fécondité que la neige communique à la terre. Les champs couverts
de neige, ſont comme une brebis couverte de ſa toifon. Démocrite (f) a
crû que la neige échauffoit la terre ; Théophraste, (g) & Pline, (h) qu'elle
l'engraiſſoit. *Vota arborum, frugumque communia ſunt, nives diſtinas in-
ſidera . . . quòd & liquorem ſenſim præbent ; purum præterea, leviſſimùmque,
quando nix aquarum celeftium ſpuma eſt.* Ce qui cauſa la ſtérilité, & le
malheur de ce terrible hyver des années dernières, ne fut pas le grand
froid ; mais un dégel trop prompt, qui avoit précédé, & qui avoit ôté à la
terre les neiges qui la couvroient auparavant, & qui auroient garanti les
fromens, & les plantes ; comme il parut dans les lieux où la neige avoit
demeuré. Les choſes y furent conſervées comme dans les meilleures
années.

NEBULAM SICUT CINEREM SPARGIT. Il y répand le
brouillard comme la cendre. Le nom de *nebula*, (i) brouillard, en cet en-
droit, ſe doit prendre pour la *gelée blanche* ; comme il paroît par l'Hé-
breu, (k) & par les Interprètes. La gelée blanche eſt répandue ſur la terre
par une infinité de petits grains, qui en couvrent la ſurface, & qui la
font paroître comme parsemée de cendres ; ſoit que ſous ce nom de cen-
dres, il entende ce qui eſt communément ſignifié par ce terme, & qui
s'employe aſſez ſouvent pour engraiſſer la terre ; (l) ſoit qu'on l'explique
de la marne, qui eſt une terre blancheâtre, qui ſe répand ſur les champs,
qui ſ'y réfout en pouſſière, & qui y fait le même effet que le fumier. C'eſt

(a) *Muis. Geier. Gatak.*

(b) *Ἐπιπέδις ἰσόγ. Eufath. in Dionyf. Vide
Agell. hic.*

(c) *Virgil. Georgic. 2.*

(d) *Martial. l. 4. Epig. 3.*

(e) *Ferrand. hic. Vide & Muis. & Geier.*

(f) *Democrit. apud Senec. natural. quæſt. l. 4.
a. 2.*

(g) *Theophrast. de Plantis. lib. 4. c. 10.*

(h) *Plin. lib. 17. 2.*

(i) *Ἐπιπέδις ἰσόγ. Eufath. in Dionyf.*

(k) *כָּמֶר כְּמֶר כְּמֶר Quid. apud Chryſoſt.*

Ἐπιπέδις ἰσόγ.

(l) *Cato. de Agric. a. 37. Virgil. Georgic. 2.*

*Plin. l. 17. 9. Pallad. de re ruſtic. l. 1. c. 33. Vide
Ferrand. hic.*

7. *Emitter verbum suum, & liquefaciet ea: flabis spiritus ejus, & fluens aqua.*

8. *Qui annuntiat verbum suum Jacob: justitias, & judicia sua Israël.*

7. Mais au moment qu'il aura donné ses ordres, il fera fondre toutes ces glaces. Son vent soufflera; & les eaux couleront à l'heure même.

8. Il annonce sa parole à Jacob; ses jugemens, & ses ordonnances à Israël.

COMMENTAIRE.

ce qui est appelé dans l'Évangile le sel de la terre.

Ÿ. 6. *MITTIT CHRYSSTALLUM SUAM Sicut BUCCELLAS.* Il envoie sa glace divisée en une infinité de parties. Le mot de *chrystallus*, ou *chrystallus*, en Grec, signifie la glace. L'Auteur de la Vulgate l'a encore employé dans cette signification dans l'Écclésiastique. (a) Au lieu de, *sicut buccellas*, comme des bouchées, les anciens Pseautiers Latins portent: (b) *Sicut frustra panis*, comme des morceaux de pain. Il semble que les Hébreux tenoient la grêle comme des morceaux de glace, qui tomboient du Ciel, & que la Providence brisoit en grosses, ou en petites parties, suivant qu'elle vouloit punir, ou traiter favorablement les peuples. C'est ce qui est insinué dans ce passage de l'Écclésiastique: (c) *Par sa grandeur les nuës ont été formées, & les pierres de grêle ont été brisées.* Tirin croit que le Prophète dans tout ceci, veut marquer que Dieu par un effet de sa Providence, abreuve la terre pendant l'été par les pluyes; & pendant l'hiver, il la couvre par la neige, il l'échauffe par la gelée blanche, il la nourrit par la grêle, qui tombe en petits morceaux, de peur de la blesser, si elle tomboit toute entière.

ANTE FACIEM FRIGORIS EIUS QUI SUSTINEBIT? (d) Qui pourra soutenir la rigueur extrême de son froid? Si le froid de l'hiver durroit toujours, qui pourroit y résister? Dieu a soin de la conservation des animaux; il abrège les jours de l'hiver; il envoie sa parole, & fait fondre la glace, les neiges, & la grêle. *Emitter verbum suum, & liquefaciet ea.* (e) Cette parole, est sa volonté, son ordre. Il depute son esprit, *son vent*, (f) le vent du midi, qui fait fondre, & qui dissipe tout ce qui incommodoit les hommes, & les animaux. *Flabis spiritus ejus, & fluens aquæ.* Saint Jérôme trouve ici toute la sainte Trinité; le Père, qui envoie sa parole: *Emitter verbum suum*; le Fils, qui est envoyé; & le Saint Esprit, qui fait couler les eaux.

(a) Eccli. XLIII. 22. *Gelavit chrystallus ab aqua.*

(b) Aug. & Psal. Rom. *Midiol. S. Germ. Carmut.*

(c) Eccli. XLIII. 6.

(d) Aug. *Quis subsistet? Emitter. . . & ioh-faciet, &c.*

(e) Chryso. *vide sup. p. 4.*

(f) Chald. Syr. *Interpp. passim.*

9. *Non fecit taliter omni nationi : & judicia sua non manifestavit eis. Alleluia.*

9. Il n'a point traité de la sorte toutes les autres nations ; & il ne leur a point manifesté ses préceptes. Alleluia.

COMMENTAIRE.

ÿ. 9. *NON FECIT TALITER OMNINATIONI. Il n'a point traité de la sorte toutes les nations. Il ne leur a point annoncé sa parole, ni ses ordonnances. Voilà ce qui fait la gloire, & le bonheur d'Israël. Voilà, Seigneur, ce qui fait le principal sujet de nôtre reconnoissance. Voyez Deut. IV. 7. 32. 33. Psal. CXLIII. 3. 4. VIII. 5.*



PSEAUME CXLVIII.

Le Psalmiste invite toutes les créatures à publier les louanges du Seigneur.

Alleluia.

|

Louëz. Dieu.

A R G U M E N T.

Quelques Anciens ont mis deux Alleluia à la tête de ce Pseaume ; & Théodoret a cru que c'étoit pour inspirer une joye plus grande, & une plus vive ardeur à célébrer les louanges du Tout-puissant. Mais saint Jérôme l'entend d'une manière plus simple, en disant que le premier Alleluia appartient à la fin du Pseaume précédens, & le second, au commencement de celui-ci. Le même Pere lit les noms d'Aggée, & de Zacharie, au titre de ce Cantique ; ce qui est conforme au Syriaque, aux Septante, à saint Augustin, & à un grand nombre d'anciens Manuscrits, (a) quoique ni l'Hébreu, ni le Caldeen, ni la Vulgate n'en parlent point.

Saint Hilaire croit que c'est une action de grâces des Saints pour la construction de la Jérusalem céleste, & pour l'accomplissement de leurs vœux. Saint Augustin l'explique à peu près de même. Il veut que sous la figure de la délivrance que les Prophètes Aggée & Zacharie promettoient au peuple, on entende la parfaite liberté que JESUS-CHRIST nous a procurée. Toute l'économie du Pseaume prouve que c'est un Cantique d'actions de grâces ; & les versets 13. & 14. insinuent qu'il fut composé après le retour de la captivité. L'Auteur y invite toutes les créatures à louer le Seigneur ; & dans le

(a) Codd. Regii & Colbert. plures apud Ferrand.

dénombrement qu'il en fait, il n'y en a aucune qu'il ne comprenne en général, ou qu'il ne spécifie en particulier. C'est ce qui a fait donner par quelqu'un à ce Pseaume le nom de Physique sacrée, (a) ou Physique Chrétienne. Nous croyons que c'est une suite des trois Pseaumes précédens, qui furent chantés, comme celui-ci, dans la cérémonie de la Dédicace des murs de Jérusalem.

ÿ. 1. *Laudate Dominum, de caelis:*
Laudate eum in excelsis.

2. *Laudate eum, omnes Angeli ejus:*
laudate eum, omnes virtutes ejus.

3. *Laudate eum, sol & luna: laudate*
eum, omnes stelle, & lumen.

ÿ. 1. *L*oüez le Seigneur, ô vous qui êtes dans les Cieux; loüez-le dans les plus hauts lieux.

2. Loüez-le, vous tous qui êtes ses Anges: loüez-le, vous tous qui êtes ses puissances.

3. Soleil & lune, loüez-le: étoiles & lumière, loüez-le toutes ensemble.

COMMENTAIRE.

ÿ. 1. *L*AUDATE DOMINUM, DE COELIS. Loüez le Seigneur, ô vous qui êtes dans les Cieux. Il commence par les créatures les plus parfaites, & les plus relevées. Il parle d'abord aux Esprits célestes. *Laudate Dominum de caelis*; puis aux autres, & aux corps lumineux, & célestes: *Laudate eum in excelsis*. Il répète la même chose, mais en d'autres termes, au verset suivant: *Loüez-le, Anges du Seigneur: Loüez-le, vous qui êtes son armée*, ou sa puissance.

D'autres (b) reconnoissent deux Cieux; l'un, nommé le firmament, qui sépare les eaux inférieures des supérieures; l'autre au-dessus du firmament, & des eaux supérieures. Le Psalmiste invite ces deux Cieux, & tous les corps qui y sont, & tous les Esprits qui l'habitent, à loüer le Seigneur. D'autres (c) sous le premier nom: *Laudate Dominum de caelis*, entendent les Anges; & par le second, toutes les vertus célestes, & les divers chœurs des Anges, & des Archanges.

ÿ. 2. *LAUDATE EUM, OMNES ANGELI EJUS: LAUDATE EUM, OMNES VIRTUTES EJUS.* Loüez-le, vous tous qui êtes ses Anges: Loüez-le, vous tous qui êtes ses puissances. Toutes les natures intelligentes, & bienheureuses sont comprises ici sous les noms d'Anges, & de puissances. Les premiers sont comme les Envoyez, & les Ambassadeurs de Dieu; les autres sont comme les exécuteurs de ses volontez, & les opérateurs de ses merveilles. (d) L'Hébreu: (e) *Loüez-le, tous ses Anges, ou ses Envoyez: Loüez-le, toute son armée.* Sous le nom d'armée du Ciel,

(a) Apud Muis. hic.

(b) Vide Theodoret. hic.

(c) Vide Chald. & Chrysoſt.

(d) Theodoret.

(e) הללוהו כל מלאכיו הלהוה כל צבאו

Syn. Diæmon de egypti an. &

4. *Laudate eum, caeli colorum: & aqua omnes, qua super caelos sunt, laudent nomen Domini.*

4. Louëz-le, Cieux des Cieux : & que toutes les eaux qui sont au-dessus des Cieux, louent le nom du Seigneur ;

COMMENTAIRE.

on entend ordinairement les astres. Mais ici plusieurs l'entendent des Anges. (a)

ÿ. 3. OMNES STELLÆ, ET LUMEN. *Etoiles, & lumière, louëz-le.* Le soleil, la lune, les astres, la lumière publient en leur manière les louanges du Créateur, par leur beauté, leur éclat, leur ordre, leur disposition, leur cours réglé, & uniforme. Tout cela prouve la grandeur, la puissance, la sagesse de celui qui les a faits, & invite les hommes à lui rendre leurs respects, & leurs services. Ce sont des voix muettes, qui nous reprochent nôtre ingratitude, nôtre inconstance, nôtre infidélité envers nôtre Créateur. Origènes, (b) & saint Hilaire (c) semblent avoir donné de l'intelligence aux astres ; parce que le Prophète les invite à louer le Seigneur. Mais il nous invite plutôt nous-mêmes à le louer, à la vûe de ces corps si beaux, & si lumineux. (d) *Cum ipsorum consideratione laudatur Deus ; . . . omnia laudant Deum*, dit saint Augustin. L'Hébreu : *Etoiles lumineuses*, ou étoiles de lumière. Kimchi l'entend des planettes ; & le Rabbin Salomon, des étoiles.

ÿ. 4. LAUDATE EUM, COELI COELORUM ; ET AQUÆ OMNES QUÆ SUPER COELOS SUNT. *Louëz-le, Cieux des Cieux ; & toutes les eaux qui sont au-dessus des Cieux.* Les Cieux des Cieux sont les plus hauts des Cieux ; (e) comme le Seigneur des Seigneurs, le Dieu des Dieux, le Cantique des Cantiques, la vanité des vanitez, la montagne des montagnes, marquent ce qui excelle entre chacune de ces choses. C'est, dit-on, le Ciel, où le Seigneur fait sa demeure ; le troisième Ciel, nommé par saint Paul. (f) C'est, dit Théodoret, le premier Ciel, créé au premier jour du monde ; fort différent du firmament, qui ne fut créé que le second jour, (g) & qui sépare les eaux inférieures des supérieures. Ce sont ces eaux supérieures que le Psalmiste invite ici à louer le Seigneur : *Aqua omnes qua super Caelos sunt.* Elles sont, dit le même Pere, au-dessus du firmament, & au-dessus de la sphère du feu ; mais d'une dureté, & d'une solidité si grandes, qu'elles ne se brisent, ni ne se fondent par le mouvement, & par la chaleur. Il est indubitable que les Hébreux croyoient

(a) Vide Chrysof. & Heracl. & Ferrand. vide & Matt. xxvi. 52. Duodecim legiones Angelorum. Et Psal. cii. 21.

(b) Origen. Dammasus, in appendice Concil. 2. Constantinop.

(c) Hilar. ble.

(d) Vide Heraclot. Chrysof. Theodoret. Aug. hic

(e) Kimchi. Mnis. Geier. Mar.

(f) 2. Cor. xii. 2.

(g) Genes. 1. 6.

5. *Quia ipse dixit, & facta sunt: ipse mandavit, & creata sunt.*

6. *Statuit ea in æternum, & in faculum sæculi: præceptum posuit, & non præteribit.*

7. *Laudate Dominum de terra, dracones, & omnes abyssi.*

5. Parce qu'il a parlé, & que ces choses ont été faites; qu'il a commandé, & qu'elles ont été créées.

6. Il les a établies pour subsister éternellement, & dans tous les siècles. Il leur a prescrit ses ordres, qui ne manqueront point de s'accomplir.

7. Louiez le Seigneur, ô vous qui êtes sur la terre; vous dragons; & vous tous abîmes d'eaux,

COMMENTAIRE.

de certains réservoirs d'eaux supérieures; mais on ne fait pas distinctement s'ils entendoient par-là les nués, ou d'autres eaux. Voyez nôtre Commentaire sur la Génése, 1. page 14.

¶ 5. *QUIA IPSE DIXIT, ET FACTA SUNT.* Il a parlé, & ces choses ont été faites. Vouloir, & faire, dans Dieu sont la même chose. *Dei iussisse, fecisse est*, dit saint Jérôme. *Dieu dit, & Dieu fait*, ajoute-t'il; *le Père dit, & le Fils fait*; sans inégalité toutefois, & sans dépendance de l'un à l'autre. Dieu ne se sert point de paroles articulées pour parler; sa volonté est sa parole, & son action. Au reste ces mots: *Ipse dixit, & facta sunt*, ne sont point dans l'Hébreu, ni dans le Caldéen; ils sont pris du Psaume xxxii. 9.

¶ 6. *STATUIT EA IN ÆTERNUM.* Il les a établies pour subsister éternellement. Les astres, & les corps célestes ne se changent pas à tous momens, comme les corps terrestres, & sublunaires. On ne les voit point mourir, ni succomber à la vieillesse. Le soleil, la lune, & les étoiles sont aujourd'hui telles qu'elles étoient au commencement du monde. Mais depuis ce tems, combien de révolutions dans les choses d'ici bas? Combien de générations d'hommes passées, & ensevelies dans l'oubli? On peut aussi prendre ces paroles, comme comprenant le même sens que les suivantes: *Præceptum posuit, & non præteribit*: Le Seigneur leur a prescrit des ordres qu'elles ne violeront point. L'ordre, le mouvement, la disposition des corps célestes sont invariables, & inaltérables. Dieu les a créés d'une nature à persister dans leur état d'une manière constante, & immuable.

¶ 7. *LAUDATE DOMINUM, DE TERRA; DRACONES, ET OMNES ABYSSI.* Louiez le Seigneur, vous qui êtes sur la terre; vous, dragons, & vous abîmes d'eaux. Après avoir invité les astres, & les vertus célestes à louer le Seigneur, il descend sur la terre, & invite toutes les créatures d'ici-bas à publier les louanges du Créateur. Il commence par la mer, & par les abîmes; il s'adresse aux dragons marins, ou,

8. *Ignis, grando, nix, glacies, spiritus procellarum : qua faciunt verbum ejus.*

9. *Montes, & omnes colles : ligna fructifera, & omnes cedri.*

8. Feu, grêle, neige, glace, vents qui excitez les tempêtes, vous tous qui exécutez sa parole.

9. Vous montagnes, avec toutes les collines : arbres qui portez du fruit, avec tous les cédres :

COMMENTAIRE.

ou (a) aux baleines, qui sont les plus grands animaux que l'on connoisse. Sous le nom d'*abimes*, il comprend tout ce qui est dans la mer ; de même que sous le nom de *terre*, il entend tous les hommes, & tous les animaux terrestres ; même les oiseaux.

ÿ. 8. **IGNIS, GRANDO, NIX, GLACIES, SPIRITUS PROCELLARUM.** Feu, grêle, neige, glace, vents qui excitez les tempêtes. Ces fleaux louent, & servent Dieu en un certain sens, ils servent d'ordinaire à châtier les méchans, & à humilier les superbes ; les bons en prennent sujet d'adorer la justice du Seigneur, & les méchans de craindre sa colère, & de recourir à sa miséricorde. *Les feux du Ciel*, la foudre, les éclairs, les exhalaisons enflammées, l'élément du feu, exécurent les ordres du Seigneur ; *Qua faciunt verbum ejus.* Ils ne tombent, ils ne frappent, ils ne brûlent, que suivant sa volonté.

Le terme Hébreu, qu'on a traduit par *glacies*, (b) signifie à la lettre, une fumée, une exhalaison, une chose d'une odeur forte. On croit que le Psalmiste veut marquer les exhalaisons, qui sont la matière des météores, & des feux qui s'enflamment dans l'air. Au lieu de *spiritus procellarum*, on peut traduire : (c) *Vents, & tourbillon* ; ou, *vent qui cause des tourbillons* ; vent impétueux. *Qua faciunt verbum ejus.* Tout cela obéit à la parole du Seigneur. On pourroit traduire l'Hébreu : (d) *Sa parole les a faites.* Tout cela est l'ouvrage de sa parole. (e)

ÿ. 9. **MONTES. Vous montagnes.** Plusieurs anciens (f) ont donné des ames aux eaux, à la terre, aux montagnes, à l'air. Il est impertinent de tirer d'ici des preuves de ces sentimens. L'Auteur par une prosopopée ordinaire aux Poëtes, apostrophe les choses inanimées, & insensibles, & leur suppose du sentiment, & de la raison.

LIGNA FRUCTIFERA, ET OMNES CEDRI. Arbres qui portez du fruit, avec tous les cédres. Sous le nom de cédres, il a com-

(a) Heb. תנינין *Tanninim. Cete.*

(b) קיטור *Qetsam.*

(c) רוח סערה *Ieron. Ventus, turbo. Quid.*

Ανεμοὶ καὶ καταβύζες.

(d) עשה דברו

Tome II.

(e) *Ira Syrus.*

(f) *Thales apud Laërt. l. 1. in Thalete. Origin. homil. 4. in Ezech. Manichas. apud Anglib. 13. contra Faust. c. 4. Et de Genesi ad litteram. cap. 14.*

14. *Hymnus omnibus sanctis ejus : sicut
his Israël, populo appropinquanti sibi.*
Alleluia.

14. Qu'il soit loué par tous les Saints ; par
les enfans d'Israël, par ce peuple qui est pro-
che de lui. Alleluia.

COMMENTAIRE.

ψ. 14. HYMNUS OMNIBUS SANCTIS EIUS. *Qu'il soit loué par tous les Saints ;* par tous les Israélites, à qui l'on donne souvent dans l'Écriture, & sur tout dans les Pseaumes, le nom de *Saints* ; particulièrement à ceux qui revinrent de la captivité : qui dans la vérité, furent bien moins corrompus, que n'avoient été leurs peres. L'Hébreu : *Que ses misericordieux ;* (a) ou plutôt, que ceux qu'il a comblez de ses misericordes, publient ses loüanges.

POPULO APPROPINQUANTI SIBI. *Ce peuple, qui est proche de lui.* On l'entend encore des Israélites. Ce peuple qui est à lui, qui lui appartient, qui lui est uni. (b) J'aime mieux l'expliquer des Prêtres, & des Lévites. Ils sont véritablement le peuple qui est près du Seigneur, qui a l'honneur de le servir, de demeurer dans sa Maison, de paroître devant sa face.

(a) תהלה לכל חסידי

(b) Deut. 10. 7. *Nec est alia natio tam gravis, qua habeat Deos appropinquantes sibi, si-*

cut Deus noster adeest cum illis obsecrationibus nostris.





P S E A U M E C X L I X.

Israël, loüez le Seigneur, qui doit vous combler de gloire, & de bonheur, & humilier vos ennemis, & les réduire sous vos pieds.

Alleluia.

|

Loüez Dieu.

A R G U M E N T.

Les Peres Grecs (a) croient que ce Pseaume, dont on ignore l'Auteur, fut chanté au retour de la captivité, en actions de grâces des faveurs que Dieu avoit faites à Israël, & de la paix qu'il leur avoit procurée. On y joint des prophéties touchant l'assujettissement futur des Rois, & des nations, au Seigneur, & à son peuple; dont on ne vit l'accomplissement que sous les Maccabées, & dont la parfaite exécution fut même réservée au tems de la venue de JESUS-CHRIST, & de la prédication de l'Evangile, lorsque les Rois, & les nations se soumirent à la Foi. C'est-là le vrai sens de ce Cantique, que l'on peut fort bien joindre aux quatre, ou cinq précédens, comme regardant le même sujet, & le même tems.

Les Juifs espèrent les victoires qui sont marquées ici, la vengeance contre leurs ennemis, & le regne glorieux de leur nation, aux jours du Messie, qu'ils attendent en vain depuis tant de siècles. Que n'ouvrent-ils les yeux, pour voir ces promesses pleinement accomplies dans la personne de JESUS-CHRIST, & dans l'empire de son Eglise? De Muis croit qu'il fut composé au commencement du regne de David sur tout Israël, après que ce Prince se fut rendu maître de Jérusalem, & qu'il eut établi sa demeure sur le mont Sion. Alors les Hébreux conçurent de hautes espérances d'un Prince si sage, si vaillant, & si favorisé de Dieu. L'Auteur du Pseaume prédit ici en termes sublimes, & hyperboliques, les conquêtes, & les victoires de ce nouveau Monarque. Ce dernier système n'a rien que de très-compatible avec le Texte de cette Pièce. Mais nous préférons l'opinion des Peres, qui lui conviennent aussi très-parfaitement. Théodores lit deux Alleluia à la tête de ce Pseaume, comme à la tête du précédent, & du suivant.

(a) Heracléota. Origen. Chrysost. Theodoret. Enthym.

¶ 1. *Cantate Domino canticum novum : laus ejus in Ecclesia sanctorum.*

2. *Letetur Israël in eo, qui fecit eum : & filii Sion exultent in Rege suo.*

¶ 1. *Chantez au Seigneur un nouveau cantique : que sa louange retentisse dans l'assemblée des Saints.*

2. *Qu'Israël se réjouisse en celui qui l'a créé : que les enfans de Sion tressaillent de joye en celui qui est leur Roi.*

COMMENTAIRE.

¶ 1. **C**ANTATE DOMINO CANTICUM NOVUM ; LAUS EJUS IN ECCLESIA SANCTORUM. *Chantez au Seigneur un nouveau Cantique ; que sa louange retentisse dans l'assemblée des Saints.* Voilà le dessein de tout le Pseaume. C'est la méthode ordinaire des Ecrivains sacrez, conforme aux régles de l'art, d'exposer d'abord le sujet de leur Poème. *L'assemblée des Saints*, est l'assemblée d'Israël, à qui l'on donne ordinairement le nom de Saints, à cause de leur destination à la sainteté, & du choix particulier que Dieu a fait de leur nation, pour en former une nation sainte. (a) *Un Cantique nouveau*, est un beau Cantique, une Pièce nouvelle, & excellente. *Pollio & ipse facit nova carmina*, dit Virgile ; (b) c'est-à-dire, il fait de bons vers. L'Écriture (c) donne ordinairement aux Cantiques l'épithète de *nouveaux*. Celui-ci mérite cette qualité, principalement en ce qu'il prédit l'alliance nouvelle, & la venue du Sauveur. (d)

¶ 2. **L**ÆTETUR ISRAEL IN EO QUI FECIT EUM ; ET FILII SION (e) EXULTENT IN REGE SUO. *Qu'Israël se réjouisse en celui qui l'a créé ; & que les enfans de Sion tressaillent de joye en celui qui est leur Roi.* Quelques-uns l'entendent ainsi : Qu'ils se réjouissent dans le Seigneur, qui est leur Dieu, & dans David, qui est leur Roi. Mais il vaut mieux rapporter le tout à Dieu. Qu'ils fassent éclater leur joye en louant le Seigneur qui les a faits, qui les a créés, protégés, établis, glorifiés. *Faire*, se prend souvent pour établir. *Et que les enfans de Sion*, les Israélites, *louent le Seigneur, qui est leur Roi.* Les Rois d'Israël n'étoient que les Lieutenans du Seigneur. (f) Ils étoient assis sur son trône. *Dominus elegit Salomonem, ut sederet in throno Regni Domini super Israël*, dit David. (g) Et lorsque les Hébreux demandèrent un Roi à Samuël, le Seigneur se plaignit que son peuple l'avoit rejeté, & ne vouloit pas qu'il

(a) Exod. XIX. 6. Gens sancti. XXXI. 31. Viri sancti eritis mihi.

(b) Virgil Egl. III. Serv. nova Carmina. Magna, miranda.

(c) Psal. XXXII. 3. XXXIX. 4. 4. XCV. 1. XCVII. 2. CXLIII. 9.

(d) Chrysoſt. Genabr.

(e) Edit. Sixti v. Et alia : Filia Sion. Mat. Heb. יצא בן יצא שׁוֹן.

(f) 1. Reg. XII. 6. Dominus qui fecit Moysen, & Aar. Exod. IX. 24. Ex quo gens illa condita est. Ezech. XXVIII. 17. Adie conditionis tuae.

(g) 1. Par. XXVIII. 5.

3. *Laudent nomen ejus in choro : in tympano & psalterio psallant ei :*

4. *Quia beneplacitum est Domino in populo suo : & exaltabit mansuetos in salutem.*

5. *Exultabunt sancti in gloria : letabuntur in cubilibus suis.*

3. Qu'ils louent son nom par de saints concerts : qu'ils célèbrent ses louanges avec le tambour, & avec l'instrument à dix cordes :

4. Parce que le Seigneur a mis son plaisir en son peuple ; & qu'il élèvera ceux qui sont doux, & les sauvera.

5. Les Saints seront dans la joye, se voyant comblez de gloire : ils se réjouiront dans le repos de leurs lits.

COMMENTAIRE.

regnât sur eux. (a) L'Hébreu à la lettre. (b) *Qu'Israël se réjouisse dans ceux qui l'ont fait.* Il parle du Seigneur en pluriel, par honneur, disent les Rabbins. On trouve la même manière de parler dans Job xxxv. 10. & dans Isaïe liv. 5.

ÿ. 3. LAUDENT NOMEN EIUS IN CHORO. *Qu'ils louent son nom par de saints concerts.* Le terme *chorus*, se prend pour un chœur de musiciens, ou de chantes, pour une danse, & pour une sorte d'instrument de musique. L'Hébreu (c) fait voir que c'est en ce dernier sens qu'il le faut prendre en cet endroit.

ÿ. 4. BENEPLACITUM EST (d) DOMINO IN POPULO SUO. *Le Seigneur a mis son plaisir en son peuple.* Il l'a comblé de biens, & de faveurs. Israël a trouvé grâces à ses yeux. Il n'a rien vu dans Israël, qui l'offensât, ni qui lui déplût.

EXALTABIT (e) MANSUETOS IN SALUTEM. *Il élèvera ceux qui sont doux, & il les sauvera.* Il élèvera en honneur ses fidèles, son peuple, ses Saints : ce peuple ci-devant humilié, opprimé, réduit dans la captivité, sera dans la gloire, & dans l'abondance. Saint Jérôme traduit l'Hébreu : (f) *Et exaltabit mansuetos in Jesu.* Le nom de *Jesu*, signifie salut, & Sauveur. On peut traduire autrement : *Il les ornera du salut*, il les en revêtira comme d'un habit précieus, de même qu'il a dit ailleurs : (g) *Que les Prêtres se revêtiront de justice, & qu'il seront ornez de salut ; & que les méchans seront revêtus d'opprobre, & de confusion.*

ÿ. 5. EXULTABUNT SANCTI IN GLORIA ; LETABUNTUR IN CUBILIBUS SUI. *Les Saints seront dans la joye, se voyant comblez de gloire, ils se réjouiront dans le repos de leurs lits.* Sous votre protection, Seigneur, & assurez de vos bonnes grâces, nous devons nous promettre toutes sortes d'heureux succès contre nos ennemis. (h) Nous serons comblez de gloire

(a) 1. Reg. viii. 7.

(b) ישמח ישראל בעשיו

(c) כסחור

(d) Aug. Benefacit Dominus.

(e) Hilar. Aug. Exaltavit.

(f) ישאר עמיהם בישועה

(g) Psal cxxxi. o. 16.

(h) Theodoret. Euthym.

6. *Exaltationes Dei in gutture eorum :
& gladii ancipites in manibus eorum :*

6. Les louanges de Dieu seront toujours dans leur bouche ; & ils auront dans leurs mains des épées à deux tranchans :

7. *Ad faciendam vindictam in nationibus , increpationes in populis.*

7. Pour se venger des nations , & châtier les peuples :

COMMENTAIRE.

re, & nous vivrons dans une paix profonde dans nos demeures. Les Saints dans l'éternité jouiront d'une paix, d'une gloire, d'un bonheur, dont tout ce que les Israélites ont jamais possédé de gloire, & d'avantages, n'étoit qu'un bien foible crayon. L'Hébreu porte : (a) *Les miséricordieux, les pieux, les Saints, ou ceux que Dieu prévient par ses miséricordes, se réjouiront dans la gloire, dont ils seront environnez ; ils chanteront sur leurs lits.* Ils loueront le Seigneur dans le repos, & durant la nuit.

¶ 6. EXALTATIONES DEI IN GUTTURA EORUM. *Les louanges du Seigneur seront toujours dans leur bouche.* Ils élèveront leur voix, & chanteront de tout leur cœur, & pour ainsi dire, à gorges déployées. *In gutture eorum.* Ou selon les anciens Pseautiers : (b) *Exaltationes Dei in faucibus eorum, & gladii ancipites in manibus eorum.* Ils auront dans leurs mains des épées à deux tranchans. Zéléz à louer le Seigneur, vaillans & intrépides contre les ennemis de leur nation. L'Autheur semble avoir en vûe ce que firent Néhémie, & le peuple, pendant qu'ils bâtissoient les murs de Jérusalem. Ils travailloient d'une main, & étoient armez de l'autre pour se défendre contre les attaques du dehors. Ils célébroient les louanges du Seigneur dans son Temple, aux jours d'assemblées de cérémonies ; par exemple, dans celle de la Dédicace des murs de la ville ; mais aux autres tems, ils étoient toujours prêts à repousser l'agresseur, & à résister aux attaques des ennemis du Seigneur. D'autres font l'application de ceci aux Maccabées, qui étoient du nombre des Prêtres, & firent toujours paroître une piété égale à leur valeur. On peut aussi l'entendre des Prêtres, & des Léuites.

Dans le sens spirituel, (c) ce glaive à deux tranchans dans la main des Saints, est la science de la Loi, & l'autorité des Ecritures de l'ancien, & du nouveau Testament, que les Docteurs de l'Eglise Catholique employent contre les hérétiques, les impies, les pécheurs. L'épée peut aussi marquer l'autorité que le Fils de Dieu a donné à son Eglise contre les méchans, pour les séparer de son corps par l'excommunication, & les censures. JESUS-CHRIST dans l'Évangile, (d) nous apprend que les

(a) יְעִלְיוּ מִיְדֵיךָ כִּכְרֹד יִרְנְנוּ עַל מִשְׁכַּבְתֶּךָ
(b) Gallic. Rom. & vetus apud Fabr. Stapul.
(c) Vide Jeronym.
(d) Matt. xix. 28.

8. *Ad alligandos Reges eorum in compedi- bus : & nobiles eorum in manibus ferreis.*

9. *Ut faciant in eis iudicium conscrip- tum : gloria hac est omnibus sanctis ejus. Alleluia.*

8. Pour mettre leurs Rois dans les chaînes, & les Grands d'entr'eux dans les liens.

9. Et pour exercer ainsi contr'eux le jugement qui est marqué, & prescrit. Telle est la gloire de tous les Saints. Alleluia.

COMMENTAIRE.

Saints au dernier Jugement, jugeront les impies, & les pécheurs, & qu'ils feront en quelque forte armez du glaive du Seigneur, pour exercer sa vengeance contre les méchants.

ÿ. 8. AD ALLIGANDOS REGES EORUM IN COMPEDIBUS, &c. Pour mettre leurs Rois dans les chaînes, & les grands d'entr'eux dans les liens. A la lettre : Pour mettre aux Rois les fers aux pieds ; & aux grands les fers aux mains. L'Hébreu : Pour lier leurs Rois dans des chaînes, ou dans des entraves ; & leurs Grands dans des liens de fer. Ce sont des expressions poétiques, & exagérées, pour marquer la supériorité, & la force d'un vainqueur, qui prend les Rois prisonniers, & qui bat les Généraux d'armée. Depuis les Maccabées, les Juifs remportèrent de grands avantages sur les Samaritains, les Philistins, les Idumécens, les Moabites ; c'est ce qu'on peut voir dans les Livres des Maccabées ; (a) c'est ce qui est aussi prédit en termes fort pompeux dans Isaïe : (b) *Erunt Reges nutritii tui, & Regina nutritice tue.* Et ailleurs : (c) *Venient ad te ervoi filii eorum qui humiliaverunt te.* Les Juifs attendent l'accomplissement de ceci à la venue de leur Messie ; mais les Peres de l'Eglise, & les fidèles, en voyant la parfaite exécution dans l'assujettissement des Rois, & des puissances de la terre, à la foi de JESUS-CHRIST.

ÿ. 9. UT FACIANT IN EIS IUDICIUM CONSCRIPTUM. Pour exercer contre eux le jugement qui est marqué, & prescrit ; la vengeance déterminée dans l'ordre de Dieu, & prédite dans les Prophètes. A la lettre, (d) le jugement écrit. Tout ce qui s'exécute sur la terre, est écrit de toute éternité dans le Livre du Seigneur, dans ses décrets. C'est une idée que l'Ecriture nous donne souvent de la justice de Dieu. Job se plaint que Dieu (e) écrit contre lui des amertumes, & qu'il le veut faire péir pour les péchez de sa jeunesse. Ailleurs, rempli de confiance, il demande un Juge qui examine son bon droit, & qui écrive sa sentence. (f) Daniel nous décrivant l'appareil du Jugement du Seigneur, dit (g) que le Juge s'assit,

(a) 1. Macc. v. & 2. Macc. xii. & 3. Macc. vers. finem. Et Joseph. Antiq. l. xii. c. 11. 12. 17.

(b) Isaï. xlii. 23.

(c) Isaï. lx. 14.

(d) לְעֵשֶׂת כְּתוּבָה שֶׁעַל כַּחֲסֵי

(e) Job. xlii. 26.

(f) Job. xxxi. 35. 36.

(g) Dan. vii. 10.

Et que les Livres furent ouverts. Les Prophètes avoient souvent menacé les Iduméens, les Philistins, les Moabites des maux qu'ils souffrirent de la part des Maccabées, & de leurs successeurs.

GLORIA HÆC EST OMNIBUS SANCTIS EIUS. *Telle est la gloire qui est propre à tous ses Saints ; ces privilèges dont je viens de parler : La gloire, le repos, la paix, la victoire, la supériorité sur vos ennemis, n'est point bornée à un seul, elle est commune à toute la nation, à tous les Israélites qui sont de retour de la captivité, & principalement à ceux qui ont résisté aux efforts des Samaritains. Ils seront tous comblez de biens, & de gloire. Ce seront autant de Héros, qui armez de zèle, & de valeur, exerceront la vengeance du Seigneur sur tous les ennemis de son nom. Dans le jour du Jugement, ce ne seront pas seulement les Apôtres qui jugeront les méchans ; ce seront tous les Fidèles, tous les Saints ; & sur tout ceux, qui à l'imitation des Apôtres, ont abandonné toutes choses pour suivre JESUS-CHRIST.*



P S E A U M E C L.

Exhortation aux Ministres du Seigneur de louer le Seigneur dans son Temple, au son de leurs divers instrumens.

Alleluia.

|

Louez Dieu.

A R G U M E N T.

T Héodoret lit deux Alleluia à la tête de ce Pseaume ; & un ancien Manuscrit Grec (a) l'attribue à Aggée, & à Zacharie. Le dessein de celui-ci est le même que celui des précédens. On y chante les louanges du Seigneur, & on y invite principalement les Prêtres, & les Léuites à célébrer ses grandeurs. On le peut joindre aux CXLVIII. & CXLIX. & même aux CXLV. CXLVI. & CXLVII. comme une partie à son tout. Dans le CXLV. l'Auteur se plaint de la révocation de la permission accordée par Cyrus de rebâtir Jérusalem. Dans le CXLVI. il parle de la stérilité arrivée en punition de la négligence du peuple, & de la fertilité qui suivit, en conséquence des promesses d'Aggée. Le CXLVII. parle du rétablissement des murs. Dans le CXLVIII. le Psalmiste invite toutes les créatures à louer le Seigneur. Au CXLIX. il s'adresse principalement aux Israélites ; & dans le CL. aux Prêtres, & aux

(a) Cod. Colb. 4419.
Tome II.

autres Ministres du Seigneur. C'est la méthode, & la gradation ordinaire observée dans tous les Pseaumes de même nature. Le mot Alleluia, qui s'est trouvé répété en plus d'un endroit, par manière de refrain, a donné occasion à la distinction qu'on en a faite en trois Pseaumes.

Selden (a) dit qu'on le chantoit ordinairement, lorsque l'on apportoit les prémices au Temple. De Muis veut que ce soit un Cantique, par lequel les Lévites s'exhortoient mutuellement à louer le Seigneur, par le son de leurs instrumens, dont ils jouoient dans le Temple. Théodores le regarde comme une prédiction de la future conversion des Gentils; & saint Jérôme, comme une solennelle action de grâces des Saints, qui louent Dieu dans le Ciel, après la consommation des siècles, & après l'accomplissement de leurs desirs.

ψ. 1. *Laudate Dominum in sanctis ejus: laudate eum in firmamento virtutis ejus.*

2. *Laudate eum in virtutibus ejus: laudate eum secundum multitudinem magnitudinis ejus.*

ψ. 1. *L*ouëz le Seigneur résidant dans son Sanctuaire: louëz-le assis sur le Trône inébranlable de sa puissance.

2. Louëz-le dans les effets de sa vertu toute divine: louëz-le dans sa grandeur, qui est infinie.

COMMENTAIRE.

ψ. 1. *LAUDATE DOMINUM IN SANCTIS EJUS; LAUDATE EUM IN FIRMAMENTO VIRTUTIS EJUS.* Louëz le Seigneur dans son Sanctuaire; louëz-le sur le trône inébranlable de sa puissance. Sous le nom de Sanctuaire, l'Écriture marque quelquefois le Ciel. (b) Louëz le Seigneur résidant dans le Ciel; louëz-le demeurant dans son firmament, qui est comme une forteresse imprenable, & inaccessible, (c) & le lieu d'où il fait éclatter sa force, par les foudres, les éclairs, les feux, les tempêtes, les pluies, les grêles qu'il y produit. Car sous le nom de firmament, nous entendons l'air: D'autres expliquent ce verbe du Sanctuaire, & de l'Arche. Louëz le Seigneur résidant dans son Sanctuaire; louëz-le assis sur son Arche, (d) qui peut être désignée sous le nom de force, (e) ou de vertu de Dieu. D'autres: (f) Louëz-le à cause de sa puissance, & de sa force. Mais la première explication paroît meilleure.

ψ. 2. *LAUDATE EUM IN VIRTUTIBUS EJUS.* (g) Louëz-le dans les effets de sa vertu toute divine, qu'il a fait paroître en tant de ren-

(a) Selden lib. 3. de Synedriss.

(b) Psalm. XIX. 7. CI. 20. Rab. Mos & Kimchi.

(c) Sym. *Ex* *עוֹלָמוֹתַי עַד אֲנִי מְרִיבֵי אֵלֶיךָ.*

(d) Rab. Jadas, Levita.

(e) Psalm. LXXI. 3. & LXXVII. 61.

(f) Muis Jun. *Ainso.*

(g) Psalter. Rom. Mediol. S. Germ. Carnot.

In potentatibus ejus. 70. Ex *דְּמוֹנִיּוֹתַי אֵלֶיךָ.*

3. *Laudate eum in sono tubæ: laudate eum in psalterio, & cithara: a.*

4. *Laudate eum in tympano, & choro: lau late eum in chordis, & organo.*

5. *Laudate eum in cymbalis benesonantibus: laudate eum in cymbalis jubilationis. Omnis spiritus laudet Dominum. Alleluia.*

3. Louëz-le au son de la trompette: louëz-le avec le psaltérion, & avec la harpe.

4. Louëz-le avec le tambour, & la flûte: louëz-le avec le luth, & avec l'orgue.

5. Louëz-le avec des tymbales d'un son éclatant: louëz-le avec des tymbales d'un son gai, & agréable. Que tout ce qui vit, & qui respire, louë le Seigneur.

COMMENTAIRE.

contres en nôtre faveur. Louëz tous les prodiges de sa puissance dans le Ciel, & dans la terre.

¶ 3. **LAUDATE EUM IN SONO TUBÆ.** Louëz-le au son de la trompette. Le Psalmiste rapporte ici jusqu'au nombre de dix instrumens, dont on se seroit dans le Temple, pour publier les loüanges du Seigneur. L'usage des trompettes étoit réservé aux Prêtres seuls, suivant l'ordre de Moÿse. (a) Mais les Léuites jouïoient de toutes les autres sortes d'instrumens. Symmaque a entendu ici une trompette de corne, (b) un cors.

IN PSALTERIO, ET CYTHARA. Avec le psaltérion, & avec la harpe. L'Hébreu: (c) Avec le nable, & le cinnor. On peut voir la Dissertation sur les instrumens de musique.

¶ 4. **IN TYMPANO, ET CHORO.** Avec le tambour, & la flûte. *Chorus* en cet endroit, signifie un instrument de musique. L'Hébreu: (d) Avec le *sympanum*, & le *machol*. On a donné ailleurs la description de ces instrumens.

IN CHORDIS, ET ORGANO. Avec le luth, & avec l'orgue. L'Hébreu: (e) Avec le *minnim*, & le *huggab*. C'étoit, à ce qu'on croit, deux sortes de flûtes; ou bien, *minnim* étoit un instrument à cordes, & *huggab*, une flûte. Un ancien Interprète Grec: Avec des instrumens à cordes, & la *cythare*.

¶ 5. **IN CYMBALIS BENESONANTIBUS.** Avec des symbales d'un son éclatant. L'Hébreu: (f) Avec des *zazelim* sonores, ou d'un son éclatant. C'est ou la *sistre*, ou la *cymbale* des Anciens.

OMNIS SPIRITUS LAUDET DOMINUM. Que tout ce qui vit, & qui respire, loue le Seigneur. Quelques-uns l'expliquent ainsi: Que tous les Esprits séparés de la matière, les Anges, les intelligences, les ames séparées du corps, louënt le Seigneur. D'autres: Louëz le Seigneur par

(a) Num. x. 1. 2.

(b) Sym. δι' ἡξῶ κερτόν. בתקע שש

(c) אלוה, די' יאליה ה' לזמ. Εν πολλῶ η' λῶμ.

(d) בתו וסחול

(e) בסיני וענב Quid. διὰ χορδῶ η' α-

(f) בצלצלי שש

tous les instrumens à vents ; comme sont les diverses sortes de flûtes. Mais le vrai sens du Texte (a) est, que tout ce qui a la vie, & qui respire, célèbre les louanges du Seigneur. De Muis croit que ce dernier verset a été ajouté, comme la conclusion du Pseautier, par celui qui a compilé les Pseumes.

Alleluia. Ce terme ne se lit point dans les Septante, ni dans le Syriaque, ni dans l'Arabe ; & saint Augustin (b) dit qu'il y avoit très-peu d'Exemplaires Latins, & encore moins de Grecs, qui le lussent en cet endroit. On ne le trouve point dans les anciens Pseautiers, (c) ni dans la plupart des Peres. Mais il est dans l'Hébreu, dans le Caldéen, & dans la Vulgate ; & on ne pouvoit finir le Pseautier par un mot plus convenable, ni plus propre, puisque tout l'ouvrage ayant pour objet les louanges du Seigneur, on ne le peut mieux conclure, qu'en disant : *Louez le Seigneur : Alleluia.* C'est ce qui doit faire nôtre principale occupation sur la terre, & nôtre unique emploi dans le Ciel. A Dieu seul soit gloire, & honneur dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

(a) כל חנשמה תהלל יהוה
id. פסוקי פסלים.
id. 70. פסוקי פסלים.

(b) Aug in Psal. in Psal. civ.

(c) Psal. Gallie. & Rom. & Vet. apud Fabr.
Stepul.

Fin du cinquième, & dernier Livre des Pseumes.



PSEAUME CLI. APOCRYPHE.

Cantique d'actions de graces de David, lorsqu'il eut vaincu Goliath,

ARGUMENT.

LE titre de ce Pseaume dans le Grec porte : Pseaume inscrit particulièrement du nom de David : ou Pseaume original, & écrit de la propre main de David ; hors du nombre des cent cinquante Pseaumes canoniques ; composé lorsqu'il combattit seul à seul contre Goliath. Quelques Manuscrits Latins : (a) De puero David : Touchant David encore enfant. Dans d'autres : (b) Propriè scriptus. Il ne se trouve ni dans l'Hebreu, ni dans le Caldéen, ni dans la Vulgate, & n'est reçu dans le Canon des Ecritures divines, ni par les Grecs, ni par les Latins. Il se lit pourtant dans le Syriaque, dans l'Arabe, dans plusieurs Exemplaires Grecs, dans la Version Anglo-saxonne, dans les Livres des prières des Grecs, dans plusieurs anciennes Bibles Latines, & dans Apollinaire. Saint Athanase dans sa Synopse, & dans le Discours à Marcellin, touchant l'interprétation des Pseaumes ; Euthyme dans son Prologue sur les Pseaumes ; Vigile de Thapse dans la Dispute d'Arnohe, & de Sérapion, l'Auteur de l'Epître sous le nom de Marie Castabalis, à saint Ignace, en font mention. Saint Chrysostome y fait allusion dans l'Homélie dix-septième au peuple d'Antioche. Mais aucun Pere ne l'a commenté. Il y a d'excellens Exemplaires Grecs, où il ne se trouve point. Nous le mettons ici uniquement, pour contenter la curiosité de ceux qui souhaiteront d'en avoir connoissance. Il ne contient rien qui ne soit capable d'édifier.

†. 1. *Puillus eram inter fratres meos,
& alolescior in domo patris
mei ; pascēbam oves patris mei.*

2. *Manus mea fecerunt organum ; &
digiti mei aperuerunt psalterium.*

3. *Et quis annuntiavit Domino meo ?
Ipse Dominus ; ipse omnium exauditor.*

†. 1. **J**'Etois le plus petit de mes freres, & le plus jeune de la maison de mon pere ; & je païssois les brébis de mon pere.

2. Mes mains ont fait un instrument de musique, & mes doigts ont formé un psalterion.

3. Et qui a annoncé qui j'étois à mon Seigneur ? c'est le Seigneur, qui écoute tous ceux qui l'invoquent.

COMMENTAIRE.

†. 3. **Q**UIS ANNUNTIAVIT DOMINO ? Qui a annoncé qui j'étois à mon Seigneur ? Le Syriaque : *Et qui annoncera à mon Dieu ?*

(a) Psal. S. Albini Andeg.

(b) Cod. Reg. 138. 222 Colb 1319. Memm. 2.

4. Ipse misit Angelum suum, & tulit me de ovibus patris mei; & unxit me oleo unctionis sue.

5. Fratres mei pulchri, & magni; & non fait beneplacitum in eis Domino.

6. Exivi obviam alienigenæ; & maledixit me in simulacris suis.

7. Ego autem evaginatus ab eo ipsum gladio, apprehendi caput ejus; & abscidi opprobrium à filiis Israël.

4. Il a envoyé son Ange, & m'a tiré des troupeaux de mon pere, & m'a donné l'onction de son huile sainte.

5. Mes freres étoient beaux, & bienfaits; mais le Seigneur n'eut point pour agréable de les choisir.

6. Je marchai contre le Philistin, & il me maudit au nom de ses Idoles.

7. Mais je tirai sa propre épée, je lui coupai la tête, & j'ôtai l'opprobre des enfans d'Israël.

COMMENTAIRE.

C'est lui qui est le Seigneur, & mon Dieu. L'Arabe: *Qui est celui qui m'a enseigné? C'est mon Seigneur, & mon Dieu, &c.* Quelques Manuscrits lisent *annuntiabit*, conformément au Grec. (a) Mais *annuntiavit* fait un meilleur sens.

ψ. 4. OLEO UNCTIONIS SUÆ. *Il m'a donné l'onction de son huile sainte.* De fort bons Manuscrits portent: (b) *Unxit in misericordia unctionis sue*; par la miséricorde de son onction, au lieu, de l'huile de son onction. On a pu remarquer la même faute dans plus d'un endroit des Psaumes, où l'on a lu dans le Grec *eleas*, la miséricorde, au lieu de *elaion*, de l'huile. Notre Leçon est la meilleure, & la plus conforme au Grec. (c)

ψ. 5. FRATRES MEI PULCHRI, ET MAGNI. *Mes freres étoient beaux, & bien-faits.* Les mêmes Manuscrits qu'on vient de citer, portent: *Fratres mei boni, & magni*, conformément à la lettre du Grec. (d) Mais *bonus* en cet endroit, vaut autant que *pulcher*. Le même terme Hébreu *sob*, répond à *bon*, & à *beau*.

ψ. 6. Après ce verset, l'Arabe ajoute: *J'ai jetté contre lui avec ma fronde trois pierres, qui lui ont donné dans le front; & par la vertu du Seigneur, je l'ai abattu.* (ψ. 7.) *Et j'ai tiré son épée, &c.*

(a) Καὶ οὗ ἀγγελοῦ τῷ πατρὶ μου.

(b) Codex Momm. 2. Bibl. S. Albini Andegav. & codices Regii, & Colb. apud Ferr. nonis Reg.

(c) 222. *emitit, in misericordia unctionis sue.*

(d) Ὁ ἀλλοθὶ μου καλοὶ καὶ μεγαλοί.

(d) Εὖ τῷ ἰσχυρῷ τῆς χειρὸς αὐτοῦ.

TABLE DES MATIERES

PAR ORDRE ALPHABETIQUE,

Contenus dans le second Tome des Pseaumes. Le chiffre Romain désigne les pages de la Préface, & des Dissertations; & le chiffre commun est pour le reste du Texte, & du Commentaire.

A

- Aron**, nommé le Saint du Seigneur, c'est-à-dire, son Sacrificateur, son grand-Prêtre, 372
- Abi**, ou **Asa**, Roi de Juda, successeur de Roboam. Sa victoire sur Jéroboam, Roi d'Israël, 63. 67. Pseaume qui marque cet événement, *la-même.*
- Abraham**. Quelques Anciens lui ont donné le titre de Roi de Damas, 354
- Abrogation** de la Loi ancienne, 407
- Abulim**. Sa révolte contre David. Pseaume qui y a rapport, 675
- Abuba**, en Caldéen, flûtes, ou orgues venus de Syrie, xc. Les Larins les nomment Ambubaia, *la-même*; & les Hébreux Huggab, *la-même.*
- Accomplissement** des prophéties, depuis la venue de J. C. 318
- Aloni**, Seigneur. Nom donné quelquefois aux hommes, & quelquefois à Dieu, 419
- Agub**. Signification de ce terme, 657
- Adversitez**. Appellées ténébres, 32
- 437
- Afflictions**, désignées sous le nom de nuit, 497. 499. Leur utilité, 75. 504. 509. 547
- Agariens**, ou **Agéens**. Peuple situé à l'orient des montagnes de Galaad, 132. Autre peuple de même nom, fameux sous l'Empire de Constantin, *la-même.*
- Aggée**. Pseaumes qu'on lui attribue, 696. 700. 713. 715.
- Aizeth Hofschachsr**. Nom de quelques bandes de Musiciens, ou de Musiciens, *lxxv*
- Agile**. Rajeunissement fabuleux de cet oiseau, 323. Autres singularitez sur cela aussi peu croyables, *la-même.*
- Alcoran**. Combien respecté par les Turcs, 433.
- Alicanna**. Plante qui croît dans l'Egypte. Sa description, & ses usages, 107
- Alleluia**. Regle touchant les Alleluia qui se trouvent au commencement, & à la fin d'un même Pseaume, 363
- Almot**, ou **Almotb**, des jeunes filles: Il ne peut signifier un instrument de musique, *lxxv*
- Al-taschechet**, ne perdez point. Si ce terme peut marquer un instrument de musique, *lxxvii*
- Amalécites**. Peuple voisin des Méoniens, des Iduméens, des Gébaléniens, 133. Ils s'unissent à ces peuples contre Josphat, *la-même.*
- Ambubasa**, flûtes, ou orgues venus de Syrie. Nommées huggab en Hébreu, & Abuba en Caldéen, xc
- Ame**. Erreur de la préexistence des ames, 225. Tenir son ame dans la main, pour marquer le danger de perdre la vie, 516. Opinion qui donne des ames aux eaux, à la terre, aux montagnes, à l'air, 717
- Amen**, **amen**. Conclusion de chaque Livre des Pseaumes. Si c'est une addition, &

de qui elle vient, 211
Ammoniens, ou *Méoniens*. Peuple voisin des Amalécites, & des Iduméens, 133.
 Leur guerre contre Josaphat, *à-même*.
Ammonites. Désignez sous le nom d'Enfants de Loth, 127. Peuple voisin des Iduméens, & des Amalécites, *à-même*.
 Ils forment le dessein avec plusieurs Alliez de s'emparer du Royaume de Juda, 131, 132. Leur entière défaite, 127. Pseaume qui a rapport à cet événement, *la-même*, & *suiv.*
Amour des ennemis, bien marqué dans les Pseaumes, 405
Anciens. Leur système sur la situation de la terre, 622
Ane sauvage. Commun dans la Palestine, 336.
Anges, désignez sous le nom d'enfants de Dieu, 104. Opinion des Anciens sur la corporité des Anges. Grotius l'a défendu, 331. Idée que plusieurs Pères ont eue de ces Esprits, *à-même*. Chaque homme a un, ou plusieurs Anges pour le conduire. Croyance des anciens tant Juifs, que Payens, sur cela, 244. 634. S'il faut borner ce privilège aux seuls justes, *la même*. Anges qui président à chaque Etat, à chaque Province, à chaque Eglise, aux Autels, aux lieux saints, 244. 615. 634. Anges qui présentent nos prières devant le trône de Dieu, 634. Anges, à qui les Hébreux donnent l'empire de la mort, 240. Si les bons Anges sont employez quelquefois à châtier des maux aux hommes, aussi-bien que les mauvais, 21.
Ananias Epiphane. Pseaumes que quelques-uns expliquent de la persécution contre les Juifs, 92. 92
Antiquité des Synagogues, 22
Aquila. Il vivoit dans le second siècle de l'Eglise. Sa traduction de l'Ecriture. Méthode qu'il y observe, xxj
Arc trompeur. signifie celui dont les flèches rejaillissent contre l'archer qui le tire, 85
Arche, désignée sous les noms de beauté,

de gloire, de force d'Israël, 87. 95.
 Combien de tems elle demeura dans la tribu d'Ephraïm, 600. Sa prise par les Philistins, 88. Transportée à Cariathiarim, lorsque les Philistins la renvoyèrent, & tirée de-là pour être placée sur le mont de Sion, 86. Elle fut retrouvée après la captivité, & placée dans le second Temple, 294. 601.
 L'Arche est la figure du Corps de J. C. 601.

Archimèdes. Tertullien lui attribue l'invention de l'orgue, lxxvij
Asaph. Musicien du tems de David. La bande d'Asaph a conservé son nom jusqu'après la captivité, 41. 51. xj. Pseaumes qui sont sous le nom d'Asaph, pages 2. 16. 33. 34. 41. 51. 62. 92. 99. 110. 121. 127. xj. Il déplore le malheur de la captivité de Babylone, 17. & *suiv.* Il se trouble à la vue de la prospérité des méchans, & de l'adversité des justes, 9. 12. Il prie Dieu de lui développer ce mystère, 9. 10. 13. Il le comprend enfin, & bénit Dieu, 15. & *suiv.*
Asaph. Plusieurs personnes du nom d'Asaph, xj. 41. 51. 91. 119
Aspi. On tient qu'on ne guerit point de sa blessure, 144
Assemblée de Dieu, pour signifier l'assemblée des Juges, 122. Raison de cette dénomination, *la même*
Assidéens. Les plus pieux des Juifs. Nommez *Chasidim*, 94
Astur. Nom d'un peuple au voisinage des Ammonites. Forme des descendants de Dédan, 134
Astres. Opinion de quelques anciens, qui paroissent donner de l'intelligence aux astres, 622. 715.
Astur, ou *Hasur*, instrument à dix cordes, lxxvij
Avantages de ceux qui espèrent au Seigneur, 567
Avare. Peinture d'un avare, 45
Avènement de Jésus-Christ, premier & second, 170. 151. 283. 285. & *suiv.* 289. 293. 398. 415
Aumône. Quelle est l'étendue du précepte

cepte ? [440](#). Appellée du nom de justice ,
la même.
Auteurs sacrez. Combien il est utile de savoir le tems , & les circonstances auxquels leurs écrits ont rapport , & la fin qu'ils se font propofée , [ij](#). Si l'infpiration exclut en eux l'étude , & la réflexion ? [xiv](#)
Auteurs des Pfeaumes. Leur infpiration , [ij](#). [xiiij](#). Si David est le seul Auteur des Pfeaumes , ou s'il en faut reconnoître plusieurs , [ij](#). [iiij](#). [iv](#). & *fuiv.* [vj](#). [viiij](#). & *fuiv.* Preuves de l'une & de l'autre opinion , *la même.* Inconvénient de la première opinion , [ix](#). & *fuiv.* Si les Auteurs des Pfeaumes les compofoient sur le champ , [xiiij](#). & *fuiv.*

B

B *Abylone.* Conquife par Cyrus , & renduë tributaire , [613](#)
Babyloniens. Dérigez sous le nom de fuperbes , [486](#). [496](#). & *fuiv.* Prédiction de leur malheur , [15](#). Leurs cruautés envers les Juifs , [24](#). Ils leur refufoient la fépulture , *la même.* Devenus tributaires des Perfes. Ruine de leur empire , [586](#)
Banets de Muficiennes du Temple , [Lxiiij](#)
Bar. en Chaldéen , un étranger , un défert , [447](#). En Arabe , une terre inculte , *la même.*
Barbares. Nom donné généralement aux peuples qui parlent une langue inconnue , [447](#). [448](#). Ethymologie du mot *Barbare* , [447](#)
Barbitos. Nom que les Grecs donnent au *l'innoy* , [Lxxxj](#). C'est l'ancienne lyre , *la même.*
Ba'a , en Hébreu , toute forte de gain illicite , [421](#). Le Chaldéen le rend par *mammona* , *la même.*
Bafitit. Serpent fabuleux. Description que les anciens en ont donnée. Subtilité prétenduë de fon venin. Autres effets que l'on attribué au fifflement , au fouffle , à la piquûre de ce ferpent , [245](#). [246](#). On le fait naître de l'œuf d'un

vieil coq , [146](#). Ce que c'est que les bafilics que l'on montre aujourd'hui , [246](#)
Bâtir une maifon à quelqu'un , fignifie quelquefois lui donner une pofterité nonibreufe , [575](#)
Béné-diction du Seigneur. Usage de la fouverhaiter à ceux dont on louoit le travail , & la diligence , commun aux Juifs , & aux Chrétiens , [582](#)
Bénir le peuple. Fonction réfervée aux Prêtres , [613](#). Formules de cette bénédiction , *la même.*
Béria , en Hébreu , des barres , ou des verroux , [709](#)
Berjabbé. Ville fituée dans la Gabalène , ou à fon voifinage , [133](#)
Bochim. La vallée de Bochim , c'est-à-dire , la vallée des larmes , affez près de Jérufalem , [141](#)
Bonneur de ceux qui obfervent la Loi du Seigneur avec amour , [479](#). & *fuiv.* [490](#). & *fuiv.*
Bouche des habits. L'ouverture par où l'on paffe le col , [609](#)
Bouclier. Les Hébreux donnoient cette épithète à leurs Rois , [107](#)
Brûler , dans le fens d'abolir , d'effacer , de fupprimer , [11](#)
Brûlure , pour fignifier l'effet du froid fur les corps , comme celui du feu , [553](#). & *fuiv.*

C

C *Calmus de Milet.* Le premier Hiftorien qui a écrit en profe , [lvij](#)
Cailles , qui tombèrent dans le camp des Ifr:élites , [72](#). & *fuiv.* Elles y furent portées par le vent qui fouffle du côté de l'Egypte , & de la Méditerranée dans l'Arabie Pétrée , [72](#)
Chaldéens. Habiles dans l'Aftonomie , dans la connoiffance des songes , dans l'art de deviner , [111](#). Destruction de leur Empire , [19](#)
Calice , pour fignifier la colère , & la vengeance , [38](#). Calice que le Seigneur tient en main , pour en abreuver tous les pécheurs , *ib: l.* & *fuiv.*

X x x x

- Calice du salut.** Calice d'actions de grâces, que l'on buvoit dans les festins de Religion, 460. Autre explication du calice du salut, 461
- Calvaire**, ou *Go'gotha*. Regardé comme le point fixe du milieu de la terre, par plusieurs Auteurs, tant anciens, que modernes, 25. 26
- Cambysè.** Découte de son armée dans la Palestine. Pseaume qui a rapport à cet événement, 465
- Campagne du bois.** Si c'est Cariath-iarim, ou l'Aire d'Ornan, 599. 600
- Canaan.** La terre de Canaan, appelée du nom de montagne, 83. & de hauteurs ét. nelles, 84. Le Seigneur en met les Hébreux en possession, *la même*. Distribution qui leur est faite de ce pays par le sort, *la même*.
- Canaanée s.** La Loi défendoit aux Hébreux de leur souhaiter des bénédictions, 559
- Canna.** Signification de ce terme, 107
- Cantique nouveau**, c'est-à-dire, un beau Cantique, 721
- Cantique à s Cantiques**, pour signifier un excellent Cantique, 715
- Calumitez**, désignées ordinairement par les eaux, les fleuves, les torrens, &c. 565
- Captifs de Babilone.** Pourquoi ils se plaignent de n'avoir plus de Prophètes ? 13
Saint Hilaire dit qu'il leur étoit défendu de se marier, 629
- Captivité**, désignée sous les noms, de douleurs de la mort, & des dangers de l'enfer, 456. Désignée aussi sous le nom de nuit, 109. 497
- Captivité de Babilone.** Pseaumes qui y ont rapport, p. 2. 16. & suiv. 34. & suiv. 51. 99. 138. 146. 155. 189. 200. 213. 248. 260. 309. 398. 445. & suiv. 454. 477. & suiv. 540. & suiv. 551. 560. 589. 593. 596.
- Cariath-ariva.** Ville de la tribu de Juda, 90. L'Arche fut transportée en cette ville, lorsque les Philistins la renvoyèrent, 86. Si elle est désignée par la campagne, ou le champ du bois ? 399. 600
Cé sur Pays de l'Arabie Pétrée, vers l'Euphrate, connu depuis sous le nom de pays des Sarrasins, 350
- Céaires de Dieu**, pour désigner les nations subjuguées par Israël, 105
- Cham**, fils de Noé, pere de Mizraïm Patriarche des Egyptiens, 82. 357. Les tentes de Cham, pour dire, les villes de l'Egypte, *la même*. Si Jupiter Ammon si célèbre en Egypte, est le même que Cham, 317
- Chalal.** Danfer, 1231V
- Chalil**, en Hébreu, percer, & danser. Nom donné chez les Hébreux à une sorte de flûtes, 1231VII
- Chafidab**, en Hébreu, quel oiseau il signifie ? 339
- Chafidim**, en Hébreu, saints, miséricordieux. Nom donné aux Assiriens, 94
- Châ insect.** désigné sous le nom d'iniquité, 592. 619
- Chautobéms.** Nom de peuple, 131
- Chazozarub.** Sorte de trompette chez les Hébreux. Employée à la guerre, & pour les assemblées de Religion, 1231V. Quelle pouvoit être leur forme ? *la même*, & suiv.
- Chébel.** Terme Hébreu peu connu, 315
- C'élis.** Nom donné au *Kios* par les Grecs, 1231X. C'est l'ancienne lyre, *la même*.
- Clémia.** Nom donné à l'Egypte, 317
- Coenosiris.** en Egyptien, la plante d'osiris, le lierre, 107
- Cléa**, en Grec, une veuve, 605
- Chéeb**, en Hébreu, caché. Nom qui désigne le jour de la fête des Tabernacles, 113. Pris aussi pour marquer les fêtes du milieu du mois, *la même*.
- Chidab**, en Hébreu, des énigmes, 63
- Chouer.** Nom d'une mesure, 73
- Chus** Nom donné aux Scythiens aux Ethiopiens, mais aussi aux peuples Arabes voisins des Egyptiens, sur le bord oriental de la mer Rouge, 168
- C'el.** Appellé du nom de Sanctuaire, 726
Les Hébreux ne croyoient point que le Ciel enveloppât toute la terre par dessus, & par dessous, 331. Sentiment commun parmi les anciens, *la même*.

- Cieux.** S'ils périront entièrement à la fin des siècles. Divers sentimens sur cela, [119.](#) & *suiv.* Cieux doïez d'intelligence selon quelques anciens, [611](#)
- Cin ph.** 1. Sorte de moucheron fort commun dans l'Égypte, [360](#)
- Cinnari.** Instrument de musique. Voyez *kinmor*, lxxx. La *cinnare* du Temple avoit dix cordes, *là-même.*
- Cinomya.** Toutes sortes de mouches, ou une mouche canine, [79.](#) [360](#)
- Cynir.** Instrument de musique. Voyez *kinmor*, lxxx. Different de la *cynthare*, *là-même.*
- Ciffon.** Nom d'un torrent, [133](#)
- Clochettes.** Leur antiquité, [xcv](#)
- Cœur vaiffe.** se prend en bonne, & en mauvaise part; pour une étendue de connoissance, & pour une ambition démesurée, &c. [306](#)
- Co'le' de D.eu.** Appellée du nom de feu, [87.](#) [94.](#) La plus grande preuve de la *co'le' de Dieu*, c'est lorsqu'il nous abandonne à nous-mêmes, [118](#)
- Colonne lu'n nase.** qui conduisoit les Israélites au sortir de l'Égypte, [63](#)
- Combat** de la chair contre l'esprit, [77](#)
- Commandement du Seigneur.** fondez sur la justice, & sur la vérité éternelle, [431.](#) Il faut les pratiquer avec amour, [436.](#) Avantages de ceux qui les observent, [167.](#)
- Commencement de la douleur.** pour signifier un premier-né, [81](#)
- Comynne.** Nom donné à une ancienne Edition des Septante, [xx](#)
- Confesser.** dans le sens de louer, [149](#)
- Confiance au Seigneur.** Ses avantages, [57](#)
- Consolari.** se fait souvent pour tirer vengeance, [618](#)
- Croceaux.** Soin particulier de la Providence sur les petits du corbeau, selon le Psalmiste, 70. [70.](#) S'il faut prendre sa pensée à la lettre, *Li-même.* & [707.](#) Idée que les Hébreux paroissent avoir eue d'une providence particulière sur ces animaux, *là-même.*
- Corées.** Employées pour mesurer les longueurs, & toiser les champs, [84.](#) La corde du partage, [84](#)
- Coré.** Descendants des fils de Coré. Pseaumes qui leur sont attribuez, [xij](#)
- Corne.** désigne la gloire, la force, l'empire, l'élevation, 50. 210. [211.](#) [605](#)
- Cornes.** Sorte de trompettes recourbées, chez les Hébreux, [lxxxv.](#) & *suiv.*
- Croce du salut.** Voyez *Calice du salut*, 4^o. La coupe de Jupiter le Sauveur chez les Payens, dans laquelle on buvoit, en invoquant cette Divinité, [461](#)
- Croace de Dieu.** signifie la piété, & le culte du Seigneur, [435.](#) Elle est le commencement de la sagesse, *à même.* & la charité en est la consommation, *là-même.*
- Création du monde.** [114.](#) Peinture que le Psalmiste en fait, 330. [331.](#) & *suiv.*
- Croic.** désigné sous le nom de travail, [619](#)
- Césibus.** fameux Mathématicien d'Alexandrie; on lui attribue ordinairement l'invention de l'orgue, lxxxvij. Temps auquel il vivoit, *là-même.*
- Cymbale.** ou *ymbale* ancienne, semblable à la moderne quant à la figure, xij. xcij. On s'en servoit particulièrement dans les fêtes de Bacchus, & de Cybèle; xcij. Cymbales des Arméniens dans leurs Lyurgies, *là-même.* Manière de jouer de cet instrument, xcij. xcij.
- Cyrus.** désigné souvent sous le nom de juste, [165](#)
- Cylar.** ancienne. Nommée *Kiros* dans Daniel, lxxx. Instrument de figure triangulaire, lxxx. Le même que l'instrument à dix cordes, lxxx. La disposition, & le nombre de ses cordes. Manière dont il se touchoit, *là-même.*

D

- Daniel.** S'il est Auteur du Pseaume cxvij. [478.](#) Application de plusieurs passages de ce Pseaume à Daniel, [486.](#) [494.](#) [501.](#) [513.](#) [517.](#) [526.](#) [529.](#) [534.](#)
- Danjes.** utilisées chez les Hébreux dans les cérémonies de Religion, lxxvj. lxxvj.

- David.* Persecuté par Saül. Pseaumes qui y ont rapport, [651.](#) [656.](#) [662.](#) [670.](#) Sa modération, & son respect envers Saül, [654.](#) [665.](#) Son élection à la Royauté, & son sacre par Samuel, [91.](#) Faveurs dont le Seigneur le combla, [212.](#) Etendue de sa domination, [211.](#) Durée de son regne, & sa chute, [213.](#) [214.](#) & *suiv.* [219.](#) [220.](#) & *suiv.* Vœux qu'il fait de bâtir un Temple au Seigneur, [598.](#) & *suiv.* Son empressement, & son zèle à l'accomplir, [599.](#) Cantique d'actions de grâces qu'il composa après la guerre d'Abfalon, [682.](#)
- David.* Pseaumes qui lui sont attribués, [301.](#) [329.](#) [348.](#) [349.](#) [402.](#) [419.](#) Preuves qu'il est Auteur du Pseaume c. ix. 4^{ys.} & *suiv.* S'il composoit ses Pseaumes sur le champ, sans les avoir méditez auparavant, [213.](#) & *suiv.* S'il est Auteur des Pseaumes graduels, [542.](#) S'il est le seul Auteur de tous les Pseaumes, [113.](#) [114.](#) & *suiv.* [115.](#) [116.](#) [117.](#) [118.](#) [119.](#) [120.](#) [121.](#) [122.](#) [123.](#) [124.](#) [125.](#) [126.](#) [127.](#) [128.](#) [129.](#) [130.](#) [131.](#) [132.](#) [133.](#) [134.](#) [135.](#) [136.](#) [137.](#) [138.](#) [139.](#) [140.](#) [141.](#) [142.](#) [143.](#) [144.](#) [145.](#) [146.](#) [147.](#) [148.](#) [149.](#) [150.](#) [151.](#) [152.](#) [153.](#) [154.](#) [155.](#) [156.](#) [157.](#) [158.](#) [159.](#) [160.](#) [161.](#) [162.](#) [163.](#) [164.](#) [165.](#) [166.](#) [167.](#) [168.](#) [169.](#) [170.](#) [171.](#) [172.](#) [173.](#) [174.](#) [175.](#) [176.](#) [177.](#) [178.](#) [179.](#) [180.](#) [181.](#) [182.](#) [183.](#) [184.](#) [185.](#) [186.](#) [187.](#) [188.](#) [189.](#) [190.](#) [191.](#) [192.](#) [193.](#) [194.](#) [195.](#) [196.](#) [197.](#) [198.](#) [199.](#) [200.](#) [201.](#) [202.](#) [203.](#) [204.](#) [205.](#) [206.](#) [207.](#) [208.](#) [209.](#) [210.](#) [211.](#) [212.](#) [213.](#) [214.](#) [215.](#) [216.](#) [217.](#) [218.](#) [219.](#) [220.](#) [221.](#) [222.](#) [223.](#) [224.](#) [225.](#) [226.](#) [227.](#) [228.](#) [229.](#) [230.](#) [231.](#) [232.](#) [233.](#) [234.](#) [235.](#) [236.](#) [237.](#) [238.](#) [239.](#) [240.](#) [241.](#) [242.](#) [243.](#) [244.](#) [245.](#) [246.](#) [247.](#) [248.](#) [249.](#) [250.](#) [251.](#) [252.](#) [253.](#) [254.](#) [255.](#) [256.](#) [257.](#) [258.](#) [259.](#) [260.](#) [261.](#) [262.](#) [263.](#) [264.](#) [265.](#) [266.](#) [267.](#) [268.](#) [269.](#) [270.](#) [271.](#) [272.](#) [273.](#) [274.](#) [275.](#) [276.](#) [277.](#) [278.](#) [279.](#) [280.](#) [281.](#) [282.](#) [283.](#) [284.](#) [285.](#) [286.](#) [287.](#) [288.](#) [289.](#) [290.](#) [291.](#) [292.](#) [293.](#) [294.](#) [295.](#) [296.](#) [297.](#) [298.](#) [299.](#) [300.](#) [301.](#) [302.](#) [303.](#) [304.](#) [305.](#) [306.](#) [307.](#) [308.](#) [309.](#) [310.](#) [311.](#) [312.](#) [313.](#) [314.](#) [315.](#) [316.](#) [317.](#) [318.](#) [319.](#) [320.](#) [321.](#) [322.](#) [323.](#) [324.](#) [325.](#) [326.](#) [327.](#) [328.](#) [329.](#) [330.](#) [331.](#) [332.](#) [333.](#) [334.](#) [335.](#) [336.](#) [337.](#) [338.](#) [339.](#) [340.](#) [341.](#) [342.](#) [343.](#) [344.](#) [345.](#) [346.](#) [347.](#) [348.](#) [349.](#) [350.](#) [351.](#) [352.](#) [353.](#) [354.](#) [355.](#) [356.](#) [357.](#) [358.](#) [359.](#) [360.](#) [361.](#) [362.](#) [363.](#) [364.](#) [365.](#) [366.](#) [367.](#) [368.](#) [369.](#) [370.](#) [371.](#) [372.](#) [373.](#) [374.](#) [375.](#) [376.](#) [377.](#) [378.](#) [379.](#) [380.](#) [381.](#) [382.](#) [383.](#) [384.](#) [385.](#) [386.](#) [387.](#) [388.](#) [389.](#) [390.](#) [391.](#) [392.](#) [393.](#) [394.](#) [395.](#) [396.](#) [397.](#) [398.](#) [399.](#) [400.](#) [401.](#) [402.](#) [403.](#) [404.](#) [405.](#) [406.](#) [407.](#) [408.](#) [409.](#) [410.](#) [411.](#) [412.](#) [413.](#) [414.](#) [415.](#) [416.](#) [417.](#) [418.](#) [419.](#) [420.](#) [421.](#) [422.](#) [423.](#) [424.](#) [425.](#) [426.](#) [427.](#) [428.](#) [429.](#) [430.](#) [431.](#) [432.](#) [433.](#) [434.](#) [435.](#) [436.](#) [437.](#) [438.](#) [439.](#) [440.](#) [441.](#) [442.](#) [443.](#) [444.](#) [445.](#) [446.](#) [447.](#) [448.](#) [449.](#) [450.](#) [451.](#) [452.](#) [453.](#) [454.](#) [455.](#) [456.](#) [457.](#) [458.](#) [459.](#) [460.](#) [461.](#) [462.](#) [463.](#) [464.](#) [465.](#) [466.](#) [467.](#) [468.](#) [469.](#) [470.](#) [471.](#) [472.](#) [473.](#) [474.](#) [475.](#) [476.](#) [477.](#) [478.](#) [479.](#) [480.](#) [481.](#) [482.](#) [483.](#) [484.](#) [485.](#) [486.](#) [487.](#) [488.](#) [489.](#) [490.](#) [491.](#) [492.](#) [493.](#) [494.](#) [495.](#) [496.](#) [497.](#) [498.](#) [499.](#) [500.](#) [501.](#) [502.](#) [503.](#) [504.](#) [505.](#) [506.](#) [507.](#) [508.](#) [509.](#) [510.](#) [511.](#) [512.](#) [513.](#) [514.](#) [515.](#) [516.](#) [517.](#) [518.](#) [519.](#) [520.](#) [521.](#) [522.](#) [523.](#) [524.](#) [525.](#) [526.](#) [527.](#) [528.](#) [529.](#) [530.](#) [531.](#) [532.](#) [533.](#) [534.](#) [535.](#) [536.](#) [537.](#) [538.](#) [539.](#) [540.](#) [541.](#) [542.](#) [543.](#) [544.](#) [545.](#) [546.](#) [547.](#) [548.](#) [549.](#) [550.](#) [551.](#) [552.](#) [553.](#) [554.](#) [555.](#) [556.](#) [557.](#) [558.](#) [559.](#) [560.](#) [561.](#) [562.](#) [563.](#) [564.](#) [565.](#) [566.](#) [567.](#) [568.](#) [569.](#) [570.](#) [571.](#) [572.](#) [573.](#) [574.](#) [575.](#) [576.](#) [577.](#) [578.](#) [579.](#) [580.](#) [581.](#) [582.](#) [583.](#) [584.](#) [585.](#) [586.](#) [587.](#) [588.](#) [589.](#) [590.](#) [591.](#) [592.](#) [593.](#) [594.](#) [595.](#) [596.](#) [597.](#) [598.](#) [599.](#) [600.](#) [601.](#) [602.](#) [603.](#) [604.](#) [605.](#) [606.](#) [607.](#) [608.](#) [609.](#) [610.](#) [611.](#) [612.](#) [613.](#) [614.](#) [615.](#) [616.](#) [617.](#) [618.](#) [619.](#) [620.](#) [621.](#) [622.](#) [623.](#) [624.](#) [625.](#) [626.](#) [627.](#) [628.](#) [629.](#) [630.](#) [631.](#) [632.](#) [633.](#) [634.](#) [635.](#) [636.](#) [637.](#) [638.](#) [639.](#) [640.](#) [641.](#) [642.](#) [643.](#) [644.](#) [645.](#) [646.](#) [647.](#) [648.](#) [649.](#) [650.](#) [651.](#) [652.](#) [653.](#) [654.](#) [655.](#) [656.](#) [657.](#) [658.](#) [659.](#) [660.](#) [661.](#) [662.](#) [663.](#) [664.](#) [665.](#) [666.](#) [667.](#) [668.](#) [669.](#) [670.](#) [671.](#) [672.](#) [673.](#) [674.](#) [675.](#) [676.](#) [677.](#) [678.](#) [679.](#) [680.](#) [681.](#) [682.](#) [683.](#) [684.](#) [685.](#) [686.](#) [687.](#) [688.](#) [689.](#) [690.](#) [691.](#) [692.](#) [693.](#) [694.](#) [695.](#) [696.](#) [697.](#) [698.](#) [699.](#) [700.](#) [701.](#) [702.](#) [703.](#) [704.](#) [705.](#) [706.](#) [707.](#) [708.](#) [709.](#) [710.](#) [711.](#) [712.](#) [713.](#) [714.](#) [715.](#) [716.](#) [717.](#) [718.](#) [719.](#) [720.](#) [721.](#) [722.](#) [723.](#) [724.](#) [725.](#) [726.](#) [727.](#) [728.](#) [729.](#) [730.](#) [731.](#) [732.](#) [733.](#) [734.](#) [735.](#) [736.](#) [737.](#) [738.](#) [739.](#) [740.](#) [741.](#) [742.](#) [743.](#) [744.](#) [745.](#) [746.](#) [747.](#) [748.](#) [749.](#) [750.](#) [751.](#) [752.](#) [753.](#) [754.](#) [755.](#) [756.](#) [757.](#) [758.](#) [759.](#) [760.](#) [761.](#) [762.](#) [763.](#) [764.](#) [765.](#) [766.](#) [767.](#) [768.](#) [769.](#) [770.](#) [771.](#) [772.](#) [773.](#) [774.](#) [775.](#) [776.](#) [777.](#) [778.](#) [779.](#) [780.](#) [781.](#) [782.](#) [783.](#) [784.](#) [785.](#) [786.](#) [787.](#) [788.](#) [789.](#) [790.](#) [791.](#) [792.](#) [793.](#) [794.](#) [795.](#) [796.](#) [797.](#) [798.](#) [799.](#) [800.](#) [801.](#) [802.](#) [803.](#) [804.](#) [805.](#) [806.](#) [807.](#) [808.](#) [809.](#) [810.](#) [811.](#) [812.](#) [813.](#) [814.](#) [815.](#) [816.](#) [817.](#) [818.](#) [819.](#) [820.](#) [821.](#) [822.](#) [823.](#) [824.](#) [825.](#) [826.](#) [827.](#) [828.](#) [829.](#) [830.](#) [831.](#) [832.](#) [833.](#) [834.](#) [835.](#) [836.](#) [837.](#) [838.](#) [839.](#) [840.](#) [841.](#) [842.](#) [843.](#) [844.](#) [845.](#) [846.](#) [847.](#) [848.](#) [849.](#) [850.](#) [851.](#) [852.](#) [853.](#) [854.](#) [855.](#) [856.](#) [857.](#) [858.](#) [859.](#) [860.](#) [861.](#) [862.](#) [863.](#) [864.](#) [865.](#) [866.](#) [867.](#) [868.](#) [869.](#) [870.](#) [871.](#) [872.](#) [873.](#) [874.](#) [875.](#) [876.](#) [877.](#) [878.](#) [879.](#) [880.](#) [881.](#) [882.](#) [883.](#) [884.](#) [885.](#) [886.](#) [887.](#) [888.](#) [889.](#) [890.](#) [891.](#) [892.](#) [893.](#) [894.](#) [895.](#) [896.](#) [897.](#) [898.](#) [899.](#) [900.](#) [901.](#) [902.](#) [903.](#) [904.](#) [905.](#) [906.](#) [907.](#) [908.](#) [909.](#) [910.](#) [911.](#) [912.](#) [913.](#) [914.](#) [915.](#) [916.](#) [917.](#) [918.](#) [919.](#) [920.](#) [921.](#) [922.](#) [923.](#) [924.](#) [925.](#) [926.](#) [927.](#) [928.](#) [929.](#) [930.](#) [931.](#) [932.](#) [933.](#) [934.](#) [935.](#) [936.](#) [937.](#) [938.](#) [939.](#) [940.](#) [941.](#) [942.](#) [943.](#) [944.](#) [945.](#) [946.](#) [947.](#) [948.](#) [949.](#) [950.](#) [951.](#) [952.](#) [953.](#) [954.](#) [955.](#) [956.](#) [957.](#) [958.](#) [959.](#) [960.](#) [961.](#) [962.](#) [963.](#) [964.](#) [965.](#) [966.](#) [967.](#) [968.](#) [969.](#) [970.](#) [971.](#) [972.](#) [973.](#) [974.](#) [975.](#) [976.](#) [977.](#) [978.](#) [979.](#) [980.](#) [981.](#) [982.](#) [983.](#) [984.](#) [985.](#) [986.](#) [987.](#) [988.](#) [989.](#) [990.](#) [991.](#) [992.](#) [993.](#) [994.](#) [995.](#) [996.](#) [997.](#) [998.](#) [999.](#) [1000.](#)
- David.* Pseaumes qui lui sont attribués, [301.](#) [329.](#) [348.](#) [349.](#) [402.](#) [419.](#) Preuves qu'il est Auteur du Pseaume c. ix. 4^{ys.} & *suiv.* S'il composoit ses Pseaumes sur le champ, sans les avoir méditez auparavant, [213.](#) & *suiv.* S'il est Auteur des Pseaumes graduels, [542.](#) S'il est le seul Auteur de tous les Pseaumes, [113.](#) [114.](#) & *suiv.* [115.](#) [116.](#) [117.](#) [118.](#) [119.](#) [120.](#) [121.](#) [122.](#) [123.](#) [124.](#) [125.](#) [126.](#) [127.](#) [128.](#) [129.](#) [130.](#) [131.](#) [132.](#) [133.](#) [134.](#) [135.](#) [136.](#) [137.](#) [138.](#) [139.](#) [140.](#) [141.](#) [142.](#) [143.](#) [144.](#) [145.](#) [146.](#) [147.](#) [148.](#) [149.](#) [150.](#) [151.](#) [152.](#) [153.](#) [154.](#) [155.](#) [156.](#) [157.](#) [158.](#) [159.](#) [160.](#) [161.](#) [162.](#) [163.](#) [164.](#) [165.](#) [166.](#) [167.](#) [168.](#) [169.](#) [170.](#) [171.](#) [172.](#) [173.](#) [174.](#) [175.](#) [176.](#) [177.](#) [178.](#) [179.](#) [180.](#) [181.](#) [182.](#) [183.](#) [184.](#) [185.](#) [186.](#) [187.](#) [188.](#) [189.](#) [190.](#) [191.](#) [192.](#) [193.](#) [194.](#) [195.](#) [196.](#) [197.](#) [198.](#) [199.](#) [200.](#) [201.](#) [202.](#) [203.](#) [204.](#) [205.](#) [206.](#) [207.](#) [208.](#) [209.](#) [210.](#) [211.](#) [212.](#) [213.](#) [214.](#) [215.](#) [216.](#) [217.](#) [218.](#) [219.](#) [220.](#) [221.](#) [222.](#) [223.](#) [224.](#) [225.](#) [226.](#) [227.](#) [228.](#) [229.](#) [230.](#) [231.](#) [232.](#) [233.](#) [234.](#) [235.](#) [236.](#) [237.](#) [238.](#) [239.](#) [240.](#) [241.](#) [242.](#) [243.](#) [244.](#) [245.](#) [246.](#) [247.](#) [248.](#) [249.](#) [250.](#) [251.](#) [252.](#) [253.](#) [254.](#) [255.](#) [256.](#) [257.](#) [258.](#) [259.](#) [260.](#) [261.](#) [262.](#) [263.](#) [264.](#) [265.](#) [266.](#) [267.](#) [268.](#) [269.](#) [270.](#) [271.](#) [272.](#) [273.](#) [274.](#) [275.](#) [276.](#) [277.](#) [278.](#) [279.](#) [280.](#) [281.](#) [282.](#) [283.](#) [284.](#) [285.](#) [286.](#) [287.](#) [288.](#) [289.](#) [290.](#) [291.](#) [292.](#) [293.](#) [294.](#) [295.](#) [296.](#) [297.](#) [298.](#) [299.](#) [300.](#) [301.](#) [302.](#) [303.](#) [304.](#) [305.](#) [306.](#) [307.](#) [308.](#) [309.](#) [310.](#) [311.](#) [312.](#) [313.](#) [314.](#) [315.](#) [316.](#) [317.](#) [318.](#) [319.](#) [320.](#) [321.](#) [322.](#) [323.](#) [324.](#) [325.](#) [326.](#) [327.](#) [328.](#) [329.](#) [330.](#) [331.](#) [332.](#) [333.](#) [334.](#) [335.](#) [336.](#) [337.](#) [338.](#) [339.](#) [340.](#) [341.](#) [342.](#) [343.](#) [344.](#) [345.](#) [346.](#) [347.](#) [348.](#) [349.](#) [350.](#) [351.](#) [352.](#) [353.](#) [354.](#) [355.](#) [356.](#) [357.](#) [358.](#) [359.](#) [360.](#) [361.](#) [362.](#) [363.](#) [364.](#) [365.](#) [366.](#) [367.](#) [368.](#) [369.](#) [370.](#) [371.](#) [372.](#) [373.](#) [374.](#) [375.](#) [376.](#) [377.](#) [378.](#) [379.](#) <

Dieux. Nom donné aux Juges, aux Prêtres, aux puissans de la terre, & aux Anges, 121. 287. 621.
Discours sententieux, appellez du nom de paraboles, & d'énigmes, 63
Discours de Lamech à ses femmes. S'il est poétique, xl. lvij
Dissertations, sur les Auteurs des Pseaumes, j. ij. iij. iv. & suiv. Sur le Texte Hébreu des Pseaumes, xvj. xvij. Sur les anciennes Versions Grecques, xx. xxj. xxij. & suiv. Et sur les Versions Latines, xxv. xxvj. xxvij. & suiv. Sur la Musique des Anciens, & en particulier des Hébreux, lv. & suiv. Sur les Instrumens de musique des Hébreux, lxxj. & suiv.
Division de la terre en sept climats, 25
Division des eaux du torrent d'Arnon, peu certaine, 28.
Division prétendue de la mer Rouge en douze endroits, au passage des Hébreux, 62. Ce qui a donné lieu à cette opinion, là-même.
Donc. Sens de cette particule, 420. 440
Donner de la confusion. Expression qui marque un refus, ou un mépris, 113
Dormir, dans le sens de mourir, 645
Douleur. Commencement de la douleur, signifie un premier-né, 82
Droite. Etre à la droite de quelqu'un, se prend en bonne, & en mauvaise part, pour un accusateur, & un adversaire, & pour un protecteur, 406. 416. La droite, pour signifier, le midi, 205

E

Eaux qui sont au-dessus du Firmament. Quelle est la nature de ces eaux, & quel lieu elles occupent ? 331
Eaux de Mara. Moïse leur ôta leur leur amertume, en y jettant du bois, 117.
Eaux de contradiction. Celles que Moïse fit sortir du rocher, dans le désert de Cadés, 117
Ecritures. Elles renferment plusieurs sens, 325
Editions anciennes & modernes des Sep-

rante. Remarques sur ces Editions, & sur leurs différences, xx. xxj. & suiv.
Eglise. Son établissement, 276. 279. Recommandable par le regne de la vérité, de la miséricorde, de la justice, de la paix, 111. Son empire spirituel, 202. Il est fondé dans la vérité, & dans la justice, à même. Description de l'Eglise de JESUS-CHRIST, 162. 163. Ses persécutions, 392. Et sa paix, là-même. Sa durée dans tous les siècles, 310. Elle est figurée par Jérusalem, 43
Egypte. Nommée terre de Cham, & de Chémia, 317. Peuplée par Mizraïm, un des fils de Cham, à même. Désignée sous les noms de Babylone, & de Rahab, 162. Mort de ses premiers nez, 81. Autres fléaux, dont elle fut frappée, 82. 359. & suiv. S'il est vrai que la vigne ne croit point en Egypte, 79. 80. Et qu'il n'y tombe point de pluie, 360
Egyptiens. Enveloppez dans les eaux de la mer Rouge, 369. Si leur Roi échappa de ce danger ? là-même.
Electron. Sorte de métal précieux, lxxix
Elever son ame vers quelque chose, la désirer ardemment, 256. 679. Elever le visage de quelqu'un, le traiter favorablement, lui accorder une grace, &c. 123.
Eleuthère. Fleuve de Syrie, 211
Elisim, traduit par les Septante par *Damonia*, 278. Fausses Divinité, là-même, & 186.
Eliou. Nom du Très-haut, 242
Elus d'Israel, les jeunes gens, l'élite des troupes, 74
Eman leproïte. Fameux musicien du temps de David, 189. 190. Nommé le Voyant du Roi, 190
Eman, Auteur du Pseaume, lxxxvij. Différent d'Eman Esraïte, 190. Temps auquel il a vécu, là-même.
Empire des Chaldéens. Détruit par Cyrus, 19. 186.
Empire de la mort, donné à deux Anges; selon les Hébreux, dont l'un domine pendant le jour, & l'autre pendant la nuit, 240

- Emulation*, peut marquer, l'éclat, la beauté, la splendeur, la dignité Royale, &c. 218
- Enfants*, punis pour les crimes de leurs peres, quand ils en font les imitateurs, 410
- Enfants de Coré*. Leurs fonctions dans le Temple, 138. 139. Pseaumes qu'on leur attribué durant, ou après la captivité, 138. 146. 154. 189
- Enfants de Dieu*, pour signifier les Anges, 203.
- Enfants des Justes*, comparez à de jeunes Oliviers, 583. 687
- Enfer*. Les Rabbins reconnoissent sept enfers. Nos Théologiens ordinairement quatre, 159
- Engaül*. Nom de lieu dans la Palestine, à huit ou dix lieues de Jérusalem, 131
- Enigmes*, pour signifier des pièces de poésie, & des discours sentencieux, 63
- Entré*, & sortie, pour signifier toute la vie, toute la conduite, toutes les entreprises, &c. 554
- Entreprises*. Toute entreprise est vaine sans le secours du Seigneur, 57. & juiv.
- Epha*. Sorte de mesure, 101
- Ephraïm*, fils de Joseph, chef de la tribu de ce nom, 89
- Ephraïm* pour la tribu de ce nom, la plus forte après celle de Juda, 89. Combien l'Arche demeura dans la tribu d'Ephraïm ? 600
- Ephraïmites*. Habiles à tirer de l'arc, 66. Le Philistin leur reproche leur fuite dans le combat d'Abia Roi de Juda, contre les dix tribus d'Israël, & leur infidélité à la Loi du Seigneur, 66. 67. & juiv. 85.
- Ephraïm*. Ce que l'on peut entendre par là; Ou Bethléem, ou le canton d'alentour de Bethléem, ou Jérusalem, ou l'Ephratéenne, canton de la tribu d'Ephraïm, 192. 600. Il signifie plus probablement l'Ephratéenne, 600
- Ephraïm*. Nom donné à ceux de la tribu d'Ephraïm, 600
- Ephratéenne*. Canton de la tribu d'Ephraïm, 600
- Epithète*. Sorte de psaltron ancien, LXXIX.
- Esclaves*, de plusieurs sortes chez les anciens, 183. & juiv. Désignez par ces expressions: Les morts de liberté, & ceux qui descendent dans la fosse, 191
- E prit*, pour signifier le vent, la tempeste, 645
- Ether*. Pseaume qu'on peut lui rapporter, 193. 195
- Ethan Exraïte*. Fameux, sage, & musicien sous David, & sous Salomon, 199. 200. S'il est l'Auteur du Pseaume LXXVIIJ. ou quelqu'un de ses descendants, XII, XIIJ
- Autre Ethan*, appelé aussi *Eraï*, du tems de la captivité. Pseaume dont il est Auteur, 200
- Ethan*, dans le sens de rapide, rude, fort, 29. Heuves d'Ethan, pour la mer Rouge, ou le Jourdain, 29.
- Ethan*. Désert de ce nom, 29. Autre lieu de même nom aux environs de Jérusalem, où Salomon fit sa maison de campagne, la même.
- Etendu: au cœur*, pour signifier une grande capacité d'esprit, 430
- Eternelles*. Epithète souvent donnée aux montagnes, 44
- Égypte*. Dénommée sous le nom de midi, 573
- Etoiles*. Vajétez des Astronomes sur le nombre des Etoiles 703
- Etrangers*. Les Philistins, 144
- Et à la droite de quelqu'un*, se prend en bonne, & en mauvaise part; dans le sens d'accusateur, 406. 416. Et dans celui de protecteur, 46
- Evangelio*. Annoncé par toute la terre, 190
- Evilme reprochés*, depuis l'établissement de l'église, 29
- Euphrate*, appelé le torrent des Saules, 618
- Exposition* à exercer la justice sans acception de personne, 111. & juiv.
- Extrémité de la terre*. Le Psalmiste entend les côtes de la mer, 616
- Exébas*. Délivré miraculeusement de Sennachérib, 41. & juiv. Pseaume qui

- a rapport à cet événement, *là même.*
 Autres Pseaumes que quelques-uns expliquent de ce Prince, 62. 134. 463. 636. 662.
- Ezrah*, en Hébreu, l'Orient, 200
- F
- Face du Seigneur*, le Messie, 100
Face du Seigneur, pour signifier la colère, 645
- Faire*, signifie souvent établir, 721
Fai e ba se- les yeux, & le visage, dans le sens de refuser, & de mépriser, 133
Faire rougir, signifie refuser, 133
Famine, représentée comme un mauvais Ange, qui se répand dans le pays, 354
Féminin, pour le neutre, 30. 491. 497
Femmes stériles, rendues fécondes par la puissance du Seigneur, 444
Festin. Les conviez étoient obligez de boire autant qu'il plaisoit au maître du festin, 39
Festins de Rel'g'on, chez les Juifs, 460.
 Pratiques qui s'y observoient, *à même.*
Fêtes des Juifs. Célébrées selon le cours des mois Lunaires, 113. Cet usage n'est établi que depuis la captivité, *à même,* & 114.
- Fête des Tabernacles* appelée la Fête par excellence, 112. Elle arrivoit le quinzième de Tizri, *à même.* Instituée en mémoire du voyage des Hébreux dans le désert, 114. Célébrée immédiatement après celle de l'Expiation tolemelle, 112. Manière dont elle étoit célébrée, 112. 11. Branches de verdure que les Juifs portent à la Fête des Tabernacles, appelées *bozanna*, 473. 474.
- Fête des Trompettes* Instituée pour honorer la création du monde, 114. Célébrée le premier jour du mois de Tizri, 110. Pseaume chanté à cette solennité, *là même.*
- Feu*, pour signifier la guerre, ou la colere de Dieu, 87
- Fidélité de Dieu* dans ses promesses, 352 & suiv. 430
- Figuier* de Pharaon; c'est le sycamore, 360.
- Fils*. Nom qui se donne quelquefois aux branches, & aux rejettons des arbres, 107
- Félicite* qui vole durant le jour. Ce que l'on peut entendre par-là, 219
- Félicite* du Seigneur; les foudres, & les éclairs, 60. 685. la prédication des Apôtres, selon les Peres, 61. Voix des nuës. Le tonnerre, 60
- Fié. h. s. enfl. mu. é. s.*, en usage chez les Anciens, 41. 542
- Fleuve* s'oublie dans l'enfer, selon la fable, qui fait perdre aux morts le souvenir du monde, & l'envie d'y retourner, 197.
- Fleuves d'Ethan* pour la mer Rouge, ou le Jourdain, 29
- Fû et*. Diverses esp. de flûtes chez les Hébreux, lxxxvj. & suiv. Description des anciennes flûtes, lxxxvj. & suiv. Leur antiquité, lxxxvij. & suiv. Diverses opinions sur leur origine, *là même.* Manière de jouer de ces instrumens, *là même.* Les divers changemens que l'on y a faits, lxxxvij. Leur matière, *là même.* Les Turcs s'en servent encore aujourd'hui, *là même.* L'orgue vient de ces anciennes flûtes, *là même.*
- Folie*, dans le sens de péché, 36
- Fonctions* des Prêtres, & des Léuites, lx. 60. 613.
- Force d'Israël*; l'Arche du Seigneur, 87
- Formation* du corps humain, 649. 650
- Former*, ou *fa. re. le travail*, pour, faite de la peine, vexer, opprimer, 268
- Formation*; les désordres des Hébreux en général, 25
- Formation*, dans le sens d'idolâtrie, 380
- For stran*, pris dans le sens affirmatif, 119. 364
- Foultue*, ou *ponle d'eau*; c'est. ce de héron, 339
- Fundamentum*. Ce terme ne signifie jamais le sujet d'un Pseaume, ou d'un Cantique, 162

G *Abaon*. Ville de la tribu de Benjamin, 89. Transport de l'Arche à Gabaon, *là-même*.

Gagal, en Hébreu, se prend pour tout ce qui tourne, & qui roule avec violence, 136

Galmi. Signification de ce terme, 649. 650.

Garle, que l'on faisoit jour, & nuit dans le Temple, 611. 612. Prétenduë discipline que l'on y observoit, 611

Gébal, en Arabe, une montagne, 133

Géholéon. Pays de montagnes, au midi de la terre de Canaan, 133

Gébaléniens. Peuples voisins des Iduméens, & des Amaléites, au midi de la terre de Canaan, 133

Gélon. Il attaque, & défait les Madianites dans la vallée de Jezraël, 135

Génération, désignée sous le nom de gouttes d'eau, 433

Gentils. Prophéties de leur vocation, 151. 157. 161. 163. 176. 179. 183. 349. 398. 446. 461. 690. & *suiv.*

Géthéne. Une Géthéenne. La bande Géthéenne des Musiciennes de David, 133. & *suiv.* Si ce terme peut signifier un instrument de musique, *là-même*.

Gloire. Les Poëtes donnent quelquefois à leurs vers le nom de gloire, 399

Gloire d'Israël: l'Arche du Seigneur, 87

Grasse, pour signifier les richesses, l'abondance, &c. 5

Grasse, pour marquer tout ce qui est de meilleur, & de plus excellent, 710

Graisse du cœur, signifie l'ignorance, la stupidité, l'endurcissement, 503

Grandes humaines. Combien elles sont dangereuses, 10. Elles passent, & se dissipent comme un songe, 11

Guerre, désignée sous le nom de feu, 87

Guitarre. Elle nous est venue d'Espagne, où les Mores l'avoient portée, 133. C'est un instrument à dix cordes, mais qui n'en eut d'abord que quatre, *là-même*. Son nom dérive de *cythara*, *là-même*.

H *Ab's*. La bouche des habits, pour signifier l'ouverture d'en-haut, par où l'on passe le col, 609

Hanné-bis-b. Si c'est un instrument de musique, 133. 134

Hardeblin, en Caldeen, des cordes. Nom d'instrument. Le même que *harab*, 133. 134

Harath, fils de Sénan, Auteur de la Version Arabe faite sur les Septante, & usitée dans les Eglises d'Orient, 133

Haschoumish. La huitième bande des Musiciens du Temple, 133. Selon quelques-uns, un instrument à huit cordes, *là-même*.

Harpé, ou *Afur*. Instrument à dix cordes, 133. Le même que la *cythara*, 133. 134

Houeurs éternelles, pour désigner le pays de Canaan, 84

Hauts-lieux. Consacrez à l'idolâtrie dans Israël, 85

Hébreux, désignent sous les noms de justes, & de saints, 429. Respect qu'ils ont pour le nom de Dieu, & pour le Livre de la Loi, 432. 433. Obligation que la Loi leur imposoit de se trouver dans le Temple, aux trois grandes fêtes de l'année, 557. Dignité de leur Religion, 509. Formule de leurs jurmens, & de leurs imprecations, 547. 599. La Loi leur défendoit de soulever des bénédictions aux Cananéens, 559. Leur opinion touchant les Anges gardiens, 634. Leur idée touchant l'entenduë du Ciel, & sa disposition, 331. Et touchant la figure de la terre, 156. Ils la croyoient immobile, 182. & 334. 510. Et toure enveloppée d'eau de tous côtes, 616. Ils ne marquoient que deux saisons dans l'année; l'été, & l'hiver, 30. S'ils ont eu des mois Lunaires avant le retour de la captivité? 341

Hébreux. Leur inclination pour la musique, 133. Estime qu'ils faisoient de cet art, 133. S'ils la faisoient servir aux théâtres, & aux représentations profanes, 133. Usage qu'ils en faisoient dans les funérailles, *là-même*.

Hébreux.

Hébreux. Leurs instrumens de musique, lxxij. & suiv. D'où ils les ont reçus, lxxij. Les Rabbins en comptent trente-quatre, *là-même.* S'ils ont eu des Comédies, des Tragédies, des Poèmes Epiques, &c. xlviij. Tradition fabuleuse que les Hébreux furent chassés de l'Egypte, à cause de la lèpre, dont ils étoient frappés, 361.

Hékeb. Terme Hébreu. Sa signification, 491.

Héli, grand-Prêtre. Mort de ses enfans, 88.

Héritages. On les mesuroit ordinairement avec des cordes, & non pas à la toise, 18.

Hermont. Montagne au-delà du Jourdain, à l'orient des sources de ce fleuve, 205. 610.

Heures de la prière chez les Juifs, & chez les Chrétiens, 535. 536.

Higgaion. Si c'est un nom d'un instrument de musique, lxxvj. & suiv.

Honneur. Tout homme est menteur. Sens de cette expression, 459.

Homme de la droite. Signifie le Messie, 100. 107. 108.

Hosanna. Nom que les Hébreux donnent aux branches de verdure, qu'ils portent à la fête des Tabernacles, 472. 474.

Hosties pour le péché. Conduites dans le parvis des Prêtres, 474. Cérémoniel prescrit pour le sacrifice de ces victimes, *là-même.*

Hosties de louange, pour marquer les sacrifices d'actions de grâces, 462.

Huzab. Instrument composé de plusieurs tuyaux de flûtes collés ensemble, lxxxvij. En usage dès avant le déluge, *là-même.* Diverses opinions sur l'origine de cette sorte d'instrumens, *là-même.*

Huzab. Manière de le toucher, *là-même.* Les divers changemens que l'on y a faits, *là même.* Matière dont les tuyaux de cet instrument étoient composés, lxxxvij. Les Latins l'appellent *ambubaia*, xc. Le Caldécien, *abuba*, lxxxix.

Tome II.

Huile. Grand usage que les anciens en faisoient pour les onctions du corps, 414.

Humiliation, dans le sens d'affliction, 495.

I

Jabin, Roi des Cananéens. Défaite de son armée par Débora, & Barach, 135.

Jahaziel, Prophète. Le même qu'Asaph, 221. 139. Il prédit à Josphat que le Seigneur lui livrera ses ennemis, 139.

Jabel, épouse d'Héber le Cinéen. Elle met à mort Sifara Général de Jabin Roi des Cananéens, 135.

Jamin, en Hébreu, la droite, c'est-à-dire, le midi, 389.

Ichtyophages. Peuples qui habitent sur le bord occidental de la mer Rouge; ainsi nommez, parce qu'ils ne se nourrissent que de poissons, 27. Quelques-uns prétendent qu'ils mangeoient de la chair humaine, *là-même.*

Idubun. Musicien du tems de David, xij. 50. 51. Pseaumes composés pendant & après la captivité sous le nom d'Idithun, 51. Troupe de Musiciens qui conservèrent son nom, *là-même.* Si ce nom signifie aussi un air, ou un instrument, sur lequel on chantoit des Pseaumes, 50.

Idolâtrie, appelée du nom de fornication, 380.

Idole. Désignées sous le nom de vanité, 492.

Iduméens. Tributaires de Josphat Roi de Juda. Leur révolte sous Joram successeur de ce Prince. Ils se donnent un Roi, 132. Ils se joignent aux troupes de Nabuchodonosor, pour détruire les Juifs, 631. Assujettis par Hircan, & forcés à recevoir la circoncision, 631.

Jébanias. Roi de Juda, mené captif à Babylone, 218. Mis dans les liens. Sa déshonneur. Courte durée de son regne, *là-même.*

Jééme. Pseaumes que quelques-uns expliquent de lui, 190. Il est Auteur du Ps. lxxvij. & du Ps. cxxxvj. 626. 627.

Y Y Y Y

- Jéroboam**, Roi d'Israël. Défaite de son armée par Abia Roi d'Israël, [67](#)
- Jérusalem**, désignée sous les noms de portes de Sion, [165](#). Sa situation, [26](#), [161](#), [567](#), [568](#). Elle passoit pour l'une des meilleures forteresses de l'orient, [568](#). Particulieritez fabuleuses d'une colonne, & d'un puits que l'on dit être dans Jérusalem, [26](#). Elle est au centre du monde dans le système des anciens Juifs, & Chrétiens, [25](#). Quelques nouveaux Rabbins tiennent enco e pour cette opinion, *là même*. Il ne fait point l'attribuer aux Peres de l'Eglise, [26](#). Différentes juridictions établies en cette ville pour le spirituel, & pour le civil, [557](#), [558](#). Elle n'est jamais désignée sous le nom d'Ephraïm, [599](#)
- Jérusalem**. Sa destruction par Nabuchodonosor, [16](#). Pseaume qui marque cet événement, *là même* & *suiv.* Rétablissement, & dédicace de ses murs par Néhémie. Pseaumes qui y ont rapport, [575](#), [581](#), [584](#), [593](#), [695](#), [700](#), [708](#). & *suiv.* [723](#), [725](#). Jérusalem étoit la figure de l'Eglise de J. C. [43](#)
- Jésus**, en Hébreu, Sauveur, [148](#)
- Jésus-Christ**, appellé la droite de Dieu, [111](#). Désigné sous le nom de lampe, & de lumière, [206](#), [607](#). Sa naissance de la tribu de Juda, & de la race de David, [213](#), [601](#), [602](#), [606](#). Son premier, & second avènement, [283](#), [285](#), [287](#), [293](#), [398](#)
- Jésus-Christ** prédit par les Prophètes, [209](#). Son Incarnation, *là même*. & [601](#). Rempli de l'onction de la grace, *là même*. Preuves de sa Mission, [405](#). Distinction de sa nature humaine, & de sa nature divine, [167](#). Sa génération éternelle, [422](#). Son égalité avec son Pere, [418](#), [419](#), [422](#). & *suiv.* Il est Seigneur de David, même selon la chair, [419](#). Dieu lui promet un Sacerdoce éternel, [424](#), [425](#)
- Jésus-Christ** chargé des péchez des hommes, & l'objet de la colere de Dieu son Pere, [116](#). Réprouvé, & persécuté par les Juifs, [404](#), [471](#), [472](#), [475](#). Trahi par Juda, *là même*. Abandonné de ses Disciples, [199](#). Son agonie, [677](#). Sa Passion, [190](#), [191](#), [198](#). Il prédit la Résurrection, & la vocation des Gentils, [155](#). Prière par laquelle il recommande l'Eglise à Dieu son Pere, [309](#). Il prie sur la croix pour ses ennemis, [404](#)
- Jésus-Christ** dans le tombeau, [191](#). Sa Résurrection, [190](#), [398](#), [416](#). Devenu victorieux de l'enfer, de la mort, & du péché, [682](#), & *suiv.* Vengeance qu'il tire des Juifs ses meurtriers, [110](#). Liberté qu'il a procurée aux hommes, [190](#). & *suiv.* Jésus-Christ figuré par David, [606](#), [607](#). & *suiv.* Passages qui ont rapport à Jésus-Christ, [107](#), [408](#), [149](#). il est le Dieu de paix, & de charité, [150](#). Pseaumes où il est désigné clairement, [97](#), [136](#)
- Imprecations**. Formule des imprecations chez les Hébreux, [547](#), [597](#). Les imprecations dans l'Ecriture, ne sont que prophétiques, [611](#)
- Incarnation** de J. C. [209](#), [285](#), [473](#), [60](#), & *c.*
- Iniquité**, pour signifier le châtiment, [591](#), [619](#)
- Inspiration divine**. Si elle exclut toute étude, & toute réflexion de l'esprit particulier du Prophete, [xiv](#)
- Instrumens de musique**. Leur usage dans les cérémonies de l'Eglise, [250](#)
- Instrumens de musique des Hébreux**, [LXXij](#), & *suiv.* Les Rabbins en comptent trente-quatre, [LXXij](#). De qui les Hébreux ont reçu ces instrumens? *là même*. On les distingue en trois classes, [LXXvij](#). On ne trouve dans les Ecrits de Moïse, que sept sortes d'instrumens, [LXXvij](#). S'il est impossible de connoître quels sont ces instrumens, [LXXij](#)
- Instrumens à cordes**, [LXXvij](#). & *suiv.* La plupart sont venus de la lyre ancienne, [LXXxij](#). Remarque générale sur ces instrumens, [LXXxj](#). ils ne diffèrent souvent que de nom, *là même*. Instrument à dix cordes, [LXXvij](#)
- Instrumens à vent**, [LXXXv](#). & *suiv.*
- Intelligence des mains**. La force, l'industrie, la prudence, [91](#)

- Invelives* contre les mauvais Juges , 121. & *suiv.*
- Joachaz*, Roi de Juda. Il ne regna que trois mois. Mené captif à Babylonne, 218.
- Joachim*, Roi de Juda, tributaire des Caldéens, qui le firent mourir. Durée de son regne, 218
- Jobel*, ou *Jubal*. Année de *Jobel*, signifie l'année de rémission, LXXXV. Si ce terme signifie aussi une sorte de trompette, LXXVIIJ
- Jonath Liem Rechokim*. Bande de Musiciens ainsi nommée, LXXV. Un instrument de musique, selon quelques-uns, *là-même.*
- Joséphat*. Pseaume que l'on rapporte au tems de ce Prince, 121. Guerre qu'il fournit contre les Ammonites, les Moabites, & les Iduméens, 128, 130. Prédiction qu'Alaph lui fait que le Seigneur lui livrera ses ennemis, *là-même*, & 136. Victoire qu'il remporte contre eux, *là-même.* Pseaume qui a rapport à cet événement, *à-même.* Il rétablit l'ordre des jugemens dans ses Etats, 12, 130. Il avertit les Juges de rendre la justice sans acception de personnes, 122. Puissance de ce Prince. Tributs que plusieurs peuples lui payent, 130
- Joséph*. Ses disgrâces, son élévation, 314, 355. & *suiv.* Son grand crédit dans toute l'Égypte, 357
- Joséph*, pour désigner tout Israël, 114
- Joséph l'aveugle*. Les Juifs le font Professeur dans l'Académie de Sora, au-delà de l'Euphrate. S'il est Auteur de la Paraphrase Caldaïque sur les Pseaumes, LXXVIIJ
- Jour caché*. Ce qu'il peut signifier, 113
- Jour du jugement*, désigné par le jour de la vertu, 421. & par le jour de la colère, 425
- Istet*, pour signifier des pays au-delà des mers, 184. Si le nom d'*Istet* se prend dans la véritable signification chez les Hébreux, *là-même.*
- Israélites*, appelez les paisibles de la terre, 47. Désignez aussi sous le nom de saints, 719-721. Leur sortie d'Égypte. Prodiges que le Seigneur fit en leur faveur. Leur ingratitude, & leurs murmures, 68, 69. & *suiv.* La colère du Seigneur s'éleva contre eux, *là-même*, & *suiv.* Punition des rebelles, & des murmurateurs, 74-75. Leur inconstance dans la Loi du Seigneur, 76. & *suiv.* Ils s'abandonnent au culte des idoles, 376-378-379. Ils immolent leurs enfans aux Démon par le feu, 379
- Italique*. Nom de l'ancienne Version Latine en usage avant la Vulgate, XXV. Combien de tems elle a subsisté dans l'Eglise Latine, & sur tout dans l'Eglise de Rome, *là-même.* Conservée encore aujourd'hui dans quelques endroits, *là-même.* Objection que l'on fait contre son antiquité, *là-même*, & *suiv.* Si l'on pourroit la restituer dans sa première pureté, XXXJ
- Judas*, désigné sous le nom d'enfant de perdition, 402. Son malheureux sort, 407
- Judée*, désignée sous le nom de terre des vivans, 671. & 679-457. Et de terre des Justes, 471
- Judicium*, pour signifier la manière, 326
- Jugement*. Les Prêtres parmi les Hébreux, avoient la principale place dans les Jugemens, 122
- Jugement du zéle*. Sorte de jugement chez les Hébreux, où sans forme de proces, ils font mourir des coupables, 308
- Jugement dernier*. Sa description, 285. & *suiv.*
- Juger*, dans le sens de regner, 185
- Juges*. Désignez sous le nom de Dieux, 121. & *suiv.* Leur assemblée, appelle l'assemblée de Dix, 122. Raison de cette dénomination, *à nem.* Le Psalmiste les exhorte à rendre la justice sans acception de personnes, 121. 123. 124. & *suiv.* Devoirs des Juges, 124. Jugement contre les mauvais Juges, 121. & *suiv.*
- Juges*, pour désigner des Princes, 667-668
- Juifs* captifs à Babylone. Ils avoient des Juges de leur nation, qui les jugeoient suivant leurs loix, 193-194. Leur retour de captivité, 146. & *suiv.* Ils se-

- vinrent en Judée en différentes fois, 147. 148. 150
- Juifs*. Leur usage de célébrer les fêtes selon le cours des mois Lunaires, établi depuis la captivité seulement, 113. 114. Prophéties de leur réprobation, 111. 121. 406. 604. Leur malheureux sort, 408. *Œ suiv.* 411. *Œ suiv.* Vengeance qu'ils espèrent contre leurs ennemis aux jours du Messie, 720. 724. Passage dont ils infèrent qu'il leur est permis de haïr leurs ennemis, & ceux qui ne sont pas de leur nation, 654
- Jupiter Ammon*. Célèbre dans l'Égypte. S'il est le même que Cham fils de Noé, 357
- Juremens*. La formule des juremens des Hébreux, 547. 599
- Juste*. comparé au palmier, & au cèdre, 251. 252. 253. 254. Dieu afflige quelquefois le Juste en ce monde, 9. 243. En quel sens le Psalmiste dit que les fléaux n'approchent point du Juste, 243. Avantages qu'il tire de ses afflictions, 504. La paix du Juste, 158. *Œ suiv.* De quelles richesses il sera comblé, 457. Sa récompense doit être surnaturelle, & éternelle, *la même*. Il commence par la crainte, & finit par l'amour, 435. Sa mémoire est en bénédiction, 439. Il ne craint point les mauvaises langues, *la même*. Plusieurs Anges donnez aux Justes, pour les conduire, selon le Psalmiste, 244
- Justice*, dans le sens de compassion, de miséricorde, d'aumône, &c. 440. *Œ suiv.* 676. 692.
- Justice*, désignée sous le nom de vérité, 527. Exercer la justice sans acception de personnes, 121. *Œ suiv.* 123. 124. *Œ suiv.*
- Julie*. adorée comme une Déesse chez les Romains, 122
- K
- Kaleb*, en Hébreu, s'il signifie l'oonotalus, sorte d'oiseau qui a quelque ressemblance avec le héron, 312
- Kéleb*, en Hébreu, nom que la tradition des Hébreux donne à l'un des plus violens Démons, qui nous attaque en plein jour, 240
- Kinnor*. Nom d'un instrument à cordes. Traduit dans les Septante par *kinora*, *psalérion*, & *cybara*. Antiquité de cet instrument. Destiné principalement à la huitième bande des Musiciens du Tabernacle, 233. Différent de la cythare ancienne, *la même*. Les différens noms que les Grecs donnent à cet instrument, & que les Latins ont reçus, 233. Nous l'appellons ordinairement, lyre antique, *la même*, *Œ* 6. 8
- Kuros*. Nom de la cythare ancienne dans Daniel, 233
- L
- L'Ampe*, pour désigner, un fils, un successeur, 606
- Larmes*. Le pain des larmes, pour signifier la nourriture du deuil, 111
- Lave* les mains avec les innocens, pour vivre dans leur compagnie, manger avec eux, prendre part à leurs sacrifices, à leurs prières, &c. 8
- Lecture de la Lv*. Lieux destinez à cette lecture, & à son explication, dès avant la captivité de Babylone, 21
- Lever la corne*, pour s'élever avec orgueil, & avec insolence, 37
- Lever la main*. signifie faire serment, 375
- Léviathan*, le crocodile, & tous les grands animaux marins, 34. Réveries des Rabbins touchant le Léviathan, 344. Il signifie quelquefois le Roi d'Égypte, 28
- Lévites*. Leurs fonctions dans le Temple, 248. 249. 602. 613. 23. 727. Combien ils excelloient dans la musique, 6:8
- Lévites* descendans de Moïse. Pseaumes qui leur sont attribuez, 222. 230. 236. 248. 256. 260. 289. 300.
- Libérée*. désignée sous le nom de vie, 109. 487. Et de résurrection, 322
- Libre*, dans le sens de séparé, d'aban-

- donné, &c. 192
- Lieux* destinés à lire, & à expliquer la Loi, dès avant la captivité de Babylone, 22
- Limb.* Lieu où quelques-uns mettent les enfans morts sans batême, 159
- Livre de vie.* Etre écrit dans le Livre de vie, signifie, être au nombre des vivans. Etre effacé du Livre de vie, pour être mort, ou destiné à la mort, 193. 60
- Livre de la Loi.* Respect que les Hébreux conservent pour ce saint Livre, 433
- Lors.* en Hébreu, désigne proprement un homme qui parle un langage inconnu, & étranger, 447
- Luth.* Ses deux fils, Moab, & Ammon, 134
- Loi de Moïse.* Elle obligeoit tous les Israélites à venir adorer le Seigneur dans le Temple, au moins aux trois grandes Fêtes de l'année, 557. Son abrogation, 407
- Loi du Seigneur,* appelée du nom de *Thorah*, parce qu'elle instruit, 65. Et de celui de rémoignage, *la même.* Comparée à un feu qui nous épure, sans nous consumer, 528. Ses différentes dénominations, 475. 476. & *suiv.* Bonheur de ceux qui l'observent avec amour, 479. & *suiv.* 490. & *suiv.*
- Lumière,* pour, la prospérité, 438
- Lumière de Dieu,* sa faveur, sa puissance, son secours, 44
- Luth.* Description de cet instrument, LXXXIij. Il vient d'Espagne, LXXXiv
- Lyre ancienne.* Inventée par Mercure, ou par Apollon, ou par Orphée. La même que le *Kinnor*, LXXXj. LXXXIij. Description de cet Instrument, LXXXj. LXXXij. On touchoit la lyre avec l'archet, ou en pinçant les cordes avec les doigts, LXXXij. Elle est hors d'usage parmi nous, LXXXj. Le nombre de ses cordes fut premièrement de trois, ensuite de quatre, & enfin de sept, *la même.* La huitième fut ajoutée par Simonides, LXXXij. De la lyre sont venus la plupart des instrumens à cordes, *la même.* Diverses sortes de lyres chez les Turcs. Les plus hautes sont de huit cordes, *la même.*
- Lyruphanik.* Sorte de psaltesion ancienne, LXXXIX.

M

- M** *Machalab.* Un chœur de chanteuses, ou une danse de femmes, ou de filles, LXXXvj. LXXXvj. Quelques-uns entendent par ce terme, une cornemuse, LXXXvj.
- Maasanie.* Défaits par Gédéon, 135
- Maelerh.* Voyez *Machalab*, LXXXvj. LXXXvj
- Magade.* Instrument de musique chez les Grecs, qui vient des Syriens, LXXXiv. xe. Fort connu dans l'antiquité. Il y en avoit de deux sortes, *la même.* Si la magade étoit la même chose que la pectide. Le nombre de ses cordes, & la manière de les toucher, xc. & *suiv.*
- Mahleah.* en Hébreu, une danse, ou un chœur de plusieurs personnes qui chantent, & qui font une espèce de danse, 190
- Mains.* L'intelligence des mains, pour signifier, la force, l'industrie, la prudence, 91
- Maison,* dans le sens de postérité. Bâtir la maison de quelqu'un, pour dire, lui donner une postérité, &c. 576
- Maison de l'écorné,* signifie le tombeau, 655
- Meladies.* Si elles sont des peines des péchez, 399
- Mardochée.* Pseaume qui peut lui convenir, 91. 595
- Ma'chal,* en Hébreu, des paraboles, 63
- Maschil.* Celui qui instruit. Un chanteur habile, LXXXvij
- Masrahé.* Terme Hébreu dans Daniel, qui signifie une flûte. Si c'est la même que celle que les Grecs nomment *syrgmon*, LXXXvj
- Massa,* en Hébreu, tentation. Nom donné à un campement des Hébreux dans le désert, &c. 173. & *suiv.*

- Main**, pour signifier tout le jour, 227
- Méchans**. Conduite de Dieu envers les méchans en ce monde, 3. & suiv. Leur prospérité, *là-même*, & 9. Combien elle leur est fatale, 10. 251. Elle n'est que vanité, elle passe comme un songe, 11
- Melchisédech**. Quelle sorte de Sacerdoce lui convenoit, 424. Comment ce Sacerdoce est appelé *éternel*; *là-même*.
- Mensonge**, déigné sous le nom de vanité, 686.
- Menteur**. Tout homme est menteur. Sens de cette expression, 459
- Misiciens**, ou **Ammoniens**, peuple voisin des Amalécites, & des Iduméens, 133. Leur ligue contre Josaphat, *là-même*.
- Mer**, pour signifier le couchant, 285
- Mer Rouge**. Ses douze divisions prétendues au passage des Hébreux. Ce qui a donné lieu à cette opinion, 623. & suiv. Les vestiges des rouës des charriots de Pharaon, ont paru quelque tems dans la mer Rouge, & sur les bords, 61
- Miriba**, en Hébreu, contestation. Nom donné à un campement des Hébreux dans le désert, 273. & suiv.
- Misrah**, ou **Misrah**. Apparemment le pere des Mosques, 550
- Misrah**. Province de ce nom dans les Etats de Nabuchodonosor. Sa situation, 550.
- Misrah du vin**, pour servir du vin, 39
- Misrah**. Désigné sous les noms de Pasteur d'Israël, de Face du Seigneur, de Fils de l'homme, d'Homme de la droite, 100. 107. Pseaumes qui conviennent au Messie, 42. 465. 106. 107. & 142. 255. 282. 289. 293. 397. 601. 682. Durée de son regne après la consommation du siècle, selon les Hébreux, 248
- Misrah**, un pays s'en rendre maître, le posséder, 401
- Misrah** la main sur quelqu'un, signifier le punir, 644
- Misrah**. Nom d'instrument. Mariée, dont il étoit composé. On s'en servoit dans le Temple, & dans les séjours pu-
- ces publiques. Ce pouvoit être une espèce de cloche, ou de gretot, qu'on sonnoit dans les grandes assemblées, cxvj.
- Misrah**, l'un des fils de Cham. Il peupla l'Egypte, 81. 357
- Misrah**. Si c'est un instrument de musique, lxxv
- Misrah**, désigné par la droite chez les Hébreux, 205
- Misrah**, pour marquer l'Ethiopie, 575
- Misrah**, en Hébreu, des offrandes, 279
- Misrah**. Sorte d'instrumens peu connus, lxxxiv. xc. Ce terme est traduit dans les Septante, & dans la Vulgate par des cordes, *là même*. S'il est synonyme à Minanaim, *là-même*.
- Misrah**. Un vrai miracle est une preuve de la Divinité, 611. Les Démon's n'en peuvent faire pas leur propre force, *là-même*.
- Misrah**, désigné sous le nom de justice, 430. & suiv. 675. 692.
- Misrah**, ou **Misrah**, des clochettes, xcv.
- Misrah** d'un bon Prince, 302. & suiv.
- Misrah** lunaire, suivis par les Juifs dans la célébration de leurs Fêtes, depuis la captivité seulement, 113. 114
- Misrah**. Sa création, 224. 225
- Misrah**. Opinion de quelques Anciens que les montagnes croissoient de jour en jour, 123
- Misrah**, appelées souvent éternelles, 44.
- Misrah** du désert, peut-être pour celles de la Perse, 37
- Misrah**, pour désigner la terre de Canaan, 83
- Misrah**, se dit souvent simplement pour aller, 268
- Misrah**. L'une des deux montagnes sur lesquelles Jérusalem étoit bâtie, 162
- Misrah**, désignée sous le nom de silence, 266. & de sommeil, 489
- Misrah** des premiers-nés de l'Egypte. L'Auteur du Livre de la Sagesse semble l'attribuer au Verbe de Dieu, 81
- Misrah**. Les morts sont les meilleurs de

tous les Conseillers, disoit un certain Prince, 487

Morts du siècle: les anciens morts auxquels on ne pense plus, 677. Les morts de liberté, pour signifier les esclaves, 192

Moÿnes. Peuples qui habitent dans les montagnes, qui séparent l'Ibérie de l'Arménie; & l'une & l'autre de la Colchide, 390

Moÿse. Comment on peut défendre le Sacerdoce de Moÿse, 297. S'il en a exercé les fonctions conjointement avec Aaron, *là-même*. Appellé le Prêtre des Prêtres par Suint Grégoire de Nazianze. Plusieurs Anciens rendent témoignage à son Sacerdoce, *là-même*. Son exclusion de l'entrée de la terre promise, en punition de sa désiance, 178. Pseaumes attribuez aux descendans de Moÿse, 222. 230. 236. 248. 216. 260. 269. 289. 300. S'il est Auteur du Pseaume 1XXXIX. & des dix suivans, 222. 233. 240

Munanaim, ou *Minnim*. Instrument à cordes, 1xxxiv. & suiv.

Munanaim. Quelle sorte d'instrumens il signifie, xc. Suint Jérôme traduit ce terme par des sylvestres, & les Septante par des cymbales, *là-même*. S'il est synonyme à Minnim, *là-même*, & suiv.

Mus. cal. Flûtes à plusieurs tuyaux, que les Turcs nomment ainsi, 1xxxviii

Musiciens du Temple. Reglemens de David pour l'ordre, le nombre, & la distribution de ces Musiciens, lx. lxj. Leur grand nombre, *là-même*. 628. Leur habileté, *là-même*, & suiv. Si l'on se servoit de Musiciennes dans le Temple, lxij. lxiiij.

Musique ancienne, beaucoup plus parfaite que la moderne, lv. Fausse idée que l'on a de sa simplicité, *là-même*, & suiv. Comment elle étoit exécutée, lvj. De quelle antiquité elle est, *là-même*. lvij. lviiij. lix. Elle faisoit partie de la Religion, de la police, & de l'éducation de la jeunesse, lviiij. lix. Elle servoit à modérer les passions, & à régler les mœurs, *là-même*. Autres effets surprenans de la Musique, lxvj. & suiv.

Pourquoi la Musique moderne ne produoit rien de pareil; 1xviiij. & suiv.

Source de la décadence de la Musique, lxix. Grande estime des Anciens pour cet art, *là-même*. Si les Egyptiens l'ont négligée, *là-même*, & suiv. Pourquoi Platon rejette la Musique de sa République; 1ix. Combien elle étoit cultivée chez les Hébreux, 628

Musique introduite dans l'Eglise, apparemment par descendance pour les foibles, 1xxj. Si la Musique est originaire de la Grèce, 1xxiiij

Musique des Hébreux. Sa beauté, xlviij. lv. Combien elle étoit diversifiée, 1xx. Quelle sorte de chant y avoit ordinairement lieu, *là-même*. Quand elle a commencé, 1ix. lx. & combien elle a duré, *là-même*. Effets merveilleux de la Musique des anciens Hébreux, lxvj. & suiv. Combien celle des modernes est différente, 1xx. David en introduisit l'usage dans le Temple, lx. 1xxj

Mystères de la Religion. Soins des Anciens à les tenir cachez aux profanes, 483

N

Nabatéens. Nom de peuple, 332

Nable. Instrument de musique. Voyez *Nébel*. 1xxviiij. 1xxix. Métal précieux dont les nables du Temple étoient composés selon Jos. ph, 1xxix

Nabuchodonosor. réduit au rang des bêtes, & chassé de son Palais, 396

Nébel. Instrument à cordes composé de bois, 1xxviiij. Traduit dans les Septante par psaltérion, & quelquefois par naulim, ou nablum, *là-même*. Appellé *Sidonien* chez les Anciens. A qui on en donne l'invention, *là-même*. Sa description, 1xxix. Manière de toucher cet instrument, 1xxviiij. 1xxix

Nébula, pour signifier la gelée blanche, 711.

Negbinoth. Diverses explications de ce terme, 1xxiiij. & suiv.

Nébémie. Traverses qu'il cut à essayer de la part de Tobie, & de Sannaballat

dans le rétablissement des murs de Jérusalem, &c. 575. & *suiv.* Pseumes qui ont rapport à cette circonstance, *à-même*, 58. 584. 593.
Nébilorb, des danses, ou des chœurs de danseurs, lxxiv. Un instrument de musique, selon plusieurs Interprètes, *à-même*.
Néoméies, annoncées au son des trompettes, 110. 151
Nélicorax, proprement un corbeau de nuit, selon l'éthymologie, 312
Nielle. Maladie des bleds, causée par une pluye, ou rosée qui se corrompt dans l'épi, 79
Nobé. Ville de la tribu de Dan. Transport de l'Arche à Nobé, & de Nobé à Gaboon, 89
Nuit, partagée en quatre veilles, de trois heures chacune, 226
Nuit, dans le sens de captivité, d'affliction, &c. 497. 499

O

Obscur. Les obscurs de la terre, pour les humbles, les pauvres de la terre, les morts, &c. 32
Observation des préceptes du Seigneur, 481. & *suiv.* 518.
Offrandes faites au Seigneur, nommées *trumah*, élévation, ou *énypha*, agitation; parce qu'on les élevoit en haut, & qu'on les offroit par un mouvement d'agitation, 279
Oins, pour signifier des Prophètes, 54
Onctions du corps, fréquentes chez les Anciens, 414
Onomatilus. Oiseau qui a quelque ressemblance avec le liéon, 312
Opini, Prêtre du Seigneur, fils du grand Prêtre Fieli, tué dans la funeste bataille où les Philistins enlevèrent l'Arche, 88
Oracles des Payens. Leurs impostures, 450
Oreb. L'un des Principaux chefs des Madianites. Sa mort, 235
Orgue. Son antiquité. Différens Auteurs auxquels on en attribue l'invention, xxxviiij. Tous auquel l'on dit que les

orgues furent apportées en France; lxxxix.
Orgues *des Israélites*. Beaucoup plus anciennes que les orgues à soufflets, lxxxix. Combien de tens elles ont subtilité, *la-même*.
Orgueil du Jourdain, signifie le débordement de ce fleuve, 365
Oronte. Fleuve de Syrie, 211
Orthopédicéon. Sorte de psalterion, ou psautier droit, ainsi nommé, parce qu'il se touchoit droit, & de haut en bas, lxxxix
Oures. Peaux de bouc qui servent à renfermer des liqueurs. Leur usage fréquent dans l'antiquité, 507

P

Pain du Ciel, pain des Anges. Ce que l'on peut entendre par là, 71. 72. Ces expressions ne sont littéralement vraies que par rapport à l'Eucharistie, 72
Pain des larmes, toute nourriture qu'on prend dans le deuil, 102
Pain, pour signifier toutes sortes de biens, & de prospéitez, 136
Palmier. Sa description, & ses usages, 253
Paraboles. Pour signifier des poésies, & des discours sentencieux, 63
Paraphrases Chaldaïques. Différentes opinions sur leur antiquité, xxxvij. Celles d'Onkelos, & de Jonathan sont les meilleures, & les plus anciennes, *la-même*. La Paraphrase sur les Pseumes, est attribuée ordinairement à Josph l'aveugle, xxxviiij
Parole du Seigneur, comparée souvent à la pluye, & à la rosée, 710
Partager un pays. S'en rendre maître, le posséder, 40
Passion de JESUS-CHRIST, 190. 191. 198. 236. 411. 412. & *suiv.*
Pasteur d'Israël. Le Messie, 109
Patriarches. Toujours protégés du Seigneur, 352. 353. Appellez les Oins du Seigneur, 353. Raison de cette dénomination, *la-même*. Ils étoient de vrais Prophètes,

- Prophètes, *là-même, & suiv.*
- Poyens.* Leur folle religion, 109. Sa vanité, & ses superstitions, *là-même.*
- Pax, ou phax,* en Hébreu, de l'or très-pur. Il ne peut marquer le topaze, 123
- Péché,* désigné sous le nom de folie, 36
- Pécheur.* Conduite de Dieu envers le pécheur, 117
- Pellis.* Nom que les Grecs donnent au Kinnor, LXXXJ. C'est l'ancienne lyre, *là-même.*
- Pélican.* Il y en a de deux sortes, 311. Particularitez fabuleuses touchant le pélican du désert, *là-même & suiv.*
- Pénitence.* L'une des sept choses que Dieu créa avant le monde, selon les Rabbins, 235. Caractère de la vraie pénitence, 127
- Per.écution d'Antiochus Epiphane* contre les Juifs. Pseaumes que quelques-uns rapportent à ce tems, 91. 99. 401. 360
- Persecutions* de l'Eglise de J. C. Pseaumes que les Peres y ont rapportez, pag. 92. 100
- Perjes.* désignez par les Grecs sous le nom de Barbares, 147
- Péten,* en Hébreu, un aspic, 246
- Peuples,* désignez souvent sous le nom de grandes eaux, 189
- Phérocides* de l'Isle de Syros, le premier Auteur qui a écrit en prose, 117
- Philistins,* appelez du nom d'étrangers, 154. Tributaires de Josaphat. Ils cherchent à secouer le joug, *là-même.* Victoire qu'ils remportent sur Israël. Ils enlèvent l'Arche qui étoit à Silo, 88. Le Seigneur les frappe de grandes playes, 89
- Phinés,* Prêtre du Seigneur, fils du Grand-Prêtre Hébr. Tué dans la funeste bataille où l'Arche fut enlevée par les Philistins, 88
- Autre Phinés,* grand-Prêtre. Son zèle récompensé dans la personne, & dans ses générations, 132
- Phénix.* Oiseau fabuleux de l'antiquité, 233. Il signifie aussi un palmier, & un Phénicien, *là-même.*
- Phorminx.* Instrument de musique. C'est le Kinnor, LXXXJ
- Pikkudin.* Terme Hébreu. Sa signification, 476
- Platon.* Pourquoi il rejette la musique de la République, lix
- Plasmoné,* signifie le dégoût chez les meilleurs Auteurs Grecs, 371
- Plinthis.* Ville d'Egypte, où la vigne fut d'abord trouvée selon Hellanicus, 80
- Playe.* S'il est vrai qu'il n'en tombe point en Egypte, 78
- Pluvier,* mis souvent en poésie pour le singulier, 19
- Poésie.* Son antiquité, xlij. xliij. lviij. Elle étoit toujours accompagnée du chant, *là-même.* Les Orientaux l'ont cultivée les premiers, xlij. xliij. La poésie faisoit partie de la Religion, *là-même;* & de l'éducation de la jeunesse, lviij. De toute la poésie des Orientaux, il ne nous est resté que celle des Hébreux, *là-même.* Combien nos poésies modernes sont éloignées de la beauté des anciennes, liij. But de la poésie chez les Grecs, & chez les Romains, lvij. Les études se commençoient par la poésie parmi les anciens-Grecs, *là-même.*
- Poesie de l'Ecriture.* Dignité de son objet. Inspiration de ses Auteurs. Tout y respire la Religion, & la piété, 1. En quoi les poésies de l'Ecriture consistent, xliij. xlv. xlv. & suiv. La plus ancienne de ces poésies est le Livre de Job, *là-même.* Combien ces poésies sont belles, & magnifiques, xlv. & suiv. l. j. & suiv. Différence de la poésie de Moïse, & de celle de Salomon, xlvj. Nous ne connoissons de ces poésies que le dessein, les pensées, les figures, l'élocution, xlvj. l. j. Elles étoient accompagnées du chant, & de la danse, xlvij. liij.
- Poètes sacrez.* Inspirez de Dieu. Recommandables par leur sagesse, & leur vertu; souvent même par leur naissance, 1
- Porie,* pour signifier le lieu des assemblées, 336
- Portes de Sion;* Jérusalem, 165

Préceptes du Seigneur. Préférables à toutes les richesses du siècle, 484. Leur étendue, & leur élévation, 512. Leur douceur, 514. & *suiv.* Comment on doit les observer, 481. & *suiv.* 490. 491. 518.

Pédicateurs. Dans quelles dispositions ils doivent annoncer la vérité, 493

Prénoms des travaux, peuvent marquer ce que l'on a amassé de plus précieux par le travail, & l'industrie, 82

Premier-né, ne signifie souvent qu'un fils bien-aimé, 122

Prêtres des Hébreux. Ils avoient la principale place dans les jugemens, 122. Le jugement de tout ce qui regardoit la Loi, & la coutume, leur étoit réservé, 557. Leurs fonctions, 206. 207. 602. 1x. Ils avoient seuls le droit de sonner des trompettes, *là-même.* 727. Formules dont ils se servoient pour bénir le peuple, 613. S'ils faisoient garde dans le Temple, 613

Princes. Représentées comme quelque chose de vivant, & d'animé, 191. La fable les appelle filles de Jupiter, *là-même.*

Prince. Un des Princes, pour signifier le premier des Princes, 125

Prophtes. considérez par les anciens Pères comme de simples organes de l'Esprit saint, xiiij. xiv. Manière dont ils se disposoient à recevoir l'esprit de prophétie, xiv. Signes figuratifs qu'ils employoient dans leurs prophéties, 637. Si le Seigneur leur révéloit les châtimens de son peuple, avant que ce peuple ait commis les crimes dont il devoit le punir, ix. Si l'inspiration divine exchut en eux toute étude, & toute réflexion, xiv

Prophties. Leur évidence depuis l'établissement de l'Eglise, 259. 318

Prose. Elle ne fut en usage qu'après la poésie, lvij. Qui est le premier Auteur qui a écrit en prose, *là-même.*

Prophètes. Ceux qui demeuroient parmi les Juifs, & qui alloient le Seigneur. Quelques-uns d'eux recevoient la Cir-

concision,

162

Propriété, appelée du nom de lumière, 438

Providence. Description de la Providence du Seigneur, 329. 332. 336. & *suiv.*

Psalmiste. Il donne souvent de la vie, & du sentiment aux choses inanimées, 59. Il ne suit point l'ordre des tems dans sa narration, 259. 270

Psaltérion. Instrument à cordes, à peu près de la figure de la harpe. Sa description. Manière de le toucher, lxxix. Différence du psaltérion moderne, *là-même.* Autre sorte de psaltérion, nommé *Lyrôphanix,* ou *Epigorisum,* du nom de son inventeur, lxxix

Psaume LXXII. Différence des Septante dans le ψ . 18. p. 10. Psaume LXXIIII. Il ne peut s'expliquer de la prise de l'Arche dans Silo par les Philistins, 17. En quel sens les captifs de Babylone se plaignent dans le ψ . 10. de n'avoir plus de Prophètes, 23. Différence des Septante dans le ψ . 20. de ce Psaume, p. 31. Psaume LXXIV. Suite du précédent, p. 34. Psaume LXXV. Quelques Rabbins l'expliquent des victoires du Messie contre Gog, & Magog, 42. Composé certainement depuis la separation des dix tribus, 42. Psaume LXXVI. Obscurité du Texte dans le ψ . 10. p. 56. 57. Psaume LXXVII. Preuves qu'il n'est point du tems de David, 62. 63. Psaume LXXVIII. Par qui il a été composé, 52. Psaume LXX x. Suite du précédent. Paroles qui paroissent ajoutées au ψ . 16. par l'inadvertance des Copistes, 1c 8. Psaume LXXX. Chanté à la fête des Trompettes, 110. Corruption dans le Texte du ψ . 5. Psaume LXXXIII. Les Juifs le chantoient tous les soirs dans leurs Synagogues, 159. Il représente les desirs d'une ame qui soupire après les Tabernacles éternels, *là-même.* & *suiv.* Psaume LXXXIV. A peu près dans le même goût que le LXXI. Chanté dans le tems qu'on apportoit les prémices au Temple, 146. Psaume LXXXVI. Variétez sur le ψ . 5. de ce

Pſeume, 167. Ce Pſeume n'eſt point un fragment du XLVII. ni d'aucun autre, 163. Pſeume LXXXIX. Preuves que Moÿſe n'eſt point Auteur de ce Pſeume, 223. 230. Qu'il faut l'attribuer à quelques-uns de ſes deſcendans, 222. 223. Obscurité de ce Pſeume, *là-même*. Différence de ſon Texte dans l'Hébreu, *là-même*. Pſeume XC. Merveilleuſe beauté de ce Pſeume. Conſidéré comme un Cantique moral, 236. Variété des figures qui ſe trouvent dans ce Pſeume, 1. Pſeume XCI. Suite du précédent, 260. Regardé par quelques-uns comme un Pſeume tout moral, *là-même*. Les Rabbins l'attribuent à Adam, 248.

Pſeume XCV. Saint Paul l'attribuë incidemment à David, 269. L'Egliſe le chante tous les jours au commencement des Matines, 270. Il s'explique dans le ſens moral, des diſpoſitions pour chanter les loüanges de Dieu, 271. Pſeume XCV. Par qui ſon titre a été ajouté ? 276. Il fait partie du Pl. CIV. *là-même*. Chanté à la dédicace du ſecond Temple, *là-même*. Gloſe ajoutée dans le *ŷ. 9. Regnavit à ligno*. Juifs accuſez mal à propos de l'avoir retranchée. Antiquité de cette Gloſe, 280. 281. 282. Combien elle a ſubiſté ? *à-même*. Pſeume XCVII. S'il ne peut être rapporté au tems qui ſuivit la captivité, 294. Pſeume C. Entièrement moral, 302. Pſeume CI. Rapport qu'il a au ſalut que J. C. a procuré à ſon Egliſe, 309. *ŷ ſuiv*. Pſeume CII. Motifs d'eſpérance qu'il renferme, 321. *ŷ ſuiv*. Pſeume CIII. Suite du précédent. Deſcription des merveilleux effets de la Providence, 329. *ŷ ſuiv*. Beauté de ce Cantique, *là-même*. Pſeume CIV. Elévation de ce Pſeume, XLVII. *ŷ ſuiv*. Pſeumes CV. & CVI. Suite du CIV. avec lequel ils ne ſont qu'un Cantique, 383. Variété du *ŷ. 37.* du Pl. CV. *Iſt eſt terra in ſanguinibus*, 379. 380. Faute du Texte dans le verſet 3. du Pl. CVI. 385. Pſeume CVII. Tiré du LVI. &

du LIX. Pſeume. Ce qui a engagé l'Auteur de ce Cantique à le compoſer des pièces de ces deux Pſeumes, 398.

Pſeume CVIII. Employé quelquefois par l'Egliſe dans la dépoſition des Evêques, & contro les uſurpateurs des biens Eccléſiaſtiques, 401. Uſage ſuperſtitieux de réciter ce Pſeume pour découvrir des voleurs, *là-même*. Les Juifs le récitent contre leurs ennemis, *là-même*. Pſeume CIX. Compoſé par David, 419. Preuves qu'il ne peut être expliqué que de J. C. 417. Différentes applications que les Juifs en font, *là-même*. Ils convenoient du tems de J. C. que ce Cantique regardoit le Meſſie, 418. Application que J. C. en a faite lui-même à ſa perſonae, *là-même*. Difficulté du *ŷ. 4. 421. 423.* Pſeume CX. Acroſtiche à chaque demi verſet, 427. Pſeume CXI. De même, 435. Suite du précédent, *là-même*. Pſeume CXII. Nommé par les Juifs, *le grand Alleluia*. Ils le chantent avec ſolemnité la nuit de Pâques, après avoir mangé l'agneau paſchal, 441. Pſeume CXIII. Les Hébreux le finiſſent au *ŷ. 9.* excluſivement, 445. Si cette partie du Pſeume eſt une ſuite du CXII. *là-même*. Preuve qu'il a été compoſé après la ſéparation de Juda, & d'Iſraël, 447. Pſeume CXIV. Suite du précédent, 450. Compoſé depuis la captivité, *là-même*. Pſeume CXV. Il ne fait qu'un Cantique avec le précédent, 458. Variétéz du *ŷ. 2. 459.* Pſeume CXVI. Suite du précédent, 461. Pſeume CXVII. Compoſé pour la ſolemnité de la fête des Tabernacles, 473. Certains verſets de ce Pſeume employez par les Juifs, pour demander la venue du Meſſie, 465.

Pſeume CXVIII. Acroſtiche. Beauté merveilleuſe de ce Pſeume. Eloge qu'il fait de la Loi de Dieu. Il contient les principes, & les élémens de tous nos devoirs, 475. *ŷ ſuiv*. Si David eſt Auteur de ce Pſeume ? 476. 477. Pluſieurs traits dans ce Cantique qui pourroient faire conjecturer qu'il eſt

- de Daniel, 478. 489. 494. Variétez sur le ψ . 28. pag. 488. 489. Sur le ψ . 39. pag. 498. 499. Sur le ψ . 109. pag. 516. 517. Sur le ψ . 176. pag. 538.
- Pſeume* cxxvi. Attribué par quelques-uns à David, ou à Salomon, 575. *Pſeume* cxxvii. Suite du précédent. Considéré par quelques-uns comme un Epithalame. Il promet une postérité nombreuse à ceux qui demeurent fidèles au Seigneur, 581. Variétez sur le ψ . 2. de ce *Pſeume*, 582. *Pſeumes* cxix. cxx. Même dessein, 547. 552. *Pſeume* cxxix. Quelques uns l'attribuent à David. Il est rangé depuis plusieurs siècles entre les pénitentiels. L'Eglise l'employe dans les prières pour les morts, 589. *Pſeume* cxxx. S'il est de David, 593. *Pſeume* cxxx1. Passages de ce *Pſeume* qui conviennent uniquement à J. C. 597. Application que les Juifs en font au Messie, *la même*. Différentes opinions sur le sujet de ce *Pſeume*, 596. & *ſuiv*. Variétez sur le ψ . 16. 606. & *ſuiv*.
- Pſeume* cxxx11. Divers systèmes sur le sujet de ce *Pſeume*, 608. Il a beaucoup de rapport au suivant, *la même*. Difficultez du ψ . 3. 610. *Pſeume* cxxx111. Le dernier des *Pſeumes* graduels. Il est comme l'abrégé des deux *Pſeumes* suivans, 611. *Pſeume* cxxx1v. Son dessein est le même que celui du précédent, 614. *Pſeume* cxxxv. Presque le même que celui du précédent, 620. *Pſeume* cxxxvi. Variétez de son titre, 626. Addition du nom de Jérémie, 626. Tems auquel il fut composé, *la même*. *Pſeume* cxxxv11. Addition de son titre, 633. Attribué à Aggée, & à Zacharie, *la même*.
- Pſeume* cxxxv111. Merveilleuse beauté de ce *Pſeume*, 21. ix. Addition faite à son titre, 639. Différens Auteurs auxquels on attribue ce *Pſeume*, 639. 640. Sa beauté, son excellence, *la même*. Sa grande obscurité. Belle description qu'il fait de la sagesse, & de la science infinie de Dieu, *la même*, & *ſuiv*. *Pſeume* cxxxix. Son rapport avec le 1v. 651. *Pſeume* cxl. Sa conformité avec le précédent, 662. Récité tous les jours au soir par les premiers fidèles, dans l'Eglise d'orient, *la même*. *Pſeume* cxl11. Addition de son titre, 675. *Pſeume* cxl1111. Combien il est semblable au Pl. xv111. 682. De quelle autorité est son inscription, 682. Différens systèmes de ce *Pſeume*, *la même*, & *ſuiv*. *Pſeume* cxl1v. Il ne paroît avoir rapport à aucun événement particulier, 690. Il est acrostiche. Les nouveaux bâtifez récitoient ce *Pſeume* après la communion de l'Eucharistie, *la même*. Il suffit, selon les Rabbin, de le réciter trois fois par jour, pour être sauvé, *la même*. Omission dans l'Hébreu du ψ . 14. 693. 694. *Pſeume* cxlv. cxlvi. cxlvii. cxlviii. cxlix. cl. Même sujet. Chantez à la dédicace des murs de Jérusalem, 695. 700. 708. 713. 720. 725. *Pſeume* cxlviii. Appelé du nom de physique sacrée, ou de physique chrétienne, 714. *Pſeume* cl. Si les dernières paroles de ce *Pſeume* ont été ajoutées, 718.
- Pſeume* cl1. Apocryphe chez les Grecs, aussi-bien que chez les Latins. Les Peres l'ont quelquefois cité, mais aucun ne l'a commenté, 729. Il ne contient rien qui ne puisse édifier, *la même*.
- Pſeumes*. Recherches sur leurs Auteurs, ij. Les uns soutiennent qu'ils sont tous de David, les autres le nient, ij. iij. Raisons des uns, & des autres, *la même*, & *ſuiv*. vj. vij. & *ſuiv*. Inconvéniens de la première opinion, ix. & *ſuiv*.
- Pſeumes*. S'il y en a de composés avant la naissance de David, vij. Si quelques-uns des Cantiques de Salomon ont été inferez dans le Recueil des *Pſeumes*, viij. S'ils ont été écrits avec étude, & reflexion, xij. & *ſuiv*. Si les *Pſeumes* qui n'ont point de titres, ni de noms d'Auteurs, doivent être rapportez à l'Auteur exprimé dans les *Pſeumes* précédens, *la même*, & *ſuiv*.

Et 136. xv. Dessin de la plupart des Pseaumes, xlii. xlv. xlvij. Combien ils sont admirables par la variété des figures, l. & suiv.

Pseaumes acrostiches. S'ils ont tous été mis dans cet arrangement par les Auteurs qui ont composé ces Cantiques, 427. 428. 433. 471. Dans quelle vûe ils étoient ainsi disposés, là-même.

Pseaumes historiques. La narration y est différente de celle des simples histoires, xlvij

Pseaumes composés par David, 302. 329. 348. 402. Le plus grand nombre de ceux dont on connoît les Auteurs, est de David, ix. xj. Pseaumes qui regardent David persécuté par Saül, 656. 662. 670. & par Absalon, 675. Pseaumes qui ont rapport à la destruction de Jérusalem, & du Temple par Nabuchodonosor, 16. & suiv. 92. Pseaumes inscrits du nom d'Idithun, 51. Si les Pseaumes inscrits d'Asaph, d'Asaph, & des autres, doivent leur être tous attribuez, x. xj. Pseaumes attribuez aux fils de Moÿse, 222. 230. 236. 248. 256. 260. 269. 289. 300. Pseaumes attribuez à Asaph, 16. 33. 34. 41. 51. 62. 92. 99. 110. 121. 127. xj. Pseaumes des enfans de Coré durant, ou après la captivité, 138. 146. 154. 189. & suiv. xij. Pseaumes attribuez à Aggée, & à Zacharie, 695. 700. 713. 725

Pseaumes qui ont rapport à la captivité de Babylone, 2. 16. & suiv. 34. & suiv. 51. 99. 138. 146. 155. 189. 190. & suiv. 200. 224. 248. 260. 309. 398. 445. 454. 477. & suiv. 540. & suiv. 552. 560. 589. 593. 596. Pseaumes qui regardent le retour de la captivité, 146. 161. & suiv. 256. 269. 276. 283. 289. 300. 311. 349. 363. 383. 428. 435. 441. 454. 696. 700. 713. 720. 540. & suiv. 555. 563. 570. 458. 463. 581. 584. 608. 614. 620. 626. 633. 640. Pseaumes composés à la dédicace du second Temple, 176. 293. 300. 319. 383. Pseaumes de morale, 248. Pseaumes expliquez du Messie, 236. 255. 463. 670. 675. 682. Pseaume qui

ne peut s'appliquer qu'à J. C. 417. 418. Pseaumes que les Peres expliquent de la vocation des Gentils, liij. Pseaume qui regarde la défaite de l'armée de Sennachérib, 41

Pseaumes graduels, au nombre de quinze. Inscrits : Cantiques des degrés. Variétez de ce titre, 539. Quels sont ces degrés, qui ont donné le nom à ces Pseaumes, 549. Différentes opinions sur cela, là-même, & suiv. Ils paroissent composés sur la fin de la captivité, & au commencement du retour des Hébreux en Judée, 541. & suiv. 545. Quels en sont les Auteurs, là-même, & 546. Elégance du style de ces Cantiques. Ils renferment d'excellentes loçons de morale, là-même.

Pseauntier, divisé en cinq Livres, 211. Attribué tout entier à David, selon l'usage de l'Eglise, & des Auteurs Ecclésiastiques, iv. Opinion de ceux qui en reconnoissent plusieurs Auteurs, vj. & suiv. Si celui dont l'Eglise Latine se sert aujourd'hui, est tiré de l'ancienne Version Italique, ou de celle que saint Jérôme fit à Bethléhem, xxvj. xxvij. & suiv. xxx. & suiv. ou si c'est un mélange de l'une & de l'autre, là-même.

Pseauntier Gallican, donné par saint Jérôme aux Eglises des Gaules, & à quelques Eglises d'Allemagne. Nommé Gallican pour cette raison, xxvij. Origine du mélange de l'ancienne Vulgate Romaine avec ce Pseauntier, là-même. Les éloges que les anciens, & les modernes en ont faits, xxxij

Puissance du Seigneur, 702. & suiv. *Puissant de Jacob;* pour marquer le Seigneur, 598 *Purgatoire,* 559

R

Rahab; pour signifier l'Egypte, 165. C'est aussi le nom de la femme de Jéricho, qui reçut les espions de Jésus, là-même.

Z z z z iij

R. phidim. Lieu du campement où les Hébreux murmuraient contre Moïse, à cause qu'ils manquoient d'eau. Désigné sous les noms de *Méribá*, contestation, & de *Massa*, tentation, 273
Rafon, en Hébreu, la maigreur, 371
Récompenses de ceux qui demeurent fidèles au Seigneur, 582. & suiv.
Rédemption du genre humain, 25. 146. 148. 463.
Regnavit à ligno. Addition du dernier mot dans le *Ps.* 92. du Pseaume xcvi. Antiquité de cette glose. Combien elle a subsisté. Juifs accusés mal-à-propos de l'avoir retranchée du Texte, 280. 281. 282.
Regne de J. C. 100. 202. 211. 213. 289. 289. & suiv. 291. 294. 419. 420. & suiv. 604. 607.
Regne du Messie, après la consommation du siècle présent, selon les Hébreux, 248. Sa durée préétadué, la-même.
Reisr. Les Hébreux croyent qu'ils sont formés les premiers dans le fœtus, 648.
Reins pour signifier les pensées, les désirs, les affections du cœur, 647
Religion des Hébreux. Combien elle est respectable, & authentique, 109
Religion Payenne. Sa vanité, & ses superstitions, j
Rendre la vie, pour rendre la liberté, 109. 487.
Repentir. Qualitez d'un vrai repentir, 406. & suiv. Ce que le repentir est en Dieu, 381
Réphaïm. Géans fameux dans l'antiquité, 196. C'est dans l'enfer que sont les Réphaïms, dit Salomon, la-même.
Repos, & lever, signifient l'entrée, & la sortie, c'est-à-dire, toutes les actions de la vie, 643
Repréhensions. Les repréhensions du juste sont précieuses aux careilles des méchans, 666. & suiv.
Réprobation des Juifs. Pseaumes qui y ont rapport, liij. 121. & suiv. 406. & suiv. 604.
Résureph. Différentes significations de ce

terme, 1
Révolucion, dans le sens de délivrance de quelque grand danger, &c. 159. Et de liberté, 312
Résurrection de J. C. 236. 290. & suiv. 398. 416.
Resusciter, dans le sens d'être délivré d'un grand danger, d'une grande affliction, &c. 159
Retour de la captivité de Babylone. Pseaumes qui y ont rapport, 146. 16. 162. 156. 269. 276. 283. 289. 300. 311. 381. 349. 161. 428. 435. 441. 454. Ce retour est la figure de la liberté que J. C. a procurée à son Eglise, 109. 418. 453. 181. 184. 608. 614. 620. 646. 633. 640. 696. 700. 711. 710
Rhiamim. Signification de ce terme Hébreu, 349
Rib, ou *Rif*. Partie de l'Egypte, renfermée entre les bras du Nil. Appellée le Delta, 165
Richesses, désignées sous le nom de graisses, 9
Rois, Appellez les boucliers du peuple chez les Hébreux, 207
Rois. Ils exerçoient le Sacerdoce, selon l'ancien usage des nations, 424
Roi d'Egypte, désigné souvent sous le nom de grand poisson, & de crocodile, 17

S

Sadai Gaon. Juif, Auteur de la Version Arabe faite sur l'Hébreu, à l'usage des Juifs, 21
Sacerdoce. Si Moïse & Samuel l'ont exercé, 197. 198
Sacerdoce de trois ordres, celui de la Royauté, celui des premiers-nés, & celui des Léuites, 414
Sacerdoce de Melchisédech. Comment il est éternel, 414
Sacerdoce de Jésus-Christ. 423. 424. 425
Sacrifices du soir, & du matin, 591. chez les Hébreux, 663. 664
Sacrifices d'actions de grâces, 49
Sadai, le Dieu tout-puissant, celui qui se suffit à lui-même, ou le Dieu destructeur, 237

- Saints.** Nom donné souvent aux Israélites, 719-721
- Saisons.** Les anciens n'en marquoient que deux ; l'été, & l'hiver, 29. 30. Les modernes en nomment jusqu'à six, 30. Les Africains, & les Danois n'en reconnoissent que deux, 30
- Salama.** S'il est le même que Frumentius Apôtre d'Ethiopie, 121. S'il est Auteur de la Version Ethiopienne, *là même.*
- Salem.** Ancien nom de Jésus, ou de Jérusalem, 42
- Salmans.** Roi des Madianites. Mis à mort par Gédéon, 135
- Salmour.** Quelques-uns le font Auteur des quinze Pseaumes graduels ; d'autres de quelques-uns seulement, 541-575
- Samarie.** Si les peuples envoyez à Samarie, étoient Assyriens d'origine, 134
- Samaritains.** S'ils sont désignez sous le nom d'Assyriens, 134
- Sambuque.** Instrument à cordes. Il n'en avoit ordinairement que quatre, 133. C'étoit principalement les femmes qui en jouoient, *là même.* Par qui on le croit inventé ? *là même.* S'il approche de la forme du psalterion moderne, *là même.* Elle étoit déjà en usage en Caldée, du tems de Nabuchodonosor, 133
- Sambuque.** Machine de guerre, dans les sièges, & dans les combats navals, 133
- Samuel.** S'il a exercé les fonctions du Sacerdoce, 137-138
- Sanctuaire,** pour marquer le Ciel, 726
- Sanctuaire de Dieu,** pour marquer les secrets, 10. ou les saintes Ecritures, *là même.*
- Sanhédrin des Hébreux.** Ils lui attribuent le droit de juger les Rois, 538
- Sara,** ou **Saron,** en Hébreu, le dégoût, 37
- Sathan.** Un accusateur, un adversaire en général, & souvent le Démon, 406
- Saul.** Il persécuta David. Pseaumes qui regardent cette persécution, 656. 661. 670
- Scandale,** pour signifier le trouble, la chute, le malheur, 536
- Schachar,** en Hébreu, l'aurore ; pris aussi pour une sorte d'aigle, 646
- Schalisch,** en Hébreu, peut-être une certaine mesure des Caldéens, ou la mesure nommée *Sé th,* 102. 103
- Schalischim.** Nom d'instrument. Les Septante le traduisent par *cymbala*, & saint Jérôme par *istra*, xciiij. Il ne se trouve qu'une fois dans l'Ecriture, xciv. Quelle sorte d'instrument il signifie ? *là même.* Si c'est le sistre, ou l'instrument triangulaire, trigonos, *là même.*
- Schichmoth.** Des sycomores, 80
- Schanus.** Mesure de soixante stades, en usage chez les Egyptiens, &c. 645
- Schopbar,** en Hébreu, signifie les différences espèces de trompettes ; 133
- Schothamm.** Il ne peut signifier un instrument à six cordes, 133. 134. Il désigne plutôt une troupe de jeunes gens qui se réjoissoient, 133
- Siab.** Nom de mesure. C'est la troisième partie de l'épha, 102. 103
- Sicris** des mystères de la Religion, 48
- C'étoit un crime de le révéler aux **Sicris**, *là même.*
- Sidécias,** dernier Roi de Juda. Conduit chargé de chaînes à Babylone, & aveuglé, 218. Durée de son regne,
- Sidéi-an,** en Hébreu, les champs du bois. Nom de lieu, 599
- Siné d'Abraham.** Lieu où les Patriarches attendoient la venue de J. C. 139
- Sinéon.** Montagne où l'on bâtit Samarie, 67
- Sénat Romain.** Assemblé ordinairement dans un Temple, 122
- Sennachérib.** Défaite de son armée entre Lebna, & Péluse, lorsqu'il marchoit contre Tharaca Roi de Chus, 43. 44. Pseaume qui regarde cet événement, p. 42
- Sens des Ecritures** 575
- Sennités,** appellées du nom de paraboles, & d'énigmes, 64
- Sept,** pour un nombre indéfini, 98
- Septante.** Antiquité de leur Version. Leur

manière de traduire, xxj. Diverses Editions des Septante, même parmi les anciens. Laquelle étoit la meilleure : xx. Différence qui se trouve entre les éditions modernes, *la-même*, & *suiv.* L'édition Romaine passe pour la plus fidelle, xxj. Diversitez considérables qui se trouvent entre eux, & l'Hébreu d'aujourd'hui, xvij. & *suiv.* xxij. & *suiv.* 10. & 31.

Siggaion. Significations de ce terme, Lxxiv

Siggaionoth. Signification de ce terme, Lxxiv

Signaux, placez sur les montagnes, pour avertir de l'approche des ennemis, 20

Signe ignominieux marqué sur le Saint d'Israël. Sens de cette expression, 78

Silence ; pour repos, 119. Demeurer dans le silence, signifie demeurer en repos, *la-même.*

Silence. pour signifier la mort, 266

Silo. Ville de la tribu d'Ephraïm, 89. Le Tabernacle demeura quelque tems dans cette ville, depuis la prise de l'Arche, 86. 89. mais l'Arche n'y retourna plus, 90

Sion. L'une des montagnes sur lesquelles Jérusalem étoit bâtie, 161. 162. 163. Les portes de Sion, pour marquer Jérusalem, 163

Sion, avec un sin. L'un des côreaux du mont Hermon, 610

Sifara, Général de l'armée de Jabin, Roi des Cananéens. Sa défaite par Débora, & Barach, 135. Mis à mort par Jahel, épouse d'Heber le Cinéen. *la-même.*

Sifre. Instrument fort commun en Egypte, xcij. Sa description, & la manière de le toucher, *la-même.* On en attribue l'invention à Ius, *la-même.* Les Prêtres le portoient ordinairement dans les cérémonies de leurs Dieux, *la-même.* Si c'est le *Schalichim* des Hébreux, xciv

Soir, pour marquer toute la nuit, 249

Sommeil, pour signifier la mort, 489. 643

Sonnettes. Leur antiquité, xcV

Souffrances de J. C. 198

Sujets, regardez comme esclaves des Rois

en Orient, 394

Superbes, pour marquer les Babylo niens, 486. 496. &c.

Sycamore, arbre fort commun dans l'Egypte. Appellé la figue d'Egypte, ou hguier de Pharaon. Son fruit est assez semblable à la figue, 80. 160

Symnaque, Samaritain, & puis Juif. Sa Version de l'Ecriture sous l'Empereur Sévère. Méthode qu'il y observe. Saint Jérôme suit presque toujours cette Version, xxj

Symphonie. Quelle sorte d'instrument l'on peut entendre par ce terme, LxxxiV

Synagogue. Sa réprobation, 407. S'il y a eu des Synagogues de tout tems chez les Juifs, 22. Quelques-uns les font postérieures à la captivité de Babylone. *la-même.* Bâties ordinairement près du courant des rivières. Elles étoient sans toit, à l'imitation des parvis du Temple, 617

Syrigion. Sorte de sûte chez les Grecs, LxxxiV. Si elle est la même que celle que les Hébreux nomment *majrothi,* *la-même.*

T

T **Tabernacle.** Il demeura à Silo, même depuis la prise de l'Arche, 86. Transporté à Nobé, puis à Gabaon sous le regne de Saül, 86. 89. Combien il y resta. Ce qu'il est devenu. S'il fut mis dans le trésor du Temple, 86. La gloire du Seigneur brilloit sur le Tabernacle, lorsque le Seigneur y descendoit pour donner ses ordres à Moÿse, 101

Tambour. Antiquité de cet instrument, xcj. Quel étoit le tambour des Hébreux ? Ils ne s'en servoient jamais à la guerre, *la-même.* Description du tambour qu'on mettoit en la main de Cibéle, la mère des Dieux, xcj

Tau. Lettre qui avoit anciennement la figure d'une croix, 78

Témoignage. Nom de la Loi du Seigneur, 63

Tempête, qui s'éleva au passage de la mer Rouge,

- Rouge, 60. Moÿse l'infinuë dans son Cantique, *là-même*. Belle description d'une tempte, 392. & *suiv.*
- Temple du Seigneur. Désigné sous le nom de beauté, & de gloire d'Israël, 95. Souvent sous le nom de maison simplement, 176. Il étoit la demeure ordinaire des Prêtres, 619. Garde que l'on y faisoit jour & nuit, 611. Les grandes affaires chez les Hébreux se terminoient ordinairement dans le Temple, 122. S'il y avoit des Musiciens dans le Temple, 219. 223. Sa destruction par Nabuchodonosor, 160. Pseaumes qui ont rapport à cet événement, *là-même*. 92. & *suiv.*
- Second Temple. Sa dédicace. Pseaumes chantez à cette occasion, 276. 292. 300. 349. 383. 611. 614.
- Temple. Les Romains assembloient ordinairement leur Sénat dans un Temple, 121
- Tems. Il signifie la prospérité, & l'adversité, 110
- Ténèbres, pour signifier les disgrâces, les afflictions, &c. 32. 437
- Tenir son ame dans sa main, pour marquer le danger de perdre la vie, 516
- Tente. Les tentes de Cham, pour les villes de l'Égypte, 82
- Tempête. Agitation. Nom donné aux orfandes faites au Seigneur, parce qu'on les offroit par un mouvement d'agitation, 279
- Terre. Divisée en sept climats, &c. 21. Croissance des Hébreux touchant la figure de la terre, 236. Et son immobilité, 282. 334. 510. Opinion des anciens sur la situation de la terre, 622
- Terre des vivans, la Judée. Ainsi nommée par les Juifs captifs de Babylone, 457. 673. 679. Dans le sens spirituel, le Ciel, &c. *là-même*.
- Tesudo. Instrument de musique. Il désigne le kinnor chez les Latins, LXXXI. Et la lyre antique chez les François, *là-même*.
- Texte Hébreu. Son altération, xvj. xxiiij. Souvent il faut le réformer sur la Version des Septante, xvj. Le Texte Hébreu des Pseaumes est le plus corrompu, & le plus obscur de toute la Bible, xvij. Différente manière dont les Septante ont lu l'Hébreu. Nécessité de la critique pour discerner les bonnes leçons, xvij. & *suiv.* xxij
- Thabor. Montagne de Galilée, à l'occident du mont Hermon, 205
- Thamar, en Hébreu, un palmier,
- Thamis. Capitale du canton Thanitique. Située sur un des bras les plus orientaux du Nil, 68. Nommée en Hébreu, Zoan. Elle fut la capitale de Pharaon du tems de Moÿse, *là-même*.
- Tharaca, Roi de Chus, 43
- Théodotion. Né dans la Province de Pont-Maretonite, & puis Juif. Conformité de sa Version de l'Écriture avec les Septante, xxj
- Théba, en Grec, la proye, ou des provisions,
- Thomas, Evêque d'Héraclée, de la Secte des Jacobites. Son Edition des Exemplaires Syriens, corrigée sur les anciens Livres du Monastère de saint Antoine en Égypte, xxxv. On n'a point de preuve qu'il ait fait une Version Syrienne, *là-même*.
- Thorab, en Hébreu. Nom donné à la Loi du Seigneur, 65
- Trône d'iniquité. Les mauvais Juges, les Tyrans, &c. 267
- Titres des Pseaumes. Le peu d'autorité des titres qui ne sont point dans l'Hébreu, viij. Additions faites par les Grecs aux titres des Pseaumes, xxiiij. Elles sont probablement des Juifs Hélienistes, *là-même*. Quelques-unes même viennent des Chrétiens, *là-même*. Ils ne servoient, selon Génébrard, qu'à marquer le chant du Pseaume, 34. Si l'on peut juger de l'Auteur, & du sujet d'un Pseaume par le titre, x. xj. Titres des Pseaumes selon le Syriaque. Leur peu d'autorité. Ils ne sont que depuis le Christianisme, xxxvij
- Tizri. Premier mois de l'année civile chez les Juifs, & le septième de l'an-

- née sainte, 112. La Fête des Trompettes échéoit au premier jour de ce mois, 110. 112. & celle des Tabernacles au quinziesme, 113. 114
- Totes* en platte-forme, usitez dans la Palestine, 587
- Tombau*, appelé la maison de l'éternité, 655.
- Tounerre*. Le Psalmiste compare le bruit du tonnerre à celui d'une rouë, qui roule sur un corps retentissant, 60. Imitation fabuleuse du tonnerre de Jupiter par Salomonée, *là-même*, & *suiv.*
- Topaze*, pierre précieuse, Découverte sous le regne de Ptolomée, fils de Lagus, 523
- To rent du désir*, 572
- T. r. r. de G. r. s.*, *là-même*.
- Torrens du midi*. Quel est ce torrent, 572.
- 573.
- Torrent d'Armon*. Division des eaux de ce torrent peu certain, 28
- Torrent*, pour signifier les afflictions, & la douleur, 416
- Travail*, signifie le crime, & l'iniquité, 659
- Tribu d'Ephraïm*. Privée de la présence de l'Arche, qu'elle avoit possédée longtems, 90
- Tribu de Juda*. Honorée de la présence de l'Arche, depuis que les Philistins la renvoyèrent, 90
- Tribu d'Israël*. Comprises toutes sous les noms d'Israël, & de Joseph, 100.
- Tribunaux de justice*, pour le civil, & pour le spirituel, dans Jérusalem, 558
- Trigone*. Instrument triangulaire, à peu près le même que le psaltrion moderne, lxxxiv. Nommé Phrygien, ou Persique. Le nombre de ses cordes, & la manière de le toucher, xciv. Platon bannit le trigone de sa République, *là-même*.
- Trompettes*. Les différentes espèces de trompettes, lxxxv. & *suiv.* Désignées chez les Hébreux sous le nom générique de Schophar, lxxxv. Les Prêtres seuls avoient le droit d'en jouer, *là-même*.
- Trumab*, élévation. Terme qui désigne les offrandes faites au Seigneur, à cause qu'on les élevoit en les offrant, 279.
- Tschingens*. Joüeuses d'instrumens chez les Turcs, lxxiv
- Tuph*, ou *Tympanum ancien des Hébreux*. Antiquité de cet instrument. On ne jouoit du tuph, ou tambour chez les Hébreux, que dans les cérémonies de Religion, & jamais dans la guerre, &c. xcj. Ressemblance de cet instrument avec les tyrabales des Turcs, & des Arabes. Différent du tympanum des Anciens, & de nos tyrabales, *là-même*. Manière de toucher cet instrument, *là-même*.
- Tymbale*, ou *Cymbale anciens*. Son rapport avec la tymbale moderne, quant à la figure, xcij. & *suiv.* On s'en servoit particulièrement dans les Fêtes de Bacchus, & de Cibèle, xcij
- Tymbales des Turcs*, & des Arabes, xcj.
- Tymbales des Arméniens* dans leurs Liturgies, xcij. Manière de jouer de cet instrument, xcij. xcij
- Tymbales* dont on se sert dans la guerre, récentes en Europe; mais fort anciennes dans l'Orient, xcij. Les Arabes apportèrent les grosses tymbales en Espagne, *là même*.
- Tympanum des Anciens*, employé dans la guerre, & dans les réjouissances, sur tout aux Fêtes de Bacchus, xcj. Il avoit la forme de nos tymbales. Description de cet instrument. Manière de le toucher, *là-même*, & *suiv.*
- Tympanum ancien des Hébreux*. Voyez *Tuph*, xcj

V

- V Allée de Sezzraël*; au pied des monts de Gelboë, & près du Thabor, 135
- Vallée de Bochim*, ou *la vallée des larmes*; assez près de Jérusalem, 142. Prise pour marquer en général un lieu stérile, aride, impraticable, 143

- Vallet de Socoth*, ou des temes, au-delà du Jourdain, 400
- Valton*. Ce qu'il dir des Versions Arabes de l'ancien Testament chez les Chrétiens d'Orient, xxxix.
- Vanité*, pour mensonge, 686. & pour signifier les Idoles, 492
- Vent de Tréman*, vent du midi, 72
- Vent de Kadim*, vent d'Orient, là-même.
- Vents*. Obscurité de l'origine des vents, 627. Fiction des Poëtes sur le lieu où ils font enchaînez, & sur les Divinités qui y président, là-même.
- Verbe*. Sa génération éternelle. Consubstantiel au Pere, 422. & suiv.
- Verge des pécheurs*; leur domination, leur violence, &c., 368, 369.
- Vérité*, dans le sens de justice, de fidélité, de durée, 517
- Versions Latines de l'Ecriture*. Il ne paroit pas qu'il y en ait eu avant l'établissement de l'Eglise Chrétienne, xxv. A quel tems l'on peut rapporter la première Version Latine, nommée *Itali-que*, là-même. Elle a été en usage dans l'Eglise Latine, jusqu'à la Version de saint Jérôme, là-même. L'Eglise de Rome l'a conservée jusqu'au Pontificat de Pie V. là-même. On s'en sert encore aujourd'hui en quelques endroits. Objection que l'on fait contre son antiquité, là-même, & suiv.
- Versions faites par saint Jérôme*; deux sur les Septante, & une sur l'Hébreu, xxvj. xxvij. Si la Vulgate est une de ces Versions, là-même, & suiv.
- Version des Septante*. Son antiquité. Anciennes Editions des Septante. Celle des Héxaples d'Origènes préférée à la Commune, xx. Entre les Modernes celle de Rome passe pour la seule véritable chez la plupart des Savans, xxj. xxiiij. Combien de tems les Juifs ont suivi la Version des Septante, là-même.
- Versions de quelques autres Interprètes depuis les Septante*. Tems auquel elles ont été faites. Leurs Auteurs, xxj. xxij. Celle d'Aquila est la plus ancienne. Différentes méthodes des unes, & des autres, xxj. & suiv.
- Versions Arabes de l'ancien Testament*, en usage chez les Juifs, & les Chrétiens d'Orient, xxxix. xl. Elles ne sont pas d'une grande autorité, là-même. La plus ancienne, & la plus autorisée de ces Versions est faite sur les Septante par Hareth, fils de Sénan, là-même. Grandes variétés qui se trouvent entre les divers Exemplaires de cette Traduction, là-même.
- Version Syriaque faite sur l'Hébreu*. La plus ancienne de toutes les Versions Orientales, xxxij. xxxvj. Tradition fabuleuse des Maronites touchant l'antiquité de cette Version, xxiv. Quelle est la source des variétés qui se trouvent entre le Texte Hébreu, & cette Version, xxxvj. Si la Version Syriaque citée dans les chaînes, est différente de celle que nous avons aujourd'hui, xxiv. Autres Versions Syriaques faites sur le Grec, là-même, & suiv. Sentiment de Vossius touchant l'antiquité des Versions Syriaques, xxxv.
- Version Grecque faite sur le Syriaque*. On en trouve des fragmens dans les Chânes. Si elle a été faite sur un Texte Syriaque, différent de celui que nous avons aujourd'hui, xxiv. Sentiment de Vossius sur cela, là-même.
- Version Ethiopienne*. Prise sur les Septante, selon quelques-uns; mais plus vraisemblablement, selon d'autres, sur la Version Copte, xl. xli. On n'est pas d'accord ni sur le tems, ni sur l'Auteur de cette Traduction, xli.
- Vitimes*. Lieu destiné dans le Temple pour les égorger, 474. Les seules hosties pour le péché conduites dans le parvis des Prêtres, là-même.
- Vie de l'homme*. Sa brièveté, & sa fragilité, 127. 228. & suiv. 230.
- Vie*, dans le sens de liberté, 487.
- Villes de l'Egypte*. Appellées les tentes de Cham, 82.
- Vin*. Usage des Anciens d'exposer le vin à la fumée, pour le faire vieillir plutôt, 308.

Vifite. Faire la vifite d'un crime, fignifie le punir, 406
Un des Princes, pour fignifier le premier des Princes, 115
Vocation des Gentils. Pfeaumes qui y ont rapport, felon les Peres, 111. 157. 162. & fuiv. 276. 279. 283. 349. 383. 398. 690. & fuiv.
Voye éternelle, fignifie la voye de la mort, 655.
Voces du Seigneur, faintes, juftes, équitables, 59
Voir les biens, fignifie les pofféder; en jouïr, 365. 383
Vofim. Son fentiment fur l'antiquité des Verfions Syriaques, xxxiv. & fuiv. Il en attribue plusieurs aux Syriens. Il croit qu'ils ne fe font fixez particulièrement à aucune, xxxv
Utilité des afflictions, 75. 504. 509. 547
Vulgate. Déclarée authentique par le Concile de Trente, xxvj. La même que celle que faint Jérôme fit fur les Septante, étant à Bethléhem en 384. xxvij. xxvij. & fuiv. xxx. & fuiv. Sur quel fondement quelques Auteurs croyent qu'elle n'eft qu'un mélange de cette Verfion, & de l'ancienne *Italique*, là-même. Autre opinion qui prétend qu'elle eft l'ancienne Italique même, xxxij. Refpect que nous devons avoir pour cette Verfion, liij

Ancienne Vulgate Romaine. C'eft l'Italique que faint Jérôme réforma par ordre du Pape Damafe; mais dans laquelle les premières erreurs prévalurent aux corrections, xxvij. Mélange de cette Vulgate avec le Pfeaunter Gallican, là-même.

Z

Z
Zacharie. Pfeaumes qui lui font attribuez, 333. 639. 695. 700. 713. 715
Zalzel ailé. Instrument dont parle Ifaïe. Particulier à l'Egypte Si c'eft le Siftre, xcij. xcij.
Zalzelim. S'il fignifie la Cymbale, ou le Siftre, xcij. & fuiv. Zalzelim particulier à l'Egypte, xcij
Zeb. L'un des principaux Chefs des Madianites défaits par ceux d'Ephraïm, 235. Sa mort, là-même.
Zébé. Nom d'un Roi des Madianites. Mis à mort par Gédéon, 133
Ziim, en Hébreu, des peuples dont le métier eft la navigation; des marchands, & fur tout des pêcheurs, 28
Zipper, en Hébreu, toute forte de petits oifeaux, & en particulier le moineau, 313.
Zoan, en Hébreu, la ville de Thanis, 68.

Fin de la Table des Matières.

ERRATA DU SECOND VOLUME DES PSEAUMES.

Page 9: ligne 8. du Comment. Je les ai déclaré, lisez, je les ai déclaroz. Item p. 116. lig. 6. du Comm. p. 12. Not. (b) ... *ὅτι ἔβουλο*, lisez, *ὅτι ἐβουλοῦ*. Pag. 17. lig. 17. Romains, lisez, Romains; & lig. 3. impies, ajoutez, & réprouvez. Pag. 32. Not. (b) à *ἀδικῶν*, lisez, *ἡ ἀδικῶν*. Pag. 33. Not. (g) *ἐπίσω*, lisez, *ἐπίσω*. Pag. 34. lig. 12. Genebrad, lisez, Genebrard. Pag. 49. Not. (g) *ἡσυχία ἡσυχίας*, lisez, *ἡσυχία ἡσυχίας*. Pag. 53. titre LXXV. lisez, LXXVI. Pag. 55. Not. (b) *ἡσυχίας*, lisez, *ἡσυχίας*. Pag. 81. l. 6. que les Septante, effacez. Pag. 88. Not. (i) *ἡ χριστιανῶν*, lisez, *ἡ χριστιανῶν*. Pag. 92. Argument, lig. 2. nous croyons, lisez, on peut croire. Pag. 93. & 95. titre LXXVII. lisez, LXXVIII. Pag. 111. lig. 7. M. Cordier, lisez, le Pere Cordier. Item p. 256. & 287. 289. Pag. 116. lig. 7. du Comment. Je les ai déchargez, lisez, je les ai déchargé. Pag. 129. ligne. 9. Deus, qui similitis, lisez, Deus, quis similitis. Pag. 141. lig. 11. du Comment. la colombe, lisez, la colombe. Pag. 149. Not. (b) & *no possumus*, lisez, *nos possumus*. Pag. 153. Not. (b) *vois vidus ar. 2.* lisez, *vos vidus ar. 2.* Pag. 156. l. 11. du Comm. & 679. lig. 2. lever son ame, lisez, élever son ame. Pag. 189. *linea ult.* comme les principaux, lisez, comme un des Principaux. Pag. 190. lig. 25. il se pratique encore aujourd'hui, ajoutez, en orient. Pag. 257. l. 10. vous les avez créé, lisez, ... créés. Pag. 260. l. 9. JESUS-CHRIST, d'autres. lisez, JESUS-CHRIST. D'autres. Pag. 276. ajoutez à la tête du titre: Canticum ipsi David, quando, &c. Canticum de David, lorsque, &c. Pag. 280. lig. 25. du Comment. après saint Cyprien, ajoutez, Grégoire de Tours, hist. l. 6. c. 5. parmi ceux qui lisent, regnavit à ligno. Pag. 389. Not. (b) *ἡσυχία ἡσυχίας*, lisez, *ἡσυχίας ἡσυχίας*. Pag. 396. Not. (c) *ἡσυχίας ἡσυχίας*, lisez, *ἡσυχίας ἡσυχίας*. Pag. 429. lig. 15. du Comm. les fruits de sa bonté, lisez, les fruits de sa bonté. Pag. 562. Not. (d) *ἡσυχίας ἡσυχίας*, lisez, ... *ἡσυχίας ἡσυχίας*. Pag. 568. lig. 6. du Comm. meilleures fortetelles, lisez, meilleures fortetelles. Pag. 571. lig. 16. du Comm. tel fut l'agréable surprise, lisez, telle fut, &c. Ibid. Not. (f) *linea 2.* Quid, *ἡσυχίας*, lisez, *ἡσυχίας*. Pag. xxxij. Not. (a) *in opretili*, lisez, *in opretibus*. Pag. xliij. lig. 39. enforte quel tel, lisez, enforte que tel. Pag. lvij. lig. 11. do mêmes que les bénédictions, lisez, de même que, &c. Pag. Lxiv. lig. 11. les uns en demeurans, lisez, en demeurant.

CATALOGUE

DES LIVRES IMPRIMEZ A PARIS,
chez PIERRE EMERY, Quay des Augustins, en-
tre la ruë Pavée & la ruë des Augustins, à l'Ecu de
France.

OEUVRES DE MONSIEUR L'ABBE' FLEURY,
*ci-devant Sous-Précepteur de Sa Majesté Catholique Philippe V. Roy d'Es-
pagne, de Monseigneur le Dauphin, & de Monseigneur le Duc de Berry.*

H ISTOIRE Ecclésiastique, 17. volumes, <i>in quarto</i>	101. livres.
<i>On continue d'imprimer la suite, & tous les volumes se vendent séparément six livres.</i>	
Catechisme Historique, contenant en abrégé l'Histoire Sainte & la Doctrine Chrétienne, nouvelle édition, avec figures, 2. vol. <i>in douze</i>	4. l.
Abrégé dudit Catechisme, <i>in douze</i> , en veau	1. l.
— Le même, en parchemin	15. sols.
— Le même <i>in folio</i> , en veau	10. l.
— Le même <i>in folio</i> , en parchemin	5. l.
Les Mœurs des Israélites, <i>in douze</i>	1. l. 10. s.
Les Mœurs des Chrétiens, <i>in douze</i>	2. l.
Institution du Droit Ecclésiastique, 2. vol. <i>in douze</i>	3. l. 10. s.
Traité du choix & de la méthode des Etudes, <i>in douze</i>	2. l.
Les devoirs des Maîtres & des Domestiques, <i>in douze</i>	1. l. 10. s.
La vie de la vénérable Mere d'Arbouze, Fondatrice du Val-de-Grace, <i>in octavo</i>	2. l.
Catechisme des Fêtes & autres solemnitez de l'Eglise, <i>in folio</i> ,	2. l. 6. d.
<i>Dissertationes in sacram Scripturam</i> , auctore D. Mathae Prisdidier, <i>in quarto</i> ,	5. l.
Commentaire littéral sur tous les Livres de l'ancien & du nouveau Testament, par le Révérend Pere Dom Augustin Calmet, Religieux Bénédictin de la Congrégation de S. Vanne & de S. Hydulphe: dix vol. <i>in quarto</i> : Contenant	
La Génèse.	9. l.
L'Exode, & le Lévitique.	9. l.
Les Nombres, & le Deutéronome.	9. l.
Josué, les Juges, & Ruth.	9. l.
Les trois premiers Livres des Rois.	9. l.
Le quatrième Livre des Rois, & les Paralipomènes.	8. l.
Esdras, Tobie, Judith, & Esther.	8. l.
Job, & les Maccabées.	9. l.
Les Psaumes, 2. volumes.	18. l.

On continue d'imprimer la suite.

*Il se trouve aussi chez le même Libraire toutes sortes de Livres, comme de Théologie,
Peres de l'Eglise, Livres de Droit, & autres. 1713.*

10.3.140

